



3 1761 11970505 1





Digitized by the Internet Archive  
in 2023 with funding from  
University of Toronto

<https://archive.org/details/31761119705051>



















HOUSE OF COMMONS

Issue No. 33

Monday, June 4, 1984

Chairman: Claude-André Lachance

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 33

Le lundi 4 juin 1984

Président: Claude-André Lachance

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on*

## Justice and Legal Affairs

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent de la*

## Justice et des questions juridiques

RESPECTING:

Bill C-9, An Act to establish the Canadian Security Intelligence Service, to enact An Act respecting enforcement in relation to certain security and related offences and to amend certain Acts in consequence thereof or in relation thereto

CONCERNANT:

Projet de loi C-9, Loi constituant le Service canadien du renseignement de sécurité, édictant la Loi concernant la poursuite de certaines infractions en matière de sécurité et dans des domaines connexes et modifiant certaines lois en conséquence ou de façon corrélative

APPEARING:

The Honourable Robert P. Kaplan,  
Solicitor General of Canada

COMPARAÎT:

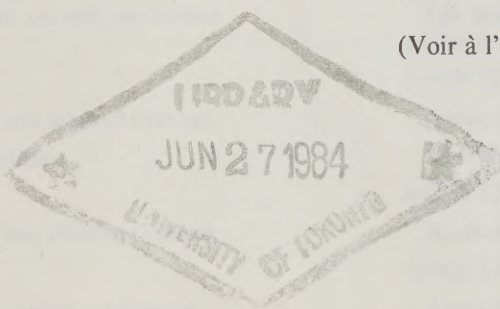
L'honorable Robert P. Kaplan,  
Solliciteur général du Canada

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)



Second Session of the  
Thirty-second Parliament, 1984

Deuxième session de la  
trente-deuxième législature, 1984

STANDING COMMITTEE ON JUSTICE  
AND LEGAL AFFAIRS

*Chairman:* Claude-André Lachance

*Vice-Chairman:* Russell MacLellan

MEMBERS/MEMBRES

Bud Cullen  
John A. Fraser  
Gaston Gourde (*Lévis*)  
Allan Lawrence  
Al MacBain  
Gilles Marceau  
Lynn McDonald (*Broadview—Greenwood*)  
Blaine A. Thacker

COMITÉ PERMANENT DE LA JUSTICE  
ET DES QUESTIONS JURIDIQUES

*Président:* Claude-André Lachance

*Vice-président:* Russell MacLellan

ALTERNATES/SUBSTITUTS

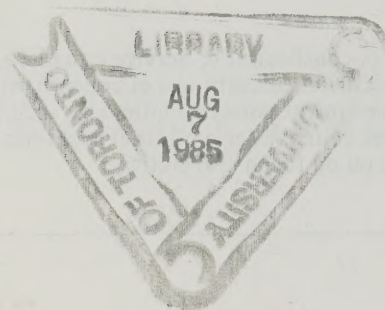
Warren Allmand  
Vince Dantzer  
Rolland Dion (*Portneuf*)  
Jean-Guy Dubois  
Benno Friesen  
Paul-André Massé  
Kenneth Robinson (*Etobicoke—Lakeshore*)  
Svend J. Robinson (*Burnaby*)  
Chris Speyer  
Alain Tardif

(Quorum 6)

*Le greffier du Comité*

Nino A. Travella

*Clerk of the Committee*





## MINUTES OF PROCEEDINGS

MONDAY, JUNE 4, 1984

(50)

[Text]

The Standing Committee on Justice and Legal Affairs met at 4:40 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mr. Claude-André Lachance, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Cullen, Fraser, Gourde (*Lévis*), Lachance, MacBain, MacLellan, Marceau, Thacker.

*Alternates present:* Messrs. Allmand, Dion (*Portneuf*), Robinson (*Burnaby*).

*In Attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament:* Messrs. Donald Macdonald, Philip Rosen, Research Officers.

*Appearing:* The Honourable Robert P. Kaplan, Solicitor General of Canada.

*Witnesses: From the Department of the Solicitor General:* Mr. F.E. Gibson, Deputy Solicitor General; Mr. Ian Glen, Senior Legal Adviser.

The Committee resumed consideration of Bill C-9, An Act to establish the Canadian Security Intelligence Service, to enact An Act respecting enforcement in relation to certain security and related offences and to amend certain Acts in consequence thereof or in relation thereto. (*See Minutes of Proceedings, Thursday, March 22, 1984, Issue No. 8*).

On Clause 72

After debate, Clause 72 was allowed to stand.

On Clause 73

After debate, Clause 73 carried, on division.

Clauses 74 to 79 inclusive, carried, on division.

On Clause 80

After debate, Clause 80 was allowed to stand.

Clause 81 carried, on division.

On Clause 82

After debate, Clause 82 was allowed to stand.

On Clause 83

After debate, Clause 83 carried, on division.

At 5:50 o'clock p.m., the Committee adjourned until 7:30 o'clock p.m. this evening.

## EVENING SITTING

(51)

The Standing Committee on Justice and Legal Affairs met at 7:40 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mr. Claude-André Lachance, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Cullen, Fraser, Gourde (*Lévis*), Lachance, MacBain, Marceau, Thacker.

## PROCÈS-VERBAL

LE LUNDI 4 JUIN 1984

(50)

[Traduction]

Le Comité permanent de la justice et des questions juridiques se réunit, ce jour à 16 h 40, sous la présidence de M. Claude-André Lachance (*président*).

*Membres du Comité présents:* MM. Cullen, Fraser, Gourde (*Lévis*), Lachance, MacBain, MacLellan, Marceau, Thacker.

*Substituts présents:* MM. Allmand, Dion (*Portneuf*), Robinson (*Burnaby*).

*Aussi présents: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement:* MM. Donald Macdonald, Philip Rosen, attachés de recherche.

*Comparait:* L'honorable Robert P. Kaplan, Solliciteur général du Canada.

*Témoins: Du ministère du Solliciteur général du Canada:* M. F.E. Gibson, solliciteur général adjoint; M. Ian Glen, premier avocat-conseil.

Le Comité reprend l'examen du projet de loi C-9, Loi constituant le Service canadien du renseignement de sécurité, édictant la Loi concernant la poursuite de certaines infractions en matière de sécurité et dans des domaines connexes et modifiant certaines lois en conséquence ou de façon corrélative. (*Voir Procès-verbal du jeudi 22 mars 1984, fascicule n° 8*).

Article 72

Après débat, l'article 72 est réservé.

Article 73

Après débat, l'article 73 est adopté avec voix dissidente.

Les articles 74 à 79 inclusivement sont adoptés avec voix dissidente.

Article 80

Après débat, l'article 80 est réservé avec voix dissidente.

L'article 81 est adopté avec voix dissidente.

Article 82

Après débat, l'article 82 est réservé.

Article 83

Après débat, l'article 83 est adopté avec voix dissidente.

A 17 h 50, le Comité interrompt les travaux jusqu'à 19 h 30.

## SÉANCE DU SOIR

(51)

Le Comité permanent de la justice et des questions juridiques se réunit, ce jour à 19 h 40, sous la présidence de M. Claude-André Lachance (*président*).

*Membres du Comité présents:* MM. Cullen, Fraser, Gourde (*Lévis*), Lachance, MacBain, Marceau, Thacker.



*Alternates present:* Messrs. Allmand, Dion (*Portneuf*), Dubois, Robinson (*Burnaby*), Tardif.

The Committee resumed consideration of Bill C-9, An Act to establish the Canadian Security Intelligence Service, to enact An Act respecting enforcement in relation to certain security and related offences and to amend certain Acts in consequence thereof or in relation thereto. (*See Minutes of Proceedings, Thursday, March 22, 1984, Issue No. 8*).

Mr. Gourde (*Lévis*) moved,—That the Chairman of the Committee not see the clock at 10:00 o'clock p.m., this day and that the Committee sit at the Chairman's discretion and that on Tuesday, June 5, 1984 at 10:30 o'clock a.m. the Chairman put forthwith the questions on all remaining clauses and amendments pending before the Committee in order to conclude the study of Bill C-9 in Committee. If the Committee be adjourned without having disposed of the Bill before 9:30 o'clock a.m. June 5, 1984 the Committee will meet at that time to conclude consideration of the Bill pursuant to this motion.

Mr. Robinson (*Burnaby*) raised a point of order regarding the procedural acceptability of the motion.

#### DECISION BY THE CHAIRMAN

The Chairman ruled the motion in order due to the fact that a Committee is master of its own proceedings and decides the time and duration of its sittings.

Beauchesne's 5th Edition Citation 569(3) states in part that "... Committees are and must remain masters of their own procedure."

Whereupon, Mr. Robinson (*Burnaby*) appealed from the decision of the Chairman.

Shall the decision of the Chair be sustained?

It was decided in the affirmative by the following recorded division:

#### YEAS

Messrs.

Cullen	Gourde ( <i>Lévis</i> )
Dion ( <i>Portneuf</i> )	Marceau—5
Dubois	

#### NAYS

Messrs.

Fraser	Thacker—3
Robinson ( <i>Burnaby</i> )	

And debate arising on the motion,

At 10:00 o'clock p.m., the Committee adjourned until 9:30 o'clock a.m., on Tuesday, June 5, 1984.

*Substituts présents:* MM. Allmand, Dion (*Portneuf*), Dubois, Robinson (*Burnaby*), Tardif.

Le Comité reprend l'examen du projet de loi C-9, Loi constituant le Service canadien du renseignement de sécurité, édictant la Loi concernant la poursuite de certaines infractions en matière de sécurité et dans des domaines connexes et modifiant certaines lois en conséquence ou de façon corrélative. (*Voir Procès-verbal du jeudi 22 mars 1984, fascicule n° 8*).

M. Gaston Gourde (*Lévis*) propose,—Que le président du Comité de la justice et des questions juridiques oublie l'horloge, à 22 heures, et que le Comité siège à la discrétion du président; et que le mardi 5 juin 1984, à 10 h 30, celui-ci mette aux voix, sans autre débat ni amendement, toute question pendante, afin de conclure l'étude en comité du projet de loi C-9. Si le Comité ajourne avant 9 h 30, le 5 juin 1984, sans avoir statué sur le projet de loi, qu'il se réunisse à cette même heure pour conclure l'examen du projet de loi en exécution de la présente motion.

M. Robinson (*Burnaby*) fait une intervention fondée sur le Règlement quant à la recevabilité de la motion pour des raisons de procédure.

#### DÉCISION DU PRÉSIDENT

Le président déclare la motion recevable étant donné qu'un comité est maître de sa propre procédure et peut fixer l'heure et la durée des séances.

L'alinéa 569(3) du Beauchesne, cinquième édition, porte notamment «ceux-ci étant et devant être parfaitement libres de mener leurs délibérations à leur guise.»

Sur quoi M. Robinson (*Burnaby*) appelle de la décision du président.

La décision du président est-elle confirmée?

La réponse est confirmée avec voix dissidente comme suit:

#### POUR

Messieurs

Cullen	Gourde ( <i>Lévis</i> )
Dion ( <i>Portneuf</i> )	Marceau—5
Dubois	

#### CONTRE

Messieurs

Fraser	Thacker—3
Robinson ( <i>Burnaby</i> )	

Un débat s'engage sur la motion.

A 22 heures, le Comité interrompt les travaux jusqu'au mardi 5 juin 1984, à 9 h 30.

*Le greffier du Comité*

Nino A. Travella

*Clerk of the Committee*



## EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

[Texte]

Monday, June 4, 1984

• 1639

**The Chairman:** This meeting will come to order. The Justice committee resumes consideration of Bill C-9. We had arrived at Clause 72. I have had some discussion about that clause and since it is tied to discussion about warrants, I would suggest strongly to members, if they do not mind, that we stand Clause 72 for discussion at the same time that we reopen discussion on Clause 21. Is that agreed? Mr. Robinson.

• 1640

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, as I indicated to the chairman, I have considerable concern about the provisions of this clause specifically insofar as it relates to mail opening and I hope it would be clearly understood that if we are standing this clause, to be discussed in conjunction with other clauses, that would not in any way preclude a separate discussion at that time, specifically on the question of mail opening.

**The Chairman:** That is what I would intend to do, Mr. Robinson.

Normally, if Clause 21 is stood, not stood for discussion, but when I re-open Clause 21 I will re-open Clause 21 for discussion as it related to mail opening.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I am just saying that there may be a separate discussion. Clause 21 is a very broad clause; there may be a separate discussion . . .

**The Chairman:** The two will be discussed together. That is my intention. The whole matter of mail opening, as it relates to both the warrants and the principle in Clause 72 will then be discussed more or less in the same . . . I will re-open the two clauses at the same time, in other words, so that all the discussion about mail opening could be done at one time instead of being split in two, which is the purpose of my suggestion. Instead of having two discussions on mail opening, I would prefer to have one main discussion on mail opening, even if it relates to two clauses. That is what I . . .

**Mr. Robinson (Burnaby):** As long as the discussion can be separately focused on mail opening and not just on the whole question of warrants.

**The Chairman:** That is what I have been saying. I just said that.

Clause 72 is stood for discussion, with consent?

**Some hon. Members:** Agreed.

On Clause 73—*Definition of "Review Committee"*

## TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

[Traduction]

Le lundi 4 juin 1984

**Le président:** À l'ordre s'il vous plaît. Le Comité de la justice reprend ses délibérations au sujet du projet de loi C-9. Nous en sommes à l'article 72. J'ai eu certaines discussions au sujet de cet article et, étant donné qu'il est lié au débat sur les mandats, je recommande fortement aux membres du Comité, s'ils n'ont pas d'objection, de réserver l'article 72 pour que nous en discutons au moment où nous reprendrons nos discussions au sujet de l'article 21. Êtes-vous d'accord? Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, comme je l'ai déjà souligné, les dispositions de cet article me préoccupent beaucoup surtout parce qu'elles ont trait à l'ouverture du courrier. J'espère que c'est bien compris, si nous réservons cet article, pour en discuter conjointement avec d'autres articles, cela n'empêchera d'aucune façon qu'il y ait une discussion distincte, à ce moment-là, sur la question de l'ouverture du courrier.

**Le président:** C'est ce que j'ai l'intention de faire monsieur Robinson.

Normalement, si l'article 21 est réservé, non pas réservé aux fins de la discussion, mais lorsque je remettrai en délibération l'article 21, je vais le faire aux fins de la discussion concernant l'ouverture du courrier.

**M. Robinson (Burnaby):** Je souligne simplement qu'il doit y avoir une discussion distincte. L'article 21 est un article très vaste, il peut y avoir une discussion distincte . . .

**Le président:** On discutera des deux ensemble, c'est mon intention. Quant à l'ouverture du courrier, pour ce qui a trait à la fois au mandat et aux principes énoncés à l'article 72, nous en discuterons plus ou moins dans la même . . . Je vais remettre en discussion les deux articles en même temps, autrement dit, afin que toute la discussion concernant l'ouverture du courrier soit faite au même moment plutôt que de la diviser en deux, voilà quel est le but de ma suggestion. Au lieu d'avoir deux discussions au sujet de l'ouverture du courrier, je préférerais qu'on en ait une seule, même s'il s'agit de deux articles. C'est ce que . . .

**M. Robinson (Burnaby):** En autant que la discussion soit vraiment axée sur l'ouverture du courrier et non pas simplement sur la question globale des mandats.

**Le président:** C'est ce que j'ai dit. Je viens justement de le dire.

L'article 72 est réservé pour être discuté, avec votre consentement?

**Des voix:** D'accord.

Article 73—*Définition de «Comité de surveillance»*

[Text]

**The Chairman:** I have not been made aware of any amendments to Clause 73. Is there any discussion on Clause 73?

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, that is because there are changes. Could the Minister perhaps clarify the purpose of these amendments to the human rights . . .

**Hon. Robert Kaplan (Solicitor General of Canada):** In Clause 73 and 74, these amendments would require the review committee to carry out an investigation in relation to a complaint made under the Canadian Human Rights Act and report to the Human Rights Commission in relation thereto where a Minister of the Crown notifies the commission that the discriminatory practice to which the complaint relates was based on considerations relating to the security of Canada. When Gordon Fairweather appeared to comment favourably on this proposal, he noted that the consequential amendment lays out the process of a complaint of employment discrimination if it involves security. Now I am quoting directly:

The important aspect of this clause is that it does recognize the legitimate role of an anti-discrimination agency in all employment matters, even touching security. Rights are not denied. The right of recourse is established and the commission cannot be simply told, as others have tried to do in the past, to go and peddle its papers somewhere else.

That is a direct quote from Gordon Fairweather, with approval of this particular machinery.

**Mr. Robinson (Burnaby):** What is the current practice where the Human Rights Commission is dealing with a matter which has security implications? Can a certificate be filed?

**Mr. Kaplan:** No. They cannot now. So this, Mr. Robinson, I am glad to note, is one of the new features of the new Bill.

**Mr. Robinson (Burnaby):** If a security certificate cannot be filed now . . .

**Mr. Kaplan:** They are not obliged to disclose that the discriminatory practice complained of was based on a security consideration. They are exempted from it.

**Mr. Robinson (Burnaby):** So they can simply say to the Human Rights Commission: We fired this individual and we are not going to disclose the grounds.

• 1645

**Mr. Kaplan:** Or if there is an adverse security ruling they do not have to do that either. So such an individual who suspects that he is the object of an adverse security clearance does not have to get that confirmed, whereas under our new Bill he has to be informed of that.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Thank you, Mr. Chairman.

Clauses 73 and 74 agreed to.

On Clause 75.

[Translation]

**Le président:** On ne m'a pas donné avis d'amendements concernant l'article 73. Voulez-vous discuter de l'article 73?

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, la raison en est que des changements sont apportés. Le ministre pourrait peut-être préciser le but de ces amendements aux droits de la personne . . .

**L'honorable Robert Kaplan (Solliciteur général du Canada):** Ces modifications aux articles 73 et 74 exigeraient que le Comité de surveillance fasse enquête sur les plaintes déposées en vertu de la Loi sur les droits de la personne et qu'il en fasse rapport à la Commission des droits de la personne dans les cas où un ministre avise celle-ci de ce que la plainte met en cause des questions de sécurité nationale. Lorsque Gordon Fairweather a comparu, il a fait des remarques favorables à l'égard de cette proposition et il a remarqué que l'amendement corrélatif établit le processus d'une plainte concernant la discrimination en matière d'emploi, s'il est question de sécurité. Je cite:

L'aspect important de cet article c'est qu'il reconnaît le rôle légitime d'un organisme anti-discriminatoire dans toutes questions d'emploi, même celles touchant la sécurité. Il n'y a pas de négation des droits. Le droit de recours est établi et on ne peut pas tout simplement dire à la commission, comme d'autres ont essayé de le faire par le passé, d'aller colporter leurs documents ailleurs.

Voilà la citation de Gordon Fairweather qui approuvait ce mécanisme.

**M. Robinson (Burnaby):** Quelle est la pratique actuellement lorsque la Commission des droits de la personne traite d'une question qui a des répercussions sur la sécurité? Est-ce qu'une attestation peut être déposée?

**M. Kaplan:** Non. Ils ne peuvent pas le faire. Il s'agit donc, monsieur Robinson, et je suis heureux de le souligner, d'une des nouvelles caractéristiques du projet de loi.

**M. Robinson (Burnaby):** Si une attestation de sécurité ne peut pas être déposée . . .

**M. Kaplan:** Ils ne sont pas obligés de divulguer que la pratique discriminatoire qui a fait l'objet de la plainte se fonde sur des considérations de sécurité. Ils sont exemptés de le faire.

**M. Robinson (Burnaby):** Ils peuvent donc tout simplement dire à la Commission des droits de la personne: nous avons mise à pied cette personne nous n'allons pas divulguer les motifs.

**M. Kaplan:** Ou si le refus tient à des questions de sécurité, ce n'est pas nécessaire non plus. La personne en question qui pense qu'on lui refuse une habilitation de sécurité n'a pas besoin d'en demander confirmation, alors que dans le nouveau projet de loi il doit en être informé.

**M. Robinson (Burnaby):** Merci, monsieur le président.

Articles 73 et 74 adoptés.

Article 75.



[*Texte*]

**Mr. Kaplan:** My comment is that this is our best explanatory note, facing page 33. I will just read it:

These amendments to the Citizenship Act would provide that a person whose application for citizenship or for a certificate of renunciation or whose right to be administered the oath of citizenship may be refused for security reasons shall be advised of the report to that effect that the Minister makes to the Review Committee and that the Review Committee will investigate the matter before a final decision is taken by the Governor in Council.

It replaces a section that is rather heavy against rights of the citizen, Section 18.(1) of the Citizenship Act, which simply provides that the Governor in Council may deny citizenship on security grounds and there is no right of review or appeal under existing legislation.

Clause 75 agreed to.

On Clause 76

**The Chairman:** Comments.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I see the explanatory note, but why is it necessary?

**Mr. Kaplan:** The reason for it is that we are repealing Section 16 of the Official Secrets Act by this legislation. Therefore, the offence described in that section of the Official Secrets Act has been added to the list of offences for which law enforcement agencies may obtain warrants for electronic surveillance under Section 178.1 of the Criminal Code. This will enable peace officers to continue to obtain warrants for electronic surveillance for this security-related offence.

**Mr. Robinson (Burnaby):** But what is the present provision under which they can obtain warrants under the Official Secrets Act?

**Mr. Kaplan:** It is the reference to Section 16 of the Official Secrets Act.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I have the Criminal Code, Section 178.1, in front of me and the definition of "offence". Initially, I do not see any reference to the Official Secrets Act in that.

**Mr. F.E. Gibson (Deputy Solicitor General):** Mr. Chairman, Mr. Robinson is correct. There currently is no reference to the Official Secrets Act in Part IV.1 of the Criminal Code. The purpose of this amendment is to add a reference so that peace officers under Part IV.1 would be able to obtain a warrant to examine alleged infractions of Section 3 of the Official Secrets Act.

At present peace officers, that is, members of the RCMP, can obtain warrants or authorizations under Section 16 of the Official Secrets Act in respect of those offence and Section 16, of course, would be repealed as a consequential amendment under this Bill.

[*Traduction*]

**M. Kaplan:** Je dirais que nous avons ici la meilleure des notes explicatives du projet de loi, à la page 33. Je vais vous la lire:

Ces modifications de la Loi sur la citoyenneté prévoient qu'une personne dont la demande de citoyenneté ou la demande de certificat de répudiation peut être refusée, ou à qui le droit de prêter le serment de citoyenneté est refusé, pour des raisons de sécurité est avertie du rapport que le ministre fait à cet égard au comité de surveillance; elles prévoient aussi que ce comité fait enquête avant que le gouverneur en conseil prenne une décision définitive.

Cela remplace donc le paragraphe 18.(1) de la Loi sur la citoyenneté, qui est très sévère, puisqu'il prévoit que le gouverneur en conseil peut refuser la citoyenneté pour des raisons tenant à la sécurité, sans possibilité de révision ni d'appel.

Article 75 adopté.

Article 76.

**Le président:** Les commentaires.

**M. Robinson (Burnaby):** Je vois la note explicative, mais je n'en comprends pas la nécessité.

**M. Kaplan:** La raison tient à l'abrogation de l'article 16 de la Loi sur les secrets officiels. Si bien que l'infraction définie par cet article de la Loi sur les secrets officiels a été ajoutée à la liste des infractions qui pourront être invoquées pour délivrer aux forces de l'ordre des mandats les autorisant à surveiller et intercepter les communications, conformément au paragraphe 178.(1) du Code criminel. Ces mandats délivrés aux agents de la paix pour raison d'infraction concernant la sécurité leur permettront de continuer à exercer une surveillance électronique.

**M. Robinson (Burnaby):** Quelle est cette disposition de la Loi sur les secrets officiels qui justifie la délivrance d'un mandat?

**M. Kaplan:** Il s'agit de l'article 16 de la Loi sur les secrets officiels.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, j'ai ici le Code criminel, ouvert au paragraphe 178.1, à la définition de «infraction». Je n'y vois pas de référence à la Loi sur les secrets officiels.

**M. F.E. Gibson (sous-solliciteur général):** Monsieur le président, M. Robinson a raison. Effectivement, dans la partie IV.1 du Code criminel il n'est pas question de la Loi sur les secrets officiels. Il s'agit donc, par cet amendement, d'ajouter cette mention, afin que les agents de la paix, conformément à la partie IV.1, puissent obtenir un mandat leur confiant l'enquête portant sur certaines infractions à l'article 3 de la Loi sur les secrets officiels.

Jusqu'à présent, en effet, l'article 16 de la Loi sur les secrets officiels où il est question de ces infractions—article qui serait abrogé par l'adoption de ce projet de loi—permet de délivrer un mandat aux agents de la paix, c'est-à-dire à la GRC.

[Text]

• 1650

**Mr. Robinson (Burnaby):** But, Mr. Chairman, the warrants under Section 16 of the Official Secrets Act relate to questions of national security which, at least in theory, are now being handled by the new civilian security service.

**Mr. Kaplan:** But the law enforcement aspect is not within the mandate of CSIS. So if a law enforcement objective is being considered, the only way law enforcement officers can get warrants to gather evidence, legally admissible in court, would be under this section of the Criminal Code.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Presumably, though, the CSIS would be engaged in the processing of gathering evidence, would it not?

**Mr. Kaplan:** Yes, it would, but you probably would want peace officers to gather the evidence which would be adduced in court. In other words, you might have two taps on the same phone, one which was done for security intelligence purposes by people who were not peace officers and one done by peace officers.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Could the Minister clarify this? I do not have Section 3 of the Official Secrets Act in front of me. To what does that refer?

**Mr. Kaplan:** I will just have to get it.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I think it may be in *Martin's*. Does *Martin's* not have this?

**Mr. Kaplan:** I assume it is the section which creates the offence. Yes, it is the offence section:

3. Every person is guilty of an offence under this Act who for any purpose prejudicial to the safety or interests of the state . . .

Then there is a definition of espionage and spying. The section for which warrants can be obtained to investigate the Section 3 offence is Section 16, which is being repealed.

**The Chairman:** Are you finished, Mr. Robinson?

**Mr. Robinson (Burnaby):** Just one moment, Mr. Chairman. What I am trying to determine, Mr. Chairman, is: Is this expanding the powers of the RCMP to obtain warrants pursuant to the provisions of the Official Secrets Act?

**Mr. Kaplan:** Not really. It is continuing their power to do so. Formerly, they were doing it with their security service hat on. Now they will be able to do it with their CIB hat on, but for the purposes of the law before, they were members of the RCMP whether they were in the security service or in the CIB.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Would this be the special branch, then, which would be engaged in this kind of surveillance, or who are we talking about?

**Mr. Kaplan:** No, it is not intended to be the special branch. It is intended to be people in various existing programs of the RCMP Operational Division. It is important to remember that there will not be any more warrants under the Official Secrets

[Translation]

**M. Robinson (Burnaby):** Mais, monsieur le président, l'article 16 de la Loi sur les secrets officiels permet de délivrer des mandats lorsqu'il est question de sécurité nationale, du moins en théorie, domaine qui sera maintenant sous la responsabilité du nouveau service civil du renseignement de sécurité.

**M. Kaplan:** Mais tout ce qui concerne l'application de la loi n'est pas du ressort du service de renseignement de sécurité. Dans ce cas la seule façon pour les forces de l'ordre d'obtenir un mandat les autorisant à enquêter et à rassembler des éléments de preuve recevables devant les tribunaux, serait d'invoquer cet article du Code criminel.

**M. Robinson (Burnaby):** Mais je suppose tout de même que le service de renseignement de sécurité serait associé à la recherche des éléments de preuve, n'est-ce pas?

**M. Kaplan:** Oui, mais la recherche des preuves citées devant le tribunal serait confiée à des agents de la paix. Ceci signifie qu'il y aurait deux tables d'écoute branchées sur un même téléphone, l'une pour le service de renseignement de sécurité, et l'autre pour les agents de la paix.

**M. Robinson (Burnaby):** Le ministre pourrait-il éclaircir ce point? Je n'ai pas ici l'article 3 de la Loi sur les secrets officiels. De quoi y est-il question?

**M. Kaplan:** Il faudrait que je l'aie sous les yeux.

**M. Robinson (Burnaby):** Cela devrait être dans le *Martin*, non?

**M. Kaplan:** Je crois que c'est l'article qui définit l'infraction. Oui:

3. Est coupable d'infraction à la présente loi quiconque, dans un dessein nuisible à la sécurité ou aux intérêts de l'État . . .

On définit ensuite l'espionnage. L'article qui permet ensuite de délivrer des mandats d'enquêtes pour infraction à l'article 3, est l'article 16, qui sera donc abrogé.

**Le président:** Avez-vous fini, monsieur Robinson?

**M. Robinson (Burnaby):** Juste une seconde, monsieur le président. Je voudrais savoir ceci: cela augmente-t-il le nombre de cas où la GRC pourrait obtenir des mandats, conformément aux dispositions de la Loi sur les secrets officiels?

**M. Kaplan:** Pas vraiment. Cela ne fait que maintenir leur pouvoir actuel. Jusqu'ici ils le faisaient au nom du service de sécurité. Maintenant ils pourront le faire au nom du SEI, alors que jusqu'ici—aux fins de la loi—il s'agissait d'agents de la GRC, qu'ils soient du service de sécurité ou du SEI.

**M. Robinson (Burnaby):** Ce serait alors un service spécial, spécialisé dans ce genre d'opération de surveillance, ou de quoi s'agit-il?

**M. Kaplan:** Non, ce ne sera pas une division spéciale. Il s'agira tout simplement d'agents de la GRC travaillant dans diverses sections de la Division des opérations. Souvenez-vous que l'on n'invoquera plus la Loi sur les secrets officiels pour



[Texte]

Act. That section is being repealed. So where do the warrants come from that police officers can use to investigate and lay charges for spying?

**Mr. Robinson (Burnaby):** As it stands now, though, as I understand it . . . is this what the Minister is suggesting?—a warrant can be obtained for any breach of the Official Secrets Act, not just the Section 16.(2) Solicitor General type of warrants but for any breach of the Official Secrets Act under this Act. A warrant can be obtained where it is suspected that an offence is being committed under Section 3 of the Official Secrets Act. Can a warrant to tap phones be obtained?

**Mr. Kaplan:** Can you ask your question again? I am not certain what you are driving at.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Okay. Where is the provision in the Criminal Code that permits a warrant to tap telephones, to intercept communications, to be made for an offence under Section 3 of the Official Secrets Act?

**Mr. Kaplan:** There is none.

**Mr. Robinson (Burnaby):** So at the present time, warrants cannot be granted for interception of telecommunications for an offence which is suspected under Section 3 of the Official Secrets Act.

**Mr. Kaplan:** Only from me and under Section 16 of the Official Secrets Act.

**Mr. Robinson (Burnaby):** So the Minister can issue a warrant, but then that is only under Section 16.(2), which refers to subversive activity directed against Canada or detrimental to the security of Canada, which presumably is narrower than Section 3 of the Act, is it not?

• 1655

**Mr. Gibson:** Mr. Chairman, Section 3 essentially deals with spying, which is within the ambit of Section 16 of the Official Secrets Act.

**Mr. Robinson (Burnaby):** So everything that is presently included in Section 3 is in fact encompassed within Section 16.(2)?

**Mr. Gibson:** That is correct, Mr. Chairman. And the objective of this amendment is consequential on the repeal of Section 16, to ensure that peace officers will continue to have the authority to investigate, through the use of electronic surveillance, offences under Section 3.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Thank you, Mr. Chairman.

Clause 76 agreed to.

On Clause 77 . . .

**The Chairman:** Is there discussion?

**Mr. Gibson:** Mr. Chairman, if I may, on behalf of the Minister, I believe the explanatory note to Clause 77 is clear as to its objective.

[Traduction]

délivrer ces mandats, puisque l'article sera abrogé. Vous voyez donc comment les nouveaux mandats seront délivrés, qui permettront aux agents de police de faire leur enquête et de rédiger un acte d'inculpation pour espionnage?

**M. Robinson (Burnaby):** Pour le moment, et si je comprends bien les choses—est-ce bien ce que le ministre nous dit?—toute infraction à la Loi sur les secrets officiels et conformément à cette Loi, justifie l'obtention d'un mandat, et non pas seulement d'un mandat du solliciteur général comme défini au paragraphe 16.2. Les forces de police peuvent donc demander un mandat, dès que l'on pense qu'il y a infraction au sens de l'article 3 de la Loi sur les secrets officiels. Le mandat pourrait-il autorisé les tables d'écoute?

**M. Kaplan:** Pourriez-vous poser la question à nouveau? Je ne vois pas exactement où vous voulez en venir.

**M. Robinson (Burnaby):** Oui. Je voudrais savoir quelle disposition du Code criminel autorise à brancher des tables d'écoute téléphonique, à intercepter des communications, pour cause d'infraction au sens de l'article 3 de la Loi sur les secrets officiels?

**M. Kaplan:** Il n'y en a pas.

**M. Robinson (Burnaby):** Il n'est donc pas possible pour le moment d'invoquer l'article 3 de la Loi sur les secrets officiels, et la présomption d'infraction, pour délivrer des mandats autorisant à intercepter les communications téléphoniques.

**M. Kaplan:** Pour le moment je suis le seul à pouvoir délivrer ces mandats, conformément à l'article 16 de la Loi sur les secrets officiels.

**M. Robinson (Burnaby):** Le ministre peut donc délivrer un mandat, uniquement en vertu du paragraphe 16.2, où il est question d'activité subversive menaçant le Canada ou sa sécurité; définition sans doute plus restreinte que celle de la Loi?

**M. Gibson:** Monsieur le président, l'article 3 traite essentiellement de l'espionnage, qui se situe dans les limites de l'article 16 de la Loi sur les secrets officiels.

**M. Robinson (Burnaby):** Donc, tout ce qui figure actuellement à l'article 3 est en fait inclus au paragraphe 16.(2)?

**M. Gibson:** C'est exact, monsieur le président. Cette modification découle donc de l'abrogation de l'article 16, et elle a pour objet de faire en sorte que les agents de la paix continueront à avoir le pouvoir de faire enquête, au moyen d'écoute électronique, en cas d'infraction prévu à l'article 3.

**M. Robinson (Burnaby):** Merci, monsieur le président.

L'article 76 est adopté.

Article 77 . . .

**Le président:** Y a-t-il une discussion?

**M. Gibson:** Monsieur le président, avec votre permission, et au nom du ministre, il me semble que la note explicative de l'article 77 précise bien son objectif.

[Text]

**The Chairman:** Discussion?

**Mr. Robinson (Burnaby):** What is the present practice with respect to information which is obtained by peace officers in terms of disclosure to the Security Service?

**Mr. Gibson:** Mr. Chairman, members of the RCMP Security Service, the present security service, are peace officers themselves, and as such, disclosure to them, within the authority of the Criminal Code, is fully authorized.

This amendment is essentially consequential on the removal of peace officer status for the members of the new CSIS, and would authorize disclosure in appropriate circumstances to them.

**Mr. Robinson (Burnaby):** As it stands now, if there is a tap on someone's phone who is suspected of stock market fraud, for example, and in the course of that tap information is obtained, which it is felt may be of assistance to the Security Service, then that information is passed on presumably automatically to the Security Service. Would that be the present structure?

**Mr. Gibson:** That is correct, Mr. Chairman. And this amendment would authorize the continuation of that practice.

Clause 77 agreed to.

On Clause 78 . . .

**The Chairman:** Is Clause 78 carried?

**Mr. Robinson (Burnaby):** Could I have some explanation, Mr. Chairman?

**The Chairman:** Explanation requested for Clause 78.

Mr. Gibson or the Minister.

**Mr. Gibson:** Mr. Chairman, once again, I believe the explanatory note indicates the objective of this provision.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, perhaps either the Minister or Mr. Gibson could elaborate. The explanatory note indicates a consequential amendment, but what is the present practice in this area and how would that be changed?

**Mr. Gibson:** Mr. Chairman, the present practice is governed by Subsection 7.(7) of the Financial Administration Act, which is incorporated in the explanatory note. The objective of the amendment is to continue, in essence, the existing practice, but with specific reference to the Canadian Security Intelligence Service and this Act, which is consequential on the enactment of this statute.

Clause 78 agreed to.

On Clause 79 . . .

**The Chairman:** That, I understand, is a consequential amendment to Clause 80. So maybe we should go to Clause 80 at some point.

[Translation]

**Le président:** Y a-t-il une discussion?

**M. Robinson (Burnaby):** Comment les agents de la paix divulguent-ils actuellement les renseignements au service de sécurité?

**M. Gibson:** Monsieur le président, les membres du service de sécurité de la GRC, le service actuel de sécurité, sont eux-mêmes des agents de la paix, en tant que tels, ils sont pleinement habilités, comme le prévoit le Code criminel, à obtenir ces renseignements.

Cette modification découle essentiellement de la suppression du statut d'agents de la paix pour les membres du nouveau CCRS, et elle autoriserait la divulgation des renseignements dans des circonstances qui leur conviennent.

**M. Robinson (Burnaby):** Dans l'état actuel des choses, si quelqu'un qui est soupçonné d'une fraude boursière, par exemple, et fait l'objet d'une surveillance électronique au cours de laquelle les renseignements qui sont obtenus sont censés être utiles au service de sécurité, ce dernier les obtient automatiquement, semble-t-il. Serait-ce le cas maintenant?

**M. Gibson:** C'est exact, monsieur le président. Et cette modification autoriserait le maintien de cette pratique.

L'article 77 est adopté.

Article 78.

**Le président:** L'article 78 est-il adopté?

**M. Robinson (Burnaby):** Pourrais-je avoir une explication, monsieur le président?

**Le président:** Une explication est demandée pour l'article 78.

Monsieur Gibson ou le ministre.

**M. Gibson:** Monsieur le président, encore une fois, je pense que la note explicative précise bien l'objectif de cette disposition.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, le ministre ou M. Gibson pourrait peut-être nous en dire davantage. La note explicative indique une modification corrélative, mais quelle est la pratique actuelle dans ce domaine, et comment serait-elle modifiée?

**M. Gibson:** Monsieur le président, la pratique actuelle est régie par le paragraphe 7.(7) de la Loi sur l'Administration financière, qui est inclus à la note explicative. L'objectif de la modification est essentiellement de maintenir la pratique actuelle, mais avec mention précise du Service canadien du renseignement de sécurité, ainsi que de la présente loi, qui découle de l'adoption de cette mesure législative.

L'article 78 est adopté.

Article 79 . . .

**Le président:** Sauf erreur, il découle d'une abrogation que propose l'article 80 que nous devrions peut-être examiner.



[Texte]

• 1700

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, it can be brief, but I would like to understand what the existing situation is and how it is changed.

**The Chairman:** Information is requested on Clause 79. I suggest that the Minister tie in an explanation on Clause 80, so we can have both explanations at the same time.

**Mr. Kaplan:** I am going to address Clauses 79 through 86. This has been described already to the committee on two or three occasions. It is just in a summary way.

The aim of these amendments to the Immigration Act is simple, yet important. It is to subject security deportation decisions, which now may be reviewed by a special advisory board, to be reviewed instead by the Security Intelligence Review Committee. If a visitor or a permanent resident falls within the criteria set out in Section 19(1)(d) to (g) or 27(1)(c) or 2(c) of the Immigration Act and a report is issued based on security or criminal intelligence information by the Minister of Employment and Immigration and the Solicitor General, that person's case would be removed from ordinary adjudication under that Act and the basis for the report studied by the SIRC, who in turn would report to the Governor in Council. Based on the SIRC report, the Governor in Council could issue a certificate to the adjudicator, which would constitute proof of the matters stated therein. The Ministers would not have to issue a report under proposed Section 39 of the Immigration Act, but once they did, they would have to go through the SIRC. If no report is made, a person is dealt with under ordinary deportation procedures.

Clause 79 agreed to.

**An Hon. Member:** On division.

On Clause 80—*Définition*

**The Chairman:** Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, on Clause 80 I have a number of questions. As I understand it, the purpose of this clause is effectively to insert the SIRC into the process for reviewing certificates issued against visitors—as I understand it, there is no independent review process now for visitors, so this would be a new provision—and to substitute the SIRC for the special advisory board which is presently established.

As I understand it, under the present law effectively there are two different streams, if you will, for deportation. One stream is that which is the regular stream of deportation, under Sections 27 to 36 of the Act; and the second is the security stream. Mr. Cullen was around when all these amendments in the security area were passed, but I gather he has to leave us now. It is the security stream that I want to ask the Minister some questions on, because this is an area which is obviously of very great importance and which engendered

[Traduction]

**M. Thacker:** Monsieur le président, même si elle est très brève, j'aimerais néanmoins avoir une explication afin de bien comprendre ce dont il s'agit et quels changements pourraient être apportés.

**Le président:** On demande donc un complément d'informations à propos de l'article 79 et je proposerais au ministre d'en profiter pour expliquer également l'article 80 par la même occasion.

**M. Kaplan:** Je vais vous parler des articles 79 à 86 inclus qui ont d'ailleurs déjà été abordés à deux ou trois reprises au Comité. Je vais en faire une synthèse.

Ces amendements à la Loi sur l'immigration ont un objectif très simple mais également très important. Il s'agit en l'occurrence d'assujettir les décisions en matière d'expulsion pour fins de sécurité, qui peuvent à l'heure actuelle être examinées par un conseil consultatif spécial, au Comité de surveillance du renseignement de sécurité. Si un visiteur ou un résident permanent tombe sous le coup de l'article 19(1)d)a)g) ou de l'article 27(1)c) ou 2c) de la Loi sur l'immigration et s'il fait l'objet d'un rapport fondé sur des renseignements en matière de sécurité ou de criminalité de la part du ministre de l'Emploi et de l'Immigration et du solliciteur général, son dossier échappe à l'arbitrage ordinaire prévu par la loi et doit faire l'objet d'un rapport étudié par le CSRS qui, à son tour, fera rapport au gouverneur en conseil. À partir du rapport du Comité de surveillance, le gouverneur en conseil transmet à l'arbitre un certificat qui constitue la preuve des faits invoqués. Les ministres n'auraient pas à faire de rapport aux termes du projet d'article 39 de la Loi sur l'immigration, mais s'ils le font, ils devraient passer par le Comité de surveillance. À défaut de rapport, la personne en cause sera traitée conformément aux procédures normales relatives à l'expulsion.

L'article 79 est adopté.

**Une voix:** Sans unanimité.

Article 80—*Définition*

**Le président:** Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, j'aurais plusieurs questions à poser à propos de l'article 80. Si j'ai bien compris, cet article a effectivement pour but de faire participer le Comité de surveillance à tout le processus de délivrance des attestations aux visiteurs et, à moins que je ne me trompe, il n'existe actuellement aucun dispositif indépendant visant expressément les visiteurs, de sorte qu'il s'agirait là d'une toute nouvelle disposition, et de remplacer le Comité consultatif spécial qui existe actuellement par le Comité de surveillance.

Si j'ai bien compris, la législation actuelle prévoit deux courants possibles, si vous me passez l'expression, en matière d'expulsion. Il y a pour commencer la voie normale, en vertu des articles 27 à 36 de la loi, et il y a ensuite la voie des expulsions pour raisons de sécurité. M. Cullen était ici lorsque tous ces amendements ont été adoptés en matière de sécurité, mais je crois qu'il va devoir nous quitter. Quoi qu'il en soit, c'est à propos de cette voie relative à la sécurité que j'aimerais interroger le ministre parce qu'il s'agit de toute évidence d'un

*[Text]*

considerable debate at the time the original provisions were passed. Now once again we are being asked to deal with some changes, which on their face may appear to be routine, but I think we have to look a little more deeply.

**Mr. Kaplan:** I do not think they are routine at all. I think they are a great advance of rights and due process.

**Mr. Robinson (Burnaby):** The Minister suggests that these are an advance in rights and due process, and that is what I am going to try to determine, Mr. Chairman. At the present time the criteria whereby permanent residents can be deported from Canada are set out in Section 40, I believe it is, of the current Immigration Act. Under Section 40 the criteria are different from those which are applied to visitors under Section 39.

• 1705

Under Section 39 of the Act—we are dealing here with visitors now, a certificate which can be filed with respect to visitors—where the person is a person described in Paragraphs 19(1)(d), (e), (f) or (g) or in Paragraph 27(2)(c) the certificate is proof and there is no appeal; that is the end of the matter.

**Mr. Kaplan:** Or 27(1)(c).

**Mr. Robinson (Burnaby):** No, I am dealing with visitors now.

**Mr. Kaplan:** Sorry.

**Mr. Robinson (Burnaby):** For visitors it is Paragraphs 19(1)(d) to 19(1)(g) or Paragraph 22(2)(c).

In the case, however, of permanent residents, people who are landed immigrants here in Canada, the criteria are set out in proposed Section 40(1) and that proposed Section refers to Section 19(1)(d)(ii) or paragraph 19(1)(e) or (g) or 27(1)(c).

Here, as I read it—unless the Minister can indicate otherwise... in the guise of broadening rights in these circumstances the Minister is now broadening the grounds for deportation of landed immigrants. I draw to the Minister's attention the comparison between present Section 40, which is the section under which permanent residents can be deported from this country, and the proposal in proposed Section 39.(2) in the Minister's Bill C-9.

Under Bill C-9, where a certificate is filed with respect to any person other than a Canadian citizen—and that includes landed immigrants... if they are a person described in any of Paragraphs 19(1)(d) to (g) or Paragraphs 27(1)(c) or 27(2)(c) they can make a report.

The Minister suggests that he is broadening the rights of landed immigrants and visitors. In view of the fact that he is actually expanding the criteria under which landed immigrants, people resident here in Canada, can be deported, how can he defend his suggestion that he is broadening their rights?

*[Translation]*

domaine extrêmement important et d'un domaine qui a été abondamment discuté au moment de l'adoption des dispositions initiales. Une fois de plus, on nous demande de donner notre aval à des changements, qui pourraient sembler à première vue anodins, mais je pense que nous devrions creuser un peu plus loin.

**M. Kaplan:** Je ne dirais pas du tout qu'ils sont anodins je pense au contraire qu'ils représentent, pour les droits de la personne et l'application régulière de la loi un grand progrès.

**M. Robinson (Burnaby):** Le ministre nous dit donc que ces amendements représentent un pas en avant du point de vue des droits de la personne et de l'application régulière de la loi, et c'est précisément ce que je voulais vérifier, monsieur le président. Pour l'instant, les critères régissant l'expulsion des résidents permanents figurent je crois à l'article 40 de l'actuelle Loi sur l'immigration. Les critères de l'article 40 diffèrent de ceux visant les visiteurs à l'article 39.

Aux termes de l'article 39 de la Loi—il est question de visiteurs maintenant, le certificat qui peut être déposé relativement aux visiteurs—lorsque la personne est telle que décrite à l'article 19(1), alinéas d), e) et f) ou g) ou à l'article 27(2)c) le certificat constitue la preuve et aucun appel n'est possible; l'affaire s'arrête là.

**M. Kaplan:** Ou en vertu de 27(1)c).

**M. Robinson (Burnaby):** Non, je parle maintenant des visiteurs.

**M. Kaplan:** Excusez-moi.

**M. Robinson (Burnaby):** Les visiteurs sont visés à l'article 19(1), alinéas d) à g) ou à l'article 22(2)c).

Dans le cas cependant des résidents permanents, de ceux qui sont des immigrants reçus ici au Canada, on trouve les critères au projet d'article 40(1) lequel renvoie à l'article 19(1)d)(ii) ou à l'article 19(1)e) ou g) ou 27(1)c).

J'en conclus à la lecture—à moins que le ministre ne puisse me convaincre du contraire—que sous le voile d'élargir les droits dans ces circonstances, le ministre élargit maintenant les raisons permettant la déportation des immigrants reçus. Je demanderais au ministre de faire une comparaison entre l'article 40 actuel aux termes duquel les résidents permanents peuvent actuellement être déportés du pays, et le projet d'article 39(2) dans le Bill C-9 du ministre.

Aux termes du Bill C-9, lorsqu'un certificat est déposé relativement à toute personne autre qu'un citoyen canadien, ce qui inclut les immigrants reçus—si cette personne est telle que décrite soit aux termes de 19(1)d) à g) ou à l'article 27(1)c) ou (2)c) on peut faire un rapport.

Le ministre laisse entendre qu'il élargit les droits des immigrants reçus et des visiteurs. Compte tenu du fait qu'en réalité il élargit le critère aux termes duquel les immigrants reçus et les personnes résidant ici au Canada peuvent être déportées, comment peut-il défendre son affirmation qu'il élargit leurs droits?



[Texte]

**Mr. Kaplan:** I want to introduce Mr. Ian Glen, who is with the Department of Justice assigned to my secretariat.

**The Chairman:** Mr. Glen.

**Mr. Ian Glen (Senior Legal Adviser, Department of the Solicitor General):** Mr. Chairman, regarding the member's questions concerning expanding the grounds upon which an individual could be deported, I would have to suggest to the committee that that is not correct, that no new grounds are created under these amendments. The grounds in Section 19 and in Section 27 have not been in any way expanded under the Immigration Act for these. To repeat again the comments made by the Minister, what is happening in these provisions is that the protections that presently exist for permanent residents under Section 40 of the Immigration Act are being expanded to include the same hearing provisions for visitors who presently under Section 39 of the Immigration Act are denied any right of hearing and certificates, as the member pointed out, are conclusive of the issue. But there are no additional grounds for deportation introduced through this Bill.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I suggest that Mr. Glen is, of course inadvertently, inaccurately describing the position in Bill C-9.

Could I ask Mr. Glen to clarify where in the existing Immigration Act a permanent resident can have a report filed against them with respect to a ground in Paragraph 19(1)(f)?

**Mr. Glen:** Proceedings could be brought against the individual under Section 19(1)(f) before a normal immigration inquiry officer . . .

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Glen knows we are not talking about normal proceedings; we are talking about security certificates. Normal proceedings are entirely separate and obviously not what we are discussing here. Mr. Glen, presumably on behalf of the Minister, is suggesting that there has been no change with respect to the grounds under which certificates can be issued.

**Mr. Glen:** No, I believe I said that there are no additional grounds for deportation from Canada. Those grounds continue to be the ones presently set out in the Act.

• 1710

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, we are not talking about ordinary deportation under this Bill. I would have thought Mr. Glen would recognize we are not talking about the normal stream of deportation. That is not the issue.

Perhaps, Mr. Chairman, the Minister's adviser could now address himself to what in fact is the issue before the committee. I suggest to Mr. Glen that in fact we are broadening the grounds pursuant to which security certificates can be issued against landed immigrants in this country. Is that not in fact the case? I have given you one example: a certificate under 19(1)(f), I suggest, cannot be issued now, and under this Bill it could be.

[Traduction]

**M. Kaplan:** J'aimerais vous présenter M. Ian Glen du ministère de la Justice, qui a été assigné à mon secrétariat.

**Le président:** Monsieur Glen.

**M. Ian Glen (conseiller juridique principal, ministère du Solliciteur général):** Monsieur le président, au sujet de la question du député quant à l'augmentation des raisons pour lesquelles on peut déporter un individu, permettez-moi de faire valoir au Comité que ce n'est pas exact, que ces amendements ne créent aucune nouvelle raison. Les raisons à l'article 19 et à l'article 27 n'ont pas été le moindrement élargies aux termes de la Loi sur l'immigration. Pour reprendre les remarques faites par le ministre, ce que nous tentons de faire dans ces dispositions, c'est accorder les mêmes protections qu'accorde actuellement l'article 40 de la Loi sur l'immigration aux résidents permanents en matière d'audience aux visiteurs auxquels l'article 39 de la Loi sur l'immigration refuse actuellement le droit d'audience et de certificats, comme l'a souligné le député. Néanmoins, le présent projet de loi n'ajoute aucune raison supplémentaire de déportation.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je dirais que M. Glen, sans le faire exprès bien sûr, décrit d'une façon inexacte la position décrite dans le Bill C-9.

Puis-je demander à M. Glen de préciser où dans la Loi sur l'immigration actuelle est-il dit qu'un résident permanent peut déposer un rapport contre le ministère pour les raisons invoquées à l'article 19(1)(f)?

**M. Glen:** On peut intenter des poursuites contre un individu aux termes de l'article 19(1)(f) devant un agent d'enquêtes ordinaire de l'immigration . . .

**M. Robinson (Burnaby):** M. Glen sait qu'il n'est pas question de procédure normale; il est question de certificats de sécurité. Les procédures normales sont tout à fait différentes et manifestement, nous n'en discutons pas ici. M. Glen, au nom du ministre, peut-on le supposer, laisse entendre qu'il n'y a aucune modification des raisons d'émissions des certificats.

**M. Glen:** Non, je crois avoir dit qu'il n'y avait aucune raison supplémentaire de déportation hors du Canada. Ces raisons continuent à être celles définies actuellement dans la Loi.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, il n'est pas question d'une déportation ordinaire aux termes de ce projet de loi. J'aurais pensé que M. Glen se rendrait compte qu'il n'était pas question du genre normal de déportation. Là n'est pas la question.

Peut-être, monsieur le président, le conseiller du ministre pourrait-il parler maintenant de la question qu'étudie le Comité. Je prétends, monsieur Glen, qu'en fait, nous élargissons les raisons aux termes desquelles les certificats de sécurité peuvent être émis contre les immigrants reçus dans ce pays. N'est-ce pas en fait le cas? Je vais vous donner un exemple: bien qu'il soit actuellement impossible d'émettre un certificat

[Text]

**Mr. Glen:** On that point, Mr. Chairman, if he is now referring to what could be done under these particular provisions, the member is correct.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, if that is the point, and if the adviser concedes that point, which reading the legislation certainly I think he has no alternative but to concede, then . . . the point I am making here is that instead of suggesting, as the Minister has done, that we are providing greater safeguards to landed immigrants in this country, and more procedural safeguards, what in fact is happening in this provision is that the Minister is broadening the grounds under which security certificates can be issued. I will wait until the Minister comes back to respond to that, but it is quite obvious that there is some conflict in what is supposedly going on here.

Mr. Chairman, perhaps I can just give the Minister's adviser a moment to clarify for the Minister . . . in the Minister's absence, the Minister's adviser has confirmed that in fact we are broadening the grounds pursuant to which security certificates can be issued under the Immigration Act. Instead of providing greater procedural safeguards, what we are doing is broadening the grounds and providing more opportunities for certificates to be issued against landed immigrants.

**Mr. Kaplan:** I was not talking about the breadth of the grounds. I was talking about the review of the certificate. There is no right to review a certificate now.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Against permanent residents? Of course there is; by the special advisory board. It reviews those.

**Mr. Kaplan:** Yes, if a special advisory board is brought into it.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Well, it has to be brought into it if a certificate is filed.

**Mr. Glen:** Mr. Chairman, what is happening is—and perhaps I am confused here, but the grounds for a potential deportation are not being expanded . . .

**Mr. Robinson (Burnaby):** Not potential deportation; security certificates, Mr. Glen. There is a difference, as you know.

**Mr. Glen:** For permanent residents, security certificates are not presently used; rather, matters are referred to a special advisory board under Section 40.

**Mr. Robinson (Burnaby):** No. Security certificates are issued under Section 40. The head note on Section 40 reads *Security reports re permanent residents*.

**Mr. Glen:** Yes.

**Mr. Robinson (Burnaby):** That is identical to the provision in Section 39 on reports. The only difference is that there is no appeal under Section 39. So security certificates are issued, Mr. Glen.

[Translation]

tel que celui décrit à l'article 19(1)f), je suggère que cela deviendra possible aux termes du projet de loi.

**M. Glen:** À ce sujet, monsieur le président, si le député veut maintenant parler de ce qui sera possible aux termes de ces dispositions particulières, il a raison.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, si c'est le cas, et si le conseiller juridique concède ce point, ce qu'il ne peut que faire à la lecture du projet de loi, alors—j'essaie de faire valoir qu'au lieu comme l'a laissé entendre le ministre d'assurer de plus grandes garanties et un plus grand nombre de sauvegardes procédurales aux immigrants reçus dans ce pays, cette disposition en fait permet au ministre d'élargir les raisons aux termes desquelles on peut émettre des certificats de sécurité. Je vais attendre le retour du ministre pour qu'il puisse y répondre, mais très manifestement, il semble y avoir quelques contradictions dans ce qui est censé se passer ici.

Monsieur le ministre, peut-être puis-je accorder un instant au conseiller du ministre pour s'entendre avec le ministre—en l'absence du ministre, le conseiller a confirmé qu'en fait, on élargit les raisons aux termes desquelles on peut émettre un certificat de sécurité en vertu de la Loi sur l'immigration. Au lieu d'accorder de plus nombreuses sauvegardes au niveau de la procédure, ce que nous faisons c'est élargir les raisons et augmenter les possibilités d'émettre des certificats contre les immigrants reçus.

**M. Kaplan:** Je ne parlais pas de l'envergure des raisons. Je parlais de la révision du certificat. Le droit de revoir un certificat n'existe pas actuellement.

**M. Robinson (Burnaby):** Dans le cas des résidents permanents? Bien sûr que si; par comité consultatif spécial. Celui-ci les revoit.

**M. Kaplan:** Oui, si l'on fait appel à un comité consultatif spécial.

**M. Robinson (Burnaby):** On doit faire appel à un tel comité si un certificat est déposé.

**M. Glen:** Monsieur le président, ce qui se produit—et peut-être suis-je un peu perdu, mais les raisons d'une éventuelle déportation ne sont pas élargies . . .

**M. Robinson (Burnaby):** Pas d'une déportation éventuelle; des certificats de sécurité, monsieur Glen. Il y a une différence, voyez-vous.

**M. Glen:** Dans le cas des résidents permanents, on a pas actuellement recours aux certificats de sécurité; plutôt, la question est renvoyée à un conseil consultatif spécial aux termes de l'article 40.

**M. Robinson (Burnaby):** Non. Les certificats de sécurité sont émis en vertu de l'article 40. Le titre de l'article 40 dit *rapports de sécurité visant les résidents permanents*.

**M. Glen:** Oui.

**M. Robinson (Burnaby):** Les dispositions sont identiques à celle de l'article 39 sur les rapports. La seule différence est qu'il n'y a aucun droit d'appel aux termes de l'article 39. Donc on émet des certificats de sécurité, monsieur Glen.



## [Texte]

**Mr. Glen:** No, what happens, Mr. Chairman, under Section 40 is the matters are reported by the Solicitor General and the Minister of Employment and Immigration to the Special Advisory Board. The certificates that are used are used under Section 39 of the Act; and the member is correct, they are used for visitors.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, the point I am making here—and I think the Minister should address the point that is being made—is that in fact as it now stands under the present Immigration Act a report cannot be issued against a landed immigrant in this country under grounds including 19(1)(f). I will just refresh the Minister's memory as to what that is. Section 19(1)(f) indicates:

(f) persons who there are reasonable grounds to believe will, while in Canada, engage in or instigate the subversion by force of any government;

As it stands now, a policy decision was taken. The Minister will recall there was lengthy debate on this particular amendment. There was division within the Liberal caucus on the question. It was decided that landed immigrants in this country could not have certificates issued against them under 19(1)(f) or 19(1)(d)(i), which reads as follows:

• 1715

persons who there are reasonable grounds to believe will

(i) commit one or more offences punishable by way of indictment under any Act of Parliament, or

As it says now, for example, the Narcotic Control Act is one of those Acts, simple possession of marijuana.

So we have provided additional safeguards for landed immigrants, and what Bill C-9 would do, Mr. Chairman, is lump landed immigrants in with visitors and apply exactly the same criteria to both landed immigrants and visitors, and it would apply the broader criteria under the Act. I want to ask the Minister why that policy decision is being taken, and as well, perhaps, why it is that under the guise of supposedly protecting landed immigrants, in fact, the Minister is broadening the grounds under which reports can be issued?

**Mr. Kaplan:** Mr. Glen.

**Mr. Glen:** Mr. Chairman, if I could answer on behalf of the Minister, I repeat again that the grounds themselves which will serve to remove an individual from the country have not changed. What has changed here is really two-fold. First, the process has somewhat altered, but really in fair terms, has not substantially altered from the present referral of matters by report to the special advisory board. That process has been expanded to now include referrals to the SIRC on behalf of both visitors and permanent residents who are reported as being potentially subject to removal under the identified paragraphs of the Immigration Act.

The paragraphs themselves have not changed. What has changed is that the substantive safeguards which presently exist

## [Traduction]

**M. Glen:** Non, ce qui se produit, monsieur le président, c'est qu'aux termes de l'article 40, le solliciteur général et le ministre de l'Emploi et de l'Immigration renvoient la question au comité consultatif spécial. C'est aux termes de l'article 39 de la Loi qu'on a recours à ces certificats; le député a raison, il vise les visiteurs.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, ce que j'essaie de faire valoir—et je crois que le ministre devrait répondre au point soulevé—c'est qu'en fait, dans l'état actuel des choses, aux termes de la Loi actuelle sur l'immigration, on ne peut émettre un rapport contre un émigrant reçu dans ce pays, en vertu de l'article 19(1)(f). Je vais simplement rafraîchir la mémoire du ministre quant à ce dont il s'agit. L'article 19(1)(f) stipule:

f) les personnes au sujet desquelles il existe de bonnes raisons de croire que, pendant leur séjour au Canada, elles travailleront ou inciteront au renversement d'un gouvernement par la force;

Le libellé actuel fait suite à une décision de politique. Le ministre se rappellera qu'il y a eu un long débat sur cet amendement particulier. La division existait au sein du caucus libéral à ce sujet. Il a été décidé que les immigrants reçus dans ce pays ne pouvaient faire l'objet de certificats émis contre eux en vertu de l'article 19(1)(f) ou 19(1)(d)(i), lesquels stipulent:

Les personnes au sujet desquelles il existe de bonnes raisons de croire qu'elles

(i) commettront une ou plusieurs infractions punissables par voie de mise en accusation en vertu d'une loi du Parlement, ou

La Loi sur les stupéfiants est notamment une de ces lois qui s'applique dans le cas de simple possession de marijuana.

Ainsi donc, nous avons prévu d'autres garanties pour les immigrants reçus et le Bill C-9, monsieur le président, appliquera exactement les mêmes critères à la fois aux immigrants reçus et aux visiteurs puisque les deux tomberont maintenant sous le coup de la même loi. Pourquoi une telle décision de politique a-t-elle été prise, monsieur le ministre, pourquoi sous le prétexte de protéger des immigrants reçus, élargit-on l'application des critères aux termes desquels des rapports peuvent être émis?

**M. Kaplan:** Monsieur Glen.

**M. Glen:** Monsieur le président, peut-être pourrais-je répondre au nom du ministre: les motifs d'exclusion et de renvoi, je le répète, ne sont pas modifiés dans le cadre de la nouvelle loi. Cependant deux choses ont changé: tout d'abord, le processus est quelque peu différent, bien que l'on n'ait pas changé de façon importante les rapports que l'on soumet à la Commission consultative spéciale. Ce processus a été élargi pour permettre des renvois au Comité de surveillance au nom à la fois des visiteurs et des résidents permanents pouvant faire l'objet d'un renvoi aux termes des alinéas prévus dans la Loi sur l'immigration.

Les alinéas eux-mêmes n'ont pas été changés, mais les garanties de fond qui existent à l'heure actuelle dans le cas des

[Text]

for permanent residents have been expanded to include visitors to this country and have indirectly included some additional grounds that would now be put before the SIRC as opposed to necessarily going to an adjudicator under the immigration process.

**Mr. Kaplan:** In fact, what Mr. Robinson is characterizing as a downgrading of the rights of landed immigrants is really an upgrading of the rights of visitors. But you are certainly free to move your amendment. I do not know what more there is to say about it.

**Mr. Robinson (Burnaby):** There is no quarrel that visitors are now being accorded a right of appeal to SIRC. The problem with the proposed legislation, however, is that as it now stands landed immigrants can have reports issued against them only under certain criteria which are established by law. This Bill would apply broader criteria and would, in fact, allow the two Ministers to issue a report on a broader range of criteria than they can presently issue a report under. I suggest, Mr. Chairman, that in fact is a denial, a downgrading of the existing status of landed immigrants.

I am asking the Minister whether that was in fact the intention or whether this was . . . I am not sure. Why has the Minister chosen to subject landed immigrants in this country to a broader range of potential grounds for reports under the Act?

**Mr. Glen:** Mr. Chairman, the one additional ground the member refers to, which is proposed to be subject to a report to the SIRC, would be Section 19.(1)(f), and that presently reads:

(f) No person shall be granted admission if he is a member of any of the following classes: Persons who there are reasonable grounds to believe will, while in Canada, engage in or instigate the subversion by force of any government.

I believe the intention here was to include that, believing correctly, I would suggest to the committee, that that is a reasonable subject matter to come before the committee in these circumstances.

**Mr. Robinson (Burnaby):** With respect to Mr. Glen, whether or not it is correct is a matter for parliamentarians and not for the . . .

**Mr. Kaplan:** I asked him to answer the question for me.

**Mr. Robinson (Burnaby):** In terms of the explanation of the background, Mr. Chairman. As it now stands, however . . .

**Mr. Kaplan:** No, we get it.

**Mr. Robinson (Burnaby):** —it is not just Section 19.(1)(f); it is also Section 19.(1)(d)(i), as I am sure Mr. Glen would also want to point out to the committee. So it is not just one ground, and maybe Mr. Glen wants to read out Section 19.(1)(d)(i) as well.

[Translation]

résidents permanents ont été élargies pour comprendre les visiteurs. On a prévu également d'autres motifs pour lesquels on pourrait se reporter au Comité de surveillance des activités de renseignement de sécurité au lieu de l'arbitre prévu dans le processus d'immigration.

**M. Kaplan:** En fait, ce que M. Robinson considère comme une diminution des droits des immigrants reçus n'est en fait qu'une augmentation des droits des visiteurs. Cependant, libre à vous de proposer votre amendement. Je ne vois pas ce que l'on pourrait dire d'autre en la matière.

**M. Robinson (Burnaby):** Nul ne met en doute le fait que les visiteurs disposeront maintenant d'un droit d'appel au Comité de surveillance. A l'heure actuelle, les immigrants reçus peuvent faire l'objet de rapports seulement si l'on applique certains critères prévus par la loi. Or le projet de loi appliquerait des critères plus vastes et permettrait aux deux ministres d'émettre un rapport dans un plus grand nombre de cas. J'estime, monsieur le président, qu'il s'agit là d'une détérioration de la condition de l'immigrant reçu.

Le ministre pourrait-il me dire si telle était son intention? Je n'en suis pas sûr. Pourquoi le ministre a-t-il choisi d'appliquer un beaucoup plus grand nombre de critères aux immigrants reçus?

**M. Glen:** Monsieur le président, un des motifs supplémentaires dont parle le député et qui permettra de faire rapport au Comité de surveillance se trouve à l'article 19(1)f) de la Loi sur l'immigration qui se lit actuellement comme suit:

f) Ne sont pas admissibles les personnes au sujet desquelles il existe de bonnes raisons de croire que, pendant leur séjour au Canada, elles travailleront ou inciteront au renversement d'un gouvernement par la force.

Il me semble qu'il s'agit là de questions qui devraient relever à juste titre du Comité de surveillance.

**M. Robinson (Burnaby):** Avec tout le respect que je dois à M. Glen, j'aimerais signaler que ce n'est pas à lui de se prononcer sur ces questions mais aux parlementaires . . .

**M. Kaplan:** Je lui ai demandé de répondre en mon nom.

**M. Robinson (Burnaby):** Pour ce qui est de nous expliquer les raisons de tout cela, monsieur le président. Cependant, . . .

**M. Kaplan:** Non.

**M. Robinson (Burnaby):** Cela ne se borne pas à l'article 19(1)f), mais également à l'article 19(1)d)(i) comme M. Glen pourrait sans doute le mentionner au Comité. Donc il ne s'agit pas simplement d'un seul motif et M. Glen aimerait sans doute lire à haute voix l'article 19(1)d)(i).



[Texte]

• 1720

**Mr. Glen:** Mr. Chairman, at present, under the immigration program process, the member is correct and I apologize to the committee. The other edition is fairly subtle one to identify.

Presently, Section 19(1)(d) reads, again for purposes of refusing admission to the country, "persons who have reasonable grounds to believe will . . .", the first part is, "... commit one or more offences punishable by way of indictment under any Act of Parliament." The second provision which presently is the one that is referred to the special advisory board is . . .

**Mr. Robinson (Burnaby):** Well, we do not need the second one. That is there is any event.

**Mr. Glen:** So it would be possible under these proposed consequential amendments to report permanent residence to the SIRC for Section 19(1)(d)(i), which are individuals who commit one or more indictable offences.

**Mr. Robinson (Burnaby):** No, Mr. Glen, not "individuals who commit". Read the section, please.

**Mr. Glen:** The clause is, as follows:

Persons who there are reasonable grounds to believe will commit

(i) one or more . . .

**Mr. Robinson (Burnaby):** "... will commit . . .". They have not committed any offence.

**Mr. Glen:** And then the other one is the one referring to "... engage in or instigate the subversion by force of any government."

**Mr. Robinson (Burnaby):** Could the Minister indicate why, and we are not just dealing with Section 19(1)(f) here. We are now dealing with, under Section 19(1)(d)(i), Mr. Chairman . . . we are giving the government a new power, a power it does not have at the present time, to submit a report against an individual who it is suspected "will commit" any offence punishable by way of indictment under any Act of Parliament. Why does the Minister believe that that new power, a power which cannot at the present time be exercised against landed immigrants, should be given to the government?

**Mr. Kaplan:** Well, okay, I do not have more to say about it and I would be interested in seeing a draft of an amendment. Perhaps I could speak to it when we come back at 7.30 p.m.

**The Chairman:** Is Clause 80 stood?

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I have a couple of other questions with respect to Clause 80.

**The Chairman:** No, I would prefer that you finish with them and we will deal with the amendment only when we come back. So go on with your questions.

I will just stand that clause when we get to that point for the purpose of putting the amendments forward.

[Traduction]

**M. Glen:** Monsieur le président, le député a raison, il en est ainsi à l'heure actuelle et je présente mes excuses au Comité. L'autre changement est relativement subtil et difficile à localiser.

A l'heure actuelle, l'article 19(1)d) dit, au sujet du refus de l'entrée au Canada, «les personnes dont on a des motifs raisonnables de croire qu'elles vont commettre une ou plusieurs infractions punissables en vertu d'une loi du Parlement». La deuxième disposition est celle qui mentionne le Conseil consultatif spécial qui . . .

**M. Robinson (Burnaby):** Nous n'avons pas besoin de la deuxième, elle va subsister de toute façon.

**M. Glen:** Il serait possible, aux termes de cette série d'amendements, de saisir le Comité d'examen dans le cas des personnes visées par l'article 19(1)d)(i), c'est-à-dire qui commettent une ou plusieurs infractions punissables.

**M. Robinson (Burnaby):** Non monsieur Glen, pas des «personnes qui commettent». Lisez l'article, s'il vous plaît.

**M. Glen:** L'article dit:

Des personnes dont on a des motifs raisonnables de croire qu'elles vont commettre . . .

(i) une ou plusieurs . . .

**M. Robinson (Burnaby):** «... vont commettre . . .». Elles n'ont encore commis aucun délit.

**M. Glen:** Ensuite, l'autre disposition est celle qui dit: «... entreprend ou foment la subversion par la force.»

**M. Robinson (Burnaby):** Le ministre pourrait-il nous dire pourquoi on veut donner au gouvernement un pouvoir nouveau, un pouvoir qu'il n'exerce pas à l'heure actuelle, à l'encontre d'une personne que l'on soupçonne de «vouloir commettre» une infraction punissable par voie de mise en accusation. Pourquoi le ministre veut-il donner ce pouvoir nouveau au gouvernement, un pouvoir qui ne peut être exercé à l'heure actuelle contre les immigrants reçus?

**M. Kaplan:** Je n'ai rien d'autre à ajouter là-dessus et je souhaiterais voir un projet d'amendement. Peut-être pourrais-je en reparler lorsque nous reviendrons à 19h30.

**Le président:** L'article 80 est-il réservé?

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, j'ai quelques autres questions concernant l'article 80.

**Le président:** Non, j'aimerais que vous en finissiez et nous nous occuperons de l'amendement seulement à notre retour. Poursuivez avec vos questions.

Je réserverai la clause le moment venu, dans l'attente des amendements.

[Text]

**Mr. Robinson (Burnaby):** That is fine, but it is just that if there are other possible amendments, then the Minister could consider them as well, before 7.30 p.m.

**The Chairman:** Go ahead.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, again, looking at the present provisions of the law and the proposed changes, as it now stands, under the law, with respect to permanent residence, Section 40(7) of the Immigration Act, and this is on the practises and procedures now before the Special Advisory Board:

Subject to Section 119, the Special Advisory Board may require any person other than the person with respect to whom the report has been made by the Minister and the Solicitor General pursuant to subsection (1), to make available to it any relevant information and may receive any evidence or information considered credible or trustworthy by it.

Under Clause 80 of the Bill, in terms of the procedure before the SIRC, as I understand it, all individuals are compellable witnesses before that committee. Is that correct, Mr. Chairman?

**Mr. Kaplan:** It has the authority of a superior court, which the advisory board does not, of course.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Well, Mr. Chairman, as I read Clause 80 and I am just looking for the specific provision, as it is presently worded, the complainant—that is, the landed immigrant, or I guess the visitor—could be compelled to provide evidence under these provisions.

• 1725

**Mr. Kaplan:** It is not because of the section of the Immigration Act, it is because of the authority of the review committee in conducting its inquiries.

**Mr. Robinson (Burnaby):** What section is it that governs that particular point, Mr. Chairman?

**Mr. Kaplan:** Back in the thirties, I guess.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Or is it Clause 50? I am sorry; I think it is Clause 50, Mr. Chairman. Under Clause 50, the review committee has the power, and I quote:

(a) to summon and enforce the appearance of persons before the Committee and to compel them to give written or oral evidence . . .

Now, under the existing law, as I read it, and Mr. Glen can correct me if I am wrong, the landed immigrant cannot be compelled to give evidence. That is under Section 40(7) because it states:

the Special Advisory Board may require any person, other than the person with respect to whom the report is being made by the Minister and the Solicitor General . . . to make available to it any relevant information.

Under the Bill, as it is drafted, under Clause 50, the Minister suggests we are improving the procedural safeguards,

[Translation]

**M. Robinson (Burnaby):** C'est parfait, mais s'il y a d'autres amendements, le ministre voudra peut-être les examiner également avant 19h30.

**Le président:** Allez-y.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, encore une fois, si je regarde les dispositions actuelles de la Loi et les modifications proposées, je trouve à l'article 40(7) de la Loi sur l'immigration, au sujet des procédures du Conseil consultatif spécial:

Sous réserve de l'article 119, et le Conseil consultatif spécial peut exiger que toutes personnes, autre que celle qui fait l'objet du rapport adressé par la ministre et le solliciteur général en vertu du paragraphe (1), lui fournisse des renseignements pertinents à l'examen visé au paragraphe 2; il peut recevoir les preuves et renseignements qu'il considère digne de foi.

Aux termes de l'article 80 du projet de loi, le Comité de surveillance, si je comprends bien a pouvoir de convoquer les témoins qu'il souhaite. Est-ce exact, monsieur le président?

**M. Kaplan:** Il a les mêmes pouvoirs qu'un tribunal supérieur, ce qui n'est évidemment pas le cas du Conseil consultatif.

**M. Robinson (Burnaby):** Je cherche la disposition correspondante dans l'article 80 et il me semble que le plaignant, c'est-à-dire l'immigrant reçu ou le touriste—pourrait être contraint de témoigner.

**M. Kaplan:** Cela n'a rien à voir avec la Loi sur l'immigration, cela fait partie des pouvoirs du Comité de surveillance de mener enquête.

**M. Robinson (Burnaby):** Quel est l'article qui régit ce point particulier, monsieur le président?

**M. Kaplan:** C'est le numéro 30 et quelque, je crois.

**M. Robinson (Burnaby):** N'est-ce pas l'article 50? Veuillez m'excuser; je crois que c'est l'article 50, monsieur le président. L'article 50 donne pouvoir au Comité de surveillance de, et je cite:

a) assigner et contraindre des témoins à comparaître devant lui, à déposer verbalement ou par écrit sous serment . . .

A l'heure actuelle, et M. Glen rectifiera si je me trompe, un immigrant reçu ne peut être contraint à déposer. Cela relève en effet de l'article 40(7) qui dit:

Le conseil consultatif spécial peut exiger que toute personne, autre que celle qui fait l'objet du rapport adressé par le ministre et le Solliciteur général . . . lui fournisse des renseignements pertinents . . .

Le ministre prétend que l'article 50 du projet de loi améliore les garanties offertes aux immigrants reçus. Selon mon



*[Texte]*

which are being accorded to landed immigrants. As I read it, we are taking away a procedural safeguard here because we are saying they can be compelled by the SIRC to give evidence. Whereas under the present procedures, they cannot be compelled by the Special Advisory Board to give evidence. Now, I do not know whether this was an oversight or whether this was a conscious policy decision, but perhaps I could ask the Minister or Mr. Glen to indicate why it is felt necessary to make landed immigrants compellable witnesses when they are not compellable at the present time?

**Mr. Kaplan:** I see. Mr. Glen is assuring me that you are wrong in the interpretation of it, because Section 50, where these powers are awarded to the review committee, is limited to investigations of complaints.

**Mr. Robinson (Burnaby):** That is fine. When I asked if it was Section 50, the Minister said yes it was. You will recall that the Minister referred back to that section. So if, in fact, the Minister is not correct and it is not Clause 50, then maybe Mr. Glen could enlighten us as to what does apply.

**Mr. Glen:** Mr. Chairman, the provisions found in Clause 80 become, in essence, their own code of practice, with respect to immigration matters. The member has correctly pointed out that, under the present immigration Act, the individual would not be compellable, and I would suggest to the committee that that would continue to be the case.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Maybe Mr. Glen could enlighten us as to where in the Act that safeguard is provided by law.

**Mr. Kaplan:** There is nothing that awards the review committee the authority to compel.

**Mr. Robinson (Burnaby):** To compel anyone?

**Mr. Kaplan:** Not if that person is coming to them to complain about an adverse security ruling against them. It would be his choice.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Does the committee have any power to compel anybody to appear before it under the proposals? Maybe Mr. Glen could help us with that.

**Mr. Glen:** Mr. Chairman, I do apologize again. They would have that power under Section 39(4) found in Clause 80, where it makes references back to 48 to 51.

**Mr. Robinson (Burnaby):** That was my understanding, Mr. Chairman.

**Mr. Glen:** Yes.

*[Traduction]*

interprétation, au contraire, nous lui enlevons une garantie car on donne au comité de surveillance le pouvoir de le contraindre à déposer. Le conseil consultatif spécial lui n'a pas ce pouvoir de contrainte. Je ne sais s'il s'agit d'un oubli ou d'une décision prise en toute connaissance de cause et j'aimerais demander au ministre ou à M. Glen pourquoi on veut contraindre les immigrants reçus à déposer alors qu'ils ne sont pas contraints à l'heure actuelle.

**M. Kaplan:** Je vois. M. Glen m'assure que votre interprétation est éronnée car les pouvoirs de l'article 50 ne concernent que l'enquête menée sur une plainte.

**M. Robinson (Burnaby):** Bien. Lorsque j'ai demandé si c'était l'article 50, le ministre a répondu oui. Vous vous souviendrez que c'est le ministre lui-même qui nous a renvoyé à cet article. Si donc le ministre se trompe et que ce ne soit pas à l'article 50, M. Glen pourrait peut-être nous dire où cela se trouve.

**M. Glen:** Monsieur le président, les dispositions de l'article 80 deviennent leur propre code de procédure dans les questions d'immigration. Le député a bien montré qu'un immigrant ne peut être contraint à déposer aux termes de la Loi sur l'immigration actuelle et il continuera d'en être ainsi.

**M. Robinson (Burnaby):** M. Glen pourrait peut-être nous dire dans quelle clause de la Loi figure cette garantie.

**M. Kaplan:** Il n'y a aucune disposition qui donne au comité de surveillance ce pouvoir de contraindre.

**M. Robinson (Burnaby):** De contraindre qui que ce soit?

**M. Kaplan:** Pas si cette personne lui adresse une plainte concernant une décision de sécurité qui la touche. Elle pourra choisir ou non de déposer.

**M. Robinson (Burnaby):** Est-ce que le comité a pouvoir de contraindre qui que ce soit de comparaître? Peut-être M. Glen pourrait-il nous éclairer?

**M. Glen:** Je dois présenter mes excuses de nouveau monsieur le président. Il a ce pouvoir au terme de l'article 39(4), figurant à la clause 80, qui renvoie aux articles 48 à 51.

**M. Robinson (Burnaby):** C'est bien ce qu'il me semblait, monsieur le président.

**M. Glen:** Oui.

• 1730

So, Mr. Chairman, once again, since we have now gotten clarification from Mr. Glen that indeed Clause 50 does apply in these circumstances, I come back to the question: Was it the intention of the Minister to remove a procedural safeguard which presently is in place for landed immigrants? And if not, would the Minister consider an amendment that would ensure that at least the same safeguard which is in effect now under the Immigration Act, would be in effect under these provisions? That is all I am suggesting, Mr. Chairman. We are

Monsieur le président, étant donné que M. Glen nous a précisé que l'article 50 s'applique effectivement dans de telles circonstances, j'en reviens donc à la question suivante: le ministre avait-il l'intention d'éliminer une procédure qui protège jusqu'à maintenant les immigrants reçus? Sinon, le ministre est-il disposé à adopter une modification maintenant à cette même mesure de protection, accordée présentement par la Loi sur l'immigration dans les dispositions précitées? C'est tout ce que je demande, monsieur le président. Nous sommes

[Text]

supposed to be improving the provisions, so let us not take a step backwards with respect to landed immigrants. We are improving them with respect to visitors, so let us not take a step backwards with respect to landed immigrants at the same time as we are improving these procedures with respect to visitors.

**Mr. Kaplan:** I do not consider it a step backwards in this case, because it does make it possible for the SIRC to do its job more effectively. I think we are talking about getting at the truth and I think the SIRC should be entitled to get at the truth, the compellable witness and . . .

**Mr. Robinson (Burnaby):** Presumably the rack helps to get at the truth, but that is not the issue.

**Mr. Kaplan:** Not necessarily. When you put someone on a rack, I guess you get the answer you want. We are talking here about getting the truth under oath.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, the Minister . . .

**Mr. Kaplan:** Frankly, to draw that analogy implies a real lack of appreciation of the way in which the review committee is going to be working. People are being asked to tell the truth.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, could the Minister specifically indicate, since the Minister has stated that we are improving the procedural safeguards which apply to permanent residents as well as to visitors, the Minister has conceded that in this particular area we are not improving the procedural safeguards, we are taking something away.

**Mr. Kaplan:** We are assuring that the proceeding will have a better chance at getting at the truth.

**Mr. Robinson (Burnaby):** That is a separate question, Mr. Chairman.

**Mr. Kaplan:** It is an important one though, and that is my explanation for the change. Again, if you do not like it you can propose an amendment and see how it fares.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, could the Minister enlighten us as to what improved safeguards then do exist with respect to permanent residents, that do not exist under the present law?

**Mr. Kaplan:** Mr. Glen.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Glen's words were that the process is not substantially changed.

**Mr. Kaplan:** The difference is that the review committee is composed in a different way than the advisory board. The review committee is composed after consultation with opposition parties. That certainly does not apply to the board. The review committee has the opportunity to go and report to Parliament; the board does not.

**The Chairman:** I will intervene at this point. It is an important discussion and valid points are made, but we have

[Translation]

censés améliorer les dispositions actuelles, ne faisons donc pas régresser les conditions faites aux immigrants reçus. Nous améliorons la situation des visiteurs, ne soyons pas moins généreux par rapport aux immigrants reçus.

**M. Kaplan:** En l'occurrence, les mesures prises ne me paraissent pas être une forme de régression, elles permettent tout simplement au CSDI d'effectuer son travail de façon plus efficace. Il s'agit d'obtenir la vérité, et j'estime que le CSDI a le droit de le faire, de demander aux témoins . . .

**M. Robinson (Burnaby):** Le chevalet aussi aide à obtenir la vérité, là n'est pas notre propos.

**M. Kaplan:** Pas nécessairement. Si on soumet quelqu'un au supplice du chevalet, on obtient probablement la réponse qu'on veut. Or il s'agit ici d'obtenir la vérité sous serment.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, le ministre . . .

**M. Kaplan:** Franchement, le fait de recourir à cette analogie trahit une véritable méconnaissance de la façon dont le comité de surveillance va fonctionner. On demande aux gens de dire la vérité.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, le ministre a affirmé que nous améliorons les mesures de protection portant sur les résidents permanents et les visiteurs, cependant, il a admis que nous ne faisons pas la même chose dans le cas des immigrants reçus, que nous retirons quelque chose.

**M. Kaplan:** Nous veillons à ce que les procédures suivies permettent davantage d'obtenir la vérité.

**M. Robinson (Burnaby):** Il s'agit là d'une question distincte, monsieur le président.

**M. Kaplan:** Quoi qu'il en soit, il s'agit d'une question importante, et je viens de vous donner la raison pour laquelle nous effectuons cette modification. Encore une fois, si vous ne l'aimez pas, vous pouvez proposer une modification afin de voir comment elle sera accueillie.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, le ministre peut-il nous dire quelles sont les nouvelles mesures de protection ayant trait aux résidents permanents, c'est-à-dire celles qui n'existent pas en vertu de la loi actuelle?

**M. Kaplan:** Monsieur Glen.

**M. Robinson (Burnaby):** M. Glen nous a laissé savoir que le processus n'allait pas être sensiblement modifié.

**M. Kaplan:** L'évolution vient du fait que le comité de surveillance n'est pas constitué de la même façon que la commission consultative. Le comité de surveillance est en effet constitué après consultation des partis de l'opposition. Or tel n'est certainement pas le cas de la commission. Le comité de surveillance a la possibilité de faire rapport au Parlement alors que la commission ne le peut pas.

**Le président:** J'aimerais intervenir maintenant. La discussion en cours est importante et elle fait valoir des points très



## [Texte]

been going at it for half an hour and I would suggest to Mr. Robinson that if he has some specific points he wants to raise that he bring them now, because I intend to close the discussion on this clause rather soon. I will not give a time, but I will ask him to please come to his questions and try to accelerate the rate of it.

Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, obviously as long as the questions are relevant, presumably the chairman does not shut down the proceedings.

**The Chairman:** I am just saying if you could try to come to grips with the clause that is being discussed.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I think I have come to grips with the clause; maybe the Minister's advisers might attempt to do the same.

I would like to ask a question with respect to access to information, and that is whether or not the committee would in fact have full access to the intelligence reports which are the subject of deportation proceedings under this proposed Clause 79?

**Mr. Kaplan:** Did you say to intelligence reports?

**Mr. Robinson (Burnaby):** Yes. The reports which . . .

**Mr. Kaplan:** The basic principle of the review committee is that it has full access to all of the information that is in the possession of the Security Service, again with the exception of the Privy Council items, confidences of the Privy Council.

• 1735

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, the Minister will be aware that Amnesty International has submitted a brief to our committee in which they . . .

**The Chairman:** The Winnipeg chapter.

**Mr. Robinson (Burnaby):** No, it is the Canadian section of Amnesty International, Mr. Chairman, the president happens to be based in Winnipeg . . .

**The Chairman:** Okay.

**Mr. Robinson (Burnaby):** —David Matas . . .

**The Chairman:** That is right.

**Mr. Robinson (Burnaby):** —a distinguished Liberal. Mr. Matas, Mr. Chairman, on behalf of Amnesty International, has submitted a brief making a number of recommendations with respect to changes in this particular provision, that is, the immigration provisions. They note that as it stands now—I am dealing here specifically . . . , Mr. Chairman, because of course the Minister knows that Amnesty International's primary concern is with respect to refugees. They look at Bill C-9 from the perspective of refugees, political refugees, and there is an international covenant that one would hope would guide the drafting of legislation such as Bill C-9. They suggest that this legislation is deficient, Mr. Chairman, in that it does not, in

## [Traduction]

valides, mais cela fait une demi-heure qu'elle dure, et je proposerais donc à M. Robinson de mettre de l'avant les questions précises qu'il veut soulever car j'ai l'intention de mettre fin à vos échanges bientôt. Tout en n'indiquant pas de moment précis où je ferai cela, je demanderai donc à ce dernier de bien vouloir en arriver à ses questions et d'essayer d'accélérer les choses.

Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, il me semble évident que dès lors que les questions sont pertinentes, le président ne met pas fin à la discussion.

**Le président:** Je vous demande seulement d'essayer de vous en tenir à l'article dont nous sommes saisis.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je crois m'en être tenu à cet article; les conseillers du ministre pourraient peut-être s'efforcer de faire la même chose.

J'aimerais vous poser une question au sujet de l'accès à l'information, à savoir si le Comité aura accès aux rapports des services de renseignement dans leur intégralité, dans le cas où ils portent sur les procédures de déportation découlant de cet article 79?

**M. Kaplan:** Avez-vous parlé de rapports des services de renseignement?

**M. Robinson (Burnaby):** Oui. Les rapports qui . . .

**M. Kaplan:** Le principe fondamental régissant le fonctionnement du comité de surveillance lui donne un accès entier à tous les renseignements se trouvant entre les mains du service de sécurité, à l'exception de ceux qui relèvent du Conseil privé, c'est-à-dire ceux jugés confidentiels par le Conseil privé.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, le ministre doit savoir que le groupe Amnistie internationale a présenté à notre Comité un mémoire dans lequel . . .

**Le président:** La section de Winnipeg.

**M. Robinson (Burnaby):** Non, il s'agit de la section canadienne d'Amnistie internationale, monsieur le président. Il se trouve que le président vit à Winnipeg . . .

**Le président:** D'accord.

**M. Robinson (Burnaby):** . . . Il s'agit de David Matas . . .

**Le président:** C'est exact.

**M. Robinson (Burnaby):** . . . qui est un distingué libéral. Monsieur le président, M. Matas a, au nom d'Amnistie internationale, présenté un mémoire au Comité dans lequel il propose un certain nombre de changements à ces dispositions, c'est-à-dire les dispositions en matière d'immigration. Les auteurs de ce document pensent que le libellé actuel, et je veux parler précisément . . . Monsieur le président, le ministre sait très bien que les membres d'Amnistie internationale sont surtout préoccupés par les réfugiés. Ils ont justement examiné le projet de loi C-9 du point de vue des réfugiés, et des réfugiés politiques, et il existe une convention internationale qui devrait guider ceux qui sont chargés de rédiger des projets de loi

[Text]

fact, accord with the provisions of Canada's obligations under the convention relating to the status of refugees. Just as a preliminary question, perhaps I might ask the Minister whether in fact he has weighed, or his advisers have weighed, the provisions that they are proposing to this committee against Article 33, in particular, of the convention relating to the status of refugees?

**Mr. Kaplan:** Sorry, we have not been given any notice of this. You tabled your amendments after promising them for a long time, now you have raised a technical matter, I gather, to which I am just not equipped to reply right now.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, if that is the case, certainly . . .

**Mr. Kaplan:** Have you moved an amendment on this clause?

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I am seeking clarification.

**Mr. Kaplan:** The assurance that I have been given is that the refugee determination provisions are not affected by these amendments. It may well be that there are valid criticisms—and I am not conceding that—of the present refugee determination provisions, but I can assure the committee, on the basis of this analysis, that they are not affected by these amendments. Maybe Amnesty International was hoping that on this occasion we might make some other changes in our law, but I gather that they have not said that this Bill takes anything away from the refugee determination provisions.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I understand the Minister's position. Perhaps what I will do is give him a copy of a proposed amendment that he can consider with his officials, so that when we come back at 7.30 p.m. we can deal with it. It does, in fact, relate to the concerns that have been expressed.

**Mr. Kaplan:** Do you agree with the observation I just made, that the refugee determination provisions are not affected, from the point of view of a refugee, adversely by these amendments?

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, that was one of the questions I was raising. They are complex provisions.

**Mr. Kaplan:** Our answer is no.

**Mr. Robinson (Burnaby):** The Minister is suggesting that they do not. If that is the case, certainly I am going to have to look at whether or not we want to take this opportunity, as legislators, to bring our legislative provisions into line with our international obligations, as is recommended by Amnesty International.

[Translation]

comme celui-ci. Les gens d'Amnistie internationale prétendent que ce projet de loi comporte certaines lacunes, monsieur le président. En effet, il n'est pas conforme aux obligations en matière de réfugiés qui reviennent au Canada en vertu de cette convention. Ma question préliminaire est donc la suivante: le ministre pourrait-il me dire s'il a pesé, ou si ses conseillers ont pesé, les dispositions qu'ils ont proposées au Comité en les comparant à l'article 33, notamment, de cette convention, qui traite tout particulièrement des réfugiés?

**M. Kaplan:** Je regrette, mais les documents que vous nous avez fournis ne font pas du tout état de cette question. Vous avez enfin déposé vos amendements que vous nous promettiez depuis longtemps, et vous soulevez maintenant une question technique, si j'ai bien compris, à laquelle je ne suis pas en mesure de répondre tout de suite.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, si c'est le cas, il est certain . . .

**M. Kaplan:** Avez-vous proposé un amendement à cet article?

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je désire obtenir certains éclaircissements.

**M. Kaplan:** Je vous ai déjà assuré que les dispositions relatives aux réfugiés ne sont pas du tout touchées par ces amendements. Il se peut que l'on puisse faire des critiques très valables—mais je ne dis pas que c'est le cas—à l'endroit des dispositions actuelles relatives à la définition de ce qu'est un réfugié, mais je puis assurer le Comité que ces dispositions ne sont pas du tout touchées par les amendements. Les gens d'Amnistie internationale espéraient peut-être que nous serions prêts à apporter d'autres changements au projet de loi, mais d'après ce que j'ai compris, ils ne prétendent pas que le projet de loi modifie les dispositions en matière de définition des réfugiés.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je comprends la position du ministre. Il serait peut-être bon que je lui remette un exemplaire de cet amendement, afin qu'il puisse l'examiner avec les hauts fonctionnaires de son ministère. Nous pourrions alors en discuter après la reprise, à 19h30. Cet amendement est très lié aux préoccupations qui ont été exprimées.

**M. Kaplan:** Seriez-vous d'accord avec l'observation que je viens de faire, à savoir que ces amendements n'ont pas une incidence néfaste sur les dispositions en matière de définition des réfugiés?

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, il s'agit justement là de l'une des questions que je soulevais. Il s'agit de dispositions complexes.

**M. Kaplan:** Notre réponse, c'est non.

**M. Robinson (Burnaby):** Le ministre prétend que non. Si c'est le cas, il va falloir que je me renseigne pour savoir si nous devrions, en tant que législateurs, profiter de cette occasion pour faire cadrer nos dispositions législatives avec nos obligations internationales, comme l'ont recommandé les gens d'Amnistie internationale.



*[Texte]*

Mr. Chairman, if we are standing the clause, those were the points I wanted to raise with respect to Clause 80.

**Mr. Kaplan:** We are standing the clause in anticipation of your amendment.

**The Chairman:** Sir . . . I am trying to conduct this committee the best I can, sometimes I am deficient, but I would appreciate it if I could still do the job.

This clause, Mr. Robinson, as I understand it, will be stood for amendment, not stood for discussion.

Clause 80 allowed to stand.

**Mr. Thacker:** On division.

**The Chairman:** No, it cannot be stood on division. I am sorry, Mr. Thacker.

• 1740

On Clause 81—*Appeals by permanent residents and persons in possession of returning resident permits*

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I am not sure whether the Minister could advise us whether or not these clauses are consequential on Clause 80, and if so, whether they should be stood or whether they are separate.

**Mr. Kaplan:** That depends on where your amendment is going. I would recommend that we deal with them now. The cross-references will not be changed by any conceivable amendment to Clause 80, so I would urge you to deal with them now.

Clause 81 agreed to.

**An hon. Member:** On division.

On Clause 82—*Sponsor to be informed*

**Mr. Robinson (Burnaby):** Could the Minister provide some clarification?

**Mr. Kaplan:** I explained it at the beginning.

My remarks were addressed from Clauses 79 to 86 together. Clause 82 clarifies that the person who sponsors an application for landing should not be informed of the reasons for refusal of the application in security cases.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, what is the present practice where there is a refusal on those grounds? You see, as I read Clause 79(1) now, the person who sponsors the application "shall" be informed of the reasons for the refusal. There does not seem to be any suggestion that under certain circumstances that is not the case. Once again we seem to be taking away rights rather than adding rights.

Mr. Chairman, while the Minister's advisers are examining this question—will there be a steering committee?

**The Chairman:** Oh, yes. I told the critics, but I forgot to tell the committee. There will be a steering committee meeting at 6.00 p.m., at the request of Mr. Robinson.

*[Traduction]*

Monsieur le président, si nous réservons cet article, voilà tout ce que j'avais à dire au sujet de l'article 80.

**M. Kaplan:** Nous avons réservé cet article en attendant de voir votre amendement.

**Le président:** Monsieur . . . J'essaie de diriger les travaux de ce Comité de mon mieux. Je ne suis pas parfait, mais j'aimerais bien qu'on me laisse faire mon travail.

Si j'ai bien compris, monsieur Robinson, cet article sera réservé en attendant qu'on examine l'amendement, et non pas pour qu'on puisse avoir une discussion.

L'article 80 est réservé.

**M. Thacker:** Sur division.

**Le président:** Non, on ne peut pas réserver un article sur division. Je regrette, monsieur Thacker.

Article 81—*Appel des résidents permanents et des titulaires de permis de retour*

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, le ministre peut-il nous dire si cet article découle de l'article 80? Dans l'affirmative, ne devrait-on pas réserver les deux? Ou doit-on les mettre aux voix chacun séparément?

**M. Kaplan:** Tout dépend du sens de votre amendement. Je vous recommanderais de les mettre aux voix tout de suite. Comme ce ne sont pas les amendements que vous pourriez éventuellement apporter à l'article 80 qui modifieraient l'article suivant, je vous incite à les mettre aux voix dès maintenant.

L'article 81 est adopté.

**Une voix:** Sur division des voix.

Article 82—*Avis au répondant*

**M. Robinson (Burnaby):** Le ministre pourrait-il nous expliquer cet article?

**M. Kaplan:** Je vous l'ai expliqué au tout début.

Mes commentaires portaient sur l'ensemble des articles 79 à 86 inclusivement. L'article 82 précise que les raisons d'un refus ne devraient pas, dans les cas de sécurité, être portées à la connaissance du répondant d'une demande de droit d'établissement.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, que fait-on, actuellement, lorsqu'on refuse une demande pour ce motif même? D'après le libellé du paragraphe 79(1) actuel, le répondant de la demande «doit» être informé des motifs du rejet. On ne laisse absolument pas entendre que, dans certains cas, cela n'est pas nécessaire. Encore une fois, nous voilà en train de supprimer des droits, plutôt que d'en ajouter.

Monsieur le président, pendant que les conseillers du ministre se penchent là-dessus, puis-je vous demander s'il y aura réunion du comité directeur?

**Le président:** Ah, oui. Je l'ai dit aux critiques, et j'ai oublié d'en avertir le Comité. Le comité directeur se réunira à 18 heures, à la demande de M. Robinson.

[Text]

**Mr. Kaplan:** What I am told is that at present the individual is only informed of the section of the Act under which the determination is made. So they are identified and they receive information that it is 19(1)(d), (e), (f), or (g). All this clause does is confirm that practice. So the reasons on which the grounds are based are not given now.

• 1745

**Mr. Robinson (Burnaby):** Is the Minister suggesting that the department is breaking the law now, then? Again, the Minister can correct me if I am wrong, but as I read the present law under Section 79.(1)(b):

and the person who sponsored the application shall be informed of the reasons . . .

That is not the grounds, but the reasons for the refusal.

**Mr. Kaplan:** What is given is the ground, the section. Mr. Glen.

**Mr. Glen:** Mr. Chairman, at present I believe the way the process works is that, if an individual is refused as a sponsor, if he is refused the application he is sponsoring, he has the right to appeal to the Immigration Appeal Board. The device used is a Section 83 certificate which is then filed, which in essence indicates what the grounds are, and there are no reasons that have to go beyond that. It is assumed the certificate is then an indication that, based on security or criminal intelligence reports, it would be contrary to the national interest for the board to accept the appeal. The provisions here simply reinforce the process that, in refusing the application at the outset, the grounds can be identified and it is not necessary to identify the reasons which support the grounds. That is the practice which is presently used in the immigration process.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, we are not just dealing here with security questions, as I am sure Mr. Glen would realize, under Section 19.(1)(d) to (g). As it stands now, the law states that, where a sponsor wants to appeal a decision to deny landing, under Section 79.(1) the person who sponsored the application shall be informed of the reasons for the refusal. That is the present law. As I read this, we are adding a new proposed section immediately after that, saying: Notwithstanding subsection 1, we are not going to inform you of the reasons where it is found they are persons under Section 19.(1)(d) to (g). The Minister can argue that when we are dealing with security provisions that is fair enough, but Section 19.(1)(d) has nothing to do with security. Why should it be that the sponsors have a right denied to them now, which they presently have, to be informed of the reasons, at least in those circumstances, Mr. Chairman? If it is suspected that they may commit some criminal offence in the future, at least they should be informed. Presumably, the sponsor should be informed that this is what it is all about. That does not pose a threat to the security of the country.

Again, we are taking away a right which exists now. That is the point I am trying to make, Mr. Chairman.

[Translation]

**M. Kaplan:** On me dit qu'à l'heure actuelle, le répondant est uniquement informé de l'article de la loi en vertu duquel la décision a été prise. Par exemple, on lui fait savoir qu'il a essuyé un refus en vertu de l'alinéa 19(1)d), e), f) ou g). Ce nouvel article ne fait que confirmer ce qui s'est fait jusqu'à maintenant. Donc, maintenant, les raisons sur lesquelles se fonde le motif du rejet de sont pas données.

**M. Robinson (Burnaby):** Le ministre veut-il dire que le ministère, actuellement, ne respecte pas la loi? Corrigez-moi si je me trompe, monsieur le ministre, mais l'article 79.(1)b) de la loi actuelle stipule que:

Le répondant doit alors être informé des motifs du rejet.

Il s'agit bien des motifs du rejet.

**M. Kaplan:** On indique l'article en vertu duquel la demande est rejetée. Monsieur Glen.

**M. Glen:** Monsieur le président, le processus actuel permet à celui qui se voit refuser le statut de répondant d'interjeter appel auprès de la Commission d'appel de l'immigration. En général, on se sert de l'attestation dont il est question à l'article 83, sans indiquer précisément les motifs du rejet. En effet, l'attestation signifie que, à la lumière des rapports secrets qu'ils (le ministre et le solliciteur général) détiennent en matière de sécurité ou de criminalité, ils estiment que toute autre décision de la Commission irait à l'encontre de l'intérêt national. Ces dispositions ne servent donc qu'à renforcer le mécanisme selon lequel, lorsqu'une demande a été refusée d'emblée, on peut en donner les motifs, mais pas nécessairement les preuves qui les appuient. C'est donc ce qui se fait actuellement au ministère de l'Immigration.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, M. Glen n'ignore pas que les alinéas d) à g) de l'article 19.(1) ne portent pas uniquement sur des questions de sécurité. Selon la loi actuelle, lorsqu'un répondant veut interjeter appel d'une décision signifiant le rejet de sa demande, il peut, en vertu de l'article 79.(1), exiger d'être informé des motifs du rejet. C'est ce que prévoit la loi actuelle. Or, dans ce projet de loi, nous ajoutons un nouveau paragraphe stipulant que nonobstant le paragraphe 1, nous ne vous informerons pas des raisons si vous appartenez à la catégorie des répondants dont il est question aux alinéas d) à g) de l'article 19.(1). Certes, le ministre me dira que c'est tout à fait normal lorsqu'il s'agit de dispositions relatives à la sécurité, mais je prétends que l'alinéa d) de l'article 19.(1) n'a rien à voir avec la sécurité. Pourquoi les répondants se verraient-ils privés du droit dont ils jouissent aujourd'hui, à savoir d'être informés des motifs du rejet, au moins dans ces circonstances, monsieur le président? Si on les soupçonne de vouloir commettre une infraction criminelle, ils devraient au moins être informés. J'estime que c'est la moindre des choses. Cela ne compromet absolument pas la sécurité du pays.

Ce que je veux vous montrer, monsieur le président, c'est qu'encore une fois, on essaie de priver ces personnes d'un droit dont elles jouissent aujourd'hui.



## [Texte]

**Mr. Kaplan:** We are not changing a practice, though. That Mr. Glen would know from his former experience with immigration.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Perhaps if we could stand the clause, I could propose an amendment which would at least ensure we are not moving backwards in terms of procedure in this area, Mr. Chairman.

• 1750

**Mr. Kaplan:** If you want to raise an amendment to it, I am not going to be sympathetic to it. But I think we ought to stand the clause over the dinner hour, then.

Clause 82 allowed to stand.

On Clause 83—*Order of release*

**Mr. Kaplan:** Clause 83 is very straightforward. It changes a cross-reference and terminology: the word "issued" instead of "filed".

Clause 83 agreed to.

**An Hon. Member:** On division.

On Clause 84 . . .

**The Chairman:** Mr. Fraser.

**Mr. Fraser:** Mr. Chairman, on a point of order . . .

**Le président:** Monsieur Fraser, un rappel au Règlement.

**Mr. Fraser:** Mr. Robinson wants a steering committee meeting at 6.00 o'clock. I wonder if he could indicate how long he thinks that is going to go on. We have to be back here at 7.30 p.m., and most of us have some other things we have to get done in the meantime.

**The Chairman:** Are you suggesting we adjourn now and go into the steering committee?

**Mr. Fraser:** I am suggesting that we go into the steering committee right now.

**The Chairman:** Is that the wish of the committee?

**Some Hon. Members:** Agreed.

**Mr. Kaplan:** But of course that is not the end.

**The Chairman:** This committee will stand adjourned until 7.30 p.m..

## EVENING SITTING

• 1938

**The Chairman:** This meeting will come to order.

Le Comité permanent de la justice et des questions juridiques reprend ses travaux sur le projet de loi C-9.

Le Sous-comité du programme et de la procédure s'étant réuni à 18h00, je dois vous dire que cette réunion nous a permis de prévoir une séance pour demain matin à 9h30, sous

## [Traduction]

**M. Kaplan:** Nous ne modifions absolument pas les procédures qui sont appliquées depuis quelque temps, et M. Glen le sait bien, puisqu'il a travaillé dans ce ministère pendant un certain temps.

**M. Robinson (Burnaby):** J'aimerais que nous réservions cet article, car cela me permettrait de proposer un amendement visant à empêcher au moins que nous ne fassions marche arrière dans ce domaine, monsieur le président.

L'article 82 est réservé.

Article 83—*Mise en liberté*

**M. Kaplan:** L'article 83 est très simple. On remplace un renvoi par un autre et il y a un changement terminologique dans la version anglaise: on remplace le mot «filed» par «issued».

L'article 83 est adopté.

**Une voix:** Sur division.

Article 84 . . .

**Le président:** Monsieur Fraser.

**M. Fraser:** Monsieur le président, j'invoque le Règlement . . .

**The Chairman:** Mr. Fraser, on a point of order.

**M. Fraser:** M. Robinson désire une réunion du comité directeur à 18 heures. Pourrait-il nous dire combien de temps elle durera, selon lui? Nous devons être de retour ici à 19h30, et la plupart d'entre nous ont d'autres choses à faire entre-temps.

**Le président:** Suggérez-vous que nous ajournions maintenant, pour que le comité directeur se réunisse?

**M. Fraser:** Je suggère que le comité directeur se réunisse immédiatement.

**Le président:** Le Comité est-il d'accord?

**Des voix:** D'accord.

**M. Kaplan:** Évidemment, ce n'est pas la fin.

**Le président:** La séance est levée jusqu'à 19h30.

## SÉANCE DU SOIR

**Le président:** La séance est maintenant ouverte.

The Standing Committee on Justice and Legal Affairs is resuming its consideration of Bill C-9.

The Subcommittee on Agenda and Procedure met this evening at 6 p.m., and I would like to report that a meeting has been scheduled for tomorrow morning at 9:30 a.m., subject to

## [Text]

réserve des discussions sur ce rapport qui pourraient avoir lieu ce soir.

Monsieur Gourde.

**M. Gourde:** Monsieur le président, j'aimerais proposer un amendement au rapport que vous venez de déposer.

Étant donné ce qui a déjà été dit antérieurement; étant donné que ce Comité siège depuis plus de deux mois, qu'il a tenu plus d'une trentaine de réunions, que nous avons reçu les témoignages de plus de 25 personnes ou groupes, que plus de 50 mémoires nous ont été présentés par écrit et que le ministre a comparu pendant trente heures et demie réparties sur 14 réunions, j'espère ne pas faire d'erreur majeure; étant donné que la question est débattue depuis plusieurs années et qu'elle a aussi fait l'objet du projet de loi C-157; et étant donné qu'après le dépôt du projet de loi C-9 en janvier dernier, nous avons débattu la question pendant six jours à la Chambre en deuxième lecture, ce qui a donné lieu à 57 discours prononcés par divers parlementaires, à mon avis, on doit mettre fin à ces débats.

• 1940

Cet après-midi, par exemple, nous avons débattu pendant près de 45 minutes au sujet d'un article concernant un simple amendement à une loi qui ne se rapporte pas directement au projet de loi C-9. Il s'agissait de l'article 80, si je me souviens bien.

Je propose donc que le président du Comité permanent de la justice et des questions juridiques—et c'est un amendement qui se rapporte directement à vous—ne voit pas l'horloge à compter de 22h00, et que le Comité siège à la discrétion du président. Je propose de plus que mardi, le 5 juin à 10h30, le président mette aux voix consécutivement, sans autre débat ni amendement, toute question en suspens afin de conclure l'étude du projet de loi C-9 en Comité.

Pour les fins de cette motion, tout amendement recevable qui aura été déposé avant ces heure et date sera reçu et considéré avoir été dûment proposé. Nonobstant les termes énoncés plus haut, si le Comité devait ajourner la séance sans avoir disposé du projet de loi avant 9h00 demain matin, le 5 juin, que le Comité se réunisse à 19h00 pour disposer dudit projet de loi selon la teneur de la présente motion.

Le but de cette motion, monsieur le président, est que nous siégeons après les heures prévues, c'est-à-dire après 22h00 ce soir, tant et aussi longtemps que nous pourrons siéger; à 10h30 demain matin, tous les amendements ayant trait aux articles du projet de loi devraient être mis aux voix sans aucun débat. Cependant, si on ajourne d'ici-là pour une raison ou pour une autre, on devrait se réunir à nouveau à 9h00 demain matin pour en terminer avec l'étude de ce projet de loi à 10h30, selon la teneur des termes de ma motion.

Voilà ma proposition et ma motion.

**Le président:** Il est proposé par M. Gourde que le président du Comité de la justice et des affaires juridiques ne voit pas l'horloge à compter de 22h00 et que le Comité siège à la discrétion du président.

## [Translation]

any discussion of this report which may take place this evening.

Mr. Gourde.

**Mr. Gourde:** Mr. Chairman, I would like to move an amendment to the report which you just tabled.

Considering what has already been said before, that the committee has been sitting for more than two months, has held more than 30 meetings, has heard the testimony of more than 25 persons or groups, that more than 50 written briefs have been submitted, that the Minister has spent 30 and a half hours before the committee in the course of 14 meetings—I hope I am not making any error here—that this matter has been debated over several years, that it was, furthermore, the subject of Bill C-157, and considering that after the tabling of Bill C-9, in January last, this question was debated for six days in the House at the second-reading stage, with 57 speeches given by various members, I believe that it is now time to conclude this debate.

This afternoon, for instance, we spent almost 45 minutes debating one clause in relation to a simple amendment to a statute not directly related to Bill C-9. I believe it was Clause 80, if my memory serves me well.

I therefore move that the Chairman of the Standing Committee on Justice and Legal Affairs—and this is an amendment which directly concerns you—turn a blind eye to the clock after 10 p.m., and that the committee sit at the Chairman's discretion. I further move that on Tuesday, June 5, at 10:30 a.m., the Chairman put the question, without any further debate or amendment, on any matter still pending, in order to conclude the consideration of Bill C-9 in committee.

For the purposes of this motion, any allowable amendment filed before this time and date will be in order and deemed to have been duly filed. Notwithstanding the foregoing, should the committee be adjourned without having disposed of the Bill before 9 a.m. tomorrow morning, June 5, that the committee meet at this hour to dispose of the Bill pursuant to this motion.

So, the purpose of this motion, Mr. Chairman, is to extend the committee's sitting hours past 10 p.m. this evening, so that it may sit as long as is necessary; at 10:30 tomorrow morning, the question will be put on all amendments to proposed clauses of the bill without debate. However, if the committee is adjourned in the meantime for one reason or another, it is proposed that we meet again at 9 a.m. tomorrow morning to conclude our study of the bill by 10:30 a.m., as set out in my motion.

That is the motion I wish to table at this time.

**The Chairman:** Moved by Mr. Gourde that the Chairman of the Committee on Justice and Legal Affairs turn a blind eye to the clock after 10 p.m. and that the committee sit at the Chairman's discretion.



## [Texte]

**M. Cullen:** Pourriez-vous y aller plus lentement, s'il vous plaît?

**Le président:** Je vous demande pardon, monsieur Cullen.

**An hon. Member:** Could we have a copy, Mr. Chairman?

**Le président:** Je vais la relire et nous allons en tirer des copies.

Je reprends. Il est proposé par M. Gourde que le président du Comité permanent de la justice et des affaires juridiques ne voit pas l'horloge à compter de 22h00 et que le Comité siège à la discrétion du président; que mardi, le 5 juin à 10h30, il mette aux voix, consécutivement et sans autre débat ni amendement, toute question en suspens afin de conclure l'étude du projet de loi C-9 en Comité.

Pour les fins de cette motion, tout amendement recevable qui aura été déposé avant ces heure et date, sera reçu et considéré avoir été dûment proposé.

Nonobstant ce que ci-haut énoncé . . .

We are having a problem with translation. I am sorry.

. . . si le Comité devait ajourner sans avoir disposé du projet de loi avant 9h00 demain matin le 5 juin, il devrait se réunir à 19h00 pour en disposer selon la teneur de la présente motion.

A moins que . . . Un instant, monsieur Fraser . . . A moins que les députés veuillent discuter de la recevabilité de cette motion, le greffier m'informe, et je partage son avis, qu'a priori, cette motion est conforme au Règlement, en ce sens que le Comité peut décider de l'horaire et de l'ordre du jour de son travail.

• 1945

Monsieur Fraser, à vous la parole!

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, is this on the point of order?

**Mr. Fraser:** I was going to speak on the motion.

**M. Robinson (Burnaby):** J'invoque le Règlement, monsieur le président.

Mr. Chairman, I indicated at the time that Mr. Gourde gave notice of a previous motion that I had some questions about the procedural acceptability of this motion. I have had an opportunity to examine the provisions of the Standing Orders and also of *Beauchesne* and I would ask the Chair to consider the provisions, in particular of Standing Order 82, of the Standing Orders. The Standing Order reads as follows:

A Minister of the Crown who from his or her place in the House at a previous sitting has stated that an agreement could not be reached under the provisions of Standing Order 80 or 81 in respect of proceedings at the stage at which a public bill was then under consideration either in the House or in any committee and has given notice of his or her intention so to do, may propose a motion for the purpose of allotting a specified number of days or hours for the consideration and disposal of proceedings at that stage;

## [Traduction]

**Mr. Cullen:** Could you go a little more slowly, please?

**The Chairman:** I am sorry, Mr. Cullen.

**Une voix:** Pourrions-nous en avoir un exemplaire, monsieur le président?

**The Chairman:** I will reread it and we will make copies for the members.

I repeat: Moved by Mr. Gourde that the Chairman of the Standing Committee on Justice and Legal Affairs turn a blind eye to the clock after 10 p.m. and that the committee sit at the Chairman's discretion; that on Tuesday, June 5, at 10:30 a.m., he put the question, without any further debate or amendment, on any matter still pending, in order to conclude the consideration of Bill C-9 in committee.

For the purposes of this motion, any admissible amendment filed before this time and date will be in order and deemed to have been duly filed.

Notwithstanding the foregoing . . .

Nous avons un petit problème technique. Je suis désolé.

. . . should the committee be adjourned without having disposed of the Bill before 9 a.m. tomorrow morning, June 5, that the committee meet at this hour to dispose of the Bill pursuant to this motion.

Unless . . . One moment, Mr. Fraser. Unless the members would like to discuss whether or not the motion is in order, the Clerk informs me—and that is also my view—that this motion is, *a priori*, in accordance with the Standing Orders, in the sense that the committee may decide when it wishes to sit and what its agenda will be.

Mr. Fraser, you have the floor.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, s'agit-il d'un rappel au Règlement?

**M. Fraser:** J'allais discuter de cette motion.

**Mr. Robinson (Burnaby):** On a point of order, Mr. Chairman.

Monsieur le président, lorsque M. Gourde a donné préavis de sa motion, j'avais indiqué que je doutais de sa recevabilité du point de vue de la procédure. J'ai pu étudier les articles du Règlement de la Chambre, et également *Beauchesne*, et je demanderais à la présidence de bien vouloir examiner la teneur de l'article 82 du Règlement. Voici ce qu'il dit:

Un ministre de la Couronne qui, de son siège à la Chambre, a déclaré à une séance antérieure qu'il n'avait pas été possible d'en arriver à un accord, en vertu des dispositions des articles 80 ou 81 du Règlement, relativement aux délibérations à l'étape de l'étude d'un projet de loi public dont la Chambre ou un Comité est saisi, et qui a donné avis de son intention de ce faire, peut proposer une motion aux fins d'attribuer un nombre spécifié de jours ou d'heures aux délibérations à cette étape et aux décisions requises pour

## [Text]

provided that the time allotted for any stage is not to be less than one sitting day and provided that for the purpose of this Standing Order an allocation may be proposed in one motion to cover the proceedings at both the report and the third reading stages on a bill if that motion is consistent with the provisions of Standing Order 79(13).

Then there are some provisions relating to that, Mr. Chairman.

I draw this Standing Order to the Chair's attention because it would appear clear that the House, in examining what procedural provisions are to guide our deliberations both in the House and in committee, has determined that there is a procedure which is to apply, a procedure which applies not just in the House but also in committee. And that procedure requires that, first of all, a Minister of the Crown attempt to arrive at an agreement under Standing Order 80, that is an agreement with all of the parties. Failing that, what is called a qualified agreement under Standing Order 81, and that failing that, if the government wishes to impose a form of closure, i.e., in the terms of the motion, to allot "a specified number of days or hours for the consideration and disposal of proceedings" at a certain stage, we have established as parliamentarians a procedure for doing that. That procedure is clearly set out in Standing Order 82. Under that Standing Order, Mr. Chairman, it is required that where the government wishes to limit the hours during which we consider a public bill, that there is a procedure which is clearly established.

Surely, Mr. Chairman, it would make a mockery of the Standing Orders and of the procedures of this House, which also under this Standing Order govern this committee, if a member of the committee could simply circumvent all of this, could circumvent this Standing Order by proposing a simple motion in the committee to accomplish the same objective. Surely that would make a nullity in practical terms of the provisions which are set out in our Standing Orders, which as I point out explicitly apply both to committee and to the House.

The effect, Mr. Chairman, of Mr. Gourde's motion is to propose, and I quote from the Standing Order, is to allot:

... a specified number of days or hours for the consideration and disposal of ...

... committee stage.

That is precisely the effect of Mr. Gourde's motion. The number of hours is specified as to be not later than, I think it was 10.30 Mr. Gourde suggested, tomorrow morning. Mr. Chairman, there is a means of proposing a motion of this nature, and it is not by a member of the committee rising in the committee or from his place in the committee saying: We are going to shut this committee down at a certain period of time.

Now, Mr. Chairman, what about *Beauchesne*? What does *Beauchesne* have to say?

## [Translation]

disposer de cette étape; cependant, le temps attribué à une étape quelconque ne doit pas être moindre qu'un jour de séance et, aux fins du présent article, une seule motion peut prévoir l'attribution d'une période de temps pour les délibérations tant à l'étape du rapport qu'à celle de la troisième lecture d'un projet de loi, pourvu qu'elle soit conforme aux dispositions du paragraphe (13) de l'article 79 du Règlement.

On en donne ensuite une explication, monsieur le président.

J'attire l'attention de la présidence sur cet article du Règlement, car il me semble que la Chambre, en examinant les règles de procédure qui doivent guider nos délibérations, tant à la Chambre qu'en comité, a décidé qu'il existe effectivement une procédure qui doit être appliquée, non seulement à la Chambre, mais également en comité. Et celle-ci veut que, dans un premier temps, un ministre de la Couronne tente d'en arriver à un accord en vertu de l'article 80 du Règlement, un accord avec tous les partis. S'il n'y parvient pas, le ministre peut en arriver à un accord partiel en vertu de l'article 81 du Règlement, et s'il n'y parvient toujours pas, et si le gouvernement désire clore le débat sur la motion, il peut «attribuer un nombre spécifié de jours ou d'heures aux délibérations à cette étape et aux décisions requises pour disposer de cette étape». Ainsi, nous, parlementaires, avons établi une procédure pour ce faire. Cette dernière est clairement exprimée à l'article 82 du Règlement. Aux termes de cet article, monsieur le président, il existe une procédure non ambiguë, que le gouvernement doit suivre s'il désire limiter le nombre d'heures d'étude d'un projet de loi public.

Il ne fait aucun doute, monsieur le président, que le Règlement de la Chambre et les procédures qui régissent cette Chambre et ce Comité ne seraient que caricature si un membre du Comité pouvait simplement contourner ce Règlement en se contentant de proposer une motion au Comité, motion visant à atteindre le même objectif. Cela rendrait les dispositions du Règlement de la Chambre nulles et non avenues, Règlement qui s'applique tant au Comité qu'à la Chambre.

Monsieur le président, la motion présentée par M. Gourde a pour objet, et je cite l'article en question, d'attribuer:

... un nombre spécifié de jours ou d'heures aux délibérations et aux décisions requises pour disposer de ...

... l'étape en comité.

Voilà l'objet précis de la motion présentée par M. Gourde. Si j'ai bien compris, le nombre d'heures réservées à l'étude de ce projet de loi ne devrait pas aller, comme M. Gourde l'a suggéré, au-delà de 10h30 demain matin. Monsieur le président, il existe une procédure à suivre si le gouvernement veut proposer une motion de cet ordre, et ce n'est pas en se levant et en disant que nous allons clore le débat à une certaine heure qu'un membre d'un comité peut le faire.

Et *Beauchesne*, monsieur le président? Que dit *Beauchesne* à ce sujet?



## [Texte]

• 1950

Effectively on the question of procedure in committee, *Beauchesne* indicates at page 189:

Committees are regarded as creatures of the House and are governed for the most part in their proceedings by the same rules which prevail in the House with exception . . .

And, of course, as we all know, Subsection (3) of Citation 569:

The Speaker has ruled on many occasions that it is not competent for him to exercise procedural control over the committees. Committees are and must remain masters of their own procedure.

That is fair enough.

Mr. Chairman, where the standing orders do not explicitly deal with a question of procedure in committee, it is clearly for the committee to determine its own rules. But, Mr. Chairman, where the standing orders explicitly regulate a question of procedure in the committee, then clearly we must be bound by the standing orders, and nothing in *Beauchesne*, with respect to the right of the committee to establish its own procedure, gives the committee the right to overrule a decision which has been taken, a statutory decision in effect—that is what our standing orders are all about. We cannot overrule a decision in the standing orders.

We cannot overrule Standing Order 82, Mr. Chairman, any more than we can overrule as a committee any other standing order which explicitly refers to procedure in committees. So Mr. Chairman, I put it to the Chair with respect that, while the Chair's initial advice from the clerk may have been that a motion of this nature is in order, and while it may very well be that there are precedents for such a motion in the past . . . I recall, for example, I believe on the Access to Information legislation, sitting until 2.30 or 3 o'clock in the morning. The Chair is well aware of the fact that a precedent, which has been established, clearly does not overrule the terms of a standing order, particularly a precedent which was not argued, as was the case in that particular instance. I think that motion went on division. It was a motion, unfortunately, proposed by the late Mr. Baker of this committee. And at the time it was proposed some of us indicated some concerns about the precedent that may be established. But be that as it may, as I indicate, a precedent cannot overrule the provisions of our standing orders.

So Mr. Chairman, given that, I would suggest that if in fact the Solicitor General is of the view that this committee has considered these questions before it for enough time, that there is a procedure which we have collectively as parliamentarians established to deal with such a question. And that procedure requires the Solicitor General or any of his colleagues to rise in his place in the House of Commons, pursuant to Standing Order 82, and say, look, we have tried to talk to Fraser and to Robinson, to come up with an agreement to limit the time in committee, and we have not succeeded. So we are giving notice of a motion of closure in committee. Mr. Chairman, that is the

## [Traduction]

A propos de la procédure à suivre en comité, *Beauchesne* indique à la page 194:

Tenus pour des émanations de la Chambre les Comités sont, en règle générale, soumis aux mêmes prescriptions que celles qui s'appliquent à la Chambre, sauf . . .

Et, comme nous le savons tous, voici ce que dit le paragraphe 3) du commentaire 569:

L'Orateur a plus d'une fois jugé qu'il n'a pas compétence pour statuer en matière de procédure en ce qui concerne les Comités, ceux-ci étant et devant être parfaitement libres de mener leurs délibérations à leur guise.

Très bien.

Monsieur le président, lorsque le Règlement de la Chambre ne dicte pas la procédure à suivre en comité, il est manifeste qu'il appartient au Comité de fixer ses propres règles. Mais, monsieur le président, lorsque le Règlement précise la procédure à suivre en comité, nous sommes manifestement liés par ce Règlement et rien, dans *Beauchesne*, à propos du droit des comités d'établir leurs propres règles, ne donne au comité le droit d'infirmer une décision qui a été rendue, une décision écrite, en fait, puisque c'est là l'objet de notre Règlement. Nous ne pouvons revenir sur une disposition du Règlement.

Nous ne pouvons passer outre à l'article 82 du Règlement, monsieur le président, pas plus que nous ne pouvons, en tant que comité, passer outre à quelconque article du Règlement qui précise la procédure à suivre en comité. Ainsi, monsieur le président, soit dit sans vouloir vous offenser, même si le greffier vous a signalé au début que cette motion était recevable, et même s'il existe des précédents en la matière . . . Je me rappelle, par exemple, que le Comité chargé d'étudier la Loi sur l'accès à l'information avait siégé jusqu'à 2h30 ou 3 heures. La présidence sait fort bien que l'existence même d'un précédent ne peut annuler les dispositions d'un article du Règlement, en particulier un précédent qui n'a pas été contesté, comme cela était le cas dans cet exemple précis. Je crois qu'on avait convenu de cette motion à la majorité des voix. Elle avait été proposée malheureusement par le regretté M. Baker qui faisait partie de ce Comité. Et à cette époque, certains avaient exprimé leur inquiétude quant au précédent que cela risquait de créer. Mais il n'en reste pas moins qu'un précédent ne peut supplanter les dispositions de notre Règlement.

Cela dit, monsieur le président, si le Solliciteur général estime que ce Comité a suffisamment étudié ces questions, je dirais qu'il existe une procédure que nous, parlementaires, avons établie et que nous devons suivre. Et cette procédure exige que le Solliciteur général ou n'importe quel autre de ses collègues déclare, de son siège à la Chambre des communes, et ce aux termes de l'article 82 du Règlement, qu'il a essayé de parler à M. Fraser et à M. Robinson, d'en arriver à un accord pour limiter les débats en comité, mais en vain. Il peut ensuite donner préavis d'une motion de clôture en comité. Monsieur le président, voilà la procédure que nous devons suivre si nous voulons limiter les débats, et je la cite de nouveau:

## [Text]

procedure which is clearly established to limit, and I am quoting again:

... allotting a specified number of days or hours for the consideration and disposal of proceedings at that stage ...

That is what we are doing here today. That is what Mr. Gourde wants us to do—to allot a certain number of hours at committee stage.

I suggest, Mr. Chairman, that the appropriate means of arriving at that decision is not to subvert a standing order of this House by a member of the committee bringing in a motion that we are going to shut this down ... Mr. Chairman, let us consider for a moment the implications of this process. Mr. Gourde's motion, as presented today, stressed that we shut down the committee tomorrow. But what about another day in this or another committee, when the government wants to put through a piece of legislation, and they want to put it through quickly, because maybe the committee is a bit of a nuisance? Is Mr. Gourde seriously suggesting that any member of the committee can come before a committee the first day that a Bill is referred to that committee, and move a motion that by 10 o'clock that day, Mr. Chairman, we are not going to have any more discussion on this Bill? Every motion that is required to be passed is going to be passed.

• 1955

What does that do to the autonomy and the integrity of the committee process, Mr. Chairman? It makes a mockery of it. That is precisely, Mr. Chairman, why we as parliamentarians have established a procedure in the standing orders that govern our proceedings—I emphasize it: standing orders; not the practices, but the standing orders—that would not allow the government just to shut down committee proceedings in the way they are attempting to do here. And that procedure requires that both in the House and in committee notice has to be given; there has to be an attempt, at least, to arrive at some compromise with the opposition parties. Those are the preambular words of Standing Order 82: where there has been an attempt to arrive at an agreement and that attempt has not worked out.

Mr. Chairman, there has been no attempt whatsoever on the part of Mr. Gourde or any other government member to approach either—I cannot speak for Mr. Fraser—but to approach me, as one of the members of this committee, representative of my party, and suggest that we come to some agreement on the allocation of time in this committee; not one breath from Mr. Gourde suggesting that we might want to look at eight hours, ten hours, or something of that nature. Mr. Chairman, the purpose of this Standing Order, Standing Order 82, is to ensure that that kind of consultation does in fact take place before what is one of the most draconian parliamentary devices that can be invoked; and that is the device of closure.

So there are two steps. One is that there has to be consultation. Secondly, Mr. Chairman, there has to be an opportunity in the House of Commons itself—because this is provided under Standing Order 82—there has to be an opportunity in

## [Translation]

... attribuer un nombre spécifié de jours ou d'heures aux délibérations à cette étape et aux décisions requises pour disposer de cette étape ...

C'est précisément ce que nous faisons ici aujourd'hui. C'est ce que M. Gourde veut, attribuer un certain nombre d'heures aux délibérations en comité.

Je dirais, monsieur le président, que la procédure à suivre pour prendre une décision de ce genre n'est pas de passer outre à un article du Règlement de cette Chambre en déposant une motion qui stipule que le débat va être clos ... Monsieur le président, étudions un instant les répercussions de ce procédé. La motion présentée par M. Gourde veut que notre Comité termine l'étude de ce projet de loi demain. Mais peut-être que le gouvernement voudra, un autre jour, ou par le biais d'un autre comité, faire adopter rapidement un texte législatif, parce que le comité le gêne un peu aux entournures. M. Gourde nous donne-t-il sérieusement à penser que tout membre d'un comité peut présenter, le premier jour que celui-ci est saisi d'un projet de loi, une motion selon laquelle le débat sera clos à 22 heures, ce même jour, monsieur le président? Toutes les motions qu'il faut adopter le seront.

Que deviendront, avec cela, l'autonomie et l'intégrité du système des comités, monsieur le président? Un travestissement, sans plus. C'est exactement la raison pour laquelle nous, parlementaires, monsieur le président, avons institué une procédure, dans le Règlement, qui régit nos travaux, et j'emploie à dessein le mot Règlement plutôt que pratiques, une procédure qui empêche le gouvernement de museler les comités, comme il essaie de le faire dans ce cas. Cette procédure exige qu'un préavis y soit donné à la fois à la Chambre et en comité, afin qu'il y ait tout au moins une tentative d'accommodement avec les partis de l'opposition. Ce sont les paroles liminaires du Règlement n° 82: «... qu'il n'avait pas été possible d'en arriver à un accord», et qu'il y avait donc eu une tentative dans ce sens.

Monsieur le président, ni M. Gourde ni aucun autre membre du gouvernement n'a essayé, de quelque façon que ce soit, de prendre contact avec moi—je ne puis parler pour M. Fraser—en tant que membre siégeant à ce Comité, représentant de mon parti, et de proposer que nous arrivions à un accord sur la répartition du temps dans ce Comité. M. Gourde n'a soufflé mot du nombre d'heures sur lequel nous pourrions nous entendre, huit heures, dix heures, ou un chiffre de cet ordre. Monsieur le président, le but de l'article 82 du Règlement est de faire appliquer effectivement ce genre de consultation devant l'une des armes les plus redoutables de la panoplie parlementaire, à savoir la clôture.

Il y a donc deux étapes, l'une devant être la consultation. En second lieu, monsieur le président, aux termes de l'article 82 du Règlement, les membres doivent avoir la possibilité, à la Chambre des communes même, de donner leur avis sur l'opportunité de cette motion de clôture.



## [Texte]

the House of Commons itself for members to express themselves as to the advisability of this motion of closure.

Mr. Chairman, that is my argument on the procedural advisability of this motion. I respect that the Chair has taken some initial advice from the clerk. But I put it to the Chair that *Beauchesne* effectively is a mechanism for guiding us where there are questions of uncertainty or precedent. But Mr. Chairman, where the standing orders are clear and explicit, as they are in this case, where they establish a mechanism for limiting the hours of debate both in the House and in the committee, *Beauchesne* surely cannot ride roughshod over those rules.

That, Mr. Chairman, is the basis for my urgent appeal to the Chair that this motion not be permitted; that if the government wishes to impose closure in this committee, Mr. Kaplan, the Minister, be required to obey the procedures which we have established as parliamentarians and stand in his place in the House tomorrow, if he wishes to do so, and give notice that he wants to limit the time in committee to two hours, ten hours, three weeks. The decision is his and it will be debated by the House. But Mr. Chairman, this motion is an attempt to subvert that process; and on that basis I suggest it should be ruled out of order.

**The Chairman:** Are there any further comments? Mr. Fraser.

**Mr. Fraser:** Mr. Chairman, my first comment is going to be directed to the government side of the committee. This discussion could go on for quite a long time tonight, and I am wondering whether in the interest of time it might not be better to get on with what we were doing before 6.00 o'clock and perhaps at 9.30 p.m. come back to this discussion and this motion, if it is still the desire of Mr. Gourde to do so. What I am concerned about is that we have now used up 30 minutes, and further discussion on the motion is just going to use up more time.

• 2000

The point in front of us now is a point of order of Mr. Robinson's, and I will have some things to say about that, and I will have something to say about the motion.

I would prefer, if it was the wish of Mr. Gourde, if he would adjourn his motion to 9.30 p.m. to give us at least an hour and a half run at seeing how much we can get done.

**The Chairman:** Any comments?

*Monsieur Dubois*

**Mr. Dubois:** *Oui*. I would like you to repeat your last comment, Mr. Fraser; that we adjourn at 9.30 p.m. for the motion.

**Mr. Fraser:** No, no. No, I am sorry. Perhaps I was speaking too rapidly.

Mr. Chairman, what I am suggesting is this. We have spent 30 minutes now on Mr. Gourde's motion. I am not saying that is inappropriate, I am just saying we have lost 30 minutes.

## [Traduction]

Monsieur le président, vous avez là mon opinion sur l'opportunité de cette motion concernant la procédure. Je reconnais que le président a pris conseil auprès du greffier, mais je voudrais lui faire remarquer que dans les cas où il y a doute, ou quand il n'y a pas de précédent, nous avons le *Beauchesne* comme recours pour nous guider. Mais lorsque le Règlement est clair et catégorique, comme il l'est dans ce cas, lorsqu'il existe un dispositif qui limite les heures de débat à la fois à la Chambre et en comité, le *Beauchesne* ne va certainement pas malmener ces règles.

C'est sur ces arguments, monsieur le président, que je me fonde pour exhorter le président à ne pas autoriser cette motion. Si le gouvernement souhaite imposer la clôture à ce Comité, M. Kaplan, le ministre, devrait être tenu d'obéir à la procédure que nous, parlementaires, avons mise en place, et prendre sa place, demain, à la Chambre, s'il le souhaite, en annonçant qu'il désire limiter le temps du Comité à deux heures, dix heures ou trois semaines. C'est sa décision, et elle sera discutée à la Chambre, mais cette motion, monsieur le président, constitue une tentative de contrecarrer ce processus, et c'est pourquoi elle devrait être déclarée, à mon avis, contraire au Règlement.

**Le président:** Y a-t-il d'autres observations? Monsieur Fraser.

**M. Fraser:** Monsieur le président, ma première observation s'adresse aux membres du gouvernement qui siègent à ce Comité. Nous pourrions encore discuter longuement, ce soir, de cette question, et je me demande s'il ne vaudrait pas mieux, compte tenu du temps qui presse, reprendre ce que nous faisons avant 18 heures, et revenir peut-être à 21h30 à cette motion et à cette discussion, si telle est toujours l'intention de M. Gourde. Voilà 30 minutes que nous avons consacrées à cette motion, et je crains que la discussion ne se poursuive encore longtemps.

Or, nous sommes saisis d'un rappel au Règlement de M. Robinson, et j'ai des commentaires à faire là-dessus, et j'en aurais également sur la motion.

Je préférerais, si M. Gourde le veut bien, remettre cette motion à 21h30, pour nous donner au moins une heure et demie pour voir ce que nous pouvons faire.

**Le président:** Y a-t-il des observations?

*Mr. Dubois.*

**M. Dubois:** *Yes*. Je voudrais répéter votre dernière observation, monsieur Fraser, à savoir que nous nous réunissons à 21h30 pour la motion.

**M. Fraser:** Non, non. Excusez-moi, je parlais peut-être trop rapidement.

Monsieur le président, voici ce que je propose: voilà 30 minutes que nous parlons de la motion de M. Gourde, et sans vouloir dire que c'est inopportun, je vous rappelle simplement que nous venons d'y consacrer 30 minutes.

[Text]

**Mr. Dubois:** I agree with you.

**Mr. Fraser:** What I am suggesting is that Mr. Gourde might withdraw his motion, or adjourn it, which I think would be within the procedure—adjourn it until 9.30 p.m. and see how much work we can get done in the next hour and a half.

The reason I suggest 9.30 p.m., Mr. Chairman, is that because there will obviously be discussion, there should be time to discuss it between the regular scheduled ending of this session. I am just saying that if Mr. Gourde could, not withdraw his motion, just adjourn it, with the committee agreeing to that, till say 9.30 p.m., let us see how much work we can get through.

**The Chairman:** Do you have any comments to make, Mr. Gourde?

**M. Gourde:** Monsieur le président, je ne crois pas qu'il soit approprié, à ce moment-ci, de réserver cette motion jusqu'à 9h30 demain matin.

**M. Fraser:** Non, non. Il s'agit de ce soir.

**M. Gourde:** Ah, ce soir! Excusez-moi, j'avais cru comprendre...

**M. Fraser:** *Tonight*, ce soir.

**M. Gourde:** Quoi qu'il en soit, j'aimerais faire une remarque. Je suis d'accord avec M. Fraser car il est important de discuter du projet de loi à condition de ne pas tomber dans la «procédurite aiguë», comme notre copain du Nouveau parti démocratique semble vouloir le faire.

Nous avons consacré 45 minutes, cet après-midi, à l'article 80. Si on faisait le décompte jusqu'à la fin, et on sait que d'autres articles sont également très importants, on risquerait de se retrouver à la fin du mois d'août, même si nous ne siégeons pas au cours de ce mois, avec le projet de loi C-9! Je ne suis pas certain si même à ce moment-là on aurait terminé l'étude de tous et chacun des articles de ce projet de loi.

Si M. Robinson voulait bien nous indiquer de façon claire, nette et précise qu'il n'en veut pas du projet de loi et que de toute façon, que ce soit aujourd'hui, demain, la semaine prochaine, au mois de juillet, au mois d'octobre, au mois de novembre, au mois de décembre ou à n'importe quel moment il s'y opposerait, on aurait au moins de sa part une réaction honnête, car c'est ce qu'il souhaite. Ce qu'il ne veut pas faire directement, il le fait indirectement.

On en a assez discuté de ce projet de loi; on connaît sa teneur depuis le mois de janvier. On arrive parfois à des articles que M. Robinson semble n'avoir jamais vus! Il étudie ce projet de loi depuis le mois de janvier; et même depuis l'année dernière, car il y avait eu des modifications à un nouveau projet de loi.

Alors, si M. Robinson veut nous faire comprendre qu'il ne souhaite que nous causer des problèmes et qu'il ne désire pas la progression de ce projet de loi, d'accord! Cependant, votre proposition d'attendre jusqu'à 21h30, pour autant que cela ne nous lie pas, à savoir qu'on ajournerait à 22h00 juste pour reporter le débat d'une heure et demie et qu'ensuite on dise: «Salut, à demain matin», pourrait être recevable. Ce que l'on

[Translation]

**M. Dubois:** Je suis d'accord avec vous.

**M. Fraser:** Je propose donc que M. Gourde retire sa motion, ou la réserve, ce qui me paraît prévu par la procédure, mettons, jusqu'à 21h30, et nous verrons alors combien de travail nous aurons pu faire pendant cette heure et demie.

Si je propose 21h30, monsieur le président, c'est parce qu'il y aura, de toute évidence, une discussion; on devrait avoir le temps d'en discuter avant la date prévue pour la fin de cette session. Je propose donc, non que M. Gourde retire sa motion, mais qu'il consente à la réserver, si le Comité y consent, jusqu'à 21h30, par exemple, et nous verrons combien de travail nous aurons pu faire jusque-là.

**Le président:** Avez-vous des observations à faire, monsieur Gourde?

**Mr. Gourde:** Mr. Chairman, I do not think appropriate, at this stage, to adjourn this motion until 9:30 tomorrow morning.

**Mr. Fraser:** No, no, 9:30 tonight.

**Mr. Gourde:** Oh, tonight? I am sorry, I thought...

**Mr. Fraser:** *Ce soir*, tonight.

**Mr. Gourde:** Whatever it will be, I would like to make a comment. I agree with Mr. Fraser, for it is important to discuss the bill, provided we do not suffer from a bout of "acute proceduritis", like our friend of the New Democratic Party.

We spent 45 minutes this afternoon on section 80. If we proceed like that—there are many more important sections—we would still be here on Bill C-9 at the end of August, even if we do not sit during that month! Even then, I would not be sure that we would have finished each and all of the sections of that Bill.

If Mr. Robinson would care to indicate clearly, unambiguously, that he will not have the Bill, and that, anyway, whether today, tomorrow, next week, in July, in October, in November, in December, or whenever, he will oppose it, this would at least be an honest reaction of his, because that is what he wants. If he does not want to do it in the direct way, he will do it in the indirect way.

We have debated that Bill to death and we have been knowing about it since January, yet there are some sections that Mr. Robinson never seems to have heard of! He has been studying this Bill since January, and even before, because there have been amendments to a new Bill.

So, if Mr. Robinson wants to make us understand that he does not want to be difficult with us, but that he does not want this Bill to be passed, let it be so! But your proposal to wait until 9:30 p.m., insofar as it would not bind us, and that we could adjourn at 10:00 p.m., just in order to postpone the discussion by an hour and a half, and then we should shout a good night, would be acceptable. What is proposed herewith, I



*[Texte]*

propose par cela, me semble-t-il, c'est de discuter pendant 12 heures de plus, en fait. Il est présentement 20h00... Non, il est plus que ça! Jusqu'à 22h30, cela veut dire discuter pendant 14 heures et demie de plus sur ce projet de loi. Chacun ici connaît la position des partis; ces derniers ont déposé des amendements et le gouvernement, à cause de sa majorité, pourra accepter ou refuser les amendements des partis de l'opposition. On connaît la position de MM. Robinson, Thacker et Fraser, et on connaît aussi celle du gouvernement. Donc, étant donné les circonstances, il ne s'agit que de faire perdre du temps et au Comité et à la Chambre si on reporte cela plus avant.

**The Chairman:** Comments? Do you understand the...?

**M. Dubois:** J'invoque le Règlement, monsieur le président.

**Le président:** Un instant, monsieur Dubois, on traite déjà d'un recours au Règlement.

**M. Dubois:** Très bien!

**Le président:** Dois-je comprendre, monsieur Gourde, que vous êtes disposé à attendre jusqu'à 21h30 à condition que le Comité ait le temps de disposer de la motion? Est-ce ce que vous proposez?

**M. Gourde:** Si le fait de reporter cela jusqu'à 21h30 nous accorde exactement le même temps pour en discuter par la suite, tout comme si le débat débutait à ce moment-ci sur la motion, c'est-à-dire deux heures, je n'y vois aucun inconvénient. On est ici pour travailler, donc...

• 2005

**The Chairman:** Comments? Mr. Dubois.

**M. Dubois:** Monsieur le président, avant d'accepter l'offre de M. Fraser, il y aurait peut-être lieu que vous rendiez votre décision sur la recevabilité de la motion. Nous serions alors mieux en mesure de prendre une décision sur la proposition de M. Fraser. Est-ce que la motion de M. Gourde est recevable ou non? Ensuite, on pourra voir. À mon avis, il vaudrait mieux procéder de cette façon.

**Le président:** Y a-t-il d'autres commentaires sur le recours au Règlement de M. Robinson?

**Mr. Fraser:** Mr. Chairman, this is what I had hoped to avoid, because I have some views about the admissibility of the order, and I would tend to take the position that the committee might be in quite serious difficulty in accepting the motion, given the clear wording of the rules. But I was hoping that maybe we could get around discussing all that and get on with making as much progress as we can with these clauses, and we could come back to it at 9.30. At least then we would not have used up hours tonight when we might have been getting at least the less contentious clauses dealt with.

In other words, Mr. Chairman, I would prefer that you hold your ruling. I do not mind arguing about the ruling later on, if you cannot see the clock at 10.00. But it seems to me that now is the time we should be getting some work done.

*[Traduction]*

understand, is to spend another 12 hours on that discussion. Right now, it is 8:00 p.m.—no, it is much later—until 10:30 p.m., it means spending another 14 and a half hours on that Bill. We all know what is the position of the parties; they have tabled amendments and the Government, because it has the majority, will be in a position to carry or reject the amendments of the Opposition parties. We know what Mr. Robinson's, Mr. Thacker's and Mr. Fraser's positions are, as well as the Government's, and under those circumstances, postponement would only mean a waste of time for the Committee and for the House.

**Le président:** Y a-t-il des observations? Est-ce que vous comprenez...?

**Mr. Dubois:** Point of order, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Just a moment, Mr. Dubois, we are already speaking on a point of order.

**Mr. Dubois:** Alright.

**The Chairman:** Am I to understand, Mr. Gourde, that you are prepared to wait until 9:30 p.m., provided the Committee has the time to deal with the motion? Is that what you propose?

**Mr. Gourde:** If deferring the discussion until 9:30 p.m. has the effect of giving us exactly the same time to discuss it later on, as if the discussion on the motion were starting at that time, which means for two hours, I have no objection. We are here to work. And consequently...

**Le président:** Des commentaires? Monsieur Dubois.

**Mr. Dubois:** Mr. Chairman, before accepting Mr. Fraser's motion, perhaps it should be established whether or not the motion is receivable. At that point, we would be in a better position to take a decision on Mr. Fraser's proposal. Is Mr. Gourde's motion receivable? Once we know that, we could decide. I think we should proceed in this fashion.

**The Chairman:** Are there any other comments on Mr. Robinson's point of order?

**M. Fraser:** Monsieur le président, c'est justement ce que je voulais éviter, car j'ai mon opinion sur l'admissibilité de la proposition. À mon sens, en acceptant cette motion, le Comité se mettrait dans une position fort embarrassante, surtout étant donné la formulation des règles. J'aurais espéré que l'on pourrait en disposer, afin d'avancer aussi vite que possible avec l'étude article par article, et nous pourrions y revenir à 21h30. En évitant une discussion à ce sujet, nous ne perdrons pas des heures précieuses pendant lesquelles nous pourrions discuter des articles moins controversés.

En d'autres termes, monsieur le président, je préfère que vous remettiez votre décision. Nous pourrions facilement discuter de votre décision ultérieurement, peut-être vers 22 heures. Entre temps, nous devrions nous appliquer à notre tâche.

[Text]

**The Chairman:** Mr. Cullen.

**Mr. Cullen:** With respect, I disagree with my friend Mr. Fraser. I think we have to make a determination. We are suggesting on this side, and I would assume we will be supporting a motion, that there be a particular time allocation when we finish our work; and we would do it with a vote. I think what we have seen is we have seen Mr. Robinson impose his own form of time allocation on this particular Bill, and it is the easiest thing in the world to delay or to obstruct or to prevent a Bill being passed and do it all with the voice of sweet reason.

I think the time has come to make our determination. We are all realists here. We know we are running into timeframes that are beyond our control. In other words, this House is going to wrap up somewhere around June 28 or 29. There are opposition days. There are days where other legislation must be dealt with. I have seen this Bill have a most thorough going over. We have tried—I must say I was frankly impressed that the Minister and his parliamentary secretary were prepared to be as lenient as they were over numbers of witnesses, numbers of meetings, the numbers of meetings that the Minister has made himself available—and as one who served in that particular role for some time I know how difficult it is to make time, and I know the times when he has been unable to attend committee or Cabinet committee meetings because of this.

I think the time has come to make our decision, Mr. Chairman. If you should determine that this particular motion is out of order, I would be most surprised if that were the case, because having sat through a Bill that was put through a particular committee—time allocation at the committee level is not something new. There is ample precedent for it. In the event that you rule that way and it is challenged, we have a way to deal with it at the committee stage.

I can just imagine Mr. Robinson—if the Solicitor General had stood up in the House and said he was going to determine how much time would be spent on his Bill in this particular committee, we would have had one great debate in the House of Commons on that particular subject. But I think what we have done is decided to follow what has been the pattern, what has been the tradition with the committees: that we are masters of our own fate, with the exception of travelling and extra expenses. But we have the right to determine our procedures.

My colleague has the right, of course, to withdraw or stand his motion until 9.30, if he should see fit to do so. But I think we should have a determination about whether we have or have not the right to determine how much time we are going to spend—this committee is going to spend; all the members of this committee are going to spend—on this particular piece of legislation. If your determination is that we do not have the right to impose time allocation, we might as well wind up this committee meeting now. I have seen people at work on a Bill like this, which they actually wanted to go through, keep it going for six, seven and eight months. It is not the toughest thing in the world to do. I think we should have a decision, Mr. Chairman, from you. Mr. Robinson has made his point. I think

[Translation]

**Le président:** Monsieur Cullen.

**M. Cullen:** Avec tout le respect que je vous dois, je ne suis pas d'accord avec mon ami, M. Fraser. Je crois qu'il faut prendre une décision. De ce côté-ci, nous allons vraisemblablement appuyer la motion, mais nous proposons que le débat soit limité. Cette proposition ferait l'objet d'un vote. Nous avons tous été témoins de la manière dont M. Robinson impose sa propre limitation de temps au débat sur le projet de loi. La chose la plus facile au monde est de retarder ou de faire obstacle à l'adoption d'un projet de loi avec la voix mélodieuse de la raison.

Le moment est venu de prendre une décision. Nous sommes tous réalistes ici. Nous savons que nous nous heurtons à des délais qui dépassent notre contrôle. En d'autres termes, nous savons que la Chambre finira ses travaux vers le 28 ou le 29 juin. Entre temps, il y a les journées de l'opposition. Il y a également des journées où il faut traiter d'autres projets de loi. Or, ce bill a fait l'objet d'une étude minutieuse. Sincèrement, j'ai été impressionné par l'indulgence du ministre et de son secrétaire parlementaire, qui ont accepté qu'un grand nombre de témoins soient entendus et que maintes réunions soient convoquées pour les entendre. D'ailleurs, le ministre a comparu lui-même très souvent. À titre d'ancien ministre, je sais combien il est difficile de trouver le temps pour le faire. Je sais qu'il a dû renoncer à plusieurs réunions du Cabinet, ou de comités du Cabinet, à cause de ses engagements ici.

Monsieur le président, le moment est venu de prendre une décision. Si vous décidiez que cette motion n'est pas admissible, cela m'étonnerait, car la limitation du débat, en comité, n'est pas rare. Il y a beaucoup de précédents. Si vous en décidiez ainsi, et que votre décision était remise en question, il existe un mécanisme, au niveau du Comité, pour résoudre le problème.

Je peux très bien m'imaginer la réaction de M. Robinson si le solliciteur général avait déclaré à la Chambre qu'il allait limiter le débat en comité. Il y aurait eu tout un débat à ce sujet à la Chambre des communes. Toutefois, nous avons choisi de suivre la tradition, au sein du Comité, c'est-à-dire que nous sommes les maîtres de notre destinée, sauf quand il s'agit de voyages et de dépenses supplémentaires. Nous avons le droit de déterminer notre propre procédure.

Certes, mon collègue a le droit de retirer ou de réserver sa motion jusqu'à 21 h 30, s'il le juge approprié. Toutefois, je crois que l'on devrait prendre une décision sur le droit de limiter le débat, de limiter le temps que va consacrer le Comité à l'étude du bill. D'ailleurs, cela concerne tous les membres du Comité, car nous allons tous consacrer notre temps à l'étude du bill. Si vous jugez que nous n'avons pas le droit d'imposer une limitation du débat, nous ferions aussi bien de mettre fin à la réunion tout de suite. J'ai déjà assisté à des délibérations de ce genre sur un projet de loi qu'on voulait adopter et elles ont duré six, sept et même huit mois. Ce n'est pas difficile à faire. Je crois, monsieur le président, que vous devriez rendre une décision. M. Robinson a fait valoir son point de vue et je crois



## [Texte]

Mr. Fraser should be given the opportunity to talk about whether it is or is not admissible, in his representation, but I think we should have a determination, Mr. Chairman.

• 2010

**Le président:** Un recours au Règlement, monsieur Fraser.

**Mr. Fraser:** Mr. Chairman, I am not going to prolong this discussion. If that is the sense of the government side I accept that that is, in fact, the government's feeling. I would take it that Mr. Gourde is not disposed at the moment to adjourn the discussion at 9.30 p.m.

Let me just say, very simply, on the question of whether or not the motion is in order... that is the only question I am addressing, Mr. Chairman—I would take the same position that Mr. Robinson has taken and for the same reasons. I could easily spend another 20 minutes repeating it all, but there is no particular sense in doing so.

**The Chairman:** Thank you.

**Le président:** Le président va maintenant rendre sa décision.

Au préalable, je vais lire aux membres du Comité deux alinéas de l'article 69 du Règlement qui seront importants pour le reste de ma décision.

L'alinéa (10) de l'article 69 stipule:

Le Règlement de la Chambre doit être observé par un Comité permanent ou spécial, dans la mesure où il y est applicable, sauf en ce qui concerne les dispositions sur l'appui des motions, limitant le nombre d'interventions et la durée des discours.

L'alinéa (11):

Le président d'un Comité permanent ou spécial maintient l'ordre aux réunions du Comité. Il décide de toutes les questions d'ordre sous réserve d'appel au Comité.

J'attire l'attention des membres du Comité sur ces derniers mots: «sous réserve d'appel au Comité».

M. Robinson a soulevé un point intéressant et qui m'a pris de court, a priori. Mais avant de m'attaquer à son argument, j'aimerais simplement mentionner qu'il ne fait aucun doute, dans l'esprit du président, que la première partie de la motion est parfaitement dans les règles, puisqu'il est permis au Comité de décider de prolonger ses heures.

En effet, le commentaire 597 de *Beauchesne* stipule à l'alinéa 1, et je lis:

The length of a sitting of a committee is a question for the majority of the members of the committee present to decide.

La première partie de la motion est donc dans les règles. D'ailleurs, l'argument de M. Robinson ne portait pas strictement sur l'extension des heures, mais plutôt la seconde partie de la motion qui prévoit que toutes les questions en suspens devront être mises en délibération ou mises au vote sans autre débat.

## [Traduction]

que c'est maintenant au tour de M. Fraser de nous dire si la proposition est recevable. Quoi qu'il en soit, nous avons besoin d'une décision de votre part, monsieur le président.

**The Chairman:** On a point of order, Mr. Fraser.

**M. Fraser:** Monsieur le président, je ne vais pas prolonger la discussion. J'accepte que c'est la position du gouvernement. Je crois savoir que M. Gourde n'est pas disposé à lever la séance à 21h30.

Simplement, quant à l'admissibilité de la motion, monsieur le président, permettez-moi de dire que j'aurais adopté la même position que M. Robinson pour les mêmes raisons. Je pourrais facilement passer 20 minutes encore à tout répéter, mais cela n'aurait pas de sens.

**Le président:** Merci.

**The Chairman:** The Chairman is now going to make his ruling.

Before I do so, I would like to read to the members of the committee the two subsections of Standing Order 69 that are relevant to my decision:

Subsection (10) of section 69 states:

In a Standing or Special Committee, the Standing Orders of the House shall be observed so far as may be applicable, except the Standing Orders as to the seconding of motions, limiting the number of times of speaking, and the length of speeches.

Subsection (11) reads as follows:

The Chairman of a Standing or Special Committee shall maintain order in the committee; deciding all questions of order subject to an appeal to the committee;

I would like to draw the attention of the members of the committee to the words, "subject to an appeal to the committee;"

Mr. Robinson raised an interesting point that caught me short at first. But before I deal with his argument, I would simply like to indicate that there is no doubt in the mind of the Chairman that the first part of the motion is perfectly in order because the committee is allowed to extend its hours.

In fact, in Section 597 of *Beauchesne*, it is stated at paragraph 1 that:

Les membres du Comité eux-mêmes fixent la durée de leurs séances, à la majorité des voix.

So the first part of the motion is in order. In fact, Mr. Robinson's argument did not deal strictly with extending the hours, but the second part of his motion provides that any clauses pending must be debated or voted upon without further debate.

## [Text]

L'article 82 stipule en effet une procédure pour permettre de mettre fin, à l'intérieur d'un délai indiqué dans la motion en cause, aux délibérations d'un projet de loi, à quelque étape que ce soit. Il ne fait aucun doute que cet article s'applique aux délibérations en comité. Effectivement, il est arrivé, mais je n'ai pas les précédents, qu'un comité reçoive des directives de la Chambre lui enjoignant de terminer l'étude d'un ordre de renvoi qu'il avait reçu de la Chambre à un moment donné, autrement dit, de ramener à la Chambre un sujet qui lui avait été confié antérieurement. Et c'est par le biais de l'article 82 que le ministre de la Couronne peut effectivement, conformément au Règlement, se lever de son siège, après avoir répondu aux exigences de l'article sur la consultation, et indiquer à la Chambre qu'il n'y a pas eu accord et que, en conséquence, le Comité de la justice et des questions juridiques, par exemple, sur le projet de loi C-9, devrait ramener ce dernier à une date déterminée dans la motion.

• 2015

Ce que dit M. Robinson est donc exact. Il s'agit maintenant de savoir si ce pouvoir qui est conféré à un ministre de la Couronne est exclusif. En d'autres termes si c'est la seule procédure qui permette à un comité de décider de s'imposer un terme à la discussion d'un projet de loi.

Au tout début, j'ai référé les membres du Comité à l'article 69(10) et je le relis encore :

le Règlement de la Chambre doit être observé par un comité permanent ou spécial, dans la mesure où il y est applicable . . .

Première question: est-ce que l'article 82 est applicable à un comité proprement dit pour que le comité puisse déterminer le temps qu'il consacrerait à l'étude d'un projet de loi? Non, puisqu'un ministre n'est pas membre des comités permanents de la façon dont ils sont créés par le comité de sélection. Donc, cette procédure n'est pas applicable à une commission parlementaire.

Deuxième question: est-ce que l'article 82 empêche un membre d'une commission parlementaire de proposer une motion qui alloue le temps? Et je réfère à nouveau, mes collègues, à l'alinéa 11 de l'article 69 qui indique que toute décision du président est sujette à un appel de la majorité des membres d'un comité. Cette procédure n'existe pas comme telle à la Chambre. En effet, on ne peut faire appel d'une décision du président sans passer par une procédure compliquée qui demande de proposer une motion avec délai, et ainsi de suite. En d'autres termes, si on voulait indiquer que l'article 82 s'applique à un comité et, qu'en conséquence, je ne puisse accepter une motion qui indiquerait un terme à nos travaux, cette décision, ou l'inverse, serait sujette à un appel du comité, appel que non seulement le Règlement reconnaît mais qui indique la finalité de la décision qui est prise par la majorité des membres du comité.

En conséquence, si la majorité des membres d'un comité décidait que ma décision, par exemple, en refusant une telle motion, n'était pas recevable, et qu'en appel le président soit battu, automatiquement cette motion serait en discussion.

## [Translation]

Standing Order 82 provides a procedure to end the debate on a bill at any stage providing the motion specifies a certain period of time. There is no doubt that this section applies to committee proceedings. I do not have the precedents with me but it has happened that a committee has been enjoined by the House to finish consideration of an Order of Reference received from the House. In other words, that committee was charged to take back to the House its original Order of Reference. And it is under section 82 that the Minister of the Crown can effectively, according to the Standing Orders, rise from his seat after having observed the requirements of the section on consultation and indicate to the House that there has been no agreement and that, as a consequence, the Committee on Justice and Legal Affairs, for example, on Bill C-9, should report the latter at a date determined in the motion.

What Mr. Robinson says is therefore correct. Now, what we must know is whether the power conferred upon a Minister of the Crown is an exclusive one. In other words, whether it is the only procedure allowing the committee to decide to set, for itself, a limit to the discussions on a Bill.

At the very beginning, I referred the members of the committee to section 69(10) and I am rereading:

In a Standing or Special Committee, the Standing Orders of the House shall be observed so far as may be applicable . . .

First question: is section 82 applicable to a committee as such so that the committee might determine the time it will spend examining a Bill? No, since a Minister is not a member of the standing committees as they are made up by the striking committee. Therefore, this procedure is not applicable to a parliamentary committee.

Second question: does section 82 prevent a member of a parliamentary committee from moving a motion allocating time? And I am once more referring, dear colleagues, to subsection 11 of section 69 which indicates that any of the chairman's rulings is subject to appeal by a majority of the members of a committee. This procedure does not exist as such in the House. Actually, you cannot appeal the ruling of a chairman without going through a complex procedure which requires to move a motion with notice and so on. In other words, if one wanted to indicate that section 82 applies to a committee and that, consequently, I cannot entertain a motion which would indicate a given term for our work, this decision, or the reverse one, would be subject to an appeal to the committee, an appeal that not only the Standing Orders recognized but which also indicates the finality of the decision which is made by the majority of the members of the committee.

Therefore, if the majority of the members of a committee decide that my ruling, for example, in refusing such a motion, was not in order and that on appeal, the chairman's ruling was voted down, automatically that motion would be on the floor



## [Texte]

Voilà donc la question qui se pose: Est-ce que la décision du comité serait conforme au Règlement? Et je réfère maintenant les membres du comité à ce principe qui a été énoncé à plusieurs reprises, mais énoncé la première fois par le Président Jerome, si je ne m'abuse, à savoir que le Président refuse d'entendre les questions d'ordre qui ont été réglées devant un comité puisque les comités

... are and must remain masters of their own procedure.

**An hon. Member:** What citation is this? What quote is it?

**The Chairman:** I am citing again the citation already cited by Mr. Robinson, but I am using it in another context. That is paragraph 569(3).

En d'autres termes, le raisonnement par l'absurde que je viens de soumettre aux membres du Comité indique, pour moi en tout cas, que l'article 82 est un de ces articles qui ne peut être interprété comme étant mandatoire à une commission parlementaire et, en effet, s'il l'était le Règlement ne pourrait pas être applicable devant une commission parlementaire en vertu de l'article 69(10). En conséquence, je n'ai d'autre choix, puisqu'il est recevable par ailleurs en vertu des citations et des précédents qui sont nombreux, mais je ne veux accaparer les membres du Comité par les nombreux précédents, puisque ce n'est pas le point soulevé par M. Robinson, mais bien celui sur l'article 82, il m'apparaît évident que l'article 82 n'est pas exclusif, que c'est une procédure qui existe pour un membre du gouvernement à la Chambre afin d'obliger une commission parlementaire à rapporter, mais qui n'a pas une extension devant une commission parlementaire et, en conséquence, la motion est recevable.

**Mr. Fraser:** I have a question on that, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Mr. Fraser.

• 2020

**Mr. Fraser:** Could I speak to the motion?

**The Chairman:** My ruling can be appealed, but it cannot be discussed.

Mr. Fraser.

**Mr. Fraser:** I agree with what you are saying.

**The Chairman:** Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I want to appeal the ruling of the Chair and make an argument as to why I am doing it.

**Le président:** M. Robinson fait appel de la décision du président. Je vais maintenant demander au greffier de bien vouloir faire l'appel nominal des membres du Comité.

Excuse me, shall the chairman's ruling be sustained? That is an undebatable motion and the question is now: *Que le decision du président soit maintenue.*

## [Traduction]

for discussion. So here is the question we have to deal with: would the committee be out of order? And I now refer the members of the committee to this principle which has been quoted many times but I believe it first issued from Speaker Jerome, and I stand to be corrected, to wit that the Speaker refuses to hear points of order which were settled before a committee as committees

... sont et doivent être parfaitement libres de mener leurs délibérations à leur guise.

**Une voix:** De quel article s'agit-il? Que citez-vous?

**Le président:** Je cite encore une fois la citation déjà citée par M. Robinson, et je m'en sers dans un contexte différent. Il s'agit du paragraphe 569(3).

In other words, the *reductio ad absurdum* that I have just submitted to the members of this committee indicate, to my mind at least, that section 82 is one of those sections which cannot be interpreted as being mandatory for a parliamentary committee and, in effect, if it were, the Standing Orders could not be applicable before a parliamentary committee by virtue of subsection 69(10). Therefore, I have no other choice, as it is in order by virtue of the quotes and precedents which are quite numerous, but I do not want to overload the members of the committee with these numerous precedents because that was not the point raised by Mr. Robinson, but rather that on section 82 and it appears clear to me that section 82 is not exclusive, that it is a procedure which exists for a member of the government side in the House to oblige a parliamentary committee to report but which does not have any extension before a parliamentary committee and, in consequence, the motion is in order.

**M. Fraser:** J'ai une question à poser à ce propos, monsieur le président.

**Le président:** Monsieur Fraser.

**M. Fraser:** Puis-je faire une observation sur la motion?

**Le président:** Ma décision peut faire l'objet d'un appel mais non pas d'une discussion.

Monsieur Fraser.

**M. Fraser:** Je suis d'accord avec vous.

**Le président:** Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, j'en appelle de la décision du président et je souhaite expliquer mes raisons.

**The Chairman:** Mr. Robinson is appealing the ruling of the chair. I am now asking the clerk to make a roll call.

Excusez-moi, est-ce que la décision du président tient toujours? C'est une motion qui ne peut être débattue et la question mise aux voix est la suivante: *That the Chairman's ruling be sustained.*

[Text]

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, could the Chair indicate why the motion is non-debatable? Where is that?

**The Chairman:** That is in the rules.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Which rule is that?

**The Chairman:** That is a longstanding rule. We can find it if you want, but that is a longstanding rule.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Yes, Mr. Chairman.

**The Chairman:** That is a longstanding rule.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I do not recall the last time the Chair's ruling was challenged. That is why I think it is appropriate.

**An hon. Member:** Do you want to challenge this?

**The Chairman:** I refer Mr. Robinson to paragraph 471 of *Beauchesne*, subparagraph (1):

The Chairman maintains order in the Committee of the Whole, deciding all questions of order subject to an appeal to the Speaker. No debate is permitted on any decision.

And that of course applies to . . .

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, this refers to the Committee of the Whole. We are not dealing with Committee of the Whole.

**The Chairman:** I see no reason why this ruling should not apply to a committee, and I refer again, and it refers to the Committee of the Whole . . . No, that refers to powers of committees, paragraph 607(1):

All decisions of the chairman may be appealed to the committee.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Which is this?

**The Chairman:** Citation 607.

So by extension, if there is no appeal on the decision of the chairman of the Committee of the Whole, which is a committee of the whole House, there is no reason whatsoever why an appeal of the decision of the chairman in a committee of the House, which is an emanation from the House, should be exempted from this ruling.

In any case, those are the rules.

The question is, I repeat, shall the chairman's ruling be sustained? I will ask the clerk to make a roll-call.

Motion agreed to: Yeas, 5; nays, 3.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, on a point of order.

**The Chairman:** Go on, Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Could I ask that you not overlook the point of order . . .

**The Chairman:** The ruling is sustained: yeas, 5; nays, 3.

Mr. Robinson.

[Translation]

**M. Robinson (Burnaby):** Le président peut-il nous dire pour quelle raison la motion ne peut être débattue? Où cela se trouve-t-il?

**Le président:** Dans le Règlement.

**M. Robinson (Burnaby):** De quel règlement s'agit-il?

**Le président:** C'est un règlement très ancien, nous pouvons le retrouver si vous le voulez, mais c'est un règlement ancien.

**M. Robinson (Burnaby):** Oui, monsieur le président.

**Le président:** C'est un règlement très ancien.

**M. Robinson (Burnaby):** Je ne me souviens pas de la dernière fois que la décision du président a été contestée. C'est pourquoi je crois que c'est justifié.

**Une voix:** Vous contestez cela?

**Le président:** Je renvoie M. Robinson au paragraphe 471 de *Beauchesne*, alinéa (1):

Le président fait respecter l'ordre au Comité plénier, statuant sur toutes ses questions, sous réserve du droit d'appel à l'Orateur. Ces décisions ne donnent lieu à aucun débat.

Et évidemment, cela s'applique à . . .

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, cela s'applique au Comité plénier. Nous ne sommes pas en Comité plénier.

**Le président:** Je ne vois pas pourquoi cela ne s'appliquerait pas à un comité, et je vous rappelle, cette disposition relative à un comité plénier . . . Non, cela porte sur les pouvoirs des comités, paragraphe 607(1):

Un droit d'appel est ouvert au Comité de toutes les décisions du président.

**M. Robinson (Burnaby):** Laquelle est-ce?

**Le président:** La citation 607.

Par extension, si on ne peut donc faire appel de la décision du président du Comité plénier, du Comité plénier de la Chambre, il n'y a aucune raison pour qu'un appel de la décision du président d'un comité de la Chambre, qui émane de la Chambre, en soit exempté.

De toute façon, c'est ça le règlement.

Je mets donc cette question aux voix: La décision du président est-elle maintenue? Je vais demander au greffier de faire l'appel nominal.

La motion est adoptée par 5 voix contre 3.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, j'invoque le Règlement.

**Le président:** Allez-y, monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Puis-je vous demander de ne pas oublier la question de Règlement . . .

**Le président:** La décision est maintenue par 5 voix contre 3.

Monsieur Robinson.



## [Texte]

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, on a point of order, in the roll-call vote Mr. Allmand's name was not called. Mr. Dion, who has not sat in on this committee until I believe today, had his name called.

**The Chairman:** Mr. Robinson, this is not a point of order. The way the committees operate, by the rules of the House, are that normally Members of the committee are called first . . . Alternates are designated before the meeting starts by whoever represents the party involved: Conservative, NDP or Liberal. I was instructed through the normal channels that the voting Member tonight was Mr. Dion.

**Mr. Robinson (Burnaby):** That means that Mr. Allmand is going to be refused a vote.

**The Chairman:** I am not entitled to comment on that. I am only explaining the rules and Mr. Dion was called properly by the clerk.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, the chairman has indicated that both Mr. Dion and Mr. Allmand are alternates to the committee. Is the chairman then suggesting that Mr. Gourde has designated Mr. Dion as the voting Member, despite the fact Mr. Dion has not bothered to come to this committee until this point?

• 2025

**Mr. Dubois:** That is a point to be decided by the chairman.

**The Chairman:** Mr. Robinson, this is not a valid point of order. It is a point of debate or a comment of complaint but not a point of order.

The debate is on the motion.

Mr. Fraser.

**Mr. Fraser:** Thank you, Mr. Chairman. I will not be overly long.

I would want to say first of all that when in 1688 our ancestors traded the divine right of kings we replaced it with the divine right of a Prime Minister with a parliamentary majority. There is a lot of talk in this country about Parliament, but what has to be clearly understood—and I hope will be clearly reported—is that in these committees, as in the House, the majority is right whether in fact they are or not because that is where the power lies under our system. These committees are not American committees and they are not dealing in the American system and the majority applies in this committee. One can debate endlessly whether that ought to be our system, but that is our system and tonight the majority lies with the government. Because it is the system, I have to accept that.

However, I want to point this out. I think it is regrettable that the government felt they had to make this motion tonight, that Mr. Gourde had to make this motion. I think it is regrettable because I think we have used up an hour when we might have been getting at some of these clauses.

## [Traduction]

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, j'invoque le Règlement; pendant l'appel nominal, le nom de M. Allmand n'a pas été appelé. Par contre, M. Dion qui jusqu'à présent ne siégeait pas à ce Comité a été appelé, lui.

**Le président:** Monsieur Robinson, ce n'est pas une question de Règlement. D'après le Règlement de la Chambre, les membres réguliers du Comité sont appelés les premiers . . . Les remplaçants sont désignés avant le début de la séance par les représentants des partis intéressés: Conservateur, NPD ou Libéral. On m'a averti selon la procédure normale que le député votant était ce soir M. Dion.

**M. Robinson (Burnaby):** Autrement dit, M. Allmand ne va pas pouvoir voter.

**Le président:** Je ne suis pas autorisé à commenter cela. Je vous explique simplement le Règlement et le greffier a eu raison d'appeler le nom de M. Dion.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, le président a dit que M. Dion et M. Allmand sont des remplaçants au Comité. Veut-il dire que c'est M. Gourde qui a désigné M. Dion comme député votant bien que M. Dion ne se soit jamais donné la peine d'assister au Comité jusqu'à présent?

**M. Dubois:** Cela, c'est au président de trancher.

**Le président:** Monsieur Robinson, tout cela n'a rien à voir avec le Règlement. C'est de la discussion, des observations sur une plainte, mais ce n'est pas une question de Règlement.

Nous discutons de la motion.

Monsieur Fraser.

**M. Fraser:** Merci, monsieur le président. Je ne serai pas très long.

Pour commencer, je veux rappeler qu'en 1688, lorsque nos ancêtres ont décidé d'abandonner le droit divin des rois, nous l'avons remplacé par le droit divin d'un premier ministre et d'une majorité parlementaire. Dans ce pays, on parle beaucoup du Parlement, mais ce qu'il faut comprendre clairement, et j'espère que cela sera expliqué clairement, c'est qu'en comité, tout comme à la Chambre, la majorité a toujours raison, quelles que soient les circonstances, parce que dans notre système, c'est la majorité qui détient le pouvoir. Nos comités ne sont pas comme les comités américains, et notre système n'est pas comme le système américain; nous sommes régis par la règle de la majorité. On pourrait discuter interminablement de la justification de ce système, mais en attendant, c'est notre système, et ce soir, c'est le gouvernement qui a la majorité. Puisque le système le veut ainsi, je dois m'incliner.

Toutefois, j'ai quelque chose à signaler. Il est dommage que le gouvernement ait jugé bon de déposer cette motion ce soir, que M. Gourde se soit vu dans l'obligation de déposer cette motion. À mon sens, c'est regrettable car nous venons de gaspiller une heure qui aurait été bien mieux employée à étudier ces articles.

*[Text]*

I am opposing the motion on behalf of my party for several reasons.

The first is that this is an extraordinary piece of legislation. It gives extraordinary powers and if passed it will create a quite extraordinary and new agency in this country.

It is important to remember that the problems that led us to the deliberations tonight started in the late 1960s and early 1970s. They did not get in front of the House of Commons to be revealed until 1977. Since that time there has been a royal commission, the McDonald commission, and then the government chose to put this matter in a Bill and to put it in front of a Senate committee. That is the government's prerogative. The Senate committee chewed that Bill up to a considerable degree, and then eventually the government brought in another Bill, Bill C-9, which is now in front of us.

There has been a lot of loose and foolish talk in the country about why this committee would be taking any time on this Bill at all because it has all been discussed endlessly; it has all been discussed endlessly in royal commissions . . . the Mackenzie commission, the McDonald commission—and as Bill C-157 in the Senate committee. The point of the matter is that the Bill that is in front of this committee now contains the words that will govern us. Some people, I know, have been writing and commenting in a sort of abstract way in the last couple of weeks about the fact that after all the years of discussion in this country this committee has a duty just to accept what is in this Bill and get it through to suit some other person's timetable. That is something I cannot accept.

The fact of the matter is that we started to discuss this Bill in committee on March 22. We got into clause-by-clause on May 23. Amendments came in front of this committee on Wednesday, May 30, and it is now June 4.

• 2030

Look, I understand perfectly well why the government is now jumpy about time, but I want it perfectly understood that it is not the opposition's fault that after seven years the government now has to come to this committee and ask to close off debate on a Bill of this nature.

For those people who want to tell me—who got elected to look at these kinds of things—that I am somehow rather being either shabby or irresponsible in taking a careful look at what is front of this committee . . . I not only resent but I have no respect for the people who say that, and I do not care who they are or how important they think they are or what their qualifications may be whether in journalism or in the law. It angers me. I will tell you something else: the people who say that are the ones who cheapen the system.

Having said that, we have not delayed in this committee. I am speaking for the Progressive Conservative Party. I understand what majority rule means. We have made some

*[Translation]*

Au nom de mon parti, et pour plusieurs raisons, je suis contre la motion.

La première raison, c'est qu'il s'agit d'un projet de loi tout à fait extraordinaire. Il accorde des pouvoirs extraordinaires et s'il était adopté, il créerait dans ce pays un organisme tout à fait extraordinaire.

Il faut se souvenir que les problèmes qui nous ont amenés à la séance de ce soir remontent à la fin des années 60 et au début des années 70. Or, c'est en 1977 seulement que la Chambre des communes s'est aperçue de leur existence. Depuis lors, nous avons eu une commission royale, la Commission McDonald, puis le gouvernement a choisi de régler cette question par un bill et de le soumettre à un comité du Sénat. C'est la prerogative du gouvernement. Le comité du Sénat a ruminé ce bill pendant pas mal de temps et, finalement, le gouvernement a déposé un autre bill, le Bill C-9, que nous avons sous les yeux aujourd'hui.

Il y a eu beaucoup de bavardages sur la question de savoir si ce comité devait perdre du temps à étudier ce bill qui porte sur un domaine qui a déjà l'objet de discussions interminables. On en a discuté interminablement dans des commissions royales, la Commission Mackenzie, la Commission McDonald, et également, à l'occasion du passage du Bill C-157, au comité du Sénat. Le fait est que ce bill que nous sommes maintenant chargés d'étudier contient des mots et des phrases qui nous régiront. Depuis deux semaines, certaines personnes ont fait des commentaires dans l'abstrait et observé qu'après toutes ces années de discussions, ce comité devait absolument accepter ce bill tel quel et l'adopter par respect pour le calendrier de quelqu'un d'autre. Cela, c'est quelque chose que je ne saurais accepter.

Le fait est que nous avons commencé à discuter de ce bill en comité le 22 mars. Nous sommes parvenus à l'étude article par article le 23 mai. Les amendements ont été déposés devant le Comité le mercredi 30 mai, et nous sommes maintenant le 4 juin.

Je comprends très bien pourquoi le gouvernement est pressé, mais je veux qu'il soit parfaitement clair que ce n'est pas la faute de l'Opposition si le gouvernement, qui a attendu sept ans avant de déposer le projet de loi, cherche maintenant à clôturer le débat.

Il y en a qui me reprochent, à moi qui ai été élu pour étudier ce genre de questions—d'être mesquin ou irresponsable de vouloir étudier de près le projet de loi dont le comité est saisi . . . Non seulement je leur en veux, mais je n'ai absolument pas de respect pour ceux qui m'ont fait ce reproche. Je me fiche de savoir qui ils sont, je me fiche de l'importance qu'ils puissent s'accorder et je me fiche de leurs compétences professionnelles, qu'ils soient journalistes ou avocats. Cela me met en colère. Et je tiens à vous dire, d'ailleurs, que ce sont justement ceux-là qui dévalorisent le système.

Ceci étant dit, nous n'avons pas retardé les travaux du Comité. Je parle au nom du Parti progressiste conservateur. Je comprends très bien que la majorité l'emporte. Nous avons



## [Texte]

points; we have asked some questions, and some of our colleagues on the government side have made it quite clear that they have not viewed those questions to be irresponsible or foolish or facile.

I understand the government's position. I just want everybody else to understand that the government is in this position as a consequence of its own neglect over a great number of years. It was the government that was in power when things went wrong. It was because some Solicitor General did not ask any questions and did not insist on knowing what was going on that we got into this thing in the first place, and that goes back, God save the mark, 14 years.

As I say, Mr. Chairman, I understand Mr. Gourde's reason for putting this in now. I understand that the government knows that now time is running out and they want a Bill. But I want it also understood that this kind of thing happens all the time and in this case it has not been just a couple of weeks and 30 meetings and 25 groups and 50 presentations but it has gone on for years. For those people who write editorial comments who cannot count the number of years this has gone on and cannot recognize the fact that this delay is because a government in power with a majority most of that time did not do anything about it and then want the other elected members suddenly to cave in and shut up and do whatever the bidding of the majority is, given the fact that the government is in a time squeeze, which I recognize . . . I am angry about it.

I do not mind people commenting and saying that the Bill is—at least as Professor Russell did . . . perhaps as good a Bill as we can get. That is his opinion. That is fair; that is argument. It is also a judgment. I find it incredible that in this country the best of political comment reduces the caution and concern that I was elected to exercise in a Bill of this magnitude to shabbiness or shallow politics.

I repeat again that this party has not been delaying the Bill in committee, and I must say in fairness, Mr. Chairman, that neither you nor any single member of the government party has accused us of that.

I am sorry and I deeply regret that it is felt necessary by the government to move this motion. However, I respect the fact that there is a majority here. I have said what I have to say with some vigour, but I will of course have to accept the decision of the vote of this committee.

Thank you, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Mr. Robinson. Well, I gave you the floor, Mr. Robinson. Normally I would go around and normally it would be your turn.

Mr. Marceau.

## [Traduction]

soulevé des points et nous avons posé des questions et certains de nos collègues du parti gouvernemental ont fait comprendre que ces questions n'étaient ni irresponsables, ni bêtes ou superficielles.

Je comprends la position adoptée par le gouvernement. Mais je veux qu'il soit bien compris que, si le gouvernement se trouve dans cette position, c'est qu'il néglige depuis des années la question dont nous sommes saisis. Et c'est ce même gouvernement qui était au pouvoir lorsque les choses ont commencé à mal tourner. C'est parce que le solliciteur général n'a pas posé de questions et qu'il n'a pas insisté pour savoir ce qui se passait que nous sommes ici aujourd'hui et cela remonte, bon Dieu, à il y a 14 ans.

Comme je l'ai dit, monsieur le président, je comprends pourquoi M. Gourde a déposé cette motion. Le gouvernement sait que le temps presse et il veut que le projet de loi soit adopté. Mais je tiens à ce que vous sachiez aussi que ce genre d'incidents est très fréquent; il ne s'agit pas que de quelques semaines, d'une trentaine de séances, de 25 témoins ou de 50 mémoires. Cela traîne depuis des années. Pour les éditorialistes qui ne savent pas compter les années et qui ne reconnaissent pas que le retard est attribuable au fait que le gouvernement, qui, la plupart du temps, avait la majorité, n'a pas voulu agir et que ce même gouvernement veut maintenant que les autres députés se soumettent et se taisent et font ce que veut la majorité, parce que le gouvernement est pressé, ce que je veux bien admettre . . . Cela me met en colère.

Je veux bien que des témoins nous disent—comme le professeur Russell l'a dit—qu'on ne peut peut-être pas espérer avoir un meilleur projet de loi. C'est ce qu'il pense, lui. C'est bien; c'est son opinion. Mais c'est aussi un jugement. En étudiant ce projet de loi, qui est quand même d'une grande importance, j'ai tenté de faire preuve de prudence et d'agir de manière consciencieuse, car c'est pour cela qu'on m'a élu. Et je trouve incroyable qu'on m'accuse de mesquinerie ou de partisanerie.

Je répète que ce n'est pas mon parti qui a retardé l'étude du projet de loi. Pour être juste, monsieur le président, je dois dire que ce n'est pas vous, ni les autres députés du gouvernement, qui nous avez fait ces reproches.

Je suis désolé et je regrette sincèrement que le gouvernement ait cru nécessaire de déposer cette motion. Mais j'admets que vous avez la majorité. J'ai dit ce que j'avais à dire, avec une certaine insistance, mais il va sans dire que je me soumettrai à la décision du Comité.

Merci, monsieur le président.

**Le président:** Monsieur Robinson. Je vous ai déjà donné la parole, monsieur Robinson. Normalement, je ferais le tour et normalement, la parole serait à vous.

Monsieur Marceau.

• 2035

**M. Marceau:** Monsieur le président, je voudrais tout simplement préciser que la décision que nous avons à prendre

**Mr. Marceau:** Mr. Chairman, I would just like to emphasize the decision we have to make is an extremely important one. It

*[Text]*

est extrêmement importante. Il s'agit non seulement de la voix de la majorité, mais aussi de l'expression d'une responsabilité.

Je comprends que lorsqu'on n'exerce pas le pouvoir, on peut exprimer sa responsabilité de façon différente. Monsieur le président, je puis vous dire que si je siège à ce Comité, c'est parce que j'ai choisi d'y siéger, et si j'exprime mon vote, c'est parce que je suis conscient que je dois le faire. La décision que je prendrai est celle que je dois prendre en conscience.

Monsieur le président, nous avons une décision à prendre comme membres de ce Comité; nous ne la prenons pas parce que nous sommes membres d'un gouvernement, mais simplement parce que nous nous sentons responsables vis-à-vis d'une situation. Cette situation résulte de deux commissions d'enquête, lesquelles nous ont indiqué une direction à suivre. Nous aurions pu prendre une décision différente. Cependant, après ces enquêtes minutieuses, approfondies, après cette décision de deux commissions d'enquête, après les arguments que le ministre a expliqués au meilleur de sa conscience et au meilleur de son jugement, je sens que je suis obligé d'assumer une responsabilité comme membre du gouvernement, non pas pour exercer le pouvoir, mais pour exercer la responsabilité que j'ai, comme député au Parlement, de prendre une décision.

Monsieur le président, à mon avis, il est important que l'on continue à étudier ce projet de loi comme on l'a fait jusqu'à maintenant. J'invite M. Robinson, en particulier, à se soumettre aux lois de la démocratie et à nous aider à prendre notre décision, qui est difficile mais qui doit être prise.

Lorsque je prendrai cette décision-là, je la prendrai en conscience, tout en étant tout à fait responsable, je le pense. Notre collègue et ami a exprimé tout à l'heure, avec beaucoup d'émotion, le sentiment qu'il avait de sa responsabilité et du respect d'une décision. Je pense que ce qu'il a dit est très positif. Il a dit: Il faut prendre une décision; je ne suis pas nécessairement d'accord, mais il faut la prendre et je la respecterai. Je pense que M. Robinson est aussi un homme responsable. Je l'invite donc à continuer à travailler avec nous pour que le Comité puisse prendre une décision et pour que la Chambre, par la suite, puisse exercer sa responsabilité. La population jugera en temps opportun ce que nous avons fait et ce que nous avons voulu faire.

**The Chairman:** Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Thank you, Mr. Chairman. Mr. Chairman, obviously we are at the crunch, so to speak, in this committee with respect to this important piece of legislation. Mr. Fraser has argued strongly the point that, while he opposes the motion that is before us, there comes a time at which we have to submit ourselves to the will of the majority. Certainly that time, in a parliamentary democracy, does come. But, Mr. Chairman, I suggest that it would be premature to arrive at that point tonight. It is on that basis that I am going to make my observations.

**The Chairman:** We will now adjourn for two minutes and move to the next room, where we will reconvene. The system is not working.

*[Translation]*

is not just a question of majority vote, but also an expression of responsibility.

I realize that when one is not in power, one may express this responsibility in a different way. Mr. Chairman, I can tell you that I sit on this committee because I have chosen to sit here and I express my vote because I am aware that I should do so. The decision that I make has to be according to my conscience.

Mr. Chairman, we have a decision to make as members of this committee. We are not making it because we are government members but because we feel responsibility toward a certain situation. This situation is the result of two commissions of enquiry. There have been two commissions of enquiry which have indicated the path to follow. We could have made a different decision. However, after these careful and in-depth enquiries, after the decision made by two commissions of enquiry, after the explanations which the Minister has given in all conscience and to the best of his ability, I feel that I am obliged to assume my responsibility as a government member, not as an exercise of power, but to exercise my responsibility as a member of Parliament to make a decision.

Mr. Chairman, I think that it is important that we continue to study this bill as we have done until now. I would invite Mr. Robinson in particular to comply with the laws of democracy and help us to make our decision, which is a difficult one but which must be made.

When I make this decision, I will make it according to my conscience, and I feel that I will still be completely responsible. Our colleague and friend spoke a moment ago, with a great deal of feeling, about his responsibility and his respect for any decision. I think that what he said was very positive. He said that we have to make a decision; he might not necessarily agree, but we must make it and he would respect it. I think that Mr. Robinson is also a responsible man. I would therefore invite him to continue working with us so that the committee may make a decision and so that the House can exercise its responsibility thereafter. People will judge us in due course on what we have done and what we wish to do.

**Le président:** Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Merci, monsieur le président. Monsieur le président, il est évident que nous en sommes au moment crucial de ce projet de loi. M. Fraser a souligné, tout en s'opposant à qu'il arrive un moment où il faut nous soumettre à la volonté de la majorité. Dans une démocratie parlementaire, ce moment est inévitable. Mais je pense qu'il serait prématuré de dire que nous y sommes parvenus ce soir. C'est dans ce contexte que je vais vous exposer mon point de vue.

**Le président:** Nous prenons une pause de deux minutes pour nous déplacer dans la salle à côté, où nous nous réunirons de nouveau. Le système acoustique ne marche pas.



[Texte]

[Traduction]

• 2038

• 2045

**Le président:** La séance reprend ses travaux.

Monsieur Robinson, vous aviez la parole.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Thank you, Mr. Chairman. It took me half an hour to get my papers arranged in there.

**The Chairman:** That is a precedent, Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Thank you, Mr. Chairman. As I indicated, clearly we are at the famous cross-roads in this committee in terms of where we go. The position which is being taken by the government, as represented by Dr. No—Mr. Gourde—on the committee is that the time has come to shut down the committee. He argues that we will have I think he said 12 hours in which to consider the provisions of this Bill and then we can pass the Bill and presumably we will have done our bit for parliamentary democracy.

Mr. Chairman, I am going to take a few moments to put forward an argument that that would be a denial, in fact, of our responsibility to the people we represent and the people who appeared before this committee as witnesses. As well, I think, it would be a denial of a responsibility to the over 50 individuals and organizations that submitted briefs to this committee. I am going to take a few moments, Mr. Chairman, to argue why in my view this motion should not be adopted and what the consequences of the adoption of this motion would be for our responsibility as parliamentarians.

The first point I want to make is that there was no consultation whatsoever by Mr. Gourde, who presumably acts on behalf of the government on this matter. There was no consultation whatsoever by Mr. Gourde with at least representatives of this party on determining a schedule for proceedings on the Bill—clause-by-clause study.

The Chairman has ruled that Standing Order 82 of the Standing Orders does not apply and that we are masters of our own proceedings. But I would suggest, Mr. Chairman, that at least the spirit of that standing order should govern our proceedings in this committee. The spirit of that standing order requires that there be some form of consultation before the Minister or the government chooses to shut down deliberations either in the House or in committee.

Mr. Chairman, the Minister, through his surrogate on the committee, the Parliamentary Secretary, has chosen completely to ignore even that minimal courtesy, if I may call it that, of attempting to arrive at a mutually acceptable schedule for the consideration of progress at the clause-by-clause stage on this Bill. What is the parliamentary secretary proposing in its place? He suggests that effectively we sit all night to consider the Bill.

• 2050

As Mr. Fraser has already indicated, there are many years of history which underline this legislation, and certainly, I am

**The Chairman:** The Committee will resume its work.

Mr. Robinson, you were having the floor.

**M. Robinson (Burnaby):** Merci, monsieur le président. Il m'a fallu une demi-heure pour mettre mes notes en ordre.

**Le président:** C'est un précédent, monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Merci, monsieur le président. Comme je l'ai dit plus tôt, j'ai l'impression que le Comité est arrivé à la croisée de son chemin. M. Gourde nous a fait part de la position du gouvernement, à savoir qu'il est temps que le Comité termine ses travaux. Il soutient que nous aurons 12 heures pour revoir les dispositions de ce projet de loi qui pourra ensuite être adopté. Et on nous demande de croire que nous aurons fait notre part pour la démocratie parlementaire.

Monsieur le président, je vais prendre quelques instants pour vous donner mon avis. J'ai l'impression que nous nous déchargeons mal de notre responsabilité face à nos électeurs, aux personnes qui sont venues témoigner devant le Comité et aux quelque 50 particuliers et organisations qui nous ont soumis des mémoires. Il me faudra quelques instants, monsieur le président, pour expliquer pourquoi j'estime que cette motion ne devrait pas être adoptée et quelles conséquences son adoption aurait pour notre responsabilité de parlementaires.

J'aimerais d'abord signaler que M. Gourde qui, on le suppose, agit au nom du gouvernement dans cette affaire, n'a pas consulté les représentants de son parti au moment d'élaborer le programme de l'étude article par article du projet de loi.

Le président a décrété que l'article 82 du Règlement ne s'applique pas et que nous sommes maîtres de notre destinée. Mais je soutiens, monsieur le président, que l'esprit au moins de ce règlement devrait régir les procédures de ce Comité. Cette disposition prévoit des consultations avant que le ministre ou le gouvernement décide de mettre fin à des délibérations soit à la Chambre soit en comité.

Monsieur le président, le ministre, par l'intermédiaire de son représentant à ce Comité, le secrétaire parlementaire, a décidé de ne pas tenir compte même de ce minimum de courtoisie, si vous me permettez l'expression, qui consiste à essayer d'établir un calendrier mutuellement acceptable pour l'étape de l'étude article par article de ce projet de loi. Et que nous propose le secrétaire parlementaire à la place? Il propose que nous siégeons toute la nuit pour étudier le projet de loi.

Comme M. Fraser l'a déjà dit, ce projet de loi est le fruit de plusieurs années d'étude. Je vais donc prendre quelques

## [Text]

going to take a few moments at the appropriate time to indicate why I believe that history is such that we have to give more time than is proposed in this motion, and I am going to go over some of the reasons in terms of the history which has gotten us to this stage, as to why I believe this motion is a travesty of the proper scrutiny which we in fact should be giving to a piece of legislation as important as this.

As well, Mr. Chairman, it is suggested that we should proceed tonight on this important piece of legislation and move, presumably, clause-by-clause amendments with a Member voting on this committee who has not even bothered to show up at any sittings of the committee until today displacing a member, Mr. Chairman, who was formerly Solicitor General for four years, some of the most turbulent years of the security service, who has attended virtually every sitting of this committee, who has put forward a series of amendments, who is now being told that Mr. Dion is in fact bumping him from the committee. Mr. Chairman, one of the noble objectives of this legislation is to protect our constitutionally established system of government in Canada. Some of us think it is a pretty shabby process that a member of this committee who has displayed some mild streak of independence should be summarily turfed off the committee when it comes to the crucial decisions as to who can vote. That is another implication, Mr. Chairman, of this motion which is before the committee tonight, because I assume Mr. Dion will continue being designated by the Minister through his surrogate, the parliamentary secretary, throughout these proceedings. It is rather ironic in our attempt to defend this system of constitutionally established system of government in Canada that the government is attempting to utilize a process which makes a mockery of that system, which effectively says: We have our majority, even though one member of that majority has not displayed the slightest bit of interest in this committee, and we are going to use that majority and bludgeon this Bill through. To hell with anyone else who has a different point of view.

The French Minister of Justice, Robert Badinter, recently said: Freedom cannot defend itself by taking measures which kill liberties. There are some who would argue that applying that statement to what is happening in terms of procedure at this stage would be an exaggeration, but if we allow this kind of procedure to take place, Mr. Chairman, effectively what we are doing is permitting procedural devices to be used to pass a Bill which many of us believe is a serious threat to the liberties which this new security agency is supposed to be established to defend.

Mr. Chairman, I will take a few moments at the appropriate time to indicate some of the specific areas that I believe need more time for deliberation than is proposed in this motion, and there are a number of them. We have been making progress on the Bill. There are those who say we should be moving faster; they are impatient with the proceedings.

## [Translation]

instants au moment voulu pour vous dire pourquoi j'estime que les antécédents de ce projet de loi méritent que l'on accorde plus de temps au débat sur cette motion. Je vais passer en revue certaines raisons pour lesquelles il nous a fallu tellement d'années avant d'arriver à cette étape. Je vais vous dire pourquoi j'estime que cette motion constitue une véritable moquerie du processus d'étude auquel devrait être assujéti un projet de loi de cette importance.

Qui plus est, monsieur le président, il a été proposé que nous siégeons ce soir pour discuter de ce texte législatif important et que nous adoptions les amendements dans le cadre de notre étude article par article, en la présence d'un membre votant de ce comité qui n'a même pas pris la peine d'assister à nos séances jusqu'à aujourd'hui, remplaçant ainsi un membre, monsieur le président, qui a anciennement été Solliciteur général pendant quatre ans, pendant des années très turbulentes pour le service du renseignement de sécurité, un membre qui a assisté à presque toutes les séances du comité et qui a déposé toute une série d'amendements. Il vient d'apprendre, monsieur le président, que M. Dion le remplace au comité. Monsieur le président, l'un des nobles objectifs de ce projet de loi est de protéger le régime constitutionnellement établi du gouvernement canadien. Certains d'entre nous estiment que ce processus est un peu boiteux si un membre du comité qui a fait preuve d'un peu d'indépendance peut être aussi sommairement remplacé au moment de prendre une décision aussi essentielle que la détermination des membres habilités à voter. Ceci est une autre des répercussions, monsieur le président, de cette motion dont est saisi le comité ce soir, parce que je présume que M. Dion continuera d'être désigné par le ministre par le truchement de son représentant, le secrétaire parlementaire, pour la durée du processus. Je trouve qu'il est assez ironique que dans notre effort de défendre le régime constitutionnellement établi du gouvernement canadien, que le gouvernement essaie de se servir d'un processus pour tourner le système en dérision. Ceci revient presque à dire: nous avons la majorité, même si un des membres de cette majorité n'a manifesté aucun intérêt à l'endroit de ce comité, et nous allons utiliser cette majorité pour faire adopter ce projet de loi coûte que coûte. Tant pis pour ceux qui ont une opinion différente.

Le ministre français de la Justice, Robert Badinter, a déclaré récemment: on ne peut pas défendre la liberté en prenant des mesures susceptibles de la détruire. Certains y verront une exagération dans ce contexte, mais si nous autorisons ce genre de choses, monsieur le président, nous permettons l'utilisation d'une procédure pour l'adoption d'un projet de loi qui, selon un bon nombre d'entre nous, constitue une menace grave aux libertés que ce nouveau service de renseignement de sécurité est censé protéger et défendre.

Monsieur le président, je prendrai quelques instants au moment voulu pour énoncer les quelques aspects particuliers de ce projet de loi qui, selon moi, méritent que l'on les débâte plus longtemps que cette motion ne le prévoit. Nous avons réalisé des progrès en ce qui concerne ce projet de loi. Certains prétendent que nous devrions progresser plus rapidement. La longueur de nos travaux les impatiente.



[Texte]

• 2055

Mr. Cullen, I know, has taken that position and I said—somewhat in jest—this afternoon that perhaps, given his recent announcement that he is not running again, he may have an interest in assuming a position on the Security Intelligence Review Committee himself as a former Privy Councillor, goodness only knows, but . . .

**Mr. Cullen:** On a point of order, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Your point of order is not necessary. I am going to *rappeler à l'ordre*, M. Robinson. You cannot impute motives to Members. He knows that.

**Mr. Cullen:** Mr. Chairman, I have not been approached, and if approached, I would not accept. Do not worry about that one. It is pretty cheap, in fact.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I can only speculate as to why members of this committee would insist on effectively subverting what is a process of essential scrutiny of a Bill, a Bill which has aroused widespread opposition. I will take a few moments at the appropriate time to give some illustrations of the extent of that opposition and why I believe it to be important that we respect those views, and I will take more time. I will take the time that is necessary, Mr. Chairman, because effectively what this government is saying is that, unless we pass the Bill tonight, somehow there is a danger that the legislation may not be adopted.

That is a speculative question, obviously, and one which remains to be determined. But certainly, there is an increasing number of Canadians who are asking some very pertinent questions with respect to this government's timetable on the legislation. They are asking, for example, Mr. Chairman, why there has been no attempt whatsoever to hold public hearings outside Ottawa on this important piece of legislation. A number of witnesses, Mr. Chairman, have suggested that, rather than proposing a motion such as that which has been proposed by the government and instead of rushing and speeding up this process, what we should do, Mr. Chairman, in fact, is to go back to the people we represent and get out of Ottawa.

In arguing against this motion, Mr. Chairman, and in support of at least examining that suggestion at the appropriate juncture . . . and it may very well be that appropriate juncture is at the conclusion of the report stage—I think we have to look at precedents of other committees. I mean the extent to which other committees have been prepared to broaden their horizons beyond the national capital area on questions which, certainly, can be argued are of importance but not necessarily of the same degree of importance as is this legislation, which touches the lives of so many Canadians and goes to the core of what our democracy is all about.

So instead of speeding up and ramming through this legislation, Mr. Chairman, I think a strong argument can be made that this committee should consider very seriously stepping back for a moment and moving outside the precincts of Parliament, moving out to the citizens we represent, the organizations and individuals which have expressed concerns on this. Certainly, we have heard from a number of witnesses,

[Traduction]

M. Cullen a adapté cette position et j'ai dit en plaisantant que puisqu'il a déclaré récemment qu'il ne cherchait pas à se faire réélire, il pourrait demander à siéger au comité de surveillance en qualité d'ancien conseiller privé . . .

**M. Cullen:** Rappel au Règlement, monsieur le président.

**Le président:** Vous n'avez pas à le faire; j'allais rappeler M. Robinson à l'ordre. On ne peut pas attribuer des motifs aux membres. Il le sait.

**M. Cullen:** Monsieur le président, on ne m'a pas pressenti; si on le faisait, je n'accepterais pas. Ne vous inquiétez pas. C'est de la mesquinerie.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, comment savoir pourquoi les membres de ce Comité s'acharnent à empêcher une étude approfondie d'un projet de loi qui a suscité une opposition généralisée. Au moment voulu, je prendrai quelques minutes pour illustrer l'étendue de cette opposition et pour expliquer pourquoi il est important, selon moi, de tenir compte de ces avis contraires et je prendrai plus de temps pour le faire. Monsieur le président, je prendrai le temps qu'il faut car ce gouvernement prétend que si nous n'acceptons pas les dispositions du projet de loi ce soir, la loi risque de ne pas être adoptée.

C'est une supputation, bien entendu, et on verra plus tard ce qu'il en est. Mais de plus en plus de Canadiens posent des questions très pertinentes au sujet de l'échéancier que s'est donné le gouvernement concernant cette loi. Monsieur le président, ils demandent, par exemple, pourquoi on n'a pas cherché à tenir des audiences publiques à l'extérieur d'Ottawa pour discuter de ce projet de loi important. Monsieur le président, un certain nombre de témoins ont indiqué qu'au lieu de proposer une motion comme celle du gouvernement, au lieu d'accélérer le processus d'adoption, il faudrait consulter les gens que nous représentons et sortir d'Ottawa.

Monsieur le président, je m'oppose à cette motion; il faudrait au moins étudier ce conseil à ce moment critique, la fin de l'étape du rapport; il faut étudier ce qu'ont fait les autres comités. D'autres comités ont cherché à élargir leurs horizons, à sortir de la Région de la capitale nationale pour discuter de questions importantes, même si ces questions n'étaient pas aussi importantes que les dispositions de cette loi qui influera sur la vie d'un si grand nombre de Canadiens et qui touche l'essence même de notre démocratie.

Monsieur le président, il convient de dire qu'au lieu d'accélérer coûte que coûte l'adoption de cette loi, le Comité devrait rajuster son tir, et songer à quitter l'enceinte du Parlement; il devrait faire appel aux citoyens et aux organisations que nous représentons et qui s'inquiètent de ces dispositions. Bien sûr, nous avons entendu bon nombre de témoins,

[Text]

but I believe that there is an interest in this Bill which goes beyond Parliament itself.

For that reason, Mr. Chairman, I think we are travelling, as a committee, in exactly the wrong direction. Instead of proceeding to accept the government's motion to railroad this Bill through, we should be looking at whether our process does accurately reflect the wishes of Canadians.

I would like to give a couple of examples of why I believe this process to be defective. There have been a number of committees of this House and the other place which have chosen not to railroad policy questions but, instead, to travel and hold hearings. The Standing Committee on Transport, Mr. Chairman, for example, dealt with the Crow legislation. They started their proceedings in, I believe it was, the spring of 1983, and it was the will of the majority of that committee—I believe it was a unanimous decision by that committee—that the committee sit outside Ottawa. I suggest, Mr. Chairman, that the motion before us today, as I say, flies in the face of what would be a more rational and responsive approach, and that is, in fact, to move outside the precincts of Parliament.

• 2100

The Standing Committee on Transport, as an illustration, sat in August for a period of some 10 days—we are not talking about a lengthy delay, Mr. Chairman. They held two days of hearings in Edmonton, three days in Winnipeg, four days in Regina, and they held a day's hearing in Vancouver on transport, on the Crow rate—which is certainly for many people, particularly western Canadians, an issue that comes close to the heart.

Another committee, Mr. Chairman, which I think this committee should look at in terms of precedent, was the Subcommittee on Acid Rain, which visited cities across Canada hearing from Canadians. Instead of attempting to try to railroad a Bill through, they visited Sudbury, they visited Vancouver, Regina, Flin Flon, Thompson, Winnipeg, Toronto, Quebec and St. John's, Newfoundland, Mr. Chairman.

Another precedent for public hearings on a Bill of this nature is that of the Special Committee on Visible Minorities—once again, an important subject. I would argue that the Bill before us is of similar, if not greater, significance. That committee deemed it sufficiently important to divide into two groups and hear from Canadians, one group travelling to the east and hearing from witnesses in Montreal, Moncton, St. John's and Halifax, the other group travelling to western Canada and hearing from organizations in Toronto, Vancouver, Edmonton, Regina and Winnipeg.

Mr. Chairman, the final example that I would give, the final illustration of this process of broadening the scope of hearings in committee, was of the Joint Committee on Senate Reform. That committee, Mr. Chairman, which held public hearings last fall, conducted those hearings in Toronto, Halifax, Charlottetown, St. John's, Fredericton and a number of other centres.

[Translation]

mais il me semble que ce projet de loi suscite un intérêt au-delà du monde parlementaire proprement dit.

Monsieur le président, j'estime que le Comité a pris une mauvaise orientation. Au lieu d'accepter la motion du gouvernement selon laquelle il faudrait faire adopter ce projet de loi le plus tôt possible, il faudrait savoir si nos travaux reflètent fidèlement la volonté des Canadiens.

Je vais vous donner des exemples pour illustrer pourquoi j'estime que nos travaux laissent à désirer. Un certain nombre de comités de la Chambre et de l'autre endroit ont choisi de ne pas forcer l'adoption de questions qui relèvent de politique. Ils ont choisi de se déplacer et de tenir des audiences. Par exemple, monsieur le président, le Comité permanent des transports a étudié le projet de loi sur les modifications des tarifs du Nid-de-Corbeau. Ses travaux ont commencé, au printemps de 1983, si je ne m'abuse et, si ma mémoire est bonne, les membres du Comité ont décidé à l'unanimité de siéger à l'extérieur d'Ottawa. Monsieur le président, la motion dont nous sommes saisis aujourd'hui est contraire à l'attitude rationnelle et responsable qui consisterait à siéger à l'extérieur de la Colline parlementaire.

Le Comité permanent des transports, comme je vous le disais, a siégé au mois d'août une dizaine de jours, et on constate que ce n'est pas là un trop long retard. Ce Comité a tenu deux séances à Edmonton, trois à Winnipeg, quatre à Regina et il a siégé une journée à Vancouver et l'on sait que les tarifs du Nid-de-Corbeau tiennent à coeur à beaucoup de gens, particulièrement aux gens de l'Ouest du Canada.

Monsieur le président, il y a également le Sous-comité sur les pluies acides qui s'est rendu dans des villes d'un bout à l'autre du Canada pour entendre le témoignage de Canadiens. Plutôt que d'essayer de forcer l'adoption d'un projet de loi, le Comité s'est rendu à Sudbury, à Vancouver, à Regina, à Flin Flon, à Thompson, à Winnipeg, à Toronto, à Québec et à St-Jean de Terre-Neuve.

Le Comité spécial sur les minorités visibles a créé un autre précédent en tenant des audiences publiques sur un sujet tout aussi important que ce projet de loi. Je soutiens que le projet de loi dont nous sommes saisis est d'une importance égale, voire plus grande que ce sujet-là. L'autre Comité a jugé que son mandat était assez important pour justifier une division en deux groupes qui entendraient les Canadiens, un groupe allant dans l'Est du pays, à Montréal, à Moncton, à St-Jean de Terre-Neuve, et à Halifax, et l'autre groupe se rendant dans l'Ouest du Canada pour entendre des témoignages à Toronto, à Vancouver, à Edmonton, à Regina et à Winnipeg.

Monsieur le président, en terminant, je vous donnerai un dernier exemple de la possibilité d'élargir la portée des séances de notre Comité. Il s'agit du Comité mixte sur la réforme du Sénat. Ce Comité a tenu des audiences publiques l'automne dernier à Toronto, à Halifax, à Charlottetown, à St-Jean de Terre-Neuve, à Frédéricton et dans certaines autres villes.



## [Texte]

The point, surely, is that while the government is anxious to pass this piece of legislation virtually intact—with no amendments . . . there is a will on the part of many Canadians, both organizations and individuals, who are interested in this subject to slow the process down to permit closer examination and closer scrutiny of the Bill. I have received, Mr. Chairman, telegrams and letters, as I am sure all members of this committee have, since we first commenced our deliberations on this Bill. The groups and individuals who have written to me, and I am sure to other members of the committee as well, have expressed concerns of a profound nature about the civil liberties of Canadians. Mr. Chairman, to allow this motion to be passed and to allow this Bill to be rammed through at an all-night session, would be to fly in the face of the wishes of those witnesses and those individuals and those Canadians who have taken the time to submit briefs and letters to us.

• 2105

I am going to give some illustrations, Mr. Chairman, of the groups that I believe would ask this committee, if they were here today, to reject the proposal that is made by the government through the parliamentary secretary, because it is their view—their deeply held view, Mr. Chairman—that this Bill, unamended, represents, instead of an enhancement of the security of Canadians, a threat to the security of Canadians.

The Ottawa and District Labour Council, Mr. Chairman, which is chartered by the Canadian Labour Congress, has written to this committee and urged that the committee proceed with caution and with care, not railroading the Bill through as is being proposed now. In a letter to the committee recently they stated as follows, and I quote:

Given what appears to be the grave implications of passage of this Bill for Canadians in all walks of life, I urge you on behalf of our Council, to take your committee across the country to solicit public input on what is being proposed. A low-profile invitation for written briefs is not enough when our fundamental rights and freedoms are threatened. Maximum public participation is essential if the committee is to make a fully informed judgement on this matter.

And they go on. I will not read the other parts of the letter, Mr. Chairman, but it is signed by Mr. Ken Clavette, who is President of the Ottawa and District Labour Council.

The Alberta Human Rights and Civil Liberties Association, Mr. Chairman, in a letter to this committee stated, and I quote:

We also request that hearings be held in major population centres around the country in order that (1) various groups and individuals have an opportunity to fully address the committee and, (2) to stimulate public discussion.

That, Mr. Chairman, is from the Alberta Human Rights and Civil Liberties Association, and it is signed by their President, Mr. J. MacLeod Walker, who again argues that this committee should, instead of proceeding with the kind of

## [Traduction]

Je sais que le gouvernement a grand hâte de faire voter ce projet de loi, tel quel et sans amendement, mais beaucoup de Canadiens, des organisations comme des particuliers, s'intéressent à ce sujet et voudraient plus de temps pour pouvoir l'étudier davantage. Monsieur le président, j'ai reçu des télégrammes et des lettres, et je suppose que les autres membres du Comité en ont reçu autant, dès que nous avons commencé à étudier ce projet de loi. Les groupes comme les particuliers qui m'ont écrit, et je suis sûr que cela est vrai pour les autres membres du Comité également, s'inquiètent sérieusement des libertés civiles des Canadiens. Monsieur le président, si on permet à cette motion d'être adoptée, si on permet que notre séance se transforme en séance marathon qui durera toute la nuit, nous irons à l'encontre du désir des témoins et des autres Canadiens qui ont pris le temps de préparer des mémoires ou de nous envoyer des lettres.

Je vais vous donner la liste des groupes qui, à mon avis, nous demanderaient aujourd'hui de rejeter la proposition que fait le gouvernement par l'intermédiaire du secrétaire parlementaire. Ces groupes sont persuadés, monsieur le président, que ce projet de loi, sans amendement, représente une menace à la sécurité des Canadiens et non pas une protection accrue.

Le Conseil du travail d'Ottawa et de la région, monsieur le président, qui détient une charte du Congrès du travail du Canada, a écrit aux membres du Comité pour les exhorter à faire preuve de prudence et de jugement et à ne pas forcer l'adoption de ce projet de loi tel qu'il est libellé actuellement. Dans une lettre envoyée récemment au Comité, le Conseil dit et je cite:

Il semble que l'adoption de ce projet de loi comportera des conséquences graves pour les Canadiens de toutes les couches de la société et c'est pourquoi je vous exhorte, au nom du Conseil, à accepter que le Comité voyage d'un bout à l'autre du Canada pour recueillir l'opinion du public à ce sujet. Une simple invitation à envoyer des mémoires écrits ne suffit pas quand nos droits et nos libertés fondamentaux sont menacés. Il est essentiel qu'il y ait la plus grande participation du public possible si le Comité veut prendre une décision en pleine connaissance de cause sur la question.

Et ainsi de suite. Je ne vous lirai pas toute la lettre, monsieur le président, mais elle est signée par M. Ken Clavette, président du Conseil du travail d'Ottawa et de la région.

L'Association albertaine des droits de la personne et des libertés civiles a envoyé une lettre au Comité et je cite:

Nous demandons qu'il y ait des audiences dans les grands centres d'un bout à l'autre du pays afin que (1) divers groupes et particuliers aient la chance de témoigner devant les membres du Comité et que (2) cela stimule le débat public.

Monsieur le président, je vous ai lu un extrait de la lettre de l'Association albertaine des droits de la personne et des libertés civiles, signée par son président, M. J. MacLeod Walker, qui à son tour réclame que le Comité tienne des audiences

[Text]

indecent haste that is proposed by the Parliamentary Secretary, embark upon public hearings.

Those are a couple of organizations, and I would certainly refer to others, Mr. Chairman. But it is also ordinary Canadians, who as the Chair knows do not often take the time to write to committees on legislation. One of those ordinary Canadians, for example, is from my Province of British Columbia, Mr. Eagle, who writes as follows... and Mr. Chairman, this is representative of many of the letters we have received, and it is another reason for giving this the kind of careful scrutiny and consideration I believe the Bill warrants, not the attempt to railroad it through that the government is proposing. Mr. Eagle writes as follows to our committee:

I am strongly opposed to the establishment of yet another police force, the Canadian Security Intelligence Service. Why do we need such a force. To listen to government spokesmen we need a special civilian force to deal with international terrorism and sophisticated criminals. The implication is that a police force, such as, the RCMP, which is supposed to operate within the law is somehow hamstrung and thus by logical extension we need an invisible police force that does not have to operate within the law. To produce an invisible police force without any tradition to uphold is to create a monster. Perhaps the proposed Canadian Security Intelligence Service is intended to be apprehender, judge, jury and executioner without any embarrassment. Thank you, but I do not want Big Brother looking over me in 1984 or any other year.

Mr. Chairman, it is not without some symbolic significance that we are debating this important piece of legislation in 1984.

The Prince Edward Island Civil Liberties Association of Charlottetown sent a letter to this committee as well, urging rather than proceeding to ram the Bill through that we give it the time that is needed. They wrote as follows:

The Prince Edward Island Civil Liberties Association cannot support the proposed National Security Act in its present form. We ask that you establish a travelling committee to hear representations from concerned groups and individuals across Canada. The issue of national security is important to each Canadian and the final legislation must be the result of a thorough public examination of our security needs.

• 2110

Mr. Chairman, I refer to the Ottawa and District Labour Council. There are many labour organizations, not just in Ottawa, but throughout the country that have grave concerns about the process this committee has adopted.

The Canadian Union of Public Employees, for example, Local 2323, writes:

[Translation]

publiques plutôt que d'accepter hâtivement ce que propose le secrétaire parlementaire.

Je vous ai cité deux organisations mais je pourrais encore vous en citer d'autres, monsieur le président. Il y a également le Canadien moyen qui, comme vous le savez, ne prend pas souvent le temps d'écrire aux comités à propos d'un projet de loi. M. Eagle, de Colombie-Britannique, est un de ces Canadiens moyens qui écrit... monsieur le président, c'est une illustration de plusieurs lettres que j'ai reçues et c'est une autre raison qui devrait nous inciter à étudier soigneusement les mandats que prévoit ce projet de loi, et à ne pas forcer l'adoption de ce que le gouvernement propose. M. Eagle écrit et je cite:

Je m'oppose vivement à la formation d'un autre corps de police, le Service canadien du renseignement de sécurité. Qu'avons-nous besoin d'un tel service? Les porte-parole du gouvernement prétendent que nous avons besoin d'une force civile spéciale pour faire face au terrorisme international et aux grands criminels. Cela sous-entend que la force de police actuelle, la GRC, qui doit fonctionner dans les limites de ce qui est prescrit par la loi, est en quelque sorte impuissante et on en déduit logiquement qu'il nous faut une force policière invisible qui n'aurait pas à respecter la loi. La création d'une force policière invisible qui n'aurait pas de traditions à respecter équivaut à la création d'un monstre. Serait-il que le Service canadien du renseignement de sécurité que l'on propose de créer pourrait effectuer des arrestations, rendre des jugements, se constituer en jury et en bourreau, impunément? Merci, je ne veux pas d'un grand frère qui me surveillera en 1984 et par la suite.

Monsieur le président, je trouve qu'il y a une coïncidence symbolique cependant que nous discutons de cet important projet de loi en 1984.

L'Association pour les libertés civiles de Charlottetown dans l'Île-du-Prince-Édouard a également écrit au Comité pour exhorter, plutôt que de voter ces dispositions législatives à la hâte, à y consacrer le temps nécessaire. Elle écrit et je cite:

L'Association pour les libertés civiles de l'Île du Prince-Édouard ne peut pas donner son appui au projet de loi sur la sécurité nationale, tel qu'il est libellé actuellement. Nous vous demandons de former un comité itinérant qui se déplacera pour aller recueillir l'opinion des particuliers et des groupes intéressés. La question de la sécurité nationale est importante pour chaque Canadien et le projet de loi qui sera adopté en définitive doit être le résultat d'une étude publique exhaustive de nos besoins en matière de sécurité.

Monsieur le président, il s'agit du *Ottawa and District Labour Council* (Conseil de la main-d'oeuvre du district d'Ottawa). De nombreuses organisations de travailleurs à l'échelle du pays, et pas seulement à Ottawa, s'inquiètent vivement de la procédure adoptée par ce Comité.

Par exemple, la section locale 2323 du Syndicat canadien de la Fonction publique écrit:



## [Texte]

On behalf of the members of my local, the student assistants at Carleton University, I would like to express our support for the brief to be presented by the Ottawa-Hull Coalition Against the Security Bill. We support the Coalition's request to present oral testimony on Bill C-9.

And they go on to say this, Mr. Chairman:

Because the issue is of such national importance, we urge the committee to conduct hearings in cities across the country. This will allow concerned citizens and groups to express their views on a vital issue to all Canadians.

Even, Mr. Chairman, the Canadian Manufacturers' Association, that great friend of the Liberal government, has written to the committee, urging that we take care, that we take great care in our deliberations on this Bill. They refer to the definition of threats to the security of Canada and ask that we proceed with some caution, Mr. Chairman, in this.

The Vancouver Coalition Against the Canadian Security Intelligence Service on the question of process, Mr. Chairman, writes as follows to this committee, and I believe we have to listen with care to their representation:

Our steering committee is concerned that your hearings on Bill C-9 are confined to Ottawa and thus far to witnesses who appeared before the Senate Committee on Bill C-157. We would like to appear in person before your committee to present our submission and answer the questions that it might raise for you. As a representative of the steering committee of the Coalition, I am available to appear.

And then he gives the times when he is available to appear.

He also says:

We believe that in the absence of hearings elsewhere than Ottawa, it is important to hear witnesses from across the country. Many of the groups making presentations are representative of legal and civil libertarian interest in the Bill, but few represent the activist groups who are likely to be targets of the proposed CSIS if the present definitions of threat become law.

Mr. Chairman, one of my constituents, a Mr. James Chapdelaine . . .

**An Hon. Member:** A Liberal?

**Mr. Robinson (Burnaby):** There are no Liberals in my constituency, Mr. Marceau.

**Mr. Marceau:** You are addressing me and that was not me.

**An Hon. Member:** One of the 11%.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Well, Mr. Chairman, if the members on that side feel that my constituents should not be heard from, certainly I am quite prepared to indicate that there are a number of others, Mr. Chairman. .

## [Traduction]

Au nom des membres de ma section, les assistants étudiants de l'Université Carleton, j'aimerais exprimer notre soutien au mémoire devant être présenté par la Coalition Ottawa-Hull contre le projet de loi sur la sécurité. Nous appuyons la demande de comparution comme témoin de la Coalition.

Plus loin, monsieur le président:

Cette question revêtant une telle importance sur le plan national, nous pressons le Comité de tenir des audiences dans toutes les villes du pays. Cela permettra aux citoyens et aux groupes concernés de s'exprimer sur une question vitale pour tous les Canadiens.

Monsieur le président, même l'Association canadienne des manufacturiers, cette grande amie du gouvernement libéral, a écrit au Comité, lui recommandant de mener ses délibérations avec la plus grande prudence. Cette association cite tout particulièrement la définition de menaces envers la sécurité du Canada et nous demande d'y réfléchir à deux fois, monsieur le président.

La Coalition de Vancouver contre le Service canadien du renseignement de sécurité nous écrit, monsieur le président, et j'estime qu'il est indispensable que nous en tenions compte:

Notre comité directeur s'inquiète du fait que vos audiences concernant le projet de loi C-9 aient toutes lieu à Ottawa et en conséquence très loin des témoins ayant comparu devant le Comité du Sénat lorsqu'il étudiait le Bill C-157. Nous aimerions comparaître en personne devant votre Comité pour vous communiquer notre mémoire et répondre aux questions qu'il pourrait soulever. En tant que représentant du comité directeur de la Coalition, je suis disposé à comparaître.

Il cite ensuite les dates auxquelles il pourrait venir.

Il ajoute également:

Nous croyons qu'en l'absence d'audiences à l'extérieur d'Ottawa, il importe d'entendre des témoins venant des quatre coins du pays. Nombre des groupes qui viennent témoigner le font au nom des intérêts légaux, civils et libertaires touchés par le projet de loi, mais très peu le font au nom des groupes militants qui fort vraisemblablement deviendront les cibles de ce nouveau service de sécurité si les définitions actuelles de menaces deviennent loi.

Monsieur le président, un de mes électeurs, un certain M. James Chapdelaine . . .

**Une voix:** Un Libéral?

**M. Robinson (Burnaby):** Il n'y a pas de Libéraux dans ma circonscription, monsieur Marceau.

**M. Marceau:** Pourquoi me dites-vous cela, je n'ai rien dit.

**Une voix:** Un des 11 p. 100.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, si les députés du gouvernement estiment que mes électeurs ne devraient pas être entendus, je suis tout à fait disposé à vous donner la liste d'un certain nombre d'autres, monsieur le président.

## [Text]

The University of Western Ontario, the Faculty of Law, in London, Ontario. We received from a number of law schools—this petition represented Western Law School, the University of Toronto and Osgoode Law School, asking us to consider very strongly the thrust of their petition and have particular regard for the concern and knowledge that its signatories possess.

Mr. Chairman, what they argue in their petition, this is certainly relevant to the question of how we proceed as a committee in terms of our process at this juncture, this critical juncture. They say the following:

Whereas the undersigned are firmly dedicated to a strong and effective security service;

So this is not a group that does not believe in any form of security service.

and whereas Canada is a democracy responsive to public opinion;

Well, one would certainly hope that would be the case.

and whereas the security Bill in its present form fails to achieve a balance between facilitating security and preserving our freedom and, in fact, because of its broad terms jeopardizes those freedoms that the Bill is meant to protect . . .

And then, Mr. Chairman, I will not take the time of the committee to read the specific elements of their petition, unless members of the committee want to hear them, but certainly, Mr. Chairman, the thrust of this petition is that we take the time that is necessary; that we take the time that is necessary to give proper consideration to this Bill. And, Mr. Chairman, I would argue that this motion and the adoption of this motion does the opposite; that it stifles any realistic possibility . . .

• 2115

**Mr. Marceau:** To extend the hours.

**Mr. Robinson (Burnaby):** —for debate of this important legislation. Mr. Chairman, I do have letters, in fact, from a number of constituents . . .

**Mr. Dion:** From Portneuf.

**Mr. Robinson (Burnaby):** —from Members across the way, and at an appropriate juncture, Mr. Chairman, I will be pleased to share those with the committee.

The Confederation of Canadian Unions, Mr. Chairman—and this is the B.C. Council of the Confederation of Canadian Unions—has members in Portneuf, in Niagara Falls . . .

**Mr. Dion:** In Portneuf? No, no.

**An Hon. Member:** Name one, name one!

**Mr. Robinson (Burnaby):** —in a whole series of constituencies, Mr. Chairman, across this country. Mr. Chairman, they write to this committee seriously expressing profound concern about process, and that is what this motion is all about.

They write:

## [Translation]

L'Université de Western Ontario, la Faculté de droit de London en Ontario. Nous avons reçu une pétition signée par des représentants de la *Western Law School*, de l'Université de Toronto et de la Faculté de droit d'Osgoode nous demandant de prendre en considération leurs inquiétudes en insistant tout particulièrement sur la compétence et la qualification des signataires.

Monsieur le président, leurs arguments quant à notre procédure sont tout à fait pertinents compte tenu de l'étape critique à laquelle se trouvent nos délibérations:

Attendu que les soussignés sont fermement favorables à un service de sécurité fort et efficace;

Il ne s'agit donc pas d'un groupe s'opposant à toute forme de service de sécurité.

et attendu que le Canada est une démocratie prenant en compte l'opinion publique;

Nous espérons tous que c'est le cas.

et attendu que le projet de loi sur la sécurité dans sa forme actuelle ne respecte pas l'équilibre indispensable entre la nécessité de mesures de sécurité et la nécessité de protéger nos libertés et, en fait, du fait de la non-limitation de son champ d'application met en danger ces libertés qu'il est censé protéger . . .

Monsieur le président, je ne vous imposerai pas la lecture de tous les éléments de leur pétition à moins que les membres du Comité ne veuillent les entendre, mais leur principale requête, monsieur le président, est que nous prenions tout le temps nécessaire; que nous prenions le temps nécessaire à l'étude que mérite ce projet de loi. Monsieur le président, cette motion et l'adoption de cette motion vont à l'opposé; elle étouffe toute véritable possibilité . . .

**M. Marceau:** De prolonger le débat.

**M. Robinson (Burnaby):** . . . de débattre cette importante mesure législative. Monsieur le président, j'ai, en fait, des lettres d'un certain nombre d'électeurs . . .

**M. Dion:** De Portneuf.

**M. Robinson (Burnaby):** . . . de députés de votre parti, et en temps opportun, monsieur le président, je me ferai un plaisir de vous les communiquer.

La Confédération des Syndicats canadiens, monsieur le président—il s'agit du Conseil de Colombie-Britannique de la Confédération des syndicats canadiens—est représentée à Portneuf, à Niagara Falls . . .

**M. Dion:** À Portneuf? Non.

**Une voix:** Citez-en un!

**M. Robinson (Burnaby):** . . . dans des circonscriptions, monsieur le président, un peu partout dans le pays. Monsieur le président, ils écrivent à ce Comité pour manifester leur inquiétude profonde quant à notre procédure et c'est justement l'objet de cette motion.

Ils écrivent:



*[Texte]*

We are concerned that the proposed federal government law, Bill C-9, to create a new security service threatens the democratic rights of Canadians. Bill C-9, which proposes to establish the Canadian Security Intelligence Service, CSIS, will give the police powers which are far too broad, and accountability to the public would be virtually nonexistent. We support the position of the Vancouver Coalition against the Canadian Security Intelligence Service on Bill C-9. It is the position of our organization that Bill C-9 should be withdrawn.

Now, Mr. Chairman, I know this will be an organization which is of particular interest to Members on the opposite side, and that is the Canadian Union of Postal Workers. I think probably all of us in our constituencies have representatives from the Canadian Union of Postal Workers, and they write to this committee and express their concern, Mr. Chairman, about the process. I think it is important for the record that these groups be heard from and listened to. Mr. Chairman, again, unless Mr. MacBain wants to hear the whole of the letter, I will paraphrase.

**Mr. MacBain:** I insist.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Fine, Mr. Chairman. The letter, which is from the Vancouver local, initially, of the Canadian Union of Postal Workers, reads as follows:

Dear Mr. Kaplan:

I am writing to you on behalf of the Canadian Union of Postal Workers, Vancouver local, to register our strong protest against Bill C-9, the Bill to establish a Canadian Security Intelligence Service, currently before the House of Commons. Despite some changes from previous Bill C-157, the proposed legislation represents a most serious threat to the civil liberties of all Canadians.

This is the Bill the government wants to ram through tonight, Mr. Chairman.

Flying in the face of the guarantees contained in the Canadian Charter of Rights and Freedoms, this Bill provides sweeping powers to the proposed agency to place organizations and individuals under surveillance, to almost unlimited search and seizure, to the installation of electronic bugging devices without recourse. In short, the mandate of the Bill is too weak, its powers too broad, its accountability to the public too weak. It is a measure of the misplaced priorities of this Bill that the same government which has consistently refused to bring charges against RCMP officers involved in criminal activities should instead introduce legislation to legalize those serious violations of civil liberties.

Mr. Chairman, I will come in due course to some observations with respect to that element of the history of this Bill, in terms of the argument that we should not be just proceeding without the kind of careful scrutiny to which this Bill should be subjected.

**An Hon. Member:** I thought you were Bob Stanfield there for a moment.

**Mr. Thacker:** I was thinking of Robert Stanfield, too!

*[Traduction]*

Nous craignons que la proposition de loi du gouvernement fédéral, le projet de loi C-9, créant un nouveau service de sécurité ne menace les droits démocratiques des Canadiens. Le projet de loi C-9 qui se propose d'établir le Service canadien du renseignement de sécurité accordera à la police des pouvoirs beaucoup trop vastes sans avoir pratiquement aucun compte à rendre au public. Nous appuyons la position de la Coalition de Vancouver contre le Service canadien du renseignement de sécurité. Le projet de loi C-9 devrait être retiré.

Monsieur le président, je sais que l'organisation suivante intéresse tout particulièrement les députés d'en face, je veux parler du Syndicat des postiers. Nous avons tous dans nos circonscriptions des représentants du Syndicat des postiers et ils nous écrivent pour nous manifester leur inquiétude, monsieur le président. Je crois qu'il importe que ces groupes soient entendus et écoutés. Encore une fois, monsieur le président, à moins que M. MacBain ne veuille que je lise toute la lettre, je me permettrai de la paraphraser.

**M. MacBain:** J'insiste.

**M. Robinson (Burnaby):** Très bien, monsieur le président. Cette lettre qui émane de la section locale de Vancouver du Syndicat des postiers se lit comme suit:

Cher monsieur Kaplan,

Je vous écris au nom du Syndicat des postiers, section locale de Vancouver, pour protester énergiquement contre le projet de loi C-9, Loi constituant le Service canadien du renseignement de sécurité dont la Chambre des communes est actuellement saisie. Malgré quelques modifications apportées à l'ancien projet de loi C-157, cette loi continue à représenter une menace des plus graves pour les libertés civiles de tous les Canadiens.

Il s'agit du projet de loi que le gouvernement veut faire adopter à tout prix ce soir, monsieur le président.

Piétinant les garanties contenues dans la Charte canadienne des droits et des libertés, ce projet de loi accorde à la nouvelle agence le pouvoir illimité de mettre des organisations et des particuliers sous surveillance, de se livrer à des fouilles et à des saisies pratiquement incontrôlées et d'installer des appareils de surveillance électronique sans aucun recours. En bref, le mandat de ce projet de loi est trop faible, ses pouvoirs trop vastes, ses obligations de rendre des comptes au public trop faibles. Que ce même gouvernement qui a continuellement refusé d'inculper des membres de la Gendarmerie royale suspectés d'activités criminelles introduise une loi légalisant ces violations graves de libertés civiles explique la perversion des priorités de ce projet de loi.

Monsieur le président, je ferai en temps utile quelques observations sur l'historique de ce projet de loi justifiant mon argument selon lequel nous ne devrions pas étudier ce projet de loi à la légère.

**Une voix:** Pendant un moment, je vous ai pris pour Bob Stanfield.

**M. Thacker:** Je pensais aussi à Robert Stanfield!

[Text]

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, the letter continues as follows:

The priority of your government ought to be to ensure that the civil liberties of all Canadians are protected by any and all policy agencies. Instead, you have chosen through this Bill to legalize and institutionalize the right of a police agency to violate those civil liberties. The Vancouver local of CUPW adds its voice to those who are calling for this Bill, like its tarnished predecessor, to be abandoned by your government. Bill C-9 constitutes a real threat to the security of Canadians.

• 2120

That is signed by Mr. Everett Hoovers, President CUPW, Vancouver Local.

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, on a point of order.

**The Chairman:** Mr. Thacker.

**Mr. Thacker:** I am wondering if my friend would permit a brief question?

**The Chairman:** Is it agreed?

**Mr. Robinson (Burnaby):** Yes, Mr. Chairman.

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, we know the reality of the government majority and presumably our only hope is to try and convince them by logic that they should abandon their position, but assuming they would not accept that, then Mr. Robinson's argument seems to me to be taking away from my opportunity to ask them questions on Clause 2, 12, 16 and 21 on which I want to get the Minister on the record. I am just saying that your debate now is taking away from that time, because 10.30 in the morning is coming.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, obviously the intention of debate on this motion—which, of course, lapses when the committee adjourns tonight at 10.00 o'clock—is to ensure that the decision which we have made as at least, I believe, a steering committee, was that we would sit tomorrow, after having had a good night's sleep. Hopefully, we would be in a position to give proper consideration to this Bill, instead of consideration in an all-night session. We have seen in British Columbia a government which proceeds through legislation by exhaustion and the kind of legislation that is produced by that process leaves a great deal to be desired.

**Mr. MacBain:** Yes, but Barrett is making \$150,000 a year now as a result of that. I am not complaining, I am just pointing out a fact.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, so in response to Mr. Thacker's point, I would note that I certainly am prepared to sit as many hours as are necessary to deal with this Bill properly, but I suggest that the time we should be sitting is not at 3.00 and 4.00 o'clock in the morning to consider this Bill, but during the normal hours of committee proceedings when we have sat already. I do not think anyone in this committee has indicated that we are not prepared to put in the time that is required. But that time, I suggest, Mr. Chairman, through

[Translation]

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, la lettre continue ainsi:

La priorité de votre gouvernement devrait être de s'assurer que les libertés civiles de tous les Canadiens sont protégées par tous les services de police. Au lieu de cela, vous avez choisi par l'entremise de ce projet de loi de légaliser et d'institutionnaliser le droit d'une agence de police à violer ces libertés civiles. La section locale de Vancouver du Syndicat des postiers ajoute sa voix à celle de ceux qui réclament l'abandon de ce projet de loi, sort réservé à son peu glorieux prédécesseur, par votre gouvernement. Le projet de loi C-9 constitue une menace véritable pour la sécurité des Canadiens.

Cette lettre est signée par M. Everett Hoovers, président de la section locale de Vancouver du Syndicat des postiers.

**M. Thacker:** Monsieur le président, j'invoque le Règlement.

**Le président:** Monsieur Thacker.

**M. Thacker:** Mon ami me permettrait-il de poser une petite question?

**Le président:** D'accord?

**M. Robinson (Burnaby):** Oui, monsieur le président.

**M. Thacker:** Monsieur le président, nous connaissons la réalité de la majorité gouvernementale et je suppose que notre seul espoir est d'essayer de la convaincre par la logique d'abandonner sa position, mais en supposant qu'elle n'accepte pas, les arguments de M. Robinson semblent m'interdire la possibilité de poser des questions au ministre au sujet des articles 2, 12, 16 et 21. Vos interventions me nient cette possibilité car il sera très vite 10h30 du matin.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, si nous débattons cette motion qui, bien entendu, mourra de sa belle mort lorsque le Comité ajournera ce soir à 22 heures, c'est pour nous assurer que la décision que nous avons prise sauf erreur, en Comité directeur, de siéger demain après une bonne nuit de sommeil soit respectée. Nous serons alors plus en mesure d'accorder son dû à ce projet de loi, en bien meilleure mesure que si nous siégeons toute la nuit. Nous avons l'exemple d'un gouvernement en Colombie-Britannique qui fait adopter ses lois à l'épuisement et les lois ainsi produites laissent beaucoup à désirer.

**M. McBain:** Oui, mais cela permet maintenant à Barrett de gagner 150,000\$ par an. Je ne me plains pas, je signale simplement un fait.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, en réponse à l'argument de M. Thacker, je signalerais que je suis tout à fait disposé à siéger aussi longtemps qu'il le faudra pour que ce projet de loi soit étudié correctement, mais j'estime que nous ne devrions pas siéger à 3 heures et à 4 heures du matin mais pendant les heures normales de délibérations du Comité jusqu'à présent respectées. Je ne pense pas que quiconque dans ce Comité ait indiqué qu'il n'était pas disposé à y consacrer tout le temps nécessaire. Cependant, M. Thacker, ce n'est pas



## [Texte]

you to Mr. Thacker, is not legislation by exhaustion and an all-night sitting, but is proper hours, whether 9.30 a.m. to 1.00 p.m. tomorrow and tomorrow afternoon, if necessary, and tomorrow evening, if necessary, and Wednesday, if necessary, Mr. Chairman, although there are some problems with Wednesday; but Wednesday, if necessary, and Thursday and Friday.

However, Mr. Chairman, to suggest that we should proceed with this legislation all night long, I think, does not really do service to the kind of scrutiny that should be given to the Bill. It is on that basis, Mr. Chairman, that I am arguing that this motion, in fact, should be rejected. One of the fundamental reasons, Mr. Chairman, for arguing that is that, I believe, that the committee has not paid careful enough heed to the extent of opposition to this legislation across the country and that if, indeed, this legislation were to be passed in an all-night session tonight, we would be ignoring the kind of representations which I have referred. I want to take a few more moments to refer to them, to indicate the depth of opposition to this Bill throughout the country.

Naturally, as a British Columbia Member, I have received perhaps a disproportionate number of letters from people from the British Columbia area, but certainly, Mr. Chairman, I am sure that constituents from other parts of Canada would share these concerns. The Canadian Farm Workers Union, which happens to be based in my constituency, has written to the committee as follows:

We are totally opposed to the passing and implementation of Bill C-9. Canada does not need a secret police force. The amount of leeway for the invasion of privacy and the acquisition of information on Canadians of this country smacks of Big Brother 1984.

The B.C. Organization to fight Racism, Mr. Chairman, based in New Westminster, British Columbia, an important group which believes that this Bill in its present form poses a threat to civil liberties, would argue fundamentally that we should not be participants in a process that would cut short the debate.

• 2125

They argue as follows, Mr. Chairman:

The B.C. Organization to Fight Racism is the major anti-racist organization in British Columbia. We do community education, as well as lending support and assistance to victims of institutional racism and direct racial violence. We are extremely opposed to Bill C-9, an Act to establish a Canadian Security Intelligence Service. We see the act and its proposed security intelligence service as a fundamental attack on the civil rights of all Canadians. The vaguely defined concept of national security lays open the possibility that individuals and organizations representing minority communities who are struggling for equality of treatment within Canadian society may well be deemed a threat to national security under this act. Their fragile and inequitable rights will quite possibly be further denied through the otherwise illegal search and surveillance by the CSIS.

## [Traduction]

toute cette nuit qu'il nous faut siéger, mais plutôt de 9h30 à 13 heures demain matin, demain après-midi, si nécessaire, demain soir si nécessaire et mercredi si nécessaire, monsieur le président, bien que mercredi puisse poser quelques problèmes; mais mercredi, si nécessaire, et jeudi et vendredi.

Toutefois, monsieur le président, suggérer que nous siégeons toute la nuit desservirait l'étude que mérite ce projet de loi. C'est sur cette base, monsieur le président, que je m'oppose à cette motion. Une des raisons fondamentales, monsieur le président, est que notre Comité, à mon avis, n'a pas suffisamment prêté attention à l'ampleur de l'opposition manifestée contre cette loi dans tout le pays et si cette loi devait être adoptée en une nuit de session nous ignorerions purement et simplement les commentaires que je viens de vous lire. Je tiens à vous en lire encore quelques-uns pour vous indiquer l'ampleur de l'opposition à ce projet de loi dans tout le pays.

Naturellement, étant député de Colombie-Britannique, j'ai peut-être reçu un nombre disproportionné de lettres de résidents de Colombie-Britannique, mais je suis certain, monsieur le président, que les électeurs des autres régions du Canada partagent ces mêmes sentiments. Le Syndicat canadien des ouvriers agricoles dont le siège se trouve dans ma circonscription a écrit au Comité la lettre suivante:

Nous nous opposons totalement à l'adoption et à l'application du projet de loi C-9. Le Canada n'a pas besoin de police secrète. Les pouvoirs d'invasion de la vie privée et d'acquisition de renseignements sur les Canadiens de ce pays sentent très fort le *Big Brother* de 1984.

L'Organisation de Colombie-Britannique contre le racisme, monsieur le président, basée à New Westminster, en Colombie-Britannique, groupe important qui croit que ce projet de loi sous sa forme actuelle menace les libertés civiles ne pourrait que critiquer notre participation à un exercice coupant court tout débat.

Voici ce que dit cet organisme, monsieur le président.

L'organisation de Colombie-Britannique contre le racisme est l'organisme principal de lutte contre le racisme en Colombie-Britannique. Nous faisons de l'enseignement communautaire, et nous aidons les victimes de racisme institutionnel et de violence raciale directe. Nous nous opposons fortement au projet de loi C-9, Loi constituant le service canadien du renseignement de sécurité. À notre avis, la loi et le service du renseignement de sécurité qu'elle propose de créer constituent des attaques fondamentales des droits civils de tous les Canadiens. En vertu de la notion vaguement définie de sécurité nationale, les particuliers et les organismes qui représentent des groupes minoritaires qui cherchent l'égalité au sein de la société canadienne pourraient être considérés comme des menaces à la sécurité nationale aux termes de cette loi. Les droits fragiles et inéquitables de ces groupes seront vraisemblablement liés

[Text]

Our investigation and support work of incidents of racial violence have confirmed that too often existing police agencies show an unacceptable level of insensitivity to the needs of minority communities. The lack of accountability to Parliament and the people of Canada that the CSIS would exercise under Bill C-9 is absolutely unacceptable to our organization and the interests we represent.

The BCOFR demands that Bill C-9 be withdrawn and that a series of public hearings to discuss and define national security be held across Canada.

Mr. Chairman, that surely is the fundamental point here. We have not yet had a full and proper debate, again in a public sense, of what is the meaning of national security, and yet this government wants to proceed with this legislation and ram it through tonight in a marathon session of legislation by exhaustion. They conclude:

We would welcome the opportunity to address such a forum in our province. Bill C-9 must be stopped.

**M. Marceau:** Monsieur le président, j'invoque le Règlement.

**Le président:** Monsieur Marceau. Un recours au Règlement.

**M. Marceau:** Monsieur le président, j'ai écouté avec beaucoup d'attention les commentaires de mon collègue, et il me semble qu'on répète toujours les mêmes arguments. À mon avis, ce Comité veut entendre des commentaires nouveaux, et je n'entends rien de neuf dans ce que dit mon collègue. Il y a de l'opposition, nous en sommes conscients, mais il ne sert à rien de répéter ces arguments que nous connaissons déjà. Il me semble que ce Comité doit entendre des arguments nouveaux. S'il n'y en a pas, il nous faut prendre une décision, ou bien alors la démocratie n'a plus son véritable sens.

Je pense que nous tournons en rond. Mon collègue fait une suite ininterrompue de commentaires défavorables. J'aurais pu moi-même ramasser dans ma circonscription, dans ma région, des commentaires favorables ou défavorables.

Monsieur le président, je dois vous dire que nous allons peut-être écouter encore quelques remarques, mais nous allons devoir prendre une décision, parce que je ne vois rien de nouveau dans l'argumentation de mon collègue. Il ne fait que des citations et, à mon avis, la décision que vous avez à rendre nécessite des arguments nouveaux. Vous devez avoir des éléments pour prendre une décision, mais mon collègue ne fait que des citations qui n'ajoutent rien à ce que nous savons déjà, à savoir qu'il y a des gens qui sont contre le projet de loi, à tort ou à raison.

À mon avis, la discussion s'est assez prolongée. Je crois que mon collègue devrait être mis en demeure d'apporter des arguments nouveaux et non répétitifs. Citer des gens qui sont contre le projet de loi, ce n'est pas apporter des arguments nouveaux. J'insiste là-dessus: mon collègue doit apporter des arguments nouveaux; M. Robinson doit apporter des arguments nouveaux. Il n'a fait que répéter des arguments que nous

[Translation]

d'avantage grâce aux méthodes autrement illégales de recherche et de surveillance qui seront utilisées par le SCRS. En aidant les victimes de violence raciale, nous avons constaté que trop souvent les agences de police existantes sont trop peu sensibles aux besoins des groupes minoritaires. Notre organisme trouve tout à fait inacceptable le manque de responsabilités du SCRS envers le Parlement et envers la population canadienne aux termes du projet de loi C-9.

Notre organisme exige que le projet de loi C-9 soit retiré et qu'on tienne des audiences publiques à travers le pays pour discuter de la sécurité nationale et pour en trouver une définition.

Voilà sans aucun doute le point fondamental, monsieur le président. Nous n'avons pas encore eu de débats exhaustifs, convenables et publics au sujet de la définition de la sécurité nationale. Et pourtant, le gouvernement veut aller de l'avant avec ce projet de loi et le faire adopter en toute vitesse ce soir dans une séance marathon où il s'agit de légiférer par épuisement. L'organisme conclut en disant ce qui suit:

Nous serions heureux d'avoir l'occasion d'exprimer notre point de vue lors de la tenue d'audiences publiques dans notre province. Il faut arrêter le projet de loi C-9.

**Mr. Marceau:** On a point of order, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Mr. Marceau, on a point of order.

**Mr. Marceau:** I have been listening to my colleague's comments very carefully, Mr. Chairman, and I think that the same arguments are being repeated constantly. I think the committee wants to hear new comments, and I see nothing new in what my colleague is saying. We know that there is opposition to the bill, but there is no point in repeating arguments we have already heard. In my view, the committee should be hearing new arguments. If there are no new arguments, we must come to a decision, or else democracy no longer has its true meaning.

I think we are going in circles. My colleague has an uninterrupted list of unfavourable comments. I could have collected favourable or unfavourable comments in my region and in my riding.

While we may listen to my colleague a little longer, Mr. Chairman, I do think we are going to come to a decision, because I see nothing new in the arguments being put forward. He is simply reading quotations, and I think that the decision you have to make demands new arguments. You need some material on which to base your decision, but my colleague is merely reading quotations which add nothing to what we already know, namely that some people, rightly or wrongly, are opposed to the bill.

I think the discussion has gone on long enough, Mr. Chairman. I think that my colleague should be ordered to put forward new, unrepentive arguments. Merely quoting people who are opposed to the bill does not amount to introducing new arguments. I would like to emphasize this point: my colleague must bring forward some new arguments, Mr. Robinson must introduce some new arguments. He has simply



## [Texte]

connaissions déjà. Je pense que la présidence devra prendre une décision et mettre la motion aux voix. Je voudrais que le président prenne en considération le fait qu'il doit présenter des arguments nouveaux, ce qu'il n'a pas. On sait qu'il y a des gens qui sont contre le projet de loi. On n'est pas ici pour apprendre qu'il y a des gens qui sont pour ou contre, car on le sait déjà. Je trouve que les arguments de mon collègue, avec tout le respect que je lui dois, n'ont qu'un seul but, soit de nous démontrer qu'il ne veut pas que le projet de loi soit adopté.

Nous, nous sommes ici pour prendre une décision, et je pense que l'on devra la prendre au cours des prochaines minutes.

• 2130

**Le président:** Monsieur Marceau . . .

**Mr. MacBain:** Give him 60 seconds.

**Le président:** . . . j'ai porté beaucoup d'attention aux commentaires de M. Robinson. Jusqu'à présent, il s'en est tenu à des notions de pertinence puisqu'il indique les raisons pour lesquelles il s'oppose à la motion. La notion de répétition comme telle n'en est pas une qui me permette de dire que M. Robinson enfreint le Règlement. Pour l'instant, je lui donne la parole et il peut continuer son discours.

**M. Marceau:** Juste une remarque, monsieur le président. À mon avis, et avec tout le respect que je vous dois, et vous savez à quel point je respecte votre travail, je ne dis pas que mon collègue, M. Robinson, a enfreint le Règlement, mais je dis tout simplement que la présidence devrait prendre une décision parce que les arguments mis de l'avant n'apportent rien de nouveau et ne sont que répétitifs. Il me semble que le Comité devrait éviter de tourner en rond!

On est ici pour s'acquitter d'une responsabilité et la présidence doit dire qu'il y a suffisamment d'arguments et que le moment est venu de prendre une décision. Je ne dis pas qu'il enfreint le Règlement! Mais je dis que la répétition n'ajoute rien et qu'à un moment donné, il faut prendre une décision. J'invite le président, en temps opportun, et je sais qu'il a la discrétion de le faire, à clore ce débat car il se prolonge par la répétition des mêmes arguments, ce qui nous empêche d'en arriver à une décision et d'assumer nos responsabilités, ce pourquoi nous avons été élus.

**Le président:** Monsieur Gourde.

**M. Gourde:** Si je puis me permettre, monsieur le président, avec tout le respect que je porte à votre décision, j'aimerais attirer votre attention sur l'article 38 du Règlement où il est question de la conduite d'un député qui s'éloigne du sujet de discussion ou qui persiste à répéter des choses déjà dites. Dans un tel cas, le président a le pouvoir de le ramener à l'ordre.

**Le président:** Vous avez raison de porter cet article à mon attention. Je vais simplement en faire lecture à M. Robinson et je vais lui demander de bien vouloir s'y conformer.

38.(2) L'Orateur ou le président, après avoir attiré l'attention de la Chambre ou du Comité sur la conduite d'un député qui persiste à s'éloigner du sujet . . .

## [Traduction]

repeated arguments we have already heard. I think that the Chair should make a decision and call a vote on the motion. I would like the Chairman to consider the fact that new arguments must be presented, which is not the case here. We know there are people who are opposed to the bill. We are not here to be informed that there are some people who are for or against the bill—we know that already. With all due respect for my colleague, I think that his arguments have only one purpose: to demonstrate that he does not want the bill to be passed.

We are here to make a decision, and I think that it should be made in the next few minutes.

**The Chairman:** Mr. Marceau . . .

**M. McBain:** Qu'on lui donne 60 secondes.

**The Chairman:** . . . I have paid close attention to Mr. Robinson's remarks. Up to now, he has discussed matters of relevancy, since he has only indicated the reasons why he is against the motion. I cannot, because of his repetitiveness, declare Mr. Robinson in violation of the rules. For the moment, he has the floor, and may continue his speech.

**Mr. Marceau:** One moment, Mr. Chairman. With due respect to you, and your excellent work, I have not said that my colleague, Mr. Robinson, has violated the rules, I am simply saying that the Chair should make a decision, because the arguments which are now being put forward add nothing to the debate, and can only be qualified as repetitive. Perhaps the committee should stop going around in circles!

If we are to assume our responsibilities, the Chair should declare that sufficient arguments have been heard, and the time has come to make a decision. I have not said that he has violated the rules! I am simply saying that repetition adds nothing to the debate, and at some time, we must make a decision. I invite the Chairman, at the appropriate time—and he has the discretionary power to do so—to limit the debate, because it is now simply a repetition of the same arguments, which prevent us from making a decision and assuming those responsibilities which we were elected to fulfil.

**The Chairman:** Mr. Gourde.

**Mr. Gourde:** With due respect for your decision, Mr. Chairman, I would like to bring to your attention Section 38 of the Standing Orders of the House of Commons, pertaining to matters of irrelevance or repetition. In such a case, the Chairman has the power to call the member to order.

**The Chairman:** You are quite right in bringing this section to my attention. I shall read it to Mr. Robinson, and ask him to please comply.

38.(2) The Speaker or the Chairman, after having called the attention of the House, or of the committee, on the conduct of a member who persists in irrelevance . . .

[Text]

ce qui n'est pas le cas ici,

... de la discussion ou à répéter des choses déjà dites, peut lui ordonner de discontinuer son discours. Si le député en cause continue de parler, l'Orateur le désigne par son nom; si l'infraction est commise en Comité, le président en dénonce l'auteur à la Chambre.

Monsieur Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Thank you, Mr. Chairman.

Certainly I do not intend to repeat the letters I have received from specific individuals, the purpose of this portion of my intervention is to indicate the depth of opposition. I am not repeating letters from the same group, Mr. Chairman, I am clearly attempting to indicate that there is widespread opposition to this legislation from a broad range of groups. I intend to indicate the scope of those groups by reading from the letters that were submitted. I certainly do not intend to repeat a letter from a specific group. That would be repetition and obviously that is what is contemplated by the rule in question.

Mr. Chairman, I mentioned the labour organizations and the B.C. Organization to Fight Racism. There are a number of other organizations that have submitted ... groups of a similar nature.

Les représentants du Comité de sécurité nationale de la Ligue des droits et libertés ont soumis une prise de position à notre Comité concernant le projet de loi C-9. Et voilà ce qu'ils disent, mais je ne vais pas lire le résumé en entier:

Pour toutes ces raisons, la Ligue s'oppose à l'adoption de ce projet de loi, dans lequel ressortent plus spécifiquement les atteintes à la vie privée ...

Et cela provient de la Ligue des droits et libertés de la province de Québec, monsieur le président.

... les atteintes à la vie privée par exemple, courrier, écoute électronique, les immunités consenties en *common law* aux agents de la paix, la portée des définitions de menace à la sécurité du Canada et l'absence du Parlement dans la gestion de la sécurité nationale.

• 2135

Monsieur le président, ils disent aussi qu'on doit tenir compte du contexte actuel quand on étudie ce projet de loi, et ils donnent plusieurs exemples de raisons pour lesquelles ils sont complètement contre le projet de loi. Ils donnent l'exemple des 800,000 dossiers de M. Kaplan, de l'affaire Moxley ici à Ottawa. Ils signalent le fait que le gouvernement ne s'est jamais prononcé formellement sur le rapport McDonald et qu'aucune sanction ou mesure n'a été prise à la suite du rapport McDonald. Ils disent que les organismes chargés du renseignement se multiplient, ce qui fait du nouveau projet de loi un miroir aux alouettes, étant donné qu'un seul est contrôlé.

On a essayé de soulever plusieurs fois le fait que la commission de révision, SIRC, devrait avoir la responsabilité de tous les organismes chargés du renseignement. Ils parlent aussi de l'absence de réflexion gouvernementale sur les questions de

[Translation]

which is not the case here,

... or repetition, may direct the member to discontinue his or her speech, and if then, the member still continues to speak, the Speaker shall name the member, or, if in committee, the Chairman shall report the member to the House.

Mr. Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Merci, monsieur le président.

Bien sûr, je n'ai aucunement l'intention de répéter les lettres que j'ai reçues de dix particuliers, je veux plutôt indiquer l'étendue de l'opposition à ce projet de loi. Je ne répète pas les lettres du même groupe, monsieur le président, j'essaie évidemment d'indiquer que toute une gamme de groupes s'opposent fortement à ce projet de loi. Je voudrais souligner la diversité de ces groupes en lisant quelques-unes des lettres. Je n'ai nullement l'intention de répéter une lettre venant d'un groupe précis. Cela constituerait une répétition, et bien sûr enfreindrait le règlement en question.

Monsieur le président, j'ai déjà mentionné les organismes syndicaux, et l'organisation de Colombie-Britannique contre le racisme? Il y a un certain nombre d'autres organismes semblables qui ont envoyé des lettres.

The National Security Committee of *La Ligue des droits et libertés* has submitted its position to the committee with respect to Bill C-9. In the brief, which I shall not read in its entirety, the committee states:

For all these reasons, the Ligue is opposed to the passing of this bill, which contains specific violations of the rights to privacy ...

And this is from the *Ligue des droits et libertés de la province de Québec*, Mr. Chairman.

... violations of the right to privacy for example the opening of mail, wiretapping, protection of law officers under common law, the broad scope of the definitions of the threat to national security, and the lack of parliamentary powers in the management of national security.

Mr. Chairman, they also mention the need on examining this bill, to take into account the existing situation, and they give several reasons for their total opposition to this particular bill. They mention Mr. Kaplan's 800,000 files, and Moxley case here in Ottawa. They point out that the government has never made a formal statement with respect to the McDonald Report and that no measure or sanction has been taken in this respect. They state that in view of the growing number of intelligence services, this new bill is really only a trick mirror, a mockery of real control, since only one agency is controlled.

They state that they have often raised the point that the SIRC, the review committee, should have overview of all the intelligence services. They also mention the total lack of serious governmental consideration of all national security issues. They also mention the emergency planning order.



## [Texte]

sécurité nationale. Ils parlent du décret sur la planification d'urgence.

Finalement, monsieur le président, ils demandent qu'on n'adopte pas le projet de loi ce soir. Ils demandent qu'on règle d'abord l'affaire des 800,000 dossiers. Deuxièmement, ils demandent la publication d'un Livre blanc sur la sécurité nationale identifiant les faiblesses de notre système de défense, les pouvoirs nécessaires pour assurer cette défense et leur justification, le partage des pouvoirs entre les paliers de gouvernement et les limites de la sécurité nationale vis-à-vis des libertés fondamentales selon nos gouvernements. Ils font plusieurs propositions, dont la plus importante recommande des audiences publiques partout au Canada.

Mr. Chairman, as I have noted earlier, instead of public hearings on this Bill, the government proceeds to attempt to ram the Bill through the House of Commons. There has been a series of discussions, Mr. Chairman, at this committee and elsewhere as to whether or not the passage of this legislation would in fact constitute a step forward, whether it is an improvement on the status quo. That question, of course, is inextricably linked to the question of whether or not we proceed to just ram this Bill through the House of Commons or through this committee this evening, because, Mr. Chairman, if in fact the legislation represents a net step backward, if it represents a loss of liberties, if it represents on balance an attack on the civil liberties of Canadians, then clearly this committee should not be taking a step which would, in effect, sanction that denial of fundamental rights and freedoms. And as has been clearly stated by many witnesses, Mr. Chairman, that is certainly a view which is widely held by a broad cross-section of the community that is particularly concerned about this legislation.

When I asked witnesses . . . for example, when I asked Mr. Don Stewart, the spokesperson for the Vancouver Coalition Against the Canadian Security Intelligence Service, what effect this legislation would have if it were passed, Mr. Chairman, in its present form, I want to just indicate what his response was, as well as the response of the representatives of the Citizens Against State Surveillance, which is a group based in Montreal, Quebec. Mr. Chairman, that group . . . it is the Vancouver group I will cite from initially.

• 2140

I will just take a moment to find the relevant citation.

Mr. Chairman, the question which I asked the witness was as follows, and it bears directly on the process that is being suggested tonight. This is from the *Minutes of Proceedings* of Tuesday, May 1, 1984, to Mr. Stewart, representing the Vancouver Coalition:

Again, you are speaking on behalf of a number of very important groups in British Columbia, particularly given the present political climate, if I may say so, in the Province of British Columbia.

How would you react if the government were to persist in ramming this legislation through, in effect, using a form of closure as they did at second reading, despite serious

## [Traduction]

Finally, Mr. Chairman, they ask that this bill not be adopted tonight. They request that first, the 800,000 files be processed. Secondly, they request a white paper on national security which would identify the weaknesses of our defence system, the necessary powers to provide defence, and their justification, a sharing of powers between various levels of government, and restrictions in matters of national security with respect to basic rights. Mr. Chairman, they make several recommendations, the most important of which is to hold public hearings across Canada.

Monsieur le président, comme je l'ai dit plus tôt, au lieu de tenir ces audiences publiques, le gouvernement essaie de forcer l'adoption de ce projet de loi à la Chambre des communes. Monsieur le président, ce Comité, et d'autres ont avancé des arguments sur la valeur de ce projet de loi, à savoir si c'était en fait une amélioration de la situation actuelle. C'est une question qui est bien sûr liée étroitement à la décision de forcer l'adoption de ce projet de loi à la Chambre, et au Comité ce soir, car monsieur le président, si effectivement ce projet de loi est rétrograde, s'il représente une atteinte aux libertés, une attaque des libertés civiles des Canadiens, ce Comité ne peut se permettre de prendre une mesure qui en fait sanctionne le déni des droits et libertés fondamentaux. Qui plus est, monsieur le président, cette position a été appuyée par un grand nombre de témoins qui reflétaient les préoccupations d'une grande partie de la collectivité au sujet de cette loi.

Lorsque j'ai questionné les témoins, par exemple M. Don Stewart, le porte-parole du *Vancouver Coalition Against the Canadian Security Intelligence Service*, sur l'effet de cette loi, si elle était adoptée dans sa forme actuelle, voici ce qu'il a répondu, ainsi que ce que répondaient les représentants du *Citizens Against State Surveillance*, un groupe de Montréal, Québec. Monsieur le président, je vous fais donc lecture de la réponse du groupe de Vancouver d'abord.

Je vais prendre un instant pour chercher la citation.

Monsieur le président, voici la question que j'ai posée au témoin et la réponse porte directement sur le sujet qui nous intéresse. Elle se trouve dans les témoignages du mardi 1<sup>er</sup> mai 1984 et elle est posée à M. Stewart qui représente la Coalition de Vancouver:

Encore une fois, vous parlez au nom d'un certain nombre de groupes très importants de la Colombie-Britannique, compte tenu particulièrement du climat politique qui existe actuellement dans cette province.

Comment réagiriez-vous donc si le gouvernement persistait à vouloir faire adopter la loi par le recours à la clôture, comme il l'a fait en deuxième lecture, malgré les graves

## [Text]

concerns expressed by members of this committee and by witnesses appearing before it?

Let us just put the hypothetical—hopefully hypothetical—position to you that the government is determined to proceed with this Bill and that it rams it through using closure.

—a foreshadowing, Mr. Chairman, of what the government is attempting now.

It is enacted with maybe some minor changes, but effectively, in the form that is now before Parliament. What effect do you think that would have on the nature of dissent and certainly on the activities of the groups you represent?

And, Mr. Chairman, given the fact that that is precisely what the government is attempting to achieve tonight, I think Mr. Stewart's answer is particularly significant. He states as follows:

I think it would have a couple.

That is the effect that it would have.

I think it would have a couple. It would make some people quite cautious about what they did. You see, when you leave a tinge of suspicion in people's minds . . . We all know the police never investigate anyone without cause; that is drilled into us at school and is certainly confirmed in everyday experience for a lot of people. If that general public view is maintained and we see that the Bill as it is presently written, makes its way through the House, I think it will to have a real censory effect on a lot of activity.

That is one thing that will happen. It is going to make a lot of people very angry. It is going to make things much worse than they presently are, I believe. If people believe normal activities of dissidents, of protest in this country are being closed down, I believe some people will be more likely to use alternative methods.

This is in response to the question: What would happen if the government attempted to just ram the Bill through, as is being attempted tonight, Mr. Chairman, and he notes this:

We certainly have the example of what happened in West Germany when similar legislation was put through in the 1960s and 1970s, a series of laws and police activities which led to . . . I think they inflamed a situation on the one hand, and on the other, I think a lot of people, who were afraid of never getting a job or of losing the job they had through not being able to maintain a security clearance, ceased to have any political input.

Mr. Chairman, that would be the ultimate irony, once again, if we in fact, by passing this legislation, chilled the atmosphere in this country for free expression of ideas and dissent. And Mr. Stewart concludes as follows:

What that does in the end, as our brief suggests, is close down democracy in this country. That would be the net effect; that these police who are here to look after our security would, in the end become our jailers.

Mr. Chairman, I put the same question, what would happen if we attempted to pass this Bill, largely without any amend-

## [Translation]

préoccupations exprimées par les membres du Comité et par les témoins qui ont comparu devant lui?

Prenons pour hypothèse, et espérons que cela est une hypothèse, que le gouvernement est déterminé à faire adopter le projet de loi et qu'il impose la guillotine.

. . . une prémonition, monsieur le président, de ce qu'essaie maintenant le gouvernement.

Supposons que le projet de loi soit adopté avec peut-être quelques amendements mineurs, mais essentiellement dans la forme qu'on lui connaît. Quel serait l'effet de l'adoption du projet de loi sur la nature de la dissidence et sur les activités des groupes que vous représentez?

Puisque c'est exactement ce que cherche à faire le gouvernement ce soir, je crois que la réponse de M. Stewart revêt une importance particulière. Il dit:

Je pense qu'il y aurait quelques incidences.

Il parle des répercussions de cette mesure.

Je pense qu'il y aurait quelques incidences. Certaines personnes seraient très prudentes dans leurs activités. Quand il y a un brin de soupçon dans l'esprit des gens . . . Nous savons tous que la police n'enquête jamais sur quelqu'un pour rien; on apprend cela à l'école, et ce fait se confirme dans la vie de tous les jours de bien des gens. Si cette perception se maintient dans le grand public, et si le projet de loi est adopté dans sa forme actuelle, je pense qu'il aura un effet de censure certain sur beaucoup d'activités.

C'est une chose qui va certainement arriver. Cela va susciter le mécontentement de nombreuses personnes. Cela va rendre les choses encore pires qu'elles ne le sont à l'heure actuelle. Si les gens croient qu'on fera cesser les activités normales de dissidence et de protestations au pays, je pense qu'on recourra à d'autres moyens.

Il s'agit de la réponse à la question: que se passerait-il si le gouvernement essayait de forcer l'adoption de ce projet de loi par le recours à la clôture, comme on veut le faire ce soir, et il fait remarquer ce qui suit:

On a vu ce qui est arrivé en Allemagne de l'Ouest lorsqu'une loi semblable a été adoptée dans les années 60 et 70, une série de lois et d'activités de la police qui ont provoqué . . . Je pense que ces mesures ont aggravé la situation d'une part et d'autre part, je pense que bien des gens qui craignaient ne jamais pouvoir avoir un emploi ou qui craignaient de perdre l'emploi qu'ils avaient faute de pouvoir satisfaire aux critères de sécurité ont cessé leur engagement politique.

Monsieur le président, ce serait extrêmement ironique si l'adoption de ce projet de loi créait un refroidissement du climat politique devenu hostile à la liberté d'expression et à la dissidence. Voici la conclusion de M. Stewart:

Le résultat, comme le donne à entendre notre mémoire, c'est la fin du régime démocratique au Canada. En fin de compte, la police chargée d'assurer notre sécurité deviendrait des gardiens de prison.

Monsieur le président, j'ai posé la même question sur ce qui se produirait si nous essayions d'adopter ce projet de loi par la



## [Texte]

ments—if the government attempted to railroad the Bill through... I put that question to the representatives of the Montreal coalition, and I think their response was similarly enlightening. And I will just draw that to the attention of the committee as well, if I may. This group appeared on Tuesday, May 1, 1984, in front of our committee. My question to them was similar to the question I raised with the Vancouver witnesses, Mr. Chairman. I said:

I was particularly struck by your comments at pages 13 and 14...

—this is of their brief...

on the chilling effect, if you will, that this legislation could have if passed on groups engaged in opposition to the status quo, or engaged in dissent. I would be interested in hearing you set out again in very dramatic terms, your opposition to the legislation. You demand that it be withdrawn

I will not read the whole of my question here, the salient part is this:

I would ask you the same question I asked the witnesses preceding you. Assuming it were to be rammed through the House, what effect would you see this legislation having on the groups you represent in the Province of Quebec?

• 2145

The representative of that particular group, M<sup>lle</sup> Manon Boulanger, stated the following:

I think it has a psychological effect. Everyone will be afraid and they will think twice before they give any opinion or before they print any of their positions on any government policies. I think it will take only maybe five or six years before there will be real censorship, which will be very concrete.

Mr. Chairman, I spoke earlier today with a representative of the *Ligue des droits*, in Montreal, who reiterated this concern and indicated that his membership is fundamentally opposed to this Bill's being just rammed through, as is proposed by the motion that is before the committee tonight.

On this point, Mr. Chairman, Mr. St-Louis, also appearing on behalf of the *Citoyens contre la surveillance de l'État*, from Montreal, M. Robert St-Louis, said the following:

Si je puis ajouter quelque chose au sujet de ce problème d'auto-censure, plusieurs des groupes dont nous avons sollicité l'opinion dans la rédaction de notre mémoire nous ont refusé leur appui, car la seule opposition à ce projet de loi suffirait à les faire placer sous surveillance, le seul fait de nous appuyer dans notre revendication, qui est le retrait du projet de loi et une consultation nationale.

Mr. Chairman—I am sorry, I will just finish.

Et j'ai alors posé cette question:

Vous dites donc que cette seule crainte a déjà un effet inhibiteur sur certaines organisations?

M. Saint-Louis a répondu à cette question en ces termes:

Oui, nous le constatons.

## [Traduction]

clôture avec très peu d'amendements, je l'ai posée aux représentants de la Coalition de Montréal et je crois que sa réponse a été également révélatrice. Je vais la rappeler au Comité, si vous permettez. Ce groupe a comparu le mardi 1<sup>er</sup> mai 1984. Je lui ai posé une question semblable à celle que j'ai posée aux témoins de Vancouver. J'ai dit:

J'ai été particulièrement frappé par vos remarques aux pages 13 et 14...

... il s'agit de leur mémoire...

concernant les effets de ce texte sur les groupes opposés au statu quo ou contestataires. Vous proclamez avec force votre opposition à ce projet de loi et vous exigez son retrait.

Je ne vais pas lire toute ma question mais la partie la plus importante:

Je vous pose la même question que celle que j'ai posée aux témoins précédents. À supposer que le gouvernement réussisse à faire adopter cette loi à la Chambre, quel effet cela aura-t-il sur les groupes que vous représentez dans la province de Québec?

La représentante de ce groupe, M<sup>lle</sup> Manon Boulanger, a répondu ce qui suit:

Cela aurait un effet psychologique. Tout le monde prendrait peur et y réfléchirait à deux fois avant d'exprimer une opinion ou avant de publier sa position sur l'une ou l'autre des politiques du gouvernement. Il ne faudra guère plus de cinq ou six ans avant de voir apparaître une véritable censure, qui prendra des formes très concrètes.

Monsieur le président, j'ai parlé aujourd'hui à un représentant de la Ligue des droits à Montréal qui a répété les préoccupations de son association en soulignant que les membres sont fondamentalement opposés à l'adoption de ce projet de loi par la clôture, comme le propose justement la motion dont nous sommes saisis ce soir.

A ce sujet, monsieur le président, M. St-Louis, qui comparait au nom des *Citoyens contre la surveillance de l'État*, organisme de Montréal, a dit ce qui suit:

If I may add to the point concerning self-censorship, several of the groups whose opinions we asked in preparing our brief refused to give us their support since the mere fact of opposing this bill would be sufficient to have them placed under surveillance, just the simple fact of giving support to our basic stand here, which is the withdrawal of the bill and national consultation.

Excusez-moi, monsieur le président, je vais bientôt finir.

I then asked the following question:

So you say just the fear of this has already had a bit of a chilling impact then on at least some organizations?

Here is Mr. Saint-Louis' answer:

We see it, yes.

## [Text]

Mr. Chairman, what this Montreal-based group was saying was that just the existence of this Bill, the fact that they oppose this Bill, might render them susceptible to being under surveillance. That was their fear. They called for withdrawal of the Bill and a broad national consultation.

Instead of that, Mr. Chairman, what we see is an attempt by the government to railroad the Bill through the House of Commons without that kind of broadly based public consultation that is so critical.

The B.C. Civil Liberties Association, Mr. Chairman, which did appear before this committee, has also indicated their concern with respect to process. Once again, what we are talking about here ultimately is process.

The bottom line of all these representations—by organizations and individuals who are active in the field of protecting civil liberties in this country, who are engaged in dissent and who have, unfortunately, been the victims in the past of excesses on the part of the RCMP security service and their political masters—is that these people are saying that we should step back and hold public hearings.

Mr. Chairman, the government argues that we have had this Bill in committee for two or three months, that that is long enough, the time has come to move, to ram the Bill through. I think it is instructive, Mr. Chairman, just to look at how we arrived at this point in our deliberations. Yes, indeed, the legislation has been before the committee for some two or three months. We have been at the clause-by-clause stage for only, I think, a couple of weeks. But this is a subject which has not been before Parliament—or at least I should say perhaps before the House of Commons . . . until this year. It was only in January of this year that the government tabled its Bill. For the government now to come before the committee through the parliamentary secretary and urge that we proceed, Mr. Chairman, to ram the Bill through, is fundamentally unacceptable.

• 2150

How did we get to this position? To examine that, Mr. Chairman, and to examine why I believe the motion which is before the committee in stifling debate is in fact premature, I would suggest that we have to look back at the history of what led to the Bill's being placed before this committee.

It was in 1966 by virtue of the Government Organization Act that the post of Solicitor General was first raised to ministerial status and the new Minister was given jurisdiction over, among other things, the RCMP and the security service. That was the first time we had a ministerial-level Solicitor General.

Then in 1969, Mr. Chairman, the report of the Mackenzie commission, the Royal Commission on Security Procedures, which had been completed the previous year in 1968, was made public. Its principal recommendation was the formation of a civilian security service and the establishment of a security review board. The response of the government to that, which was made on June 26, 1969, was that the RCMP security

## [Translation]

Monsieur le président, ce groupe dont le siège se trouve à Montréal disait que le simple fait de s'opposer à ce projet de loi risque de les faire placer sous surveillance. C'était cela leur appréhension. Ils ont demandé le retrait du projet de loi et une consultation nationale.

Au lieu de cela, monsieur le président, nous voyons que le gouvernement essaie d'obliger l'adoption du projet de loi par la Chambre des communes sans le genre de consultation nationale à grande échelle qui est d'une importance si critique.

L'Association des libertés civiles de la Colombie-Britannique, monsieur le président, qui a comparu devant ce Comité, a également souligné ses inquiétudes concernant ce processus. Encore une fois, il s'agit en fin de compte du processus.

En somme, tous ces mémoires soumis par des organismes et des citoyens voués à la protection des libertés civiles au Canada, des personnes actives dans la dissidence et qui ont été malheureusement des victimes des excès du Service de sécurité de la GRC et de ses maîtres politiques, ces personnes disent que nous devrions prendre le temps de réfléchir et tenir des audiences publiques.

Monsieur le président, le gouvernement prétend que le Comité est saisi de ce projet de loi depuis deux ou trois mois déjà et que cela suffit, qu'il faut maintenant passer à l'adoption, de gré ou de force. Je crois qu'il est révélateur de constater comment nous en sommes arrivés là. Effectivement, le Comité est saisi de ce projet de loi depuis quelque deux ou trois mois. Je crois que cela ne fait qu'une semaine ou deux que nous en sommes à l'étude article par article. C'est une question dont le Parlement n'a été saisi, ou tout au moins je devrais dire dont la Chambre des communes n'a été saisie que cette année. Ce n'est qu'en janvier cette année que le gouvernement a déposé son projet de loi. Que le gouvernement par l'intermédiaire de son secrétaire parlementaire nous demande d'expédier ce projet de loi, monsieur le président, est totalement inacceptable.

Comment en sommes-nous arrivés là? Pour examiner cette question, monsieur le président, et pour expliquer pourquoi à mon avis cette motion de clôture du débat dont est saisi le Comité est en fait prématurée, je suggère que nous fassions l'historique des événements qui ont conduit au renvoi de ce projet de loi devant notre Comité.

C'est en 1966 que la Loi sur l'organisation du gouvernement a donné pour la première fois au solliciteur général le rang de ministre et que le nouveau ministre a vu confier à sa juridiction, entre autres choses, la Gendarmerie royale et le Service de sécurité. C'est cette année-là que le solliciteur général a été élevé au rang de ministre.

Puis en 1969, monsieur le président, le rapport de la Commission Mackenzie, la Commission royale sur les procédures de sécurité dont les travaux avaient été terminés l'année précédente en 1968, a été rendu public. Sa principale recommandation était l'établissement d'un service civil de sécurité et l'établissement d'une commission d'examen des questions de sécurité. Le gouvernement a répondu le 26 juin



## [Texte]

service was going to be civilianized but that it would in fact remain part of the force.

Then we all recall the sorry and tragic events of October 1970, the kidnapping of James Cross, the kidnap and murder of Pierre Laporte and the proclamation of the War Measures Act. It was at that point or shortly after that point, Mr. Chairman, and really for the first time that the Cabinet seriously studied and considered this question of the so-called inherent contradiction, the issue that is related to the theoretical necessity of the police having to violate the law in the exercise of their duties.

Then, Mr. Chairman, as the McDonald commission clearly documented, under a direction from the government to accelerate the surveillance of separatism and counter-terrorism, the RCMP invoked what they called a pro-active strategy to disrupt subversive groups. In September 1971, the Solicitor General confirmed the formation, which I believe had taken place some time previously, of the security planning and research group in the ministry to perform research analysis and planning functions for the ministry.

Then, Mr. Chairman, we recall that from 1972 to 1974, a time during which Mr. Allmand was the Solicitor General, particularly but not exclusively in the Province of Quebec, the RCMP with the assistance of some other police forces, including the Montreal Police Force and the *Sûreté du Québec*, the Quebec provincial police force, undertook a series of acts, many of them illegal, many of them breaches of the Criminal Code, to neutralize radical and separatist groups.

Mr. Chairman, what this motion now before the committee would do, in effect, is say that the government's response to this series of criminal acts—and I do not believe proper political accountability has ever been made for that—is this: This an appropriate response to that series of wrongdoings and this will ensure that that kind of thing does not happen again; and you have had enough time, members of the Justice committee, to consider this, so on that basis we think the time has come to push this Bill through the committee. Mr. Chairman, surely that reasoning, that logic, has to be rejected by members of this committee.

What are the kinds of things this Bill would in fact not adequately deal with, would institutionalize? There was a break-in in October 1972. It was a tripartite break-in, the RCMP, the SQ and the Montreal Urban Police. They broke into the offices of the APLQ, a press agency in Montreal. They removed, copied and destroyed . . .

• 2155

**The Chairman:** Mr. Robinson, if I may interrupt you for just a minute. I have had a request that we have a steering committee meeting, assuming that we adjourn at 10.00 p.m., right after this meeting. So there will be a steering committee meeting to discuss what we will do tomorrow, because no decision has yet been made as to whether we will meet, how,

## [Traduction]

1969 en civilisant le Service de sécurité de la Gendarmerie royale mais tout en le maintenant dans la Gendarmerie royale.

Nous avons tous le souvenir des événements déplorables et tragiques d'octobre 1970, l'enlèvement de James Cross, l'enlèvement et l'assassinat de Pierre Laporte et la proclamation de la Loi sur les mesures de guerre. C'est à ce moment ou peu de temps après, monsieur le président, et véritablement pour la première fois que le Cabinet a sérieusement étudié cette question de contradiction inhérente, cette question de la nécessité théorique pour la police de violer la loi dans l'exercice de ses fonctions.

Monsieur le président, comme la Commission McDonald l'a clairement fait ressortir, sur instruction du gouvernement dans le but d'accentuer la surveillance des séparatistes et de faciliter les mesures de contre-terrorisme, la Gendarmerie royale a déclenché des opérations préventives pour démanteler les groupes subversifs. En septembre 1971, le solliciteur général a confirmé la création, qui remontait déjà à un certain temps, je crois, du groupe de recherche et de la planification de la sécurité chargé des opérations de logistique au sein du ministère.

Ensuite, monsieur le président, nous nous souvenons que de 1972 à 1974, période pendant laquelle M. Allmand était le solliciteur général, tout particulièrement mais non pas exclusivement dans la province de Québec, la Gendarmerie royale assistée d'autres forces policières, y compris la police de Montréal et la Sûreté du Québec, s'est livrée à toute une série d'actions, pour la plupart illégales, pour la plupart en violation du Code criminel, pour neutraliser les groupes radicaux et séparatistes.

Monsieur le président, cette motion dont nous sommes saisis reviendrait à dire que la réponse du gouvernement à cette série d'actes criminels—et je ne crois pas qu'aucune responsabilité politique ait jamais été engagée—est la suivante: ce projet de loi est la réponse appropriée à cette série de malversations et il assurera la non-répétition de ce genre d'activité; les membres du Comité de la justice ont eu suffisamment de temps pour l'étudier et nous estimons donc que le temps est venu de faire adopter ce projet de loi par votre Comité. Monsieur le président, ce genre de raisonnement, ce genre de logique doit être absolument rejeté par les membres de ce Comité.

Quel est le genre de questions que ce projet de loi ne réglerait pas et qu'en fait il institutionnaliserait? Il y a eu un vol par effraction en octobre 1972. C'était une effraction tripartite impliquant la GRC, la Sûreté du Québec et la police de Montréal. Ils ont pénétré dans les bureaux de l'APLQ, une agence de presse de Montréal. Ils ont pris des documents, les ont copiés et détruits . . .

**Le président:** Monsieur Robinson, puis-je vous interrompre un petit moment. On m'a demandé de convoquer une réunion du Comité directeur immédiatement après la présente réunion, dans l'hypothèse où nous ajournerions à 22 heures. Il y aura donc une réunion du Comité de direction pour discuter de ce que nous ferons demain, parce qu'on n'a pas encore décidé s'il y aura réunion, comment elle se déroulera et ainsi de suite.

[Text]

etc., etc. So there will be a steering committee meeting right after this meeting.

Mr. Robinson, you have the floor.

**Hon. Robert Kaplan (Solicitor General of Canada):** Mr. Chairman, . . .

**The Chairman:** You cannot bring points of order, I am sorry, Mr. Minister. There is no way I can give you the floor at this point without unanimous consent.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, in January, 1973, once again RCMP security officers . . . And, Mr. Chairman, the motion that is before this committee would facilitate the passage of this Bill; it would, in effect, facilitate the passage of a Bill that would allow, legally, the new civilian security service to break-in, copy, remove and destroy if they so chose, documents which they seized. And this is what the government wants us to ram through tonight, a motion which would have legalized, in effect, the break-in at the APLQ. In 1973, the same kind of thing. RCMP security service officers, without any kind of legal authority, entered an office containing computer tapes listing members of a legal party in Canada. They removed the tapes, they had them copied and they returned the tapes. Mr. Chairman, that was the infamous operation "Ham".

I will not document the whole series of events which took place, but following that, Mr. Chairman, in June of 1977 the Quebec government appointed the Keable Commission to investigate police activities in that province. And in the same month, a former security service staff sergeant, Donald McCleary, who had been involved in some operations in Montreal, revealed some very critical information to officials of the Justice and Solicitor General's ministries concerning other operations. It was only at that point, Mr. Chairman, and I emphasize only at that point, that the Solicitor General suggested to the House that there were some new allegations of RCMP misconduct and that the government was appointing a commission headed by Mr. Justice David McDonald into the matters that had been raised by those revelations. The commission began its hearings in October of 1977 and concluded those hearings in the spring of 1981.

Mr. Chairman, the point, surely, is that here is a committee of experts that took almost four years to look into these very difficult questions of what the Senate has referred to as a delicate balance. They took four years. It came to a series of conclusions and tabled a massive report, which I will be dealing with, Mr. Chairman, at the appropriate time, which contains a series of recommendations as to changes they recommended to the status quo.

Mr. Chairman, the government threw the report out of the window, in effect. Asked for a second legal opinion by Toronto Liberal lawyer, Mr. Bob Wright, he gave them what they wanted. Then they bring forward a Bill, Mr. Chairman, which would in effect codify, codify the very practices which some of

[Translation]

Donc, réunion du Comité de direction immédiatement après la présente séance.

Monsieur Robinson, vous avez la parole.

**L'honorable Robert Kaplan (solliciteur général du Canada):** Monsieur le président . . .

**Le président:** Je m'excuse, monsieur le ministre, vous ne pouvez pas invoquer le Règlement. Je ne peux absolument pas vous accorder la parole à ce stade-ci sans le consentement unanime du Comité.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, en janvier 1973, les agents du Service de sécurité de la GRC . . . et monsieur le président, la motion sur laquelle le Comité doit se prononcer faciliterait l'adoption du projet de loi; elle faciliterait en fait l'adoption d'un projet de loi qui permettrait au nouveau Service de sécurité civil de pénétrer dans des locaux par effraction, de copier, saisir et détruire les documents qu'il voudrait. Et c'est ce que le gouvernement veut faire adopter ce soir à toute vapeur, une motion qui aurait pour effet de légaliser l'entrée par effraction perpétrée à l'APLQ. En 1973, la même chose s'est produite. Les agents du Service de sécurité de la GRC, sans autorisation légale d'aucune sorte ont pénétré dans un bureau où se trouvaient des listes informatisées des membres d'un parti légitime du Canada. Ils ont saisi les bandes informatisées, les ont copiées et remises en place. Monsieur le président, c'était l'ignoble opération «Ham».

Je ne vous exposerai pas toute la série d'événements qui se sont produits, mais après celui-là, monsieur le président, en juin 1977, le gouvernement québécois a chargé la Commission Keable de faire enquête sur les activités de la police dans cette province. Et au cours de ce même mois, un ancien sergent d'état-major du Service de sécurité, Donald McCleary, qui avait participé à certaines opérations à Montréal a dévoilé des informations très troublantes aux fonctionnaires des ministères de la Justice et du Solliciteur général au sujet d'autres opérations. Et ce n'est qu'à ce moment-là, monsieur le président, et j'insiste là-dessus, que le solliciteur général a annoncé à la Chambre que de nouvelles allégations de mauvaise conduite pesaient sur la GRC et que le gouvernement était sur le point de nommer une commission d'enquête présidée par M. le juge David McDonald pour faire la lumière sur ces nouvelles allégations. La Commission a entrepris ses audiences en octobre 1977 et les a terminées au printemps de 1981.

Monsieur le président, il s'agit là d'un comité d'experts qui a mis presque quatre ans à étudier ces questions très difficiles que le Sénat a qualifiées d'équilibre délicat. La Commission a mis quatre ans. Elle a tiré une série de conclusions et déposé un volumineux rapport dont je traiterai au moment opportun, monsieur le président, qui renfermait une série de recommandations visant à modifier le statu quo.

Monsieur le président, le gouvernement a littéralement jeté le rapport par la fenêtre. Il a demandé un deuxième avis juridique de l'avocat libéral de Toronto, M. Bob Wright, qui lui a donné ce qu'il voulait. On a ensuite présenté un projet de loi qui aurait pour effet de codifier, je dis bien codifier, les



*[Texte]*

us, indeed many organizations and individuals across the country, fundamentally objected to.

It was in January of 1981 that the core report of the McDonald commission was submitted to the government for editing, of matters relating to national security . . . some three years and five months ago, Mr. Chairman . . . and, of course, following the tabling of that report—I am sorry, the release of that report—in August of 1981, the second and third reports were released. The government announced its intention to create a civilian security intelligence agency. And perhaps, Mr. Chairman, that is an appropriate time to end this particular . . .

• 2200

**Mr. MacBain:** It was appropriate two hours ago, Mr. Chairman.

**The Chairman:** I ask the members of the steering committee to please stay behind. To other members I ask them to please vacate the room.

The meeting is adjourned until the call of the Chair.

*[Traduction]*

pratiques auxquelles s'opposaient certains d'entre nous, voire de nombreuses organisations et de nombreux individus.

C'est en janvier 1981 que le rapport principal de la Commission McDonald a été présenté au gouvernement pour qu'il étudie les questions relatives à la sécurité nationale—il y a maintenant trois ans et cinq mois environ de cela, monsieur le président—et, évidemment, suite au dépôt de ce rapport, pardon, à la publication de ce rapport, les deuxième et troisième rapports ont été publiés en août 1981. Le gouvernement a annoncé son intention de créer un Service civil du renseignement de sécurité. Monsieur le président, il serait peut-être opportun que je m'arrête ici . . .

**M. MacBain:** Ça aurait été opportun il y a deux heures, monsieur le président.

**Le président:** Je demanderais aux membres du Comité de direction de bien vouloir rester. Les autres membres peuvent s'en aller.

La séance est levée.



*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

---

WITNESSES—TÉMOINS

At 4:30 p.m.:

*From the Department of the Solicitor General:*

Mr. F.E. Gibson, Deputy Solicitor General;  
Mr. Ian Glen, Senior Legal Adviser.

A 16h30:

*Du Ministère du Solliciteur général:*

M. F.E. Gibson, Solliciteur général adjoint;  
M. Ian Glen, Premier avocat-conseil.



HOUSE OF COMMONS

Issue No. 34

Tuesday, June 5, 1984

Chairman: Claude-André Lachance

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 34

Le mardi 5 juin 1984

Président: Claude-André Lachance

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on*

## Justice and Legal Affairs

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent de la*

## Justice et des questions juridiques

RESPECTING:

Bill C-9, An Act to establish the Canadian Security Intelligence Service, to enact An Act respecting enforcement in relation to certain security and related offences and to amend certain Acts in consequence thereof or in relation thereto

CONCERNANT:

Projet de loi C-9, Loi constituant le Service canadien du renseignement de sécurité, édictant la Loi concernant la poursuite de certaines infractions en matière de sécurité et dans des domaines connexes et modifiant certaines lois en conséquence ou de façon corrélative

APPEARING:

The Honourable Robert P. Kaplan,  
Solicitor General of Canada

COMPARAÎT:

L'honorable Robert P. Kaplan,  
Solliciteur général du Canada



Second Session of the  
Thirty-second Parliament, 1984

Deuxième session de la  
trente-deuxième législature, 1984

STANDING COMMITTEE ON JUSTICE  
AND LEGAL AFFAIRS

*Chairman:* Claude-André Lachance

*Vice-Chairman:* Russell MacLellan

MEMBERS/MEMBRES

Bud Cullen  
John A. Fraser  
Gaston Gourde (*Lévis*)  
Allan Lawrence  
Al MacBain  
Gilles Marceau  
Lynn McDonald (*Broadview—Greenwood*)  
Blaine A. Thacker

COMITÉ PERMANENT DE LA JUSTICE  
ET DES QUESTIONS JURIDIQUES

*Président:* Claude-André Lachance

*Vice-président:* Russell MacLellan

ALTERNATES/SUBSTITUTS

Warren Allmand  
Vince Dantzer  
Rolland Dion (*Portneuf*)  
Jean-Guy Dubois  
Benno Friesen  
Paul-André Massé  
Kenneth Robinson (*Etobicoke—Lakeshore*)  
Svend J. Robinson (*Burnaby*)  
Chris Speyer  
Alain Tardif

(Quorum 6)

*Le greffier du Comité*

Nino A. Travella

*Clerk of the Committee*



## MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, JUNE 5, 1984

(52)

[Text]

The Standing Committee on Justice and Legal Affairs met at 9:35 o'clock a.m. this day, the Chairman, Mr. Claude-André Lachance, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Cullen, Fraser, Gourde (*Lévis*), Lachance, MacBain, Marceau, Thacker.

*Alternates present:* Messrs. Allmand, Dion (*Portneuf*), Dubois, Robinson (*Burnaby*), Tardif.

*In Attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament:* Messrs. Donald Macdonald, Philip Rosen, Research Officers.

*Appearing:* The Honourable Robert P. Kaplan, Solicitor General of Canada.

The Committee resumed consideration of Bill C-9, An Act to establish the Canadian Security Intelligence Service, to enact An Act respecting enforcement in relation to certain security and related offences and to amend certain Acts in consequence thereof or in relation thereto. (*See Minutes of Proceedings, March 22, 1984, Issue No. 8*).

Mr. Gourde (*Lévis*) moved,—That the Chairman of the Committee, upon adoption of this motion, put all questions on clauses and admissible amendments, already filed with the Clerk without debate so that consideration of Bill C-9 be concluded.

After debate thereon,

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That the motion be postponed until the Committee has held public hearings on Bill C-9 across Canada.

Debate continuing,

At 11:00 o'clock a.m. the sitting was suspended.

At 11:12 o'clock a.m. the sitting resumed.

Debate resumed.

The Chairman directed Mr. Robinson (*Burnaby*) to discontinue his speech due to repetitive arguments as stated in Standing Order 38(2) which reads as follows:

"The Speaker or the Chairman, after having called the attention of the House, or the Committee, to the conduct of a Member who persists in irrelevance, or repetition, may direct the Member to discontinue his or her speech."

The question being put on Mr. Robinson (*Burnaby*)'s motion it was negatived on the following division:

YEAS

Messrs.

Fraser  
Robinson (*Burnaby*)

Thacker—3

## PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 5 JUIN 1984

(52)

[Traduction]

Le Comité permanent de la justice et des questions juridiques se réunit, ce jour à 9 h 35, sous la présidence de M. Claude-André Lachance (*président*).

*Membres du Comité présents:* MM. Cullen, Fraser, Gourde (*Lévis*), Lachance, MacBain, Marceau, Thacker.

*Substituts présents:* MM. Allmand, Dion (*Portneuf*), Dubois, Robinson (*Burnaby*), Tardif.

*Aussi présents: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement:* MM. Donald Macdonald, Philip Rosen, attachés de recherche.

*Comparaît:* L'honorable Robert P. Kaplan, Solliciteur général du Canada.

Le Comité reprend l'examen du projet de loi C-9, Loi constituant le Service canadien du renseignement de sécurité, édictant la Loi concernant la poursuite de certaines infractions en matière de sécurité et dans des domaines connexes et modifiant certaines lois en conséquence ou de façon corrélative. (*Voir Procès-verbal du 22 mars 1984, fascicule n° 8*).

M. Gourde (*Lévis*) propose,—Que le président du Comité, à la suite de l'adoption de la présente motion, mette aux voix, sans autre forme, toutes les questions relatives aux articles et aux amendements recevables déjà déposés chez le greffier, de façon à conclure l'examen du projet de loi C-9.

Et le débat s'engage,

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que la motion soit différée jusqu'à ce que le Comité ait tenu des audiences publiques, partout au Canada, relativement au projet de loi C-9.

Et le débat se poursuit,

A 11 heures, le Comité interrompt les travaux.

A 11 h 12, le Comité reprend les travaux.

Le débat reprend.

Le président enjoint à M. Robinson (*Burnaby*) de discontinuer son discours vu qu'il se répète, comme le précise l'alinéa 38(2) du Règlement:

«L'Orateur ou le président, après avoir attiré l'attention de la Chambre ou du Comité sur la conduite d'un député qui persiste à s'éloigner du sujet de la discussion ou à répéter des choses déjà dites, peut lui ordonner de discontinuer son discours.»

La motion de M. Robinson (*Burnaby*) est mise aux voix et rejetée comme suit:

POUR

Messieurs

Fraser  
Robinson (*Burnaby*)

Thacker—3

## NAYS

Messrs.

Cullen  
Dubois  
Gourde (*Lévis*)

MacBain  
Tardif—5

Mr. Robinson (*Burnaby*) further moved,—That consideration of Mr. Gourde (*Lévis*)'s motion be postponed until 7:30 o'clock p.m. this day, and that the Committee now proceed to Clause by Clause study of the bill.

Debate arising,

At 12:15 o'clock p.m. the sitting was suspended.

At 12:45 o'clock p.m. the sitting resumed.

Debate resumed.

At 12:50 o'clock p.m., the Committee adjourned until 3:30 o'clock p.m., this day.

## AFTERNOON SITTING

(53)

The Standing Committee on Justice and Legal Affairs met at 4:00 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mr. Claude-André Lachance, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Cullen, Gourde (*Lévis*), Lachance, MacBain, MacLellan, Marceau, Thacker.

*Alternates present:* Messrs. Robinson (*Burnaby*), Tardif.

*In Attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament:* Messrs. Donald Macdonald, Philip Rosen, Research Officers.

*Appearing:* The Honourable Robert P. Kaplan, Solicitor General of Canada.

The Committee resumed consideration of Bill C-9, An Act to establish the Canadian Security Intelligence Service, to enact An Act respecting enforcement in relation to certain security and related offences and to amend certain Acts in consequence thereof or in relation thereto. (*See Minutes of Proceedings, Thursday, March 22, 1984, Issue No. 8*).

The Chairman presented the report of the Sub-committee on Agenda and Procedure as follows:

Your Sub-committee met on Tuesday, June 5, 1984 and agreed to recommend:

- 1) That the Committee proceed to Clause by Clause study of the Bill until 10:00 o'clock p.m. this day.
- 2) That, at 10:00 o'clock p.m. the Committee consider the motion of Mr. Gourde (*Lévis*) for time allocation.

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That the report of the Sub-committee be concurred in:

After debate, the question being put on the motion, it was negatived on the following recorded division.

## YEAS

Messrs.

Thacker

Robinson (*Burnaby*)—2

## CONTRE

Messieurs

Cullen  
Dubois  
Gourde (*Lévis*)

MacBain  
Tardif—5

M. Robinson (*Burnaby*) propose en outre,—Que l'examen de la motion de M. Gourde (*Lévis*) soit reporté à 19 h 30, et que le Comité procède à l'étude, article par article, du projet de loi.

Et le débat s'engage,

A 12 h 15, le Comité interrompt les travaux.

A 12 h 45, le Comité reprend les travaux.

Et le débat reprend.

A 12 h 50, le Comité interrompt les travaux jusqu'à 15 h 30.

## SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI

(53)

Le Comité permanent de la justice et des questions juridiques se réunit, ce jour à 16 heures, sous la présidence de M. Claude-André Lachance (*président*).

*Membres du Comité présents:* MM. Cullen, Gourde (*Lévis*), Lachance, MacBain, MacLellan, Marceau, Thacker.

*Substituts présents:* MM. Robinson (*Burnaby*), Tardif.

*Aussi présents: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement:* MM. Donald Macdonald, Philip Rosen, attachés de recherche.

*Comparaît:* L'honorable Robert P. Kaplan, Solliciteur général du Canada.

Le Comité reprend l'examen du projet de loi C-9, Loi constituant le Service canadien du renseignement de sécurité, édictant la Loi concernant la poursuite de certaines infractions en matière de sécurité et dans des domaines connexes et modifiant certaines lois en conséquence ou de façon corrélative. (*Voir Procès-verbal du jeudi 22 mars 1984, fascicule n° 8*).

Le président présente le rapport du Sous-comité du programme et de la procédure:

Votre Sous-comité se réunit le mardi 5 juin 1984 et convient de faire les recommandations suivantes:

- 1) Que le Comité procède à l'étude, article par article, du projet de loi, et ce jusqu'à 22 heures aujourd'hui.
- 2) Que, à 22 heures, le Comité examine la motion de M. Gourde (*Lévis*) relativement au délai.

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que le rapport du Sous-comité soit adopté:

Après débat, la motion est mise aux voix et rejetée comme suit.

## POUR

Messieurs

Thacker

Robinson (*Burnaby*)—2



## NAYS

Messrs.

Gourde (*Lévis*)                      Marceau  
MacBain                              Tardif—5  
MacLellan

Mr. Cullen moved,—That the motion presented by Mr. Gourde (*Lévis*) this morning and the motion presented by Mr. Robinson (*Burnaby*) be now put.

## CHAIRMAN'S DECISION

The Chairman ruled the motion out of order on the followings grounds:

- 1) The motion is defective in that reference is made to two motions at the one time.
- 2) Beauchesne's 5th Edition 457 states: "A motion for the previous question is not admitted in a Committee of the Whole or in any committee of the House."

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That the Committee sit at 3:30 o'clock p.m., Wednesday, June 6, 1984.

After debate, the motion was allowed to stand.

Debate resumed on the motion by Mr. Robinson (*Burnaby*),—That consideration of Mr. Gourde (*Lévis*)'s motion be postponed until 7:30 o'clock p.m. this day, and that the Committee now proceed to Clause by Clause study of the bill.

After debate, the question being put on the motion, it was negatived on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Robinson (*Burnaby*)                      Thacker—2

## NAYS

Messrs.

Gourde (*Lévis*)                      Marceau  
MacBain                              Tardif—5  
MacLellan

Mr. Tardif moved,—That the motion proposed by Mr. Gourde (*Lévis*) "That the Chairman of the Committee, upon adoption of this motion, put all questions on clauses and admissible amendments, already filed with the Clerk, without debate so that consideration of Bill C-9 be concluded." be now put.

Mr. Lachance ruled the motion out of order according to Citation 457 of Beauchesne's 5th Edition which states:

"A motion for the previous question is not admitted in a Committee of the Whole or in any committee of the House."

Whereupon Mr. Tardif appealed from the decision of the Chairman.

The Chairman having ruled that an appeal to a Chairman's ruling is non-debatable,

## CONTRE

Messieurs

Gourde (*Lévis*)                      Marceau  
MacBain                              Tardif—5  
MacLellan

M. Cullen propose,—Que la motion de M. Gourde (*Lévis*), présentée ce matin, et la motion de M. Robinson (*Burnaby*) soient mises aux voix.

## DÉCISION DU PRÉSIDENT

Le président déclare la motion irrecevable pour les motifs suivants:

- 1) La motion est défectueuse car il y est question de deux motions à la fois.
- 2) Aux termes du commentaire 457 du Beauchesne, cinquième édition, «Il n'est pas permis de poser la question préalable en comité plénier ni à quelque comité permanent ou spécial de la Chambre.»

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que le Comité siège à 15 h 30, le mercredi 6 juin 1984.

Après débat, la motion est réservée.

Le débat reprend sur la motion de M. Robinson (*Burnaby*), à savoir,—Que l'examen de la motion de M. Gourde (*Lévis*) soit reporté à 19 h 30, aujourd'hui, et que le Comité procède maintenant à l'étude, article par article, du projet de loi.

Après débat, la motion est mise aux voix et rejetée comme suit:

## POUR

Messieurs

Robinson (*Burnaby*)                      Thacker—2

## CONTRE

Messieurs

Gourde (*Lévis*)                      Marceau  
MacBain                              Tardif—5  
MacLellan

M. Tardif propose,—Que la motion de M. Gourde (*Lévis*), à savoir «Que le président du Comité, à la suite de l'adoption de la présente motion, mette aux voix, sans autre forme, toutes les questions relatives aux articles et aux amendements recevables déjà déposés chez le greffier, de façon à conclure l'examen du projet de loi C-9.» soit mise aux voix.

M. Lachance déclare la motion irrecevable d'après le commentaire 457 du Beauchesne, cinquième édition, car il y est dit:

«Il n'est pas permis de poser la question préalable en comité plénier ni à quelque comité permanent ou spécial de la Chambre.»

Sur ce, M. Tardif appelle de la décision du président.

Le président ayant déclaré qu'un appel d'une décision du président n'est pas susceptible de débat,

Mr. Robinson (*Burnaby*) appealed the Chairman's ruling that an appeal is not debatable.

The question being put by the Chairman:

Shall the decision of the Chair be sustained:

It was decided, by a recorded vote, in the affirmative.

YEAS

Messrs.

Gourde (*Lévis*)  
MacBain

MacLellan  
Tardif—4

NAYS

Messrs.

Robinson (*Burnaby*)

Thacker—2

At 5:35 o'clock p.m., the Committee adjourned until 7:30 o'clock p.m., this day.

M. Robinson (*Burnaby*) appelle de la décision du président, à savoir qu'une décision n'est pas susceptible de débat.

Le président met aux voix la question suivante:

La décision du président est-elle confirmée:

Il en est décidé par l'affirmative comme suit.

POUR

Messieurs

Gourde (*Lévis*)  
MacBain

MacLellan  
Tardif—4

CONTRE

Messieurs

Robinson (*Burnaby*)

Thacker—2

A 17 h 35, le Comité interrompt les travaux jusqu'à 19 h 30.

*Le greffier du Comité*

Nino A. Travella

*Clerk of the Committee*



## EVIDENCE

*(Recorded by Electronic Apparatus)**[Texte]*

Tuesday, June 5, 1984

• 0937

**Le président:** À l'ordre!

La Comité permanent de la justice et des questions juridiques reprend ses travaux sur le projet de loi C-9, Loi constituant le Service canadien du renseignement de sécurité. J'aimerais faire rapport aux membres du Comité du fruit de nos délibérations au Comité directeur, hier soir à 22h00. Le Comité directeur m'enjoint de soumettre au Comité le projet d'ordre du jour pour aujourd'hui, à savoir que nous nous réunissons de 9h30 à 13h00, de 15h30 à 17h30 et de 19h30 à 22h00.

Monsieur Gourde, vous avez des commentaires à faire sur le rapport?

**M. Gourde:** Oui, monsieur le président.

Je désire déposer une motion, comme je l'ai fait hier soir, au sujet du rapport du Comité directeur.

Je propose que le président du Comité permanent de la justice et des questions juridiques, dès l'adoption de la présente motion, mette aux voix, consécutivement et sans autre débat ni amendement, toute question en suspens afin de conclure l'étude du projet de loi C-9 en Comité. Pour les fins de cette motion, tout amendement recevable qui aura été déposé devant le greffier du Comité avant l'adoption de cette motion sera reçu et considéré avoir été dûment proposé.

**Le président:** Avez-vous le texte de votre motion?**M. Gourde:** J'ai le texte de la motion. J'aimerais ajouter, à titre de commentaire . . .**Le président:** Un instant, monsieur Gourde.

Il est proposé par M. Gourde que le président du Comité permanent de la justice et des questions juridiques, dès l'adoption de cette motion, mette aux voix, consécutivement et sans autre débat ni amendement, toute question en suspens afin de conclure l'étude du projet de loi C-9 en Comité. Pour les fins de cette motion, tout amendement recevable qui aura été déposé devant le greffier du Comité, avant l'adoption de cette motion, sera reçu et considéré avoir été dûment proposé.

• 0940

**M. Robinson** invoque le Règlement.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Could Mr. Gourde perhaps clarify for the committee if it is his intent that—as the motion itself is not clear—at 10 o'clock tonight all motions which are necessary to dispose of the Bill in committee would be adopted, or what is his intent?

**Le président:** De la façon dont j'interprète cette motion, monsieur Robinson,

... at the moment that motion will have been passed, assuming it passes, I will be instructed to put forthwith all

## TÉMOIGNAGES

*(Enregistrement électronique)**[Traduction]*

Le mardi 5 juin 1984

**The Chairman:** Order, please!

The Standing Committee on Justice and Legal Affairs resumes consideration of Bill C-9, an Act to establish the Canadian Security Intelligence Service. I would like to report to the members of the committee the outcome of the steering committee meeting that was held last night at 10 p.m. The steering committee meeting has charged me with submitting to the committee the draft agenda for today. Under that program, we would meet from 9:30 a.m. to 1 p.m., from 3:30 to 5:30 p.m. and from 7:30 to 10:00 p.m.

Mr. Gourde, you had some comments on the report?

**Mr. Gourde:** Yes, Mr. Chairman.

I would like to table a motion as I did yesterday, regarding the object of the steering committee report.

Through this motion, I move that the Chairman of the Standing Committee on Justice and Legal Affairs put any matters pending to a vote immediately and without further debate or amendment, in order to conclude the study of Bill C-9 at committee stage. For the purposes of this motion, any receivable amendment tabled with the Clerk of the committee before this motion will have been adopted will be received and considered moved.

**The Chairman:** Do you have a copy of your motion?**Mr. Gourde:** I have a copy of the motion. By way of comment, I should like to ask . . .**The Chairman:** Just a minute, Mr. Gourde.

It is moved by Mr. Gourde (Lévis) that the Chairman of the Standing Committee on Justice and Legal Affairs put any pending matters to a vote immediately and without further debate or amendment in order to conclude the study of Bill C-9 in committee. For the purposes of this motion, any motion that is in order and that has been tabled with the Clerk of the committee before this motion will have been carried, will be received and considered moved.

Mr. Robinson, on a point of order.

**M. Robinson (Burnaby):** M. Gourde pourrait-il préciser si le but de sa motion, qui n'est pas évident, est d'en terminer avec toutes motions en suspens avant 22 heures afin que le bill soit adopté en comité?

**The Chairman:** The way I interpret the motion, Mr. Robinson,

... au moment où la motion aura été adoptée, je serai chargé de vous saisir de toutes les questions en suspens afin de

*[Text]*

pending questions to dispose of the Bill. In other words, there is no specified time but the point of adoption of this motion for putting the questions to the committee.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, on the point of order then, surely this so-called amendment to the report of the steering committee is clearly out of order.

**The Chairman:** No, I am sorry. I do not want to repeat the arguments we had yesterday. It is always in order for a member of the committee to amend in part or in whole a report of the steering committee because it is always in the hands of the full committee to dispose of the suggestions that flow from the steering committee. In other words, as I understand it this amendment—or this motion, if you want—that amends the report of the steering committee replaces . . . supplements the hours of sitting in so far as it provides a substantive way of disposing of the Bill as opposed to procedural instructions in terms of when I start meetings and I end meetings. Those are two different matters. In other words, the only report I made out of the steering committee was a procedural report in terms of when I am instructed to start meetings and to finish meetings. This motion is a substantive motion that provides for a substantive way to deal with the Bill. So it is valid and it is receivable.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, on that point, what is the purpose of meetings? The steering committee's proposal was that we meet this morning, this afternoon and this evening, presumably to consider the Bill. If this amendment were to be carried, however, it would negate the substance of the motion because, as the chairman has indicated, it would mean that we would move immediately to voting on the clause-by-clause provisions of the Bill and amendments. So it would negate the substance of the motion itself, which is that we are going to hold meetings, because obviously we are not going to hold meetings on a Bill which has already been passed.

**The Chairman:** Those are hypothetical questions, Mr. Robinson, because for all intents and purposes I could be instructed to schedule meetings and hypothetically even if the committee would start discussing the Bill clause by clause now we could finish in half an hour and then the scheduling of meetings of the steering committee instructions will become void because we will have disposed of the Bill. Your argument is hypothetical in any case, if only because that motion may possibly not have been disposed of at 1 o'clock. As you know, at 1 o'clock I will then have to adjourn. I need instructions to reconvene the committee, and this is all the steering committee says: I am instructed to reconvene a meeting of the steering committee at 3.30 p.m. and so on and so forth until tonight at 10.00. If at 10.00 we have not disposed of either the Bill or, alternatively, that motion, then I will need further instructions as to when we will meet.

So it is absolutely in order and I do not see any problem whatsoever in accepting this motion.

Mr. Thacker, on the same point of order.

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, I wanted to speak against this tactical manoeuvre of the government because I . . .

*[Translation]*

conclure l'examen du bill. En d'autres termes, on ne fixe pas un délai dans la motion. Elle vise plutôt à nous permettre d'en terminer avec les questions en suspens.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, j'invoque le Règlement, car ce prétendu amendement au rapport du comité directeur est tout à fait irrecevable.

**Le président:** Non, je suis désolé. Je ne veux pas que l'on répète les arguments d'hier. Un membre du Comité peut toujours proposer d'amender partiellement ou entièrement le rapport du comité directeur, car il revient toujours au Comité tout entier de donner suite aux propositions du comité directeur. En d'autres termes, cet amendement, ou cette motion, si vous voulez, qui vise à modifier le rapport du comité directeur aurait pour résultat de prolonger les heures de séance, car elle prévoit une procédure de fond pour conclure l'examen du bill, et non de simples instructions de procédure, comme j'en donne au début et à la fin des réunions. Il s'agit de deux procédures différentes. En d'autres termes, le seul rapport du comité directeur était un rapport de procédure qui me charge d'ouvrir et de lever les séances à des heures précises. Cette motion est une motion de fond, qui prévoit un moyen d'en terminer avec le projet de loi. Donc, elle est valide et recevable.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, quel est le but de nos réunions? La proposition du comité directeur voulait que les réunions aient lieu ce matin, cet après-midi et ce soir et qu'elles portent, on peut le présumer, sur le projet de loi. Toutefois, si cet amendement est adopté, il anéantirait le fond de la motion car, comme le président l'a indiqué, son passage déclencherait la mise aux voix de tous les articles du bill et de ses amendements. Donc, le fond même de la motion serait anéanti. Or la motion veut que nous tenions des réunions et si nous adoptons la motion, il n'y aura évidemment pas de réunion sur un bill déjà adopté.

**Le président:** Monsieur Robinson, ce sont là des questions purement hypothétiques car, en fait, on pourrait m'enjoindre de convoquer des réunions et dans le cas où le Comité en aurait terminé avec tous les articles du bill en une demi-heure, les consignes du comité directeur seraient rendues caduques. Quoi qu'il en soit, votre argument est tout à fait hypothétique car il est fort possible qu'à 13 heures, le bill serait toujours à l'étude. C'est à 13 heures que je dois lever la séance, comme vous le savez. Or, pour reconvoquer le Comité, il me fallait des instructions, que j'ai reçues hier du Comité directeur, qui m'autorise à reconvoquer une réunion du comité directeur à 15h30 et ainsi de suite jusqu'à 22 heures. Si, à 22 heures, l'étude du bill n'est pas terminée ou si la motion n'est pas adoptée, j'aurais besoin d'autres directives pour convoquer des séances ultérieures.

Donc, la motion est tout à fait recevable et je n'ai aucun problème à la recevoir.

Monsieur Thacker, sur le même rappel au Règlement.

**M. Thacker:** Monsieur le président, je dois m'élever contre cette manoeuvre tactique du gouvernement car . . .



[Texte]

• 0945

**The Chairman:** On a point of order or on a point of substance, Mr. Thacker?

**Mr. Thacker:** On a point of substance.

**The Chairman:** Then I will have to ask if there are further points of order on this motion.

Mr. Robinson?

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, for clarification on the Chair's ruling, the Chair is indicating that if indeed this motion has not been disposed of by one o'clock today, then the committee resumes its proceedings at 3.30 p.m. until 5.30 p.m. . . .

**The Chairman:** That is correct.

**Mr. Robinson (Burnaby):** If the motion is not disposed of at 5.30 p.m., we proceed again at 7:30 p.m. If the motion is not disposed of 10.00 p.m. we rise tonight at 10.00 p.m.

**The Chairman:** And we have a steering committee meeting to decide when the committee meets again.

**Mr. Robinson (Burnaby):** And as the Chair indicated yesterday, there will be a break at some point in this morning's proceedings . . .

**The Chairman:** There will be a time for people to do their things. That is right.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Thank you, Mr. Chairman.

**Le président:** Monsieur Gourde, vous vouliez parler de votre motion. Je donnerai ensuite la parole à M. Thacker.

**M. Gourde:** J'aimerais seulement mentionner, monsieur le président que, effectivement, vous aviez raison. La motion stipule que, dès son adoption, nous allons poursuivre, sans autre débat ni amendement. Je pense que la seule raison pour laquelle nous devons procéder de cette façon, c'est que nous avons déposé une motion hier et, n'eût été de l'obstruction systématique, du spectacle que nous a servi M. Robinson, nous aurions pu consacrer, depuis ce temps-là, environ 14 heures de débat au projet de loi C-9. Cependant, M. Robinson, étant donné ses principes antidémocratiques, a argumenté, à sa manière, pour ne rien dire. Dans les circonstances, on n'a pas le choix ce matin: on doit présenter une motion qui mettra fin à tout débat, à tout amendement. Cependant, comme je l'ai indiqué hier, tous les partis ont fait leur lit. Nous savons ce que chacun des partis de cette Chambre pense du projet de loi actuel. Les amendements ont été déposés. S'ils ne l'ont pas été, les partis ont encore le temps de le faire; cela est stipulé dans la motion que j'ai présentée. Chacun de ces amendements sera lu et mis aux voix consécutivement, mais sans autre débat. D'après ce que j'ai vu et entendu hier ainsi que lors de l'étude d'autres projets de loi, à mon avis, il n'y a aucune autre façon décente de régler le sort du projet de loi C-9 que d'adopter la motion que je viens de présenter.

**The Chairman:** Mr. Thacker.

[Traduction]

**Le président:** Voulez-vous invoquer le Règlement ou parler de la teneur de la motion, monsieur Thacker?

**M. Thacker:** De la teneur.

**Le président:** Dans ce cas-là, il faut que je demande s'il y a d'autres rappels au Règlement au sujet de cette motion.

Monsieur Robinson?

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, pour clarifier la décision du président, vous avez bien déclaré que si à 13 heures vous n'en avez pas encore terminé avec la motion, le Comité reprendra ses délibérations à 15h30 et cela jusqu'à 17h30.

**Le président:** C'est exact.

**M. Robinson (Burnaby):** Si la question n'est pas encore réglée à 15h30, nous nous réunirons à 19h30. Si la question est toujours en suspens à 22 heures, la séance sera levée à ce moment-là.

**Le président:** Et nous tiendrons une autre réunion du comité directeur afin de fixer la date de la prochaine réunion du Comité.

**M. Robinson (Burnaby):** Comme le président l'a indiqué hier, nous allons lever la séance à un moment donné ce matin . . .

**Le président:** Oui, il y aura une pause ce matin. C'est exact.

**M. Robinson (Burnaby):** Merci, monsieur le président.

**The Chairman:** Mr. Gourde, you wanted to talk to your motion. Then I will recognize Mr. Thacker.

**Mr. Gourde:** Mr. Chairman, I would just like to say that you are in fact right. The motion states that once it has been passed, we will proceed without further debate or amendment. The only reason we must proceed in this way is that we tabled a motion yesterday and, had it not been for the filibustering, for Mr. Robinson's little show, we would have had approximately 14 hours to debate Bill C-9. However, Mr. Robinson, with his anti-democratic principles, put forth his arguments and said nothing. Given those circumstances, we have no other choice this morning but to table a motion to end any further debate or amendment. However, as I indicated yesterday, all the parties have made their beds. We know what each of the parties in this House thinks of this Bill. The amendments have been tabled. If there are any amendments to come, the parties still have time to table them. My motion provided for that. Each of the amendments will be read and voted on consecutively, but without further debate. After what I witnessed yesterday and during the consideration of other Bills, I feel that there is no other decent way to dispose of Bill C-9 than by adopting the motion I just put.

**Le président:** Monsieur Thacker.

[Text]

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, I want to ask the government members to reconsider their position today. It seems to me that their strategy yesterday was terribly unwise, because had we continued with clause by clause study, we would have finished that last section last night. We could have then spent all day today going through that first part and the only issues upon which we would have had a major discussion, I think, would have been on Clauses 2 and 12, perhaps 16, but those are just three clauses that are the heart and core of this Bill. Therefore, I think the government made a very bad tactical error. For the government to sort of be trying to get the sympathy of Canadians is kind of a joke in a way because this marital quarrel you are having with the NDP is rather unseemly when you think about how quickly you will jump into bed with them over an 18 cent gas tax only to get in yourself and put on \$1.26. So I mean, God, do not be asking me . . .

**Mr. Dubois:** On a point of order, Mr. Chairman, a point of order!

**The Chairman:** I think it will be a point of debate, Mr. Dubois, but I will give you ten seconds to make your point of order. If it is not a point of order I will give the floor back to Mr. Thacker.

**Mr. Dubois:** I think Mr. Thacker is quite wrong with respect to that situation. It is not a point of debate on Bill C-9 to talk about the gas tax or something like that; we do not have to discuss that today.

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, there is no doubt about it but that Bill C-9, second only to the Constitution Act, will be the most important piece of legislation to have hit this country in decades and will affect our children and our grandchildren virtually forever. Therefore, for the government to put closure on at second reading in the House, to now put an immediate closure on it at committee stage without a full and thorough discussion . . . When the government does that, in the face of the dozens of witnesses and the tens of thousands of Canadians who have real genuine honest and legitimate concerns about this Bill . . . I am saying to my friends opposite that we have a constituency in the west that has a very deep attachment to the RCMP, and when you are attacking that it is incumbent upon you to take the time that is necessary. It not our fault—yours or mine—that there is a leadership on the 16th and that the Minister and the government want to get the Bill through.

• 0950

We are Members of Parliament who have to respond to our constituents. It is the same as when the government put in that Constitution Bill—it was going to forever give a veto to Ontario and Quebec. Do you know how that made us feel out west? It was just awful to try to go out there and say, you should remain Canadians.

My colleagues from Quebec for years talked about language, what it felt like to be on the outside, with the result that the rest of us went out to our ridings to fight and scrap for bilingualism. In the face of those extreme right wing people, we tried to keep the country together, because we wanted Quebec to be part of it. Likewise, you have to respond in kind.

[Translation]

**M. Thacker:** Monsieur le président, j'aimerais demander aux membres du parti ministériel de reconsidérer leur position aujourd'hui. Leur stratégie d'hier était tout à fait à déconseiller car si nous avions pu poursuivre l'examen article par article, nous aurions pu en terminer avec le dernier article hier soir. Ensuite, nous aurions pu passer toute la journée d'aujourd'hui à examiner cette première partie et les seuls points litigieux auraient été les articles 2, 12, et peut-être 16, qui constituent le véritable fond du bill. Par conséquent, j'estime que le gouvernement a fait une erreur tactique très grave. Il est plutôt malséant pour le gouvernement d'essayer d'obtenir le soutien des Canadiens avec cette dispute conjugale avec les Néo-démocrates, car en un rien de temps, vous vous êtes mis de mèche avec eux simplement pour une affaire de taxe de 18c. sur l'essence. En fait, c'était 1.26\$. Donc, ne me demandez pas de . . .

**M. Dubois:** J'invoque le Règlement, monsieur le président, s'il vous plaît!

**Le président:** Monsieur Dubois, j'ai l'impression que c'est plutôt un argument que vous voulez avancer, mais je vous donne quand même dix secondes pour invoquer le Règlement. Si ce n'est pas un rappel au Règlement, je redonne la parole à M. Thacker.

**M. Dubois:** Je crois que M. Thacker a tout fait tort à cet égard. La taxe sur l'essence n'a rien à voir avec l'examen du Bill C-9. Nous n'avons pas à en discuter aujourd'hui.

**M. Thacker:** Monsieur le président, le bill C-9 sera le plus important projet de loi du pays depuis des décennies, à l'exception de la Loi sur la Constitution. Il aura un impact sur nos enfants et sur leur progéniture à tout jamais. Donc, pour que le gouvernement mette fin au débat sur le bill lors de la deuxième lecture à la Chambre et impose la clôture en comité sans le bénéfice d'un examen complet et approfondi . . . Lorsque le gouvernement se comporte ainsi alors que des douzaines de témoins et des dizaines de milliers de Canadiens sont vraiment soucieux de la teneur du bill, et pour cause . . . J'essaie de faire comprendre à mes amis en face que l'Ouest attache énormément d'importance à la GRC et lorsque vous vous mettez à diminuer cette dernière, il vous incombe de prendre le temps nécessaire de vous expliquer. Qu'il y ait un congrès d'investiture le 16 et que le ministre et le gouvernement veuillent faire passer le bill, nous n'y sommes pour rien.

Nous sommes des députés qui doivent rendre compte à nos électeurs. Nous avons vécu la même expérience avec la Constitution: elle accorde à jamais le droit de veto à l'Ontario et au Québec. Savez-vous quel était l'effet de tout cela dans l'Ouest? C'était affreux d'essayer de convaincre les gens de l'Ouest qu'ils devaient rester Canadiens.

Mes collègues du Québec ont parlé des questions linguistiques pendant des années, ont parlé du sentiment de marginalité, et leurs arguments nous ont convaincus d'aller nous battre dans nos circonscriptions pour défendre le bilinguisme. Face à ces gens farouchement de droite, nous avons essayé de garder le pays uni car nous voulions que le Québec en fasse partie. Eh



## [Texte]

With great respect, your party did not respond in kind on the Constitution and we had to fight you to a standstill—bells ringing, provincial Premiers screaming . . .

I think it is hard for you to appreciate the feeling. We have to bring our constituents along. They rely on my being able to go out there and say, look, we have had a thorough debate, we have heard all of these witnesses; there are all these concerns. We have asked hours and hours and hours of questions. I think my friend, my constituent, that we can live with it if they make this change and this change and this change. And they believe in us to do that. However, what you are doing today is blocking that off, because of some artificial deadline set by a Liberal leadership convention. I just do not think we, as ordinary Members, should permit ourselves to get into that.

I am a little annoyed at Mr. Robinson too, and I know that questions seem endless and I know the criticisms that are levelled . . . intelligence without judgment is difficult to deal with. But that is the strength of our democracy, that we will put up with that. As Mr. Robinson ages, he will realize that it is better to go after the heart and core of the business, rather than to get equally tough over some of these piddling clauses. Now, what Mr. Robinson has done is to end up cutting it off. So with great respect to my friend, I think he has in effect hurt us in the west far more than he had intended. But as a result of what he has done, the government has now overreacted and we are into a hell of a situation.

Mr. Chairman, I just do not think I, as a Member trying to do my job here, should be punished because of the government overreacting to the NDP. I do not think my constituents and the people in the west generally should have to pay such a bitter price. I am telling you, at the start of that Constitution issue, there were 2% or 3% hard-core separatists in the west. Now there is a hard-core body of 10% to 12%, and a Bill like this will just add—it might go to 13% or 14%. But when you lose those people you never get them back.

Mr. Chairman, on that Constitution issue, when I went out to see my people they were mad; they were mad because they wanted the country to stay together. Now they are not mad. Now they are just saying to me quietly, as far as I am concerned, the country is finished. The minute we get a western leader, we will go. Now, that scares me a hell of a lot more than when they were mad. When they are mad it is like a marriage—they want to save the marriage. But now it is just a sort of cold. I urge my friends opposite to withdraw that motion today.

Let us go clause by clause this morning, this afternoon and tonight, and if Mr. Robinson continues going with equal force against the piddling clauses, as compared to the crux of the Bill, then do your thing tomorrow.

Thank you, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Mr. Dubois.

## [Traduction]

bien, il faut un échange de bons procédés maintenant. Votre parti, n'en déplaît au gouvernement, n'a pas fait sa part au sujet de la constitution et nous nous voyions obligés de paralyser le débat: les timbres qui retentissaient, les premiers ministres provinciaux qui hurlaient . . .

Je crois que vous appréciez mal le sentiment qui règne. Il faut comprendre que nous devons convaincre nos électeurs aussi. Il faut pouvoir les assurer que les délibérations ont été compréhensives, que tous les témoins possibles ont été convoqués. Voilà les questions importantes qui les préoccupent. Je veux pouvoir dire à mes électeurs que nous avons passé des heures et des heures à poser des questions, et que nous pourrions nous accommoder du projet de loi moyennant tel ou tel changement. Les électeurs nous font confiance pour le faire. Vous êtes en train d'entraver ce rapport de confiance à cause d'un congrès d'investiture libérale qui nous impose une date limite tout à fait artificielle. A titre de simples députés, nous ne devrions pas nous laisser embarquer dans cette galerie.

Je m'en prends un peu à M. Robinson aussi. Je sais que les questions semblent sans fin et que les critiques que l'on fait . . . l'intelligence sans jugement est difficile à accepter. Mais c'est la force de notre démocratie et nous allons la tolérer. Au fur et à mesure que M. Robinson vieillit, il se rendra compte qu'il vaut mieux s'attaquer au fond de l'affaire au lieu de perdre ses énergies sur les petits articles sans importance. Or, M. Robinson a réussi à tout bloquer. Donc, sauf le respect que je lui dois, je crois qu'il a fait plus de tort à des gens de l'Ouest qu'il ne le voulait. À cause de ses actions, le gouvernement a réagi excessivement et le résultat est que nous nous trouvons dans de beaux draps.

Monsieur le président, à titre de simple député qui essaie d'assumer ses responsabilités, je ne devrais pas souffrir de la réaction excessive du gouvernement aux propositions du NPD. Je ne pense pas que mes commettants et la population de l'Ouest devraient payer si cher. Au début des délibérations sur la Constitution, environ 2 ou 3 p. 100 de la population dans l'Ouest étaient des séparatistes farouches. Or, il y a maintenant un noyau de 10 ou 12 p. 100 et avec l'adoption du bill, il pourrait augmenter jusqu'à 13 ou 14 p. 100. Une fois que l'on a perdu ces gens-là, on ne les récupère jamais.

Monsieur le président, lorsque je suis allé consulter mes commettants à propos de la Constitution, ils étaient en colère parce qu'ils voulaient que le pays soit uni. Maintenant, ils ne sont plus en colère. Ils me disent simplement et tranquillement qu'en ce qui les concerne, le pays est fini. Ils m'assurent que dès qu'ils auront un leader, qu'ils feront sécession. Cette réaction m'effraie beaucoup plus que leur colère. Les gens qui sont en colère sont ceux qui veulent sauver le mariage. Mais maintenant, ils sont justes indifférents. J'exhorte mes amis de la majorité à retirer cette motion aujourd'hui.

Procédons à l'examen article par article ce matin, cet après-midi et ce soir. Si M. Robinson persiste à y aller avec tellement de conviction contre les articles négligeables plutôt que les articles de fond, on agira en conséquence demain.

Merci beaucoup, monsieur le président.

**Le président:** Monsieur Dubois.

[Text]

**M. Dubois:** Ces flots de mots et de commentaires de mon collègue sur l'Ouest canadien, l'Est, et ainsi de suite, nous ont passablement éloignés du sujet du débat sur le projet de loi C-9. On pourrait parler longtemps de l'Ouest canadien, des droits des francophones, des droits des anglophones. On pourrait en parler très longtemps. Je lui demanderais de parler à son collègue, M. McKenzie ainsi qu'à M. Stewart de Simcoe-Sud. S'il veut parler de la question des droits des francophones, du bilinguisme et de toutes ces choses-là, on va en parler longtemps.

• 0955

Étant donné ce qu'a dit mon collègue d'en face au sujet du projet de loi C-9 savoir: Dans le but d'essayer de régulariser cette situation... je crois qu'il est disposé à ouvrir une certaine porte, mais je ne sais pas si le collègue du NPD le serait. Moi, je serais prêt à prendre la chose en considération. Je n'en fais pas une proposition immédiatement, mais si notre collègue, M. Robinson, était prêt à accepter quelque chose de semblable, je proposerais peut-être qu'à 22 heures ce soir, le président mette en délibération tous les articles qui resteront, et nous pourrions alors faire rapport du projet de loi.

C'est une porte que je veux ouvrir, et je pense que ce serait une façon beaucoup plus élégante de faire les choses, si M. Robinson voulait bien se limiter. On se souviendra que lors de l'étude du projet de loi sur l'accès à l'information, il avait fatigué tout le monde, y compris l'Opposition officielle. L'étude de ce projet de loi nous a demandé environ un an et demi. Mais s'il est prêt, ou si les gens de l'Opposition officielle sont prêts à prendre en considération cette chose-là, on pourra en faire une proposition ferme: que l'on discute ce matin, cet après-midi et jusqu'à 22 heures ce soir, et si l'on n'a pas terminé à ce moment-là, que le président mette tous les articles en délibération. Donc, si l'on siège de 10 heures à 12h30 ce matin, soit deux heures et demie, de 15h30 à 17 heures cet après-midi, et même jusqu'à 18 heures, et à partir de 20 heures ce soir, cela représentera tout près de sept ou huit heures de débat.

Ce serait peut-être une façon d'ouvrir la porte, mais je n'en fais pas une proposition formelle. Je veux voir la réaction de mes collègues de l'autre côté. M. Robinson voudra peut-être discuter du Règlement et l'invoquer toute la journée. Y a-t-il plus de journalistes ce matin qu'il n'y en avait hier soir? Il y en a cinq. Alors, si on veut faire un *show* pour la galerie, on va en faire un, monsieur le président. Si on veut se lancer dans des flots de paroles, je suis prêt à parler de l'Ouest canadien, je suis prêt à parler de l'Est, je suis prêt à parler de Vancouver, je suis prêt à parler du projet de loi sur le Pas du Nid-de-Corbeau, sur lequel M. Robinson n'était pas d'accord. Cependant, il ne faut pas oublier que des gens de la région n'étaient pas d'accord sur ce que les députés du NPD proposaient et sur l'obstruction systématique qu'ils voulaient faire sur le tarif du Pas du Nid-de-Corbeau. On est prêts à discuter de tout cela. Il y a cinq journalistes ici, et puis on va en faire de la politique! Cependant, si l'on veut agir dans l'intérêt de ses électeurs, dans l'intérêt des Canadiens, on va essayer de se concentrer sur le projet de loi. J'ouvre donc la porte à une

[Translation]

**Mr. Dubois:** With that flood of words and comments about the west, the east and so forth, we have managed to become quite diverted from the subject matter at hand. We could speak at great lengths about the Western Canada, francophone and anglophone rights. We could talk about that for a long, long time. I would ask that he confer with his colleagues, Mr. McKenzie and Mr. Stewart from Simcoe South. If he wants to talk about francophones' rights or bilingualism or other such issues, we can do so for a long time.

My colleague opposite has said that in order to regulate this situation with Bill C-9... In light of his remarks, I would say that he is ready to open a door, but I am not sure that his colleague from the NDP is. I would be ready to reconsider the matter. I am not making a motion right now, but if our colleague, Mr. Robinson, were ready to accept this option, I would propose that at 10.00 p.m. this evening, perhaps, the Chairman put all the pending sections to a vote and that we report the Bill.

That is an avenue I should like to suggest. I think it would be a more graceful way of settling matters if Mr. Robinson is agreed to limiting himself. You will remember that during the consideration of the Access to Information Bill, he tired everyone out, including the Official Opposition. It took a year and a half to debate that piece of legislation. However, if he is ready and if the members of the Official Opposition are ready to consider such an option, we could make it a firm proposal and move that we debate this morning, this afternoon and this evening until 10.00 p.m. and that if at that time we have not concluded our consideration of the Bill, that the chairman put all pending sections to a vote. So, we could sit from 10.00 a.m. to 12.30 p.m. this morning, which would give us two and half hours, from 3.30 p.m. until 5.00 p.m., perhaps even until 6.00 p.m., and from 8.00 p.m. on, which would give us seven or eight hours of debating time.

This may be a way of opening a door, but I do not want to make a formal motion yet. First I would like to see the reactions of my colleagues opposite. Mr. Robinson may wish to debate and speak on points of order all day. Are there more journalists here this morning than there were yesterday evening? We have five here. So, if there is any grandstanding to be done, the opportunity is there, Mr. Chairman. If we want to get involved in lengthy discussion, I am ready to discuss Western Canada, Eastern Canada, Vancouver, the Crow rate legislation, with which Mr. Robinson disagreed. However, we must not forget that the people concerned did not agree with the NDP's proposals and on their filibustering of the Crow rate Bill. We are ready to talk about all that. There are five journalists in the room, so let us talk politics! However, if we want to act in the interest of our constituents, of Canadians, we will concentrate on the Bill. I have suggested another avenue for discussion. At 10.00 p.m. this evening, we could dispose of the Bill.



## [Texte]

discussion, et à 22 heures ce soir, on pourra terminer cette chose-là.

**Le président:** Monsieur Cullen.

**Mr. Cullen:** While I listen to Mr. Thacker, whom I respect very much, I would disagree with him that it is an artificial date. I think what we are looking at is not so much the leadership as the end of this particular session; and the odds are on that we will be into another Parliament after the summer. Whatever government, of whatever persuasion, has to go back to square one on this situation, the government has made its determination that it wants a civilian agency; it has cited, I think, all of the reasons necessary for moving into a civilian field. We can argue, as I said, about some of the crunch issues. I think the frustration for all is the time that has been taken on areas that are selected by our non-partisan chairman as being really not all that controversial; things that we could make our point on.

I must say on behalf of the Conservatives, they had a point to make. They thought the agency should continue with the RCMP. They made an amendment to that effect. They asked their questions; made their point; and we had a vote on it. It did not take us all day to do that. The positions were clearly designated: where the Official Opposition stands and where the government stands. We had a good debate on it and we voted on it.

What Mr. Robinson, with all due respect, is forcing on us I think is a reaction; I do not think it is an overreaction. I would be quite happy, frankly—and my colleague, Mr. Allmand, has some amendments that I want to have a good close look at; that I find acceptable. I heard the Minister make some comments on some of the wording that could be changed. I think we are pushed into this position where we simply vote on the motion. It is unfortunate. But I think we have to face reality that we are either going to get this Bill through, because once we get back to the House, we have a 48-hour notice that has to be recognized . . . Do we go immediately to time allocation and have the same arguments there?

• 1000

I think Mr. Dubois has come up with something that appeals to me, because I would like to discuss the Bill. But I am not going to discuss it *ad nauseam*, and I would not prefer to discuss it *ad nauseam* on the fairly non-controversial parts. I would like to have a sincere and honest debate on the tough ones, but that does not seem to be the avenue we are going down. I will support the motion if it is put, but I think we should listen to what Mr. Dubois had to say.

**The Chairman:** Mr. Fraser.

**Mr. Fraser:** Mr. Chairman, I do not want to be unduly argumentative, except to point out, as I did last night, that the government has had seven years to do something about this problem. That is when it broke in the House of Commons—in 1977. And that ought to be understood by the country. Here we are, as Mr. Thacker said, with a Bill which in substance is of extreme importance to freedoms and responsibilities in this country and we are having motions to close off debate. I said

## [Traduction]

**The Chairman:** Mr. Cullen.

**M. Cullen:** Après avoir écouté les propos de M. Thacker, pour qui j'ai le plus grand respect, je ne suis pas du tout d'accord avec lui que c'est une date artificielle. Ce qui nous attend à la fin de cette session n'est pas tant un congrès d'investiture mais, en toute probabilité, la fin de l'actuelle législature. Quel que soit le gouvernement au pouvoir, il aura décidé qu'il faut un service de renseignement civil. Je crois que l'on a cité toutes les raisons qui requièrent la création de ce service. Comme je l'ai déjà dit, nous pouvons discuter certains aspects épineux. Si tout le monde se sent frustré, c'est parce que nous avons mis beaucoup de temps à discuter des sujets choisis par notre président, qui fait preuve d'un esprit non partisan, des questions qui ne sont pas du tout controversées et sur lesquelles nous pouvions faire valoir notre point de vue.

À la décharge des Conservateurs, je dois dire qu'ils avaient un argument valable. Ils estimaient que ce service devait continuer à faire partie de la GRC. Ils ont apporté un amendement en ce sens. Ils ont posé leurs questions, ils ont fait comprendre leur point de vue et nous avons voté. Il n'a pas fallu toute la journée pour le faire. Les positions de l'Opposition officielle et du gouvernement étaient claires. Après un bon débat, nous avons voté.

Sauf tout le respect que je lui dois, M. Robinson nous oblige à réagir et non pas à réagir excessivement. Franchement, je serais heureux de reconsidérer . . . D'ailleurs, mon collègue M. Allmand a quelques amendements que j'aimerais étudier de plus près. Je les trouve acceptables. J'ai entendu le ministre déclarer que l'on pouvait reformuler certaines dispositions. Pour le moment, je crois que l'on nous a acculés à demander que la motion soit mise aux voix. C'est malheureux. Il va donc falloir se rendre à l'évidence et il faudra bien finir par adopter ce projet de loi parce qu'à la Chambre, il faut tenir compte d'un préavis de 48 heures. Est-ce qu'on va donc imposer des délais et reprendre les mêmes discussions?

La proposition de M. Dubois me plaît car je voudrais discuter de ce projet de loi. Mais je ne veux pas en discuter *ad nauseam*, et certainement pas sur les chapitres non controversés. Par contre, les dispositions controversées devraient faire l'objet d'un débat honnête, ce qui n'est pas le cas actuellement. J'appuierai donc la motion si elle est mise aux voix mais nous devrions également tenir compte de la proposition de M. Dubois.

**Le président:** Monsieur Fraser.

**M. Fraser:** Je voudrais simplement vous faire remarquer que cela fait déjà sept ans que le gouvernement discute de ce problème qui a été soulevé pour la première fois à la Chambre des communes en 1977. M. Thacker a tout à fait raison de dire qu'il est scandaleux d'essayer de limiter les débats sur un projet de loi qui touche les libertés et les responsabilités individuelles. J'ai donc proposé hier soir que la motion soit retirée jusqu'à 21h30, ce qui nous permettrait d'examiner

[Text]

last night to the motion that was put, that if you would withdraw it until 9.30 p.m. we could at least get on with some of the proposed sections, and the government decided not to do that. The consequence was that we got nothing done last night.

Now, Mr. Chairman, I need to ask a question through you. Mr. Gourde said that his motion amounts to putting—and I think you said the same—the amendments without further debate; that is, the amendments that have now been tabled. When you say “without further debate”, I want to be absolutely clear what that means. Does that mean that all you are going to have is Mr. Robinson and perhaps myself move the amendments, read them off, and then take the vote; or is there going to be any room, if this motion goes through, to discuss the reason for the amendment? And are members going to be allowed to speak to the amendment?

**The Chairman:** The way I understand the motion, Mr. Fraser—the first part of your proposition—that is correct.

**Mr. Fraser:** In other words, the motion would be put; there would be no debate on the motion.

**The Chairman:** That is correct.

**Mr. Fraser:** Well, I have not been unduly difficult, but I cannot agree to that.

**The Chairman:** Is there further debate?

Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I want to propose an amendment to Mr. Gourde's motion. I believe it is a motion of amendment; I am not sure. Perhaps the Chair could indicate the appropriate procedural means of proceeding with the suggestion; but the effect of the suggestion would be that the motion by Mr. Gourde would be tabled until after the Standing Committee on Justice and Legal Affairs has had an opportunity to hold public hearings on Bill C-9 across Canada.

**An hon. Member:** Ha, ha. Joker!

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, that is the motion. I am not sure whether it is a motion to table or whether it is a motion of amendment, but I have it written out and the Chair can perhaps advise me as to the appropriate means of proceeding with the motion.

**The Chairman:** I rule the amendment of Mr. Robinson acceptable.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Thank you, Mr. Chairman. The purpose . . .

**The Chairman:** I will read it for the record.

It is moved by Mr. Robinson that Mr. Gourde's motion now in front of us be amended by adding the following:

that the motion be tabled until after the committee has held public hearings on Bill C-9 across Canada.

[Translation]

certain articles, mais le gouvernement a rejeté ma proposition, si bien que nous n'avons rien fait hier soir.

La motion de M. Gourde aurait pour effet de mettre aux voix sans autre débat les amendements qui ont été déposés. Je voudrais savoir ce que vous entendez au juste par l'expression sans autre débat. Est-ce que cela signifie que M. Robinson et moi-même pourrions donner lecture des amendements qui seront ensuite mis aux voix ou bien pourrions-nous motiver les amendements et donner quelques mots d'explication à leur sujet.

**Le président:** C'est votre première hypothèse qui est la bonne.

**M. Fraser:** La motion serait donc mise aux voix sans débat.

**Le président:** C'est exact.

**M. Fraser:** Je n'ai pas fait trop de difficultés jusqu'à présent, mais là je ne vous suis pas du tout.

**Le président:** Y a-t-il d'autres discussions?

Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Je propose un amendement à la motion de M. Gourde. Vous voudrez bien m'indiquer la procédure à suivre, monsieur le président; je propose donc que la motion de M. Gourde ne soit déposée qu'après que le Comité permanent de la justice et des affaires juridiques aura eu la possibilité de tenir des audiences publiques sur le Bill C-9 à travers tout le pays.

**Une voix:** Quelle blague!

**M. Robinson (Burnaby):** Voilà ma motion, monsieur le président. Je ne suis pas certain quant à la procédure; je vais vous soumettre le texte et vous me direz ce qu'il faut faire.

**Le président:** L'amendement de M. Robinson est admissible.

**M. Robinson (Burnaby):** Merci, monsieur le président. L'objet de . . .

**Le président:** Je vais donner lecture de la motion aux fins du compte rendu.

M. Robinson propose que la motion de M. Gourde soit modifiée par l'adjonction de ce qui suit:

que la motion soit déposée après que le Comité aura eu la possibilité de tenir des audiences publiques sur le Bill C-9 à travers tout le Canada.

• 1005

**Mr. Robinson (Burnaby):** Thank you, Mr. Chairman.

**M. Robinson (Burnaby):** Merci, monsieur le président.



*[Texte]*

Speaking to the amendment, the purpose of this amendment is to ensure that before the committee takes a decision on the fundamental questions which are raised by Bill C-9 we will have an opportunity to solicit public input, public views, on the relevant provisions, the key provisions, of this legislation. Mr. Chairman, at the present time the committee has indeed heard from I believe some 26 or 27 witnesses, and for the record, I think I should indicate whom we have heard from at the present time, because as part of my argument I will argue that we should be broadening the base of this committee. We of course started our proceedings in terms of the hearing of witnesses on Tuesday, April 3 last, and we heard from the Canadian Bar Association, represented by Mr. R.H. McKercher, the president, and Mr. V. Paisley, the chairperson of their special committee on security service . . .

**The Chairman:** The list of the people who have appeared in front of this committee is a matter of public record. I will ask you not to read into the record again who has appeared and what those people have said, except for one or two sentences to summarize what those people said in their appearances. Your motion is very specific about public hearings. I will ask you please to restrain your remarks to this matter of whether or not this committee should hold public hearings at this point.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, the purpose of indicating who has appeared to the present time for members of the committee is to lay a base for the argument that in fact we should broaden our consultation on this important legislation. We have heard from national organizations, including, as I mentioned, the Bar Association, the Civil Liberties Association, the Canadian Jewish Congress, the chiefs of police, the Canadian Association of University Teachers, and from some citizens' coalitions. As well, we have received briefs from a number of witnesses who did not appear before the committee; primarily individuals expressing their concerns.

Mr. Chairman, I would argue that it is essential at this juncture in our proceedings, given the nature of the issues that are raised by Bill C-9, that we broaden the process of consultation. This is not a motion which is made idly, by any stretch of the imagination. It is a motion which is made, Mr. Chairman, after having had an opportunity carefully to review the submissions which were made to this committee by witnesses appearing on behalf of national and local organizations, to review the submissions made by individuals appearing before the committee, and to review the letters which have been sent to the committee on this question.

Mr. Chairman, I think it is important to remind the committee of the groups that have in fact urged this committee not just to proceed with hearings in Ottawa, even though there has been an opportunity for witnesses from other areas to appear, but to go beyond Ottawa itself. It is clear that this would not be an unprecedented action on the part of a standing committee of this House or a special committee of this House. While the special joint committee on the Constitution of Canada, Mr. Chairman, did not sit in a series of hearings across Canada, what that committee did, recognizing the importance of the subject-matter, was in fact to televise its proceedings, to ensure that in fact Canadians across this land

*[Traduction]*

L'objet de mon amendement est de permettre au Comité de consulter l'opinion publique concernant les principales dispositions du Bill C-9 avant de se prononcer sur ce projet de loi. Nous avons déjà entendu 26 ou 27 témoins que je me propose d'énumérer, car j'estime que nous devrions étendre la base de nos travaux. Nous avons entamé nos audiences le mardi 3 avril dernier et nous avons comme témoin l'Association canadienne du Barreau représentée par son président M. R.H. McKercher et M. V. Paisley, président du Comité spécial sur le Service de sécurité.

**Le président:** La liste des témoins qui ont comparu devant le Comité figure dans nos comptes rendus. Je vous demanderais donc de ne pas donner lecture de la liste des témoins et de vous borner à résumer en quelques phrases ce que ces témoins ont dit. Votre motion porte sur l'organisation d'audiences publiques, et je vous demanderais de bien vouloir vous en tenir strictement à ce sujet.

**M. Robinson (Burnaby):** J'allais mentionner le nom des personnes qui ont comparu jusqu'à présent pour étayer mon argument comme quoi nous devrions élargir la consultation. Nous avons donc entendu des organisations nationales y compris l'Association du Barreau, l'Association des libertés civiles, le Congrès juif canadien, les chefs de police, l'Association canadienne des professeurs d'université et diverses coalitions de citoyens. Divers citoyens nous ont également écrit à titre individuel.

Vu l'importance des questions soulevées dans le Bill C-9, je trouve qu'il est indispensable d'étendre notre consultation. Je ne lance pas cette proposition à la légère mais, au contraire, après avoir étudié attentivement les interventions faites par les différents témoins qui ont déjà comparu devant nous ainsi que les lettres qui nous ont été adressées par des particuliers.

Différents groupes ont en effet proposé que les audiences aient lieu ailleurs qu'à Ottawa, même si des témoins d'autres régions du pays ont eu la possibilité de comparaître devant le Comité. Ce ne serait d'ailleurs nullement une mesure extraordinaire de la part d'un comité permanent ou d'un comité spécial. Ainsi le Comité sur la Constitution ne s'est pas déplacé à travers le pays mais eu égard à l'importance du sujet, les séances ont été télévisées afin que tous les citoyens puissent être tenus au courant de ce qui se passait.

[Text]

would be aware, would have an ongoing record, of what took place.

• 1010

But, Mr. Chairman, there have been a number of precedents and I want to spend a moment or two on the precedents for travel by committees on items which are believed to be of significance to the Canadian population.

The first example, Mr. Chairman, I would give is the example of the Standing Committee on Transport. I am dealing here at this stage, Mr. Chairman, with standing committees, although, of course, special committees have travelled on a more frequent basis—the Special Committee on the Disabled and Handicapped, for example, on which my party was represented so ably by Mr. Neil Young. But standing committees certainly have on a number of occasions taken it upon themselves to hold public hearings.

Mr. Chairman, a good recent example of a precedent for this motion would be the decision by the Standing Committee on Transport which decided, during its hearings on Bill C-155, to broaden the base of consultation and, in fact, to hold public hearings across western Canada, since the Crow rate was a matter of particular concern in western Canada. That committee, Mr. Chairman, decided it would hold hearings in Edmonton . . .

**An hon. Member:** Saskatchewan.

**Mr. Robinson (Burnaby):** —Mr. Chairman, for two days in August of 1983. In Winnipeg they held three full days of hearings, again in August; four days in Regina, Saskatchewan; and they culminated their hearings, Mr. Chairman, in Vancouver. Now, that Bill was a Bill which had regional implications certainly, but the concerns expressed on it were national in scope and the committee chose to move out beyond the precincts of Parliament.

I put it, Mr. Chairman, that this motion, which calls for public hearings on Bill C-9, would in fact require that the committee sit, not just in western Canada, although as Mr. Thacker has noted, certainly there is a particular concern about this legislation in so far as it relates to the question of separation of the security service from the umbrella of the RCMP and transferring that to a new civilian security service, but, Mr. Chairman, this motion goes well beyond that because, of course, it affects the civil liberties of all Canadians. For that reason, Mr. Chairman, I believe it is essential that indeed we move outside Ottawa.

Another precedent of a committee which chose—and this is a standing committee, I am now dealing with, Mr. Chairman—to travel beyond Ottawa on a matter which again is of vital concern was the Subcommittee on Acid Rain. That committee visited a number of centres which are particularly affected, indeed some of which are the sources of this serious problem. They started their visit appropriately in Sudbury, Ontario; spent two days there. They visited Vancouver, Regina, three centres in Manitoba—Flin Flon, Thompson and

[Translation]

Je voudrais donc citer quelques comités qui se sont déplacés à travers le pays pour discuter de questions intéressant l'ensemble des citoyens.

Je commencerai donc par le Comité permanent des transports. Les comités spéciaux, quant à eux, se sont déplacés plus souvent; je pense en particulier au Comité spécial sur les handicapés où mon parti était représenté par M. Neil Young. Mais les comités permanents se sont également déplacés à certaines occasions.

Ainsi le Comité des transports a décidé, il n'y a pas longtemps, de voyager à travers le pays pour discuter du projet de loi C-155 portant sur le tarif du Pas du Nid-de-Corbeau, problème qui préoccupe tout particulièrement l'Ouest du pays. Le Comité a donc siégé à Edmonton . . .

**Une voix:** Saskatchewan.

**M. Robinson (Burnaby):** . . . pendant deux jours au mois d'août 1983. Il a siégé trois jours au mois d'août à Winnipeg, quatre jours à Regina en Saskatchewan, pour terminer à Vancouver. Ce projet de loi avait des incidences tant nationales que régionales et c'est la raison pour laquelle ce Comité a décidé de gé trois jours au mois d'août à Winnipeg, quatre jours à Regina en Saskatchewan, pour terminer à Vancouver. Ce projet de loi avait des incidences tant nationales que régionales et c'est la raison pour laquelle ce Comité a décidé de ne pas siéger uniquement à Ottawa.

Ma motion relative au Bill C-9 propose donc que le comité ne se borne pas à siéger dans l'ouest du Canada, même si M. Thacker a fait remarquer à juste titre que dans cette région du pays, les gens s'opposent tout particulièrement à ce que le Service de sécurité soit retiré à la GRC et transféré à un nouveau service civil. Mais le projet de loi touchant les libertés civiles de l'ensemble des Canadiens, il est indispensable, à mon avis, que nous siégions en dehors d'Ottawa.

Le Sous-comité sur les pluies acides a, lui aussi, décidé de siéger ailleurs qu'à Ottawa. Il s'est rendu dans différents centres plus particulièrement touchés par les pluies acides, en commençant notamment par Sudbury où il a siégé deux jours, pour se rendre ensuite à Vancouver, à Regina, à Flin Flon, à Thompson et à Winnipeg au Manitoba ainsi qu'à Toronto et dans la province de Québec. Je crois aussi que le comité a siégé à St-Jean de Terre-Neuve.



## [Texte]

Winnipeg—and they held hearings in Toronto and in the Province of Quebec. And I believe, Mr. Chairman—I am not certain of this, but I believe they held hearings in St. John's, Newfoundland.

In addition to the hearings by standing committees, and I will not take the time of the committee by citing other examples of standing committees which have held hearings outside Ottawa, a number of special committees have in fact felt that the subject-matter of the legislation before them was of such import and such significance that indeed they, too, should move beyond Ottawa to hear the concerns of Canadians. The Special Committee on Participation of Visible Minorities in Canadian Society is one example. That committee divided into two groups, and that is certainly a possibility on this Bill, that we divide into groups in order to facilitate the time constraints which apparently are facing us as a result of this Parliament's coming to an end or a Liberal leadership convention.

• 1015

In the case of the Special Committee on Visible Minorities, for example, hearings were held by one subgroup that went to eastern Canada . . . I am not suggesting we be bound obviously by the cities where these other committees met . . . However, I think it is some indication of what this committee could do under the terms of this motion, if adopted. One group went east to Montreal, Moncton, New Brunswick, St. John's, Newfoundland, and Halifax—this on visible minorities. The other group, Mr. Chairman, went west of Ottawa to Toronto, Vancouver, Edmonton, Regina and Winnipeg.

The other precedent, Mr. Chairman, on travel and public hearings by committees is of a joint committee, a joint committee on a subject which surely is not anywhere near as significant, in terms of the fundamental issues they address, as issues touching basic questions of civil liberties in this country, and that is the Joint Committee on Senate Reform. Some of us have views on Senate reform which, I suppose are best left for another motion, Mr. Chairman. But that committee certainly felt that subject was of such significance that they should travel over a period of a month to a month and a half to Halifax, Nova Scotia, Charlottetown, St. John's, Fredericton—they held hearings on the question of Senate reform. They went north to Edmonton, Yellowknife and Whitehorse.

What is that, Mr. MacBain?

**Mr. MacBain:** And northeast.

**Mr. Robinson (Burnaby):** And northeast. I do not know if they visited Niagara Falls, but certainly I would be pleased to make strong representations, Mr. Chairman, that this committee visit Niagara Falls on the fundamental question that Mr. MacBain has addressed, getting out and hearing from his constituents on this legislation. They also visited Winnipeg, Regina, Calgary and Victoria and, following that, visited Quebec City.

So Mr. Chairman, let it not be argued by any Member of this committee that precedents do not exist for a committee that is considering legislation that touches on the fundamental

## [Traduction]

Outre les comités permanents qui se sont réunis en dehors d'Ottawa, divers comités spéciaux ont également siégé dans d'autres villes en raison de l'importance des questions dont ils étaient saisis. Je citerai à titre d'exemple le Comité spécial sur la participation des minorités visibles. Ce comité s'était scindé en deux, ce que nous pourrions faire également, étant donné que nous ne disposons pas de beaucoup de temps à cause du congrès du parti libéral et des vacances parlementaires qui commencent bientôt.

Une partie du Comité spécial sur les minorités visibles s'est donc rendue dans l'Est du pays. Nous ne devons pas obligatoirement suivre le même itinéraire. Une partie du comité spécial s'est donc rendue à Montréal, à Moncton, au Nouveau-Brunswick, à Saint-Jean de Terre-Neuve et à Halifax, tandis que l'autre se rendait à Toronto, à Vancouver, à Edmonton, à Regina et à Winnipeg.

Il y a également des comités mixtes qui se sont déplacés et notamment le Comité mixte sur la réforme du Sénat, bien que cette question ne soit pas aussi importante, et de loin, que celle qui nous intéresse et qui affecte nos libertés civiles. Je ne dirai pas ici ce que je pense de la réforme du Sénat. Toujours est-il que ce comité a jugé nécessaire de se rendre à Halifax, en Nouvelle-Écosse, à Charlottetown, à Saint-Jean de Terre-Neuve, à Fredericton et ensuite à Edmonton, à Yellowknife et à Whitehorse.

Vous disiez, monsieur MacBain?

**M. MacBain:** Je disais et dans le nord-est.

**M. Robinson (Burnaby):** Et dans le nord-est. Je ne sais pas si ce comité s'est rendu à Niagara Falls, mais je serais certainement d'accord pour que nous y allions afin de donner l'occasion aux électeurs de M. MacBain de se prononcer sur ce projet de loi. Le Comité mixte du Sénat s'est également rendu à Winnipeg, à Regina, à Calgary, à Victoria et à Québec.

Il ne nous manque donc pas de précédents, surtout s'agissant d'un projet de loi touchant les libertés et droits fondamentaux

## [Text]

rights and freedoms of Canadians to move beyond Ottawa, even though, as has been noted, we have held hearings on the Bill, received briefs, have invited witnesses to attend.

I want to take some time, Mr. Chairman, to indicate the scope of concern that this legislation be dealt with outside the precincts of Parliament by reading extracts from a number of representations that have been made to the committee on this particular point. The Ottawa and District Labour Council, which was a charter by the Canadian Labour Congress, has written to the committee with respect to the Bill and they state as follows:

Given what appears to be the grave implications of passage of this Bill for Canadians in all walks of life, I urge you, on behalf of our Council, to take your committee across the country to solicit public input on what has been proposed. A low-profile invitation for written briefs is not enough when our fundamental rights and freedoms are threatened. Maximum public participation is essential if the committee is to make a fully informed judgment on this matter. We hope you will agree . . .

Mr. Chairman, that is signed by the president of the Ottawa and District Labour Council.

Ironically, Mr. Chairman, that is a group based here in Ottawa. If any group has access to this committee, at least in terms of appearing readily and being in Ottawa, it would be an Ottawa-based group. Yet even an Ottawa based group has urged the committee to solicit public input by holding hearings across the country.

• 1020

Mr. Chairman, similarly, the Alberta Human Rights and Civil Liberties Association, the provincial association based in Edmonton, has urged that we hold hearings on this important legislation. After enclosing a series of objections to the Bill, they state:

We also request that hearings be held in major population centres around the country in order that (1) various groups and individuals have an opportunity to fully address the committee, and (2) to stimulate public discussion.

That is signed by the president of the Alberta Human Rights Civil Liberties Association, and in their addendum they supplement that important suggestion by saying:

It is suggested that the government reconsider the brief timetable it has in mind for implementing this Bill and allow the Canadian public to become more fully aware of all the ramifications involved so that when a security bill is finally passed, it may be said to have the consensus of most Canadians, which consensus appears to be lacking at this point.

Mr. Chairman, that is the objective of this motion, that we do indeed hold public hearings on this important legislation.

The concern is echoed by the Prince Edward Island Civil Liberties Association which, again, asks the committee to move outside Ottawa. They write as follows:

The Prince Edward Island Civil Liberties Association cannot support the proposed national security Act, Bill C-9,

## [Translation]

des citoyens, et ce, notwithstanding le fait que nous avons déjà entendu toute une série de témoins ici à Ottawa.

Pour souligner l'importance de ce que je propose, je voudrais lire quelques extraits d'interventions qui ont été faites à ce sujet. Ainsi l'*Ottawa and District Labour Council* qui fait partie du Congrès canadien du travail a écrit ce qui suit au sujet de ce projet de loi:

Étant donné les répercussions très graves de ce projet de loi pour tous les Canadiens quel que soit leur milieu, j'engage vivement le Comité à se déplacer à travers le pays pour consulter la population au sujet de ce projet de loi. Une simple invitation à faire parvenir des mémoires écrits est tout à fait insuffisante lorsque nos droits et libertés fondamentaux sont menacés. Pour que le Comité puisse se prononcer en connaissance de cause, il est essentiel d'assurer une participation publique aussi étendue que possible.

Cette lettre est signée par le président de l'*Ottawa and District Labour Council*.

Fait ironique que je tiens à souligner: il s'agit en l'occurrence d'une organisation ayant son siège à Ottawa. En principe il est plus facile pour les organisations ayant leur siège à Ottawa de comparaître devant le Comité; or voilà une organisation d'Ottawa qui nous demande d'organiser des audiences à travers tout le pays.

L'Association pour les droits de la personne et les libertés civiles de l'Alberta ayant son siège à Edmonton invitait également le Comité à organiser des audiences à travers le pays. Après avoir motivé son opposition au projet de loi, l'organisation précise ce qui suit:

Nous voudrions que des audiences aient lieu dans les principales villes du pays afin de permettre à différentes associations ainsi qu'à des particuliers de faire valoir leur point de vue et afin d'encourager la discussion.

Cette demande est signée par le président de l'Association de l'Alberta pour les droits de la personne et les libertés civiles, qui ajoute ce qui suit:

Nous proposons que le gouvernement revienne sur le calendrier qu'il s'est fixé pour l'adoption de ce projet de loi et permette à l'ensemble des Canadiens de mieux se familiariser avec le projet de loi en question; dans ces conditions, lorsque ce projet de loi sera adopté, il le sera avec l'appui de la majorité des Canadiens, ce qui n'est pas le cas actuellement.

L'objet de ma motion est justement d'organiser des audiences publiques sur cet important projet de loi,

Cette proposition a également été faite par l'Association pour les libertés civiles de l'Île-du-Prince-Édouard, qui faisait valoir ce qui suit:

L'Association pour les libertés civiles de l'Île-du-Prince-Édouard ne saurait appuyer le bill C-9 dans sa forme



**[Texte]**

in its present form. We ask that you establish a travelling committee to hear representations from concerned groups and individuals across Canada. The issue of national security is important to each Canadian, and the final legislation must be the result of a thorough public examination of our security needs.

There are a number of letters from individuals on a similar basis, urging the committee to move outside Ottawa. Of course, that is of particular significance because in many instances these individuals would not have been invited to appear as witnesses at the expense of the committee in Ottawa, and yet they wish to express their viewpoints. I suggest, Mr. Chairman, that the appropriate platform for expression of these viewpoints by concerned individuals, as opposed to representatives of national organizations, is indeed in public hearings across the country.

I mentioned the irony of Ottawa-based groups asking this committee to move outside Ottawa, which is one of the objectives of the motion, Mr. Chairman.

Another group, again based here in Ottawa, which has urged the committee to hold public hearings, as this motion would suggest, is the Canadian Union of Public Employees. I have a letter here which is signed by the president of that union, Local 2323, based here in Ottawa. He writes as follows:

On behalf of the members of my Local, the Student Assistants of Carleton University, I would like to express our support for the brief to be presented by the Ottawa-Hull Coalition. We support the Coalition's request to present oral testimony, and let me say this: Because the issue is of such national importance, we urge the committee to conduct hearings in cities across the country. This will allow concerned citizens and groups to express their views on a vital issue to all Canadians.

Mr. Chairman, even the Canadian Manufacturers' Association—which I believe has, if not several lobbyists full time here in Ottawa, at least one full-time lobbyist—has raised serious questions about some elements of this legislation. Certainly I would suggest that some of their component groups may well...

**The Chairman:** I will not allow you to repeat the citations you have already put on the record in a similar motion yesterday. You will have to put your arguments in a different form, rather than reread what you have already read.

• 1025

I do not have the exact citation. We will have it in about 15 minutes. But I do recall that at least two of the groups whose letters you have already read from you have already cited yesterday. I would urge you to avoid repetition.

Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, with respect, the rule...

**The Chairman:** That is a ruling, Mr. Robinson. You cannot challenge my ruling. If you want to challenge my ruling, you will have to challenge it in the proper way, and that is a

**[Traduction]**

actuelle. Nous demandons au Comité d'organiser des audiences à travers tout le pays afin de permettre aux groupes et particuliers de faire valoir leurs points de vue. La question de la sécurité nationale étant importante pour tous les citoyens, il est essentiel que la population puisse participer au débat sur cette question.

Des particuliers ont également adressé des lettres au Comité pour lui demander de se réunir en dehors d'Ottawa. C'est d'autant plus important que le Comité offre rarement aux particuliers de rembourser leurs frais lorsqu'ils viennent à Ottawa. Donc pour permettre aux particuliers d'exprimer leurs points de vue, il est essentiel que le Comité organise des audiences à travers tout le pays.

Ainsi que je le faisais remarquer tantôt, plusieurs associations d'Ottawa se sont d'ailleurs jointes à cette demande.

Ainsi le Syndicat canadien de la Fonction publique qui a son siège à Ottawa faisait la même demande. J'ai également la lettre du président de la section 2323 de ce syndicat qui dit ce qui suit:

Au nom des membres de ma section, les maîtres assistants de l'Université Carleton, je tiens à exprimer mon soutien au mémoire soumis par la Coalition d'Ottawa-Hull. Nous appuyons la Coalition dans sa demande de pouvoir déposer verbalement; en outre étant donné l'importance de la question soulevée, nous engageons vivement le Comité à organiser des audiences à travers tout le pays, ce qui permettrait aux citoyens et à différents groupes s'intéressant à la question de faire valoir leur point de vue.

L'Association des manufacturiers canadiens qui a un représentant à plein temps ici à Ottawa a également remis en cause certains aspects du projet de loi. Je suis sûr que certains groupes affiliés pourront...

**Le président:** Vous ne pouvez pas répéter les citations que vous avez lues hier. Vous allez devoir trouver autre chose et non pas simplement lire à nouveau ce que vous avez déjà lu auparavant.

Je n'ai pas sous les yeux la citation exacte. Je vais la retrouver d'ici un quart d'heure. Mais je me souviens fort bien que vous avez lu hier des extraits de lettres d'associations. Je vous demanderais donc de ne pas vous répéter.

Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, Sauf votre respect, la règle...

**Le président:** Monsieur Robinson, ma décision ne peut pas faire l'objet de discussion à moins que vous ne vouliez déposer une motion. Je vous demanderais donc de ne pas vous répéter,

[Text]

motion. So I will ask you not to repeat, otherwise I will have to cut you short. You can read on the record new things; new material. I am very liberal in the way I interpret the rules of relevance and of repetition. But I will not allow you to repeat into the record citations that you have already read into the record yesterday.

Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, that was a separate motion yesterday.

**The Chairman:** Mr. Robinson, I repeat, you cannot challenge my ruling. If you want to challenge it, you have to ask for a vote.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I will attempt, then, Mr. Chairman, to avoid repeating arguments which were made on a preceding motion by citing from organizations and individuals who have expressed concerns. I believe the chairman has asked me not to repeat citations from individuals and organizations that I referred to yesterday, and I will certainly attempt to adhere to the Chair's admonition in that regard. If I stray from that, I am sure the clerk will advise the Chair accordingly.

But Mr. Chairman, I think it is important that members of the committee be aware of the extent to which witnesses have called upon this committee not to proceed with undue haste; and I would suggest that that is precisely what this motion would achieve: ramming through a piece of legislation without adequate public scrutiny of the provisions of the Bill. Again, I refer to a witness, rather ironically a witness from Ottawa, who lives here where the committee has been holding its hearings, and who writes to us and asks us to go beyond Ottawa. It is Anne Dowson, of Ottawa, who writes to the chairman as follows:

It is with great dismay that I read in *The Globe and Mail* on Tuesday the Standing Committee will be limiting contributions by the public on the matter of Bill C-9, An Act to Establish the Canadian Security Intelligence Service to written submissions only.

Well, of course that was not the case, but . . .

It would seem appropriate, in dealing with such an important piece of legislation, that the Committee make the effort to allow those who wish to make an appearance, to do so.

This would mean that the Committee would therefore have to displace itself and travel to the major centres, to facilitate appearances before it.

To give concerned groups and individuals so little time, and to bypass the process of deputations and appearances is an indication of lack of consideration for the public's opinion on this question.

I hope that the Committee will reconsider this issue and both extend the time limit for submissions, as well as travel to major centres to enable concerned groups and individuals to appear before it.

[Translation]

sans quoi je serai obligé de vous interrompre. Vous devez vous borner à lire ou à dire ce qui n'a pas déjà été dit ou lu. Je suis d'ailleurs plus que généreux dans la façon dont j'ai interprété le règlement concernant la répétition. Mais je ne vous permettrai pas de lire à nouveau ce que vous avez lu hier.

Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Hier, c'était une autre motion.

**Le président:** Si vous n'êtes pas d'accord avec ma décision, il faudra la mettre aux voix.

**M. Robinson (Burnaby):** Je vais essayer de ne pas me répéter et donc de ne pas citer des extraits de lettres que nous avons reçues d'organisations ou de particuliers, lettres que j'ai déjà citées hier. Le greffier du Comité ne manquera certainement pas de signaler au président si par inadvertance, je me répétais à nouveau.

Il est essentiel à mon sens que les membres du Comité se rendent compte qu'un tas de témoins ont demandé que le Comité ne se prononce pas sur cette question à la légère, ce qui serait justement le cas si la motion dont nous sommes saisis était adoptée. J'ai sous les yeux la demande de Anne Dowson d'Ottawa qui demande que le Comité se déplace à travers le pays et elle dit ce qui suit:

J'ai été sidérée de lire dans le *Globe and Mail* de mardi que les Canadiens pourront faire valoir leur point de vue uniquement par écrit relativement au projet de loi C-9, Loi constituant le Service canadien du renseignement de sécurité.

Ce n'est pas exactement ainsi que les choses se sont déroulées . . .

Vu l'importance du sujet traité, le Comité devrait permettre à tous ceux qui tiennent à comparaître de le faire.

Ceci exigerait que le Comité se rende dans les principales villes du pays pour faciliter la comparution des témoins.

Le fait de laisser si peu de temps aux groupes et aux particuliers est une preuve de manque d'égard pour l'opinion publique.

J'espère que le Comité reviendra sur sa décision en prolongeant les délais pour l'envoi d'interventions écrites et qu'il se rendra dans les principaux centres du pays afin de permettre aux intéressés de comparaître.



*[Texte]*

As I indicated, that is signed by an Ottawa resident concerned about this particular legislation.

This concern extends well beyond Ottawa, Mr. Chairman. For example—I am trying to avoid repetition here, Mr. Chairman—in a letter from a Mr. Ronald Brown addressed to the committee on the legislation, he indicates that he is a retired RCMP officer and he does not want a separate Canadian civilian security service formed. He wants the committee to drop its plans and allow such duties to be conducted by the RCMP.

• 1030

I would think that one of the benefits of holding public hearings on this legislation would surely be to permit not just past members of the RCMP but also present members of the RCMP, hopefully freed from the strictures which govern them at present, to voice their concerns and their views across this land with respect to the suggestion that is made both in terms of a separate civilian security service and with respect to the powers that these individuals who would appear before such public hearings believe are appropriate for such an agency.

We have heard from witnesses before this committee who are experts—representatives of national organizations, distinguished academics, lawyers—but the purpose of public hearings is to move beyond the question of hearing experts and, since this legislation touches so fundamentally the lives of ordinary Canadians, to permit those individuals, maybe some of the 800,000 Canadians upon whom files were opened by the RCMP Security Service, to make their representations to this committee.

One such individual who has written to the committee with respect to the legislation, and I suspect would be heard, asked to be heard if we held public hearings in Alberta, is a Brian J. Logan. He wrote to the committee and he said:

I am not a lawyer, nor am I a security expert, yet if I were to join a political party I would abolish all so-called national security agencies. I am a free person. So are we all who live in this democracy.

**The Chairman:** That is not relevant, Mr. Robinson. I will please ask you to go to the section that speaks about travel.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Sorry. I am trying to find the section, Mr. Chairman.

Mr. Chairman, this letter does not explicitly deal with the suggestion that the committee hold . . .

**The Chairman:** Then I will ask you to go to the next letter, Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):**—public hearings, but certainly it is individuals such as Mr. Logan who have legitimate concerns . . .

**The Chairman:** Mr. Robinson, I am not the one who moved the amendment you moved. The amendment refers to travelling so I will ask you to speak on travelling.

*[Traduction]*

Cette demande est donc signée par une personne domiciliée à Ottawa.

J'ai également sous les yeux une lettre signée par un certain Ronald Brown, ancien officier de la GRC, qui s'oppose à la constitution d'un service civil de sécurité distinct de la Gendarmerie. Il voudrait que ce service continue à être assuré par la GRC.

Je dirais qu'un des avantages qu'il y a à tenir des audiences publiques sur ce projet de loi est certainement de permettre non seulement aux anciens membres de la GRC mais également à ceux qui sont encore en activité, libérés, j'espère, des contraintes qui les gouvernent à l'heure actuelle, d'exprimer leurs préoccupations et leurs avis quant à la suggestion faite à propos d'un service civil du renseignement de sécurité et des pouvoirs à donner à un tel service.

Nous avons entendu des témoins qui sont des experts, des représentants d'organismes nationaux, des chercheurs éminents, des juristes, mais les audiences publiques nous permettraient d'aller au-delà et étant donné que ce projet de loi touche de façon tellement fondamentale la vie des simples citoyens, cela leur permettrait de venir exposer leurs points de vue au Comité. Nous pourrions d'ailleurs peut-être entendre certains des 800,000 Canadiens sur lesquels le Service de sécurité de la GRC a ouvert des dossiers.

Il y en a justement un qui a écrit au Comité pour demander d'être entendu si nous tenions des audiences publiques en Alberta. Il s'appelle Brian J. Logan. Voici ce qu'il a écrit au Comité:

Je ne suis pas juriste, je ne suis pas expert en matière de renseignements de sécurité mais si je devais adhérer à un parti politique, j'abolirais tous les soi-disant organismes nationaux de renseignements de sécurité. Je suis libre. Nous sommes tous libres dans cette démocratie.

**Le président:** Cela n'a rien à voir, monsieur Robinson. Je vous demanderai de passer au paragraphe qui porte sur les déplacements du Comité.

**M. Robinson (Burnaby):** Excusez-moi, j'essaie de trouver ce paragraphe.

Monsieur le président, la lettre ne contient pas explicitement la suggestion . . .

**Le président:** Je vous demanderais donc de passer à la suivante, monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** . . . que le Comité tienne des audiences publiques, mais ce sont certes des personnes comme M. Logan qui ont des préoccupations très légitimes . . .

**Le président:** Monsieur Robinson, ce n'est pas moi qui ai proposé l'amendement, c'est vous. Il porte sur d'éventuels déplacements du Comité et je vous demanderais donc de vous limiter à cela.

[Text]

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I will try to do that and to cite the relevant provisions from the legislation with respect to public hearings.

Mr. Chairman, certainly a number of the provisions of this legislation so fundamentally affect the lives of Canadian citizens in terms of their right to privacy and in terms of their civil liberties that these citizens should in fact be given an opportunity not just to submit briefs and request the right to appear before this committee but rather to make submissions before the committee in hearings throughout Canada.

I believe I referred yesterday to the request by the B.C. Organization to Fight Racism for public hearings so I will not repeat that particular request.

The B.C. Federation of Women has called for public hearings on this legislation in a letter addressed to the committee in which they indicate that they support the submission on Bill C-9 which the steering committee of the Vancouver Coalition is presenting. The 1983 fall convention of the British Columbia Federation of Women passed a motion putting on record their strong opposition to the formation of a civilian security service as proposed in Bill C-157, calling for public hearings on any proposed security legislation. The reason, Mr. Chairman, why they called for that is as follows. They say:

• 1035

Recently there has been increasing police and government surveillance on members of women's left and peace groups. Technological equipment now allows security police to monitor our homes and to intercept our mail. At no moment of our lives are we assured of real privacy. Activists across the country have been followed, have had their homes broken into and their phones tapped. Women have been intimidated

**The Chairman:** That goes to the substance of the Bill, Mr. Robinson, it does not go to the question of travelling or not. I will have to ask you please to contain your remarks to why it is that you would want to have public hearings. We are not on the substance of the Bill.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, this group is attempting to indicate why it is that they believe the Bill . . .

**The Chairman:** You are expressing reservations on the Bill, Mr. Robinson. I will please ask you to contain your remarks to the reason why this committee should travel.

**Mr. Robinson (Burnaby):** The group concludes, Mr. Chairman, on the question of expanding the scope of study of this Bill, by saying:

Member groups of the British Columbia Federation of Women have committed ourselves to becoming educated about the extent and tactics of police surveillance and, from there, educating the public at large about this matter.

[Translation]

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je vais essayer de citer les dispositions pertinentes de la loi à propos des audiences publiques.

Il est certain que plusieurs dispositions du projet de loi touchent de façon tellement fondamentale la vie des citoyens canadiens, le respect de leur vie privée et leurs libertés civiles qu'ils devraient avoir la possibilité non seulement de soumettre des mémoires et de demander le droit de comparaître devant notre Comité, mais également de faire des dépositions pendant que le Comité parcourt le Canada.

Je crois avoir parlé hier de la requête de la *B.C. Organization to Fight Racism* si bien que je ne la répéterai pas.

La *B.C. Federation of Women* a demandé des audiences publiques à propos de ce projet de loi dans une lettre adressée au Comité où il est précisé que la Fédération appuie le mémoire présenté par le comité directeur de la *Vancouver Coalition* à propos du projet de loi C-9. Le congrès de l'automne 1983 de la *British Columbia Federation of Women* a adopté une motion faisant état de son opposition stricte à la constitution d'un service civil du renseignement de sécurité tel qu'il était proposé dans le projet de loi C-157, et demandant que les audiences publiques soient tenues sur tout projet de loi portant sur ce sujet. Et je vais vous citer la raison invoquée:

Nous avons constaté que récemment les activités de surveillance gouvernementales et policières ont considérablement augmenté en ce qui concerne les membres de groupes féministes ou pacifistes. Les nouvelles techniques permettent maintenant à la police de contrôler nos résidences et d'intercepter notre courrier. Nous ne sommes jamais assurées de ne pas être écoutées ou surveillées. Dans tout le pays, les membres de groupes de ce genre se font suivre et ont été victimes d'écoute téléphonique et de perquisition illégale. On a intimidé des femmes . . .

**Le président:** Monsieur Robinson, il s'agit là du fond du projet de loi et non pas de la question de se déplacer ou pas. Je vous demanderais donc de limiter vos remarques à la raison pour laquelle vous voulez que nous tenions des audiences publiques. Il ne s'agit pas là de discuter du fond du projet de loi.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, ce groupe essaie d'indiquer pourquoi il estime que le projet de loi . . .

**Le président:** Monsieur Robinson, vous exprimez des réserves sur le projet de loi. Je vous demanderais de limiter vos remarques à la raison pour laquelle vous déclarez que le comité devrait voyager.

**M. Robinson (Burnaby):** Ce groupe conclut en disant:

Les groupes affiliés à la *British Columbia Federation of Women* ont décidé de se renseigner sur l'envergure et les tactiques de surveillance policière et de renseigner ensuite la population sur la question.



## [Texte]

Presumably, Mr. Chairman, it would be groups such as this, who have taken the time and the effort to educate themselves not just about the specific terms of this legislation but instead about the broader policy ramifications. It has been suggested that one of the purposes of public hearings would be to address the fundamental question of the nature of a security service in a democratic society, particularly given the history of some of the unfortunate abuses that have taken place in the past.

Another group that has called for public hearings on this legislation is the Vancouver Status of Women. They write to the committee... I am just distilling it to deal with the particular concern about public hearings. This is—I am sorry—to the Vancouver Coalition on the question of public hearings:

It is our opinion that Bill C-9 lacks sufficient safeguards

and and so on. I will not go into the whole of the substance. They have concerns, with respect to the substance, that it will:

threaten the healthy dissent of women's groups and others who do not support a right-wing point of view. We join you in urging the committee to initiate public hearings accessible to all before Bill C-9, or any other legislation, is passed.

That is signed by Judy Hopkins on behalf of the Vancouver Status of Women.

The Vancouver Women's Health Collective... As I say, Mr. Chairman, there is a broad range of groups who are concerned that this debate be broadened beyond the halls of Parliament. The Vancouver Women's Health Collective:

We also demand the withdrawal of Bill C-9 and that the committee initiate a national public series of hearings on the issue of national security before any further legislation is brought forward.

It is signed by Beth Trotter, I believe it is, for the Vancouver Women's Health Collective.

There are a series of letters, Mr. Chairman, with respect to the substance of the legislation and I will deal with them on the main motion, but I do want to indicate the diversity of the groups that call for public hearings.

This a meeting, Mr. Chairman... I cannot read it, I am sorry, it is a telegram from a group. It is not clear what the initials stand for; it is a Vancouver group whose initials are LASMPAG. I do not know who it is.

Mr. Chairman, a 12-member group of parents, students, teachers and unemployed workers, who are dedicated to creating social change and social and political awareness in Vancouver, have written to the committee expressing their concern about this legislation and urging that the discussion be broadened beyond the precincts of Parliament. They say;

Everything about our actions, decisions are public knowledge, yet through the repeated vagueness and ambiguity of Bill C-9 the CSIS is able to violate our private and personal lives in the name of national security. Our private lives lend

## [Traduction]

C'est probablement, monsieur le président, des groupes semblables qui ont pris le temps de se renseigner, non seulement sur les points précis de ce projet de loi mais sur les ramifications politiques plus larges, qui souhaiteraient comparaître. On a dit qu'un des objectifs de telles audiences publiques serait la question fondamentale de la nature d'un service de sécurité dans une société démocratique, étant donné en particulier les abus malheureux qui ont eu lieu par le passé.

Un autre groupe ayant demandé des audiences publiques sur ce projet de loi est le *Vancouver Status of Women*. Je ne me pencherai que sur les passages portant particulièrement sur les audiences publiques. Non, je suis désolé, il s'agit de la *Vancouver Coalition*:

Nous sommes d'avis que le projet de loi C-9 ne comporte pas suffisamment de garanties.

Je ne m'attarderai pas sur leur considération touchant sur le fond du projet de loi, mais je cite:

Ces dispositions menacent les possibilités saines de dissension des groupes féminins et d'autres qui ne souscrivent pas à un point de vue de droite. Nous demandons instamment au Comité d'organiser des audiences publiques accessibles à tous avant que le projet de loi C-9, ou tout autre projet de loi semblable, ne soit adopté.

C'est signé par Judy Hopkins au nom de *Vancouver Status of Women*.

*The Vancouver Women's Health Collective*... Je répète, monsieur le président, qu'il y a tout un éventail de groupes qui souhaiteraient que le débat soit élargi à l'extérieur du Parlement. *The Vancouver Women's Health Collective*:

Nous exigeons également que le projet de loi C-9 soit retiré et que le Comité tienne une série nationale d'audiences publiques au sujet de la sécurité nationale avant de présenter un autre projet de loi.

C'est signé par Beth Trotter, si je ne m'abuse, pour la *Vancouver Women's Health Collective*.

Il y a une série de lettres, monsieur le président, qui portent sur le fond du projet de loi et j'y reviendrai au moment de la motion principale, mais je veux indiquer la diversité des groupes qui demandent des audiences publiques.

Ceci, monsieur le président... Je ne réussis pas à lire, je suis désolé, c'est un télégramme d'un groupe. On ne voit pas très bien ce que représentent les initiales; c'est un groupe de Vancouver dont les initiales sont LASMPAG. Je ne sais pas qui c'est.

Monsieur le président, un groupe de 12 membres de parents, étudiants, enseignants et chômeurs qui veulent promouvoir des changements sociaux et sensibiliser la population de Vancouver aux réalités politiques et sociales a écrit au Comité pour lui demander d'élargir la discussion au-delà du Parlement. Je cite:

Toutes nos actions, nos décisions sont publiques, mais le projet de loi C-9 est tellement vague et ambigu que le Service canadien du renseignement de sécurité risquerait d'intervenir dans nos vies privées et personnelles au nom de

## [Text]

nothing to Canadian national security. We fully support the submission from the Steering Committee of the Vancouver Coalition against the CSIS; we echo their urge to initiate a national series of public hearings on national security and to have Bill C-9 redrafted.

That is signed by a Ms Patricia Donohue.

• 1040

Mr. Chairman, how rare it is for a group of ordinary citizens—in this case, parents, students, teachers and unemployed workers—to take the time to not only write a letter to Parliament on a matter of fundamental concern and importance to them but to also go beyond and urge that there be a national public series of hearings to allow such people, ordinary citizens—not the experts we have heard from, but ordinary citizens who are affected by this Bill... have their say on how it will influence them in the future.

I have a letter from the Simon Fraser Students Society. I have received many letters from universities, and I will not take the time of the committee to read them all, but certainly this is representative of letters that have been received, calling upon the government to... well, they go on and I will not deal with the substance of the Bill at this point. But they deal with the substance of the legislation and express some concerns about the existence of any system of unaccountable state surveillance, and request that the Bill be withdrawn.

On behalf of students and those active in student society activities, some of whom were targeted in the past by the RCMP Security Service, peace groups, third world solidarity groups, women's groups and trade unions, and who could be victims of unregulated but "legal" surveillance and harassment, they call for a broadening of the consultation process on this important piece of legislation.

One of the groups that has studied this legislation most closely, on a clause-by-clause basis, is the Civil Liberties Action Security Project, which is again based in Vancouver, and in a letter sent to this committee by Mr. Don Stewart on behalf of that project, they too call for this broadened national debate. They say that the Civil Liberties Action Security Project is fully behind the position taken by the Vancouver Coalition on Bill C-9:

We believe that this dangerous legislation must be defeated and a full national debate on national security take place before any further legislation is brought forward.

In our work of exposing and circulating as much information about Canadian security organizations to the public as possible, we have uncovered many cases of progressive groups and individuals being targeted for their beliefs and labelled as threats by our present security force.

Mr. Chairman, they go on in terms of the substance of the legislation itself and the extent to which it may stifle legiti-

## [Translation]

la sécurité nationale. Nos vies privées ne regardent pas la sécurité nationale. Nous souscrivons à la déposition du comité directeur de la *Vancouver Coalition* contre le Service canadien du renseignement de sécurité; comme le Comité directeur, nous vous demandons d'organiser une série d'audiences publiques dans tout le pays à propos de la sécurité nationale et de faire réviser le projet de loi C-9.

C'est signé par une M<sup>me</sup> Patricia Donohue.

Monsieur le président, il est très rare pour un groupe de simples citoyens—dans ce cas, des parents, des étudiants, des enseignants et des chômeurs—de prendre le temps non seulement d'écrire une lettre au Parlement sur une question fondamentale et très importante pour lui, mais également pour demander que l'on organise une série d'audiences publiques afin de permettre à ces gens-là, aux simples citoyens, et non pas aux experts que nous avons déjà entendus, mais aux simples citoyens auxquels s'applique ce projet de loi, de dire en quoi il les affectera à l'avenir.

J'ai une lettre de la *Simon Fraser Students Society*. J'ai reçu beaucoup de lettres d'universités et je n'en imposerai pas la lecture intégrale au Comité, mais c'est certainement très représentatif des lettres que nous avons reçues et qui demandent au gouvernement... Je n'insisterai pas parce qu'il s'agit là du fond du projet de loi. Mais ces gens-là s'inquiètent de ce qu'il existe un système de surveillance étatique et demande que le projet de loi soit retiré.

Au nom des étudiants et de ceux qui participent aux activités de ces associations d'étudiants, dont certaines ont été la cible du Service de sécurité de la GRC, des groupes pacifistes, des groupes de solidarité avec le Tiers monde, des groupes de femmes et des syndicats, qui pourraient être victimes de surveillance et de harcèlement non réglementés mais «légaux», elle demande d'élargir le processus de consultation sur ce projet de loi.

Un des groupes qui ont étudié le projet de loi le plus attentivement, article par article, est la *Civil Liberties Action Security Project* qui est également basée à Vancouver et, dans une lettre de M. Don Stewart à ce Comité, ce groupe demande également d'élargir le débat à l'échelle nationale. Il se déclare entièrement d'accord avec la *Vancouver Coalition* sur le projet de loi C-9:

Nous estimons que ce projet de loi dangereux doit être rejeté et qu'il faut avoir un véritable débat national sur la sécurité nationale avant d'envisager un autre projet de loi.

Cherchant à exposer et à faire circuler autant d'informations que possible sur les organismes de renseignement de sécurité canadiens, nous avons découvert de nombreux cas de groupes radicaux et de particuliers qui sont la cible de notre service actuel de renseignement de sécurité parce que leurs convictions sont appelées menaces.

Monsieur le président, la lettre porte ensuite sur le contenu lui-même du projet de loi et explique dans quelle mesure il



## [Texte]

mate dissent. Of course, I do not know if there is such a thing as illegitimate dissent, but . . . They say:

We believe that in order to be consistent with the spirit of the Charter of Rights and Freedoms, your committee should reject Bill C-9 as hopelessly flawed and incapable of . . .

**The Chairman:** That is not relevant, Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** If I can finish this sentence, Mr. Chairman, they say:

. . . incapable of amendment, and initiate cross-country hearings as requested by the Vancouver Coalition.

It is on that basis that the motion is put; that the government has in fact indicated that at this stage they just want to proceed to ram the Bill through the committee without any effective broadening of the process of discussion of the Bill outside of Ottawa.

• 1045

I am not going to read from all the groups, Mr. Chairman, but another group which has called for these broad public hearings is a book store. Again, how often is it that we receive representations from book stores, from organizations of unemployed workers, parents and teachers? The *Spartacus Book Society* in Vancouver is a co-operative, non-profit society dealing in a wide number of periodicals, journals and books in the field of philosophy, culture and critical theory, labour studies and so on. Mr. Chairman, I will not read that portion of their letter at this point, but they deal with the substance of Bill C-9; they express concerns about the substance of Bill C-9 and say then, in conclusion, on the question of public hearings:

We support the position adopted by the Vancouver Coalition against the Canadian Security Intelligence Service that this Bill be withdrawn and that country-wide public hearings be held to debate the question of national security.

That, Mr. Chairman, is signed by L. Gamboni for the *Spartacus Book Society*.

Mr. Chairman, the Vancouver Men Against Rape . . . There is an incredibly broad coalition here which is demanding that this legislation be withdrawn and that we broaden the consultation process, reach out to communities across this land, communities such as those which were visited by the Standing Committee on Transport, by the Special Committee on Visible Minorities and other committees. Mr. Chairman, they say theirs is a group dedicated to identifying and stopping male violence against women and that Bill C-9 would not make the country safer. They say:

We further join the call for full public hearings on "national security" before any attempt is made to reintroduce a Bill to create a security service.

I am just dealing at this point with groups of individuals based in Vancouver to give the committee some indication of the depth of opposition to this legislation. When we can have 15, 20, 30, 50 or 100 different groups which normally do not take the time to submit briefs and request the right to appear,

## [Traduction]

peut empêcher toute dissension légitime. Il est évident que je ne sais pas s'il peut exister une dissension illégitime mais . . . et je cite:

Nous croyons que pour respecter l'esprit de la Charte des droits et libertés, votre Comité devrait rejeter le projet de loi C-9 qui est plein d'écueils et impossible . . .

**Le président:** Cela n'a rien à voir, monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Si vous me permettez de terminer ma phrase, monsieur le président, je lis:

. . . à modifier et organiser des audiences dans tout le pays comme l'a demandé la *Vancouver Coalition*.

C'est sur cette base que l'on propose la motion; que le gouvernement a en fait indiqué qu'à cette étape, on veut simplement faire passer le projet de loi à toute vitesse au Comité sans élargir véritablement la discussion au-delà d'Ottawa.

Je ne vais pas lire les lettres de tous les groupes, monsieur le président, mais il y en a un autre qui a demandé ce genre d'audiences publiques, et c'est une librairie. Là encore, nous ne recevons pas souvent les doléances de librairies, d'organisations de chômeurs, de parents et d'enseignants. La *Spartacus Book Society* à Vancouver est une société coopérative à but non lucratif qui a de nombreux périodiques, journaux et livres en philosophie, culture, critique, études des relations de travail, etc. Monsieur le président, je ne lirai pas cette portion de sa lettre car il s'agit de la teneur même du projet de loi C-9, mais la conclusion à propos des audiences publiques est la suivante:

Nous appuyons la position adoptée par la *Vancouver Coalition against the Canadian Security Intelligence Service* quant au retrait du projet de loi et aux audiences publiques dans tout le pays à propos de la question de la sécurité nationale.

Monsieur le président, cela est signé par L. Gamboni pour la *Spartacus Book Society*.

Monsieur le président, la *Vancouver Men Against Rape* . . . Il y a une énorme coalition qui demande que le projet de loi soit retiré et que nous élargissions le processus de consultation, que nous écoutions ce qu'ont à dire les habitants de collectivités dans tout le pays, de collectivités comme celles qu'ont visitées le Comité des transports, le Comité spécial sur les minorités visibles et d'autres Comités. Monsieur le président, ce groupe déclare qu'il s'est donné pour but d'arrêter la violence des hommes contre les femmes et que le projet de loi C-9 ne rendrait pas le pays plus sûr. Je cite:

Nous demandons également que des audiences publiques soient organisées à propos de la «sécurité nationale» avant que l'on n'essaie de présenter à nouveau un projet de loi visant à instituer un service du renseignement de sécurité.

Je ne parle pour le moment que des groupes de Vancouver pour donner au Comité une idée de l'ampleur de l'opposition à ce projet de loi. Quand il y a 15, 20, 30, 50 ou 100 groupes différents qui normalement ne prennent pas le temps d'envoyer des mémoires ou de demander à comparaître, quand tous ces

[Text]

when we can have these groups asking the committee to stop and reconsider, Mr. Chairman, surely we should pay some attention to that request.

A Mr. Robert Hornsy, writing on behalf of the Vancouver Men's Anti-sexist Work Collective, which is a group based in Vancouver, expresses their concern that there should be public hearings. This is an organization, Mr. Chairman, which works within the community and with individual men to overcome sexist behaviours in themselves and their society that benefit men at the expense of women and children.

**The Chairman:** It is fascinating.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Yes, thank you, Mr. Chairman. They talk at some length about the oppressive nature of our society, which is entrenched in the laws and the institutions of the land. I do not know if the chairman would want me to go on at any great length about that. But certainly, Mr. Chairman, given the history of the security service to the present time and their violation, partially at the hands of their political masters, of basic civil liberties, fundamental rights, their fundamental concern is that the committee should call for the withdrawal of Bill C-9:

• 1050

... and conduct public hearings into the issue of national security and nature, scope and accountability of any security service in Canada.

Mr. Chairman, the following members of the Community Alternative Society—and once again, this is a group of ordinary citizens, a group of individuals who have not to this point played an active role in the legislative processes of this country, but who feel compelled to urge this committee to step back; to step back and examine the consequences of this legislation. This is, as I say, individuals from cities, municipalities across the Lower Mainland of British Columbia; and to the extent that these individuals are writing, of course, there are many, many others.

This is a petition which calls for public hearings. It reads as follows:

We the undersigned members of Community Alternative Society support the resolution adopted by the Vancouver Coalition, and that resolution with respect to public hearings is as follows: be it resolved that we oppose the existence of any system of unaccountable state surveillance and that therefore Bill C-9 should be withdrawn.

And this is the salient part in terms of this amendment, Mr. Chairman:

We also support the Vancouver Coalition's insistence that no further legislation be introduced into the House until the Canadian government has held nation-wide public hearings. We also support the Vancouver Coalition's insistence that no further legislation be introduced into the House until the Canadian government has held nation-wide public hearings on the entire issue of national security and the real or imagined threats to security.

[Translation]

groupes demandent au Comité d'arrêter un projet de loi et d'y réfléchir à nouveau, il est bien certain qu'il nous faut prêter l'oreille.

Un certain M. Robert Hornsy, écrivant au nom de la *Vancouver Men's Anti-sexist Work Collective*, groupe également basé à Vancouver, déclare qu'il devrait y avoir des audiences publiques. Il s'agit d'un organisation qui travaille au sein de la collectivité et avec des hommes qui ont des problèmes de comportement sexiste qui font qu'ils défavorisent les femmes et les enfants.

**Le président:** C'est fascinant.

**M. Robinson (Burnaby):** Oui, merci, monsieur le président. Il parle longuement de la nature oppressive de notre société, des lois et des institutions canadiennes qui la favorisent. Je ne sais pas si le président veut que je m'étende beaucoup là-dessus. En tout cas, étant donné l'histoire du service de renseignement de sécurité jusqu'ici, et du fait que des citoyens, partiellement du fait de leurs maîtres politiques, ont perdu leurs libertés civiles fondamentales, leurs droits fondamentaux, ce groupe demande que soit retiré le projet de loi C-9:

... et d'organiser des audiences publiques sur le problème de la sécurité nationale et sur la nature, l'envergure et la responsabilité d'un service de renseignement de sécurité au Canada.

Monsieur le président, les membres suivants de la *Community Alternative Society*—et là encore, il s'agit d'un groupe de simples citoyens, un groupe d'individus qui n'ont pas jusqu'ici joué de rôle actif dans le processus législatif du pays mais qui s'estiment obligés de demander au Comité de faire marche arrière; d'examiner les conséquences d'un tel projet de loi. Il s'agit, je le répète, d'habitants de villes, municipalités, de la région inférieure de la Colombie-Britannique; ces particuliers nous ont écrit, mais il y en a sans doute beaucoup d'autres qui appuient leur position.

Il s'agit d'une pétition qui demande des audiences publiques. Je vous la lis:

Les soussignés, membres de la *Community Alternative Society*, appuient la résolution adoptée par la *Vancouver Coalition* et adoptent la résolution suivante quant aux audiences publiques: Il est proposé que nous nous opposions à l'existence de tout système de surveillance étatique incontrôlé et que nous demandions donc le retrait du projet de loi C-9.

Et voilà l'élément essentiel pour ce qui est de mon amendement, monsieur le président:

Nous appuyons également l'insistance de la *Vancouver Coalition* sur le fait qu'il ne devrait pas être proposé d'autres projets de loi tant que le gouvernement canadien n'aura pas tenu dans tout le pays des audiences publiques sur toute la question de la sécurité nationale et sur les menaces réelles ou imaginaires à la sécurité.



## [Texte]

That is signed by the following individuals, Mr. Chairman—and this will give some indication of the depth of opposition to this legislation by ordinary Canadians—by a Robert C. Rompré, of Langley, British Columbia; Mr. David McCandless, of Vancouver, B.C.; Patricia Hogan, of Vancouver, B.C.; Gerald Rippencourt, of Vancouver, B.C.; Bett Lauridsen, on West Second in Vancouver; Velma Barbolet, of Vancouver; Tom Bulmon, of Vancouver; Susan Davidson, of Aldergrove, Mr. Chairman—Aldergrove, British Columbia, which is not exactly a hotbed of revolutionaries; Renée Poley, also of Aldergrove, British Columbia; Harold—I am afraid it is illegible, Mr. Chairman; I will pass on to the next one, John MacDonald, of Vancouver.

Then, Mr. Chairman, we have a church; the Fairview Baptist Church. I want to say a word or two about the Fairview Baptist Church, because this is an organization which has chosen to call upon this committee to back off and to hold nation-wide public hearings on the entire issue of national security. Mr. Chairman, to the best of my recollection as a member of this committee, this is the first instance in which the members of the Fairview Baptist Church have actually felt so strongly motivated on a matter of legislation that they would take the time to draw up a petition; that the members of that congregation would take time out from their busy personal schedules to express their views on this legislation. We know that the Baptist Church is indeed a member of the Canadian Council of Churches and presumably their national organization has been heard, but, Mr. Chairman, I ask members of this committee, how often is it that we hear from, particularly by way of petition, members of a small church?

• 1055

**The Chairman:** I think you should go to the argument now, because the frequency of appearances or interests of organizations is not really relevant to the fact that they have or have not made representation. So I prefer that you stick to the presentations themselves, rather than assessing the number of times that that organization has been active in politics.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, certainly this is one group that I know would make a profound and significant contribution if there were to be public hearings. The Fairview Baptist Church...

**The Chairman:** I am sure of that, Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):**—studied this legislation, I am sure, with great care. Mr. Fraser will appreciate the fact the first member of the congregation to support this lives on Angus Drive in Vancouver—a Mr. R.F. Lane. Again, this is not exactly a hotbed of socialism if, I am correct. It is deep in the heart of Vancouver South, Mr. Chairman.

**Mr. Fraser:** What is the address?

**Mr. Robinson (Burnaby):** 6238 Angus Drive.

**Mr. Fraser:** He is a constituent and a very sound gentleman indeed.

## [Traduction]

C'est signé par les personnes suivantes, monsieur le président, et cela vous donnera une indication de la profondeur de l'opposition à ce projet de loi. Il s'agit de citoyens ordinaires, d'un Robert C. Rompré, de Langley, Colombie-Britannique; M. David McCandless, de Vancouver, Colombie-Britannique; Patricia Hogan, de Vancouver, Colombie-Britannique; Gerald Rippencourt, de Vancouver, Colombie-Britannique; Bett Lauridsen, de West Second à Vancouver; Velma Barbolet, de Vancouver; Tom Bulmon, de Vancouver; Susan Davidson, d'Aldergrove, monsieur le président—Aldergrove, Colombie-Britannique, ce qui n'est pas exactement un creuset de révolutionnaires; Renée Poley, également d'Aldergrove, Colombie-Britannique; Harold—malheureusement je ne peux pas lire, monsieur le président; je passe au prochain, John MacDonald, de Vancouver.

Puis, monsieur le président, nous avons une église, la *Fairview Baptist Church*. Je dirai maintenant un mot ou deux sur cette église car il s'agit d'un organisme choisi pour implorer le Comité d'arrêter son étude et de tenir des audiences publiques dans tout le pays sur toute la question de la sécurité nationale. Monsieur le président, si je me souviens bien, c'est la première fois depuis que je suis membre du Comité que cette église baptiste de Fairview a jugé nécessaire de prendre le temps de faire signer une pétition à propos d'un projet de loi; que les membres de cette congrégation prennent le temps d'exprimer leur point de vue sur ce projet de loi est extraordinaire quand on pense à toutes les autres occupations qu'ils peuvent avoir. Nous savons que l'Eglise baptiste est en effet membre du Conseil canadien des Eglises et qu'ainsi l'organisme national a dû être entendu. Toutefois, ce n'est pas souvent que l'on entend, surtout par voie de pétition, parler des membres d'une petite Eglise?

**Le président:** Je crois que vous devriez passer immédiatement à l'argument car la fréquence de l'intérêt manifesté ou de la comparution d'organismes devant nos comités n'est pas vraiment pertinente. Je préférerais donc que vous vous en teniez à ce qui a été dit plus tôt que d'évaluer le nombre de fois qu'un organisme s'est intéressé à la politique.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, il s'agit d'un groupe qui apporterait une contribution importante et profonde s'il devait y avoir des audiences publiques. La *Fairview Baptiste Church*...

**Le président:** J'en suis bien sûr, monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** ... a étudié ce projet de loi avec grand soin, j'en suis certain. M. Fraser sera heureux d'apprendre que le premier membre de la congrégation qui appuie cette pétition habite Angus Drive à Vancouver—un M. R.F. Lane. Si je ne m'abuse, ce n'est pas non plus un lieu connu pour ses tendances socialistes. C'est en plein coeur de Vancouver South, monsieur le président.

**M. Fraser:** Quelle est l'adresse?

**M. Robinson (Burnaby):** 6238 Angus Drive.

**M. Fraser:** C'est un électeur et un monsieur en effet très sérieux.

[Text]

**Mr. Robinson (Burnaby):** Indeed, Mr. Chairman, and I know that Mr. Lane would be one of those who would want to be heard.

**Mr. Fraser:** Mr. Lane knows that I am representing him here and doing a very fine job of it, too.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, certainly I would be prepared to yield to my distinguished colleague if he wishes to elaborate upon . . .

**Mr. Fraser:** Well, Mr. Lane may come down himself.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, as well, I do not know whether this is—I suppose the constituency of the individual involved would be slightly beyond the purview of this amendment, Mr. Chairman, but the petition was signed as well by an individual—his name is indecipherable—from Surrey, B.C., a Bea Saunders from Vancouver, very pleased . . .

**Mr. Fraser:** I think I know that fellow from Surrey.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I would be pleased, Mr. Chairman, to give the address. The name is indecipherable, but I know Mr. Fraser is very familiar with it.

**Mr. Fraser:** He writes to me all the time.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, this is again a member of the congregation of Fairview Baptist Church, a Bert Hillmer of 5330 East Broadway in Burnaby. Mr. Chairman, of course, I am not going to read all of the names on this petition, but I do want to indicate the scope of the concern by giving some indication of the areas in which these people live. We have people from Angus Drive, deep in Vancouver South . . .

**The Chairman:** Mr. Robinson, if you may . . .

**Mr. Robinson (Burnaby):** Pardon me?

**The Chairman:** Will you please go to the argument in the letter, rather than assessing where someone comes from, so on and so forth. What is interesting in terms of this debate is what people say, so I would ask you to please read what those people write.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Would the Chair give me some indication of when he intends to rise for the break this morning?

**The Chairman:** That is my discretion. I will rise . . . go ahead.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I thought this might be an appropriate time, since the bells are ringing.

**The Chairman:** I would ask you to please finish this thing and after that, I will assess the time for us to adjourn, not to *suspend seance*.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, the other areas which are represented by the members of this congregation, who are seeking public hearings, I remind the members of the committee, are Allison Road, in Vancouver; Port Coquitlam, British Columbia . . .

**Mr. MacBain:** What street does she live on?

[Translation]

**M. Robinson (Burnaby):** En effet, monsieur le président, et je sais que M. Lane serait une des personnes qui aimerait être entendue.

**M. Fraser:** M. Lane sait bien que je le représente ici et que je le fais très bien.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je veux bien laisser mon éminent collègue prendre la parole s'il veut préciser . . .

**M. Fraser:** Ma foi, M. Lane peut venir lui-même.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je ne sais pas si ceci—je suppose que la circonscription de cet individu n'importe pas vraiment pour l'amendement mais la pétition a également été signée par un individu dont le nom est indéchiffrable de Surrey, Colombie-Britannique, *a Bea Saunders* de Vancouver, très heureuse . . .

**M. Fraser:** Je crois que je connais cette personne de Surrey.

**M. Robinson (Burnaby):** Je veux bien donner l'adresse, monsieur le président. Le nom est indéchiffrable mais je sais que M. Fraser le connaît très bien.

**M. Fraser:** Il m'écrit tout le temps.

**M. Robinson (Burnaby):** Il s'agit encore d'un membre de la congrégation de *Fairview Baptist Church*, Bert Hillmer de 5330 East Broadway à Burnaby. Je ne veux bien sûr pas lire tous les noms de cette pétition mais je veux indiquer combien sont nombreux les gens qui s'inquiètent de ce projet de loi en vous donnant une idée de leur adresse. Nous avons des gens de Angus Drive, en plein Vancouver-Sud . . .

**Le président:** Monsieur Robinson, si vous permettez . . .

**M. Robinson (Burnaby):** Pardon?

**Le président:** Voulez-vous bien passer au sujet même de la lettre plutôt que de discuter de l'adresse des gens qui l'ont signée. Ce qui est intéressant pour le débat est ce que disent les gens si bien que je vous demanderais de nous le lire.

**M. Robinson (Burnaby):** Le président voudrait-il me dire à quelle heure il a l'intention de faire une pause ce matin?

**Le président:** Ceci est laissé à ma discrétion. Nous ferons une pause . . . Allez-y.

**M. Robinson (Burnaby):** Je pensais que c'était peut-être le moment étant donné que nous entendons le timbre.

**Le président:** Je vous demanderais de terminer cela et nous verrons ensuite si c'est le moment d'ajourner ou plutôt de suspendre la séance.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, les autres coins représentés par les membres de cette congrégation qui demandent des audiences publiques sont Allison Road, à Vancouver; Port Coquitlam, Colombie-Britannique . . .

**M. MacBain:** Quelle rue?



[Texte]

**Mr. Robinson (Burnaby):** Allison Road? That is a Shelley Stickel at 2284 Allison Road, Mr. MacBain. Port Coquitlam, British Columbia; North Vancouver . . .

**An hon. Member:** Not a very subversive area.

**Mr. Robinson (Burnaby):** North Vancouver is not a subversive area, Mr. Chairman. West 44th Avenue . . . Again, I believe a constituent . . .

**The Chairman:** Mr. Robinson, please stick to the content of the letter, rather than trying to do the job of the postal worker.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Yes, Mr. Chairman. Oh, I see Mr. Lane's wife has signed the petition as well, Mr. Chairman.

Mr. Chairman, there are a number of other organizations which have called for public hearings on this legislation in the following terms. They say they oppose the existence of any system of unaccountable state surveillance and therefore they believe the Bill should be withdrawn. They support the insistence that no further legislation be introduced into the House until the Canadian government has held nationwide public hearings on the entire issue of national security. That, Mr. Chairman, I remind you, is the purpose of this motion—the real or imagined threats to security.

• 1100

At the appropriate time, Mr. Chairman, I would be pleased to commence an analysis, or at least an explanation of the groups that are calling for such public hearings. I do not know whether the Chair wants me to . . .

**The Chairman:** I think we might break for about ten minutes.

• 1102

• 1108

**Le président:** À l'ordre!

Monsieur Robinson.

**Mr. Allmand:** On a point of order.

**Le président:** Monsieur Allmand. Un rappel au Règlement.

**Mr. Allmand:** Mr. Chairman, as an alternate member of this committee, I have been sitting here patiently all last night and today and I cannot recall for how much more time. I have been waiting to deal with the amendments that I have prepared for this Bill, but I am going to leave right now and I am wondering if there is some way in which the clerk of the committee can advise me when we start dealing with the clause by clause again, so that I can return? There is much to do for the people of Canada and our constituents and I just cannot afford to stay here any longer while I wait.

[Traduction]

**M. Robinson (Burnaby):** Allison Road? C'est Shelley Stickel à 2284 Allison Road, monsieur MacBain. Port Coquitlam, Colombie-Britannique; North Vancouver . . .

**Une voix:** Pas beaucoup de subversion par là . . .

**M. Robinson (Burnaby):** North Vancouver n'est pas connu pour cela en effet, monsieur le président; 44<sup>e</sup> Avenue West . . . Là encore, je crois que c'est un électeur . . .

**Le président:** Monsieur Robinson, veuillez vous en tenir au contenu de la lettre plutôt que d'essayer de jouer au facteur.

**M. Robinson (Burnaby):** D'accord, monsieur le président. Oh, je vois, la femme de M. Lane a également signé la pétition, monsieur le président.

Monsieur le président, il y a un certain nombre d'autres organismes qui ont demandé des audiences publiques à propos de ce projet de loi. Ils disent qu'ils s'opposent à l'existence d'un quelconque système de surveillance par l'État qui n'a pas de compte à rendre et c'est pourquoi ils sont d'avis que le projet de loi devrait être réécrit. Ils prétendent qu'aucun autre projet de loi ne doit être adopté à la Chambre tant que le gouvernement canadien n'a pas tenu d'audiences publiques à l'échelle nationale sur toute cette question de la sécurité nationale. Je tiens à vous rappeler, monsieur le président, qu'il s'agit là de l'objet même de cette motion—les menaces réelles ou imaginées à la sécurité.

Monsieur le président, je me ferai un plaisir, au moment opportun, de faire une analyse, ou du moins de vous donner des explications au sujet des groupes qui demandent que pareilles audiences publiques soient tenues. Je ne sais si le président souhaiterait que je . . .

**Le président:** Je pense que ce serait une bonne idée que nous nous arrêtions pour environ 10 minutes.

**The Chairman:** Order, please!

Mr. Robinson.

**M. Allmand:** J'invoque le Règlement.

**The Chairman:** Mr. Allmand, on a point of order.

**M. Allmand:** Monsieur le président, en tant que membre suppléant du Comité, j'ai attendu patiemment pendant toute la soirée d'hier et j'attends toujours aujourd'hui. Je ne sais pendant combien de temps encore il faudra que j'attende. Ce que j'attends, c'est que nous passions aux amendements au projet de loi que j'ai préparés. Je vais cependant partir d'ici quelques minutes et je me demandais s'il y aurait moyen pour moi de m'entendre avec le greffier du Comité pour qu'il m'avertisse dès que reprendra l'étude du projet de loi article article, afin que je puisse revenir. Nous avons beaucoup de choses à faire pour le peuple canadien et pour nos commettants.

[Text]

**The Chairman:** Your point is a point of information. You can make private arrangements with the clerk to see to it that you are asked to resume your seat whenever the time comes for . . .

**Mr. Allmand:** Clause by clause.

**The Chairman:** —the clause by clause consideration of the Bill.

**Mr. Allmand:** Thank you.

**The Chairman:** Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Thank you, Mr. Chairman.

I believe before the brief adjournment I was indicating that even in one small geographic community there is a whole series of individuals and groups who have expressed not only grave reservations, Mr. Chairman, about the substance of the legislation—and that is a question I will deal with on the main motion—but have called for the committee to broaden the scope of its consultation and initiate national hearings on the whole question of what is meant by national security. Among the groups, and I will not take the time of the committee by reading all of the groups, but among the many groups that have joined in this call for public hearings under the following terms, they say:

• 1110

We support the Vancouver coalition's insistence that no further legislation be introduced into the House until the Canadian government has held nation-wide public hearings on the entire issue of national security and the real or imagined threats to security.

For example, the UBC Educators for Nuclear Disarmament, a group of professors, teaching assistants and so on at the University of British Columbia, have called for public hearings on this legislation. The UBC Educators for Nuclear Disarmament, for the record, the individuals who spoke on their behalf were John L. MacDonald and Shona W. Lamb.

The Coalition for World Disarmament has called for public hearings to the whole question of national security. Christchurch Peacemakers—Pat Waterfield on their behalf—Mr. Chairman, has joined in the call for public hearings. A group of students at the University of British Columbia, the UBC Students for Peace and Mutual Disarmament—I am sorry I cannot make out the name of their representative—have asked for public hearings on the whole question of this legislation. Also the Chilean Community Association of British Columbia, Mr. Chairman; and recent stories out of Winnipeg have made it very clear that that community has a particular interest in ensuring that the atmosphere in Canada is one which does not

[Translation]

et je ne peux plus me permettre de rester ici et de continuer d'attendre.

**Le président:** Ce n'est pas un rappel au Règlement mais une demande de renseignement. Vous êtes libre de négocier les arrangements que vous voulez avec le greffier, afin que vous puissiez revenir lorsque nous reprendrons . . .

**M. Allmand:** L'étude article par article.

**Le président:** . . . l'étude, article par article, du projet de loi.

**M. Allmand:** Merci.

**Le président:** Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Merci, monsieur le président.

Il me semble qu'avant que nous nous arrêtions, j'étais en train d'expliquer que dans une toute petite localité géographique, il y avait tout un tas de particuliers et de groupes qui avaient non seulement exprimé de graves réserves quant à ce que prévoit le projet de loi, monsieur le président, et il s'agit ici d'une question que je reprendrai lorsque nous examinerons la motion principale, mais qui ont également demandé au Comité d'élargir sa consultation et retenir des audiences publiques à l'échelle nationale sur toute cette question de ce que le gouvernement entend par sécurité nationale. Je ne vais pas accaparer le temps du Comité pour vous lire la liste de tous les groupes, mais parmi les nombreux groupes qui demandent que des audiences publiques soient tenues, il y en a un qui a dit ce qui suit:

Nous appuyons la demande pressante de la Coalition de Vancouver qui veut qu'aucun autre projet de loi ne soit déposé en Chambre tant que le gouvernement canadien n'a pas tenu des audiences publiques à l'échelle nationale sur toute cette question de la sécurité nationale et des menaces réelles et imaginaires à la sécurité.

Un autre exemple: les *UBC Educators for Nuclear Disarmament*, un groupe qui rassemblent des professeurs, des chargés de cours, etc. de l'Université de Colombie-Britannique, ont demandé que des audiences publiques soient tenues dans le cadre de l'étude de ce projet de loi. Je préciserai, pour que cela figure au procès-verbal, que les porte-parole des *UBC Educators for Nuclear Disarmament* sont John L. MacDonald et Shona W. Lamb.

Il y a également la Coalition pour le désarmement mondial qui a demandé que des audiences publiques soient tenues sur toute cette question de la sécurité nationale. Il y a également les membres des *Christchurch Peacemakers*, représentés par Pat Waterfield, qui ont demandé qu'on tienne des audiences publiques. Un groupe d'étudiants de l'Université de Colombie-Britannique, les *UBC Students for Peace and Mutual Disarmament*—je m'excuse mais je n'arrive pas à déchiffrer le nom de leurs représentants—ont demandé qu'on tienne des audiences publiques sur toute cette question. Il y a également la *Chilean Community Association of British Columbia*. Par ailleurs, des histoires sur ce qui se passe à Winnipeg prouvent très clairement que cette collectivité s'intéresse tout particuliè-



[Texte]

stifle dissent. Having come from a repressive military dictatorship themselves . . .

**The Acting Chairman (Mr. Cullen):** Well, I think that is not really on the main motion; we should stick to the travelling aspect.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Fair enough, Mr. Chairman.

The Chilean Community Association of British Columbia certainly strongly supports the demand for nation-wide public hearings on this whole question of national security.

A group of individuals active in the theatre, the range of groups involved here is incredibly broad. The Ash Street Productions Society has called for full national hearings; the Global Concerns Division of the United Church of Canada, represented by a Mr. John Broderick, has asked this committee not to proceed with clause by clause on the legislation, but to move to public hearings at this point.

I mentioned earlier the Fairview Baptist Church, a number of the individuals, and the minister as well of the church has joined in the call for public hearings, and a number of other members of the congregation whose names I will not read into the record; but certainly there is a strong concern in that church community.

The Vancouver Local of the Canadian Union of Postal Workers; the Quakers, Mr. Chairman, the Society of Friends, have asked that this committee respect the call for public hearings on this important legislation.

The Canadian Coalition for Nuclear Responsibility, a broadly based coalition made up of doctors, other professionals, educators, once again have joined in the call for us not to proceed to rush this Bill through, but rather to hold public hearings.

The Vancouver Peace Assembly; the New Westminster and District Labour Council—and yesterday I referred, and I will not of course repeat that, to the Vancouver District Labour Council . . . but the New Westminster and District Labour Council has joined in the call for public hearings.

• 1115

The Peace Petition Caravan, a group which is not just local in scope but which has travelled across Canada in the pursuit of peace, has asked this committee not to proceed to clause-by-clause study on this legislation; rather, Mr. Chairman, they have urged us to hold public hearings, to give groups such as that an opportunity to appear. In this case it would be in Vancouver, but there are component groups in a series of cities across this country. I believe the Peace Petition Caravan is represented in cities, small and large, and those communities even outside the city. Let us get out to rural communities in

[Traduction]

rement à ce que l'atmosphère au Canada en soit une qui n'étouffe pas la dissension. S'étant eux-mêmes échappés de pays régis par des dictatures militaires répressives . . .

**Le président suppléant (M. Cullen):** Je ne pense pas que cela se rapporte à la motion principale. Je pense que vous devriez vous en tenir à la question des voyages.

**M. Robinson (Burnaby):** Très bien, monsieur le président.

La *Chilean Community Association of British Columbia* demande elle aussi que l'on tienne des audiences publiques, à l'échelle nationale, sur toute cette question de la sécurité nationale.

Il y a également un groupe de personnes qui sont très actives dans le domaine du théâtre . . . tous ces groupes représentent des intérêts des plus variés. La *Ash Street Productions Society* a demandé qu'on tienne des audiences nationales. La *Global Concerns Division* de la *United Church of Canada*, représentée par un certain John Broderick, a également recommandé que le Comité ne passe pas à l'étape de l'étude article par article du projet de loi, mais plutôt qu'il tienne des audiences publiques.

J'ai parlé tout à l'heure de la *Fairview Baptist Church*. Un certain nombre des fidèles et le ministre de cette Eglise se sont ralliés à l'appel, et un certain nombre d'autres membres de la congrégation, dont je ne vais pas vous lire les noms, appuient eux aussi cette demande. Les membres de cette Eglise sont très préoccupés par le problème.

Il y a également la section de Vancouver du Syndicat des postiers du Canada. Et les *Quakers* ainsi que la *Society of Friends* ont demandé au Comité qu'il tienne des audiences publiques sur cet important projet de loi.

La *Canadian Coalition for Nuclear Responsibility*, groupe auquel font partie des médecins, d'autres professionnels, des enseignants, etc., ont eux aussi demandé que nous ne nous empressions pas d'adopter ce projet de loi mais que nous tenions plutôt des audiences publiques.

Il y a également la *Vancouver Peace Assembly*, le *New Westminster and District Labour Council*—j'ai bien sûr parlé hier du *Vancouver District Labour Council*, et je ne vais pas reprendre les mêmes arguments aujourd'hui—mais le *New Westminster and Labour Council* s'est lui aussi joint aux autres groupes qui nous ont demandé de tenir des audiences publiques.

La *Peace Petition Caravan*, un groupe dont les activités ne se limitent pas au niveau local, car il a parcouru tout le pays à la poursuite de la paix, a également demandé au Comité de ne pas passer à l'étude du projet de loi. Il nous exhorte, monsieur le président, de tenir des audiences publiques, de donner à un nombre maximal de groupes la possibilité de comparaître devant nous. Dans ce cas-ci, il s'agirait de Vancouver, mais cet organisme comprend des groupes dans tout un tas d'autres villes du pays. Je pense que la *Peace Petition Caravan* compte des groupes dans des grandes ainsi que dans des petites villes et même dans certaines localités situées en dehors des grands

## [Text]

this country and hear from the concerns of people outside the major urban centres of population.

The Association of United Ukrainian Canadians, an important ethnic association, Mr. Chairman, has asked that this committee once again respect its desire for input outside Ottawa. There is a group known as *Psychologists for Social Responsibility*. Many of us are familiar with the group, *Physicians for Social Responsibility*, who I know have an active chapter in Sarnia, Ontario, Toronto and elsewhere. *Psychologists for Social Responsibility* have urged this committee to hold public hearings on the whole question of national security.

There are some groups here, Mr. Chairman, represented by initials, and I have no idea what the initials stand for. But there is the *West Vancouver Citizens for Peace*, and I am sure Mr. Fraser would agree with me that West Vancouver is not exactly a hotbed of revolutionary subversion. Yet there are citizens in that community who feel so strongly on the implications of this legislation for civil liberties that they have called upon this committee, Mr. Chairman, to move outside Ottawa, to hold public hearings on the Bill in a series of cities and towns across this land.

The South African Action Coalition is again an organization which, although it has a branch in Vancouver, is active throughout Canada. They have urged that we hold public hearings on this legislation particularly, Mr. Chairman, presumably, to deal with their very serious concerns about the extent to which an organization such as theirs might potentially be targeted under the provisions of this legislation, under the sweeping definitions. It is groups such as these which, rightly or wrongly, believe their activities in support of putting an end to the brutal violence of apartheid in South Africa might be stifled by this security service. They are saying: Step back, members of the Justice committee, and give those of us who are very likely the prime targets of this new civilian security service an opportunity to voice our concerns in our communities on this legislation.

The Voice of Women is a group which, although it did not appear before this committee, Mr. Chairman, certainly is well known across this land. Claire Perry is a long-time activist in the Vancouver area. The Voice of Women, once again, have asked that this committee listen to the concerns of ordinary Canadians, Canadian women, and hold public hearings.

There are the Fraser Valley Peace Council, Langley Aldergrove Peace Group and the South Surrey White Rock—it is difficult to read—Peace Education Group, Mr. Chairman. These three groups are again from areas we certainly do not associate with any great public expressions of anger or concern about legislation which touches upon civil liberties. Yet these

## [Translation]

centres urbains. Allons sur place dans les collectivités rurales du pays pour savoir ce que pensent les gens qui vivent ailleurs que dans les grandes villes.

L'*Association of United Ukrainian Canadians*, une importante association ethnique, a demandé au Comité de tenir compte de sa demande que le Comité tienne compte de ce que pensent les gens ailleurs qu'à Ottawa. Il y a également un groupe qui a pour nom *Psychologists for Social Responsibility*. Un grand nombre d'entre nous connaissent le groupe des *Physicians for Social Responsibility*, qui ont une section très active à Sarnia, en Ontario, ainsi que d'autres à Toronto et ailleurs. Les *Psychologists for Social Responsibility* ont eux aussi demandé au Comité qu'il tienne des audiences publiques sur toute cette question de la sécurité nationale.

Monsieur le président, il y a également un certain nombre de groupes ici qui ne sont identifiés que par des lettres, et je n'ai aucune idée de ce que représentent ces lettres. Mais il y a les *West Vancouver Citizens for Peace*, et je suis certain que M. Fraser conviendra avec moi que ce quartier de l'ouest de Vancouver n'est pas ce que l'on pourrait appeler un foyer de subversion révolutionnaire. Or, il y a des habitants de ce quartier qui ont des convictions si fermes à l'endroit des ramifications que ce projet de loi aurait au niveau des libertés civiles qu'ils ont demandé au Comité qu'il sorte d'Ottawa et qu'il tienne des audiences publiques au sujet du bill dans tout un tas de villes et de villages dans toutes les régions du pays.

La *South African Action Coalition* est elle aussi un organisme qui, bien qu'il ait une section à Vancouver, est très actif partout au Canada. Les membres de ce groupe nous exhortent de tenir des audiences publiques sur ce projet de loi et c'est surtout, je suppose, monsieur le président, afin que nous puissions tenir compte des préoccupations qu'ils ont au sujet de la mesure dans laquelle un organisme comme le leur pourrait très bien être visé par ce projet de loi étant donné les définitions très larges que celui-ci contient. Ce sont des groupes comme ceux-ci qui pensent, à tort ou à raison, que les activités qu'ils mènent en vue de mettre fin à la violence brutale de l'apartheid en Afrique du Sud pourraient très bien être étouffées par ce service de sécurité. Ils disent: Marquez un temps d'arrêt, mesdames et messieurs les membres du Comité, et donnez à ceux d'entre nous qui risquent de compter parmi les principales cibles de ce nouveau service de sécurité civile l'occasion d'exprimer dans nos localités les opinions que nous avons à l'endroit de ce projet de loi.

Le groupe *Voice of Women*, même s'il n'a pas comparu devant le Comité, monsieur le président, est très bien connu partout au pays. Claire Perry est depuis longtemps activiste dans la région de Vancouver. Les membres du *Voice of Women* ont-elles aussi demandé que le Comité écoute les préoccupations de simples citoyennes, de femmes canadiennes, et qu'il tienne des audiences publiques.

Il y a également le *Fraser Valley Peace Council*, le *Langley Aldergrove Peace Group* et le *South Surrey White Rock*—c'est assez difficile à lire—*Peace Education Group*, monsieur le président. Ces trois groupes sont installés dans des régions que l'on n'associerait pas à de grandes manifestations de crainte ou de préoccupations à l'endroit d'un projet de loi qui



*[Texte]*

groups have joined in a call for parliamentarians, as members of this committee, to step back and go back to the communities we represent.

• 1120

If we look, Mr. Chairman, at the membership of this committee, we see that indeed while we represent a broad range of communities, there are still many important areas unrepresented. We look, for example, at the list of members of the committee in terms of representation and I note that, just in terms of my own province of British Columbia, I do not believe there is any representative on this committee from the Edmonton area. Now, there is an area, Mr. Chairman, in which certainly we have received representations from a number of witnesses, both organizations and individuals, and were there to be public hearings held, it would be most advisable to hold such hearings, particularly given the absence of any representation on this committee from a member of the Edmonton area. I know that we have a representative on the committee from the Lethbridge area in Alberta but I do not believe that at any point, Mr. Chairman, we have had a representative from Calgary on the committee.

Once again, it would seem that Calgary would be the kind of community that this committee would want to travel to. Again, it is a community in which there is, as Mr. Thacker has noted in his remarks before this committee, a community in which there is particular concern on the question of separation. I do not know whether, Mr. Chairman, I have the attention of members of the committee, but I will certainly proceed.

Other major communities, Mr. Chairman, which are not in fact represented on this committee and in which I believe it would be appropriate to hold public hearings include the Greater Victoria area. Mr. Chairman, clearly Victoria is a metropolis in which there is significant interest in and concern about civil liberties and yet, Mr. Chairman, there is no representative of this committee from that area. It is that kind of community, it is the Victoria area, which I believe should be the site, one of the sites, for public hearings.

Let us look at the Province of Saskatchewan in terms of public hearings on this important piece of legislation, Mr. Chairman. There is no representative whatsoever on this committee, the committee which is examining this important legislation, from the Province of Saskatchewan. The member from Saskatoon West who did sit on this committee, of course, has been named as House Leader of the Opposition and no longer serves as a member of this committee. I believe it would be most appropriate for this committee, Mr. Chairman, to hold hearings in major centres as well as rural communities in the Province of Saskatchewan—Regina, Saskatoon, perhaps smaller communities: Yorkton, Battleford, Meadow Lake—communities, Mr. Chairman, which lie outside the major metropolitan centres.

Manitoba, Mr. Chairman, is another area I believe it would be most appropriate that this committee visit as part of a series of nation-wide public hearings.

*[Traduction]*

touche aux libertés civiles. Or, ces groupes demandent eux aussi aux parlementaires, aux membres du Comité, de faire un pas en arrière et de se rendre dans les localités que nous représentons.

Il suffit d'examiner la composition du Comité, monsieur le président, pour constater que même si nous représentons un grand nombre de localités différentes, il reste encore de nombreuses régions qui ne sont pas représentées ici. Prenez par exemple la liste des membres du Comité. Je représente une région de la Colombie-Britannique, mais je ne pense pas que le Comité compte un représentant de la région d'Edmonton. Or, un certain nombre d'organismes et de particuliers de cette région nous ont présenté des instances, et si nous tenions des audiences publiques, ce serait une très bonne idée de nous rendre dans cette région, étant donné que le Comité ne compte pas de représentants de la région d'Edmonton. Je sais que le Comité compte un représentant de la région de Lethbridge, en Alberta, mais je ne pense pas, monsieur le président, que nous ayons à un moment donné eu parmi nous un représentant de Calgary.

Calgary est, il me semble, une autre localité où il serait bon que le Comité tienne des audiences. Comme l'a dit M. Thacker, il s'agit là d'une ville où les gens sont très préoccupés par le mouvement séparatiste. Je ne sais si les membres du Comité m'écoutent, monsieur le président, mais je vais de toute façon poursuivre.

Compte également parmi les importantes localités où il serait bon que le Comité tienne des audiences publiques la région de Victoria. Monsieur le président, il est évident que Victoria est une métropole où les gens sont très intéressés très préoccupés par les libertés civiles. Or, notre Comité ne comprend pas de représentants de cette région. Je suis d'avis que la région de Victoria devrait également figurer sur la liste des endroits où nous devrions nous rendre pour tenir des audiences publiques.

Prenons maintenant le cas de la Saskatchewan. Le Comité, qui est en train d'examiner cet important projet de loi, ne compte aucun représentant de cette province. Le député de Saskatoon West qui siégeait au Comité a été nommé leader de l'opposition à la Chambre et il ne travaille donc plus au Comité. Monsieur le président, je pense qu'il serait tout à fait indiqué que le Comité tienne des audiences dans les grands centres ainsi que dans certaines régions rurales de la province de Saskatchewan, je songe notamment à Regina, à Saskatoon et à certaines localités plus petites, comme par exemple Yorkton, Battleford et Meadow Lake, localités qui ne font pas partie des grands centres métropolitains.

Monsieur le président, le Manitoba est une autre province où le Comité devrait tenir des audiences publiques.

[Text]

• 1125

Once again, I think it is important to note that even though all of us are in a sense national representatives no individual representative of the committee represents a Manitoba constituency.

Once again, surely there are in Manitoba, outside Winnipeg, Thompson, Brandon and the other major metropolitan areas, a number of centres which indeed should be heard from on legislation which so fundamentally affects the civil liberties of the citizens in those communities.

I guess the broadest representation on this committee comes from Ontario and Quebec. There are some 20 members of the committee and of the 20 I see we have representatives from . . . I believe it is Sarnia, Ontario, Mr. Lawrence, Durham—Northumberland, Mr. MacBain from Niagara Falls, my colleague Ms McDonald from Toronto from Broadview—Greenwood and as well my namesake, Mr. Kenneth Robinson, from Toronto, who unfortunately has not been able to take part in these proceedings. There again, there are a number of communities throughout Ontario, not just those represented by Members of Parliament who happen to sit on this committee from those areas, but a number of communities in Ontario. What of northern Ontario, for example, the people of northern Ontario, north of Kenora, northwestern Ontario? Again, the motion speaks of public hearings and that would be an excellent location for a hearing up in northwestern Ontario into the implications of this legislation for the people in those communities. Or the Sudbury area, the Sudbury basin, an area which has in the past been represented by a member who clearly reflected a strong and deep concern for civil liberties, John Rodriguez; I am sure that were a hearing to be held in that community Mr. Rodriguez would want to make his views known on this important piece of legislation.

As I indicated, there are of course representatives on the committee, including the distinguished chairman of the committee as well as I guess half a dozen other members, from the Province of Quebec. Mr. Chairman, I think it would be most appropriate that this committee heed the call of the *Ligue des droits et libertés* for public hearings because that group is certainly a nationally respected organization, an organization which includes a whole series of groups active in civil liberties in the Province of Quebec. They as well have called for public hearings throughout the Province of Quebec.

I want to take a moment or two to indicate why I believe it is particularly appropriate that in the Province of Quebec public hearings be held on this important legislation and why it is important that we move outside Ottawa to deal with this issue.

• 1130

Mr. Chairman, it was precisely in Quebec that, historically, some of the greatest abuses of civil liberties have taken place, whether it be the War Measures Act in 1970 or the series of abuses which were documented first by the Keable commission and then, following that, by the McDonald commission. It is

[Translation]

Je pense qu'il est important de souligner que même si nous sommes tous dans un certain sens des représentants nationaux, le Comité ne comprend aucun membre qui représente une circonscription manitobaine.

Il est évident qu'en plus de Winnipeg, de Thompson, de Brandon et d'autres centres métropolitains de la province du Manitoba, il existe un certain nombre d'autres où nous devrions nous rendre pour savoir ce que pensent les gens de ce projet de loi qui aura une incidence si énorme au niveau des libertés civiles des citoyens de ces localités.

Je suppose que les régions qui sont les mieux représentées au sein du Comité sont l'Ontario et le Québec. Le Comité compte quelque 20 membres, et sur les 20, je vois qu'il y a des représentants de . . . la ville de Sarnia, en Ontario, M. Lawrence, Durham—Northumberland, M. MacBain de Niagara Falls, mon collègue M<sup>me</sup> McDonald de Toronto, plus particulièrement de Broadview—Greenwood, et mon homonyme, M. Robinson, Kenneth de son prénom, de Toronto, qui n'a malheureusement pas pu participer à nos réunions. Et malgré le fait que le Comité comprenne des députés qui représentent certaines de ces localités, il y en a bien d'autres dans la province qui ne sont pas représentés ici. Par exemple, le Nord de l'Ontario, le Nord-ouest, la région Nord de Kenora? La motion fait état de la tenue d'audiences publiques, et je pense que ce serait une excellente idée tenir des audiences publiques dans le Nord-ouest de l'Ontario pour donner aux gens de ces localités l'occasion de se prononcer sur ce projet de loi. Il y a également la région de Sudbury, le bassin de Sudbury, région qui a par le passé été représentée par un député qui nourrissait un profond intérêt pour les libertés civiles, M. John Rodriguez. Je suis certain que si nous tenions une audience dans cette région, M. Rodriguez voudrait faire connaître son point de vue sur cet important projet de loi.

Comme je l'ai déjà dit, la province de Québec est représentée par le président du Comité et par une douzaine d'autres députés. Monsieur le président, je pense qu'il serait bon que le Comité tienne compte de la demande la Ligue des droits et libertés, car cet organisme est très respecté à l'échelle nationale et comprend toute une série de groupes qui sont très actifs au Québec dans le domaine des libertés civiles. Cet organisme a lui aussi demandé que nous tenions des audiences publiques un peu partout au Québec.

J'aimerais maintenant vous expliquer pendant une minute ou deux pourquoi je pense qu'il est si important que nous tenions des audiences publiques sur cet important projet de loi au Québec et pourquoi il est important que nous sortions d'Ottawa pour discuter de cette question.

Monsieur le président, c'est justement au Québec qu'historiquement on a connu les plus grands abus des libertés civiles, que ce soit en vertu de la Loi sur les mesures de guerre de 1970, ou les abus documentés d'abord par la Commission Keable et ensuite par la Commission McDonald. C'est pour



[Texte]

precisely for that reason, Mr. Chairman, that people in the Province of Quebec, I believe, would be . . .

**Mr. Dubois:** Mr. Chairman, may I ask Mr. Robinson a question? He talked about civil liberties in Quebec. Did Mr. Robinson agree to the death of Mr. Pierre Laporte concerning the October crisis?

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, perhaps Mr. Dubois could clarify his question.

**Mr. Dubois:** You talk about civil liberties and you talk about the War Measures Act. Do you agree to the death of Mr. Pierre Laporte in October 1970? When you talk about the War Measures Act and the precautions we took to have some solution on the Quebec crisis in October, do you agree to the death of Pierre Laporte?

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, it is not quite clear. Is Mr. Dubois suggesting that the proclamation of the War Measures Act would in any way have saved the life of Pierre Laporte? I am not quite clear on what point Mr. Dubois is making.

**The Acting Chairman (Mr. Cullen):** Perhaps you could go back to the main thrust of your argument, then, Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I was indicating why I believe it is particularly appropriate that, in the Province of Quebec, public hearings be held on this very important piece of legislation, and I have indicated some of the other centres which should be sites of public hearings on this Bill. I want to take some time, Mr. Chairman, to make the argument that even if this committee were to travel nowhere else—and I think that would be a tragedy—given the history of abuses, violations of the law and the trampling on civil liberties the Province of Quebec, we must give an opportunity to the people of Quebec to appear at public hearings in centres both large and small to give us their views.

I would note as well, Mr. Chairman, with respect to the question of hearings in the Province of Quebec, that the legislation, in so far as it impacts on traditional jurisdiction of the provinces in matters of the administration of justice . . . We have touched upon this in terms of substance, and I will come back to the substance of it on the main motion, Mr. Chairman. But in so far as it touches on questions of administration of justice, that is yet another ground for giving an opportunity to representatives of government in the Province of Quebec and the people of Quebec to be heard by this committee.

Mr. Chairman, we know it was primarily in the Province of Quebec that the abuses and the violations of the Criminal Code and other statutes, both federal and provincial, took place. It is for that reason as well as the others which I have touched upon, Mr. Chairman, that I believe we should be holding hearings in that province. The activities which the Keable commission, under the rubric of *opérations extralégales*, has referred to as occurring in the Province of Quebec have established, in my view, a political imperative that we hear from witnesses in the Province of Quebec. The

[Traduction]

cette raison, monsieur le président, que le peuple du Québec . . .

**M. Dubois:** Monsieur le président, pourrais-je poser une question à M. Robinson? Il a parlé des libertés civiles au Québec. M. Robinson est-il d'accord que M. Pierre Laporte eut à mourir au moment de la crise d'octobre?

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, M. Dubois pourrait-il préciser sa question.

**M. Dubois:** Vous parlez de libertés civiles et de la Loi sur les mesures de guerre. Êtes-vous d'accord que M. Pierre Laporte ait dû mourir en octobre 1970? En parlant de la Loi sur les mesures de guerre et des précautions prises en guise de solutions à la crise d'octobre au Québec, tenez-vous compte de la mort de M. Pierre Laporte?

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, ce n'est toujours pas très clair. M. Dubois suggère-t-il que la proclamation de la Loi sur les mesures de guerre aurait pu sauver la vie de M. Pierre Laporte? Je ne suis pas très bien l'orientation de la question de M. Dubois.

**Le président suppléant (M. Cullen):** Peut-être devriez-vous alors simplement retourner à vos arguments principaux, monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, j'ai indiqué les raisons pour lesquelles je crois qu'il est tout à fait juste qu'on tienne dans la province de Québec, des audiences publiques pour entendre les idées concernant ce projet de loi très important, et j'ai déjà indiqué certains des autres centres où l'on pourrait tenir des audiences publiques à cet égard. Je veux, monsieur le président, postuler que même si ce Comité ne voyageait nulle part ailleurs—ce qui serait vraiment tragique—étant donné l'histoire d'abus, de violation de la loi, le refoulement des libertés civiles dans la province de Québec, nous devons donner l'occasion certainement à ses citoyens de comparaître à des audiences publiques aussi bien dans les grands centres que dans les petits.

Je vous ferai remarquer aussi, monsieur le président, qu'à l'égard des audiences dans la province de Québec, que cette loi dans l'administration de la justice a une incidence sur les compétences traditionnelles des provinces . . . Nous avons déjà touché au fond de cette question, mais j'y reviendrai lors du débat de la motion principale, monsieur le président. Mais quant à son incidence sur l'administration de la justice, voilà une autre raison de donner aux représentants du gouvernement du Québec, et à la population québécoise, l'occasion de se faire entendre par ce Comité au sujet du bill.

Monsieur le président, nous savons tous que c'est surtout dans la province de Québec qu'ont eu lieu les abus et violations du Code criminel et d'autres lois fédérales et provinciales. Voilà une autre raison qui s'ajoute aux autres, monsieur le président, pour nous convaincre que nous devrions tenir des audiences dans cette province. La Commission Keable a mentionné sous la rubrique d'*«opérations extralégales»* ces différentes activités qui ont lieu dans la province de Québec, et qui à mon sens, exigent que nous les hommes politiques entendions les témoins de la province de Québec. Ces activités,

## [Text]

activities which have laid the groundwork for that include, Mr. Chairman—and this is just a small listing . . .

les opérations suivantes qui, comme le dit la Commission Keable, «ont manifestement transgressé les articles du Code criminel canadien».

• 1135

Par exemple, il y a eu l'émission d'un communiqué portant le nom de la cellule felquiste La Minerve, qui était une opération effectuée par des membres de la GRC et le cambriolage des locaux de l'APLQ, c'est-à-dire l'Opération bricole. Il serait très intéressant d'entendre les victimes de l'Opération bricole lors d'une audience publique à Québec, opération qui regroupait, dans une action conjointe, des membres de la GRC, de la SQ et du SPCUM, organisme de Montréal, je crois. Il y eut également le vol de bâtons de dynamite perpétré aux dépens de la compagnie *Richelieu Explosives Inc.*, qui était une opération effectuée par des membres de la GRC et l'incendie d'une grange à Sainte-Anne-de-la-Rochelle.

Encore une fois, monsieur le président, je dis qu'il serait très intéressant d'entendre les victimes et de connaître les buts, selon eux, d'un service de sécurité civil. On pourrait entendre leurs points de vue sur les questions de liberté civile fondamentales touchées par ce projet de loi. C'était monsieur, une opération perpétrée par des membres de la GRC aux dépens de la commune *Le petit Québec libre*.

Mr. Chairman, I wonder if I should wait until there is a quorum before proceeding?

**The Chairman:** When the meeting started you had a quorum. Mr. Robinson, please go ahead.

**M. Robinson (Burnaby):** De plus, monsieur le président, il y a eu la séquestration contre leur gré de MM. André Laforêt et André Chamar. Il s'agissait d'une autre opération des membres de la GRC. Et, finalement, le vol de la liste des membres du Parti québécois, l'opération *HAM* effectuée par des membres de la GRC avec l'aide d'un civil.

Je crois que les citoyens de la province de Québec ont un intérêt spécial dans ce projet de loi parce qu'ils furent les principales victimes des opérations illégales du service de sécurité de la GRC. Comme le disait la Commission Keable sur cette question, et je cite:

Si un simple citoyen était impliqué dans l'un ou l'autre de ces actes et que son action était portée à l'attention du procureur général du Québec, il ne fait pas de doute dans l'esprit de la Commission que ce citoyen serait traduit devant les tribunaux.

Mr. Chairman, I suggest that it is precisely from citizens such as those, Mr. Laforêt and others who were, and for all we know under the present operations of the security service, may very well still be the targets of this service, even though they committed no offence whatsoever. It is from those individuals we should surely be hearing before attempting to pass legislation that could effectively deny their most fundamental rights and freedoms.

## [Translation]

monsieur le président, comprennent entre autres . . . et ma liste est assez courte:

the following operations which, according to the Keable Commission, "have obviously transgressed sections of the Criminal Code of Canada".

For example, there was the release of a communique bearing the name of the FLQ cell, *La Minerve*, an operation carried out by members of the RCMP; and the break into the APLQ offices, *l'Opération bricole*. It would be most interesting to hear at a public hearing in Quebec, the victims of *l'Opération bricole*, which was carried out jointly by members of the RCMP, the Quebec Police Force, and the Greater Montreal Police Force I believe. There was also the theft of the dynamite sticks, from the Richelieu Explosives Incorporated carried out also by the RCMP, as well as the barn burning at Saint-Anne-de-la-Rochelle.

I must repeat, Mr. Chairman, that it would be most interesting to hear the victims so as to learn from them what should be the objectives of a civil security service. We could also hear their point of view with respect to basic civil liberties which are affected by this bill. Remember that it was the RCMP which carried out this operation against the *Le petit Québec libre* commune.

Monsieur le président, devrais-je attendre que nous retrouvions le quorum avant de continuer?

**Le président:** Nous avons le quorum au début de la séance. Continuez, s'il vous plaît, monsieur Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, we should also recall the forced incarceration of Messrs. André Laforêt and André Chamar. Once again, it was an RCMP operation. And finally, Mr. Chairman, we should mention the theft of the membership list of the *Parti québécois*, *Operation HAM*, which was also carried out by the RCMP, with the help of a civilian.

In my view, the people of the Province of Quebec have a special interest in this bill, since they were the main victims of illegal operations carried out by the RCMP security service. Here is what the Keable Commission had to say in this regard:

If a mere citizen was involved in one or the other of these acts, and that this was brought to the attention of the Attorney General of Quebec, there is no doubt in the commission's mind, that such a citizen would be brought to trial.

Monsieur le président, ce sont justement ces citoyens, M. Laforêt et les autres qui ont été la victime des opérations de service de sécurité actuelles et qui peut-être sont toujours visés, quoi qu'ils n'aient commis aucune infraction. Il me semble tout à fait juste que nous entendions les témoignages de ces particuliers avant d'adopter cette loi, qui pourrait effectivement leur enlever les droits et libertés les plus fondamentaux.



## [Texte]

I mentioned earlier the group Psychologists for Social Responsibility, Mr. Chairman, which has called for public hearings on the question of this legislation, another group which is a national group which has made a similar plea to this committee to reach out to the community and hold public hearings was Physicians for Social Responsibility, a group that has expressed concern that we listen to the point of view of Canadians outside Ottawa.

• 1140

We know the Canadian Medical Association has appeared before the—I am sorry, Dr. Philip Berger appeared before the committee, an individual doctor. But I believe it would be most enlightening for members of the committee to hear from other doctors in other centres of Canada with respect to their views, Mr. Chairman, after having been informed of the implications of this legislation on the traditional doctor-patient relationship, on the important question of violation of confidentiality of medical records.

And by travelling outside Ottawa and holding public hearings, we would indeed, Mr. Chairman, be giving an opportunity to these individuals to make their submissions, because unfortunately—and I think this is a classic illustration of the flaws in a process such as this on which we have been embarked, in good faith certainly but nevertheless a flawed process—the national organization, which in fact represents or purports to represent the interest of doctors in this country—that is the Canadian Medical Association—that national organization, Mr. Chairman, has not in fact chosen to appear on this Bill. And that is why public hearings which would give at least the individual members of that national association, even though it was stung into presenting a brief written submission—the individual members of that national association should surely be given an opportunity to appear at public hearings.

Doctors in centres large and small throughout this country, not necessarily doctors active in the peace movements, such as the doctors who signed this petition to call for public hearings in Physicians for Social Responsibility, but indeed, Mr. Chairman, doctors who may not be involved in dissent or social activism but simply have a concern for the integrity of the doctor-patient relationship, let us hold public hearings in this country so we can hear from those doctors and those individuals as to their views on this important piece of legislation.

There have been many individuals, Mr. Chairman, and I have indicated at least some of them from the Vancouver area who have called for public hearings, and as well a number of organizations. And some of these organizations certainly are organizations which are politically active and which may very well be the targets under the existing broad mandate of the security service, the 1975 mandate, they certainly have good reason, Mr. Chairman, perhaps even better reason than some of the groups that appeared before us, for seeking a series of national hearings. A group called Socialist Forum, for example, in Vancouver, Mr. Chairman; a group that I

## [Traduction]

Plus tôt, j'ai mentionné le groupe *Psychologists for Social Responsibility*, qui a demandé qu'on tienne des audiences publiques au sujet de ce projet de loi, j'ai mentionné aussi un autre groupe national qui a aussi demandé au Comité de sonder la collectivité par le biais d'audiences publiques, il s'agit de *Physicians for Social Responsibility*, un groupe qui s'inquiétait que nous n'ayons pas sollicité le point de vue des Canadiens à l'extérieur d'Ottawa.

L'Association médicale canadienne... Excusez-moi. Le Dr Philip Berger a comparu devant les membres du Comité pour faire valoir son point de vue personnel. J'estime qu'il serait fort utile que les membres du Comité recueillent l'opinion d'autres médecins d'autres villes canadiennes, puisque nous avons déjà une idée des répercussions du projet de loi sur les rapports traditionnels entre médecins et patients, sur la question fondamentale de la violation du caractère confidentiel des dossiers médicaux.

Si nous quittons Ottawa pour aller tenir des audiences publiques ailleurs au Canada, monsieur le président, nous pourrions recueillir le témoignage d'autres médecins car malheureusement, l'organisation nationale, en l'occurrence l'Association médicale canadienne, qui représente ou prétend représenter l'intérêt des médecins au Canada, n'a pas jugé bon de comparaître devant le Comité à l'occasion de l'étude de ce projet de loi. Voilà un bon exemple des lacunes que comporte le processus actuel qui malgré toute la bonne volonté du monde n'en demeure pas moins imparfait. Ainsi, même si l'Association nationale s'est laissée convaincre de présenter un mémoire écrit, des audiences publiques fourniraient à des particuliers, membres de l'Association l'occasion de se faire entendre.

Tenons des audiences publiques sur cet important projet de loi afin de recueillir le témoignage de particuliers et de médecins, des médecins qui oeuvrent dans de petites agglomérations comme dans de grands centres, qui ne sont pas nécessairement actifs dans les mouvements pour la paix mais qui n'en ont pas moins demandé des audiences publiques dans une pétition sous la rubrique *Médecins pour la responsabilité sociale*. En effet, monsieur le président, ces médecins ne sont pas nécessairement des activistes sociaux ou dissidents mais ils partagent tout simplement la même inquiétude à l'égard des rapports d'intégrité entre médecins et patients.

Je vous ai donné le nom de certains particuliers de la région de Vancouver qui ont demandé des audiences publiques tout comme l'ont fait nombre d'organisations. Certaines de ces organisations sont indéniablement actives du point de vue politique et elles pourraient très bien être visées par le vaste mandat confié au service de sécurité en 1975. Elles ont peut-être un motif très valable, peut-être plus valable même que celui d'autres groupes qui ont comparu devant nous, quand elles demandent que des audiences nationales aient lieu. A Vancouver, il y a un groupe qui s'appelle *Forum socialiste*, et je crois que ce groupe, mais je n'en suis pas sûr, ne se reconnaît

## [Text]

believe—I am not sure—is not in the mainstream of political thought in the Province of British Columbia. They held an emergency meeting in Vancouver on May 12 and they stated the following:

We view Bill C-9 as a serious threat to the democratic rights of all Canadians and Québécois. We urge its immediate withdrawal.

And, Mr. Chairman, this is the salient provision:

We further urge the committee to initiate a truly national public series of hearings on the whole issue of national security before any further legislation is brought forward.

And that, Mr. Chairman, again, on behalf of the Socialist Forum.

• 1145

The Manitoba Association for Rights and Liberties, which is a respected Manitoba group, submitted a brief—not to the committee, but to the official spokesperson, as he then was, of the Progressive Conservative Party, Mr. Hnatyshyn, and myself. This was a brief brief, submitted by Mr. J.J. Van der Krabben, the President of the Manitoba Association for Rights and Liberties, and Gary Peters, the Vice-President, Co-Convenor of their Police Powers Committee, and they urge the following:

... that the Bill not be proceeded with and that opposition parties should press to have the Bill delayed until such time as the views of civil liberties groups can be taken into account in regard to the concerns that they have expressed.

And they outline a series of concerns about the substance of the legislation, which I understand I should not get into at this point—but certainly at the appropriate point I will do so, Mr. Chairman.

The British Columbia Civil Liberties Association, Mr. Chairman, did in fact appear before this committee, and I think all members of the committee would acknowledge the outstanding work they did in detailed analysis of the provisions of this legislation. But despite the fact that the B.C. Civil Liberties Association did have an opportunity to appear and did indeed appear before our committee, they too have joined in the call for broad national dialogue on the question of Bill C-9. They have contacted the committee with the following letter—in their covering letter they state that they urge:

... that the committee travel across the country to receive submissions on Bill C-9.

As well, at the annual general meeting of the Canadian Rights and Liberties Federation, Mr. Chairman, which was held on March 23 to 25, the member groups of that federation agreed to write to the chairperson of the Justice committee with a request for full public hearings. I will not repeat the names, Mr. Chairman, of those groups I have already indicated joined in this call for public hearings, but I would note that the Newfoundland-Labrador Human Rights Association has called for full and comprehensive public hearings on this legislation. There is a good example, Mr.

## [Translation]

pas dans l'idéologie politique qui est celle de la province de Colombie-Britannique actuellement. Le 12 mai, ce groupe s'est réuni d'urgence et a fait la déclaration suivante:

Nous pensons que le bill C-9 est une menace grave aux droits démocratiques de tous les Canadiens et Québécois. Nous demandons qu'il soit retiré immédiatement.

Monsieur le président, il y a aussi ce qui suit en exergue:

Nous demandons aux membres du Comité de procéder à une série d'audiences publiques nationales sur toute la question de la sécurité nationale et cela, avant l'adoption de toute mesure législative.

Monsieur le président, je vous ai cité les exhortations du *Forum socialiste*.

L'Association manitobaine pour les droits et libertés, qui est un groupe très respecté au Manitoba, a présenté un mémoire, non pas aux membres du Comité, mais au porte-parole du parti Progressiste-Conservateur à l'époque, M. Hnatyshyn, et à moi-même. Il s'agit d'un court mémoire préparé par M. J.J. Van der Krabben, président de l'Association manitobaine pour les droits et libertés et par M. Gary Peters, vice-président, co-responsable du Comité sur les pouvoirs policiers de l'Association, dans lequel ils demandent avec insistance ce qui suit:

... que les travaux sur ce projet de loi soient interrompus et que les partis d'Opposition demandent qu'on en retarde l'adoption tant qu'on n'aura pas pris en compte le point de vue et les inquiétudes des groupes de défense des libertés civiques.

L'Association dresse la liste de ce qu'il l'inquiète dans les dispositions législatives à l'étude pour l'instant, je choisis de ne pas vous en faire part. Je trouverai un moment plus opportun pour cela, monsieur le président.

L'Association pour la défense des libertés civiques en Colombie-Britannique, a effectivement comparu devant les membres du Comité qui reconnaîtront sûrement le travail exemplaire que représente son analyse détaillée des dispositions du projet de loi. Même si l'Association a été invitée à comparaître et même si elle a effectivement comparu, elle ne s'en rallie pas moins à ceux qui demandent un dialogue national exhaustif sur la question du Bill C-9. L'Association a écrit au Comité qu'elle exhorte et je cite:

... que le Comité voyage à travers le Canada pour recevoir des mémoires sur le Bill C-9.

A la réunion générale annuelle de la Fédération canadienne pour la défense des droits et libertés, qui a eu lieu du 23 au 25 mars, les représentants des groupes membres ont convenu d'écrire au président du comité de la Justice pour lui demander la tenue d'audiences publiques. Je ne répéterai pas le nom des groupes qui ont fait cette demande et je remarque que l'Association pour la défense des droits de la personne de Terre-Neuve et du Labrador demande elle aussi des audiences publiques exhaustives sur le projet de loi. Voilà l'exemple d'une région reculée, Terre-Neuve et le Labrador, et par le



## [Texte]

Chairman, of an outlying area, Newfoundland-Labrador, which traditionally perhaps we have not heard from as we might have. I do not believe, Mr. Chairman, there is any representative on this committee who represents a Newfoundland or Labrador constituency. I am just checking the list of members and alternates.

**The Chairman:** Mr. Robinson, I think this is as good a point as any for me to intervene. I will ask to have the attention of the members.

Section 38 of the rules spells out the rule for a petition:

The Speaker or the Chairman, after having called the attention of the House, or of the Committee, to the conduct of a Member who persists in irrelevance, or repetition, may direct the Member to discontinue his or her speech . . .

Beauchesne interprets that section in that way in paragraph 299.(2):

The rule against repetition is difficult to enforce as the various stages of a bill's progress give ample opportunity and even encouragement for repetition. In practice, wide discretion is used by the Speaker and the rule is not rigidly enforced.

I do not intend to enforce the rule rigidly.

• 1150

This being said, in paragraph 570 of *Beauchesne* it is also said that:

It is the duty of all committees to give to the matters referred to them due and sufficient consideration.

I have been listening to Mr. Robinson, for some time now, and I submit to him at this point that there is no new element that is being brought to the attention of the committee in terms of dealing with the amendment to the motion that is presently before us. In other words, he has passed the threshold of repetition. This being said, unless he can bring in a new argument in terms of what it is that he wants to achieve by this motion, I will cut the debate short at 12 noon and ask for a vote.

Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, certainly I would not, in any way, want to transgress the rules as set out in Standing Orders and *Beauchesne*. If the chairman feels that by indicating a broad series of organizations and the scope of the organizations who, in fact, are calling upon this committee to . . .

**The Chairman:** Mr. Robinson, you cannot challenge my ruling, except by asking for a vote.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I am not challenging the ruling, Mr. Chairman, I am simply indicating that I do intend, of course, to . . . Sorry, Mr. Dubois?

## [Traduction]

passé nous n'avons peut-être pas assez entendu sa voix. Monsieur le président, que je sache, il n'y a pas de représentant des circonscriptions de Terre-Neuve et du Labrador qui siègent au Comité. Je regarde ici la liste des membres et des substituts.

**Le président:** Monsieur Robinson, je pense que le moment est venu de vous interrompre. Je demande aux membres du Comité de m'accorder leur attention.

L'article 38 du Règlement nous renseigne sur les cas de répétition:

L'Orateur ou le président, après avoir attiré l'attention de la Chambre ou du Comité sur la conduite d'un député qui persiste à s'éloigner du sujet de la discussion ou à répéter des choses déjà dites, peut lui ordonner de discontinuer son discours . . .

Beauchesne interprète cet article du Règlement au paragraphe 299(2):

L'interdiction des répétitions est d'application difficile, les diverses étapes prévues par la procédure législative favorisant, quand elles ne les multiplient pas purement et simplement, les occasions de revenir sans cesse sur les mêmes propos. Dans la pratique, l'Orateur usant largement de ses pouvoirs discrétionnaires, cette règle n'est pas appliquée avec rigueur.

Je n'ai pas l'intention d'appliquer cette règle avec rigueur.

Cela dit, le paragraphe 570 des commentaires de *Beauchesne*, on lit et je cite:

Il est du devoir des Comités d'accorder à toutes les questions qui leur sont déferées l'attention la plus sérieuse et la plus complète.

J'ai écouté les propos de M. Robinson qui parle depuis assez longtemps et à mon avis, il n'ajoute pas actuellement des éléments nouveaux qui ajoutent quoique ce soit à la discussion portant sur l'amendement de la motion dont nous sommes saisis. En d'autres termes, il se répète. Cela dit, à moins qu'il ait un nouvel argument à faire valoir pour nous éclairer sur l'objectif de cette motion, je vais clore le débat à midi et je mettrai la motion aux voix.

Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je ne voudrais pas enfreindre le règlement tel qu'il est expliqué dans les articles permanents et provisoires et dans *Beauchesne*. Si le président estime qu'en signalant que beaucoup d'organisations, regroupant beaucoup de membres, ont en fait demandé au Comité de . . .

**Le président:** Monsieur Robinson, vous ne pouvez pas contester ma décision sauf si vous demandez un vote.

**M. Robinson (Burnaby):** Je ne conteste pas votre décision, monsieur le président, car je dis simplement que je n'ai pas l'intention de . . . Excusez-moi, monsieur Dubois?

[Text]

**The Chairman:** Go ahead, Mr. Robinson, you have the floor.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I will move on to the second element of my argument with respect to the importance of holding public hearings. The first element, of course, was the suggestion that indeed there is a broad constituency in this country that urges this committee, instead of accelerating its work, to hold public hearings. But there is a second major arm, if you will, Mr. Chairman, to this question of holding public hearings, and that is the nature of the legislation itself. It is to that element of the argument, Mr. Chairman—having, in the view of the committee and in the view of the chairman, given sufficient attention to the first element of the argument—with respect to public hearings that I am now required to turn my attention. I will not spend until 12 noon citing the other organizations and individuals, Mr. Chairman that have, in fact, called for the kind of public hearings that are anticipated by this legislation, but rather, Mr. Chairman, I will move to the second branch of my argument.

As I have indicated, Mr. Chairman, that is that public hearings are particularly important and critical in a Bill of this nature, which touches so fundamentally on critical questions of the civil liberties of Canadians. The Chair might ask, or members of the committee might ask, what is wrong with the process that we have embarked upon to date? We have heard from a series of national organizations, virtually all those, I guess, that wanted to appear in front of the committee, we have heard from some regional organizations and we have heard briefs from witnesses. What is wrong with that, why do you want to go beyond that to a process of public hearings?

Mr. Chairman, in answering that question and examining the context of the amendment, I think we have to look at the fact that, first of all, this legislation is, indeed, a first in this country. This will be the first time, if my amendment is adopted, that Canadians will be given an opportunity to comment outside Ottawa on legislation that affects the national security. Certainly the McDonald commission held a series of public hearings, but never before in the history of this country would we have given—will we have given, if this motion is adopted—Canadians, including the many organizations and individuals that I have referred to, an opportunity to speak on the issues that are raised. What are those issues, Mr. Chairman? What are the issues which are so unique that we should move outside this committee room, in which we have spent so many hours already...

• 1155

**Mr. MacBain:** Weeks...

**Mr. Robinson (Burnaby):** I will certainly yield to Mr. MacBain if he wants to comment on the wisdom of the time we have spent...

**Mr. MacBain:**—that you have spent and wasted.

[Translation]

**Le président:** Monsieur Robinson, vous avez la parole. Poursuivez.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je passerai donc au deuxième élément de mon argument en faveur des audiences publiques. En premier, je vous ai dit qu'il y avait beaucoup de gens au Canada qui exhortaient le Comité à ralentir ses travaux, à tenir des audiences publiques. Le deuxième aspect majeur de la question a trait à la nature des dispositions législatives elles-mêmes. Puisque, de l'avis des membres du Comité et du président, j'ai assez bien décrit le premier élément de mon argument, à savoir les audiences publiques, je m'attarderai donc maintenant au deuxième élément. Je m'abstiendrai donc de citer toutes les organisations et tous les particuliers qui de fait ont demandé la tenue d'audiences publiques et je passerai donc au deuxième élément de mon argument.

Je l'ai déjà dit, monsieur le président, les audiences publiques sont particulièrement importants et critiques dans le cas d'un projet de loi de ce genre parce qu'il a trait essentiellement à des questions cruciales touchant les libertés civiles des Canadiens. Monsieur le président, vous ou d'autres membres du Comité me demanderaient peut-être ce qui ne va pas dans le processus que nous suivons actuellement. Nous avons entendu le point de vue de toute une gamme d'organisations nationales, presque toutes celles qui ont demandé à comparaître, et nous avons entendu le point de vue d'organisations régionales de même que celui de particuliers qui ont présenté des mémoires. Vous me demanderez peut-être ce qui ne va pas et pourquoi je réclame des audiences publiques.

Monsieur le président, je vous répondrai qu'étant donné le contexte dans lequel l'amendement est présenté, il faut tenir compte avant tout du fait qu'il s'agit ici d'un projet de loi qui innove. Si mon amendement est adopté, ce sera la première fois que les Canadiens auront l'occasion de se prononcer à l'extérieur d'Ottawa sur un projet de loi qui touche à la sécurité nationale. Certes, la Commission McDonald a tenu une série d'audiences publiques mais jamais auparavant les Canadiens, par l'intermédiaire d'organisations ou à titre personnel, n'ont eu l'occasion de prendre la parole sur les questions soulevées dans le projet de loi. Si cette motion est adoptée, nous leur fournirons cette occasion. Et quelles sont ces questions, monsieur le président? Quelles sont ces questions si particulières qu'elles exigent que nous sortions de la salle de Comité où nous avons déjà passé tant d'heures...

**M. McBain:** Des semaines.

**M. Robinson (Burnaby):** Je céderai volontiers la parole à M. McBain s'il veut se prononcer sur l'opportunité d'avoir consacré...

**M. McBain:** ... consacré et perdu.



[Texte]

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, it is one of those key issues that should be discussed in a public forum, in public hearings, as opposed to within this committee. I think that perhaps the most important issue which deserves a public airing, in public hearings, is the whole question of what the purpose and objective is of a security service in a democratic society, because we have been so busily immersed in this committee in hearing from the Minister, and now starting clause by clause, that it seems to me we may have lost sight, as a committee, of that fundamental issue which must be addressed. How more effectively to address that issue, Mr. Chairman, than in the context of public hearings allowing, as I indicated earlier, the individuals and the organizations, who in many instances have been targeted by the present security service under the 1975 mandate or even before when I do not think there was a mandate, to appear before the committee?

Mr. Cullen was Minister of Immigration, I believe, at the time that public hearings were held on the immigration Bill. I was not a member of this House at that time, but I recall very vividly the extent to which witness after witness appeared in major centres of this country, on the issues that were raised in the context of that legislation, Mr. Chairman. And there were changes made, despite the initial suggestions to the contrary; Mr. Cullen certainly made a number of changes. There were splits in the Liberal caucus on that question. I think it was partly because of the process of public consultation and public hearing and recognizing the sensitivity of the issues involved, many of which are touched upon in the course of our deliberations on this Bill.

**Mr. Cullen:** On a point of order, Mr. Chairman, just to correct the record. First, I was not the Minister. Second, it was not the Bill the committee was studying; it was a green paper that the committee went across the country discussing. After the legislation was introduced the committee dealt with it here in Ottawa.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, certainly if Mr. Cullen wishes to propose a subamendment to the motion which, instead of having us deal with the Bill in a series of public hearings, would have us call upon the government to set out its broad framework in the form of a green paper, certainly I would regard that as a friendly amendment, Mr. Chairman, and would be prepared to consider it.

Mr. Chairman, there are three or four critical questions which, by their very nature, lend themselves to this process of public hearing and public debate.

**The Chairman:** Not now, Mr. Robinson, I am going to call the question in one minute. Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I understood the Chair's ruling . . .

**The Chairman:** I have not heard, as of yet, any new argument that you have not made before, Mr. Robinson. You have one minute to make a new argument. Go ahead.

**Mr. Fraser:** May I say something?

**The Chairman:** Yes, Mr. Fraser, of course.

[Traduction]

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, il s'agit de questions qui devraient être discutées en public, lors d'audiences, et que l'on ne devrait pas réserver uniquement aux membres du Comité. À mon avis, la question primordiale que l'on doit absolument étudier lors d'audiences est celle des objectifs d'un service de sécurité dans une société démocratique et jusqu'à présent, nous avons été tellement absorbés par les propos du ministre, nous pressant d'étudier ce projet de loi article par article, qu'il semble que nous avons perdu de vue, en tant que Comité, la question fondamentale sur laquelle nous devrions nous pencher. Comme je l'ai déjà dit, monsieur le président, il n'y a pas de moyen plus efficace d'étudier cette question que lors d'audiences publiques qui permettront de recueillir le point de vue de particuliers et d'organisations, ayant pour beaucoup d'entre eux été talonnés par l'actuel service de sécurité en vertu du mandat de 1975, voire sans mandat du tout auparavant.

Je pense que M. Cullen était ministre de l'Immigration quand il y a eu des audiences publiques sur le projet de loi portant sur l'immigration. À ce moment-là, je n'étais pas député et je me souviens que beaucoup de témoins ont comparu devant les membres du Comité qui s'étaient déplacés vers les grands centres urbains. Même si on avait dit au départ qu'il n'en serait rien, il y a eu des modifications et je suis sûr que M. Cullen est responsable de certaines d'entre elles. Le caucus libéral était divisé sur la question. J'aime croire que tout cela est le résultat de consultations et d'audiences publiques sur une question tout aussi délicate que celles que nous abordons à l'occasion de l'étude de ce projet de loi.

**M. Cullen:** J'invoque le Règlement, monsieur le président. Je tiens à apporter des précisions. D'une part, je n'étais pas ministre de l'immigration à l'époque et d'autre part, le Comité n'était pas saisi d'un projet de loi mais d'un livre vert qu'il a voulu discuter avec les Canadiens. Quand le projet de loi a été présenté, le Comité l'a étudié ici à Ottawa.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, si M. Cullen le souhaite, il peut proposer un sous-amendement à la motion qui demanderait désormais au gouvernement d'établir sa politique dans un livre vert au lieu d'étudier le projet de loi lors d'audiences publiques et pour ma part, j'accepterais volontiers de réfléchir à cet amendement.

Monsieur le président, le projet de loi dont nous sommes saisis contient deux ou trois questions cruciales qui exigent des audiences publiques, un débat public.

**Le président:** Monsieur Robinson, je vais mettre la question aux voix dans une minute. Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, j'ai bien compris votre décision . . .

**Le président:** Vous ne présentez aucun argument que vous n'ayez déjà présenté auparavant, monsieur Robinson. Je vous accorde une minute pour le faire. Poursuivez.

**M. Fraser:** Puis-je prendre la parole?

**Le président:** Monsieur Fraser, vous avez la parole.

[Text]

**Mr. Fraser:** He is not finished. You said you would give him a minute, and then I want to say something.

**The Chairman:** Yes, I will give him a minute. Mr. Fraser, on a point of order?

**Mr. Fraser:** No, it is on the main issue.

**The Chairman:** I mean, what main issue, a point of order or the motion, or what?

**Mr. Fraser:** Mr. Chairman, just a minute. Mr. Robinson has an amendment to the motion.

**The Chairman:** Yes, yes.

**Mr. Fraser:** And he has been speaking for quite a long time on his amendment.

**The Chairman:** Yes, Mr. Fraser.

**Mr. Fraser:** And before you call the vote, I wish to be recognized to speak on the amendment.

• 1200

**The Chairman:** I will, of course, recognize you, Mr. Fraser.

Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Yes, Mr. Chairman.

**Mr. Robinson (Burnaby):** There is one group in this country uniquely affected by this legislation that in fact should be heard at public hearings across this country. That is a group that is targeted for the first time under Clause 16 of this legislation, namely foreign visitors: anyone who is not a Canadian citizen or permanent resident. We have not heard from a single witness in this committee who falls within that particular category of any person other than Canadian citizens or permanent residents. I believe this is one of the sections, Mr. Chairman, that should be open to public hearings.

I am sure the Chair will recognize that this is an argument which is one that I have not made on this particular motion. I want to elaborate on the reasons why I believe this is of such fundamental significance.

The Minister has come before this committee arguing, Mr. Chairman, that for a variety of reasons, he needs a new power, a power which will impact on the lives of individuals whom this committee has not even heard from yet. Mr. Chairman, surely the most effective way for this committee to broaden the base and the scope of our discussion on this particular aspect of the legislation, namely the power to use sweeping new intrusive techniques—intrusive techniques which cannot be used at the present time—is to go to the centres; primarily the centres where these individuals are working . . .

**The Chairman:** Mr. Robinson, going to specifics does not change the nature of the argument, so this is repetitious.

Mr. Fraser, you have the floor.

[Translation]

**M. Fraser:** Il n'a pas terminé. Vous avez dit que vous lui accordiez une minute et après cela, je voudrais ajouter quelque chose.

**Le président:** C'est cela, je lui accorde une minute. Monsieur Fraser, un rappel au Règlement?

**M. Fraser:** Non, je voudrais prendre la parole sur la question à l'étude.

**Le président:** Est-ce un rappel au Règlement ou voulez-vous prendre la parole au sujet de la motion?

**M. Fraser:** Monsieur le président, juste une minute. M. Robinson voudrait proposer un amendement à la motion.

**Le président:** Je sais.

**M. Fraser:** Il vient de consacrer beaucoup de temps à la présentation de son amendement.

**Le président:** Oui, monsieur Fraser.

**M. Fraser:** Avant que vous ne mettiez cette motion aux voix, je souhaiterais dire quelque chose à propos de l'amendement.

**Le président:** Bien sûr, monsieur Fraser, je vais vous donner la parole.

Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Oui, monsieur le président.

**M. Robinson (Burnaby):** Il y a un groupe, au Canada, qui est particulièrement touché par ce projet de loi et qui devrait être entendu dans le cadre d'audiences publiques qui seraient tenues dans toutes les régions du pays. Il s'agit d'un groupe qui est visé, pour la première fois, par l'article 16 du projet de loi, soit les visiteurs étrangers: des personnes qui ne sont ni citoyens canadiens ni résidents permanents. Nous n'avons pas entendu un seul représentant de ce groupe; nous n'avons entendu que des citoyens canadiens et des résidents permanents. C'est là l'un des articles, monsieur le président, qui devra faire l'objet d'audiences publiques.

Le président reconnaîtra, j'en suis certain, qu'il s'agit d'un point que je n'ai pas encore soulevé dans le cadre du débat sur cette motion. Mais je tiens à vous dire pourquoi je crois qu'il est d'une importance fondamentale.

Pour diverses raisons, monsieur le président, le ministre prétend qu'il a besoin d'un pouvoir additionnel, un pouvoir qui aura une incidence sur la vie de personnes que le Comité n'a même pas entendues. Pour étendre la portée du débat sur cet aspect du projet de loi, c'est-à-dire le recours à de nouvelles techniques d'intrusion—des techniques auxquelles on ne peut pas avoir recours en ce moment—il faudrait que le Comité aille dans les régions; et qu'il se rende dans les endroits où les personnes en question travaillent . . .

**Le président:** Ce n'est pas la peine, monsieur Robinson, d'ajouter des précisions; c'est le même argument. Vous vous répétez.

Monsieur Fraser, vous avez la parole.



## [Texte]

**Mr. Fraser:** Thank you, Mr. Chairman. I want to be absolutely sure I understand the procedural position we are in. I want to speak very briefly to Mr. Robinson's amendment . . .

**The Chairman:** You have the absolute right to speak on Mr. Robinson's argument, because my ruling only applied to Mr. Robinson in the repetition of his arguments. You have the floor and you may speak.

**Mr. Fraser:** If the question is called on Mr. Robinson's amendment, there is still the issue of the main motion.

**The Chairman:** You are correct, Mr. Fraser.

**Mr. Fraser:** Okay, thank you.

Mr. Chairman, I am not going to be overly long, except to say there is no doubt in my mind that this committee should have travelled. It did not. There is no doubt in my mind that the matters before us in the Bill are important enough to have given much greater opportunity for Canadians to come in front of the committee.

I want, Mr. Chairman, to give you an exact reason why I say this, which has come out this morning in an article in the Montreal *The Gazette* by a man named Philippe Deane Gigantes, who has just been rewarded for his loyalty to the Liberal Party for many years by having been made a Senator. Mr. Chairman, I do not get surprised at that. In fact, I do not even get very worked up about it. But what I do get worked up about is *The Gazette* offering to this Senator a whole half page to give his views on this security Bill, when if you read the article you realize he does not know very much about it. This is the kind of thing which if this committee were travelling—you could have the good Senator come before us in Montreal and blow him clean out of the tub with some well positioned questions.

But what I cannot understand—and this is what also is happening as a consequence of us not travelling—is that a newspaper that serves the 800,000 English-speaking Canadians in Quebec, and coming from our second-largest city, allows a former employee of that newspaper literally to propagandize with this kind of article.

• 1205

Senator Gigantes writes an article in which he sets out the proof for the reasons for two things: one, that the Royal Canadian Mounted Police should not have aegis over the security service and, secondly, that they should have the power to investigate domestic subversion.

He then cites some cases in which he states the RCMP made mistakes many years ago, but then he goes on to say:

Our spooks would have to report their dirty tricks to the solicitor general

—this is under this Bill . . .

and to an inspector general with unrestricted access to all information.

## [Traduction]

**M. Fraser:** Merci, monsieur le président. Je veux être absolument certain de comprendre la position dans laquelle nous nous trouvons sur le plan de la procédure. Je voudrais parler brièvement de l'amendement proposé par M. Robinson . . .

**Le président:** Vous avez certainement le droit de répondre à l'argument de M. Robinson. Je n'ai fait qu'empêcher M. Robinson de répéter les mêmes arguments. À vous la parole.

**M. Fraser:** Même si nous mettons aux voix l'amendement de M. Robinson, nous n'aurons toujours pas voté sur la motion principale.

**Le président:** C'est exact, monsieur Fraser.

**M. Fraser:** D'accord, merci.

Je ne prendrai pas trop de temps, monsieur le président. Je tiens simplement à dire que je suis convaincu que le Comité aurait dû se déplacer. Il ne s'est pas déplacé. Je suis convaincu que le projet de loi était suffisamment important et que les Canadiens auraient dû avoir l'occasion de comparaître devant le Comité.

Je vais vous donner les raisons précises pour lesquelles je fais cette constatation. J'ai lu, ce matin, un article qui a paru dans la *Gazette* de Montréal. L'auteur de l'article était un certain Philippe Deane Gigantes, qui, après avoir longuement servi le Parti libéral, a été nommé sénateur. Cela ne m'étonne pas, monsieur le président. Cela ne m'énerve même pas. Ce qui m'énerve, par contre, c'est que la *Gazette* a offert au sénateur une demi-page entière pour qu'il puisse exprimer son opinion sur le projet de loi dont nous sommes saisis. On voit bien, en lisant l'article, qu'il n'en sait pas grand-chose. Si le Comité se déplaçait, on pourrait inviter l'honorable sénateur à comparaître à Montréal, et on pourrait, en posant les bonnes questions, le démolir complètement.

Ce que je ne comprend pas—et cela découle aussi du fait que nous ne nous déplaçons pas—c'est qu'un journal qui dessert les 800,000 anglophones du Québec, et qui est publié dans la deuxième ville du Canada, permet à l'un de ses anciens employés de faire ce genre de propagande.

Dans l'article en question, le sénateur Gigantes cherche à démontrer deux choses: premièrement, que la Gendarmerie royale du Canada ne devrait pas être responsable du service de sécurité et, deuxièmement, qu'elle devrait être autorisée à faire enquête sur les activités subversives à l'intérieur du Canada.

Il donne l'exemple d'erreurs que la GRC a faites il y a bien des années, mais il dit ensuite:

Pour ce qui est des coups bas, nos espions les auraient portés à l'attention du solliciteur général

. . . ceci en vertu du projet de loi . . .

ainsi qu'à l'inspecteur général, qui aurait libre accès à toute information.

**[Text]**

There would be a review committee of privy councillors no longer in government or in Parliament, with unlimited access to all secret service information. They would check all the activities of the new civilian secret service.

We have heard enough evidence before this committee to know that Senator Gigantes is not even correct in his assertions, especially the fact that they would never see a Cabinet document that directed the secret service to do something.

So, Mr. Chairman, I want to say through you that I look with great scepticism on any newspaper that resorts to this kind of subterfuge of pretending that this is a column for comment. *The Gazette* says:

Dialogue: A column of opinion and commentary open to readers

Then it says:

Philip Dean Gigantes is a member of the Senate of Canada and a Liberal.

If *The Montreal Gazette* wants to provide a platform for one point of view on this Bill I suppose that is their democratic right, but I have to tell you, Mr. Chairman, that if we had a chance to travel across this country no newspaper would get away with anything as flagrant as that, especially when it is not factually correct.

Mr. Robinson has made his points. Mr. Chairman, you have suggested that he ran out of points to make. I have made my point and when you call the vote we will be supporting Mr. Robinson's motion.

**The Chairman:** The question will now be put.

The question is: Moved by Mr. Robinson that this motion, which is the main motion, be amended by adding the following: that the motion be tabled until after the committee has held public hearings on Bill C-9 across Canada.

**An hon. Member:** I would like a recorded vote.

**The Chairman:** I was expecting that.

Mr. Clerk, call the members.

L'amendement est rejeté: non, 5; oui, 3.

**Le président:** La question porte maintenant sur la motion principale.

Monsieur Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I would like to propose the following amendment to the motion. I would like to move that this motion be tabled until 7.30 p.m. tonight and that the committee proceed with clause-by-clause study.

**Le président:** Il est proposé par M. Robinson que cette motion soit reportée jusqu'à 19h30 ce soir et qu'entre-temps, le Comité continue l'étude du projet de loi article par article. La motion est recevable.

**[Translation]**

Il y aura aussi un comité de surveillance composé de membres du Conseil privé qui ne feraient plus partie du gouvernement ni du Parlement et qui auraient libre accès à toutes les informations recueillies par le service de renseignement. Le comité serait chargé de surveiller les activités du nouveau service de renseignement.

Nous avons entendu assez de témoignages pour savoir que les constatations du sénateur Gigantes ne sont même pas exactes, car, si le Cabinet émet un document autorisant le service de renseignement à prendre certaines mesures, le comité de surveillance ne le verra jamais.

Je dois dire, monsieur le président, que je vois d'un très mauvais oeil un journal qui a recours à ce genre de subterfuge, sous prétexte qu'il s'agit d'une colonne réservée aux lecteurs qui veulent exprimer leurs opinions. Voici l'en-tête:

Dialogue: Une colonne où nos lecteurs peuvent s'exprimer.

On lit ensuite:

Philip Dean Gigantes est membre du Sénat du Canada et du Parti libéral.

Si la *Gazette* de Montréal veut permettre à ses lecteurs d'exprimer leurs opinions au sujet du projet de loi, je suppose qu'elle en a le droit, mais je dois vous dire, monsieur le président, que si le Comité avait eu l'occasion d'aller dans toutes les régions du pays, un incident aussi flagrant que celui-ci n'aurait pas pu se produire, d'autant plus que l'article en question n'était pas exact.

M. Robinson a présenté ses arguments. Vous avez dit, monsieur le président, qu'il n'avait plus rien à dire. Moi aussi, j'ai dit ce que j'avais à dire, et je vous signale que nous avons l'intention d'appuyer la motion de M. Robinson.

**Le président:** Je mets la motion aux voix.

Je vous la lis: M. Robinson propose que la motion, la motion principale, soit modifiée par l'addition de ce qui suit: que la motion soit réservée jusqu'à ce que le Comité ait tenu des audiences publiques au sujet du projet de loi C-9 dans toutes les régions du Canada.

**Une voix:** Je demande un vote nominal.

**Le président:** Je m'y attendais.

Monsieur le greffier, je vous prie de lire les noms.

The amendment is defeated: nays, 5; yeas, 3.

**The Chairman:** The question is now on the main motion.

Mr. Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Je voudrais proposer, monsieur le président, que la motion soit modifiée. Je propose que la motion soit réservée jusqu'à ce soir, 19h30, et que le Comité reprenne l'étude article par article.

**The Chairman:** Mr. Robinson moves that the motion be tabled until 7.30 p.m. this evening and that, in the meantime, the committee resume clause-by-clause consideration of the Bill. The motion is in order.



[Texte]

Monsieur Gourde.

**M. Gourde:** Puis-je demander quelques précisions à M. Robinson?

**Le président:** Bien sûr que vous le pouvez. Allez-y!

**M. Gourde:** Si j'ai bien compris, la motion que j'ai présentée ne pourra pas être mise aux voix avant 19h30 ce soir?

• 1210

**Le président:** La proposition est très claire, monsieur Gourde. La motion principale, présentement devant le Comité, serait déposée jusqu'à 19h30 ce soir. Autrement dit, la discussion reprendrait, sur cette motion, à 19h30 ce soir et entre-temps, le Comité étudierait le projet de loi article par article.

**M. Gourde:** D'accord.

**The Chairman:** Comments.

Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Thank you, Mr. Chairman.

The purpose of this amendment to Mr. Gourde's motion is, I hope, relatively clear. What it would accomplish would be to permit the committee to continue with our study of Bill C-9. I believe we are presently at Clause 82 or 83; something of that nature. We have stood a number of provisions, Mr. Chairman. I believe before the motion of closure intervened yesterday the Minister was going to return to the committee with a response to some suggested amendments to the immigration provisions. That is where we had left off yesterday afternoon.

I would suggest, Mr. Chairman, that rather than immediately cutting off debate on this legislation, instead we give the committee an opportunity to assess our progress on the Bill; and certainly Mr. Gourde is free to put his motion again. That would be the purpose of the suggestion. Mr. Gourde would be free to put his motion again. It would be simply tabled until 7.30 tonight. That would give all members of the committee, if they so desired, an opportunity to assess the progress made by the committee on the clause-by-clause study. I suggest, Mr. Chairman, if that is done it will be very clear that no member of this committee is making any attempt deliberately to stall or delay proceedings on the legislation. But by adopting the motion without this proposed amendment, effectively we are shutting off any opportunity to discuss in an organized manner the clauses which are the most controversial clauses in the Bill.

Mr. Chairman, given the fact that we have stood a number of absolutely critical provisions of this legislation, and the implications of Mr. Gourde's motion would mean there could be no discussion whatsoever on those, the . . .

**Mr. Fraser:** I think my questions earlier made that quite clear. There would be no discussion.

**Mr. Robinson (Burnaby):** No discussion whatsoever.

The purpose of this amendment, Mr. Chairman—and I appeal to Mr. Gourde to consider it—would be to allow us to organize our time. We would have two hours, three hours, 3.30 to 5.30, and . . .

[Traduction]

Mr. Gourde.

**Mr. Gourde:** May I ask Mr. Robinson for some further information?

**The Chairman:** Of course, go ahead.

**Mr. Gourde:** If I have understood you correctly, we will not be able to vote on my motion until 7.30 p.m. this evening?

**The Chairman:** The motion is very clear, Mr. Gourde. The main motion that is before the committee will be tabled until 7.30 this evening. In other words, discussion on the motion will resume at 7.30 this evening and, in the meantime, the committee will carry on with clause-by-clause consideration.

**Mr. Gourde:** Fine.

**Le président:** Des commentaires.

Monsieur Robinson

**M. Robinson (Burnaby):** Merci, monsieur le président.

Le but de l'amendement que j'ai proposé à la motion de M. Gourde est, je l'espère, relativement clair. Il permettrait au Comité de poursuivre l'étude du projet de loi C-9. Je crois que nous en sommes à l'article 82 ou 83. Nous avons réservé un certain nombre de dispositions. Avant que la motion de clôture n'ait été déposée, hier, le ministre allait répondre aux amendements proposés et aux dispositions concernant l'immigration. C'est là-dessus que nous avons terminé hier après-midi.

Je propose, monsieur le président, qu'au lieu de couper le débat, nous prenions le temps de voir où nous en sommes rendus dans nos délibérations sur le projet de loi; et M. Gourde est certainement libre de présenter sa motion de nouveau. Voilà donc ce que je propose. M. Gourde sera libre de représenter sa motion. Seulement, elle sera réservée jusqu'à 19h30, ce soir. Tous les membres du Comité auraient donc l'occasion, s'ils le désirent, de voir où nous en sommes rendus dans l'étude article par article. Si nous faisons ce que je propose, monsieur le président, il deviendra clair qu'aucun d'entre nous ne cherche délibérément à retarder l'adoption du projet de loi. Par contre, si nous adoptons la motion sans modification, nous nous empêcherons effectivement de discuter de manière ordonnée les dispositions du projet de loi qui sont les plus controversées.

Étant donné, monsieur le président, que nous avons réservé des dispositions absolument cruciales et que la motion de M. Gourde, si elle était adoptée, nous empêcherait carrément d'en discuter . . .

**M. Fraser:** D'après les réponses qu'on a données à mes questions, c'est très clair. Il n'y aura pas de discussion.

**M. Robinson (Burnaby):** Pas du tout.

L'amendement, monsieur le président—et j'encourage M. Gourde à y réfléchir—vise à nous permettre de nous organiser. Nous aurions deux heures, trois heures, de 15h30 à 17h30, et . . .

[Text]

**The Chairman:** And 45 minutes now.

**Mr. Robinson (Burnaby):** —permit us to organize our time in such a way as at least to facilitate some debate on the key provisions of this legislation.

I do not think, Mr. Chairman, that is an unreasonable request to make. I point out that as I indicated yesterday to the committee, Mr. Gourde and the Minister have made no attempt whatsoever to approach at least myself, as the representative of my party, about a reasonable schedule of the proceedings of this committee, Mr. Chairman; no attempt whatsoever.

What I am suggesting, Mr. Chairman, is that if we pass Mr. Gourde's motion in its unamended form, without the amendment that I am proposing, there are half a dozen key clauses. I am going to identify them, because I think we should be quite clear as to the effect of this amendment, but it would permit us, depending on how the Chair chose to organize, with the consent of committee, the debate . . .

**The Chairman:** Mr. Robinson, I understand Mr. Dubois wants to ask you a question. It may facilitate debates while you are on the floor, and then you can go on.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Certainly.

**The Chairman:** Mr. Dubois.

**M. Dubois:** Je comprends bien la motion de M. Robinson. Mais M. Robinson accepterait-il d'ajouter à son amendement, qu'à compter de 19h30, le président mette aux voix tous les articles qui restent?

• 1215

**The Chairman:** Mr. Robinson, you have the floor.

**Mr. Dubois:** —to finish the Bill at 7.30 p.m.? I will repeat my question in English.

Do you understand? I guess really that if we accept your motion that at 7.30 p.m. . . .

**The Chairman:** Mr. Dubois, the problem I have with those debates is that they are normally done in steering committee.

**Mr. Dubois:** Yes.

**The Chairman:** If there is any room for compromise, because we all know that when we are in that format, it is always difficult to discuss . . . If there is room for compromise, I will only need a nod from key people and I am ready to facilitate the working of compromises. But I would prefer that we do not now do the work of the steering committee. Just like in the House, we try to avoid . . .

**Mr. Dubois:** I know that.

**The Chairman:** —the House Leaders' discussions to be taken on the floor.

**Mr. Dubois:** I will see what Mr. Robinson's answer is and then we will see.

**The Chairman:** Mr. Robinson.

[Translation]

**Le président:** Quarante-cinq minutes, maintenant.

**M. Robinson (Burnaby):** . . . et nous pourrions nous organiser, de manière à faciliter le débat sur les principales dispositions du projet de loi.

Je ne crois pas, monsieur le président, que ce que je demande soit déraisonnable. Comme je l'ai indiqué hier, ni M. Gourde ni le ministre ne m'ont abordé, car c'est moi qui représente mon parti, pour savoir s'il serait possible d'établir un échéancier qui soit raisonnable. Ils n'ont fait aucun effort en ce sens.

Si nous adoptons telle quelle la motion de M. Gourde, sans y apporter l'amendement que je propose, une demi-douzaine d'articles clefs seront touchés. Pour que le but de l'amendement soit bien compris, je vais les énumérer, car l'amendement nous permettrait, avec le consentement du Comité, et compte tenu de la manière dont le président veut qu'on organise le débat . . .

**Le président:** Je crois, monsieur Robinson, que M. Dubois a une question à poser. Pour faciliter le débat, étant donné que vous avez la parole, je vais lui permettre de vous la poser. Ensuite, vous pourrez poursuivre.

**M. Robinson (Burnaby):** Certainement.

**Le président:** Monsieur Dubois.

**Mr. Dubois:** I understand Mr. Robinson's motion quite clearly. But would Mr. Robinson agree to add that, as of 7.30 p.m., the chairman will call all of the remaining clauses?

**Le président:** Monsieur Robinson, vous avez la parole.

**M. Dubois:** . . . pour qu'on puisse terminer l'étude du projet de loi à 19h30? Je vais répéter ma question en français.

Vous comprenez? Si nous adoptons votre motion et que nous convenons qu'à 19h30 . . .

**Le président:** C'est que ce genre de question est normalement réglée par le comité directeur.

**M. Dubois:** Oui.

**Le président:** Et s'il y a une possibilité de compromis, car nous savons tous qu'en comité, il est toujours difficile de discuter . . . S'il y a une possibilité de compromis, il suffit que les personnes clés me signalent leur approbation pour que je sois prêt à faciliter les choses. Je préfère, pour le moment, qu'on n'assume pas les responsabilités du comité directeur. Tout comme, à la Chambre des communes, nous essayons d'éviter . . .

**M. Dubois:** Je le sais.

**Le président:** . . . que des questions qui relèvent des leaders à la Chambre soient débattues à la Chambre même.

**M. Dubois:** Je vais demander à M. Robinson ce qu'il en pense, et après, on verra.

**Le président:** Monsieur Robinson.



[Texte]

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, Mr. Dubois' question is clear. I think it would be premature, at this stage of our deliberations, to agree that we would shut down at 7.30 tonight, without knowing the extent to which we have made progress on key provisions of the legislation. There can be discussions in steering committee, and certainly I am quite prepared to discuss in steering committee reasonable proposals on the legislation. I do not think it is appropriate to make suggestions back and forth across the table, Mr. Chairman, but . . .

**The Chairman:** There is a request now for a short recess for the steering committee to meet. Would that be the wish of the members of the committee?

**An hon. Member:** Five minutes, then we come back.

**Mr. Fraser:** I am in agreement with that.

**The Chairman:** Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I have no objection to that, Mr. Chairman.

**The Chairman:** The committee will suspend its work . . .

**Mr. Dubois:** Can you identify the steering committee?

**The Chairman:** The steering committee will meet and the full committee is suspended until the call of the Chair. I say suspended, not adjourned.

• 1220

• 1247

**The Chairman:** *A l'ordre.*

The steering committee has met and will reconvene at 3.30 p.m., for a few minutes. Thus, this meeting is adjourned until a few minutes after . . . maybe five or ten minutes after 3.30 p.m..

## AFTERNOON SITTING

Tuesday, June 5, 1984

• 1601

**The Chairman:** This committee will come to order. I have to report on the discussions at the steering committee meeting at 3.30 p.m.

The steering committee requested me to put the following proposal for discussion: That the motion moved by Mr. Gourde this morning be tabled until 10 p.m. At or around 10 p.m., Mr. Gourde will have the option to reactivate debate on the motion. Such debate will last four hours, at which time the Chairman will note the time. If in the meantime the motion has not been put to a vote, if necessary the committee sit tomorrow at 3.30 p.m. to resume consideration of Bill C-9.

Monsieur Gourde.

[Traduction]

**M. Robinson (Burnaby):** La question de M. Dubois est claire. Il serait prématuré, je crois, d'accepter de terminer à 19h30 ce soir, sans savoir si nous avons fait des progrès dans nos délibérations sur les principales dispositions du projet de loi. On peut confier la question au comité directeur, et je veux bien discuter, en comité directeur, de tout ce qu'on peut proposer de raisonnable en ce qui concerne le projet de loi. Mais je ne crois pas qu'il soit approprié, monsieur le président, de s'échanger des propositions . . .

**Le président:** On me demande de lever la séance pour quelques minutes, pour que le comité directeur puisse se réunir. Vous êtes d'accord?

**Une voix:** Cinq minutes, et on revient.

**M. Fraser:** D'accord.

**Le président:** Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Je n'y vois pas d'inconvénient, monsieur le président.

**Le président:** Le Comité suspend ses travaux . . .

**M. Dubois:** Pouvez-vous identifier les membres du comité directeur?

**Le président:** Le comité directeur sera convoqué et le Comité permanent suspend ses travaux. J'ai dit qu'il suspend ses travaux, et non pas que la séance est levée.

**Le président:** *Order.*

Le comité directeur s'est réuni et, à 15h30, il se réunira de nouveau pour quelques minutes. Le Comité suspend ses travaux jusqu'à 15h35, ou 15h40.

## SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI

Le mardi 5 juin 1984

**Le président:** La séance est ouverte. Je vous entretiendrai sur les discussions qu'a eues le comité directeur à sa réunion de 15h30.

Le comité directeur m'a demandé de vous proposer ceci: que la motion proposée par M. Gourde ce matin soit reçue jusqu'à 22 heures. À environ 22 heures, M. Gourde pourra choisir de reprendre la discussion sur la motion. Nous pourrions limiter la durée de la discussion à quatre heures, après quoi le président tiendra compte de l'heure qu'il est. Si entre temps la motion n'a pas été mise aux voix, si le Comité l'estime nécessaire, nous nous réunirons à 15h30 demain pour reprendre l'étude du projet de loi C-9.

Mr. Gourde.

[Text]

**M. Gourde:** Monsieur le président, nous ne pouvons donner notre accord au rapport du Comité directeur. Et, étant donné les circonstances, je demanderais, vu qu'il n'y a pas de consentement unanime, que nous revenions à la motion qui est déjà devant nous.

**The Chairman:** Any further comments?

**Mr. Robinson (Burnaby):** I am sorry. Mr. Gourde is withdrawing his motion?

**The Chairman:** That is not Mr. Gourde's motion. He has just advised members of the committee that the proposal I have just read is not acceptable.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Is not acceptable?

**The Chairman:** That is right.

**M. Gourde:** On va revenir à M. Robinson.

**The Chairman:** Further comments? Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I regret that Mr. Gourde, on behalf of the government, has chosen to reject what the chairperson of this committee has put forward as a genuine attempt to break the log-jam that we are in at the present time. Certainly the proposal that the chair has made would have permitted a debate on the substance of the clauses that are before the committee, and following that, would have permitted a debate which would have been at least equal in length to the debate which now appears, regrettably, will take place on the closure motion. So by rejecting the chairman's very sensible suggestion, in effect, what Mr. Gourde has done is to return to a discussion of an amendment which I proposed, Mr. Chairman, to the motion of closure, which in effect would deny the committee any opportunity whatsoever to discuss the merits of this.

I emphasize that the steering committee, as I understand it, had asked representatives of the three parties to go away and consider the proposal. The chair will know that this did represent a significant concession from the position that I came into the steering committee with at 3.30 p.m. this afternoon. In good faith, I went back to the appropriate authorities and I am prepared to accept that. I would just appeal to Mr. Gourde. Perhaps he might want to reconsider his position.

• 1605

The good offices of the Chair had been used to attempt to arrive at an equitable and fair resolution of this matter, and for Mr. Gourde to reject that proposal, surely, just raises some questions about the serious desire of the government to discuss the substance of this legislation.

**The Chairman:** Further comments? Mr. MacLellan.

**Mr. MacLellan:** Do you have that in writing?

**The Chairman:** Mr. MacLellan, I can repeat it if you want.

**Mr. MacLellan:** Yes, would you please, Mr. Chairman?

[Translation]

**Mr. Gourde:** Mr. Chairman, we cannot agree with the steering committee's report. In view of the circumstances, and as there is not unanimous consent, I would ask that we study the motion which is before us.

**Le président:** D'autres commentaires?

**M. Robinson (Burnaby):** Pardon. M. Gourde retire-t-il sa motion?

**Le président:** M. Gourde n'a pas dit cela. Il vient de dire aux membres du Comité que la proposition que j'ai lue n'est pas recevable.

**M. Robinson (Burnaby):** Elle n'est pas recevable?

**Le président:** C'est exact.

**Mr. Gourde:** We will get back to Mr. Robinson.

**Le président:** D'autres commentaires? Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, il est malheureux que M. Gourde, au nom du gouvernement, ait choisi de rejeter la proposition du président du Comité qui cherchait à nous sortir de l'impasse. La proposition du président nous aurait permis de discuter de la teneur des dispositions dont le Comité a été saisi; on aurait pu en discuter au moins aussi longtemps qu'on discutera probablement de la motion de clôture; et c'est malheureux. En refusant la proposition très raisonnable du président, M. Gourde nous ramène à discuter d'un amendement que j'ai proposé à la motion de clôture; ainsi, monsieur le président, le Comité n'aura pas l'occasion de discuter du bien fondé de la proposition.

Si j'ai bien compris, on avait demandé au comité directeur, aux représentants des trois partis de s'isoler et d'étudier la proposition. Vous le savez: cela représente une concession importante par rapport à la position que j'avais expliquée au comité directeur à 15h30 aujourd'hui. Je me suis adressé en toute bonne foi aux autorités compétentes et je suis disposé à accepter la décision. J'exhorte M. Gourde à réétudier sa position.

On avait fait appel à la bonne volonté du président pour tenter d'en arriver à une solution juste et équitable; puisque M. Gourde a rejeté cette proposition, on peut se demander si le gouvernement souhaite véritablement discuter de la teneur de ce projet de loi.

**Le président:** D'autres commentaires? Monsieur MacLellan.

**M. MacLellan:** Avez-vous rédigé cette proposition?

**Le président:** Je peux répéter la proposition si vous le voulez, monsieur MacLellan.

**M. MacLellan:** Monsieur le président, je vous prie de le faire.



## [Texte]

**The Chairman:** With regard to the proposal that I conveyed to the committee on behalf of the steering committee, in fairness to all parties involved, it is true that every representative said that he had to consult higher authorities before he could approve. Mr. Robinson has just indicated that he has consulted.

The proposal read as follows:

That M. Gourde's motion be tabled until 10.00 p.m. this evening. That at, or around, 10.00 p.m. M. Gourde will have the option to reactivate debate on the motion. Such debate will last for four hours, at which time the chairman will see the clock. If, in the meantime, the motion has not been put to a vote then, if necessary, the committee sit tomorrow at 3.30 p.m. to resume consideration of Bill C-9.

Monsieur Marceau.

**M. Marceau:** Puis-je avoir une précision, monsieur le président. Si je comprends bien, ce qui est proposé c'est qu'après un débat de quatre heures, si la discussion doit continuer, elle va continuer le mercredi; le débat n'est pas terminé après les quatre heures de discussion.

**Le président:** C'est exact, monsieur Marceau.

**M. Marceau:** Autrement dit, ce n'est pas une solution... le débat ne se termine pas, il se continue tout simplement quatre heures de plus, mais il n'y a aucune entente quant au vote ou au dépôt du projet de loi.

**Le président:** Si je peux expliquer la nature du compromis qui a été proposé: c'est que le Comité se donne une dernière chance durant quatre heures de débat sur le fond du projet de loi avant de reprendre le débat sur la motion présentée par M. Gourde, et d'évaluer si nous avons terminé ou sommes près de terminer l'étude du projet de loi. Il s'agit strictement d'une dernière tentative en vue d'essayer de trouver une solution constructive au dilemme qui nous confronte maintenant.

Monsieur Gourde.

**M. Gourde:** Monsieur le président, si je peux me permettre une remarque pour ajouter à ce que j'ai dit tout à l'heure. Le but visé et notre désir c'est d'avoir le rapport du projet de loi C-9 en Chambre demain à 15h00. Pour ce faire, il est nécessaire que les fonctionnaires, le greffier et les gens qui travaillent avec lui préparent des documents, ce qui demande environ cinq à six heures. Tout ce qui pourrait être fait pour y parvenir, nous sommes prêts à y consentir, siéger toute la nuit, débattre sur l'article 2, sur l'article 16, sur l'article 21. Cependant, la proposition sur la table actuellement ne vise qu'à reporter de quatre heures et demie le débat dans lequel nous sommes plongés présentement, et il est clair et net qu'en appuyant une telle motion, M. Robinson ne veut à 22 heures que recommencer le scénario d'hier soir, repasser un autre régime de bananes, nous parler pendant quatre heures et demie de sa motion, de la motion qui est là, pour faire en sorte qu'à 2h30 du matin on doive revenir à 15h30 demain après-midi; et qu'à 15h30 demain après-midi on doive revenir jeudi à 9h30 probablement.

## [Traduction]

**Le président:** J'ai fait part aux membres du Comité d'une proposition formulée par le Comité directeur; tous les partis ont eu l'occasion de consulter les hautes instances avant de donner leur consentement. M. Robinson vient de nous dire qu'il a demandé des conseils.

Voici le texte de la proposition:

Que la motion de M. Gourde soit retenue jusqu'à 22 heures ce soir. Qu'à 22 heures, ou vers 22 heures M. Gourde ait le choix de reprendre la discussion sur la motion. Cette discussion durera pendant quatre heures; au bout de quatre heures, le président se rendra compte de l'heure qu'il est. Entre-temps, si la motion n'a pas été mise aux voix, et si on l'estime nécessaire, le Comité pourra décider de siéger demain à 15h30 pour reprendre l'étude du projet de loi C-9.

Mr. Marceau.

**Mr. Marceau:** Mr. Chairman, could one thing be made clear? If I understood correctly, this is what is proposed: after a four-hour debate, if discussion is to continue, it will take place on Wednesday, the debate shall not end after this four-hour discussion.

**The Chairman:** That is correct, Mr. Marceau.

**Mr. Marceau:** In other words, this is not a solution... discussion will not end but simply continue for four more hours; but there is no agreement as to a vote or presentation of the Bill?

**The Chairman:** I will explain the nature of the proposed compromise: the committee is allowing one last chance to discuss the substance of the Bill during four hours before resuming debate on the motion proposed by Mr. Gourde; we will determine if we have exhausted the discussion or are ready to end the study of the Bill. This is strictly one last attempt to try to find a constructive solution to the dilemma with which we are now faced.

Mr. Gourde.

**Mr. Gourde:** Mr. Chairman, I would just like to add something to what I have stated earlier. Our wish is to submit the report on Bill C-9 to the House at 3.00 p.m. In order to do this, public servants, the clerk and his staff must prepare documents and need five or six hours to do so. In order that this work be done, we are ready to sit all night and discuss Sections 2, 16, 21. However, the proposal which is currently on the table is designed to extend for four and a half hours, the discussion we are currently involved with; it is clear that by seconding this motion, Mr. Robinson only wishes to repeat yesterday's scenario or red herring and address his motion for four and a half hours so that even if we adjourn at 2.30 a.m. we will have to come back at 3.30 p.m. tomorrow afternoon, after which meeting we will have to meet again on Thursday at 9.30 a.m.

[Text]

Or, je pense qu'une proposition avait été faite mais qu'elle n'avait pas été entendue, il n'y avait pas eu d'accord sur cette proposition-là, et vu qu'on semble vouloir dire qu'il n'y a pas de collaboration de la part du gouvernement, à mon avis, on devrait plutôt dire qu'il n'y a pas de collaboration de la part du Nouveau parti démocratique. Ce serait un petit peu différent et un peu plus juste dans les circonstances.

Et, si on veut se servir un peu de son intelligence et de son jugement, dans les circonstances, on aurait peut-être dit oui à bien d'autres propositions qui ont été faites auparavant.

**Le président:** Monsieur Marceau.

• 1610

**M. Marceau:** Monsieur le président, dans un esprit de compromis, je voudrais inviter mon collègue à essayer de comprendre un peu la situation actuelle. Quelle image la population va-t-elle se faire de nous? Je respecte ses objections, je respecte son opinion, mais je voudrais l'inviter, s'il se fait du souci pour l'image du Parlement et pour son bon fonctionnement, à trouver une solution. Je pense que la solution, si M. Robinson veut l'envisager, par votre intermédiaire, monsieur le président, est celle-ci. Si M. Robinson a des commentaires à faire, qu'il accepte tout simplement qu'on fasse rapport du projet de loi demain à 15h00. Si pour cela, il exige que nous siégions sans interruption jusqu'à demain matin à 10h00, ce qui donnerait cinq heures pour préparer le rapport, je pense qu'on doit se rendre à son désir. S'il a des arguments à faire valoir, même si l'on peut ne pas être d'accord sur la valeur de ces arguments-là, je suis disposé à ne pas les contester. C'est au nom de l'institution que représente le Parlement que je fais appel à M. Robinson, par votre intermédiaire, monsieur le président. J'aimerais qu'il consente à un compromis et qu'il accepte que l'on fasse rapport du projet de loi à 15h00, même si nous devons siéger sans interruption, ce qui veut dire qu'il va falloir interrompre les discussions cinq heures avant 15h00. A ce moment-là on prendra une décision. À mon avis, c'est là un effort que nous sommes obligés de faire et que nous sommes prêts à faire pour trouver un compromis.

**Le président:** Monsieur Thacker.

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, we seem to be wasting a lot of time here, because I think the NDP has set their case very clearly in this news release, dated today, that was pressed into our hands just a few minutes ago. Unless the government is prepared to accept

full parliamentary oversight of the activities of the new security agency; a significant narrowing of the definition of "threats to the security of Canada"...; an end to the intrusive powers to open mail, examine confidential medical records and government records, including income tax forms; and the power to break and enter and remove anything from the homes of Canadians suspected of "domestic subversion"...

Mr. Robinson goes on to say that If the government refuses to act on these important amendments, the NDP would do

[Translation]

A proposal has been made and refused; there was no agreement on that proposal; in view of the circumstances, I think it should not be stated that the government does not want to co-operate; rather, it should be said that the New Democratic Party does not want to co-operate. Let us state things a little differently and more correctly.

Had we wanted to display more intelligence and judgment, we could have agreed to many other proposals which have already been made.

**The Chairman:** Mr. Marceau.

**Mr. Marceau:** Mr. Chairman, as a compromise I would like to ask my colleague to try and understand the current situation. What will the public think of us? He is opposed to this legislation, I respect his opinion, but I would invite him to find a solution if he has any concern for the public image of Parliament and its operation. Through you, Mr. Chairman, if Mr. Robinson would reflect upon it, I propose the following solution. If Mr. Robinson has observations to make I would invite him to simply accept that this Bill be reported to the House tomorrow at 3.00 p.m. If then he wants us to sit continuously until tomorrow morning 10.00 o'clock which would give five hours to the clerk to prepare the report, I think that we should give in. If he has observations to make even if we do not agree on the value of those observations, I will not challenge them. I make this appeal to Mr. Robinson, Mr. Chairman, for Parliament's sake. I would invite him to reach a compromise with us and to accept that we report this Bill at 3.00 p.m., even if we have to sit all night, which means that we will have to put an end to the debate five hours before 3.00 p.m. We will then take a decision. I think that this is an effort that we have to make and which we are ready to make in order to reach a compromise.

**The Chairman:** Mr. Thacker.

**M. Thacker:** Monsieur le président, il me semble que nous gaspillons beaucoup de temps, car je pense que le parti Néo-démocrate a précisé son point de vue dans son communiqué de presse, daté de ce jour, qui nous a été remis il y a quelques minutes. À moins que le gouvernement ne soit disposé à accepter

que le Parlement surveille les activités du nouveau service de sécurité, que le gouvernement précise la définition de «menaces envers la sécurité du Canada»... que le service de sécurité ne soit pas autorisé à ouvrir le courrier, à examiner les dossiers médicaux et du gouvernement confidentiels, y compris les déclarations d'impôt et qu'il ne l'autorise pas à entrer par effraction dans les maisons des Canadiens soupçonnés de mener des activités subversives et d'y retirer quoi que ce soit...

M. Robinson déclare en outre que si le gouvernement refuse de donner suite à ces amendements importants, le parti Néo-



## [Texte]

everything in its power to prevent the proposed security legislation from being enacted.

You are asking Mr. Robinson to put an end-date on, and he is not prepared to put an end-date on. So you are faced with going around the clock, boys, until it either dies or caves in or you change.

**The Chairman:** Mr. MacLellan.

**Mr. MacLellan:** Thank you, Mr. Chairman. I agree that the proposal presented by the Chair is certainly not an ideal one, but it seems to be the only one we have. This is in my opinion. I honestly do not see any chance of reporting the Bill by 3.00 p.m. tomorrow if we keep going the way we are going now. You know, this afternoon we are going to get how Mr. Robinson won the prize for oratory in grade 9 and about his days at Y camp. I mean, if that is what it is going to take to keep the Bill going . . .

**Mr. Robinson (Burnaby):** That is Thursday.

**Mr. MacLellan:** —that is what he is going to talk about. Unless there is an effective way, other than this, of stopping it, it is going to continue. I am prepared to support the Chair's recommendation in this regard.

**The Chairman:** Mr. Cullen.

**Mr. Cullen:** Mr. Chairman, it is very obvious that we are at an impasse. I think what we heard this morning from Mr. Thacker about intelligence without judgment . . . I suppose we can throw names across here, but the fact of the matter is that we could resolve this situation with the Official Opposition. I think they would recognize that they would debate and argue against any kind of time allocation, but in the final analysis would follow the parliamentary situation—that is, if we would call a vote and proceed.

We are not getting any co-operation at all. This alleged move or acceptance by Mr. Robinson flies in the face of what their press release is. He is not even bargaining. When you see a release like that, how can it be said that he is really bargaining or discussing it in good faith? We know we would be here until whatever time in the morning listening to him, and then we would adjourn until 3.30 p.m. on Wednesday and he could carry on again.

I think we are faced with a situation where we either get this Bill through or we do not. I am going to move, Mr. Chairman, that the votes on the main motion, the amendment of Mr. Gourde, and the amendment to the amendment, made by Mr. Robinson, be now put without further debate.

• 1615

**The Chairman:** Repeat that, Mr. Cullen, I am sorry.

**Mr. Cullen:** I move that the votes on the main motion, which would be the steering committee report, as I understand it, the amendment of Mr. Gourde and the amendment to the amendment made by Mr. Robinson, be now put without further debate.

## [Traduction]

démocrate fera tout en son pouvoir pour empêcher l'adoption de ce projet de loi sur le Service de sécurité.

Vous demandez à M. Robinson de cesser et il n'est pas disposé à le faire. Ainsi, vous devrez attendre qu'il meurt, qu'il cède ou alors vous devrez changer.

**Le président:** Monsieur MacLellan.

**M. MacLellan:** Merci, monsieur le président. Je conviens que la proposition présentée par la présidence n'est pas idéale, loin de là, mais apparemment c'est la seule qui existe. Voilà ce que je pense. Je ne vois vraiment pas comment l'on pourrait faire rapport du projet de loi d'ici 15 heures demain après-midi, si ce cirque continue. Vous savez, cet après-midi, M. Robinson va nous apprendre comme7t il a gagné le premier prix d'éloquence en neuvième année ainsi qu'un récit détaillé de ses séjours dans les camps du YMCA. Si c'est ce qu'il doit faire pour retarder l'étude du projet de loi . . .

**M. Robinson (Burnaby):** Ce sera pour jeudi.

**M. MacLellan:** . . . c'est ce qu'il va faire. A moins qu'il existe un moyen quelconque de l'arrêter, il continuera. Je suis donc disposé à analyser la recommandation du président à cet égard.

**Le président:** Monsieur Cullen.

**M. Cullen:** Monsieur le président, il est évident que nous sommes dans l'impasse. Ce matin, M. Thacker nous a parlé d'intelligence sans jugeotte . . . Je suppose que nous pouvons mentionner des noms, mais il n'en demeure pas moins que nous pourrions sortir de cette impasse si l'Opposition officielle nous y aidait. Elle discuterait et contesterait toute mesure visant à imposer un certain nombre d'heures de débats, mais en fin de compte elle respecterait l'usage parlementaire, à savoir, si nous votions et continuions.

Or, nous n'obtenons aucune coopération. Cet accord donné par M. Robinson va à l'encontre du texte même de son communiqué de presse. Il ne négocie même pas. Lorsqu'on vous présente un communiqué de presse de cette nature devant les yeux, comment peut-on dire qu'il négocie ou discute en toute bonne foi? Nous savons fort bien que nous continuerons à l'écouter jusqu'à n'importe quelle heure du petit matin et que nous suspendrions nos travaux jusqu'à 15h30 le mercredi et qu'il continuerait.

Le choix est très clair: ou nous adoptons ce projet de loi ou ne l'adoptons pas. Je propose, monsieur le président, que l'on vote la principale motion, l'amendement de M. Gourde et le sous-amendement présenté par M. Robinson sans autre débat.

**Le président:** Excusez-moi, monsieur Cullen, mais voulez-vous bien répéter ce que vous avez dit?

**M. Cullen:** Je propose que la question sur la motion principale qui est sans doute le rapport du Comité directeur, l'amendement de M. Gourde et le sous-amendement de M. Robinson soient maintenant mis aux voix sans autre discussion.

[Text]

**The Chairman:** Wait. Wait, Give me a chance. Give me a chance. Wait.

Mr. Cullen, I have got to see your motion. First of all, I will just read the motion.

It is moved that a vote on the main motion, the amendment... There is only one amendment in front of us now, Mr. Cullen.

**Mr. Cullen:** I understand that the steering committee made a report that was an amendment...

**The Chairman:** It has to be moved, Mr. Cullen. It has never been moved. It was a discussion we had. But, it is not formally...

**Mr. Cullen:** So we have a motion by Mr. Gourde, then...

**The Chairman:** —the proposals that were given to the committee were given in terms of proposals. They have never been moved and, since they have not been moved, they do not have to be disposed of at this point. So, I will rework your...

**Mr. Cullen:** But, Mr. Gourde, in effect moved a motion then, I suppose, to which Mr. Robinson has moved an amendment.

**The Chairman:** That is right. So, I will rework your motion accordingly.

It is moved by Mr. Cullen that a vote on the main motion and the amendment to this motion of Mr. Robinson, be now put without further debate.

I will entertain a short procedural debate. But, before I do, I would like to read into the record paragraph 457 of Beauchesne:

A motion for the previous question,

which it is,

is not admitted in a Committee of the Whole or in any committee of the House.

That comes from Bourinot, page 328. Is there a discussion on the motion of Mr. Cullen? I will entertain a procedural debate at this point. I have just expressed reservations, but, I will reserve them until I have heard from the members. Mr. Thacker.

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, I would remind you that I put that very same motion the other day and you rejected it. I doubt if there is a different precedent today. I called the previous question.

**The Chairman:** Further comments. It was not me. It was someone else in the chair. That is why I did not recall it. That is why I had to check. Further comments? Mr. Cullen?

**Mr. Cullen:** Well, Mr. Chairman, I must say it is more in sorrow and frustration than anger that I move this particular motion. I hope it will receive your approbation and approval. We have tried, as it turns out, without success, because there is a hard-set position being taken by the New Democratic Party. I do not fault them for that. They feel that this Bill should not be passed in its present form. But, there does not seem to be

[Translation]

**Le président:** Attendez. Attendez, laissez-moi regarder. Attendez.

Monsieur Cullen, je dois voir votre motion. Tout d'abord, je la lirai.

M. Cullen propose que la question sur la motion principale, l'amendement... Nous n'étudions qu'un seul amendement pour l'instant, monsieur Cullen.

**M. Cullen:** Je crois savoir que le Comité directeur a déposé un rapport qui était lui-même un amendement...

**Le président:** Il doit être proposé monsieur Cullen. Il ne l'a jamais été. C'était une simple discussion que nous avons eue. Mais officiellement...

**M. Cullen:** Dans ce cas, M. Gourde a présenté une motion, ensuite...

**Le président:** ... la proposition présentée au Comité n'était qu'une simple proposition. Elle n'a jamais été proposée et, on ne peut en discuter pour l'instant. Je vais donc réécrire votre...

**M. Cullen:** Mais M. Gourde a proposé une motion et je crois que M. Robinson a proposé un amendement à cette motion.

**Le président:** C'est exact. Je vais donc réécrire votre motion en conséquence.

M. Cullen propose que la question sur la motion principale et l'amendement de M. Robinson à cette motion soient mis aux voix sans autre délai.

Je vais maintenant ouvrir le débat de procédure qui devra être court. Mais auparavant, je voudrais lire officiellement le paragraphe 457 de Beauchesne:

Il n'est pas permis de poser la question préalable,

c'est le cas,

en Comité plénier ni à quelque Comité permanent ou spécial de la Chambre.

C'est tiré de Bourinot, page 328. Quelqu'un veut-il discuter de la motion présentée par M. Cullen? Le débat de procédure est maintenant ouvert. Je viens d'exprimer quelques réserves mais j'y reviendrai lorsque j'aurai entendu ce que les députés ont à dire. Monsieur Thacker.

**M. Thacker:** Monsieur le président, je voudrais vous rappeler que j'ai présenté cette même motion l'autre jour et que vous l'avez rejetée. Je doute qu'il s'agisse d'un nouveau précédent aujourd'hui. Je l'ai fait l'autre jour.

**Le président:** D'autres observations? Ce n'était pas moi qui étais président et c'est la raison pour laquelle je ne m'en souvenais pas et que j'ai dû vérifier. D'autres observations? Monsieur Cullen?

**M. Cullen:** Monsieur le président, je dois dire que c'est plus la tristesse et le dépit que la colère qui me poussent à présenter cette motion. J'espère qu'elle recevra votre approbation et votre consentement. Nous avons essayé de sortir de cette impasse, sans succès cependant, car le Nouveau parti démocratique ne veut pas bouger d'un iota. Je ne les blâme pas. Ils estiment que ce projet de loi ne devrait pas être adopté sous sa



## [Texte]

any room for compromise, any room for discussing the proposals. I think, frankly, that is not only disappointing, but it flies in the face of everything we try to do in this particular committee.

I remind you that we are the authors of our own rules of procedure here. I feel that the time has come where a majority has to make its move. Mr. Robinson has been using a form of closure, a form of time allocation, if you will, with his questions. With the time he has taken already, you have had to rule this morning that there was nothing new under the sun, after over an hour of his repetitive speaking. I think that we are in for more of the same.

On that basis, Mr. Chairman, given all of the circumstances that we are faced with here today and that we have, frankly, been faced with for the last couple of months, you can accept this particular motion so that we can do the parliamentary thing and that is, get on to a conclusion of the legislation that is before this committee.

• 1620

**The Chairman:** Before I go on to discussion, I have to pinpoint, Mr. Cullen, the fact that this motion is deficient on another count. Except for the substance that I have just expressed, it is deficient from a procedural point of view also. That could be corrected, though, without deciding the main issue. The previous question can only apply to one question at a time. The previous question has to apply to the amendment, but cannot apply to both the amendments and the main motion at this point.

Firstly, I have to ask if there is consent to withdraw that motion so that it can be moved, at least procedurally-speaking, from a regular previous-question-wording point of view.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, on that question . . .

**The Chairman:** That is only the procedure . . .

**Mr. Robinson (Burnaby):** I know. On the procedural question, Mr. Chairman, I believe that at the conclusion of debate, at 1.00, I had the floor on the motion. I would suggest that, though I am not sure under what guise Mr. Cullen got the floor—I think it was the report of the steering committee . . .

**The Chairman:** No, at that point he was recognized in a regular fashion because we were discussing the report of the steering committee, even though it was never formally moved. We were in general discussion on the work of the committee. Mr. Cullen was not recognized on a point of order, he was recognized in the course of debate. As you know, the only limitation in terms of moving things, is the limitation in terms of not moving things under the guise of a point of order. So from that point of view there is no problem: There are other problems, but not that one.

## [Traduction]

forme actuelle. Mais il ne semble pas y avoir de compromis possible, il est même impossible de discuter de ce qui est proposé. Non seulement est-ce décevant, mais cela va à l'encontre de tout ce que nous avons essayé de faire au sein de ce Comité.

Je vous rappelle que nous sommes les auteurs de nos règles de procédure en Comité. L'heure est venue, à mon avis, d'imposer la volonté de la majorité. M. Robinson a recouru à une forme de clôture, à une forme de répartition du temps en posant ses questions. Compte tenu du temps qu'il s'est déjà arrogé, vous avez dû décider ce matin qu'il n'apportait aucun élément nouveau au débat, après plus d'une heure de répétitions incessantes. Je pense qu'il nous réserve la même chose cet après-midi.

Cela dit, monsieur le président, compte tenu de tout ce qui s'est passé aujourd'hui et depuis même deux mois, vous pouvez accepter cette motion pour que nous puissions continuer nos travaux parlementaires, c'est-à-dire, conclure le débat sur le texte législatif qu'étudie ce Comité.

**Le président:** Avant de passer à la discussion, je dois faire remarquer, monsieur Cullen, que cette motion n'est pas recevable pour une autre raison. En dehors du fond, dont je viens de parler, elle présente aussi un vice de forme. Cela pourrait être corrigé, sans que la question essentielle en soit modifiée. La question ne peut donc porter que sur un sujet à la fois. Elle doit donc porter sur l'amendement, mais non pas sur deux amendements à la fois et sur la motion principale.

Tout d'abord, je dois demander si le Comité donne son consentement à ce que l'on retire la motion, afin qu'elle puisse être présentée—du moins du point de vue de la procédure—sous une forme acceptable.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, sur cette question . . .

**Le président:** Ce n'est qu'une question de procédure . . .

**M. Robinson (Burnaby):** Je sais. Pour cette question de procédure, monsieur le président, je crois qu'à la clôture du débat, à 13 heures, j'avais la parole sur cette motion. Je ne sais plus très bien sous quel prétexte M. Cullen a pu avoir la parole je crois que c'était le rapport du comité directeur . . .

**Le président:** M. Cullen a eu la parole d'une façon tout à fait régulière, à propos du rapport du comité directeur, dont nous discutons, même si cela n'avait pas fait l'objet d'une motion. Nous discutons de façon générale les travaux du Comité. Ce n'est donc pas un rappel au Règlement qui a permis de donner la parole à M. Cullen, il a tout simplement eu la parole pendant le débat. Comme vous le savez, la seule chose qui ne soit pas permise est de faire des propositions sous prétexte d'un rappel au Règlement. Ce n'est donc pas là qu'est le problème.

[Text]

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, on the procedural point, if Mr. Cullen's motion is out of order—whether it is on an amendment to a main motion or whether it is on the main motion, and Beauchesne and the Standing Orders are quite clear on that—and that motion is withdrawn, then the floor reverts to the person who had the floor at the conclusion of the proceedings.

**The Chairman:** I have not ruled yet. I have asked for a procedural debate on it. I have said that I have reservations about it, and then I opened discussion on it. But I have not ruled yet. I am sorry. If you will look at the record, I have not ruled on it.

**Mr. Robinson (Burnaby):** What I am saying is that the chairman has suggested that it would be out of order in its present form.

**The Chairman:** I said I had reservations about it and I opened discussion on it, but I have not ruled yet.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I am sorry, I thought the Chairman had asked that it be withdrawn because . . .

**The Chairman:** No, I asked from the purely procedural point of view if there would be consent for Mr. Cullen to withdraw it and present it again in the proper fashion. That is all I asked. If there is not unanimous consent then that is the one I have to deal with.

I am sorry, but I am stuck with it.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I am just seeking clarification from the Chair. If the Chair deals with that motion, then we revert to . . .

**The Chairman:** Okay, let me explain. Mr. Cullen has moved a motion that I have initial reservations about in terms of its receivability in its substance. And I opened discussion on it. Now, there is an additional difficulty that I would bring to the attention of the members, and that is on the form of the motion. This is also a problem because it deals with both the amendment and the main motion. Now the previous question, receivable or not—assuming we are in the House now—cannot be put on both an amendment and the main question. It can only be put on the question now under study. The question now under study is the amendment. So the previous question could only be put on the previous question. This is why I asked, from the purely procedural point of view, if Mr. Cullen could withdraw that one and present the previous question again in the proper way. Now that does not mean that it will be received; it only means that it will be procedurally correct as to form. It does not mean that it will be receivable on account of its substance.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I understand that, but if it is procedurally incorrect in its form now, which it transparently is, as the Chair has acknowledged, and the motion thus is not acceptable, then we revert to the previous order of speaking which would, of course, mean that I would continue my remarks . . .

[Translation]

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, à propos de la procédure, je dois dire que si la motion de M. Cullen n'est pas recevable: qu'elle porte sur un amendement à la motion principale, ou sur la motion principale, et le Beauchesne et le Règlement de la Chambre sont explicites à ce sujet—et si donc la motion est retirée, la parole revient à la personne qui l'avait à la clôture des délibérations.

**Le président:** Je n'ai toujours pas pris de décision. J'ai demandé qu'on discute de la question de procédure. J'ai dit que j'avais des réserves à émettre, et ensuite j'ai ouvert la discussion. Je n'ai toujours pas pris ma décision. Excusez-moi. Si vous vous reportez au compte rendu, vous verrez que je n'ai pas pris de décision.

**M. Robinson (Burnaby):** Je dis simplement que d'après le président la motion n'était pas recevable sous sa forme actuelle.

**Le président:** J'ai dit que j'avais des réserves à émettre, et j'ai ouvert la discussion; mais je n'ai toujours pas pris de décision.

**M. Robinson (Burnaby):** Excusez-moi, je croyais que le président avait demandé que l'on retire la motion . . .

**Le président:** Non, j'ai demandé s'il y avait consentement du Comité pour que M. Cullen puisse retirer la motion et la présenter sous une forme adéquate. C'est tout ce que j'ai demandé. S'il n'y a pas consentement unanime, je devrai prendre une décision.

Excusez-moi, mais je n'ai pas le choix.

**M. Robinson (Burnaby):** Je voulais simplement quelques éclaircissements de la part du président. S'il décide de discuter la motion . . .

**Le président:** Laissez-moi vous expliquer la situation. J'avais des doutes quant à la recevabilité de la motion présentée par M. Cullen, sur le fond. J'ai donc ouvert la discussion. Maintenant j'ai une difficulté supplémentaire, sur laquelle j'attire l'attention des membres, en ce qui concerne la forme de la motion. C'est donc un problème parce qu'il est question à la fois de l'amendement et de la motion principale. La première question, recevable ou non—supposons maintenant que nous soyons à la Chambre—ne peut pas à la fois porter sur l'amendement et sur la question principale. Elle ne peut porter que sur la question en discussion. La question en discussion à l'heure actuelle est l'amendement. La question précédente ne peut donc porter que sur la première question posée. Voilà pourquoi j'ai demandé, pour les fins de la procédure seulement, si M. Cullen pouvait retirer sa motion, et reposer la question de façon acceptable. Cela ne veut pas dire qu'elle sera recevable; simplement elle sera conforme aux règles de procédure quant à la forme. La question du fond sera ensuite à discuter.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, si la forme n'est pas correcte, et c'est évident, comme le président l'a reconnu, la motion n'est pas recevable, ce qui redonne donc la parole à l'orateur qui l'avait, c'est-à-dire que je devrai pouvoir continuer mes observations . . .



[Texte]

**The Chairman:** No, we revert to the discussion on the proposal, which is not concluded yet.

**Mr. Robinson (Burnaby):** On the proposal. Is there a proposal before the committee?

**The Chairman:** The proposal I made and which is still in front of the committee until the time when the committee disposes of it. I know it was not moved formally, but the proper practice is usually to dispose—well, actually I would intend at some point to ask for someone to move that proposal so it can either be accepted or defeated. That is the usual way to proceed with reports of the steering committee. We have actually made the report to the steering committee; it has to be disposed of, somehow.

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman.

**The Chairman:** Yes, Mr. Thacker.

**Mr. Thacker:** Would you permit me to make a comment with respect to the procedure of Mr. Cullen's motion?

• 1625

I appreciate he is trying to break out of a deadlock, and that is fair game. But it is true, Mr. Chairman, before you make your ruling, that you should go back to the Standing Orders, which is really the rule of law *vis-à-vis* the House. And if you look at Standing Order 65.(10), it states that in a standing or special committee the Standing Orders of the House shall be observed so far as may be applicable, except the Standing Orders as to the seconding of motions, limiting the number of times of speaking, and the length of speeches. So what that says in layman's terms is we have to apply the rules of the House, the Standing Orders that all three parties agreed to.

And there is a mechanism within those rules for such an impasse to be handled. For example, there could be all-party agreement, in which case the Minister would rise in the House under Standing Order 80 and state that there has been an agreement and here are the terms of the agreement. It becomes a House order "A-okay". Or he can stand under Standing Order 81 and state there has been a qualified agreement between a majority of the parties, in which case the third party is bound by that, and that becomes a House order and it is resolved. Or he can arise pursuant to Standing Order 82, which states:

82. A Minister of the Crown who from his or her place in the House at a previous sitting has stated that an agreement could not be reached under the provisions of Standing Order 80 or 81 in respect of proceedings at the stage at which a public bill was then under consideration either in the House or in any committee and has given notice of his or her intention so to do, may propose a motion for the purpose of allotting a specified number of days or hours for the consideration and disposal of proceedings at that stage; provided that the time allotted for any stage is not to be less than one sitting day and provided that for the purposes of this Standing Order an allocation may be proposed in one

[Traduction]

**Le président:** Non, nous revenons à la discussion portant sur la proposition, et cela reste encore à régler.

**M. Robinson (Burnaby):** Vous parlez de proposition. Y a-t-il une proposition qui a été soumise au Comité?

**Le président:** La proposition que j'ai faite, et qui est toujours soumise au Comité, jusqu'à ce qu'il en dispose. Elle n'a pas fait officiellement l'objet d'une motion, mais l'habitude est d'en discuter—je demanderais à quelqu'un de proposer une motion, pour qu'elle puisse être adoptée ou rejetée. C'est la façon habituelle de procéder pour ce qui est des rapports du comité directeur. Nous avons fait rapport au comité directeur, et il faut maintenant en disposer.

**M. Thacker:** Monsieur le président.

**Le président:** Oui, monsieur Thacker.

**M. Thacker:** Me permettez-vous une observation concernant la procédure à propos de la motion de M. Cullen?

Je comprends qu'il cherche à sortir de l'impasse, et c'est tout à fait justifié. Mais, monsieur le président, avant de prendre votre décision, vous devriez peut-être vous reporter au Règlement de la Chambre, qui représente en fait la règle de droit de celle-ci. Si vous vous reportez à l'article 65(10) du Règlement, vous verrez que dans un Comité permanent ou spécial, le Règlement de la Chambre doit être respecté, dans la mesure du possible, sauf en ce qui concerne les dispositions sur l'appui des motions, limitant le nombre d'interventions et la durée des discours. En termes plus profanes, cela veut dire que nous devons faire appliquer le Règlement de la Chambre, auquel les trois partis ont donné leur approbation.

Les cas d'impasse sont également prévus, et la façon de s'en sortir. Il pourrait y avoir un accord entre tous les partis, auquel cas le ministre prendrait la parole à la Chambre conformément à l'article 80 du Règlement, en disant qu'il y a eu accord, et en l'énonçant. Cela devient alors une ordonnance de la Chambre. Il peut également prendre la parole conformément à l'article 81, en disant qu'il y a eu un accord entre la majorité des représentants des divers partis, auquel cas le troisième parti est lui également tenu de s'y conformer, et cela devient encore une ordonnance de la Chambre. L'impasse est alors résolue. Il peut également prendre la parole conformément à l'article 82 du Règlement qui dispose:

82. Un ministre de la Couronne qui, de son siège à la Chambre, a déclaré à une séance antérieure qu'il n'avait pas été possible d'en arriver à un accord, en vertu des dispositions des articles 80 ou 81 du Règlement, relativement aux délibérations à l'étape de l'étude d'un projet de loi public dont la Chambre ou un Comité est saisi, et qui a donné avis de son intention de ce faire, peut proposer une motion aux fins d'attribuer un nombre spécifié de jours ou d'heures aux délibérations à cette étape et aux décisions requises pour disposer de cette étape; cependant, le temps attribué à une étape quelconque ne doit pas être moindre qu'un jour de séance et, aux fins du présent article, une seule motion peut prévoir l'attribution d'une période de temps pour les

[Text]

motion to cover the proceedings at both the report and third reading stages . . .

So Mr. Chairman, it seems to me that failing an agreement, we have to go back to the rule of law, and there is a deadlock-breaking mechanism; and with great respect I believe the government has to use it.

**The Chairman:** No. That is a side issue. If I may at this point, I am going to rule on the motion of Mr. Cullen, because I have found a third reason why this motion is not in order. I am sorry for the members that I overlooked it. I refer the members to *Beauschene* 459 where it is says that:

Such a previous question cannot be moved for all intent and purposes upon an amendment.

And if one thinks about the purpose of the previous question, it is normal it should be so, because the previous question has as its main reason, in effect, to preclude any further amendment to be moved on the main motion. So the motion is procedurally defective on two counts. First, because it deals with two questions now in front of us when it could only deal with one question. It is also defective because it has been moved upon an amendment to the main motion, which is not permitted under *May*; and then third, it is also defective substantially because the previous question is not a procedural vehicle that is available to a member to move in a committee of the House. For those three reasons, I rule the motion of Mr. Cullen out of order.

Now, I have to deal with the original proposal I made, and at this point to correct my mistake when I should have asked at the outset for someone to move it. I will ask now for someone to move formally the proposal I made on behalf of the steering committee so that we can dispose of it.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I will move the motion.

**The Chairman:** It is moved by Mr. Robinson that the motion which is now a motion be concurred in. Is there further debate on it?

**Mr. Robinson (Burnaby):** That is the chairman's recommendation, is it?

• 1630

**The Chairman:** Mr. MacLellan.

**Mr. MacLellan:** Well, I am concerned that regardless of which way we go, we are not going anywhere. We have spent the better part of an hour discussing how we are going to proceed, when either way is going to run us up against a dead end.

The thing is that the amendment . . . the motion of the steering committee is still the only motion that we have, but is it going to get us anywhere? That is the question.

There is not going to be any question, as I understand it, presented at 2.00 p.m. Is that correct that we debate on the merits of the Bill and then if we are still debating at 2.00 p.m., there is an automatic sunset . . . ? It is a late sunset but it is

[Translation]

délibérations tant à l'étape du rapport qu'à celle de la troisième lecture d'un projet de loi . . .

Monsieur le président, en l'absence d'accord, nous devons ici nous en remettre à la Règle de droit, qui prévoit d'ailleurs un mécanisme de sortie de l'impasse; en toute humilité, je pense que le gouvernement doit s'y conformer.

**Le président:** Non. Cela est secondaire. Si vous le permettez, je vais prendre une décision à propos de la motion de M. Cullen, car j'ai ici une troisième raison pour laquelle elle n'est pas recevable. Je suis désolé pour les membres qui ne l'auraient pas vu, mais je les renverrai à l'article 459 du *Beauchesne*, qui dit:

On ne peut poser la question au préalable sur un amendement.

D'ailleurs si l'on pense à la raison pour laquelle la question préalable est posée, il est normal qu'il en soit ainsi, puisqu'elle vise à empêcher que la motion principale ne soit amendée. Cette motion est donc viciée, du point de vue de la procédure, pour deux raisons. D'abord, parce qu'elle porte sur deux questions, alors qu'elle ne peut porter que sur une. Mais également parce qu'elle porte sur un amendement à la motion principale, ce qui n'est pas permis d'après le *May*, et troisièmement, elle présente un vice de fonds, étant donné que les membres des Comités de la Chambre ne peuvent recourir à la question préalable. Pour ces trois raisons, je déclare irrécusable, la motion de M. Cullen.

Je dois maintenant revenir à la première proposition que j'ai faite, et corriger mon erreur première; je demanderai donc à quelqu'un de reprendre sous forme de motion la proposition que j'ai faite au nom du Comité directeur, afin que nous puissions la mettre au voix.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je propose la motion.

**Le président:** M. Robinson propose la motion. Avez-vous des remarques à faire?

**M. Robinson (Burnaby):** C'est une recommandation du président, n'est-ce-pas?

**Le président:** Monsieur MacLellan.

**M. MacLellan:** Quelle que soit la façon dont nous procédions, j'ai l'impression que nous n'allons nulle part. Nous avons passé le meilleur de l'heure à discuter de la façon dont nous allions procéder, alors que, de toute façon, nous aboutissons à une impasse.

Cet amendement . . . la motion du comité directeur est bien la seule que nous ayons à discuter, mais va-t-elle nous faire avancer? C'est bien la question.

Il n'y aura pas de vote, si je comprends bien, à 14 heures. S'il y a un débat portant sur la substance du projet de loi, et s'il se poursuit jusqu'à 14 heures, il y a clôture des débats automatiquement . . . ? Un peu tard, je suppose, surtout que nous reprenons demain à 15 heures.



[Texte]

still a sunset at 2.00 on the debate and we start again debating the Bill at 3.00 p.m. tomorrow.

**The Chairman:** That is correct.

**Mr. MacLellan:** So the only onus on Mr. Robinson is to be able to keep the debate going for four hours until 2.00. Have him stay awake until 2.00, in order to delay the Bill further, is that correct?

**The Chairman:** That is correct.

**Mr. MacLellan:** Yes.

So all we are doing is going without any assurances and really no indication that we are going to be able to do anything with the Bill.

That is what I am saying. I just want it very clear that it is not a position of being unfair or not wanting to co-operate. If in fact, there was any potential at all that this could lead to something . . . , but there is not. It is a proposition; it is a recommendation but without substance.

**The Chairman:** Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, with respect to Mr. MacLellan, the purpose, as I understand it, of this proposal by the Chair was to permit us to deal with the substance of the legislation this afternoon and this evening, and to demonstrate clearly that we are prepared to approach this legislation in the spirit of good faith. At 10.00 p.m. or 10.15 p.m., it is up to members to judge for themselves what the appropriate response should be. But Mr. Gourde's motion which is before the committee, although an amendment is before the committee at this point, the motion by Mr. Gourde would choke off any further debate on the substance of any of the most important clauses in the Bill. All the Chair was attempting to do, and I should not be so presumptuous as to speak for the Chair, but my understanding in what the Chair was attempting to do, was to say, okay, we can do one of two things; either we can debate the motion of closure for another four hours and then shut the committee down and start up again tomorrow afternoon at 3.30 p.m.; or, we can debate the substance of the legislation for four hours and at that point, presumably, if Mr. Gourde wants to put his motion, if we have not finished the substance by then, we are in exactly the same position we are in now. Four hours is four hours, Mr. Chairman.

**Mr. MacLellan:** Less sleep.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Well, less sleep. That may very well be, but we are dealing with legislation which I know Mr. MacLellan recognizes has some pretty significant implications.

**Mr. MacLellan:** I do not argue with what Mr. Robinson is saying, and the idea of terminating debate is something that concerns me a great deal, I do not mind telling you, on a Bill of this nature. I have given this a great deal of thought. My only concern though is that Mr. Robinson has mentioned in his press release, Mr. Chairman, that unless amendments are going to be presented to the order of what he wants, he is going to continue to filibuster this committee. I just do not think that is in order. I do not think that is constructive and really in spite

[Traduction]

**Le président:** C'est vrai.

**M. MacLellan:** Il faudra donc que M. Robinson alimente la discussion pendant quatre heures, jusqu'à 14 heures. Il faudra aussi qu'il reste éveillé jusqu'à 14 heures, pour pouvoir encore faire traîner les choses en longueur.

**Le président:** C'est exact.

**M. MacLellan:** Oui.

Nous sommes donc ici sans assurance aucune de pouvoir véritablement faire quoi que ce soit de ce projet de loi.

Voilà ce que j'avais à dire. Je ne veux pas être injuste, je ne veux pas faire preuve de mauvaise volonté, et si nous avions quelque chance d'aboutir . . . mais je pense qu'il n'y en a pas. Voilà donc ce que j'ai à dire, c'est un peu une recommandation au Comité.

**Le président:** Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, et par égard pour M. MacLellan, j'aimerais rappeler que, par cette proposition, le président voulait nous donner la possibilité de discuter du bill sur le fond, cet après-midi et ce soir, et en toute bonne foi. Il appartiendra aux membres du Comité eux-mêmes, à 22 heures ou à 22h15, ce soir, de juger de la réponse à apporter à la question. Mais, en dépit de l'amendement qui est présenté au Comité, M. Gourde a proposé une motion qui étoufferait toute discussion ultérieure portant sur le fond des articles les plus importants du projet de loi. Sans vouloir ici être présomptueux et parler au nom du président, je crois que celui-ci avait fait une proposition qui était celle-ci: ou nous débattons encore d'une motion de clôture pendant quatre heures, suite à quoi le Comité cesse ses travaux, et nous recommençons demain après-midi à 15h30; ou nous discutons des articles du projet de loi pendant encore quatre heures, moment auquel M. Gourde, s'il le veut, pourra proposer sa motion, si nous n'avons pas fini, et nous serons finalement encore dans la même position que maintenant. Quatre heures sont quatre heures, monsieur le président.

**M. MacLellan:** Avec le sommeil en moins.

**M. Robinson (Burnaby):** Moins de sommeil, c'est vrai. Même si c'est vrai, nous discutons ici d'un projet de loi dont M. MacLellan reconnaît lui-même qu'il aurait des répercussions non négligeables.

**M. MacLellan:** Je ne suis pas complètement en désaccord avec M. Robinson, et cette idée de limiter le débat me préoccupe beaucoup, étant donné l'importance du projet de loi. J'y ai donc beaucoup réfléchi moi-même, mais je remarque que M. Robinson, dans un communiqué de presse, monsieur le président, a annoncé son intention de faire de l'obstruction au Comité, à moins que des amendements ne soient adoptés dans le sens où il l'entend. Je ne pense pas que cela soit acceptable. Je ne pense pas que ce soit une position constructive, et en

[Text]

or my concern for choking off the debate, he is really putting a person like myself in a position where he has no other alternative, because he says he is going to filibuster the debate unless these amendments are forthcoming. It is really a very difficult problem I find myself in at the present time.

**Le président:** Monsieur Gourde.

• 1635

**M. Gourde:** Monsieur le président, je ne présente pas de motion formelle, mais je propose que l'on revienne au débat. Je pense qu'on en était au sous-amendement ou à l'amendement de M. Robinson de ce matin proposant qu'on reporte à 19h30, sauf erreur, l'étude de la motion.

**Le président:** On ne peut faire cela, monsieur Gourde, que si on décide de réserver le vote sur la motion dont on discute présentement, qui est celle qui découle de ma proposition. Autrement dit, il a été dûment proposé par M. Robinson que la proposition du Comité directeur, dont j'ai fait part aux membres du Comité, soit adoptée ou refusée ou qu'on en dispose de quelque façon que ce soit. Alors, il faudrait qu'il y ait un mécanisme quelconque qui me permette de mettre de côté cette proposition pour discuter de l'amendement à la motion principale, amendement proposé par M. Robinson.

**M. Gourde:** Monsieur le président, je ne veux pas m'opposer à ce que vous dites. Je ne sais pas si j'ai bien compris, mais j'ai indiqué que nous n'étions pas d'accord sur la proposition, qu'il n'y avait pas consentement unanime à la proposition qui avait été entendue au Comité directeur à 15h30. Je crois qu'à partir du moment où il n'y a plus consentement unanime, on doit revenir à la motion de M. Robinson. Cela élimine tout ce qui doit se passer par la suite. Si M. Robinson veut lui-même présenter une autre motion ou un autre amendement, appelons cela comme on le voudra, il faut d'abord régler le sort des autres, à moins qu'il y ait consentement unanime.

**Le président:** Non, monsieur Gourde, et voici pourquoi: nous avons repris les délibérations à 15h30 sur le projet de loi C-9, mais je n'ai pas mis en délibération votre motion non plus que l'amendement de M. Robinson; j'ai mis en discussion le rapport du Sous-comité. Techniquement, le projet de loi C-9 n'est pas en ce moment en discussion. Tout ce qui est en discussion, c'est le rapport du Sous-comité du programme et de la procédure, et il faut en disposer, de quelque façon que ce soit, avant que je puisse passer au projet de loi C-9, et donc à votre motion et à l'amendement proposé par M. Robinson.

Monsieur Marceau.

**M. Marceau:** La motion que présente M. Robinson, qui est le reflet de ce dont on a discuté au Comité directeur, m'apparaît en soi très intéressante. Il est regrettable que M. Robinson n'ajoute pas le dernier élément qui serait, je pense, l'élément déterminant. En effet, cette discussion que nous pouvons reprendre sur le projet de loi, les arguments nouveaux qu'on peut utiliser pour essayer de faire modifier le projet de loi, les renseignements que le ministre peut nous donner sur les décisions qu'il a prises et les explications qu'il peut apporter à ce projet de loi, tout cela serait intéressant, à mon avis c'est un élément qu'il faudrait envisager au tout premier plan mais,

[Translation]

dépit de ma répugnance à clore le débat, je vois qu'il ne me donne pas le choix, puisqu'il menace de faire de l'obstruction, à moins que les amendements ne soient présentés comme il l'entend. Voilà donc la situation difficile dans laquelle je me trouve.

**The Chairman:** Mr. Gourde.

**Mr. Gourde:** Mr. Chairman, I am not making a formal motion, but I move that we get back to the debate. I think we were dealing with the sub-amendment or the amendment proposed by Mr. Robinson which would have the effect of delaying the study of the motion until 7.30 p.m., I believe.

**The Chairman:** We cannot do that, Mr. Gourde, unless we decide to stand the vote on the motion we are now discussing, that is the motion proceeding from my proposal. In other words, it was duly moved by Mr. Robinson that the proposal of the standing committee, which I read to the committee members, be adopted or rejected, or otherwise dealt with. So, there must be some sort of mechanism allowing me to set aside this proposal to discuss the amendment to the main motion, the amendment proposed by Mr. Robinson.

**Mr. Gourde:** Mr. Chairman, I do not want to oppose what you are saying. I do not know if I have understood you correctly, but I merely stated that we did not agree with the proposal and that there was not unanimous consent to the proposal made by the steering committee at 3.30. Since there is no unanimous consent, I believe that we must return to Mr. Robinson's motion. This does away with all the subsequent matters. If Mr. Robinson wants to present another motion or another amendment, call it what you like, we must first of all deal with those that have been put, unless there is unanimous consent.

**The Chairman:** No, Mr. Gourde, and this is why: At 3.30 p.m., we resumed our deliberations on Bill C-9, but I did not call your motion nor Mr. Robinson's amendment; I submitted the sub-committee's report for discussion. Technically speaking, Bill C-9 is not under discussion at the present time. The matter we are dealing with is the report of the Subcommittee on Agenda and Procedure and it must be disposed of in one way or another before we can turn to Bill C-9, and consequently to your motion and Mr. Robinson's amendment.

Mr. Marceau.

**Mr. Marceau:** I think that the motion presented by Mr. Robinson and reflecting what was discussed in the steering committee is very interesting. It is unfortunate that Mr. Robinson did not add the last element which, in my opinion, would be the decisive one. It would indeed be worthwhile to resume our discussion on the Bill and hear new arguments for amendments and information which the Minister might give us on decisions which he has taken as well as any explanations he might furnish. I think that all this must be given definite consideration. However, we find ourselves in an impossible situation since this new effort which we might agree to as



## [Texte]

évidemment, ce qui nous rend la situation impossible, c'est le fait que ce nouvel effort que nous pourrions faire comme membres du Comité, à la suite d'un consensus, n'aboutirait à aucune garantie que le projet de loi que nous voulons faire adopter serait accepté et renvoyé à la Chambre des communes à une date précise.

On a parlé du communiqué de presse qui a été émis par M. Robinson. J'en ai pris connaissance, et il me semble évident que le texte utilisé n'invite pas à la négociation. Il s'agit plutôt d'une affirmation catégorique, d'une prise de position finale qui semble nous indiquer que, quels que soient les efforts que nous déployions pour trouver un compromis, si nous ne nous rendons pas à ce genre d'ultimatum qui est mentionné dans le communiqué de presse, le projet de loi n'aboutira pas là où il doit normalement aboutir, à savoir à la Chambre des communes, afin qu'une décision démocratique soit prise par ceux qui ont reçu le mandat de le faire. Et il s'agit là, évidemment, d'une impasse.

• 1640

A mon avis, l'Opposition officielle, par l'intermédiaire de M. Thacker, a démontré beaucoup de disponibilité et d'ouverture d'esprit, et je dois dire que M. Robinson ne s'est pas exprimé personnellement. J'ai l'impression qu'il l'a fait par un communiqué de presse qui n'est pas le sien. Son nom a peut-être été mentionné, et il aura peut-être l'occasion de nous dire quelle est sa véritable position et s'il y a un espoir de trouver une solution à cette impasse. Je pense qu'on peut lui faire confiance. Il n'a pas encore eu la chance de nous dire si vraiment il n'y avait pas une ouverture, parce que je vois bien que ce n'est pas signé par lui. Il peut s'agir d'une décision qui a été prise à d'autres endroits que... Et je pense que, à titre de représentant du Comité, il aura peut-être des éclaircissements à nous apporter et une solution de dernière instance qui, tout en respectant ses objections, nous permettra d'aller de l'avant; parce qu'il est regrettable qu'en tant que membres du Parlement, nous disposions d'autant de temps et d'énergie pour aboutir à une telle impasse.

A mon avis, il faut quand même continuer à discuter parce que j'ai l'impression que nous allons finir par trouver un compromis. Moi je suis prêt à le chercher et à y consacrer le temps nécessaire, et peut-être que M. Robinson pourra faire des commentaires sur ce communiqué de presse-là ainsi que sur les possibilités de solution à brève échéance.

**Le président:** Monsieur Cullen.

**The Chairman:** Mr. Cullen.

**Mr. Cullen:** Very briefly, I am just trying to find out where we are, Mr. Chairman. We are discussing the steering committee report, and it was a double-barrelled report. One was that we delay things until 7.30 tonight, or until 10.00 o'clock tonight, and then carry on. The other part was that we meet at 3.30 tomorrow afternoon.

**The Chairman:** That is right.

**Mr. Cullen:** So if we are moving the adoption—if one of us could move the adoption of that report, then we would move an

## [Traduction]

members of the committee would not result in any guarantee that the Bill which we are attempting to pass would be accepted and reported to the House of Commons for a precise date.

Reference has been made to the press release issued by Mr. Robinson. I have read it and it seems obvious to me that it cannot be interpreted as leaving room for negotiation. It is a categorical statement, a definitive stand which seems to make clear that whatever efforts we may undertake to find a compromise, failing our compliance with this sort of ultimatum, the Bill will not end up in the place where it is expected, that is in the House of Commons, where a democratic decision can be taken by the elected representatives of the people. In short, we are at a deadlock.

In my opinion, the Official Opposition, through Mr. Thacker, has shown a great deal of availability and open-mindedness, and I should mention that Mr. Robinson has not yet given his personal opinion. He seems to have spoken through a press release which is not his. His name does not appear on it, and he may decide to enlighten us on what his true position is and whether he believes there is any hope for a solution to this deadlock. I think that we can trust him. He has not yet had the chance to tell us whether there is some receptiveness, but I note that this release is not signed by him. It may be a decision which was taken at another level... I believe that he may have some clarifications to give us and perhaps a last minute proposal which will enable us to make some headway, while taking into account his objections. It would be unfortunate for us to have put so much time and energy into this exercise only to reach a deadlock.

I believe we must continue our discussions, since I think that will eventually end up with a compromise. I am willing to persevere and devote whatever time is necessary for this, and Mr. Robinson may want to comment on the press release, as well as the possibility of coming up with a solution in the near future.

**The Chairman:** Mr. Cullen.

**Le président:** Monsieur Cullen.

**M. Cullen:** Je veux simplement savoir où nous en sommes, monsieur le président. Nous parlons du rapport du comité directeur qui recommandait que nous reportions cette mesure jusqu'à 19h30, ou 22 heures, et que nous reprenions ensuite et, deuxièmement, que nous nous réunissions demain, à 15h30.

**Le président:** C'est exact.

**M. Cullen:** Si quelqu'un veut bien proposer l'adoption de ce rapport, nous pourrions passer à l'amendement... Comment

[Text]

it also deals with the rather blatant manipulation of independence of the committee in terms of substitution of members. But the bottom line is that the proposal which Mr. Chairman put out for discussion purposes would have allowed the government to indicate, either through Mr. Gourde as Parliamentary Secretary, or hopefully through the Minister, Mr. Chairman, that they are prepared to listen to the concerns that have been expressed on these key points. As it stands now the motion which is put forward by Mr. Gourde would deny that possibility and would effectively preclude any movement whatsoever on those areas. It is for that reason, Mr. Chairman, surely that I appeal to members of the committee to recognize that the motion which is being submitted here is not one which I proposed initially by any stretch of the imagination. It is one that was proposed by the chairman of this committee, in and for whom all members of the committee have the utmost confidence and respect, as a means of resolving a procedural impasse. Mr. Chairman, in the spirit of that compromise, hoping to achieve a mechanism for dealing with the legislation on the merits, particularly the key sections that I referred to, I would appeal to members of the committee to reconsider their position and support the motion of the steering committee.

• 1650

**The Chairman:** Comments? Is the committee ready for the question?

**An Hon. Member:** Yes.

**The Chairman:** The question is on the motion of Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Can we have a roll call vote?

**The Chairman:** Yes. I will split the steering committee report into two parts.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I would be quite happy to have it in one part, Mr. Chairman.

**The Chairman:** No, I have had a request to split the report. I understand that you would be happy with putting it one part, but the original request will be abided by. I will put the first part, then there will be a roll call.

It is moved by Mr. Robinson that Mr. Gourde's motion be tabled until 10 p.m. At 10 o'clock Mr. Gourde will have the option to reactivate debate on the motion. Such debate will last for four hours, at which time the chairman will see the clock. If, in the meantime, the motion has not been put to a vote . . . Mr. Clerk.

Motion negatived: yeas 2; nays 5.

**The Chairman:** The second motion; do you want the roll call on the second one, Mr. Robinson?

**Mr. Robinson (Burnaby):** Yes, Mr. Chairman.

**The Chairman:** The motion is that, if necessary, the committee sit tomorrow at 3.30 p.m. to resume consideration of Bill C-9. Mr. Clerk.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, that would be 3.30 p.m. to 5.30 p.m.?

[Translation]

président—et de la manipulation des plus évidentes du Comité pour ce qui est de la substitution de ses membres. En fait, la proposition faite par le président aurait permis au gouvernement d'indiquer, soit par l'intermédiaire de M. Gourde comme secrétaire parlementaire, soit par celui du ministre, qu'il est prêt à écouter les préoccupations exprimées sur ces points essentiels. A l'heure actuelle, la motion proposée par M. Gourde retirerait cette possibilité et exclurait en fait tout mouvement dans ces domaines. C'est pour cette raison, monsieur le président, que je fais appel aux membres du Comité pour qu'ils reconnaissent que la motion soumise ici n'a absolument rien à voir avec ce que j'avais proposé. Cela a été proposé par le président du Comité, en qui tous les membres du Comité ont toute confiance et pour qui ils ont le plus grand respect, afin d'essayer de résoudre cette impasse de procédure. Dans l'esprit de ce compromis, et en espérant parvenir à trouver un mécanisme qui permette de traiter des mérites du projet de loi, essentiellement des sections clés dont j'ai parlé, je demanderais aux membres du Comité de revoir leur position et d'appuyer la motion du comité directeur.

**Le président:** Des observations? Le Comité est-il prêt à voter?

**Une voix:** Oui.

**Le président:** Le vote porte sur la motion de M. Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Peut-on faire un vote nominatif?

**Le président:** Oui. Je vais diviser le rapport du comité directeur en deux parties.

**M. Robinson (Burnaby):** Je serais très heureux de l'avoir en une seule partie, monsieur le président.

**Le président:** Non, on m'a demandé de le diviser. Je comprends bien que vous préféreriez que tout soit considéré ensemble, mais j'ai accepté de le diviser. Je vais donc mettre la première partie aux voix, et nous allons procéder à un vote nominal.

M. Robinson propose que la motion de M. Gourde soit réservée jusqu'à 22 heures. À 22 heures, M. Gourde pourra relancer le débat sur sa motion. Ce débat durera quatre heures. Si, d'ici là, la motion n'a pas été mise aux voix . . . Monsieur le greffier.

La motion est rejetée par cinq voix contre deux.

**Le président:** La deuxième motion; voulez-vous également un vote nominatif, monsieur Robinson?

**M. Robinson (Burnaby):** Oui, monsieur le président.

**Le président:** Il est proposé que, si nécessaire, le Comité siège demain, à 15h30, pour reprendre l'étude du projet de loi C-9. Monsieur le greffier.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, ce serait de 15h30 à 17h30?



## [Texte]

**The Chairman:** That is usually it, yes, 3.30 p.m. to 5.30 p.m.

**Le greffier du Comité:** Monsieur Gourde?

**Le président:** De 15h30 à 17h30, demain.

For the sake of clarity, it is that, if necessary, the committee sit tomorrow from 3.30 p.m. to 5.30 p.m. to resume consideration of Bill C-9. Are there comments on that? Mr. MacLellan.

**Mr. MacLellan:** Motherhood.

**The Chairman:** It may be motherhood, but I need instructions to convene these meetings.

**Mr. MacLellan:** We are going to have to stay here until . . .

**M. Gourde:** J'aimerais faire une remarque, monsieur le président.

**Le président:** Allez-y, monsieur Gourde!

**M. Gourde:** J'ai cru comprendre, d'après ce qui a été dit au Comité directeur, qu'on devait siéger à 15h30 demain, mais on n'a pas fixé de limite à 17h30.

**The Chairman:** I can open discussion on that. If there is no instruction on the part of the committee otherwise, I will normally adjourn at the normal time of adjournment for the committee, which is 5.30 p.m. If the committee wants to extend hours tomorrow, I need instructions in that regard. In other words, the motion as it reads now will mean 3.30 p.m. to 5.30 p.m. If any member wants to discuss that or to move amendments, this is the time to do it.

**M. Marceau:** Monsieur le président.

**Le président:** Monsieur Marceau.

**M. Marceau:** Cette partie de la motion, je crois, comporte des engagements et peut-être des pièges qu'il serait important d'évaluer. À mon avis, avant de prendre une décision et avant de voter, il vaudrait peut-être mieux attendre pour voir ce qui va se passer aujourd'hui. Alors, je propose que la motion soit déposée mais que nous votions plus tard.

**Le président:** Vous pouvez demander que la motion soit déposée, mais les premiers mots de la motion indiquent *That if necessary*.

**M. Marceau:** Je demanderais qu'elle soit déposée. On verra ensuite l'évolution que tout cela prendra aujourd'hui.

**Le président:** Alors, M. Marceau demande que la motion soit déposée. M. Marceau propose un amendement à la motion que j'ai lue il y a quelques instants, à savoir qu'elle soit déposée jusqu'à nouvel ordre.

Motion allowed to stand.

**The Chairman:** The committee now will resume consideration of Bill C-9.

## [Traduction]

**Le président:** C'est habituellement le cas, de 15h30 à 17h30.

**The Clerk of the Committee:** Mr. Gourde?

**The Chairman:** From 3:30 p.m. to 5:30 p.m. tomorrow.

Je répète qu'il est proposé que, si nécessaire, le Comité siège demain, de 15h30 à 17h30, pour reprendre l'étude du projet de loi C-9. Y a-t-il des observations à ce sujet? Monsieur MacLellan.

**M. MacLellan:** C'est normal.

**Le président:** Peut-être, mais je dois avoir des instructions pour convoquer ces réunions.

**M. MacLellan:** Il va falloir que nous restions ici jusqu'à . . .

**Mr. Gourde:** Yes, Mr. Chairman, I have a comment.

**The Chairman:** Go ahead, Mr. Gourde.

**Mr. Gourde:** From what was said at the steering committee, I thought I had understood that we were to sit at 3:30 p.m. tomorrow, but that there was no mention of a time limit being 5:30 p.m.

**Le président:** Je puis ouvrir la discussion à ce sujet. Si le Comité ne m'en instruit pas autrement, j'ajournerai normalement la séance à l'heure d'ajournement normal, qui est 17h30. Si le Comité veut au contraire prolonger les heures demain, il faut qu'il m'en instruisse. Autrement dit, la motion, telle quelle, signifierait de 15h30 à 17h30. Si quelqu'un veut en discuter ou proposer un amendement, c'est le moment de le faire.

**Mr. Marceau:** Mr. Chairman.

**The Chairman:** Mr. Marceau.

**Mr. Marceau:** This part of the motion seems to include undertakings and maybe traps that should be assessed. It seems to me that before making a decision and voting, we should wait and see what is going to happen today. I therefore move that the motion be tabled, but voted on at a later time.

**The Chairman:** You may ask that the motion be tabled, but the first words of the motion state, "si nécessaire".

**Mr. Marceau:** I would ask that it be tabled. We will then see the progress made today.

**The Chairman:** So, Mr. Marceau is asking that the motion be tabled. He is moving an amendment to the motion that I have just read, to the effect that it be tabled until further notice.

La motion est réservée.

**Le président:** Le Comité reprend maintenant l'étude du projet de loi C-9.

• 1655

We have before us a motion of Mr. Gourde and an amendment of Mr. Robinson. The debate is now on Mr. Robinson's amendment that the motion by Mr. Gourde be postponed until

Nous avons là une motion de M. Gourde et un amendement de M. Robinson. Le débat porte maintenant sur l'amendement de M. Robinson, qui propose que la motion de M. Gourde soit

[Text]

7.30 this evening and that the committee proceed to clause-by-clause study of the Bill.

That is a dilatory motion in the sense I give it, and I will ask the Members to be very specific in the way they address this very specific amendment.

Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I did commence my discussion and my remarks on this particular motion—it is so long ago, I cannot remember when it was—before we adjourned for lunch at 1.00 p.m. and came back.

The purpose of the motion is quite simply to ensure that the committee will be able to get under way with its study of the substance of the Bill before such time as the motion of closure is put to the committee. Now, Mr. Chairman, I recognize that the events which have transpired this afternoon do not leave a great deal of time for the consideration of the substance of the Bill, but we are faced with two alternatives by this amendment.

One alternative is to proceed with the substance of the Bill. Presumably, the Minister is prepared to return to the committee. I think we were at the stage of dealing with proposed amendments to the Immigration Act, and the Minister had some responses he was going to make in terms of the Immigration Act. We could deal with those, Mr. Chairman, and then move on. I think there were half a dozen clauses left until we move back to the beginning of the Bill, but at least that would facilitate some discussion of the substance of the Bill. The alternative which is being presented to this committee by Mr. Gourde and his motion as unamended is that we vote immediately on this proposal. Clearly, Mr. Chairman, to vote immediately on the proposal would effectively cut off any opportunity to consider the merits of the motion.

Now, there are a number of effects of cutting it off now as opposed to sitting at least from now until 5.30 p.m., when we rise, to consider the passage of the legislation. The most immediate implication, Mr. Chairman, of a rejection of this amendment would be the denial of any opportunity to consider amendments to the provisions of this legislation which deal with the Immigration Act. The Minister did, in fact, indicate that he would be returning to the committee with a response to the proposals I have made on this legislation and, Mr. Chairman, if we were to vote now on Mr. Gourde's motion instead of voting at 7.30 p.m., we would not be able to hear the Minister at all on the substance of the proposed amendments to the Immigration Act. I suggest, Mr. Chairman, that would be doing the committee a disservice, because while the primary objective of this legislation is indeed to establish a new civilian security service, there is also a number of very important consequential amendments. By cutting off debate at this stage on the Immigration Act amendments, as I indicated, I believe, on Monday afternoon when we dealt with these provisions, we are effectively weakening the protections of permanent residents in this country. I put that to the Minister, and the Minister indicated that he would in fact be returning to the committee with some responses to the suggestions I made on this legislation.

[Translation]

reportée à 19h30, ce soir, et que le Comité passe à l'étude du projet de loi article par article.

C'est une motion dilatoire, à mon sens, et je demanderais aux députés d'être extrêmement spécifiques dans les propos qu'ils tiendront à ce sujet.

Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, j'ai commencé à parler de cette motion—il y a tellement longtemps, je ne me souviens plus quand c'était—avant que nous n'ajournions pour déjeuner, à 13 heures.

L'objet de la motion est tout simplement d'assurer que le Comité pourra entreprendre son étude sur la teneur du projet de loi avant que la motion de clôture ne soit déposée. Je reconnais que les événements de cet après-midi ne laissent pas beaucoup de temps pour étudier la teneur du projet de loi, mais cet amendement représente une alternative.

D'une part, traiter de la teneur du projet de loi. On peut supposer que le ministre est prêt à revenir au Comité. Je crois que nous en étions à traiter des amendements proposés à la Loi sur l'immigration, et que le ministre avait certaines réponses à donner à ce sujet. Nous pourrions donc passer à cela et poursuivre ensuite. Je crois qu'il y avait une demi-douzaine d'articles avant que nous ne revenions au début du projet de loi. Cela faciliterait au moins la discussion sur la teneur de ce projet. L'autre côté de l'alternative présentée à ce Comité par M. Gourde est que nous votions immédiatement sur cette proposition. Or, voter immédiatement supprimerait en fait toute possibilité d'examiner les mérites de la motion.

Si l'on interrompt maintenant plutôt que de siéger au moins jusqu'à 17h30, cela provoquera un certain nombre de conséquences. L'implication la plus immédiate d'un rejet de cet amendement serait de retirer toute possibilité d'examiner des amendements aux dispositions du projet de loi qui traitent de la Loi sur l'immigration. Le ministre a déclaré qu'il reviendrait au Comité avec une réponse aux propositions que j'ai faites à ce sujet, et si nous votions maintenant sur la motion de M. Gourde plutôt qu'à 19h30, nous ne pourrions pas entendre le ministre à propos des amendements suggérés à la Loi sur l'immigration. Ce serait donc contre l'intérêt du Comité, car si l'objectif premier de ce projet de loi est en effet d'établir un nouveau service civil de renseignement de sécurité, il y a également un certain nombre d'amendements très importants qui en découlent. En limitant maintenant le débat sur les amendements à la Loi sur l'immigration, comme je le disais lundi après-midi, lorsque nous parlions de ces dispositions, on diminue en fait les protections des résidents permanents. C'est ce que j'ai dit au ministre, qui m'a répondu qu'il donnerait certaines réponses aux suggestions que j'ai faites.



[Texte]

• 1700

The time this amendment would give to the committee—and certainly the time is limited, by virtue of the procedural debate that has taken place so far—the time this amendment would give to the committee would indeed open a window in terms of at least those provisions of the legislation. I have no idea, Mr. Chairman, how long it would take to hear from the Minister. I do not see the Minister here now. But certainly, Mr. Chairman, at least the passage of this amendment would facilitate the possibility of some improvements to these procedures.

There are a number of other areas, Mr. Chairman, such that if we deal with the Bill in the order in which I believe the chairman has at least suggested we might deal with the Bill—a number of other areas that we could get some response from the government on in the short period of time which does remain; and that possibility would be denied if the motion were put immediately. We would not have any opportunity whatsoever to hear from the Minister on what are at least four key provisions; the provisions, Mr. Chairman . . .

**The Chairman:** Mr. Robinson, I said at the beginning it was a very narrow motion. We actually discussed a similar one for quite a time this afternoon. So I intend to put the motion in 10 minutes.

Mr. Robinson, go ahead.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, the implications of this amendment are, I submit with respect, very broad.

**The Chairman:** Mr. Robinson, you cannot discuss my ruling. But the fact of the matter is this committee will adjourn at 5.45 p.m. in any case, and that motion will become dead automatically. This is a very narrow motion, and if only by applying the very strict rules of relevance, I could have stopped the debate now. But I am giving you another 10 minutes to make whatever comments you want to make, and then we can discuss the main motion; and anything is open, I guess, on that one.

Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Yes, Mr. Chairman, I think it was 5.30 p.m. we were adjourning. That was the agreed time.

**The Chairman:** Yes, 5.30 p.m.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, in the 10 minutes that remain on this amendment, I would like to explain why it is I believe the additional time—and admittedly we are in the somewhat ironic position that as the clock ticks, we have less time to give the Minister on the substance of the legislation. Nevertheless, Mr. Chairman, I will make the argument, and hopefully, if the amendment should be successful, the Minister would direct his comments to those critical provisions of the legislation, so at least we would have some indication—some indication—that the Minister is prepared to move.

[Traduction]

Le temps que l'amendement donnera au comité—et assurément, le temps est limité, à cause du débat de procédure qui a eu lieu jusqu'à maintenant—le temps, donc, que cet amendement donnera au comité nous ouvre une fenêtre en quelque sorte, du moins pour ces dispositions de la loi. Je ne sais pas, monsieur le président, combien de temps prendra le ministre. Je ne le vois pas ici maintenant. Il est certain, monsieur le président, que l'adoption au moins de cet amendement permettra d'apporter plus facilement des améliorations à ces procédures.

Il y a un certain nombre d'autres questions, monsieur le président; par exemple, si nous traitons du projet de loi de la façon dont le président, je crois, l'a suggéré, nous pourrions le faire . . . il y a un certain nombre d'autres questions pour lesquelles nous aimerions obtenir une réponse du gouvernement dans le peu de temps qui nous reste; nous n'aurions plus cette possibilité si la motion était mise aux voix immédiatement. Nous n'aurions pas l'occasion d'entendre le ministre sur au moins quatre des dispositions clés; ces dispositions, monsieur le président . . .

**Le président:** Monsieur Robinson, j'ai dit au début qu'il s'agissait d'une motion très restreinte. De fait, nous en avons discuté une semblable pendant un certain temps cet après-midi. Par conséquent, j'ai l'intention de mettre la motion aux voix dans 10 minutes.

Vous pouvez continuer, monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je dois dire que les effets de cet amendement sont, sauf le respect que je vous dois, très étendus.

**Le président:** Monsieur Robinson, vous ne pouvez pas discuter de ma décision. Le fait est que le Comité doit ajourner à 17h45, de toute façon, et que la motion disparaîtra automatiquement. Il s'agit d'une motion très restreinte, et seulement en appliquant les règles très strictes de la pertinence, je pourrais interrompre les débats maintenant. Cependant, je vous accorde 10 minutes de plus pour que vous fassiez vos commentaires, et nous discuterons ensuite de la motion principale; j'imagine que vous avez le champ libre à ce sujet.

Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Oui, monsieur le président, je croyais que nous allions ajourner à 17h30. C'était l'heure convenue.

**Le président:** Oui, 17h30.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, il reste encore 10 minutes pour cet amendement, et je voudrais expliquer pourquoi, à mon avis, ces minutes additionnelles . . . et nous sommes certainement dans une situation un peu ironique, car, au fur et à mesure que l'horloge avance, nous avons moins de temps à accorder au ministre pour qu'il parle de l'essence même de la loi. Néanmoins, monsieur le président, je vais présenter mon argument, et j'espère que si l'amendement est adopté, le ministre nous parlera de ces dispositions critiques de la loi, afin que nous puissions au moins avoir une

[Text]

I have referred to three of these provisions in the press release that has been referred to in this committee. We have not yet heard, Mr. Chairman, anything from the Minister on the critical question of parliamentary oversight of the activities of the security agency. The Minister will be aware, and members of the committee will be aware, that—Mr. Chairman, in clause-by-clause, I do not know whether we can proceed without a quorum.

**The Vice-Chairman:** You are absolutely right, Mr. Robinson. I do not think we can discuss any further until we do get a quorum.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I will just wait, unless you wish to adjourn now, Mr. Chairman.

**The Vice-Chairman:** We will stop the clock for your 10 minutes.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Thank you. I know Mr. Gourde, Mr. Marceau, and Mr. MacBain would not want to miss my comments, Mr. Chairman, on the important amendment which is before the committee.

• 1705

Mr. Chairman—if the clock is ticking again—the point I was making was that this amendment would give the Minister, who I know is very anxious to enlighten the committee as to the extent of his responsiveness on the key questions that have been raised by witnesses in the committee, the opportunity in his fulsome yet succinct way to enlighten the committee on his views with respect to at least three or four key questions of substance, on which I think, even if it is just 10 or 15 minutes, we should hear from the Minister. If the amendment is rejected, we will have no opportunity whatsoever. The door will be slammed shut and the Minister, who I know is anxious to indicate his flexibility and responsiveness to the witnesses that appeared before us, would not have an opportunity to enlighten the committee on those key areas of concern.

What are the areas the Minister would have an opportunity to deal with in the few remaining minutes that are left before the committee rises at 5.30 p.m.? As I was indicating before we lost our quorum, one of the most important elements on which we could at least hear briefly from the Minister is the question of parliamentary oversight of the activities of the new security service. We stood a clause . . .

**Mr. Kaplan:** You have never heard me deal with that?

**The Chairman:** Order, please!

**Mr. Robinson (Burnaby):** We stood a clause, Mr. Chairman . . .

I am sorry; I am quite prepared to yield to the Minister.

[Translation]

idée—une idée quelconque—de ce que le ministre est disposé à proposer.

J'ai mentionné trois de ces dispositions dans le communiqué auquel on a fait allusion ici, au comité. Pourtant, monsieur le président, nous n'avons pas encore entendu le ministre au sujet de cette question essentielle du contrôle parlementaire des activités du service de sécurité. Le ministre sait, de même que les membres du Comité, que . . . Monsieur le président, lors de l'étude article par article, je ne sais pas si nous pouvons continuer à discuter sans quorum.

**Le vice-président:** Vous avez tout à fait raison, monsieur Robinson. Je ne crois pas que nous puissions discuter davantage en l'absence de quorum.

**M. Robinson (Burnaby):** Je vais donc attendre, à moins que vous ne décidiez d'ajourner, monsieur le président.

**Le vice-président:** Nous allons arrêter l'horloge pour 10 minutes.

**M. Robinson (Burnaby):** Je vous remercie. Je sais que M. Gourde, M. Marceau et M. MacBain ne voudraient pas manquer d'entendre mes remarques, monsieur le président, au sujet de l'amendement important que nous étudions présentement en Comité.

Monsieur le président—si la minuterie est en marche de nouveau—je voulais souligner que cet amendement donnerait au ministre qui, je le sais, est très désireux de dire aux membres du Comité à quel point il veut bien donner une suite favorable aux questions-clés qu'ont soulevées certains témoins, l'occasion de faire part au Comité, de ses vues prolixes quoique succinctes sur trois ou quatre questions-clés de fond, ne serait-ce que pendant 10 ou 15 minutes. Si l'amendement est rejeté, nous n'aurons pas l'occasion de l'entendre. La porte sera fermée pour de bon et le ministre, que je sais désireux de montrer qu'il est souple et qu'il veut bien répondre aux témoins qui ont comparu devant nous, n'aurait pas l'occasion de nous entretenir de ces grands sujets de préoccupation.

Quels sont les sujets dont le ministre pourrait nous parler pendant les quelques minutes qui restent avant que le Comité ne lève la séance à 17h30? Comme je l'avais souligné avant que nous perdions le quorum, un des éléments les plus importants au sujet desquels nous pourrions au moins entendre brièvement le ministre c'est la question du contrôle parlementaire des activités du nouveau service de sécurité. Nous avons réservé un article . . .

**M. Kaplan:** Vous ne m'avez jamais entendu aborder la question?

**Le président:** De l'ordre, s'il vous plaît.

**M. Robinson (Burnaby):** Nous avons réservé un article, monsieur le président . . .

Excusez-moi, je suis tout à fait disposé à céder la parole au ministre.



[Texte]

**The Chairman:** I am sorry; the Minister cannot intervene.

Mr. Robinson, go ahead.

**Mr. Robinson (Burnaby):** By unanimous consent, perhaps, Mr. Chairman?

**The Chairman:** Even with unanimous consent the Minister cannot intervene. This is a procedural debate.

If you want to ask a question to the Parliamentary Secretary and through him to the Minister that is fine with me and that would be perfectly in order.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Well, Mr. Chairman, if I may then ask the Minister if he wants to take this opportunity—I trust it would not be taken out of my time—to enlighten us with his views on parliamentary oversight . . .

**The Chairman:** Well, I am sure, Mr. Robinson, that . . .

**Mr. Robinson (Burnaby):** —through the Parliamentary Secretary.

**The Chairman:** —if we could vote on your motion so we can start discussing the issue . . . If it passes then we will have the time necessary for you to ask questions. If it does not pass, then we are back into the procedural motion of Mr. Gourde. But I cannot accept now that under a procedural debate we go into a clause-by-clause or a general discussion of the Bill.

Mr. Robinson, you have the floor.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I was just attempting to take up the suggestion of the Chair. I will do that if the amendment carries of course.

So the first reason why I believe we need some time at least to consider this issue is that we have not yet heard, as the Minister interjected in an unparliamentary yet accurate way, from the Minister with respect to this fundamental question, and even if it is 10 or 15 minutes I certainly think the Minister has a right to be heard on this question.

The second fundamental question on which I would certainly like to hear from the Minister and of which this amendment would facilitate discussion, albeit a brief discussion, is the criticisms that have been levelled with respect to the definition of threats to the security of Canada. As the Chair knows, this is a clause which has been stood by the committee and in many ways is at the heart of this legislation. We have not heard from the Minister—and if the amendment is rejected the effect of the rejection of this amendment would be to bring down the guillotine before we have had any opportunity to hear from the Minister—on the question of what does or does not constitute a threat to the security of Canada.

As well, there is another critical provision of this legislation and one which we have not yet heard from the Minister on and which we would not hear from the Minister on if this amendment is not carried. That is the question of the new powers

[Traduction]

**Le président:** Je m'excuse, le ministre ne peut pas intervenir.

Monsieur Robinson, vous pouvez continuer.

**M. Robinson (Burnaby):** S'il y a consentement unanime peut-être, monsieur le président.

**Le président:** Même avec le consentement unanime, le ministre ne peut pas intervenir. Il s'agit d'un débat de procédure.

Si vous voulez poser une question au secrétaire parlementaire et par son intermédiaire, au ministre, ce sera recevable.

**M. Robinson (Burnaby):** Bien, monsieur le président, je pourrais alors demander au ministre s'il veut bien saisir cette occasion—j'espère que ça ne sera pas pris sur mon temps—de nous expliquer ses vues sur le contrôle parlementaire . . .

**Le président:** Je suis sûr, monsieur Robinson, que . . .

**M. Robinson (Burnaby):** . . . par l'entremise du secrétaire parlementaire.

**Le président:** . . . si nous pouvions mettre votre motion aux voix afin de pouvoir commencer à discuter de la question . . . Si la motion est adoptée, nous aurons le temps nécessaire pour que vous posiez vos questions. Si la motion n'est pas adoptée, nous nous retrouverons avec la motion de procédure de M. Gourde. Cependant, je ne peux pas autoriser qu'au cours d'un débat de procédure, nous ayons une discussion article par article ou une discussion générale du projet de loi.

Monsieur Robinson, vous avez la parole.

**M. Robinson (Burnaby):** J'essayais justement de suivre la suggestion du président. Je vais le faire, si l'amendement est adopté évidemment.

Par conséquent, la première raison pour laquelle, à mon avis, il nous faut du temps au moins pour étudier cette question, c'est que nous n'avons pas encore entendu, comme le ministre l'a souligné de façon non parlementaire mais exacte, ce qu'il a à dire au sujet de cette question fondamentale, même s'il ne le fait que pendant 10 ou 15 minutes, je crois vraiment que le ministre a le droit d'être entendu à ce sujet.

La deuxième question fondamentale au sujet de laquelle j'aimerais également entendre le ministre et dont cet amendement, faciliterait la discussion, si brève soit-elle, ce sont les critiques formulées contre la définition des menaces à la sécurité du Canada. Le président le sait, il s'agit d'un article qui a été réservé par le Comité et qui de bien des façons est au coeur même de cette loi. Nous n'avons pas entendu le ministre—et si l'amendement est rejeté, ce rejet aura pour effet de faire tomber la guillotine avant que nous ayons l'occasion d'entendre le ministre—au sujet de cette question de savoir ce qui constitue et ce qui ne constitue pas une menace à la sécurité du Canada.

Par ailleurs, il y a une autre disposition cruciale dans cette loi, au sujet de laquelle nous n'avons pas non plus entendu le ministre, et nous ne l'entendrons pas si l'amendement n'est pas adopté. Il s'agit de la question des nouveaux pouvoirs prévus

[Text]

which are accorded by this legislation; the new intrusive powers, for example, to open mail, to examine confidential medical records and government records such as income tax records. Mr. Chairman, I think we owe it to the Minister to enlighten this committee as to how he intends to respond to the witness after witness after witness who insisted that, instead of this legislation being a step forward, in this critical respect, Mr. Chairman, legislation constitutes a backward step.

• 1710

Now, the other area . . .

**The Chairman:** I intend to put the question in one minute, Mr. Robinson, so conclude.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Has 10 minutes gone by?

**The Chairman:** Yes, about 10 minutes, Mr. Robinson. I did not time it with a time clock, but it is about 10 minutes. I will give you one more shot at it. Go ahead.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I hope in this last minute I will be able to persuade members of the committee of the wisdom of this amendment, because not only have we not heard from the government with respect to parliamentary oversight, with respect to the definition of threats to security, with respect to the question of intrusive powers such as the power to open mail, to examine confidential medical records and other government records such as income tax forms, but we have heard nothing whatsoever of substance from the government with respect to the important question of the foreign intelligence role of the new civilian security service, an unprecedented role.

Mr. Chairman, I wish I had more time to elaborate on the reasons for this important amendment, but since I have no alternative, I certainly accept the stricture of the Chair. I am interested to hear at this point from my colleagues on the committee, including Mr. Thacker, as to his views on this amendment.

**The Chairman:** It is moved by Mr. Robinson that the motion by Mr. Gourde be postponed until 7.30 p.m. this evening and that the committee proceed to clause-by-clause study of the Bill.

Motion negatived: yeas, 2; nays, 5.

**Le président:** Monsieur Tardif.

**M. Tardif:** Monsieur le président, je propose que la motion de M. Gourde soit maintenant mise aux voix.

**Le président:** Je n'aimerais pas être obligé de répéter à nouveau les arguments que j'ai présentés tout à l'heure à propos de la recevabilité de la motion préalable devant une commission parlementaire. Une motion préalable n'est pas recevable devant une commission parlementaire. Je me suis référé tout à l'heure à Bourinot et à Beauchesne. Alors, dans les circonstances, je ne peux recevoir la motion de M. Tardif.

Monsieur Tardif.

**M. Tardif:** Monsieur le président, je n'accepte pas votre décision, et j'aimerais en appeler devant le Comité.

[Translation]

par le projet de loi, entre autres le droit d'ouvrir le courrier personnel, de consulter des dossiers médicaux confidentiels ou les dossiers de l'impôt sur le revenu. Comment le ministre peut-il prétendre que cela constitue un progrès alors que d'après cette longue liste de témoins, ce serait au contraire une mesure rétrograde.

L'autre question . . .

**Le président:** Veuillez terminer, monsieur Robinson, car je vais mettre la motion aux voix dans une minute.

**M. Robinson (Burnaby):** Dix minutes se sont déjà écoulées?

**Le président:** Oui, je n'ai pas utilisé une minuterie, mais je pense qu'il y a bien 10 minutes. Donc allez-y pour une dernière fois.

**M. Robinson (Burnaby):** J'espère dans le temps qui me reste pouvoir convaincre les membres du Comité de l'opportunité de cet amendement, car jusqu'à présent, le gouvernement ne nous a rien dit au sujet du contrôle parlementaire, de la définition des menaces contre la sécurité, du droit d'ouvrir le courrier et d'examiner des dossiers médicaux ou les dossiers de l'impôt sur le revenu, pas plus qu'il ne s'est expliqué sur le rôle que ce nouveau service de sécurité civil jouera dans le domaine des renseignements étrangers.

Je regrette de ne pouvoir vous expliquer plus en détail les raisons de cet important amendement, mais je m'incline devant la décision du président. Je voudrais savoir ce que mes collègues du Comité, et plus particulièrement M. Thacker, pensent de cet amendement.

**Le président:** M. Robinson propose que la motion de M. Gourde soit remise jusqu'à 19h30 et que le Comité examine le projet de loi article par article.

La motion est rejetée par 5 voix contre 2.

**The Chairman:** Mr. Tardif.

**Mr. Tardif:** Mr. Chairman, I move that Mr. Gourde's motion be put.

**The Chairman:** I do not want to have to repeat again the arguments which I made earlier regarding the admissibility of a previous motion in a parliamentary committee. A previous motion is not admissible in committee. I refer to Bourinot and Beauchesne and I therefore cannot accept Mr. Tardif's motion.

Mr. Tardif.

**Mr. Tardif:** Mr. Chairman, I do not accept your decision and I want to appeal it to the committee.



[Texte]

• 1715

**Le président:** Je ne vois aucun moyen d'interdire à M. Tardif de faire appel de ma décision au Comité.

Si cet appel «passait», j'aurais une déclaration à faire par la suite. Ce n'est pas une question susceptible de débat, monsieur Robinson. Je m'excuse.

I will now ask the clerk to . . .

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, what is the motion before us?

**The Chairman:** Mr. Tardif has appealed my decision not to accept the motion.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, where is it indicated that that is not a debatable motion?

**The Chairman:** Every decision in the matter of orders of the Chair are appealable. If I am not mistaken, that is Standing Order 69.(10).

**Mr. Robinson (Burnaby):** I have that, Mr. Chairman, but the motion which is before the . . . there should be some motion which is before the committee. I believe we dealt with this once before, something to the effect that the ruling of the Chair be sustained. Mr. Travella will be able to assist us on the exact . . .

**The Chairman:** Mr. Robinson, I have to abide by the rules. The rule says that . . .

**Mr. Robinson (Burnaby):** Which rule is this?

**The Chairman:** That is Standing Order 69.(11):

The Chairman of a standing or special committee shall maintain order in the committees; deciding all questions of order . . .

And, of course, the admissibility of a motion is a question of order.

—subject to an appeal to the committee; . . .

So I have no alternative but to permit Mr. Tardif to appeal my decision not to receive the motion, even though I have said that this motion is not in order. That is a decision of the Chair in a matter of order and it is appealable. So I have no choice but to permit him to appeal it.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, it is appealable, but the discussion on the question of the appeal is certainly open. There is nothing in the rules whatsoever that would indicate that there can be no discussion. I am sure Mr. Travella is . . .

**The Chairman:** We went through that exercise, that routine. I think it was this morning or last night; I do not remember.

**Mr. Robinson (Burnaby):** No, no. That was a separate question.

**The Chairman:** No, no. Be it appealable in a positive way, or be it appealable in a negative way, it is always an appeal of the decision of the Chair, and that appeal is not debatable. We went through that, and I made a ruling . . . it is not a ruling, I mean, it is the fact that an appeal of a ruling of the Chair is

[Traduction]

**The Chairman:** I see no way to prevent Mr. Tardiff from appealing my decision.

If he wins his appeal, I will have a statement to make later on. This question cannot be debated, Mr. Robinson. I am sorry.

Je demanderais au greffier . . .

**M. Robinson (Burnaby):** De quelle motion sommes-nous saisis en ce moment, monsieur le président?

**Le président:** M. Tardif interjette appel de ma décision de ne pas accepter la motion.

**M. Robinson (Burnaby):** Qu'est-ce qui dit que ces motions ne peuvent pas faire l'objet d'une discussion?

**Le président:** Toutes les décisions rendues par le président peuvent faire l'objet d'un appel d'après le Règlement n° 69(10).

**M. Robinson (Burnaby):** Je parlais de la motion dont le Comité a été saisi. Une question de ce genre avait déjà été posée. M. Travella pourra sans doute nous aider.

**Le président:** Monsieur Robinson, j'applique le Règlement.

**M. Robinson (Burnaby):** Il s'agit de quel règlement?

**Le président:** Du Règlement n° 69(11):

Le président d'un comité permanent ou spécial maintient l'ordre aux réunions du comité. Il décide de toutes les questions d'ordre . . .

Une question de recevabilité est bien entendu une question d'ordre.

. . . sous réserve d'appel au comité; . . .

Je suis donc obligé de permettre à M. Tardif de faire appel de ma décision de ne pas admettre la motion, même si j'ai statué que cette motion n'était pas recevable. Et s'agissant d'une décision sur une question d'ordre, elle peut faire objet d'un appel au comité.

**M. Robinson (Burnaby):** La décision peut faire l'objet d'un appel, mais rien dans le Règlement n'interdit une discussion à ce sujet. Je suis sûr que M. Travella . . .

**Le président:** Nous avons déjà fait tout cela hier soir ou ce matin, je ne me souviens plus.

**M. Robinson (Burnaby):** C'était une autre question.

**Le président:** Pas du tout. Qu'il s'agisse d'un appel négatif ou positif, un appel ne peut pas faire l'objet d'un débat. On en a déjà parlé et le fait est qu'un appel d'une décision du président ne peut pas faire l'objet d'un débat. La question doit être mise aux voix.

## [Text]

not debatable. It is something that has got to be put to a vote. I have no choice but to accept it.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, on a point of order.

**The Chairman:** On a point of order, Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, my point of order arises from the chairman's last remarks. What the chairman is indicating is that there is no appeal whatsoever . . . no discussion, I am sorry.

**The Chairman:** That is right; it is not debatable.

**Mr. Robinson (Burnaby):** There is no discussion, but under the citations in *Beauchesnes*, at Citation 607, and presumably that is the citation which governs the committee in these circumstances.

• 1720

This is in the section, Mr. Chairman, the part of *Beauchesne* which governs the proceedings; it is Chapter 15 on Standing, Special and Joint Committees, on Order and Decorum.

**The Chairman:** You have to come to the point right away, Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** It reads as follows, Mr. Chairman:

All decisions of the Chairman may be appealed to the committee.

Now, Mr. Chairman, on the question of appealing to the committee, Mr. Tardif has appealed, presumably—if that what he is doing—appealing to the committee.

**The Chairman:** That is correct, Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** And the committee has a right to discuss whether or not . . .

**The Chairman:** No, Mr. Robinson. No, we went through that routine already. I could go through it but I have referred to the citations in *Beauchesne*.

**Mr. Robinson (Burnaby):** That is what we want.

**The Chairman:** That is 471, Mr. Robinson, and that applies to the Committee of the Whole, but by extension it applies to a committee.

The Chairman maintains order in the Committee of the Whole, deciding all questions of order, subject to an appeal that a Speaker . . . No debate is permitted on any decision.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, that is a decision of the Speaker. That is clearly on a decision of the speaker. Under 471.(1):

The Chairman maintains order subject to an appeal to the Speaker.

The Speaker can then hear argument, and after the Speaker has heard argument, the speaker renders a decision. And what 471 clearly states . . .

## [Translation]

**M. Robinson (Burnaby):** J'invoque le Règlement.

**Le président:** Allez-y, monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Vous venez de signifier qu'il ne peut y avoir de discussion.

**Le président:** Oui, la question ne peut pas faire l'objet d'un débat.

**M. Robinson (Burnaby):** Oui, mais *Beauchesne* 607 devrait être d'application en l'occurrence.

Cet article de *Beauchesne*, au chapitre 15 relatif aux comités permanents, spéciaux et mixtes, et aux questions d'ordre et de décorum et d'application.

**Le président:** Ne tournez pas autour du pot, monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Cette disposition porte ce qui suit:

Un droit d'appel est ouvert au comité de toutes les décisions du président.

Donc, M. Tardif a interjeté appel de votre décision devant le Comité.

**Le président:** C'est exact, monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Et le Comité a le droit de discuter si oui ou non . . .

**Le président:** Non, monsieur Robinson, je vous ai déjà dit et expliqué que tel n'est pas le cas; mais si vous y tenez, je pourrais citer à nouveau *Beauchesne*.

**M. Robinson (Burnaby):** Faites.

**Le président:** Il s'agit de l'article 471 qui s'applique au Comité plénier et par extension aux comités de la Chambre.

Le président fait respecter l'ordre au Comité plénier, statuant sur toutes ces questions, sous réserve du droit d'appel à l'Orateur . . . Ses décisions ne donnent lieu à aucun débat.

**M. Robinson (Burnaby):** Si c'est l'Orateur qui doit en décider, alors le Règlement 471(1) dit clairement:

Le président fait respecter l'ordre sous réserve du droit d'appel à l'Orateur.

L'Orateur peut donc entendre les arguments et lorsqu'il l'a fait, il prend sa décision. Le Règlement 471 prévoit donc . . .



## [Texte]

**The Chairman:** Mr. Robinson, we will get into the reasoning of it. I *know* that an appeal of a decision of the chairman is not appealable. Now, just give me a chance and I will get to the citations. I know that for a fact.

**Mr. Allmand:** If I may, on the same point of order . . .

**The Chairman:** No, no. A minute please, if I may, I am just going to have to try to find the exact citation.

**Mr. Allmand:** *Excusez-moi.*

**The Chairman:** I will now explain and get you the first citation I have in my hands, although I could go further than that. Rule 69.(10) says:

69.(10) Le Règlement de la Chambre doit être observé par un Comité permanent ou spécial, dans la mesure où il y est applicable . . .

That is in 69.(10). In *Beauchesne's Fourth Edition*.

**M. Gourde:** Monsieur le président, puis-je faire une suggestion au Comité ainsi qu'au président? Il s'agit d'une question, je ne dirais pas litigieuse, mais qui peut impliquer beaucoup de choses.

**Le président:** Monsieur Gourde, je m'excuse. Il n'y a pas de débat en ce moment. Le président est en train d'essayer de trouver la citation qui va lui permettre de confirmer qu'un appel à la présidence n'est pas discutable.

Je vous demanderais de me donner la possibilité de repérer la citation en question.

Ce n'est pas discutable et il n'y a pas de débat.

**M. Marceau:** Monsieur le président, c'est une motion d'ajournement qu'on veut proposer, jusqu'à 17h30; elle a préséance sur toute autre motion.

**Le président:** Non, parce qu'il y a déjà eu un appel et je dois en disposer avant d'entendre une motion d'ajournement.

**Une voix:** Vous avez raison.

Now I refer the committee to *Beauchesne, Fourth Edition*, in conjunction with 69.(10).

• 1725

Anyway, *Beauchesne*, the fourth edition.

**Mr. Robinson (Burnaby):** When was that published?

**The Chairman:** On page 59, paragraph 69.(3); and that section says . . . the whole thing is Standing Order 12 . . .

Standing Order 12 being restrictive should be given the strictest literal interpretation.

I would refer to the members that that was a time when decisions of the Speaker, just as now in committees, were appealable without a substantive motion having to be moved. That does not exist any more in the House, but it is still the situation in standing committees.

Standing Order 12 being restrictive should be given the strictest literal interpretation. It provides that the Speaker shall decide questions of order subject to an appeal to the House without debate.

## [Traduction]

**Le président:** Monsieur Robinson, l'appel d'une décision du président ne peut pas faire l'objet d'un appel. Si vous me laissez un instant, je vais vous trouver la citation.

**M. Allmand:** Sur le même rappel au Règlement . . .

**Le président:** Non, un instant, je vous prie, je vais essayer de retrouver la citation.

**M. Allmand:** *Excuse me.*

**Le président:** Il s'agit du règlement 69(10).

69.(10) In a Standing or Special Committee, the Standing Orders of the House shall be observed as far as may be applicable . . .

Il s'agit du règlement 69(10), dans *Beauchesne*, quatrième édition.

**Mr. Gourde:** Mr. Chairman, I would like to make a suggestion both to the committee and to the chairman. This question implies a lot of things.

**The Chairman:** Excuse me, Mr. Gourde. There is no debate at this time. The chairman is trying to find a citation in order to confirm that an appeal about the chairman's decision is not debatable.

Would you please allow me to read this citation.

It is not debatable.

**Mr. Marceau:** Mr. Chairman, we want to table a motion to adjourn until 5.30 p.m. Such a motion has precedence over any other motion.

**The Chairman:** No, because there has been an appeal and I have to dispose of it before I will hear a motion to adjourn.

**An hon. Member:** You are right.

Il s'agit de la quatrième édition de *Beauchesne*, au sujet du règlement 69(10).

Quoi qu'il en soit, c'est la quatrième édition du *Beauchesne*.

**M. Robinson (Burnaby):** Quand cela a-t-il été publié?

**Le président:** À la page 61, au paragraphe 69.(3), on dit ceci au sujet de l'article 12 du Règlement:

L'article 12 du Règlement est restrictif et, par conséquent, doit être interprété de la façon la plus littérale.

Je fais remarquer aux députés qu'à cette époque-là, tout comme maintenant en comité, il n'était possible d'interjeter appel d'une décision de l'orateur sans déposer une motion de fond. Cela ne se passe plus ainsi à la Chambre, même si c'est encore le cas en comité permanent.

L'article 12 du Règlement est restrictif et, par conséquent, doit être interprété de la façon la plus littérale. Il y est dit que l'Orateur statue sur des questions d'ordre, sauf appel à la Chambre «sans débat».

## [Text]

So it has been a long-standing practice of this procedure of appeal of decisions of the chairman that those appeals are to be resolved without debate. I could get from the Table long precedents for that, but that is the precedent that would apply in this case, since this is the standing order that existed originally—it does not exist any more, but it existed originally—in the House, and that still applies in committees, since committee chairmen are still subjected, by the rules of the House, to an appeal of their decisions to the full committee. When it is a question of interpretation of the rules of the House, one has to go back to precedents, and precedents of the House—I do not see any reason why those precedents should not apply to a committee, because that is exactly what the rule says:

69.(10) Le Règlement de la Chambre doit être observé par un Comité permanent ou spécial, dans la mesure où il y est applicable . . .

Donc, je n'ai aucune raison d'aller à l'encontre d'une longue tradition parlementaire exprimée dans la 4<sup>ième</sup> édition de Beauchesne, à savoir que lorsqu'on fait appel d'une décision du président, cet appel doit être décidé sans autre débat puisqu'il s'agit d'une question non discutable.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, on a point of order, is the Chair ruling that there can be no debate whatsoever on a motion such as this, which is in effect a motion of non-confidence in the Chair?

**The Chairman:** No. That is another question. I will deal with that in due time. At this point in the proceedings I can only deal with the powers I have in my hands vested upon me by the House rules and by the precedents. The House rules and the precedents do not authorize me to hold a debate on an appeal of my decision. What that appeal means for my position as chairman is another question, which will have to be resolved at some point if the decision is agreed to. But at this point in the proceedings I have no choice but to apply the rules; and that is what I am trying to do.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, is the chairman then ruling on this point of order that I have raised that in fact there can be no discussion, no debate whatsoever, on the procedural acceptability of a motion of this nature? Surely to goodness under the provisions in Beauchesne itself the committee is the master of its own proceedings. I recognize, Mr. Chairman . . .

**The Chairman:** That is exactly the reason why, Mr. Robinson, I cannot stop that appeal. The rules are extremely clear. I cannot go against them. I decide on matters of order—that is 69.(10)—and all my decisions—all my decisions—and “all” is all—all my decisions are subject to an appeal to the committee. I cannot go against the rules of the House.

**Mr. Robinson (Burnaby):** It does not say, Mr. Chairman, an appeal to the committee without . . . that is 65, I believe.

**The Chairman:** I am sorry, I cannot entertain any more . . .

## [Translation]

Il est donc traditionnel de statuer sans débat sur tout appel interjeté d'une décision de l'Orateur. Je pourrais vous fournir de nombreux précédents, mais il s'agit ici du précédent qui s'appliquerait dans ce cas-ci. Je vous rappelle que c'est ce règlement qui s'appliquait à la Chambre à l'origine, même s'il ne s'y applique plus, et qu'il s'applique encore en comité. En effet, il est toujours possible d'en appeler des décisions des présidents de comité devant le comité tout entier, et cela en vertu des règles de la Chambre. Lorsqu'il y a un doute quant à l'interprétation des règles de la Chambre, il faut se reporter aux précédents qui ont eu cours à la Chambre des communes. Je ne vois pas pourquoi ces précédents ne devraient pas s'appliquer aux comités, puisque c'est ce que prescrit la règle:

69.(10) In a standing or special committee, the Standing Orders of the House shall be observed so far as may be applicable, . . .

Consequently, I have no reason to go against a long-established parliamentary tradition such as expressed in the Fourth Edition of *Beauchesne*. This tradition says that whenever the chairman's decision is appealed, this appeal must be decided upon without debate, since the matter is not debatable.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, j'invoque le Règlement: le président vient-il de statuer qu'il ne faut en aucun cas débattre une motion comme celle-ci qui, en fait, est une motion de non-confiance à l'égard de la présidence?

**Le président:** Non. Cela, c'est une autre paire de manches. J'y reviendrai en temps voulu. À ce stade-ci des délibérations, je ne puis que me reporter aux pouvoirs dont m'a investi la Chambre, en vertu de ses règlements et de ses précédents. Ces derniers ne m'autorisent pas à ouvrir le débat sur l'appel interjeté de ma décision. Quant aux conséquences que pourrait avoir cet appel sur ma position en tant que président du Comité, c'est une autre paire de manches qui devra être résolue plus tard, si la décision est acceptée. Mais à ce stade-ci des délibérations, je ne puis faire autrement qu'appliquer les règlements. C'est ce que j'essaie de faire.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, au sujet du règlement que je viens d'invoquer, venez-vous de décider qu'il n'y a pas à débattre ni à discuter la recevabilité d'une motion de cette nature du point de vue de la procédure? J'ai du mal à imaginer qu'en vertu des dispositions du Beauchesne, le Comité ne soit pas maître de ses propres délibérations. Je reconnais, monsieur le président . . .

**Le président:** Monsieur Robinson, c'est exactement pour cela que je ne puis rejeter cet appel. Les règles sont très claires. Je ne puis contrevenir aux appels. Le paragraphe 69.(10) prévoit uniquement que je puis statuer sur des questions d'ordre et que toutes—et je dis bien toutes mes décisions peuvent faire l'objet d'un appel interjeté devant le comité tout entier. Je ne puis m'opposer aux règlements de la Chambre.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, cela ne dit pas qu'un appel interjeté devant le comité sans . . . Je pense qu'il s'agit de l'article 65.

**Le président:** Je m'excuse, mais je n'accepte plus . . .



*[Texte]*

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I challenge the ruling of the Chair on the question of debate. The Chair has ruled there can be no debate on this appeal.

**The Chairman:** That is your right. You can challenge that. The question is, is my ruling on the fact that there is no debate on Mr. Tardif—appeal of my decision sustained.

All those in favour?

**Mr. Robinson (Burnaby):** I would like a roll-call vote.

**The Chairman:** A roll call is asked.

There is no debate, Mr. Thacker; I am sorry.

**Mr. Thacker:** But on the presentation of the motion there is. There is a condition precedent . . .

**The Chairman:** There is now another appeal. There has been a second appeal of my decision; and that second appeal is not debatable either. Since it is not debatable and that is the reason for the appeal, we have to resolve that appeal before we can decide if there is a discussion or not. At this point there is no discussion, because we have to deal with my ruling, based on precedents, that there is no debate on an appeal of the decision of the chairman.

The question is now—and I will ask for a roll call . . .

**Mr. Robinson (Burnaby):** On a point of order . . .

**The Chairman:** I am sorry. There is no point of order, Mr. Robinson. I have to deal with it.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, by our orders we rise at 5.30 p.m. It is now 5.30 p.m.

**The Chairman:** Mr. Robinson, I have to deal with that.

• 1730

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, our orders are that we rise at 5.30 p.m. It is 5.30 p.m.

**The Chairman:** Mr. Robinson, I have to deal with the question that is now in front of me. It has been moved. I have asked the clerk to make a roll call. Now, there is a second decision and we will deal with that in due time.

**Mr. MacBain:** What are we dealing with now, Mr. Chairman?

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, it is after 5.30 p.m. There is an order of this committee that we rise at 5.30 p.m.

**The Chairman:** Mr. Clerk, I asked you to make the roll call on the appeal of my decision; that there is no debate on my decision that an appeal of my rulings are not appealable.

*[Traduction]*

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je conteste la décision de la présidence sur la question du débat. La présidence a statué que l'appel ne ferait l'objet d'aucun débat.

**Le président:** C'est votre droit. Vous pouvez la contester. Voici la question mise aux voix: la décision que j'ai prise interdisant les débats sur l'appel de M. Tardiff . . . c'est-à-dire l'appel de ma décision, est-elle maintenue?

Ceux qui sont pour?

**M. Robinson (Burnaby):** Je demande le vote par appel nominal.

**Le président:** On demande l'appel nominal.

Monsieur Thacker il n'y a pas de débat, je m'en excuse.

**M. Thacker:** Mais on peut débattre la présentation de la motion. Il y a une condition préalable . . .

**Le président:** Nous avons maintenant un autre appel. On vient d'interjeter une deuxième fois appel de ma décision, mais ce second appel ne peut non plus faire l'objet d'un débat. Étant donné que cet appel est sans débat, et que c'est justement la raison de l'appel, nous devons d'abord résoudre le premier, avant de décider s'il doit y avoir discussion ou non. Il ne peut y avoir à l'heure actuelle de discussion, puisque j'ai statué en me fondant sur les précédents et décidé que l'on ne discuterait pas de l'appel interjeté d'une décision de la présidence.

Passons maintenant aux voix. Je demande le vote par appel nominal . . .

**M. Robinson (Burnaby):** Un rappel au Règlement . . .

**Le président:** Je m'excuse, mais il n'y a pas d'appel au Règlement, monsieur Robinson. Il faut que je règle cela.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, nos règlements prévoient que nous levons la séance à 17h30. Il est maintenant 17h30.

**Le président:** Monsieur Robinson, c'est à moi de décider.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, d'après notre règlement, nous levons la séance à 17h30. Il est maintenant 17h30.

**Le président:** Monsieur Robinson, nous devons d'abord résoudre la question qui a été soulevée. La motion a été mise aux voix. J'ai demandé au greffier de procéder au vote par appel nominal. Puis nous nous occuperons de la deuxième décision en temps voulu.

**M. MacBain:** Monsieur le président, sur quoi votons-nous actuellement?

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, il est 17h30 passé. Un des règlements de notre Comité prévoit que nous levons la séance à 17h30.

**Le président:** Monsieur le greffier, je vous ai demandé de passer au vote par appel nominal sur l'appel de ma décision qui est la suivante: ma décision statuant que l'on ne peut en appeler de l'appel de mes décisions, ne peut faire l'objet d'un débat.

[Text]

Mr. Clerk, go ahead.

**Mr. Thacker:** On a point of order, I do not understand exactly the wording of what we are voting on.

**The Chairman:** Join the club.

**Mr. Thacker:** I think they voted the wrong way.

**The Chairman:** Mr. Thacker, you are asked to vote to sustain or not my ruling that there is no debate on an appeal of a decision of a chairman of a committee. That is a second appeal of my decisions. I tried to find precedence for that.

Motion agreed to: yeas, 4; nays, 2.

**The Chairman:** My decision has been sustained.

The next item of business, when we resume at 7.30 p.m., will be to deal with, without further debate, the appeal of Mr. Tardif on my decision not to accept his motion of the previous question being put on the motion of Mr. Gourde.

This meeting is adjourned.

[Translation]

Allez-y, monsieur le greffier.

**M. Thacker:** Un rappel au Règlement: Je ne comprends pas tout à fait ce sur quoi nous devons voter.

**Le président:** Cela en fait un de plus.

**M. Thacker:** Je pense qu'on a mal voté.

**Le président:** Monsieur Thacker, vous devez voter pour ou contre ma décision de refuser les débats sur l'appel d'une décision prise par un président de comité. Cela revient à en appeler une seconde fois de mes décisions. J'essaie de trouver des précédents.

La motion est adoptée à 4 voix contre 2.

**Le président:** Ma décision a été confirmée.

Lors de notre prochaine séance à 19h30, nous passerons au vote sans débat sur l'appel interjeté par M. Tardif de ma décision de ne pas accepter sa motion portant sur la motion précédente de M. Gourde.

La séance est levée.













*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9



HOUSE OF COMMONS

Issue No. 35

Tuesday, June 5, 1984

Chairman: Claude-André Lachance

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 35

Le mardi 5 juin 1984

Président: Claude-André Lachance

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on*

## Justice and Legal Affairs

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent de la*

## Justice et des questions juridiques

RESPECTING:

Bill C-9, An Act to establish the Canadian Security Intelligence Service, to enact An Act respecting enforcement in relation to certain security and related offences and to amend certain Acts in consequence thereof or in relation thereto

CONCERNANT:

Projet de loi C-9, Loi constituant le Service canadien du renseignement de sécurité, édictant la Loi concernant la poursuite de certaines infractions en matière de sécurité et dans des domaines connexes et modifiant certaines lois en conséquence ou de façon corrélative

APPEARING:

The Honourable Robert P. Kaplan,  
Solicitor General of Canada

COMPARAÎT:

L'honorable Robert P. Kaplan,  
Solliciteur général du Canada



Second Session of the  
Thirty-second Parliament, 1984

Deuxième session de la  
trente-deuxième législature, 1984

STANDING COMMITTEE ON JUSTICE  
AND LEGAL AFFAIRS

*Chairman:* Claude-André Lachance

*Vice-Chairman:* Russell MacLellan

MEMBERS/MEMBRES

Bud Cullen  
John A. Fraser  
Gaston Gourde (*Lévis*)  
Allan Lawrence  
Al MacBain  
Gilles Marceau  
Lynn McDonald (*Broadview—Greenwood*)  
Blaine A. Thacker

COMITÉ PERMANENT DE LA JUSTICE  
ET DES QUESTIONS JURIDIQUES

*Président:* Claude-André Lachance

*Vice-président:* Russell MacLellan

ALTERNATES/SUBSTITUTS

Warren Allmand  
Vince Dantzer  
Rolland Dion (*Portneuf*)  
Jean-Guy Dubois  
Benno Friesen  
Paul-André Massé  
Kenneth Robinson (*Etobicoke—Lakeshore*)  
Svend J. Robinson (*Burnaby*)  
Chris Speyer  
Alain Tardif

(Quorum 6)

*Le greffier du Comité*

Nino A. Travella

*Clerk of the Committee*



## MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, JUNE 5, 1984  
(54)

[Text]

The Standing Committee on Justice and Legal Affairs met at 7:40 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mr. Claude-André Lachance, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Cullen, Fraser, Gourde (*Lévis*), Lachance, MacBain, MacLellan, Marceau, Thacker.

*Alternates:* Messrs. Friesen, Robinson (*Burnaby*), Tardif.

*In Attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament:* Messrs. Donald Macdonald, Philip Rosen, Research Officers.

*Appearing:* The Honourable Robert P. Kaplan, Solicitor General of Canada.

The Committee resumed consideration of Bill C-9, An Act to establish the Canadian Security Intelligence Service, to enact An Act respecting enforcement in relation to certain security and related offences and to amend certain Acts in consequence thereof or in relation thereto. (*See Minutes of Proceedings, Thursday, March 22, 1984, Issue No. 8*).

By unanimous consent, Mr. Tardif's appeal to the Chairman's ruling was withdrawn.

Debate was resumed on the motion of Mr. Gourde (*Lévis*),—That the Chairman of the Committee, upon adoption of this motion, put all questions on clauses and admissible amendments, already filed with the Clerk, without debate, so that consideration of Bill C-9 be concluded.

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That the Committee proceed with the motion by Mr. Gourde (*Lévis*), only after having heard from the Head of the Communications Security Establishment.

After debate thereon, the question being put on the motion, it was negatived, on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Fraser Robinson (*Burnaby*)—3  
Thacker

## NAYS

Messrs.

Cullen MacBain  
Gourde (*Lévis*) Tardif—4

Mr. Thacker moved,—That the Committee do now adjourn.

The question being put on the motion, it was negatived on the following recorded division:

## PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 5 JUIN 1984  
(54)

[Traduction]

Le Comité permanent de la justice et des questions juridiques se réunit, ce jour à 19 h 40, sous la présidence de M. Claude-André Lachance (*président*).

*Membres du Comité présents:* MM. Cullen, Fraser, Gourde (*Lévis*), Lachance, MacBain, MacLellan, Marceau, Thacker.

*Substituts présents:* MM. Friesen, Robinson (*Burnaby*), Tardif.

*Aussi présents:* Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: MM. Donald Macdonald, Philip Rosen, attachés de recherche.

*Comparaît:* L'honorable Robert P. Kaplan, Solliciteur général du Canada.

Le Comité reprend l'examen du projet de loi C-9, Loi constituant le Service canadien du renseignement de sécurité, édictant la Loi concernant la poursuite de certaines infractions en matière de sécurité et dans des domaines connexes et modifiant certaines lois en conséquence ou de façon corrélative. (*Voir Procès-verbal du jeudi 22 mars 1984, fascicule n° 8*).

Par consentement unanime, l'appel de M. Tardif au président relativement à la décision de ce dernier est retirée.

Le débat reprend sur la motion de M. Gourde (*Lévis*), à savoir,—Que le président du Comité, à la suite de l'adoption de la présente motion, mette aux voix, sans autre forme, toutes les questions relatives aux articles et aux amendements recevables déjà déposés chez le greffier, de façon à conclure l'examen du projet de loi C-9.

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que le Comité ne passe à la motion de M. Gourde (*Lévis*) qu'après avoir eu des nouvelles du Chef du Centre de la sécurité des télécommunications.

Après débat, la motion est mise aux voix et rejetée comme suit:

## POUR

Messieurs

Fraser Robinson (*Burnaby*)—3  
Thacker

## CONTRE

Messieurs

Cullen MacBain  
Gourde (*Lévis*) Tardif—4

M. Thacker propose,—Que le Comité s'ajourne.

La motion est mise aux voix et rejetée comme suit:

YEAS	
Messrs.	
Fraser	Thacker—2
NAYS	
Messrs.	
Cullen	Marceau
Gourde ( <i>Lévis</i> )	Robinson ( <i>Burnaby</i> )
MacBain	Tardif—6

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That the Committee proceed with the motion of Mr. Gourde (*Lévis*) only after having heard from Members of the United States Congressional Intelligence Oversight Committee, as to the United States' experience on congressional oversight.

The question being put on the motion, it was negatived on the following recorded division:

YEAS	
Messrs.	
Fraser	Robinson ( <i>Burnaby</i> )—2
NAYS	
Messrs.	
Cullen	Marceau
Gourde ( <i>Lévis</i> )	Tardif—5
MacBain	

At 9:15 o'clock p.m. the sitting was suspended.

At 9:25 o'clock p.m. the sitting was resumed.

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That the Committee proceed with Mr. Gourde (*Lévis*)'s motion after having heard a member or members of the Foreign Intelligence Surveillance Court, as a witness before the Committee.

The question being put on the motion, it was negatived on the following recorded division:

YEAS	
Messrs.	
Mr. Fraser	Mr. Robinson ( <i>Burnaby</i> )—2
NAYS	
Messrs.	
Mr. Cullen	Mr. Marceau
Mr. Gourde ( <i>Lévis</i> )	Mr. Tardif—5
Mr. MacBain	

Mr. MacBain moved,—That the Committee sit on Wednesday, June 6, 1984, from 3:30 o'clock p.m. to 5:30 o'clock p.m.

After debate, the question being put on the motion, it was agreed to.

POUR	
Messieurs	
Fraser	Thacker—2
CONTRE	
Messieurs	
Cullen	Marceau
Gourde ( <i>Lévis</i> )	Robinson ( <i>Burnaby</i> )
MacBain	Tardif—6

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que le Comité ne passe à la motion de M. Gourde (*Lévis*) qu'après avoir eu des nouvelles des membres du «*United States Congressional Intelligence Oversight Committee*» au sujet de l'expérience des États-Unis pour ce qui est de la surveillance du Congrès.

La motion est mise aux voix et rejetée comme suit:

POUR	
Messieurs	
Fraser	Robinson ( <i>Burnaby</i> )—2
CONTRE	
Messieurs	
Cullen	Marceau
Gourde ( <i>Lévis</i> )	Tardif—5
MacBain	

A 21 h 15, le Comité interrompt les travaux.

A 21 h 25, le Comité reprend les travaux.

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que le Comité passe à la motion de M. Gourde (*Lévis*) après avoir entendu un ou des membres de la «*Foreign Intelligence Surveillance Court*» à titre de témoin(s) devant le Comité.

Le motion est mise aux voix et rejetée comme suit:

POUR	
Messieurs	
Fraser	Robinson ( <i>Burnaby</i> )—2
CONTRE	
Messieurs	
Cullen	Marceau
Gourde ( <i>Lévis</i> )	Tardif—5
MacBain	

M. MacBain propose,—Que le Comité siège le mercredi 6 juin 1984, de 15 h 30 à 17 h 30.

Après débat, la motion est mise aux voix et adoptée.



At 10:00 o'clock p.m., the Committee adjourned until  
Wednesday, June 6, 1984, at 3:30 o'clock p.m.

A 22 heures, le Comité s'ajourne jusqu'au mercredi 6 juin  
1984, à 15 h 30.

*Le greffier du Comité*

Nino A. Travella

*Clerk of the Committee*

## EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

[Texte]

Tuesday, June 5, 1984

• 1936

**The Chairman:** This meeting will come to order.

The Standing Committee on Justice and Legal Affairs resumes consideration of Bill C-9.

The question now for the committee to decide is on a motion by Mr. Tardif that the chairman . . . No, actually it is . . .

**M. Tardif:** Monsieur le président . . .

**Le président:** Monsieur Tardif, apparemment, il n'y a pas de débat sur . . .

**M. Tardif:** Non, non. Si j'obtenais le consentement unanime, je pourrais tout simplement retirer . . .

**Le président:** M. Tardif demande le consentement unanime du Comité pour retirer son avis d'opposition à la décision du président. Est-ce que M. Tardif a le consentement unanime du Comité?

**Des voix:** D'accord.

**The Chairman:** I thank the committee for their confidence.

The debate will now resume on the main motion. I will give my preliminary admonition to the members to try to avoid the easy trap of irrelevance or repetition, and I hope that we can come to grips with this Bill somehow at some point.

The debate is now open on the main motion and I am ready to hear new comments and new arguments on the main motion of Mr. Gourde.

Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Thank you, Mr. Chairman.

On the main motion, I would like to propose an amendment, if I can find it. In this mass of paper I am afraid I have lost the amendment, but the substance of the amendment, which I will write out, is that the motion by Mr. Gourde not be dealt with until such time as the committee has had an opportunity to hear representations, hear evidence, from the head of the Communications Security Establishment. Mr. Chairman, that would be an amendment to this motion and I will just quickly write out the amendment.

**Mr. Cullen:** C-o-m-m-u-n-i-c-a . . .

**Mr. Robinson (Burnaby):** Thank you, Mr. Cullen.

**The Chairman:** Mr. Robinson, to avoid undue delays I will ask the clerk to go to you because there are forms problems in writing that kind of an amendment. So I will instruct the clerk to go and help you in drafting it. Otherwise we will go on and on and on on purely procedural matters.

## TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

[Traduction]

Le mardi 5 juin 1984

**Le président:** La séance est ouverte.

Le Comité permanent de la justice et des affaires juridiques reprend l'étude du Bill C-9.

Le Comité est saisi d'une motion de M. Tardif demandant au président . . . Non, en fait il s'agit . . .

**Mr. Tardif:** Mr. Chairman . . .

**The Chairman:** Mr. Tardif, it seems that there can be no debate on . . .

**Mr. Tardif:** No, no. If there were unanimous consent, I could simply withdraw . . .

**The Chairman:** Mr. Tardif asks for unanimous consent of the committee to withdraw his notification of opposition to the Chairman's decision. Does Mr. Tardif have unanimous consent?

**Some hon. Members:** Agreed.

**Le président:** Je remercie les membres du Comité de la confiance qu'ils me portent.

Nous reprenons maintenant le débat sur la motion principale. Je dois commencer par mettre en garde les membres contre la tentation de la répétition et de la digression, et j'espère que nous finirons par passer à l'étude du projet de loi.

Le débat est maintenant ouvert sur la motion principale, je suis disposé à entendre des interventions sur la motion principale de M. Gourde.

Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Je vous remercie, monsieur le président.

J'aimerais proposer un amendement à la motion principale, et j'en cherche le texte dans mes papiers. Je ne le retrouve pas dans toute cette masse, mais en substance, mon amendement est à l'effet que la motion de M. Gourde soit examinée seulement après que le Comité ait entendu le chef du Centre de sécurité des communications. Je vais coucher rapidement par écrit l'amendement que je propose à cette motion.

**M. Cullen:** C-o-m-m-u-n-i-c-a . . .

**M. Robinson (Burnaby):** Je vous remercie, monsieur Cullen.

**Le président:** Monsieur Robinson, pour éviter que les choses ne traînent indûment, je vais demander au greffier de vous guider, car les amendements de cette sorte doivent respecter une certaine forme. Je vais demander au greffier de vous aider à le rédiger, autrement nous pourrions perdre un temps infini avec les questions de procédure.



[Texte]

• 1940

**The Chairman:** I have some personal reservations about it, but my clerk does not share them.

**An Hon. Member:** Get a new clerk.

**The Chairman:** In any case, I give the benefit of the doubt to Mr. Robinson. This being said, though, since the CSE is not part of the Bill—and that was my initial reservation... I would ask the Members who would intervene on this amendment to confine their comments strictly to how it is that this present legislation would be affected by the fact that the CSE director has not appeared before this committee. Second, I will not accept arguments in so far as why it is the CSE is not included in that legislation. Since the motion is a procedural one, comments will have to be confined to the reason why the CSE director should be heard on the present legislation and not why the CSE is not included in the present legislation.

Are there any comments?

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, the purpose of this amendment to Mr. Gourde's motion is to ensure that this committee have an opportunity to hear evidence from whoever the head of the Communications Security Establishment is. I do not even know if that is a matter of public record, Mr. Chairman, but given the fact that we are attempting as a committee... I will try to avoid dealing to any great extent, Mr. Chairman, with the substance of whether or not the Communications Security Establishment should in fact be included within the scope of this legislation. Surely it is appropriate that we, as a committee, hear from the director of that agency with respect to the extent to which the Communications Security Establishment liaises at the present time with the RCMP security service and the extent to which the new Communications Security Establishment would liaise with the proposed civilian security service.

Now, we have heard considerable evidence, Mr. Chairman, from the Minister as to the role the Communications Security Establishment does or does not play at the present time, and I will not repeat all that evidence at this juncture. Suffice it to say that it was clear from the remarks of the Minister that in fact the CSE is engaged in a form of interception of, I believe, microwave communications. Under the provisions of Bill C-9, that presumably would be covered by the warrant provisions in Clause 21. Mr. Chairman, I think it is important that we, as a committee, hear from the head of the Communications Security Establishment as to the nature and extent of the collaboration that it is anticipated will take place after the passage of this legislation.

• 1945

Why do I say that, Mr. Chairman? Without, again, straying into the question of whether or not the CSE should be included within this legislation—that is a question for the main motion, presumably, not for this amendment—the fact is that in establishing an oversight process for security intelligence in this country we have neglected to hear from, or to call, one of the major players in the intelligence community, the director of the Communications Security Establishment. I suggest that

[Traduction]

**Le président:** J'ai personnellement quelques réserves, mais le greffier ne les partage pas.

**Une voix:** Changez de greffier.

**Le président:** Quoi qu'il en soit, je vais laisser à M. Robinson le bénéfice du doute. Cela étant dit, puisque le CSC n'est pas concerné par le projet de loi—et cela motivait ma réserve initiale—je vais demander aux députés qui interviennent sur cet amendement de limiter strictement leurs propos aux effets que la non-comparution du directeur du CSC aurait sur le projet de loi. Je n'accepterai non plus aucune intervention concernant l'absence du CSC dans le projet de loi. Puisqu'il s'agit d'une motion de procédure, les interventions pourront traiter uniquement des motifs d'entendre le directeur du CSC à propos de ce texte de loi et non pas sur l'absence du centre dans le bill.

Y a-t-il d'autres interventions?

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, l'objet de cet amendement que je propose à la motion de M. Gourde est de permettre au Comité d'entendre le chef du Centre de sécurité des communications, quel qu'il soit. Je ne sais même pas si son nom est connu, monsieur le président, mais puisque nous cherchons ici à... Je vais essayer de ne pas trop m'étendre sur l'opportunité d'inclure ou non le Centre de sécurité des communications dans cette législation. Il serait tout de même bon que notre comité demande au directeur de cet organisme dans quelle mesure il est en liaison avec le service de sécurité de la GRC et dans quelle mesure il collaborerait avec le service de sécurité civile projeté.

Monsieur le président, le ministre nous a abondamment parlé du rôle que le Centre de sécurité des communications joue ou ne joue pas à l'heure actuelle, et je ne vais pas répéter tout ce qu'il nous a dit à cet effet. Il suffit de dire qu'il ressort clairement des remarques du ministre que le CSC se livre à une forme d'interception des communications par micro-ondes. Je présume que les dispositions de l'article 21 du Bill C-9 s'appliquent à une telle interception et qu'un mandat est nécessaire. Il importe donc, monsieur le président, que notre Comité puisse poser des questions au chef du Centre de sécurité des communications quant à la nature et à l'étendue de la collaboration qu'il prévoit après l'adoption de ce texte.

Pourquoi dis-je cela, monsieur le président? Encore une fois, sans vouloir spéculer sur la question de savoir si le CSC devrait figurer dans ce projet de loi—j' imagine qu'on pourra en traiter à propos de la motion principale et non de cet amendement—it se trouve qu'en instaurant une procédure de surveillance des services de sécurité de notre pays, nous avons omis d'entendre ou de convoquer l'un des principaux acteurs des milieux de renseignement, je veux parler du directeur du Centre de

## [Text]

we cannot do justice to this important piece of legislation if we hear only from the Minister who sponsors the Bill and receive assurances from the Minister that, in fact, the Communications Security Establishment is beyond the purview of this committee and we should not trouble ourselves with the details of it.

Mr. Chairman, far from having heard a comprehensive explanation of the role and functions of the Communications Security Establishment, an explanation that, I submit, can only properly be given by the head of that agency, we were told by the Minister: Trust me; I act on behalf of my colleague, the Minister of National Defence; I act on behalf of my colleague, the Minister of State—I believe it is—for External Relations, Mr. Pepin; I act with their full authority and I am telling you that here is what the CSE does. Mr. Chairman, I believe we would be abrogating our oversight role, as a committee, if we were not to call this particular witness.

The role this committee plays in terms of hearing witnesses is well known. The purpose of this amendment is not to repeat the previous arguments, Mr. Chairman, that have taken place on another occasion with respect to a request that we visit the headquarters of the Communications Security Establishment, but at this juncture we are being asked, according to the motion of Mr. Gourde, to proceed, without any debate or any amendment, to conclude the study of Bill C-9. That effectively precludes any questioning, even of the Minister, on the role of the Communications Security Establishment and its relationship with the new civilian security service. The amendment that is proposed would at least permit the committee to hear representations, to hear directly from the head of the Communications Security Establishment himself as to the implications, in particular, of that agency's powers under Clause 16 of this legislation. We know that in the United States the head of the National Security Agency, I believe it is, the NSA, is directly accountable to congressional oversight committees in that jurisdiction, and when legislative changes are proposed—not even legislative changes, when changes in guidelines are proposed—that affect the intelligence community, that individual is one of those who are consulted with respect to changes in policy.

• 1950

Mr. Chairman, to fail to hear from the head of the Communications Security Establishment, particularly with respect to the role that that body would play in the collection of what is known as foreign intelligence, under Clause 16, that is, with respect to the collection of information that in no way relates to a threat to the security of Canada but, rather, relates to the conduct of international affairs of Canada or the collection of information or intelligence relating to the capabilities, intentions or activities of a foreign state or any person other than a Canadian citizen, if in fact this is intended to facilitate the operations of the Communications Security Establishment, as was acknowledged very candidly by Mr. Pepin in his appearance before the Senate committee—and I regret, Mr. Chairman, very much that we were not able to hear from Mr. Pepin in this committee on the role and objectives of the Communications Security Establishment... but this motion

## [Translation]

sécurité des communications. Il ne suffit pas à propos d'un texte aussi important d'entendre seulement le ministre qui le parraine et nous contenter des assurances qu'il nous donne, disant que le Centre de sécurité des communications échappe à la compétence de notre comité et que nous n'avons pas à nous inquiéter du détail de son fonctionnement.

Monsieur le président, le rôle et les fonctions du Centre de sécurité des communications nous ont été très insuffisamment expliqués, et je considère que seul le responsable de cet organisme peut nous la donner. Le ministre nous a dit: Faites-moi confiance; j'agis au nom de mon collègue, le ministre de la Défense nationale; j'agis au nom de mon collègue, le ministre d'État—je crois que c'est son titre—aux relations extérieures, M. Pepin; j'agis avec leur plein consentement et je vous expose ici ce que fait le CSC. Monsieur le président, ce serait renoncer à notre rôle de surveillance que de ne pas convoquer ce témoin particulier.

Le rôle que joue notre comité sur le plan de l'audition de témoins est bien connu. Je ne veux nullement, à propos de cet amendement, répéter tous les arguments déjà invoqués précédemment lorsque nous avons demandé à visiter les locaux du Centre de sécurité des communications, mais la motion de M. Gourde nous demande, ici et maintenant, d'adopter le Bill C-9 sans débat et sans amendement. Cela nous interdirait de poser des questions, même au ministre, sur le rôle du Centre de sécurité des communications et sur ses relations avec le nouveau service de sécurité civile. L'amendement que je propose permettrait au moins au Comité de discuter directement avec le chef du Centre de sécurité des communications des pouvoirs que donnerait l'article 16 de ce projet de loi à cet organisme. Nous savons qu'aux États-Unis le responsable de la *National Security Agency*, la NSA, est responsable directement devant les comités de surveillance du Congrès, et lorsque des modifications législatives sont déposées, ou même seulement lorsqu'on envisage de modifier les directives qui régissent les activités de renseignement, ce responsable est l'une des personnes que consulte le Congrès.

Monsieur le président, ne pas entendre le chef du Centre de sécurité des communications au sujet du rôle que cet organisme jouerait aux termes de l'article 16 en matière de renseignement à l'étranger, donc de renseignement qui ne concerne en rien la sécurité du Canada mais plutôt la conduite des affaires internationales du Canada ou de renseignement concernant les capacités, les intentions ou les activités d'un pays étranger ou d'une personne autre qu'un citoyen canadien, si cela doit faciliter les opérations du Centre de sécurité des communications comme M. Pepin l'a reconnu très franchement au Comité du Sénat—et je regrette, à ce propos, monsieur le président, que nous n'ayons pu entendre ici M. Pepin parler du rôle et des objectifs du Centre de sécurité des communications—mais cette motion ne vise pas l'audition du ministre, mais seulement du responsable de cet organisme. Je



## [Texte]

does not require that we hear from the Minister. Rather, Mr. Chairman, it requires that we hear from the head of the agency itself. I would prefer to hear from the Minister, but a notion of Cabinet collegiality apparently precludes that.

Mr. Chairman, in terms of the role that such an agency plays at the present time and the reason why, certainly in my view, it is essential that we hear from the head of the Communications Security Establishment, is that the Minister has succeeded in placing on the record a series of distorted and confused and convoluted explanations as to what exactly this agency, which has such tremendous intrusive powers, is entitled to do. And if we were to vote intelligently on the amendment, particularly the amendment to Clause 16 with respect to the collection of information concerning foreign states and persons and, Mr. Chairman, with respect to the amendment on Clause 21 with respect to warrants that can be issued for the interception of communications, and presumably that would apply to communications which are intercepted by the CSE, the Communications Security Establishment, if we are to understand, Mr. Chairman, the nature and the full scope of the intrusive powers that are granted pursuant to these clauses, Mr. Chairman, surely, in looking back at the record of the committee, we are left at best, confused.

I want to just illustrate, Mr. Chairman, the extent to which the committee has not, in fact, received clarification from the Minister on this question. Far from having received clarification, we have been left, as I say, even further in doubt as to what the objectives are of this important organization. And it is for that reason, Mr. Chairman, that I think that if not the Minister of National Defence, or if not the Minister of State for External Relations, then certainly this very reasonable amendment would propose that we hear from the head of the Communications Security Agency himself. Now, why is it, Mr. Chairman, that I do not believe that the Minister has satisfied the committee with respect to this fundamental question?

I would draw to the attention of members of the committee the evidence of the Minister, and I believe it was on April 2—yes, Mr. Chairman, it was Monday, April 2, or Tuesday, April 3, last, when the Minister appeared on the question of the Communications Security Establishment.

• 1955

At the time the Minister initially indicated that this body, although he stated it operated within a grey area, had powers which would permit it to intercept any telecommunications in Canada.

If in fact we had a clear and concise explanation of the role of this agency, then obviously this motion would not in fact be necessary.

I am looking for the relevant citation here to the provisions in question. Here it is. It is from the *Minutes of Proceedings and Evidence* of Thursday, April 5, 1984, the afternoon sitting of the committee, Issue No. 11.

Does the clerk have a copy of Issue No. 11, Mr. Chairman? I am sorry; I seem to have misplaced that.

## [Traduction]

préférerais entendre le ministre, mais il semble que la notion de solidarité du Cabinet nous l'interdise.

Monsieur le président, en ce qui concerne le rôle que cet organisme joue à l'heure actuelle et la raison pour laquelle il est essentiel que nous entendions le chef du Centre de sécurité des communications, le ministre a réussi à faire inscrire au procès-verbal une série d'explications confuses et alambiquées concernant les pouvoirs que cet organisme peut exercer, pouvoirs déjà énormes. Si nous voulons nous prononcer intelligemment sur cet amendement, et notamment l'amendement à l'article 16 concernant l'acquisition de renseignements sur des États étrangers et des personnes étrangères, ainsi que sur l'amendement à l'article 21 concernant l'émission de mandats autorisant l'interception de communications, et dont je suppose qu'il s'appliquerait également aux communications interceptées par le CSC, le Centre de sécurité des communications, si nous voulons bien comprendre, monsieur le président, la nature et la pleine portée des pouvoirs d'intrusion prévus par ces clauses, monsieur le président, on ne peut qu'être dérouté, et je pèse mes mots, par la lecture de ce procès-verbal.

Je veux vous donner quelques exemples, monsieur le président, de la confusion qui ressort des propos du ministre à ce sujet. Loin de nous avoir éclairés, il nous a plongés davantage dans le doute concernant les objectifs de cet organisme si important. C'est pour cette raison, monsieur le président, qu'il nous faut entendre le responsable du Centre de sécurité des communications lui-même, ainsi que le demande cet amendement très raisonnable que je propose, à défaut du ministre de la Défense nationale ou du ministre d'État aux Affaires extérieures. Pourquoi, me direz-vous, monsieur le président, ne suis-je pas d'avis que le ministre a répondu de façon satisfaisante aux questions du Comité sur cet aspect fondamental?

J'attire l'attention des membres du Comité sur la déclaration du ministre, le 2 avril je crois—oui, monsieur le président, c'est le lundi 2 avril ou le mardi 3 avril lorsque le ministre a traité du Centre de sécurité des communications.

A cette époque, le ministre avait commencé par nous dire que cet organisme avait le pouvoir d'intercepter toutes les télécommunications au Canada, ajoutant cependant que les choses n'étaient pas très claires.

Si l'on avait bien voulu nous donner une explication claire et concise du rôle de cet organisme, cette motion n'aurait pas été nécessaire.

Je cherche justement la citation en question. La voilà. Je la tire du procès-verbal de la séance de l'après-midi du jeudi 5 avril 1984, fascicule numéro 11.

Est-ce que le greffier a un exemplaire du fascicule numéro 11, monsieur le président? Je regrette, je semble l'avoir égaré.

[Text]

**M. Gourde:** Puis-je poser une question, monsieur le président?

**Le vice-président:** Oui.

**M. Gourde:** Je veux poser une question à M. Robinson sur sa motion.

Excusez-moi, mais je cherche, moi aussi.

Est-ce que M. Robinson peut nous indiquer . . .

**The Vice-Chairman:** Is that on a point of order?

**M. Gourde:** Si M. Robinson me le permet, j'aimerais lui poser une question sur sa motion.

**The Vice-Chairman:** Mr. Robinson, will you permit a question?

**Mr. Robinson (Burnaby):** Go ahead.

**The Vice-Chairman:** Mr. Gourde.

**M. Gourde:** Monsieur Robinson, dois-je comprendre que vous proposez qu'aussitôt après l'éventuelle comparution du chef du CSE, on mette votre motion aux voix? Il semble que c'est exactement ce que vous dites dans votre motion: que ma motion soit entendue aussitôt après que le responsable du CSE . . .

**M. Fraser:** Je pense qu'il s'agit d'un espoir seulement.

**M. Gourde:** Eh bien, j'ai cru comprendre qu'il proposait que sa motion soit modifiée de façon à indiquer qu'aussitôt après la comparution du responsable du CSE elle serait mise aux voix.

Ai-je bien compris l'essence de la motion que vous avez déposée auprès du greffier?

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, the wording of the motion is in the hands of the clerk. I am sorry; maybe I could just obtain that from the clerk. I do not recall the precise wording.

**The Vice-Chairman:** Can Mr. Robinson answer the question with his mouth full?

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, the motion reads as follows: That the committee proceed with the motion by Mr. Gourde of Lévis proposed earlier this day only after having heard from the head of the Communications Security Establishment.

Of course, that would not mean if we heard from the head of the Communications Security Establishment that questions may not arise from the evidence of the head of the Communications Security Establishment which could require that the committee hear from other witnesses. Obviously this motion would not preclude that possibility. It states that the committee proceed with Mr. Gourde's motion; it does not say "immediately after".

**An Hon. Member:** Ah, bon!

**Mr. Robinson (Burnaby):** Is that the question? Was that Mr. Gourde's question?

**The Vice-Chairman:** Mr. Robinson, you can continue.

[Translation]

**Mr. Gourde:** May I ask a question, Mr. Chairman?

**The Vice-Chairman:** Yes.

**Mr. Gourde:** I would like to ask Mr. Robinson a question on his motion.

I am sorry, but I am looking myself.

Could Mr. Robinson tell us . . .

**Le vice-président:** S'agit-il d'un rappel au Règlement?

**Mr. Gourde:** No, it is a question, if Mr. Robinson will allow me to ask. It is a question on his motion.

**Le vice-président:** Monsieur Robinson, permettez-vous à M. Gourde de vous poser une question?

**M. Robinson (Burnaby):** Allez-y.

**Le vice-président:** Monsieur Gourde.

**Mr. Gourde:** Mr. Robinson, do I understand that you suggest your motion to be put immediately after hearing the head of the CSE? It seems to me this is what you are saying in your motion: that my motion be considered immediately after hearing the head of the CSE . . .

**Mr. Fraser:** That is wishful thinking.

**Mr. Gourde:** I understood he is suggesting an amendment to my motion to the effect that it would be put immediately after hearing from the head of the CSE.

Do I understand correctly the essence of the motion you have tabled with the clerk?

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, le greffier a le texte de ma motion. Je vous prie de m'excuser, je vais aller le demander au greffier, je ne me souviens pas des termes exacts.

**Le vice-président:** M. Robinson peut-il répondre à la question la bouche pleine?

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, la motion se lit comme suit: Que le Comité examine la motion que M. Gourde de Lévis a proposée plus tôt dans la journée seulement après avoir entendu le chef du Centre de sécurité des communications.

Evidemment, il se pourrait fort bien que le témoignage du Chef du centre de sécurité des communications soulève d'autres questions qui pourraient nécessiter l'audition d'autres témoins. Cette motion n'écarte évidemment pas cette possibilité. Elle prévoit que le Comité examine la motion de M. Gourde, mais ne contient pas le terme «immédiatement après».

**Une voix:** Really!

**M. Robinson (Burnaby):** Est-ce que c'est la question? Est-ce que c'est cela la question de M. Gourde?

**Le vice-président:** Monsieur Robinson, vous pouvez poursuivre.



[Texte]

**Mr. Fraser:** If we brought the fellow here, could we then get on with it?

**An Hon. Member:** The answer is no.

**The Vice-Chairman:** Mr. Robinson, we do not have lunch breaks. Do you want to . . .

**Mr. Robinson (Burnaby):** Thank you, Mr. Chairman.

**The Vice-Chairman:** Ruminant it as best you can.

**M. Gourde:** C'est ce qu'on appelle ménager la chèvre et le chou.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I am referring now to the question of the role of the Communications Security Establishment, and I would draw the attention of members to the evidence of the Minister on this point from the afternoon sitting on Thursday, April 5, 1984. That is at page 11:67. Mr. Chairman, after reviewing that evidence, I think it will become very clear why I do not think this committee should proceed without having heard not just from Mr. Kaplan on the CSE, but indeed, from the head of the agency himself.

• 2000

Mr. Kaplan states: "The CSE is in the signals intelligence business. It is an agency within the Department of National Defence." I will not read the whole thing.

Its function is to gather and analyse electronic signals from the air. It does not have any authority to tap telephone conversations, telegraph cables or anything of that nature. It limits its activity to gathering electronic signals from the air.

Then, Mr. Chairman, Mr. Lawrence asks:

You say its function is to pick up signals in the air. Presumably some of those signals would emanate from Canada. Presumably some of those signals could be targeted to Canada. Indeed, some of those signals might be from a source in Canada to another recipient in Canada.

Then there is an exchange, and again I will not read the entire exchange, Mr. Chairman. But the bottom line is that Mr. Kaplan indicates that the Communications Security Establishment could intercept signals which begin and end in Canada, which begin in Canada and end abroad or the reverse. Then Mr. Lawrence says: "Now we are talking about signals that are communications within the meaning of the Criminal Code." Mr. Kaplan says: "Well, not in the opinion of the Department of Justice".

So Mr. Kaplan goes on, and in response to a further question, Mr. Chairman, states . . . The question from Mr. Lawrence was as follows, and this is the kind of question which I believe the head of this agency should be required to answer himself, Mr. Chairman, because the Minister just does not deal with it.

The question from Mr. Lawrence was as follows:

Are you seriously attempting to make the point that a communication that, let us say, goes out—and this is purely

[Traduction]

**M. Fraser:** Si nous faisons venir le type, pourrions-nous alors continuer?

**Une voix:** La réponse est non.

**Le vice-président:** Monsieur Robinson, nous ne faisons pas de pause-déjeuner. Voulez-vous . . .

**M. Robinson (Burnaby):** Je vous remercie, monsieur le président.

**Le vice-président:** Ruminer un peu là-dessus.

**Mr. Gourde:** That is what we call having your cake and eat it.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je parle maintenant du rôle du Centre de sécurité des communications et j'attire l'attention des députés sur les propos que le ministre a tenus à ce sujet l'après-midi du jeudi 5 avril 1984. Cela figure à la page 11:67. Monsieur le président, après avoir pris connaissance du procès-verbal, il vous apparaîtra clairement pourquoi je ne pense pas que notre comité devrait se prononcer avant d'avoir entendu non seulement M. Kaplan au sujet du CSC mais également le chef de cet organisme lui-même.

M. Kaplan nous a dit: «Le Centre de la sécurité des communications s'occupe du renseignement de sécurité recueilli en captant des signaux. C'est un organisme qui relève du ministère de la Défense nationale.» Je ne vais pas lire tout le procès-verbal.

Sa fonction est d'analyser les signaux électroniques transmis par voie aérienne. Il n'a aucun pouvoir pour écouter les conversations téléphoniques, les câbles télégraphiques ou quoi que ce soit de ce genre.

Ensuite, monsieur le président, M. Lawrence demande:

Vous dites que sa fonction est de capter les signaux aériens. On peut penser alors que certains de ces signaux émaneraient du Canada ou viseraient le Canada, que certains en fait émanent du Canada et visent un destinataire au Canada.

Il y a ensuite un échange que je ne lirai pas en totalité, monsieur le président. Plus loin, M. Kaplan dit que le Centre de sécurité des communications pourrait intercepter des signaux envoyés du Canada ou destinés au Canada. M. Lawrence dit: «Nous parlons donc maintenant de signaux qui sont des communications au sens du Code criminel». M. Kaplan répond: «Non, pas de l'avis du ministère de la Justice».

M. Kaplan poursuit et, en réponse à une autre question, il dit . . . la question de M. Lawrence était la suivante, et je crois qu'il faudrait demander au chef de cet organisme de répondre lui-même à ce genre de question, monsieur le président, car le ministre simplement refuse de répondre.

La question de M. Lawrence était la suivante:

Essayez-vous réellement de dire qu'une communication qui, par exemple, sort—et c'est là purement hypothétique—de

## [Text]

hypothetical—from the Soviet embassy by way of microwave telephone interconnection to the Soviet embassy in Washington, D.C., would not be a private communication under the definition in the Criminal Code?

So that is a telephone communication. On April 5, Mr. Kaplan says:

Yes, I am asserting that, that unless it goes through a wire it passes into the air, and the common law has established that electronic impulses in the air are public domain, and whatever embassy uses that method for sending them knows that, and whatever citizen uses that knows that, or ought to know that.

So, Mr. Chairman, on Thursday afternoon, April 5, Mr. Kaplan was taking the position that any communication which did not pass through a wire, but rather, went into the air was an electronic impulse which was public domain.

Mr. Chairman, the only possible means of getting some explanation of what in fact the role of this agency is . . . First of all, on the question of what exactly constitutes a communication which can be picked up pursuant to the mandate of the Communications Security Establishment . . .

**The Vice-Chairman:** Mr. Robinson, I think a lot of what you are saying is not only a little irrelevant; it is very irrelevant. I think what I will do is, on this amendment, give you another 10 minutes, and then we will vote on this amendment. If you have others, you can present another one afterwards. At least we will have different information to listen to.

So I think 10 minutes should be enough on this one.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, with respect, I am not at all sure 10 minutes is enough. I am just getting started. This is a very important question.

**The Vice-Chairman:** To read the whole transcript would do it, but I do not think it is necessary. We have gotten the point of what has been going on. If you have argument which you have not used on that particular point, we are certainly prepared to listen to it, but we do not want to hear the whole transcript.

**Mr. Robinson (Burnaby):** No, Mr. Chairman, I understand the spirit of what the chairman is saying and I certainly will not read from the transcript, but . . .

**The Vice-Chairman:** Mr. Gourde, on a point of order.

• 2005

**M. Gourde:** Monsieur le président, plusieurs réunions ont été tenues par le Comité directeur. La question d'entendre le responsable du CSE a été discutée lors de ces réunions et une décision a été prise. Une décision a également été prise ici en Comité sur le rapport du Comité directeur et, effectivement, il a été entendu que le responsable du CSE ne serait pas entendu devant ce Comité. Alors, étant donné les circonstances, à mon avis, la motion de M. Robinson, n'est pas conforme au Règlement et n'aurait pas dû être présentée puisque, sauf

## [Translation]

l'ambassade soviétique par un réseau téléphonique à micro-ondes à destination de l'ambassade soviétique à Washington ne serait pas une communication privée aux termes de la définition du Code criminel?

On parle donc là d'une communication téléphonique. Le 5 avril, M. Kaplan répond:

Oui, c'est justement ce que je dis, cela ne passe pas par un fil, si c'est transmis par voie aérienne; et le droit commun a établi que les impulsions électroniques aériennes relèvent du domaine public, et une ambassade qui utilise cette méthode pour communiquer, comme tout autre citoyen, le sait . . .

Ainsi donc, monsieur le président, le jeudi après-midi 5 avril, M. Kaplan prétendait que toute communication ne passant pas par un fil mais par les ondes constitue une impulsion électronique appartenant au domaine public.

Monsieur le président, la seule explication possible du rôle véritable de cet organisme est . . . tout d'abord, la question de savoir en quoi consiste exactement une communication pouvant être interceptée conformément au mandat du Centre de sécurité des communications . . .

**Le vice-président:** Monsieur Robinson, une grande partie de votre intervention manque de pertinence; elle n'en manque pas seulement un peu, mais même beaucoup. Je crois que ce que je vais faire, au sujet de cet amendement, c'est de vous accorder encore dix minutes, ensuite de quoi je le mettrai aux voix. Si vous en avez d'autres, vous pourrez en présenter une autre après. Au moins vous parlerez alors d'autre chose.

Je pense que dix minutes devraient vous suffire sur celui-ci.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, sauf votre respect, je ne suis pas du tout certain que 10 minutes suffisent. Je commence à peine. Il s'agit là d'une question très importante.

**Le vice-président:** Vous pourriez lire la totalité du procès-verbal, mais ce n'est pas nécessaire. Nous comprenons bien où vous voulez en venir. Si vous avez encore des arguments que vous n'avez pas fait valoir, je suis disposé à les écouter, mais je ne veux pas entendre lecture de tout le procès-verbal.

**M. Robinson (Burnaby):** Non, monsieur le président, je comprends très bien ce que vous dites, et je ne vais pas faire lecture du procès-verbal, mais . . .

**Le vice-président:** Monsieur Gourde, pour un rappel au Règlement.

**Mr. Gourde:** Mr. Chairman, the steering committee has held several meetings. We discussed at that time the possible appearance of the head of the CSE and a decision has been made. A decision has legally been made here in committee on the report of the steering committee and it has been decided that the head of the CSE would not be asked to appear before this committee. That being the case, I suggest that Mr. Robinson's motion is out of order and should not have been



*[Texte]*

erreur, le consentement unanime du Comité est requis pour revenir sur une décision sur laquelle on s'est déjà prononcé.

**The Vice-Chairman:** Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, on the point of order, far from this committee having decided not to hear from the head of the CSE, my recollection, and the clerk can assist us in terms of the minutes, is precisely the opposite; that we in fact extended an invitation, expressed our will as a committee that we hear from the head of the CSE. I know we received a response from the Minister saying no. I remember a letter written by the Minister of National Defence saying no to that initial request, Mr. Chairman. But Mr. Gourde is suggesting we, as a committee, made a decision not to hear from the head of the CSE, and I would like the clerk, at this point, to clarify that, because I do not think that is the case.

**M. Gourde:** Si je peux me permettre, monsieur le président, avant que vous ne rendiez votre décision là-dessus... À partir du moment où la question a été soulevée, à partir du moment où une demande a été faite et, à partir du moment où il a été dit non, ça devient le vœu de la majorité ici, et on ne peut revenir sur cette décision que s'il y a un consentement unanime pour reconsidérer cette question. Alors, dans les circonstances, la motion de M. Robinson n'aurait jamais dû être présentée ce soir.

**The Vice-Chairman:** Mr. Gourde, the matter was brought up as to whether the chairman of the CSE would appear, but it was not conclusively dealt with, so Mr. Robinson's request is in order.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I trust, Mr. Chairman, this time will not be taken from the time of making the argument.

**The Vice-Chairman:** No.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, as I was in the process of indicating, unless Mr. Gourde has another point of order on this question, the purpose for which I am making this suggestion is that in my view the evidence we received from the Minister, from the Solicitor General, on this important point is contradictory and confusing and certainly falls far short of the kind of evidence the committee should have before it in determining whether we want to give the kind of powers, sweeping intrusive powers, that include receiving information from the Communications Security Establishment. That is part of the mandate of this agency. This agency can receive information from, I guess, just about anywhere. They can break into any place, take anything they want, receive information from anywhere...

**An hon. Member:** Even heaven.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Even heaven. Well, if heaven directs them, Mr. Chairman, perhaps they will be benevolently directed, but direction seems to have come from the other direction with their predecessor.

Mr. Chairman, the question, though, as I have indicated, is that given that...

*[Traduction]*

tabled since, unless I am mistaken, unanimous consent is required to go back on a decision which has been made.

**Le vice-président:** Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, bien loin d'avoir décidé de ne pas entendre le responsable du CSC, je crois me souvenir—et le greffier pourra confirmer—exactement du contraire; nous lui avons envoyé une invitation, nous avons exprimé notre désir, en tant que Comité, d'entendre le chef du CSC. Je sais que le ministre nous a répondu par la négative, je me souviens d'une lettre du ministre de la Défense nationale refusant cette demande. M. Gourde affirme que notre comité a pris la décision de ne pas entendre le chef du CSC, et je voudrais que le greffier éclaircisse ce point, car cela me paraît erroné.

**Mr. Gourde:** Mr. Chairman, if I may before you give your ruling on this... Since the question has been raised, since a request has been submitted which has been refused, this becomes the will of the majority and we cannot go back on this decision unless there is unanimous consent. Under those circumstances I do not believe that Mr. Robinson's motion should have been submitted here tonight.

**Le vice-président:** Monsieur Gourde, la question de la comparution du président du CSC a été soulevée, mais sans qu'une décision ferme ait été prise, la motion de M. Robinson est donc recevable.

**M. Robinson (Burnaby):** J'espère, monsieur le président, que vous ne déduisez pas la durée de cette échange sur mon temps de parole.

**Le vice-président:** Non.

**M. Robinson (Burnaby):** Comme j'allais justement le dire, monsieur le président, à moins que M. Gourde ne veuille faire un autre rappel au Règlement là-dessus, la raison pour laquelle je suggère cette comparution est que les déclarations du ministre, du solliciteur général sur ce point essentiel sont contradictoires et déroutantes, et sont loin d'apporter au Comité les éclaircissements dont il a besoin avant d'octroyer des pouvoirs aussi vastes, et notamment le droit d'accéder aux renseignements rassemblés par le Centre de sécurité des communications. Cela fait partie du mandat de cet organisme, il peut se procurer ces renseignements pratiquement où il veut. Il peut pénétrer par effraction dans des locaux, saisir ce qu'il veut, se procurer des renseignements partout...

**Une voix:** Même au ciel.

**M. Robinson (Burnaby):** Même au ciel. S'il prenait ses ordres au ciel, je m'inquièterais moins monsieur le président, mais il va malheureusement les chercher dans une tout autre direction.

Monsieur le président, le problème, comme je l'ai indiqué, est que...

[Text]

• 2010

**Mr. Fraser:** I was just trying to put a bit of spirituality into this.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Is that from the Fairview Baptist Church, Mr. Fraser?

**Mr. Fraser:** It all depends on your theological outlook. I suppose this is really an electronic problem more than a spiritual one.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Given the B.C. Court of Appeal ruling with respect to the admissibility of evidence of confessions to God, Mr. Chairman, I am not sure whether that is indeed the case. But, Mr. Chairman, the very important question here is surely whether or not we should be granting a new agency with what a number of us consider to be inadequate parliamentary oversight, the power to receive evidence from this intrusive body, the communications security establishment that if its parent organization in the United States, the National Security Agency, is any indication, this body has enormous intrusive powers. The National Security Agency in the United States, it is estimated, has over 100,000 employees. Over 100,000 employees.

When the Union of Solicitor General Employees appeared before the Senate Committee, Mr. Chairman, they estimated that there were some 700 employees at the communications security establishment in Canada. But, the fundamental question, Mr. Chairman, is . . .

**Mr. Fraser:** Are you going to speak Warren?

**Mr. Allmand:** If I can get the floor. Sure.

**Mr. Robinson (Burnaby):** If we are speaking on an amendment now, Mr. Chairman, Mr. Allmand might want to pursue. The fundamental question is . . .

**Mr. Dubois:** Your lunch is good, I hope.

**Mr. Robinson (Burnaby):** The fundamental question, Mr. Chairman, is with respect to the mandate of the Communications Security Establishment which has been very candidly and straight forwardly acknowledged by the Solicitor General, is a mandate which can be changed at the stroke of a pen. So, while today the Minister assures us that so-called domestic subversives are not being targeted by the new agency, that is only at sufferance. It is only at sufferance, Mr. Chairman, because the Cabinet, tomorrow, could of course change that. What that would mean in turn, is that the technology of the Communications Security Establishment could, in fact, be turned around and used against domestics, against Canadians, and targeted at the domestic telephone conversations of such people such as Mr. Allmand.

Now, Mr. Chairman, we know that historically the security service, unfortunately, at the behest of its political masters, overstepped those bounds and indeed, Mr. Allmand was one of the victims of that excess. But the problem with the mandate of the Communications Security Establishment, and why I believe we should hear from the head of the Communications Security Establishment, is that we do not know, at all, as Mr.

[Translation]

**M. Fraser:** J'essayais d'introduire un peu de spiritualité dans tout ce là.

**M. Robinson (Burnaby):** Est-ce celle de l'Eglise baptiste de Fairview, monsieur Fraser?

**M. Fraser:** Tout dépend de votre orientation théologique. Il s'agit là plutôt d'un problème électronique que spirituel.

**M. Robinson (Burnaby):** Étant donné la décision rendue par la Cour d'appel de Colombie-Britannique concernant l'admissibilité de confessions à Dieu en tant que preuve, je ne sais pas trop. Monsieur le président, la question essentielle à laquelle il faut répondre est de savoir si oui ou non il faut accorder à ce nouvel organisme le pouvoir d'accéder aux renseignements recueillis par des techniques d'intrusion poussées du Centre de sécurité des communications, alors que nous sommes nombreux à juger que le contrôle parlementaire exercé sur lui est insuffisant. Si on prend comme point de repère l'homologue américain de cet organisme, la *National Security Agency*, ses pouvoirs sont énormes. En effet, on estime que la *National Security Agency* compte plus de 100,000 employés. Plus de 100,000 employés.

Lorsque le Syndicat des employés du solliciteur général a comparu au comité du Sénat, il a estimé à quelque 700 le nombre des employés du Centre de sécurité des communications du Canada. La question fondamentale, monsieur le président . . .

**M. Fraser:** Allez-vous prendre la parole, Warren?

**M. Allmand:** Si on me la donne, certainement.

**M. Robinson (Burnaby):** M. Allmand voudra peut-être continuer après moi, monsieur le président. La question fondamentale est . . .

**M. Dubois:** J'espère que votre déjeuner est bon.

**M. Robinson (Burnaby):** La question fondamentale, monsieur le président, concerne le mandat du Centre de sécurité des communications, mandat qui peut être changé d'un trait de plume, comme le solliciteur général l'a très franchement reconnu lui-même. Il nous affirme aujourd'hui que ce nouveau service ne surveillera pas les subversifs intérieurs, mais cela n'est qu'une tolérance. C'est seulement une tolérance, monsieur le président, car le cabinet, demain, pourrait en décider autrement. Cela signifierait donc que les moyens techniques du Centre de sécurité de communications pourraient être retournés contre des nationaux, contre des Canadiens, et que les conversations téléphoniques de personnes comme M. Allmand pourraient être écoutées.

Nous savons malheureusement, monsieur le président, que le service de sécurité, à la demande de ses maîtres politiques, a franchi les limites qui lui étaient imparties, et M. Allmand a été l'une des victimes de ces excès. Le problème que nous pose le mandat du Centre de sécurité des communications, et c'est la raison pour laquelle je demande que l'on entende son chef, est que nous ne savons même pas, comme M. Fraser le fait



## [Texte]

Fraser quite properly points out, who he is. Mr. Kaplan quite proudly says: We only avowed the existence of this agency last year. But, more importantly, Mr. Chairman, not just who is the head of the new agency, but what precisely does it do?

**Mr. Fraser:** It keeps secrets, does it not?

**Mr. Robinson (Burnaby):** Well, Mr. Chairman, it may keep secrets, and I know Mr. Fraser will want to speak on this important amendment. But, Mr. Chairman, the bottom line is that it is an agency which is totally unaccountable and yet, by virtue of its technological capacity, has the ability to operate as a very valuable adjunct to the new civilian security service. You might say: Well, what are the areas in which they can in fact collect information that would be helpful. Or the Minister might say: Well, they can get a warrant to bug phones in any event. But, Mr. Chairman, that overlooks a very fundamental fact and that is that it may very well be argued by the political masters of the Communications Security Establishment that a warrant under Clause 21 is not even required to utilize the techniques which the CSE is capable of utilizing.

• 2015

If that is the case, Mr. Chairman, we will be left in the situation where, pursuant to the mandate of the civilian security service—and of course there are three broad heads: there is the question of threats to the security of Canada; there is the question of information concerning security assessments; and there is the question of the new foreign intelligence function, under Clause 16 of the Bill. On that third function, that function of collection of foreign intelligence, we may very well have an agency which is targeting Canadians, either directly or indirectly, or at least targeting conversations to which Canadians are a party, and following that, passing on that information to the civilian security service.

It is for that reason that I would submit that if that technological capacity exists—and we do not know; but if indeed that technological capacity exists—and if, as well, the Bill is at least unclear on the extent to which that technological capacity can be placed at the will of the new civilian security service, then indeed it is imperative that this committee insist that the head of the Communications Security Establishment appear before it to elaborate on precisely those points: (a) just what is the nature of the technological capacity, the technical capacity, of the agency; and (b), how they intend to interrelate with the new Civilian Security Service.

There is another question, Mr. Chairman, which has to be addressed, and that is on the role of the head of the new security service. Given the relationship which exists at the present time between the National Security Agency in the United States and the Government Communications Headquarters in Cheltenham in the United Kingdom, and similar establishments in New Zealand and elsewhere—given those relationships which exist, and given the fact that we know, Mr. Chairman, that the NSA, with 100,000 employees, has the capacity itself to target Canadians—and that capacity has

## [Traduction]

bien remarquer, qui est ce chef. M. Kaplan dit fièrement: Nous n'avons avoué l'existence de cet organisme que l'année dernière. Non seulement nous ne savons pas qui est le chef de ce nouvel organisme, mais nous ne savons pas non plus exactement ce qu'il fait.

**M. Fraser:** C'est un cachottier, non?

**M. Robinson (Burnaby):** Il faut peut-être des cachotteries, monsieur le président, et je sais que M. Fraser voudra intervenir sur cet amendement très important. Quoi qu'il en soit, monsieur le président, au bout du compte cet organisme n'a de comptes à rendre à personne et, grâce à ses moyens techniques, il sera capable d'appuyer très utilement le nouveau service de sécurité civil. Vous direz: Dans quels domaines pourrait-il réunir des renseignements utiles? Ou le ministre pourra dire: De toute façon, il pourra demander un mandat pour mettre les téléphones sur table d'écoute. Mais, monsieur le président, cela revient à oublier un élément fondamental, et qui est que les maîtres politiques du service de sécurité des communications pourraient très bien faire valoir que le CSEC n'a besoin d'aucun mandat aux termes de l'article 21 pour mettre en oeuvre ces moyens techniques.

Si tel est le cas, monsieur le président, nous nous trouverons dans une situation où, conformément au mandat du service de sécurité civil—et ce mandat comporte trois grands volets: Il y a d'abord la notion des menaces envers la sécurité du Canada, puis les renseignements aux fins des évaluations de sécurité et enfin toute la fonction nouvelle de renseignement à l'étranger aux termes de l'article 16 du projet de loi. Pour ce qui est de cette troisième fonction, la fonction de renseignement à l'étranger, cet organisme pourrait très bien s'en prendre à des Canadiens, soit directement soit indirectement, ou bien espionner des conversations auxquelles prennent part des Canadiens, et transmettre ces renseignements au service de sécurité civil.

C'est pour cela que j'affirme que si les moyens techniques existent—et nous ne le savons pas, mais s'ils existent—le projet de loi ne dit pas clairement dans quelle mesure ces moyens techniques peuvent être mis à la disposition du nouveau service de sécurité civil, et il est donc indispensable que le Comité insiste et fasse comparaître le chef du Centre de sécurité des communications afin qu'il réponde à ces deux points précis: (a) quelle est exactement la capacité technique de l'organisme, et (b), quelles relations entend-il avoir avec le nouveau service de sécurité civil.

Il est une autre question qu'il faut considérer, monsieur le président, à savoir le rôle du responsable du nouveau service de sécurité. Étant donné les relations qui existent à l'heure actuelle entre la *National Security Agency* des États-Unis et le *Government Communications Headquarters* de Cheltenham au Royaume-Uni et avec des établissements similaires en Nouvelle-Zélande et ailleurs—étant donné ces relations et sachant que la NSA, avec ses 100,000 employés, a elle-même la capacité d'espionner les Canadiens—ainsi que James Bamford l'a très bien démontré dans son excellent livre sur

[Text]

very clearly been demonstrated by James Bamford in his excellent book on the subject called *The Puzzle Palace*—if indeed the NSA is targeting Canadians, what we want to know, surely, is the extent to which the NSA and the CSE together are collaborating. And when we asked the Minister that, we really got nowhere. Mr. Chairman, that is another reason, in my view, for insisting that the head of the Communications Security Establishment be called as a witness to appear before this committee.

The next major area of concern about the Communications Security Establishment is that by permitting the committee—or by insisting, as Mr. Gourde's motion would do, that the committee proceed to clause-by-clause debate without any amendments—that is, amendments other than have already been proposed, or debate—what effectively is being precluded here is an examination of the nature, pursuant to Clause 21, of the circumstances—and I am referring now particularly to Clause 21.(3), which permits application to be made to a judge, after an affidavit accompanies the application, for a warrant which authorizes the persons to whom it is directed to intercept any communication or obtain any information, record, document, or thing. For that purpose, Mr. Chairman, a series of powers are set out. The Minister, in his evidence before this committee, was certainly not clear as to whether that subclause would indeed apply, Mr. Chairman.

• 2020

I guess I had better wait until there is a quorum.

**The Vice-Chairman:** A quorum is in the room but it is just not sitting down.

I think anyway we will call the vote on this amendment.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, before the vote is called, I presume you will give other members of the committee an opportunity to be heard.

**The Vice-Chairman:** If there are other members of the committee who want to discuss it, they are certainly free to do so. There not being other members of the committee who want to speak on that amendment, then I think we . . . I will read the amendment, because I think by now most people have forgotten what it was. The amendment, as moved by Mr. Robinson, is that the committee proceed with the motion, Mr. Gourde's motion, only after having heard from the head of the Communication Security Establishment.

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, if I might just speak . . .

**The Chairman:** Yes.

**Mr. Thacker:** —to that, because there is some real merit, I think, to Mr. Robinson's amendment, in the sense that we have had evidence there is an interaction between the two bodies. We know there are several intelligence agencies, other than this new civilian one that is being created, and they of course will have an interaction; and yet the review committee is only going to be able to look at this one element of it. It is quite conceivable that a future government could use the other intelligence agencies, including CSE, and have them do things

[Translation]

cette question intitulé *The Puzzle Palace*—si effectivement la NSA espionne les Canadiens, il faut bien se demander dans quelle mesure le CSC collabore avec elle. Lorsque nous posons la question au ministre, il refuse de nous répondre. Voilà une nouvelle raison, monsieur le président, d'insister afin que comparaîsse à notre Comité le responsable du Centre de sécurité des communications.

L'autre grand sujet d'inquiétudes vis-à-vis du Centre de sécurité des communications est qu'en permettant au Comité—ou en insistant, comme le fait la motion de M. Gourde, pour que le Comité passe à l'étude article par article du projet de loi sans amendements autres que ceux déjà déposés et sans débat—cela nous empêche dans la pratique d'examiner la nature, aux termes de l'article 21, des circonstances—et je parle ici plus particulièrement de l'article 21.(3) qui permet de soumettre une demande à un juge, demande accompagnée d'un affidavit, pour obtenir un mandat autorisant l'interception des communications et l'acquisition d'informations, de documents ou d'objets. Une série de pouvoirs sont prévus à cet effet, monsieur le président. Le ministre dans son témoignage devant le Comité ne nous a certainement pas dit clairement si ce paragraphe s'applique, monsieur le président.

Je suppose que je devrais attendre le quorum.

**Le vice-président:** Nous avons le quorum, mais tout le monde n'est pas assis.

De toute façon, nous allons procéder au vote pour cet amendement.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, avant de passer au vote, je suppose que vous donnerez aux autres membres du Comité la possibilité d'intervenir.

**Le vice-président:** S'il y a d'autres membres du comité qui veulent discuter de cette question, ils peuvent le faire. Cependant étant donné que plus personne ne veut prendre la parole au sujet de cet amendement, je crois que nous . . . Je vais vous relire l'amendement étant donné que nous l'avons peut-être oublié. L'amendement proposé par M. Robinson veut que le comité ne débattenne de la motion de M. Gourde qu'après avoir entendu le chef du Centre de sécurité des télécommunications.

**M. Thacker:** Monsieur le président, j'aimerais . . .

**Le président:** Allez-y.

**M. Thacker:** Je crois que l'amendement de M. Robinson comporte des aspects vraiment positifs; nous nous sommes rendu compte qu'il y aura interaction entre les deux organismes. Il y aura évidemment plusieurs organismes de sécurité, en plus du Service de renseignement, et tous ces organismes auront des liens entre eux. Pourtant le comité de surveillance ne pourra s'occuper que de cet élément dont on a parlé. Il est tout à fait concevable qu'un gouvernement futur utilise les autres agences de sécurité, y compris le Centre de sécurité des



*[Texte]*

indirectly they could not do directly under the security service. So it might be worthy or worth while for us to sort of get to know who some of those people are.

Secondly, there was an exchange of correspondence. In fact, I think there was a legal opinion filed as to just exactly what CSE could intercept. I know in my own mind I was never clear but what it might be picking up a telephone conversation I might be having with my riding, if it is going by microwave or satellite. I think clearly they have the technology to pick it up, and I think the evidence was kind of to the effect we just would not do it; trust us sort of thing. I am not in a very trusting mood the last couple of days for some reason. Therefore that certainly lends strength to Mr. Robinson's argument.

The third point is that the CSE, I think, has an interface or an interaction with the Criminal Code, too, in the sense they are not supposed to be doing anything that is criminal, just as you and I are not, Mr. Chairman. Therefore, because this C-9 is actually amending the Criminal Code, perhaps we should be bringing the CSE in too, and for that reason I think there is some merit; and maybe other members would agree.

**The Vice-Chairman:** Thank you, Mr. Thacker. Any further comments?

**Mr. Fraser:** I have a question. Does anybody know who the head of the CSE is?

**Mr. Cullen:** It is on page 154-E of the government directory. It is in the government directory anyway. It is not hard to find; it is no big secret.

**Mr. Fraser:** Well, I am glad you have looked for it.

**Mr. Cullen:** I thought I might as well do something worth while tonight. I have not heard much since we came back that is worth while. My little slam there.

**The Vice-Chairman:** All those in favour of the amendment, please signify.

Amendment negatived: yeas, 3; nays, 4.

**The Vice-Chairman:** Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Thank you, Mr. Chairman.

• 2025

**Mr. Cullen:** Now I think we should hear from the manager of the Capitol Theatre.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I second that motion, Mr. Chairman.

**Mr. Cullen:** I am serious; do not laugh.

**The Vice-Chairman:** I am just punchy.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I do have another motion...

**Mr. Fraser:** Is he in the government directory?

*[Traduction]*

communications pour certaines activités dont ne pourrait s'acquitter le service de sécurité. Il serait donc utile de pouvoir clarifier les choses.

Deuxièmement, il y a eu un échange de correspondance. Je crois en fait qu'un avis juridique a été émis concernant le genre d'échange qui pourrait être intercepté par le Centre de sécurité des communications. Personnellement, je n'ai jamais très bien compris si l'on pourrait intercepter par exemple une communication téléphonique que j'aurais avec ma circonscription, que ce soit par ondes ultra courtes ou par satellite. Je suis certain que le centre en question dispose de la technologie pour capter ce genre de message, mais on nous a dit qu'il ne le ferait pas. C'est très bien, quand on a confiance, mais je ne crois pas avoir de grandes raisons d'avoir confiance depuis quelques jours, ce qui donne un certain poids à l'argument de M. Robinson.

Troisièmement, ce centre de sécurité des communications ne devra rien faire qui pourrait être considéré comme une activité criminelle, pas plus que vous ni moi, monsieur le président. Cependant, étant donné que le bill C-9 modifie le Code criminel nous devrions peut-être demander au Centre de comparaître. D'autres membres du Comité seront peut-être d'accord avec moi.

**Le vice-président:** Merci, monsieur Thacker. D'autres commentaires?

**M. Fraser:** J'aimerais poser une question. Quel est le chef du Centre de sécurité des communications?

**M. Cullen:** Vous pourrez vous renseigner vous-même en vous reportant à la page 143-F de l'annuaire téléphonique du gouvernement. Ce n'est pas difficile à trouver et ce n'est un secret pour personne.

**M. Fraser:** Je suis heureux que vous ayez cherché ces renseignements.

**M. Cullen:** Je voulais tout simplement faire quelque chose d'utile ce soir, pour changer.

**Le vice-président:** L'amendement est-il adopté?

L'amendement est rejeté par 4 voix contre 3.

**Le vice-président:** M. Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Merci, monsieur le président.

**M. Cullen:** Je crois que l'on devrait faire comparaître le directeur du cinéma Capitol.

**M. Robinson (Burnaby):** J'appuie la motion, monsieur le président.

**M. Cullen:** Je suis sérieux, ne riez pas.

**Le vice-président:** Moi aussi.

**M. Robinson (Burnaby):** J'aimerais proposer une autre motion.

**M. Fraser:** Son nom figure-t-il dans l'annuaire téléphonique du gouvernement?

[Text]

**Mr. Robinson (Burnaby):** —which I think warrants very careful scrutiny by this committee. I will read the motion and then explain the purpose of it, Mr. Chairman. I have just scribbled it out; Mr. Travella can assist us in terms of drafting.

I move that this committee proceed with the motion by Mr. Gourde only after having heard from members of the United States congressional oversight committees as to the United States' experience on congressional oversight.

**The Vice-Chairman:** Mr. Robinson, on the motion.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Thank you, Mr. Chairman. I do want to take just a few minutes on this very important motion. I think the experience of the United States in terms of congressional oversight of the activities of their intelligence agencies is directly relevant to the question of how we, as a—my voice is giving out, Mr. Chairman . . .

**The Vice-Chairman:** Do not get our hopes up!

**Mr. MacBain:** You cannot even trust him that much!

**Mr. Robinson (Burnaby):** —how we, as a committee, are to approach the very important question of parliamentary oversight. It is in that spirit that I am going to make some remarks with respect to the question of oversight in the United States, and suggest that the experience some of us have been fortunate enough to have shared, at least by a visit to the United States, having met with Senators and Members of the House of Representatives, is an experience that would serve us in good stead in this committee before proceeding with this important legislation.

As the chairman will recall, we did hear from two witnesses from the United States. One was the staff director of the Senate committee—I believe it was the majority staff director of the Senate committee; the second was Ms Mary Lawton, who is in the Office of Intelligence Policy and Review in the United States Department of Justice. I would suggest to members of this committee that the evidence we heard, in particular from Mr. Simmons, was very valuable indeed in helping to guide this committee on the essential question of what sort of oversight there should be of a civilian security service.

Mr. Chairman, the Pitfield committee, which considered this question, came to the conclusion that Members of Parliament effectively could not be trusted. I want to cite their arguments, Mr. Chairman . . .

**An hon. Member:** You are making a good case there.

**Mr. Robinson (Burnaby):** —that Members of Parliament could not be trusted to keep secrets. Of course we know that the only major instance of a secret's being released by the security service, that I can recall, was their own blunder in a job ad last fall.

• 2030

On the question of parliamentary oversight, the Pitfield committee noted that the McDonald commission recom-

[Translation]

**M. Robinson (Burnaby):** Et cette motion nécessitera une étude très sérieuse de la part des membres du Comité. Je vais la lire, puis en expliquer le but, monsieur le président. Je viens de l'écrire, et M. Travella pourra peut-être nous aider pour ce qui est du libellé.

Je propose que le Comité n'étudie la motion proposée par M. Gourde qu'après avoir entendu les membres du Comité de surveillance du Congrès américain discuter de l'expérience de celui-ci.

**Le vice-président:** Monsieur Robinson, au sujet de la motion.

**M. Robinson (Burnaby):** Merci, monsieur le président. J'aimerais passer quelques minutes sur cette motion très importante. Je crois que l'expérience des États-Unis pour ce qui est de la surveillance par le Congrès des activités des services de renseignement se rapporte directement à la question que nous étudions. Ma voix me lâche, monsieur le président.

**Le vice-président:** Ne nous abandonnez pas!

**M. MacBain:** Il ne faut pas se fier à lui!

**M. Robinson (Burnaby):** Cela nous montrerait comment étudier cette question très importante de la surveillance parlementaire. C'est dans cet esprit que je ferai quelques remarques concernant la question de cette surveillance aux États-Unis. Certains d'entre nous ont eu la chance de rencontrer des sénateurs et membres de la Chambre des représentants américains qui nous ont ouvert les yeux sur cette question. Cette expérience pourrait nous servir avant de nous embarquer dans l'adoption d'un projet de loi aussi important.

Comme le président s'en souviendra, nous avons entendu deux témoins des États-Unis. L'un était le directeur du personnel du Comité sénatorial pour la majorité; l'autre était M<sup>me</sup> Mary Lawton, de l'*Office of Intelligence Policy and Review* du ministère américain de la Justice. Les témoignages que nous avons entendus, particulièrement celui de M. Simmons, ont été très précieux et peuvent nous aider à décider du genre de surveillance que nous voudrions avoir d'un service civil de sécurité.

Monsieur le président, le Comité Pitfield, qui a étudié cette question, en est arrivé à la conclusion que l'on ne pouvait se fier aux députés. J'aimerais citer leurs arguments, monsieur le président.

**Une voix:** On n'a qu'à vous regarder!

**M. Robinson (Burnaby):** D'après ce comité, on ne peut s'attendre à ce que les députés gardent des secrets. Nous connaissons tous ce qui s'est passé l'automne dernier lorsque le Service de sécurité n'a pas pu garder un certain secret qui a fait surface dans une annonce.

Au sujet de cette question de la surveillance par le Parlement, le comité Pitfield a remarqué que la commission



*[Texte]*

mended the establishment of a special parliamentary committee. They say that ideally such a committee could be of benefit. But then they deal, Mr. Chairman, with some arguments that I suggest are most appropriately dealt with by questioning members of Congress who are themselves involved in the oversight process. They raised three concerns, each of which, Mr. Chairman, I think could be addressed, or two or three concerns. One concern they raised suggested that a parliamentary committee would likely duplicate much of the efforts of the Security Intelligence Review Committee. Well, I would note that there is a similar intermediary body in the United States, a body which is similar to the Security Intelligence Review Committee. It is the President's Foreign Intelligence Review Board, I believe it is called—the Foreign Intelligence Advisory Board. So there is no problem in terms of duplication there.

Second, they talk about the vagaries of time, changes in membership and overwork. I would suggest that we could do no better than to hear from elected representatives in the United States who obviously are no less subject than are members of this House to those vagaries of time and so on, particularly having to face an election every two years.

And then they say there is also the problem of maintaining—and this is the Pitfield committee—the security of information. Mr. Chairman, I think it would be most enlightening for this . . . and the implication there is that maybe members would leak confidential information. I think it would be most instructive for us to hear directly from members of the congressional oversight committees, whether it be the Senate committee or the House of Representatives committee, on that important question as to the extent to which there may be leaks of information.

Those, Mr. Chairman, were the only arguments put forward by the Pitfield committee for rejecting the suggestion of parliamentary oversight. As I have indicated, Mr. Chairman, I suggest on each of those grounds, that by careful examination of the practices and procedures of the United States committees, that indeed those grounds could be discounted and that a strong argument could, in fact, be made for an effective form of parliamentary oversight.

The rules of the House of Representatives, Mr. Chairman, the method of scrutiny of the intelligence community in the United States, requires that the majority and minority leaders of the House select members of the committee. It is a selected . . .

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, on a point of order.

**The Vice-Chairman:** Mr. Thacker.

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, in view of the fact it is clear that Mr. Robinson is conducting a filibuster and it is equally clear that the government has a remedy under the rule of law, namely, Standing Order 82, which is the conflict resolution mechanism that we have in our Parliament that lets a Minister stand in the House and set a period . . . we have a little debate in the House and it can be as little as one hour to close off the stages. And in view of the fact that this process here this afternoon and last night, to my mind is an insult to the

*[Traduction]*

McDonald recommandait l'établissement d'un comité parlementaire spécial. Selon le comité Pitfield, l'établissement d'un tel comité serait un avantage. Le comité poursuit sur des questions pour lesquelles il conviendrait par excellence de s'adresser aux membres du Congrès américain qui font partie de ce comité de surveillance. Le comité Pitfield fait état de trois préoccupations. Tout d'abord, un comité parlementaire ferait tout simplement double emploi avec le comité de surveillance du service de sécurité. Devant cet argument du comité Pitfield, je rétorque qu'il existe un organisme semblable intermédiaire aux États-Unis, un organisme qui est semblable à celui du comité de surveillance en question. Il s'agit du *Foreign Intelligence Review Board* du président. Dans ce pays il ne semble pas que cet organisme fasse double emploi.

Deuxièmement, le rapport du comité Pitfield parle des caprices du temps, des changements dans les membres et du surtemps. Je crois que nous ferions très bien d'écouter les représentants élus américains pour qui ces questions ont autant de poids que pour nos députés, surtout étant donné qu'ils doivent se présenter devant les électeurs tous les deux ans.

Le comité Pitfield parle également du problème que représente le secret des renseignements . . . Je suppose que cela implique que certains membres de l'organisation pourraient très bien provoquer une fuite de renseignements confidentiels. Il conviendrait au sujet de cette question également de contacter les membres du comité de surveillance du congrès, qu'il s'agisse du comité sénatorial ou du comité de la Chambre des représentants, afin d'étudier cette question.

Tels sont, monsieur le président, les trois arguments qui ont été invoqués par le comité Pitfield afin de rejeter la suggestion d'un contrôle parlementaire. Comme je l'ai indiqué, monsieur le président, j'estime pour ma part que l'expérience américaine nous prouve qu'il n'en est rien; c'est cette même expérience qui milite en faveur d'un contrôle efficace de la part du Parlement.

Les règles de la Chambre des représentants, monsieur le président, les règles visant l'examen des services de sécurité américains exigent que les chefs de la majorité et de la minorité à la Chambre choisissent les membres du comité.

**M. Thacker:** Monsieur le président, j'invoque le Règlement.

**Le vice-président:** Monsieur Thacker.

**M. Thacker:** Monsieur le président, étant donné que M. Robinson est de toute évidence, en train de faire de l'obstruction systématique, étant donné qu'il est également clair que le gouvernement aux termes de l'article 82 du Règlement prévoit un mécanisme de résolution des conflits selon lequel le ministre peut se lever en Chambre pour décider de la période . . . En fait, le ministre peut mettre fin au débat en une heure. Étant donné que ce qui se passe ici cet après-midi et hier soir représente une insulte à l'intelligence de tous les députés ainsi

[Text]

intelligence of each and every one of us as Members of Parliament, is an insult to our guests and an insult to the intelligence of ordinary Canadians, I therefore move that we adjourn.

**The Vice-Chairman:** Thank you, Mr. Thacker.

Are you putting that motion, Mr. Thacker?

**Mr. Thacker:** Yes. I move that we adjourn.

**The Vice-Chairman:** You are moving the adjournment?

**Mr. Thacker:** Yes, Standing Order 29.

**The Vice-Chairman:** Now, that is a non-debatable motion.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I am quite prepared to continue.

• 2035

**The Vice-Chairman:** We will put that motion. All those in favour of Mr. Thacker's motion of adjournment please say yea.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I believe this . . .

**The Vice-Chairman:** Yes, do you want to speak on that? It is non-debatable, Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** It is non-debatable?

**The Vice-Chairman:** It is non-debatable.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Pursuant to which order is that motion non-debatable?

**Mr. Thacker:** Standing Order 36 are the debatable ones, and not debatable are Standing Order 80.

**The Vice-Chairman:** Mr. Robinson, I refer you to Beauchesne's *Parliamentary Rules and Forms*, fifth edition, rule 300. It is not included under rule 300 as a debatable motion. So I will once again put the question.

Those in favour of . . .

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, on a point of order. Rule 300 gives examples of motions which are debatable, but it certainly does not in any way preclude debate on a motion of adjournment. Rule 300(2) refers to examples.

**The Vice-Chairman:** Not debatable. Mr. Robinson, I have made the ruling that the motion is not debatable.

I will now put the question. All those in favour of adjournment please signify by saying yea.

**Some Hon. Members:** Yea.

**The Vice-Chairman:** Do you want a roll call?

**Mr. Robinson (Burnaby):** A roll call.

[Translation]

qu'une insulte envers nos hôtes et envers tous les Canadiens, je propose par conséquent que nous ajournions.

**Le vice-président:** Merci, monsieur Thacker.

Proposez-vous la motion, monsieur Thacker?

**M. Thacker:** Je la propose.

**Le vice-président:** Vous proposez l'ajournement?

**M. Thacker:** Oui, aux termes de l'article 29 du Règlement.

**Le vice-président:** Il s'agit d'une motion qui ne pourra faire l'objet de débat.

**M. Robinson (Burnaby):** Je suis tout à fait prêt à continuer.

**Le vice-président:** Nous allons donc soumettre cette résolution aux voix. Tous les avis favorables à la résolution de M. Thacker demandant la levée de la séance.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je crois que . . .

**Le vice-président:** Oui, voulez-vous intervenir à ce sujet? Il n'est pas permis d'en discuter, monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Il n'est pas permis d'en discuter?

**Le vice-président:** Non.

**M. Robinson (Burnaby):** En vertu de quoi ne peut-on discuter de cette résolution?

**M. Thacker:** Ce qui relève du Règlement 36 peut faire l'objet d'une discussion, mais ce qui relève du Règlement 80 ne le peut pas.

**Le vice-président:** Monsieur Robinson, je vous demanderai de vous reporter à la Règle 300 de la Cinquième édition de la jurisprudence parlementaire de Beauchesne. La résolution dont nous sommes saisis ne figure pas au Règlement 300 comme motion pouvant faire l'objet d'un débat. Je vais donc soumettre à nouveau la question aux voix.

Les avis favorables . . .

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, j'invoque le Règlement. La Règle 300 cite des exemples de motions pouvant faire l'objet d'un débat, mais il n'empêche certainement nullement que l'on discute sur une résolution demandant de lever la séance. La Règle 300(2) donne des exemples.

**Le vice-président:** Cela ne peut faire l'objet d'un débat. Monsieur Robinson, j'ai tranché en ce sens, la motion ne peut faire l'objet d'un débat.

Je vais maintenant soumettre la question aux voix. Tous ceux qui sont favorables à ce qu'on lève la séance sont priés de dire oui.

**Des voix:** Oui.

**Le vice-président:** Voulez-vous qu'il y ait appel nominatif?

**M. Robinson (Burnaby):** Oui, appel nominatif.



## [Texte]

Motion negatived: yeas, 2; nays, 6.

**The Vice-Chairman:** Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I believe that before the motion by Mr. Thacker I was referring to the rules which govern the operation of the United States committees. I think if we are pondering the extent to which Parliament should be involved in the oversight process that in fact we should look at other jurisdictions which have had experience, and I would note that the experience of these other jurisdictions includes a full and effective congressional oversight.

As I mentioned, this is a select committee. In other words, the members are selected by the majority and minority leaders of the House and not necessarily on the basis of seniority. Although the seniority principle does not apply in our Parliament, that could very well be the case here, and I think we would want to hear some evidence from members of both committees with respect to how that has worked in practice, in terms of selection of members and continuity of members.

• 2040

As well, Mr. Chairman, I think the committee would benefit from hearing as to the experience in terms of a limit on the length of time a member can serve on that committee. I know there are conflicting views. A number of people have suggested that the limit of six years is not adequate, but once again, who better to hear from on that question but members of the committees themselves?

As well, one of the central questions we will hopefully be addressing as a committee is the extent to which the review process should encompass not just one agency in the intelligence community, but all agencies which are involved. The Chairman will know that the McDonald commission, for example, recommended that all agencies which are active in the intelligence community should in fact be reporting to a full parliamentary oversight committee. Peter Russell, whom the Minister has cited with approval on a number of occasions, has similarly recommended that such scrutiny should take place of all elements of the intelligence community. In the United States, for example, Mr. Chairman, we could hear evidence as to the effectiveness of this comprehensive oversight or whether in fact it is too much, whether they have such a broad jurisdiction that they are not able to do service to their mandate.

But to give an illustration, Mr. Chairman, of the scope of oversight in the United States and the kind of questions we may want to address to these witnesses if they do appear, I would note that they have jurisdiction over the Central Intelligence Agency, the National Security Agency, which would be the equivalent of our CSE, other agencies of the Department of Defense, the Department of State, the Department of Justice and the Department of Treasury. As well, Mr. Chairman, they have jurisdiction over all intelligence and intelligence-related activities of the Federal Bureau of Investigation. This raises an interesting point which again, I think, would appropriately be pursued in this committee, and

## [Traduction]

La résolution est rejetée: oui, 2; non, 6.

**Le vice-président:** M. Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, avant que M. Thacker n'ait proposé sa résolution, je me reporte au règlement régissant le fonctionnement des comités américains. Étant donné que nous nous interrogeons sur la mesure dans laquelle le Parlement doit participer au processus de réexamen, nous devrions examiner ce qui s'est déjà fait dans d'autres pays, et à cet égard, je rappellerai que le Congrès dispose d'un droit de réexamen plein et entier.

Comme je l'ai précisé, il s'agit d'un *select committee* (comité spécial): autrement dit, des membres sont choisis par les leaders de la majorité et de la minorité à la Chambre, et pas nécessairement en fonction de leur ancienneté. Bien que le principe de l'ancienneté n'intervienne pas dans notre système parlementaire, ce pourrait bien être le cas ici, et je crois que nous voudrions peut-être entendre les témoignages de membres de ces deux comités afin de savoir comment ils ont fonctionné, c'est-à-dire comment on a choisi les membres et assuré leur participation constante.

En outre, monsieur le président, je crois que le Comité bénéficierait du témoignage de ces personnes, qui pourraient nous dire combien de temps un membre peut servir au sein d'un tel comité. Il y a en effet des avis contraires sur le sujet. Certains sont d'avis que la limite de six ans n'est pas satisfaisante, mais quoi qu'il en soit, qui est le mieux placé pour nous parler de ces choses que les membres mêmes de tels comités?

De plus, une des questions fondamentales sur lesquelles j'espère que nous allons nous pencher est la mesure dans laquelle le processus de surveillance doit englober non seulement un organisme faisant partie des services de renseignement mais bien tous les organismes. Le président n'ignore pas que la Commission McDonald, par exemple, recommandait que tous les organismes actifs au sein des services de renseignement présentent un rapport complet à un comité parlementaire de réexamen. M. Peter Russell, dont le ministre a approuvé les propos à quelques reprises a de même recommandé que s'effectue la surveillance de tous les éléments faisant partie des services de renseignement. Aux États-Unis, par exemple, monsieur le président, nous avons été à même de juger si cette surveillance globale est efficace ou si elle est inaccessible, c'est-à-dire, d'une portée tellement vaste qu'elle ne peut remplir les exigences de son mandat.

Pour vous donner, monsieur le président, un exemple de l'envergure des activités de surveillance aux États-Unis, et du genre de questions que nous voudrions peut-être poser aux témoins, s'ils viennent, je rappellerai que ces derniers ont juridiction sur la *Central Intelligence Agency* et sur le *National Security Agency* (Organisme national du renseignement), qui est à peu près l'équivalent de notre service du renseignement de sécurité, ainsi que sur d'autres organismes du ministère de la Défense, du département d'État, du ministère de la Justice et du ministère du Trésor. En outre, monsieur le président, le Comité américain a compétence sur toutes les activités du *Federal Bureau of Investigation* liées

## [Text]

that is why it is the government has chosen not to have the Security Branch report to Parliament—I believe there will be a new Security Branch of the RCMP established . . . and specifically as well, Mr. Chairman, report to the Security Intelligence Review Committee. So the question of the breadth of review of such a provision, Mr. Chairman, is certainly something I think we could appropriately address to members of the Congressional committee.

As well, what sort of information should be available? What sort of information should be made available to Members of Parliament if in fact there is to be full parliamentary oversight? Should it be, as in the United States, all information—and I repeat, all information—which is in the hands of the agencies for which they have responsibility, or rather, should that information be limited? The government in Canada has decided they will not trust some Privy Councillors with information which is in the hands of other Privy Councillors, and I think that is regrettable. But in helping to approach our legislation, I think we should look at jurisdictions which in fact have been operational for some time and examine very carefully the extent to which they have been successful in their oversight provisions.

Mr. Chairman, I note that any member of the House of Representatives can go into the committee rooms, which are certainly secure committee rooms, of the select committees and have access to the confidential information on the activities of the security intelligence service there or the equivalent, and to this date, there has never been a documented leak.

• 2045

So the suggestion by the Minister that somehow we cannot trust Members of Parliament with confidential security information is certainly not one which is born out by the fact that in the United States their history has shown that 435 members of the House of Representatives, 100 senators, and the turnover that has gone on in the last eight years—probably well over 1000 people of a broad range of political beliefs—there has never been a single documented leak from those committees. I think it is important, Mr. Chairman, that we look very carefully at that and that we listen to the witnesses from these congressional committees on the question of confidentiality of information.

As well, there is a very important question if we are to have effective parliamentary oversight. That question, Mr. Chairman, is what about staff? How do we approach the question of staffing a committee . . . because of course it would have to be a special committee. The Justice committee, which is already responsible for dealing with all other legislation and estimates and so on, could not undertake such a task. But assuming a

## [Translation]

aux activités de renseignement. Cela souligne un aspect intéressant, sur lequel notre Comité devrait d'ailleurs se pencher, c'est la raison pour laquelle le gouvernement a décidé que les services de sécurité ne feront pas rapport au Parlement, car je crois que la GRC créera une nouvelle direction ou un nouveau service de sécurité. Je me demande également pourquoi le gouvernement n'a pas exigé que ce service de sécurité fasse rapport au Comité de surveillance de la sécurité du renseignement. Nous pourrions donc à bon escient poser de telles questions aux membres du comité du Congrès, monsieur le président.

En outre, quel genre de renseignements devraient être disponibles? J'entends par là quel genre de renseignements doivent être disponibles pour les députés si l'on veut qu'il y ait réexamen plein et entier de la part du Parlement? Faudrait-il qu'à l'instar de ce qui se fait aux États-Unis, on fournisse tous les renseignements, je dis bien tous les renseignements se trouvant au sein des organismes sur lesquels le Parlement a un droit de regard, ou plutôt, faudrait-il en limiter la communication? Le gouvernement du Canada a décidé de ne pas faire confiance à certains membres du Conseil privé pour ce qui est des renseignements se trouvant entre les mains d'autres membres du même conseil, et cela me paraît regrettable. Quoi qu'il en soit, par rapport au projet de loi dont nous sommes saisis, nous devrions étudier ce qui se fait dans d'autres pays où des comités de réexamen fonctionnent depuis un certain temps afin de voir quel succès ils ont obtenu.

Monsieur le président, j'ai remarqué que n'importe quel membre de la Chambre des représentants peut entrer dans les salles de comité, qui sont certainement des lieux sûrs. J'entends par là les *select committees* (comités spéciaux), et ces derniers peuvent avoir accès aux renseignements confidentiels ayant trait aux activités des services du renseignement de sécurité ou quelque chose d'équivalent, et jusqu'à maintenant, on n'a jamais eu connaissance d'aucune fuite.

En conséquence, l'idée du ministre d'après laquelle nous ne pouvons faire confiance à la discrétion des députés pour ce qui est de certains renseignements classés ne résiste pas à l'analyse des faits car aux États-Unis, où il y a 435 membres de la Chambre des représentants et 100 sénateurs, et où le roulement ces dernières huit années a été tel qu'il y avait probablement plus de 1,000 personnes élues représentant un vaste éventail de convictions politiques, pas un seul document ayant été traité par ces comités n'a fait l'objet d'une fuite. Monsieur le président, il me paraît donc important que nous examinions attentivement cet état de fait et que nous écoutions le témoignage de ces membres des comités du Congrès au sujet du caractère confidentiel des renseignements.

En outre, il importe de se rappeler une autre question très importante si nous voulons que le comité parlementaire de réexamen soit efficace. Il s'agit, monsieur le président, de la dotation en personnel. Comment peut-on doter un tel comité car il s'agira bien sûr d'un comité spécial. Le Comité de la justice, qui a déjà la responsabilité d'étudier tous les autres projets de loi ainsi que les prévisions budgétaires et cetera ne



## [Texte]

special committee were established, I suggest, Mr. Chairman, that it would be appropriate that we call representatives from the Congress on how they approach the question of staffing of their committees. Obviously there are some broader ramifications to that question in a parliamentary system. Nevertheless, it is clear that if we are to have effective oversight, we want to know, for example, whether there have been any problems with security of staff. With their staff, have there been any instances, documented or otherwise, of staff having breached their rules of confidentiality; because clearly that is a relevant factor in the parliamentary context.

We want to know as well—and it is again one of the reasons, Mr. Chairman, that I suggest we hear from members of the congressional oversight committees—we want to know the extent to which they are able to summon witnesses from the executive, if you will. Certainly we have seen recent instances, with the mining of harbours in Nicaragua, for example, where that committee has played, in my view, a very effective role in checking operations—“covert operations”, as they known—of the Central Intelligence Agency. While as I understand it our new civilian security service would not be involved in covert operations outside Canada, certainly I think it is most appropriate—indeed, essential—that a parliamentary oversight committee have the ability to call as a witness, whenever that committee deems it to be appropriate, the representative of government charged with responsibility for that agency. That, of course, would be the Minister. As it now stands, there is no provision whatsoever for that kind of effective parliamentary scrutiny. I suggest, Mr. Chairman, that by inviting witnesses from the congressional committees, we would be able to examine that important question as well.

It was not so long ago—and I am not going to go into the resolution which establishes the Senate select committee, Mr. Chairman, because certainly many of the same questions arise in the context of the Senate committee as would arise with the House select committee, and I do not want to duplicate the points I made on that. Nevertheless, it is very clear that in both instances... and this is why I have not restricted the motion to members of the House of Representatives committee or members of the Senate committee—in both instances there are unique problems which are being addressed by members of these committees in terms of congressional oversight, and I believe this committee would be very wise indeed to take under advisement the evidence of members of those committees, hopefully on a bipartisan basis. That is, members of both the Republican Party and the Democratic Party hear from both sides, because I understand that particularly the House committee is a little more polarized...

• 2050

**The Vice-Chairman:** Mr. Robinson, I think we are wandering more from the topic. Another ten minutes and then we will vote on the amendment.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I respect what the Chair is saying, but I would just appeal to the Chair that on

## [Traduction]

pourrait s'en occuper. Toutefois, si l'on accepte l'hypothèse de la création d'un comité spécial, je proposerai, monsieur le président, qu'on fasse venir des représentants du Congrès afin qu'ils nous disent comment ils se sont occupés de la dotation de leurs comités. Bien entendu, dans un système parlementaire, cette question peut avoir des ramifications plus poussées. Cependant, si nous voulons un comité de réexamen efficace, il est sûr que nous voudrions savoir si les autres ont eu des problèmes eu égard au personnel et aux questions relatives à la sécurité. Par exemple, il faudrait savoir s'ils ont eu connaissance de cas où les membres du personnel n'auraient pas respecté les règlements en matière de confidentialité car c'est un aspect très important au Parlement.

En outre, monsieur le président, nous voudrions savoir dans quelle mesure ils peuvent convoquer les témoins du pouvoir exécutif, et c'est une des autres raisons pour lesquelles j'aimerais qu'on fasse venir les membres des comités de surveillance américains. Étant donné certains événements récents, par exemple le minage des ports du Nicaragua, où ce comité a réussi très efficacement à vérifier les opérations secrètes de la CIA. Je n'ignore pas que notre nouveau service de sécurité civile ne s'occuperait pas d'opérations clandestines à l'extérieur du Canada, ce qui du reste ne me paraît pas approprié, il me paraît essentiel qu'un comité de surveillance parlementaire puisse convoquer le représentant du gouvernement responsable de l'administration du Service de sécurité, et ce quel qu'il soit, s'il l'estime indiqué. Bien entendu, en l'occurrence, il s'agirait du ministre. Or, à l'heure actuelle, aucune disposition ne prévoit ce genre d'examen parlementaire très approfondi. Je suis donc d'avis, monsieur le président, que le fait d'inviter des témoins des comités du Congrès à venir s'entretenir avec nous nous permettrait d'étudier aussi cette importante question.

Monsieur le président, je ne vais pas aborder la question de la résolution établissant le *Select Committee* du Sénat américain car on poserait alors bon nombre des mêmes questions qu'au sujet du *Select Committee* de la Chambre des représentants, et je ne veux pas répéter mes propos à ce sujet. Cependant, je n'ai pas limité la portée de ma résolution aux seuls membres du Comité de la Chambre des représentants, ni à ceux du Comité du Sénat car dans les deux cas, on se penche sur des problèmes uniques. Je suis persuadé que notre Comité serait très bien inspiré de rechercher les témoignages des membres de ces deux comités, et j'espère que cet avis sera partagé des deux côtés de la table. J'entends par là des membres du Parti républicain et du Parti démocrate car je crois savoir que le Comité de la Chambre des représentants est un peu polarisé...

**Le vice-président:** Monsieur Robinson, je crois que nous nous éloignons du sujet. Dix minutes de plus puis nous soumettrons la modification aux voix.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, tout en respectant votre avis, eu égard à cette question de réexamen du

[Text]

this particular question of congressional oversight and the importance of hearing from witnesses from Congress, the argument cannot be put in ten minutes. I would ask the Chair to at least exercise some discretion at the conclusion of a period of ten minutes, because there are a number of arguments that I think have to be made. I would just ask the Chair...

**The Vice-Chairman:** I can appreciate that, Mr. Robinson, but I think you have put your case quite thoroughly, and I think in ten minutes you can give us the rest of your argument.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Well, I will try, Mr. Chairman, but that may be difficult.

I have dealt with one major element of the argument, Mr. Chairman, and that is with respect to examining the functioning of the committees themselves, with respect to such questions as staffing, secrecy, and so on. But there is another very important head to this motion, Mr. Chairman, in effect, and another important reason for seeking to call representatives of the congressional oversight committees in the United States, and that is that effectively since about 1978, a whole series of presidential guidelines and authorization acts have been passed by the American... Well, in the case of executive orders these are issued by the President; in the case of the intelligence activities authorization acts, these are passed by the relevant House. Because of the experience of these committees with both executive orders, which relate to national intelligence security—and there are a series of them, Mr. Chairman—I will just summarize what those are, and I think in each of these areas the congressional committee members would be able to assist this committee. For example, on the question of security requirements for government employees, this Bill is silent on the criteria for security assessments. Yet, Mr. Chairman, the civilian security service is given sweeping powers to provide these security assessments. I suggest it would be well worth our while to hear from representatives of the American congressional oversight committees, Mr. Chairman, with respect to their requirements for security for government employees, and how in fact they approach that question which is left silent in this Bill.

The Bill talks about reliability and loyalty, under a 1963 Cabinet directive which is not even referred to in the Bill. The Americans have an executive order respecting "the exercise of certain authority respecting electronic surveillance" and, Mr. Chairman, I believe that executive order is tied into the Foreign Intelligence Surveillance Act, and the Foreign Intelligence Surveillance Act is the act which allows the government, under certain circumstances, to bug what are called foreign powers and agents of foreign powers. And I will leave my arguments with respect to that act, Mr. Chairman, for a separate motion. But suffice it to say that that congressional oversight committee, once again, believes it to be essential that they, and not the executive, should have the power to consider questions respecting bugging and surveil-

[Translation]

Congrès et de l'importance qu'il y a de faire venir témoigner des membres de ces congrès américains, je vous demanderai de faire preuve de tolérance car il m'est impossible de résumer mes arguments en 10 minutes. Je vous demanderai donc d'intervenir au bout de 10 minutes car à mon avis, certains développements s'imposent. Je demanderai donc au président...

**Le vice-président:** Je comprends bien cela, monsieur Robinson, mais je crois que vous avez déjà fort bien exposé vos arguments, et je crois que vous aurez assez des 10 minutes suivantes pour terminer.

**M. Robinson (Burnaby):** Eh bien, je vais m'y efforcer, monsieur le président, mais ce sera peut-être difficile.

J'ai présenté l'élément principal de mon exposé, monsieur le président, c'est-à-dire l'importance qu'il y a d'étudier le fonctionnement des comités américains pour ce qui est de la dotation en personnel, le respect de la confidentialité, etc. Toutefois, il reste un autre aspect très important, monsieur le président, qui milite lui aussi en faveur de la venue des représentants des comités de surveillance du Congrès américain, il s'agit du fait que depuis 1978, les États-Unis ont adopté toute une série de lignes directrices du Président et des lois ayant trait à cette question... dans le cas des executive orders *décrets* ils émanent du Président; pour ce qui est des lois autorisant les activités de renseignement, elles sont adoptées par la Chambre appropriée. À cause de l'expérience qu'ont ces comités à la fois des décrets portant sur les activités de renseignement liées à la sécurité nationale et qui sont très nombreux, et des lois, je résumerai de quoi il est question dans les deux cas respectifs, mais je crois que les membres des comités du Congrès pourraient nous aider à cet égard. Ainsi par exemple, au sujet des exigences relatives à la sécurité de la part des employés du gouvernement, le projet de loi dont nous sommes saisis reste tout à fait muet quant aux évaluations de sécurité. En dépit de cela monsieur le président, le Service de sécurité se voit accorder des pouvoirs discrétionnaires lui permettant d'effectuer de telles évaluations. À mon avis, il vaudrait donc bien la peine de faire venir ces représentants des comités de réexamen du Congrès afin qu'on les interroge sur leurs exigences en matière de sécurité des employés gouvernementaux et comment ils envisagent cette question sur laquelle le projet de loi reste tout à fait muet.

Il est question de fiabilité et de loyauté dans le projet de loi, ce en vertu d'une directive du Cabinet remontant en 1963 et qui n'est même pas mentionnée dans le texte. Or les américains disposent d'un décret résidentiel concernant «l'exercice de l'autorité en matière d'écoutes électroniques» et, monsieur le président, je crois que ce décret se conjugue à la *Foreign Intelligence Surveillance Act loi relative aux activités de surveillance et du renseignement à l'étranger*. Cette loi permet que, dans certaines circonstances, le gouvernement effectue l'écoute électronique de puissances étrangères et de leurs agents. Je ferai donc porter mes arguments découlant de l'existence de cette loi sur une résolution distincte, monsieur le président. Pour le moment, je me contente de dire qu'aux yeux du Comité de réexamen du Congrès, il est essentiel que ce soit ce comité et non le pouvoir exécutif qui soit investi de l'autorité



## [Texte]

lance of foreigners and foreign powers, something, which again, is ignored in this Bill.

• 2055

The authorization process is a very interesting one, Mr. Chairman, because unlike the Canadian process—and I think this is where we would be particularly benefited by hearing from representatives of that intelligence community—the authorization process permits the members of the oversight committee at *in camera* sessions to have full information on the proposed budget; a line-by-line breakdown of the proposed budget of the new agency; whereas it would appear that after this Bill is passed, if it is passed in its present form, without any amendments of substance, this committee would still not be entitled to know—or whatever the committee would be that would be charged with parliamentary oversight, such as it is under Bill C-9—would still not be entitled to know even the global budget of the CSIS, let alone the kind of detailed budgetary information that is provided on an *in camera* basis to members of the congressional oversight committee.

I think in many ways the power of the purse is one of the most effective weapons elected representatives possess. Under the terms of this legislation, Mr. Chairman, the power of the purse is fundamentally denied to elected representatives. We are asked to trust the executive branch. United States congressional oversight committees have said no, they reject that argument. Even in an area which is as sensitive as the oversight of security intelligence practices—even in an area which is that sensitive—in fact, on an *in camera* basis, without in any way compromising national security, elected representatives should be able to make informed decisions.

I suggest, Mr. Chairman, that again, having an opportunity to cross-examine or to question members of this committee on that particular process, the process of the passage of intelligence authorization Acts—they have been doing it now for I guess some five or six years, and their experience in this area would be well worth while for members of this committee before deciding whether to proceed with full parliamentary oversight, some form of parliamentary oversight, or whether to accept the injunctions of the Minister and permit no parliamentary oversight whatsoever.

So that is the second major area, I believe, this committee should carefully scrutinize: the role of congressional oversight committees.

The third major area the United States committee has had extensive experience in dealing with—in fact, they have held hearings before passing an Act to deal with this question—the third major area is in the question that is dealt with—and again, it is dealt with for the first time in this Bill—and that is the question of offences relating to disclosure of identity of operational members of the service. I know, Mr. Chairman, that I do not have a lot of time, but I think 10 minutes is not enough to develop the argument on this particular head. I would ask the chairman to bear with me, because this another

## [Traduction]

nécessaire pour étudier les questions ayant trait à l'écoute électronique des ressortissants étrangers et des puissances étrangères, autre aspect qui est passé sous silence dans ce projet de loi.

Le processus d'autorisation est particulièrement intéressant, monsieur le président, parce que contrairement au processus canadien... en fait, les représentants de cet organisme auraient des choses très intéressantes à nous dire parce que le processus d'autorisation permet aux membres du Comité de surveillance, siégeant à huis clos, d'entendre toutes les informations voulues sur le budget prévu. Ils ont le détail circonstancié des prévisions budgétaires du nouvel organisme. Or, après l'adoption de ce bill, s'il est adopté sous sa forme actuelle, sans amendement de fond, ce comité ou tout comité chargé de la surveillance parlementaire d'après les termes du Bill C-9, ne pourra plus prendre connaissance, ne serait-ce que du budget global du service de renseignement de sécurité, pour ne pas parler des informations budgétaires détaillées qui sont fournies à huis clos aux membres du Comité de surveillance du Congrès.

A bien des égards, les cordons de la bourse sont l'arme la plus efficace des représentants élus. Aux termes de cette législation, monsieur le président, les cordons de la bourse perdent toute utilité pour les représentants élus. On nous demande de faire confiance à l'exécutif. Les comités de surveillance du Congrès américain ont refusé cet argument. Même dans un secteur aussi sensible que la surveillance des pratiques de sécurité, même dans un secteur aussi sensible que celui-ci, il est possible de mettre au courant les représentants élus, pour leur permettre de prendre des décisions, et comme on le fait à huis clos, cela ne porte pas atteinte à la sécurité nationale.

Monsieur le président, après avoir eu l'occasion de poser des questions aux membres de ce Comité qui s'occupent depuis cinq ou six ans de l'adoption de lois relatives à la sécurité, je suis convaincu que les membres de votre Comité auraient tout intérêt à discuter avec eux avant de prendre une décision au sujet de la surveillance parlementaire à part entière, d'une forme quelconque de surveillance parlementaire ou de décider que le ministre peut procéder par injonction et se passer de toute surveillance parlementaire.

Voilà donc une deuxième chose que votre Comité doit étudier attentivement: le rôle des comités de surveillance du Congrès.

Troisième chose. Le Comité américain a une longue expérience de ce genre de question. En fait, ils tiennent régulièrement des audiences avant d'adopter des lois. À part la troisième question, c'est la première fois qu'un bill l'aborde, c'est la question des délits relatifs à la communication de l'identité des membres actifs du service. Monsieur le président, je sais que je n'ai pas beaucoup de temps mais 10 minutes, c'est loin d'être suffisant pour développer un argument sur ce sujet. Je vais demander au président de faire preuve d'un peu de patience car c'est un élément important de la surveillance

*[Text]*

important element of congressional oversight I think we would want to hear from members of the committee on.

As I indicated, there was a long series of congressional hearings, many witnesses heard from, on the clause that is now before us as a committee, Clause 18, creating a new criminal offence in Canada; an indictable offence with a maximum term of imprisonment of five years. Without passing this motion—the amending motion, Mr. Chairman—we are being asked to vote on a clause, Clause 18, that in substance was discussed by a American congressional committee for over two years. At the conclusion of their discussions, after a lot of give and take, they came up with an Act, the Intelligence Identities Protection Act of 1982.

• 2100

Once again, Mr. Chairman, members of the congressional oversight committees, the committees which were responsible for holding hearings on this legislation, would be in an ideal position to assist us in asking the questions which have to be asked with respect to Clause 18 because of some of the issues they addressed. They addressed, for example, a question which is hypothetical at this point but which may very well be a real question under the terms of this legislation: What about a group which decides to publish a bulletin listing the names of active agents of the civilian security service? As it stands now, as I understand it, there is no prohibition on that.

**Mr. Gourde:** Question.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Do you have a question, Mr. Gourde?

**The Vice-Chairman:** Just finish your point, Mr. Robinson, and we will go to the question whenever you finish that particular point.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I have one other area I wish to raise, if I may, with respect to congressional oversight. Mr. Chairman, I will conclude this point and then just make the one other point, if I may, and that is the argument with respect to this amendment.

The point at issue here is that, in dealing with Clause 18 of the Bill, there are some very serious questions. I have asked our very able assistants from the Parliamentary Library to conduct a comparative study of the provisions of the American legislation and Canadian legislation, and they show that in some important respects the American legislation is more carefully drafted than the Canadian legislation. Mr. Chairman, to conclude this point, I suggest we should at the very least hear from members of the United States congressional oversight committees, who have indeed had an opportunity to consider the drafting of amendments in this area.

The final point, Mr. Chairman, on the specific question of inviting American witnesses to appear before the committee is with respect to the whole question of immigration and immigration laws. I will be developing this point at greater length later, Mr. Chairman, at the appropriate time with respect to immigration laws. Once again, the United States Congress, through these intelligence oversight committees, has carefully considered the extent to which security provisions

*[Translation]*

exercée par le Congrès et, là encore, il serait bon d'entendre les membres de ce Comité.

Comme je l'ai dit, il y a eu toute une série d'audiences du Congrès, de nombreux témoins ont été entendus au sujet de l'article que nous étudions actuellement sous la forme de l'article 18 et qui crée un nouveau délit criminel au Canada. C'est un délit qui porte un terme d'emprisonnement maximum de cinq ans. Sans adopter cette modification, monsieur le président, on nous demande de voter sur cet article 18 dont le Congrès américain a discuté pendant plus de deux ans. À la fin des discussions, après beaucoup de compromis, ils ont fini par adopter en 1982 une Loi sur la protection des identités, la *Intelligence Identities Protection Act*.

Monsieur le président, là encore, les membres des Comités de surveillance du Congrès qui étaient responsables des audiences sur cette législation pourraient beaucoup nous aider à formuler les questions qui s'imposent au sujet de l'article 18 parce qu'ils y ont déjà réfléchi. Par exemple, ils ont posé une question qui, pour l'instant, reste hypothétique mais qui pourrait prendre une autre dimension aux termes de cette législation: que se passe-t-il si un groupe décide de publier un bulletin avec la liste des noms des agents actifs du Service de sécurité civil? Actuellement, rien ne l'interdit, si je ne me trompe.

**M. Gourde:** Une question.

**M. Robinson (Burnaby):** Vous avez une question, monsieur Gourde?

**Le vice-président:** Vous pouvez aller jusqu'au bout de votre argument, monsieur Robinson, et lorsque vous aurez terminé avec ce passage, nous écouterons la question.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, j'ai un autre sujet à soulever, si vous le permettez, toujours à propos de la surveillance du Congrès. Monsieur le président, je vais terminer ce passage puis faire une dernière observation si vous le voulez bien pour clore mes arguments sur cet amendement.

L'article 18 de la loi suscite des questions très graves. J'ai demandé à nos adjoints très compétents de la bibliothèque parlementaire de faire une étude comparative des dispositions de la législation américaine et de la législation canadienne et, tout cela prouve qu'à certains égards la législation américaine est rédigée plus soigneusement que la législation canadienne. Monsieur le président, pour conclure je pense que le moins que nous puissions faire c'est entendre les membres des Comités de surveillance du congrès américain qui ont d'ailleurs déjà eu l'occasion d'étudier les problèmes de rédaction des amendements dans ce domaine.

Une dernière observation, monsieur le président, à propos de cette invitation à des témoins américains à comparaître devant ce Comité; il s'agit de problèmes d'immigration et des lois d'immigration. J'ai l'intention de revenir sur cette question plus tard, monsieur le président, lorsque le temps sera venu de discuter des lois d'immigration. Encore une fois, le Congrès américain par l'entremise de ses comités de surveillance des activités de sécurité a étudié soigneusement les dispositions qui



## [Texte]

should be used against what may otherwise be political refugees. We faced the situation in Canada recently of a gentleman who was determined to be a political refugee, a gentleman named Victor Regalado, who was found to hold a well-founded fear of persecution if he were returned to his own country of El Salvador. Yet the government wanted to file a certificate and have him sent back. The United States congressional oversight committee has carefully considered how they would respond both in terms of their own constitution and with respect to their broader international obligations under refugee conventions, and they have come up with some suggestions. While I appreciate the government's desire to rush this thing through before the Liberal leadership convention, I think we are being asked once again to draft provisions which could fundamentally affect the lives of political refugees.

Mr. Chairman, my suggestion has four principal grounds: that there has been an experience over a number of years in terms of the expertise of American congressional committees; that as well, these committees have had some opportunity both to examine the budgetary process through the intelligence authorization acts, and as well, to look at executive orders which are of some assistance to this committee; their experience in grappling with the very difficult question of how to deal with disclosure of the identities of agents or people who assist the security service; and finally, this question of immigration laws. I suggest we would be well advised to hear from members of the Congressional Oversight Committee; that our deliberations would certainly be enhanced considerably; and that our obligations to Canadians would be fulfilled if we were to do so.

• 2105

**The Vice-Chairman:** Thank you, Mr. Robinson. Are there any further comments regarding the motion? I will read the motion once again:

That this committee proceed with the motion by Mr. Gourde only after having heard from members of the U.S. Congressional Intelligence Oversight Committees as to the United States' experience in Congressional oversight.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Could I have a recorded vote on that, Mr. Chairman?

Amendment negatived: Yeas, 2; Nays, 5.

**The Vice-Chairman:** Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I do not seem to be having much luck on what I certainly think are very reasonable suggestions for improving the process of deliberations on this important piece of legislation. But I am going to try again, Mr. Chairman, because I think there is one provision of this legislation in particular, and I indicated I would be returning to this question, that indeed cries out for elaboration on the part of witnesses who have had some experience with it, and that is the provision that is contained in Clause 16 of this Bill, providing for . . .

## [Traduction]

pourraient être utilisées contre des gens qui, autrement, pourraient être considérés comme des réfugiés politiques. Récemment, nous avons eu au Canada un homme qui était déterminé à se faire traiter comme un réfugié politique, un certain Victor Regalado qui était terrifié à l'idée de rentrer dans son propre pays, le Salvador, à juste raison d'ailleurs. Pourtant, le gouvernement voulait le forcer à retourner chez lui. Le Comité de surveillance du congrès américain s'est demandé quelle serait sa réaction, compte tenu de la constitution américaine et également compte tenu des obligations internationales imposées par les conventions sur les réfugiés; ils ont fini par faire un certain nombre de suggestions. Je sais bien que le gouvernement voudrait faire adopter cette législation rapidement avant la convention libérale, mais encore une fois, on nous demande de rédiger des dispositions qui pourraient avoir des conséquences très graves pour l'existence des réfugiés politiques.

Monsieur le président, mes suggestions se fondent sur quatre considérations principales: le fait que depuis un certain nombre d'années les Comités du congrès américain accumulent de l'expérience dans ce domaine; le fait que ces Comités ont eu l'occasion d'étudier le processus budgétaire dans le cadre des lois d'autorisations relatives à la sécurité et également d'étudier les décrets exécutifs qui apportent une certaine aide à ce Comité. Troisièmement, ils ont beaucoup réfléchi à cette difficile question de la protection de l'identité des agents ou des employés des Services de sécurité et, enfin à cette question des lois d'immigration. Bref, nous ferions bien d'écouter ce que les membres du comité de surveillance du Congrès auront à nous dire. Cela ne pourrait qu'ajouter à l'intérêt de nos délibérations et nous permettre de mieux remplir nos engagements envers les Canadiens.

**Le vice-président:** Merci, monsieur Robinson. Avez-vous d'autres observations au sujet de cette motion? Je vous relis la motion:

Que ce Comité n'aborde l'étude de la motion de M. Gourde que lorsqu'il aura entendu les membres des comités de surveillance des activités de renseignement du Congrès américain.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, est-ce qu'on va enregistrer le vote?

L'amendement est rejeté par 5 voix contre 2.

**Le vice-président:** Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je n'ai vraiment pas beaucoup de chance et pourtant, je suis convaincu que ces suggestions sont très raisonnables et qu'elles sont de nature à améliorer les délibérations sur cette importante législation. Cela dit, j'ai l'intention de faire une nouvelle tentative car il y a un passage au moins de cette législation pour lequel nous avons absolument besoin de l'expérience de témoins compétents, je veux parler de la disposition qui figure dans l'article 16 de ce bill et qui prévoit . . .

[Text]

**Mr. Cullen:** Mr. Chairman, is Mr. Robinson going to go on, or is he going to move a motion? We are not just going to talk in abstracts. We have a motion on the floor and we have to discuss that motion and vote on it at ten o'clock.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Well, Mr. Chairman . . .

**Mr. Cullen:** It is a very reasonable suggestion on my part.

**The Vice-Chairman:** Yes, very reasonable.

**Mr. MacBain:** Excellent suggestion, Mr. Chairman.

**Mr. Cullen:** Let us vote on my reasonable suggestion.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I will propose an amendment. I do not have the previous amendment to guide me in terms of the wording, but I think, if it is to be expressed positively, it would be that . . . I will just find the relevant clause here. Mr. Chairman, there is a special court established in the United States to hear applications under the provisions of the Foreign Intelligence Surveillance Act of 1978. I would move . . . I am just looking for the name of that court. Yes, Mr. Chairman, it is the Foreign Intelligence Surveillance Court; I am sorry. I would move that this committee not proceed with its deliberations on Bill C-9 until such time as we have heard from a member, or members, of the Foreign Intelligence Surveillance Court, as established by the United States Foreign Intelligence Surveillance Act of 1978.

• 2110

**The Vice-Chairman:** Mr. Robinson, your motion is not procedurally correct because of the negation you have in it. You cannot say that the committee not proceed.

**Mr. Robinson (Burnaby):** That is why I wanted to . . . I should say, Mr. Chairman, that the committee proceed with Bill C-9—would that be the appropriate means?—or proceed with Mr. Gourde's motion, since it is an amendment to Mr. Gourde's motion, proceed with the motion only after having heard from a member, or members, of the Foreign Intelligence Surveillance Court. Would that be acceptable as to form, Mr. Chairman?

**The Vice-Chairman:** What do you mean, exactly, by "having heard from"?

**An hon. Member:** A postcard?

**The Vice-Chairman:** Do you wish to make that . . . ?

**Mr. Robinson (Burnaby):** Maybe I should make that clear as well, Mr. Chairman: having invited a member, or members, of the Foreign Intelligence Surveillance Court to appear as a witness before this committee. I will just take one moment to draft that.

**M. Tardif:** J'invoque le Règlement, monsieur le président.

**Le vice-président:** Monsieur Tardif.

**M. Tardif:** Je demande que la motion de M. Robinson soit déposée dans les deux langues officielles.

[Translation]

**M. Cullen:** Monsieur le président, est-ce que M. Robinson va continuer ou bien est-ce qu'il va déposer une motion? Nous n'allons pas continuer à parler dans l'abstrait. Nous avons une motion, nous devons en discuter puis passer au vote à 22 heures.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président . . .

**M. Cullen:** Je suis vraiment très raisonnable.

**Le vice-président:** Oui, très raisonnable.

**M. MacBain:** Excellente suggestion, monsieur le président.

**M. Cullen:** Eh bien votons sur cette suggestion raisonnable que je viens de faire.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je propose un amendement. Je n'ai pas l'énoncé de l'amendement précédent pour me guider, mais pour rester positif, on devrait pouvoir dire . . . Attendez que je retrouve l'article. Monsieur le président, aux États-Unis il y a un tribunal spécial qui est chargé d'entendre toutes les causes qui relèvent de la Loi de 1978 sur les activités de renseignement étranger. Je cherche le nom de ce tribunal. Oui, monsieur le président c'est le *Foreign Intelligence Surveillance Court* (tribunal de surveillance du renseignement étranger). Excusez-moi. Je propose que le Comité reprenne son étude du projet de loi C-9 seulement après avoir entendu un membre ou des membres du *Foreign Intelligence Surveillance Court* établit aux termes de la *United States Foreign Intelligence Surveillance Act* de 1978.

**Le vice-président:** Monsieur Robinson, votre motion n'est pas correcte, car vous introduisez une négation. Vous ne pouvez pas demander au Comité de ne pas faire quelque chose.

**M. Robinson (Burnaby):** C'est pourquoi je voulais un conseil . . . je dirais plutôt monsieur le président, que le Comité reprenne l'étude du projet de loi C-9—est-ce correct?—ou reprenne l'étude de la motion de M. Gourde puisque s'il s'agit d'un amendement à la motion de M. Gourde, donc reprenne l'étude de cette motion seulement après avoir entendu un membre ou des membres du *Foreign Intelligence Court*. Cette forme est-elle acceptable, monsieur le président?

**Le vice-président:** Pourriez-vous préciser le terme «après avoir entendu»?

**Une voix:** Par carte postale?

**Le vice-président:** Voulez-vous plutôt dire . . . ?

**M. Robinson (Burnaby):** Peut-être devrais-je éclaircir ce point aussi, monsieur le président: après avoir invité un membre ou des membres du *Foreign Intelligence Court* à titre de témoins au Comité. Donnez-moi un instant pour rédiger l'amendement.

**Mr. Tardif:** On a point of order, Mr. Chairman.

**The Vice-Chairman:** Mr. Tardif.

**Mr. Tardif:** I would ask Mr. Robinson to please table his motion in both official languages.



## [Texte]

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, if we could have perhaps a 10-minute adjournment of the committee to have the motion translated, I would be . . .

**An hon. Member:** No way.

**Mr. MacBain:** We just love this.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I understand Mr. Tardif's point, Mr. Chairman, and I am most sympathetic to it.

**Le vice-président:** Monsieur Tardif.

**M. Tardif:** Je ne verrais pas d'objection, monsieur le président, à ce que M. Robinson rédige sa motion ici même car je préfère le silence à ses propos qui, de toute façon, sont grossiers et de mauvaise foi. Il n'a qu'un seul but et c'est de prolonger le débat. Quant à moi, il peut prendre tout le temps nécessaire pour la rédiger car j'aime mieux supporter ce silence que de devoir l'écouter!

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, if that is the consensus of the committee, I would be glad to take a few minutes to attempt to translate the motion into French.

**The Vice-Chairman:** Mr. Robinson, you are not compelled to do so, it would be a courtesy to do so.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I will try. I think we normally take at least a five-minute adjournment.

**The Vice-Chairman:** I think a five-minute break would be very much in order. The committee is suspended for five minutes.

• 2114

• 2124

**The Vice-Chairman:** Order, please.

We are now . . .

**Mr. Tardif:** On a point of order.

**The Vice-Chairman:** Mr. Tardif.

• 2125

**M. Tardif:** Monsieur le président, j'invoque le Règlement. Je m'appuie sur l'article 70.(1) du Règlement pour affirmer que la motion est irrecevable. À l'article 70.(1), on lit ce qui suit:

Aucun Comité ne peut requérir la comparution d'un témoin, à moins qu'un de ses membres n'ait préalablement déposé entre les mains du président un certificat énonçant que le témoignage à recueillir de la sorte est, d'après lui essentiellement important.

**Une voix:** Un vice de fond.

**M. Tardif:** Nous n'avons pas devant nous ce certificat, monsieur le président. Je vous demande donc de juger la motion irrecevable.

**Mr. Fraser:** May I speak to that, Mr. Chairman?

## [Traduction]

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, si vous me permettez une suspension de la séance de 10 minutes, nous pourrions faire traduire cette motion . . .

**Une voix:** Non.

**M. MacBain:** Nous en profitons.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je suis très en faveur de la demande de M. Tardif, que je comprends très bien.

**The Vice-Chairman:** Mr. Tardif.

**Mr. Tardif:** Mr. Chairman, I would not object that Mr. Robinson should draft the motion here and now, because I prefer his silence to his arguments, which in any case, are rather unrefined, and presented in bad faith. His only aim is to prolong this debate. Personally, I am prepared to give him all the time necessary to draft his motion, because I prefer to sit here in silence, than have to listen to him.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, si le Comité consent, je suis prêt à prendre quelques minutes pour traduire cette motion en français.

**Le vice-président:** Monsieur Robinson, vous n'êtes pas obligé de le faire; ce n'est qu'une question de courtoisie.

**M. Robinson (Burnaby):** J'essaierai. Normalement, on accorde au moins cinq minutes pour ce genre de chose.

**Le vice-président:** Une suspension de cinq minutes est parfaitement acceptable. Cette séance est donc suspendue pour cinq minutes.

**Le vice-président:** À l'ordre, je vous en prie.

Nous allons . . .

**M. Tardif:** J'invoque le Règlement.

**Le vice-président:** Monsieur Tardif.

**Mr. Tardif:** On a point of order, Mr. Chairman. I am relying on Standing Order 70.(1) to maintain that the motion is out of order. Standing Order 70.(1) reads as follows:

No witness shall be summoned to attend before any committee of the House unless a certificate shall first have been filed with the chairman of such committee, by some member thereof, stating that the evidence to be obtained from such witness is, in his or her opinion, material and important.

**An hon. Member:** Illegal irregularity.

**Mr. Tardif:** We have no such certificate before us, Mr. Chairman. I would therefore ask you to rule that the motion is out of order.

**M. Fraser:** Puis-je répondre à ce commentaire, monsieur le président?

[Text]

**The Vice-Chairman:** Yes, Mr. Fraser.

**Mr. Fraser:** That section refers to a witness being summoned to attend, but, as I understood Mr. Robinson's motion, it was merely that we should only proceed after hearing a witness from a named court in the United States. We have no power to summons anybody in the United States any more than the United States has any power to summons anyone in Canada. So that section, with the greatest respect, I do not think is applicable. Clearly Mr. Robinson is seeking authority from the committee to invite some member of that court to come before us in the same sense that officials are invited to come from the United States and appear before us. We could not have summonsed them so I think, with respect, the objection Mr. Tardif raises is not applicable and Standing Order 70 does not apply.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman.

**The Vice-Chairman:** Yes, Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Just on the point of order, I would note as well that my recollection is that this committee heard from some 25 or 26 witnesses on the subject of this legislation and I recall, at least with respect to a number of those witnesses, it was only last week or perhaps this week—the time is starting to blur—that I signed a certificate on behalf of that witness. So, while it is perhaps technically correct to suggest that no witness shall be summoned until such a certificate shall first have been filed, obviously the motion I am proposing does not in any way preclude the filing of such a certificate. Although, as Mr. Fraser has quite properly pointed out, there may be procedural barriers to the actual summoning of a witness, that goes beyond what is suggested in this motion.

**The Vice-Chairman:** Mr. Robinson, your point is well taken, as is that of Mr. Fraser. Standing Order 70 refers to summoning. That is one aspect. It more particularly refers to and relates to the payment of expenses, which is the main reason why the certificate is necessary.

I will entertain your amendment, Mr. Robinson. Have you got it ready?

**Mr. Robinson (Burnaby):** Oui, monsieur le président. Pour M. Tardif, je vais essayer de le proposer en français.

Je propose que le Comité examine la motion de M. Gourde (Lévis) seulement après avoir entendu le témoignage devant le Comité d'un membre ou de membres du *Foreign Intelligence Surveillance Court*.

Mr. Chairman, that is the motion I am proposing.

The purpose of this motion, Mr. Chairman . . . and I would hope that, unlike the two preceding motions proposing that we hear from witnesses, members of the committee might entertain this motion.

[Translation]

**Le vice-président:** Oui, monsieur Fraser.

**M. Fraser:** Le Règlement en question fait allusion à l'assignation d'un témoin. Cependant, si j'ai bien compris la motion de M. Robinson, il propose simplement que le Comité continue ses travaux seulement après avoir entendu le témoignage d'un témoin d'un certain tribunal américain. Nous n'avons pas le pouvoir d'assigner un témoin américain, tout comme les responsables américains n'ont pas le pouvoir d'assigner un témoin canadien. Donc, sauf votre respect, à mon avis le Règlement que vient de citer le député ne s'applique pas dans ce cas. Il est évident que M. Robinson demande la permission au Comité d'inviter un membre du tribunal de comparaître devant nous, tout comme nous avons invité des fonctionnaires américains à comparaître devant nous. Comme nous n'aurions pas pu les assigner à comparaître, je trouve que l'objection de M. Tardif n'est pas recevable et que le Règlement 70 ne s'applique pas.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président.

**Le vice-président:** Oui, monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Au sujet du rappel au Règlement, je tiens à signaler et également que, si je me souviens bien, le comité a entendu 25 ou 26 témoins au sujet de ce projet de loi. Je sais que dans le cas de certains de ces témoins—ce n'était que la semaine passée ou peut-être cette semaine, je ne me souviens plus très bien—que j'ai signé un certificat au nom du témoin. Donc même si il est vrai du point de vue technique de prétendre qu'on ne peut requérir la comparution d'un témoin à moins qu'un certificat ait été déposé au préalable, il est évident que ma motion n'exclut pas du tout la possibilité de déposer un tel certificat. Comme M. Fraser a signalé, avec raison, il se peut qu'il existe des obstacles de procédure pour l'assignation d'un témoin. Cependant, cela dépasse la portée de motion.

**Le vice-président:** Vous soulevez des points très valables, monsieur Robinson et monsieur Fraser. Le Règlement 70 porte sur l'assignation de témoins. C'est là un aspect de la question. Le Règlement en question porte plus précisément sur le remboursement des dépenses des témoins. C'est la raison principale pour laquelle il est nécessaire de déposer le certificat.

Je vais vous permettre de présenter votre amendement, monsieur Robinson. Est-il prêt?

**Mr. Robinson (Burnaby):** Yes, Mr. Chairman, I will try to move it in French for Mr. Tardif.

I move that the committee not consider the motion put forth by Mr. Gourde (Lévis) until it has heard the testimony of one or more members of the Foreign Intelligence Surveillance Court.

C'est la motion que je propose, monsieur le président.

Le but de cette motion, monsieur le président . . . J'espère que la différence des deux motions précédentes qui proposait la comparution de certains témoins, les membres du Comité pourraient envisager la possibilité d'adopter la motion.



[Texte]

• 2130

The purpose of this motion is to examine what to many of us is the very critical provision of this legislation from the perspective of judges of the Foreign Intelligence Surveillance Court which was established in 1978 in the United States. That court, Mr. Chairman, is made up of representatives from a number of district courts throughout the United States, and has as its mandate the specific responsibility for dealing with applications for foreign intelligence warrants under the provisions of both the Foreign Intelligence Surveillance Act of 1978, and the Presidential Executive Order 12333.

Mr. Chairman, in view of the fact that there has been some considerable debate in this committee between the Minister and myself in particular, but also from witnesses, as to whether or not the scope of this proposed legislation, Bill C-9, extends beyond the scope of similar American legislation for the purpose of foreign intelligence gathering, there can be no better evidence on that question, surely, than the members of the court who have as their statutory responsibility, the job of deciding whether warrants under the Foreign Intelligence Surveillance Act should indeed be issued.

I have a letter here, Mr. Chairman, that I want to read into the record. It is addressed to the Solicitor General and it is signed by Mary Lawton, Counsel for Intelligence Policy, who appeared before us, and she raises a number of questions. Mr. Chairman, rather than perhaps taking the time of the committee to read the entire letter, what I will do is summarize the points . . .

**Hon. Robert P. Kaplan (Solicitor General of Canada):** It is already on the record.

**Mr. Robinson (Burnaby):** —Mr. Chairman, that she makes.

The point, Mr. Chairman, that is made by Ms Lawton is that the powers of United States authorities to conduct electronic surveillance of foreigners within the United States boundaries are far narrower, far narrower, Mr. Chairman, than similar powers which are proposed by the Minister in this Bill.

I do not believe that the committee would be doing justice to what is obviously a very critical provision in this Bill, if we were to proceed with the motion by Mr. Gourde, which effectively means no more debate, no more amendments . . .

**Mr. MacBain:** We know that; you have told us a dozen times.

**Mr. Robinson (Burnaby):** —Mr. Chairman, I do not think . . . If Mr. MacBain wishes to take the floor, Mr. Chairman, I certainly would yield to him.

**Mr. MacBain:** Just do not tell us something a dozen times.

**Mr. Dubois:** It gives him a chance to have a drink and eat his lunch.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, if Mr. Dubois wishes to speak on this motion, certainly I would be pleased to

[Traduction]

Grâce à cette motion nous pourrions étudier les dispositions que plusieurs d'entre nous jugent critiques de cette législation en nous plaçant du point de vue des juges du tribunal de surveillance du renseignement étranger établi en 1978 aux États-Unis. Monsieur le président, cette cour est constituée de représentants de plusieurs cours de district dans tous les États-Unis et elle est responsable de l'application des mandats relatifs aux renseignements étrangers aux termes des dispositions de la *Foreign Intelligence Surveillance Act* (Loi sur la surveillance du renseignement étranger) de 1978 et le décret présidentiel 12333.

Monsieur le président, puisque le ministre et moi-même et également plusieurs témoins avons longuement discuté de la question de savoir si ce projet de loi, le Bill C-9 va au-delà de la législation américaine correspondante pour ce qui est du renseignement étranger, personne ne pourra mieux répondre à cette question que les membres du Tribunal chargé d'accorder ou de refuser les mandats aux termes de la Loi de surveillance du renseignement étranger.

Monsieur le président, j'ai ici une lettre que je veux vous citer. Elle est adressée au solliciteur général par Mary Lawton conseillère au Service de la politique du renseignement; elle a comparu devant nous et dans cette lettre elle pose un certain nombre de questions. Monsieur le président, au lieu de lire toute la lettre, je vais vous résumer les principaux . . .

**L'honorable Robert P. Kaplan (solliciteur général du Canada):** Elle figure déjà au procès-verbal.

**M. Robinson (Burnaby):** . . . passages de cette lettre.

Monsieur le président, M<sup>me</sup> Lawton fait observer que les autorités américaines ont beaucoup moins de pouvoirs que le ministre n'en prévoit dans ce bill pour faire surveiller des étrangers par des moyens électroniques.

Ce Comité ne rendrait pas justice à une disposition particulièrement critique du bill en adoptant la motion de M. Gourde qui interdit tout débat, tout amendement . . .

**M. MacBain:** Nous le savons, vous nous avez dit cela une douzaine de fois.

**M. Robinson (Burnaby):** . . . monsieur le président, je ne pense pas . . . Si M. MacBain veut la parole, monsieur le président, je suis tout à fait prêt à la lui céder.

**M. MacBain:** Essayez tout de même de ne pas répéter les choses une douzaine de fois.

**M. Dubois:** S'il en profitait pour boire un verre et manger son lunch.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, si M. Dubois a quelque chose à dire au sujet de la motion, je me

[Text]

withhold my comments until such time as he has had a chance to enlighten the committee with his views on it.

**Mr. Dubois:** I heard you about three and a half years as chairman. I had enough of it.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, we see where the former chairman sits on the committee today.

The point, Mr. Chairman, of this amendment, is to ensure that in conducting that comparison, which obviously we have to do, we have the best possible advice at our disposal, because I suggest, Mr. Chairman, that far from containing the kind of safeguards which should be contained in legislation of this nature, that Clause 16 goes far beyond comparable provisions in the United States. I will take a moment or two, Mr. Chairman, to indicate what those provisions are on which I believe the committee would be well advised to hear evidence from members of the court, which has been specifically established and has now been operating for some six years.

• 2135

As it stands, Mr. Chairman, electronic surveillance within the United States for foreign intelligence purposes is governed by the Foreign Intelligence Surveillance Act of 1978. The question we must surely address to the judges of this court, the judge or judges who appear before the committee, is the extent to which their legislation, in practice, permits the targeting of groups or individuals within the United States who, in fact, pose no threat whatsoever to the security of their country.

Mr. Chairman, I would note that that is the critical question. As it stands now, under Clause 16 of this Bill anyone who would assist in the collection of information or intelligence relating to the conduct of Canada's international affairs or national defence, as long as that person is not a Canadian citizen or a permanent resident, can be the subject of intrusive techniques. I think we should hear from members of the court that is established for this purpose, for example, as to what procedures they, as judges, insist upon to ensure the protection of American citizens.

As it stands now in this Bill, Mr. Chairman, if a Canadian citizen is a party to a conversation with someone who can be targeted by the use of an intrusive technique under Clause 16 of this Bill, there is no barrier whatsoever to the security service's listening in for as long as they like to that conversation. Under comparable American legislation, as I understand it—and I think this is what we would want to hear in practical terms from the judges of the court—there are procedures spelled out by the court, spelled out by the judges we should be hearing from, called minimization procedures, which ensure that the privacy of Americans is not unduly intruded upon. These minimization procedures are, once again, established within the framework of the 1978 Foreign Intelligence Surveillance Act. That is the Act that these witnesses, the members of the court, would be able to discuss intelligently, not just in terms of what is actually in the Act, but in terms of how they apply—it makes me nervous, Mr. Chairman—the provisions in question.

[Translation]

ferai un plaisir d'interrompre mes observations jusqu'à ce qu'il ait pu éclairer le Comité de ses lumières.

**M. Dubois:** Je vous ai écouté pendant trois ans et demi quand vous étiez président, cela suffit.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, on voit bien où l'ancien président siège au Comité.

Monsieur le président, de toute évidence c'est une comparaison que nous devons faire et cet amendement nous permettra d'obtenir les meilleurs conseils possibles car je prétends, monsieur le président, que cet article 16 va bien plus loin que les dispositions équivalentes qui existent aux États-Unis. Monsieur le président, je veux m'attarder un instant sur l'importance d'entendre les membres de ce tribunal au sujet de ces dispositions. En effet, c'est un tribunal qui fonctionne depuis maintenant six ans.

À l'heure actuelle, monsieur le président, la surveillance électronique des activités de renseignements étrangers aux États-Unis est régie par la Loi de surveillance des activités de renseignements étrangères de 1978. Nous devrions donc demander aux de cette cour, au juge ou juges qui comparaitront devant le Comité, dans quelle mesure leur législation permet de désigner des groupes ou des particuliers aux États-Unis qui ne constituent aucune menace pour la sécurité de leur pays.

Monsieur le président, c'est en effet la question critique. Pour l'instant l'article 16 de ce bill permet d'assujettir à des mesures de surveillance quiconque aide au rassemblement d'informations ou de renseignements sur les affaires internationales du Canada ou la défense nationale, il suffit que cette personne ne soit ni citoyen canadien ni résident permanent. Les membres de ce tribunal qui a été créé justement à cette fin devraient pouvoir nous dire quelles procédures ils appliquent, en leur qualité de juge, pour assurer la protection des citoyens américains.

Monsieur le président, pour l'instant, si un citoyen canadien participe à une conversation avec quelqu'un qui peut faire l'objet de surveillance aux termes de l'article 16 de ce bill, rien n'empêche le service de sécurité d'écouter cette conversation aussi longtemps qu'il le souhaite. Toutefois, la loi américaine, si je la comprends bien, et c'est la question qu'il nous faudra poser aux juges de cette cour, prévoit des procédures, que les juges de cette cour nous expliqueront, des procédures de minimisation, qui permettent de s'assurer que la vie privée des Américains n'est pas indûment menacée. Ces procédures de minimisation, je le répète, ont été mises en place dans le cadre de la loi de 1978 sur la surveillance des activités de renseignements étrangers. C'est donc la loi que ces témoins, les membres de ce tribunal devraient pouvoir nous expliquer clairement, et pas seulement les termes de cette loi, mais la façon dont ils l'appliquent et, plus particulièrement, ces dispositions qui me rendent assez nerveux, monsieur le président.



## [Texte]

Mr. Chairman, I know that Mr. Fraser, who is presently consulting with the Minister on the rules, would want to make a contribution with respect to this important question of the hearing of witnesses from the Foreign Intelligence Surveillance Court, because this committee has been informed by witnesses who have appeared before the committee on other legislation that the potential implications of this on the university community—just to give one example, Mr. Chairman—the potential implications of Clause 16, as it is now worded, on the university community are sweeping and excessive.

I would suggest, Mr. Chairman, that if we were to call as witnesses members of this Foreign Intelligence Surveillance Court we would be in an excellent position to determine whether or not, under comparable legislation, for example, a visiting professor of Slavonic studies, someone who happens to be an expert on Czechoslovakian foreign policy but who poses no threat whatsoever to the security of Canada... Or to take an example, which is a little closer to home, of an American senator who is a member of a congressional committee on acid rain, or a committee which is looking at asbestos, Mr. Chairman, and the question of the use—and I see Mr. Tardif has an interest in this—a question of a member of a congressional committee in the United States who has an interest in asbestos. Would it be appropriate; indeed, would it be sanctioned under American legislation for the Americans to tap the phone of Mr. Tardif to determine his views and, presumably, government policy on the question of asbestos? I suggest, Mr. Chairman, if we told Mr. Tardif that his phone could be tapped and his mail could be opened by American authorities seeking to determine policies with respect to asbestos and the dangers of asbestos in Canada that he would say that he would not accept that policy.

• 2140

I suggest, Mr. Chairman, we should hear from members of the Foreign Intelligence Surveillance Court with respect to this element of their powers. Hopefully we will have an opportunity at some point to question the Minister on this point. As I read the legislation now, an American expert—elected representative or any other expert—on acid rain or another element of American foreign policy could in fact be targeted under the provisions of Clause 16 of this legislation. They do not pose any threat to the security of Canada whatsoever, but they might be very helpful to Canada in gathering information on the American position on a variety of issues that affect Canadians.

And that is a policy question, obviously, this committee has to address. But before addressing the policy question, Mr. Chairman, I suggest we should hear from a jurisdiction which has considered the issues, and again, considered them carefully. There were extensive hearings in committee on this legislation in 1978, the Foreign Intelligence Surveillance Act, and the judges in question have now had some six years' experience and could advise this committee, I suggest, very well as to the potential implications of our legislation, or at

## [Traduction]

Monsieur le président, je sais que M. Fraser qui est en train de consulter le ministre sur le règlement, va vouloir donner son opinion sur cette question importante des témoins de la cour de surveillance des activités de renseignements étrangers car des témoins qui ont déjà comparu devant ce Comité à l'occasion de l'étude d'autres projets de loi nous ont dit que cela risquait d'avoir des implications pour les universités, pour ne donner qu'un exemple, monsieur le président, et je veux parler de l'article 16. En effet, avec cet énoncé de l'article 16, les universités sont visées de façon excessive.

Monsieur le président, si nous pouvions convoquer à titre de témoins les membres de ce tribunal de surveillance des activités de renseignements étrangers, nous serions mieux en mesure de déterminer si, avec une législation équivalente, un professeur invité d'études de slavones, par exemple, un expert de la politique étrangère de la Tchécoslovaquie qui ne saurait en rien menacer la sécurité du Canada... Et pour vous citer un exemple un peu plus pertinent, c'est-à-dire un sénateur américain qui est membre d'un comité du Congrès chargé d'étudier les pluies acides, ou la question de l'amiante, monsieur le président—et je crois que c'est une question qui intéresse tout particulièrement M. Tardif—dont, je parle de la situation qui existerait aux États-Unis si un membre d'un comité du Congrès américain s'intéressait à la question de l'amiante. Serait-il approprié d'accorder au gouvernement américain, par voie législative, le droit d'intercepter les communications de M. Tardif, par exemple, pour connaître son opinion et probablement la politique du gouvernement sur ce sujet? Je prétends, monsieur le président, que si nous disions à M. Tardif qu'il pouvait faire l'objet d'une table d'écoute ou que son courrier pouvait être intercepté par les autorités américaines en vue de connaître les politiques du gouvernement dans le domaine de l'amiante, il n'accepterait jamais cela.

J'estime, monsieur le président, que nous devrions avoir l'occasion d'entendre l'opinion de certains membres de la *Foreign Intelligence Surveillance Court* relativement à leur pouvoir. J'espère que nous aurons l'occasion de poser des questions au ministre à ce sujet. D'après mon interprétation du projet de loi, un spécialiste américain, qu'il soit député élu ou non—dans le domaine des pluies acides ou dans tout autre domaine de la politique étrangère américaine pourrait faire l'objet de surveillance ou d'autres manoeuvres aux termes de l'article 16. Même si ces personnes ne posent aucun risque à la sécurité du Canada, elles pourraient être très utiles au Canada en lui fournissant des renseignements sur la position américaine dans différents domaines qui touchent les Canadiens.

Et c'est une question de politique que le Comité devra aborder. Mais avant de nous attaquer à cette question, monsieur le président, je crois que nous devrions entendre les témoignages des représentants d'un tribunal qui a examiné cette question en profondeur. Des audiences de grande envergure ont été tenues au sujet de ce projet de loi en 1978, soit la *Foreign Intelligence Surveillance Act* et les juges en question ont maintenant eu six ans pour se renseigner là-dessus. Ils pourraient donc nous donner des conseils très utiles quant aux

[Text]

least comparable American legislation on targeting of foreign visitors to the United States.

Now, Mr. Chairman, I did refer to the university community; and Clause 16, as Donald Savage, Executive Secretary of the Canadian Association of University Teachers, who has appeared before this committee on a number of items of legislation, Mr. Chairman, has indicated—he finds the clause to be potentially alarming—that is Clause 16—and that it could pose very serious problems for those involved in foreign area programs in Canadian universities. And if we were to encourage, Mr. Chairman, the full and untrammelled exchange of ideas, not just within Canada, but across our borders . . .

**M. Gourde:** J'invoque le Règlement, monsieur le président.

**Le vice-président:** Monsieur Gourde.

**M. Gourde:** Permettez-moi, monsieur le président, de vous rappeler la règle de pertinence du débat. M. Robinson est en train de nous donner les noms de certains témoins qui sont venus nous parler au nom de l'Association canadienne des professeurs d'université. C'est très loin de la motion qu'il nous a présentée.

**The Vice-Chairman:** Thank you, Mr. Gourde. I think your point is very well taken. You have been straying off the amendment subject material, Mr. Robinson. But, however, in order not to cut you off cold, we can allow another five minutes if you have other points you want to make that are material to your amendment before we put the question to a vote.

**Mr. Robinson (Burnaby):** That is five minutes on the whole of this motion, Mr. Chairman?

**The Vice-Chairman:** On the whole of the motion.

**An hon. Member:** Do you have another one prepared?

**Mr. MacBain:** You are overly generous, Mr. Chairman.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Well, Mr. Chairman, the Chair's generosity in terms of length of time seems to be decreasing.

• 2145

**Mr. Dubois:** We are very generous on the time. You started at 10.00 this morning, so you have enough time.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, the provisions of Clause 16—and I am not repeating what witnesses have said but I am indicating why I think it is important that we hear evidence, Mr. Chairman, from the body which is charged with the responsibility of overseeing legislation, which is similar to that which the government is seeking to enact, and yet, which I suggest to the members of the committee is far, far narrow in its scope. The concerns that have been raised by witnesses, whether they be the Canadian Association of University Teachers, whose concern is that foreign academics visiting Canada may have qualms about coming to our country as

[Translation]

répercussions éventuelles de notre projet de loi en le comparant à une loi américaine portant sur cette question de visiteurs étrangers aux États-Unis.

J'ai fait allusion, monsieur le président, au media universitaire; et l'article 16, comme Donald Savage, secrétaire exécutif de l'Association canadienne des universitaires, qui a comparu devant ce Comité au sujet de plusieurs projets de loi, l'a indiqué, cet article pourrait être dangereux car il poserait de très graves problèmes pour ceux qui participent à ces programmes d'étude étrangère dans les universités canadiennes. Si nous voulons encourager le libre échange d'idées, non seulement à l'intérieur du Canada, mais à l'étranger . . .

**Mr. Gourde:** On a point of order, Mr. Chairman.

**The Vice-Chairman:** Mr. Gourde.

**Mr. Gourde:** If you will allow me, Mr. Chairman, I would simply like to remind you of the requirement that the speaker stick to the topic. Mr. Robinson is citing the names of witnesses who appeared before the committee on behalf of the Canadian Association of University Professors. That has little relevance to the motion he has tabled.

**Le vice-président:** Merci, monsieur Gourde. Je crois que vous avez raison. Je pense que vous vous éloignez du sujet de notre débat, monsieur le président. Mais pour ne pas vous couper la parole complètement, nous allons vous permettre de parler pendant cinq minutes encore, au cas où vous auriez d'autres points pertinents à soulever avant que nous mettions la question aux voix.

**M. Robinson (Burnaby):** Vous me donnez cinq minutes pour parler de l'ensemble de la motion, monsieur le président?

**Le vice-président:** Oui, de l'ensemble de la motion.

**Une voix:** En avez-vous une autre?

**Mr. MacBain:** Vous êtes trop généreux, monsieur le président.

**M. Robinson (Burnaby):** Il semble, monsieur le président, que la générosité du président diminue en ce qui concerne le temps de parole qu'il accorde aux députés.

**M. Dubois:** Au contraire, nous avons été très généreux. Vous avez commencé à 10 heures ce matin, alors vous avez eu amplement le temps de présenter vos arguments.

**M. Robinson (Burnaby):** Eh bien, monsieur le président, quant aux dispositions de l'article 16, et je ne répète pas ce qu'ont dit d'autres témoins; j'aimerais simplement indiquer pourquoi j'estime essentiel que nous entendions les témoignages de personnes qui sont chargées d'examiner une loi, qui est très semblable à celle que le gouvernement voudrait faire adopter mais dont la portée est beaucoup moins large, d'après moi. Étant donné l'inquiétude de plusieurs témoins, qu'il s'agisse de l'Association canadienne des universitaires, qui craint que des universitaires étrangers ne veuillent pas venir au Canada en sachant qu'ils peuvent faire l'objet d'opérations de



## [Texte]

visiting professors if they can be subject through intelligence operations; as they put it, "in the casual manner suggested in Clause 16" . . . As well, Mr. Chairman, I think we would be doing a disservice to the Association Canadienne des hispanistes I am afraid my Spanish is non-existent, Mr. Chairman . . . This is an association of, I believe, Spanish speaking academics. Yes, the Canadian Association of Hispanists, and they too, Mr. Chairman, I think, would be effectively ignored in their representations to this committee if we were to fail to hear from the witnesses, from the Foreign Intelligence Surveillance Court, as to the extent to which linguistic professional groups, such as this group, which has submitted its brief to us, Mr. Chairman, and another group, which is I guess even more potentially a target of the new service—that is the Canadian Association of Slavists, would be ignored.

It is groups such as this, Mr. Chairman, that would be affected directly by the proposed Clause 16 of the legislation, and I appreciate Mr. Gourde's point that I should not get into the substance of Clause 16, but I am arguing, of course, that if we are to do justice to the representations which have indeed been made by witnesses on Clause 16, with respect to the use of intrusive powers for foreign intelligence purposes, that, Mr. Chairman, we should not just accept the motion of Mr. Gourde in its present terms, but rather, we should proceed to hear the witnesses that I have recommended, from the Foreign Intelligence Surveillance Court.

Mr. Chairman, just a word or two, if I may, with respect to why it is I believe that court and the constitution of that court is sufficiently similar to the provisions contained in Clause 16, that the members—I have a couple of minutes, Mr. Chairman?

**The Vice-Chairman:** Yes.

**Mr. Robinson (Burnaby):** The members of that court would be excellent witnesses before this committee. As it stands now, Mr. Chairman, the warrants which would be issued for the kind of surveillance which is envisaged by Clause 16 of this Bill would be issued by the same court that issued all other warrants, warrants for judicial control under Clause 21 of the legislation. Mr. Chairman, certainly, on that basis, I would suggest that we would want to examine if, indeed, there is to be a provision for intrusive techniques to be used against targets that pose no threat whatsoever to the security of Canada, if there is to be such an intrusive technique, Mr. Chairman, that it may be that we would want to establish a separate court, as the United States has done, and not just lump that court in with the . . . lump the functions of the foreign intelligence gathering functions and the warrant provisions for foreign intelligence gathering functions under Clause 16, together with the warrant provisions under Part III, Clause 21.

• 2150

I see, Mr. Chairman, you are indicating that my time is coming to a close. Just in conclusion, then . . .

**Mr. Dubois:** It is about time, Mr. Chairman.

## [Traduction]

surveillance etc., et je cite, «effectuer plus ou moins par hasard, d'après ce que l'article 16 laisse entendre» . . . De plus, monsieur le président, je crois que nous manquerions de respect pour l'Association canadienne des hispanistes—je regrette, monsieur le président, mais je ne parle pas espagnol; je crois que c'est une association d'universitaires de langue espagnole—donc, dise-je, nous manquerions de respect pour cette association, étant donné les instances qu'elle a présentées au Comité, si nous n'entendions pas les témoignages des représentants de la *Foreign Intelligence Surveillance Court* quant à l'incidence du projet de loi sur certains regroupements de linguistes professionnels, comme celui-ci, qui nous a présenté un mémoire, ainsi qu'un autre groupe, qui a de plus fortes chances encore d'être la cible du nouveau service de sécurité—à savoir l'Association canadienne de Slavistes.

Ce sont des groupes comme ceux que je viens de vous mentionner, monsieur le président, qui seraient touchés directement par le projet d'article 16 du bill. Bien que je comprenne l'argument de M. Gourde, à savoir que je ne dois pas m'étendre sur le fond de l'article 16, je crois que si nous voulons rendre justice aux groupes qui nous ont présenté des instances sur l'article 16, qui concerne le recours à des pouvoirs extraordinaires aux fins de la collecte de renseignements étrangers, nous nous devons de ne pas accepter la motion de M. Gourde, telle qu'elle est rédigée actuellement. Nous devrions tout d'abord entendre les témoignages des personnes que j'ai recommandées, qui représentent la *Foreign Intelligence Surveillance Court*.

Je voudrais parler brièvement, monsieur le président, des raisons pour lesquelles cette cour et la façon dont elle a été établie rejoignent les dispositions de l'article 16, je crois qu'il me reste quelques minutes, n'est-ce pas, monsieur le président?

**Le vice-président:** Oui.

**M. Robinson (Burnaby):** Les juges de cette cour feraient d'excellents témoins. Selon les dispositions actuelles, monsieur le président, les mandats nécessaires aux termes de l'article 16 de ce projet de loi seraient décernés par le même tribunal qui décerne tous les autres mandats, aux termes de l'article 21 du Bill C-9. Je prétends donc monsieur le président, que nous devrions examiner la possibilité que des techniques qui représentent une violation de la vie privée soient utilisées contre des personnes qui ne représentent aucun risque pour la sécurité du Canada; il est possible qu'il vaille mieux établir une cour distincte, comme on l'a fait aux États-Unis, plutôt que de regrouper les activités de collectes de renseignements dont il est question à l'article 16, dans les dispositions de décernement de mandats prévues à l'article 21 de la Partie III.

Monsieur le président, vous semblez indiquer que mon temps est terminé. En conclusion donc . . .

**M. Dubois:** Il est temps, monsieur le président.

[Text]

**Mr. Robinson (Burnaby):** —I think it is important that the committee hear from those witnesses who are in the most effective position to enlighten the committee on the implications of legislation which could severely erode the principle of academic freedom on our campuses. This is not an idle suggestion, Mr. Chairman. It is one which was made very seriously by the Canadian Association of University Teachers and a number of their component groups. To do justice to their concerns, Mr. Chairman, I would hope this committee would indeed be prepared to accept this motion and hear from the witnesses who are best positioned to enlighten us on the implications of similar intrusive techniques and the safeguards that are utilized for those intrusive techniques in the United States.

**The Vice-Chairman:** Thank you very much, Mr. Robinson.

Is there any discussion by other members on the amendment?

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, before the motion is put, I do not know whether Mr. Fraser has any commentary on the motion.

**Mr. Dubois:** Speak for yourself.

**The Vice-Chairman:** Mr. Fraser can put forward his own questions.

Motion negatived: yeas, 2; nays, 5.

**The Vice-Chairman:** Mr. MacBain.

**Mr. MacBain:** Mr. Chairman, on a point of order, when we adjourn this evening I would like to move that we meet again on Wednesday, June 6, from 3.30 to 5.30 p.m.

**The Vice-Chairman:** Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I believe there is usually a steering committee meeting at which these questions are resolved, and certainly, Mr. Chairman . . .

**Mr. Kaplan:** It could be decided by the full committee.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I do not know if Mr. Kaplan has yet joined the committee. I am sure he will be relegated to the ranks at the appropriate time. But at this point, at least, it is the members of the committee who make those decisions.

**Le vice-président:** Monsieur Gourde.

**M. Gourde:** Il me semble qu'il avait été convenu, cet après-midi, avec le président, que nous réglerions cette question à 22h00, compte tenu de l'allure que prendraient les débats aujourd'hui. On sait comment cela se présente, mais il n'est pas encore 22h00. Donc, il serait peut-être préférable d'attendre à 22h00 pour régler cette question.

Cependant, à cause des exigences de nos horaires, je suggérerais aux deux partis d'Opposition que nous poursuivions nos débats jusqu'à minuit, c'est-à-dire ajouter deux heures. Monsieur Robinson, j'espère que vous comprenez bien qu'il ne s'agit pas d'une motion de clôture. Nous voulons tout simplement ajouter deux heures aux débats. Cela semble être le voeu du Nouveau parti démocratique car il ne cesse de

[Translation]

**M. Robinson (Burnaby):** En conclusion donc, il est important à mon sens que le Comité entende ces témoins qui sont dans la meilleure position pour éclairer le Comité sur toutes les implications du bill qui pourraient porter une atteinte grave au principe de la liberté académique. Ce n'est pas une idée en l'air, monsieur le président. D'ailleurs, l'Association canadienne des professeurs d'universités et bon nombre de leurs chapitres ont tous fait une sérieuse recommandation à cet effet. Pour répondre à leurs inquiétudes, monsieur le président, j'espère que le Comité acceptera cette motion d'entendre ces témoins qui sont les mieux placés pour nous éclairer sur les implications de toutes ces techniques d'intrusion et sur les sauvegardes utilisées aux États-Unis pour les éviter.

**Le vice-président:** Merci beaucoup, monsieur Robinson.

Y a-t-il une discussion sur l'amendement?

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, avant que nous passions au vote, peut-être M. Fraser voudrait-il faire certains commentaires.

**M. Dubois:** Qu'il parle pour lui-même.

**Le vice-président:** M. Fraser peut très bien poser ses propres questions.

La motion est rejetée. Pour, 2; contre, 5.

**Le vice-président:** Monsieur MacBain.

**M. MacBain:** Monsieur le président, j'invoque le Règlement, et je propose que suite à l'ajournement ce soir, nous convoquions une réunion du Comité mercredi le 6 juin entre 15h30 et 17h30.

**Le vice-président:** Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Si je ne m'abuse, monsieur le président, normalement c'est au Comité directeur de prendre ces décisions.

**M. Kaplan:** Le Comité plénier peut aussi bien en décider.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je ne savais pas que M. Kaplan était maintenant membre du Comité. Qu'il ne s'en fasse pas, il y sera très bientôt. Mais pour le moment, au moins ce sont les membres du Comité qui devraient prendre les décisions.

**The Vice-Chairman:** Mr. Gourde.

**Mr. Gourde:** I thought it was agreed that this afternoon, with the chairman, that we should settle that matter at 10.00 p.m., depending on the way the debate has progressed. Now we know, but it is not yet 10.00 p.m. So perhaps it would be preferable to wait until 10.00.

However, because we are losing time, I suggest to both opposition parties, that we continue our debate until midnight, that is that we add two more hours to this meeting. Mr. Robinson, I hope you understand that this is not a motion of closure. We simply want to add two more hours to tonight's debate. That seems to be the wish of the New Democratic Party, since it keeps proposing new arguments. So we are quite



*[Texte]*

proposer des ajouts. Alors, nous sommes prêts à siéger deux heures de plus ce soir, quitte à nous prononcer sur la motion de M. MacBain, par la suite, à savoir que nous revenions à 15h30 demain, ce qui avait été tacitement convenu par chacun des partis.

• 2155

Je demande donc le consentement unanime des progressistes conservateurs et des néo-démocrates pour que nous puissions siéger jusqu'à minuit.

**Mr. Robinson (Burnaby):** On a point of order, Mr. Chairman, I think Mr. MacBain has moved a motion. I am not sure about its acceptability at this point, but . . .

**The Vice-Chairman:** That is correct. Mr. MacBain has moved a motion and we would have to have unanimous consent to withdraw the motion. As that consent is not forthcoming that motion is the motion before the committee at the present time.

Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, could the Chair indicate to us what the provision is, what the legal position of the committee is? I am not clear, because there was a motion suggested earlier, a motion which was tabled, that the committee sit from 3.30 p.m. to 5.30 p.m.

**The Vice-Chairman:** That is the motion we are discussing.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Presumably Mr. MacBain is suggesting that this motion be lifted from the table.

**The Vice-Chairman:** He has not suggested that to my knowledge. That motion is still being considered. That is the motion before the committee at the present time.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, with respect, that motion is out of order. There is no report from the steering committee before the committee at this point. What is before the committee is Mr. Gourde's motion and Mr. MacBain's motion, even though some members of the committee may have sympathy with it, is not in order during the discussion of a motion by Mr. Gourde. It may be in order as a follow-up to a steering committee report, but Mr. Chairman, it cannot just be injected into the middle of a discussion on Mr. Gourde's motion.

**The Vice-Chairman:** With due respect, Mr. Robinson, we have to decide when we are going to sit. Mr. MacBain has put forward the motion. It was discussed earlier in the day. It was, if I remember correctly, a second part of your motion that we discussed earlier and it was not voted upon.

**Mr. Marceau:** I was asked to table this motion this afternoon.

**The Vice-Chairman:** Yes. That is right.

**Mr. Marceau:** So the motion is on the table right now.

**The Vice-Chairman:** Yes, so this is the motion on which we are going to vote, and I would like to now put the question.

*[Traduction]*

prepared to sit for an extra two hours tonight and then look at Mr. MacBain's motion requesting that we sit tomorrow at 3.30 in the afternoon, a matter which had already been tacitly agreed by all parties.

So I would ask unanimous consent on the part of the Conservatives and the NDP so that we can pursue this meeting until midnight.

**M. Robinson (Burnaby):** Sur un rappel au Règlement, monsieur le président, je pense que M. MacBain a déjà proposé une motion. Je ne sais pas si elle est admissible . . .

**Le vice-président:** C'est tout à fait juste. M. MacBain a déjà proposé une motion, et il nous faudra le consentement unanime pour qu'il retire cette motion. Si ce consentement n'est pas accordé, la motion reste toujours au débat.

Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, le président pourrait-il nous donner la position légale ou procédurale du Comité à cet égard? Ce n'est pas clair à mon sens, car on avait déjà proposé plus tôt cet après-midi une motion demandant que le comité siège de 15h30 à 17h30.

**Le vice-président:** C'est la motion que nous discutons.

**M. Robinson (Burnaby):** Alors, M. MacBain propose que cette motion soit débattue.

**Le vice-président:** Ce n'est pas ce qu'il a dit. La motion est toujours à l'étude. C'est la motion à l'étude en ce moment.

**M. Robinson (Burnaby):** Alors, monsieur le président, sauf votre respect, cette motion est irrecevable. Nous n'avons reçu aucun rapport du comité directeur. Nous avons devant le Comité la motion de M. Gourde, et celle de M. MacBain, qui, même si certains membres du Comité semblent l'accepter, est irrecevable pendant la discussion de la motion de M. Gourde. Cette motion est recevable si elle faisait suite à un rapport du comité directeur, mais monsieur le président, elle ne peut être injectée au milieu d'une discussion sur la motion de M. Gourde.

**Le vice-président:** Sauf votre respect, nous devons décider quand nous allons reprendre la séance. M. MacBain a fait une proposition. Cette proposition a été discutée plus tôt aujourd'hui. Si je me souviens bien, c'était la seconde partie de votre motion que nous avons discuté plus tôt, mais sur laquelle nous n'avons pas voté.

**M. Marceau:** On m'a demandé de déposer cette motion cet après-midi.

**Le vice-président:** Oui, c'est juste.

**M. Marceau:** Donc cette motion est maintenant à l'étude.

**Le vice-président:** Oui, c'est justement la motion sur laquelle nous devons maintenant voter, et je voudrais poser la question.

[Text]

Yes, Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** The motion presumably is debatable, if I understand it properly.

**The Vice-Chairman:** Yes, it is.

**Mr. Robinson (Burnaby):** But before making some remarks on the motion, Mr. Chairman, could I just seek clarification, in a procedural sense, from the Chair? Obviously we rise at 10.00 p.m., but if in fact the motion has not been put at 10.00 p.m., presumably the steering committee would then move to determine a recommendation for a future meeting. Is that the appropriate course?

**The Vice-Chairman:** Not necessarily. I think we can decide in full committee what we could also decide in the steering committee. I mean, if the full committee agrees, then certainly that would have the weight of the steering committee.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I agree, if the committee makes a decision on this, Mr. Chairman, before we rise at 10.00 p.m. That is obviously the case. I am just asking if the committee has not made a decision and the committee adjourns at 10.00 p.m., maybe the clerk could advise us as to when the next meeting would be, in effect, since we have not made a decision . . .

**The Vice-Chairman:** Mr. Robinson, I have ruled that this motion is the motion before the committee at the present time and this motion is going to be decided upon before we leave. And when we decide on this motion, then the meeting will be adjourned. I can assure you that this motion is valid and it is going to be decided upon, and then we will adjourn. There is no question of it not being put before ten o'clock. It has been put before ten o'clock, and we are going to vote on it right now. Now, if you have some argument that you want to put forward, I would be pleased to listen to it, but otherwise I think the committee, in the interest of this committee functioning, we have to know when our next meeting is going to take place and the recommendation was discussed earlier; the motion has been put by Mr. MacBain that we meet from 3.30 p.m. to 5.30 p.m. tomorrow afternoon. I feel that that is in order.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I abstain.

Motion agreed to.

**The Vice-Chairman:** Shall we adjourn until tomorrow?

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, it is ten o'clock.

• 2200

**Mr. Dubois:** On a point of order, Mr. Chairman.

**The Vice-Chairman:** It is ten o'clock. The meeting is adjourned until tomorrow at 3.30 in the afternoon.

**Mr. Dubois:** We wanted to extend the hour until midnight. We wanted to ask for unanimous consent to sit until midnight.

[Translation]

Oui, monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Cette motion n'est-elle pas sujette à débat?

**Le vice-président:** Oui.

**M. Robinson (Burnaby):** Avant de passer à mes remarques sur cette motion, monsieur le président, pourrais-je demander au président d'éclaircir une question de procédure? Évidemment, nous devons ajourner à 22 heures, mais toutefois, si nous n'avions pas voté sur cette motion à 22 heures, ce serait alors au comité directeur de faire une recommandation sur quelques séances futures. N'est-ce pas la façon normale de procéder?

**Le vice-président:** Pas nécessairement. Le Comité plénier peut décider de tout ce qui peut être présenté au Comité directeur. Si le Comité plénier est d'accord, alors il faut croire que ce serait acceptable au Sous-comité du programme et de la procédure.

**M. Robinson (Burnaby):** D'accord, si le Comité prend cette décision, monsieur le président, avant 22 heures. Bien sûr c'est le cas. Je demandais simplement si le Comité n'avait pas pris cette décision avant d'ajourner à 22 heures, peut-être que le greffier pourrait nous dire quand la prochaine réunion devrait avoir lieu, puisque nous n'aurons pas pris de décision . . .

**Le vice-président:** Monsieur Robinson, j'ai décidé que cette motion est actuellement à l'étude par le Comité, et que l'on devra l'accepter ou la rejeter avant de partir. Une fois que nous aurons voté sur cette motion, la séance sera levée. Je peux vous assurer que cette motion est parfaitement recevable, et nous allons voter et qu'ensuite nous allons ajourner. Ce n'est pas une question de décider si la motion est présentée avant ou après 10 heures. Cette motion a été présentée avant 10 heures, et maintenant nous allons passer au vote. Si vous avez un argument que vous voulez présenter, je serai bien heureux de l'écouter, autrement, pour assurer le bon fonctionnement du Comité, je pense qu'il faut déterminer quand nous devons reprendre notre étude de ce bill, comme nous en avons discuté plus tôt; M. MacBain a proposé que nous nous réunissions demain après-midi entre 15h30 et 17h30. Cette motion est parfaitement correcte.

**M. Robinson (Burnaby):** Je m'abstiens de voter.

La motion est adoptée.

**Le vice-président:** Êtes-vous d'accord pour que nous levions la séance jusqu'à demain?

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, il est 10 heures.

**M. Dubois:** J'invoque le Règlement, monsieur le président.

**Le vice-président:** Il est 22h00. La séance est levée jusqu'à 15h30.

**M. Dubois:** Nous voulions prolonger cette séance jusqu'à minuit. Nous avons demandé le consentement unanime de continuer jusqu'à minuit.



[*Texte*]

**The Vice-Chairman:** The meeting is adjourned.

[*Traduction*]

**Le vice-président:** La séance est levée.

---



*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9



HOUSE OF COMMONS

Issue No. 36

Wednesday, June 6, 1984

Chairman: Claude-André Lachance

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 36

Le mercredi 6 juin 1984

Président: Claude-André Lachance

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on*

## Justice and Legal Affairs

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent de la*

## Justice et des questions juridiques

RESPECTING:

Bill C-9, An Act to establish the Canadian Security Intelligence Service, to enact An Act respecting enforcement in relation to certain security and related offences and to amend certain Acts in consequence thereof or in relation thereto

CONCERNANT:

Projet de loi C-9, Loi constituant le Service canadien du renseignement de sécurité, édictant la Loi concernant la poursuite de certaines infractions en matière de sécurité et dans des domaines connexes et modifiant certaines lois en conséquence ou de façon corrélative

APPEARING:

The Honourable Robert P. Kaplan,  
Solicitor General of Canada

COMPARAÎT:

L'honorable Robert P. Kaplan,  
Solliciteur général du Canada

Second Session of the  
Thirty-second Parliament, 1984

Deuxième session de la  
trente-deuxième législature, 1984

STANDING COMMITTEE ON JUSTICE  
AND LEGAL AFFAIRS

*Chairman:* Claude-André Lachance

*Vice-Chairman:* Russell MacLellan

MEMBERS/MEMBRES

Bud Cullen  
John A. Fraser  
Gaston Gourde (*Lévis*)  
Allan Lawrence  
Al MacBain  
Gilles Marceau  
Lynn McDonald (*Broadview—Greenwood*)  
Blaine A. Thacker

COMITÉ PERMANENT DE LA JUSTICE  
ET DES QUESTIONS JURIDIQUES

*Président:* Claude-André Lachance

*Vice-président:* Russell MacLellan

ALTERNATES/SUBSTITUTS

Warren Allmand  
Vince Dantzer  
Rolland Dion (*Portneuf*)  
Jean-Guy Dubois  
Benno Friesen  
Paul-André Massé  
Kenneth Robinson (*Etobicoke—Lakeshore*)  
Svend J. Robinson (*Burnaby*)  
Chris Speyer  
Alain Tardif

(Quorum 6)

*Le greffier du Comité*

Nino A. Travella

*Clerk of the Committee*



## MINUTES OF PROCEEDINGS

WEDNESDAY, JUNE 6, 1984  
(55)

## [Text]

The Standing Committee on Justice and Legal Affairs met at 3:46 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mr. Claude-André Lachance, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Cullen, Fraser, Gourde (*Lévis*), Lachance, Marceau.

*Alternates present:* Messrs. Allmand, Dantzer, Dion (*Portneuf*), Dubois, Robinson (*Burnaby*), Tardif.

*Other Member present:* Mr. Kristiansen.

*Appearing:* The Honourable Robert P. Kaplan, Solicitor General of Canada.

The Committee resumed consideration of Bill C-9, An Act to establish the Canadian Security Intelligence Service, to enact An Act respecting enforcement in relation to certain security and related offences and to amend certain Acts in consequence thereof or in relation thereto. (*See Minutes of Proceedings, Thursday, March 22, 1984, Issue No. 8*).

Debate resumed on the motion of Mr. Gourde (*Lévis*)—That the Chairman of the Committee, upon adoption of this motion, put all questions on clauses and admissible amendments, already filed with the Clerk, without debate, so that consideration of Bill C-9 be concluded.

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That the motion of Mr. Gourde (*Lévis*) only be proceeded with after this Committee has had an opportunity to hear from the Canadian Council of Churches through Rev. Dr. Anderson.

After debate thereon, the question being put, it was negatived on the following division:

## YEAS

Messrs.

Dantzer  
Fraser  
Robinson (*Burnaby*)—3

## NAYS

Messrs.

Cullen  
Dubois  
Gourde (*Lévis*)  
Marceau  
Tardif—5

## CHAIRMAN'S RULING

The Standing Committee on Justice and Legal Affairs has been considering Bill C-9, the Canadian Security Intelligence Service Act, since March 22, 1984. The Committee appears to have reached an impasse on making progress towards completion of the Bill. According to Beauchesne, 5th edition, citation 570:

## PROCÈS-VERBAL

LE MERCREDI 6 JUIN 1984  
(55)

## [Traduction]

Le Comité permanent de la justice et des questions juridiques se réunit, ce jour à 15 h 46, sous la présidence de M. Claude-André Lachance (*président*).

*Membres du Comité présents:* MM. Cullen, Fraser, Gourde (*Lévis*), Lachance, Marceau.

*Substituts présents:* MM. Allmand, Dantzer, Dion (*Portneuf*), Dubois, Robinson (*Burnaby*), Tardif.

*Autre député présent:* M. Kristiansen.

*Comparait:* L'honorable Robert P. Kaplan, solliciteur général du Canada.

Le Comité reprend l'examen du projet de loi C-9, Loi constituant le Service canadien du renseignement de sécurité, édictant la Loi concernant la poursuite de certaines infractions en matière de sécurité et dans des domaines connexes et modifiant certaines lois en conséquence ou de façon corrélative. (*Voir Procès-verbal du jeudi 22 mars 1984, fascicule n° 8*).

Le débat reprend sur la motion de M. Gourde (*Lévis*), à savoir,—Que le président du Comité, à la suite de l'adoption de la présente motion, mette aux voix, sans autre forme, toutes les questions relatives aux articles et aux amendement recevables déjà déposés chez le greffier, de façon à conclure l'examen du projet de loi C-9.

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Qu'on ne passe à la motion de M. Gourde (*Lévis*) qu'après que le Comité aura eu l'occasion d'avoir des nouvelles du Conseil canadien des Églises par le truchement du Rév. Anderson.

Après débat, la motion est mise aux voix et rejetée comme suit:

## POUR

Messieurs

Dantzer  
Fraser  
Robinson (*Burnaby*)—3

## CONTRE

Messieurs

Cullen  
Dubois  
Gourde (*Lévis*)  
Marceau  
Tardif—5

## DÉCISION DU PRÉSIDENT

Le Comité permanent de la justice et des questions juridiques étudie le projet de loi C-9, Loi constituant le Service canadien du renseignement de sécurité, depuis le 22 mars 1984. Le Comité semble être dans une impasse, incapable de faire avancer les travaux en vue de mener à terme l'examen du projet de loi. Aux termes du commentaire 570 du Beauchesne, cinquième édition:

"It is the duty of all committees to give the matters referred to them due and sufficient consideration."

The Oxford Dictionary defines the words "due and sufficient" as meaning "adequate" which in turn is defined as "proportionate, barely sufficient".

If we were to continue to discuss Mr. Gourde's motion, it is debatable whether the Committee would be fulfilling the requirements of Beauchesne citation 570 in relation to Bill C-9. Conversely, if I put the question in Mr. Gourde's motion without further debate, we might equally fail to fulfil the duty outlined by Beauchesne.

As Madame Speaker Sauvé stated on March 18, 1982, it is the Speaker's (or in these circumstances, the Chairman's) responsibility to ensure that Parliament (this Committee) can function. Paraphrasing two noted experts Redlich and Dawson, it is the Chairman who must protect the majority against obstruction at the same time as he protects the minority against oppression. Nevertheless time allocation motions can be regarded as the extreme limit to which procedure goes in affirming the rights of the majority at the expense of the minorities of the Committee and it cannot be denied that they are capable to being used in such a way as to upset the balance generally so carefully preserved between the claim of business and the rights of debate (May p. 455). But the harshness of this procedure is to some extent mitigated by consultations amongst the various parties. However, these consultations and proper order have broken down with the result before you that one side is proposing the allocation and other is attempting dilatory motions—a situation which various authors of Parliamentary procedure have warned against.

Quoting from the text "Procedure for Meetings and Organizations" edited by Messrs Kerr and King, with a foreword by Dr. Koester, Clerk of the House, it states at page 94 that:

"The presiding officer is responsible for safeguarding debate by allowing complete and adequate expression of views and putting the question to a vote when these have been aired sufficiently."

Since I do not see at this point any break in this present impasse, and since numerous consultations and meetings of the Steering Committee have failed to resolve it, in accordance with Beauchesne 606 (2) which states that the Chairman is responsible for order and decorum, I am ruling that the Bill C-9 should be proceeded with in the Committee in the following manner:

1. I shall suspend consideration of the motion of Mr. Gourde presently before the Committee for the purpose of permitting debate on the Bill, which after all furnishes an Order of Reference and has been committed to us by the House for examination.

"Il est du devoir des Comités d'accorder à toutes les questions qui leur sont déferées l'attention la plus sérieuse et la plus complète."

Les expressions «sérieuse» et «complète» sont rendues, en anglais, par «*due and sufficient*» que l'*Oxford Dictionary* rend par «*adequate*» (suffisant), terme qui, à son tour, se définit par «*proportionate, barely sufficient*» (proportionné, à peine suffisant).

En continuant à discuter la motion de M. Gourde, il est douteux que le Comité satisfasse aux exigences du commentaire 570 du Beauchesne en ce qui concerne le projet de loi C-9. Par contre, si nous mettons aux voix, sans autre forme, la motion de M. Gourde, nous risquons également de passer outre aux prescriptions du Beauchesne.

Comme l'indiquait le président de la Chambre, M<sup>me</sup> Sauvé, le 18 mars 1982, il incombe au président de la Chambre (en l'occurrence le président du Comité) de s'assurer que le Parlement (le présent Comité) puisse fonctionner. Pour paraphraser deux spécialistes de renom, Redlich et Dawson, c'est au président que revient le soin de protéger la majorité contre l'opposition systématique, tout en protégeant la minorité contre l'abus d'autorité. Cela étant, les motions relatives à l'attribution de jours et d'heures peuvent être considérées comme l'extrême limite à laquelle la procédure est disposée à aller pour affirmer les droits de la majorité aux dépens des minorités du Comité, et il est indéniablement possible de s'en prévaloir de telle sorte que l'on compromette l'équilibre maintenu, en règle générale, avec grand soin, entre les impératifs des travaux et les droits inhérents aux débats (May, p. 455). Cependant, le droit à la consultation entre les divers partis atténue quelque peu la rigueur de cette procédure. Malheureusement, cette consultation et l'ordre n'existent plus, avec le résultat que vous savez, les uns proposant d'attribuer les heures et les jours requis, les autres essayant d'introduire des motions dilatoires, situation contre laquelle divers auteurs de la procédure parlementaire nous mettent en garde.

Voici un passage tiré de «*Procedure for Meetings and Organizations*», ouvrage publié par MM. Kerr et King, préface de M. Koester, greffier de la Chambre des communes. Nous y lisons à la page 94: (traduction libre):

«Le président du scrutin est tenu de sauvegarder l'intégrité du débat en accordant aux intervenants le droit d'exprimer d'une façon complète et raisonnable leurs points de vue, et en mettant les questions aux voix, une fois celles-ci suffisamment débattues.»

Comme je n'entrevois pas la fin de la présente impasse, et comme les nombreuses consultations et séances du Comité de direction n'ont pas permis d'en sortir, m'inspirant du commentaire 606 (2) du Beauchesne où il est stipulé que le président du Comité est chargé d'y faire régner l'ordre et le décorum, je décide pour l'examen en comité, du projet de loi C-9, de procéder comme suit:

1. Je vais interrompre l'examen de la motion de M. Gourde dont le Comité est présentement saisi, pour permettre de discuter le projet de loi C-9 qui, somme toute, fournit un ordre de renvoi, et nous a été confié par la Chambre pour que nous l'examinions.



2. I shall convene further meetings of the Committee for this purpose from 7:30 o'clock p.m. to 10:30 o'clock p.m. this evening and from 9:00 o'clock a.m. to 1:00 o'clock p.m. tomorrow June 7, 1984, with a 15 minute break at 11:00 o'clock, in order to deal with the Bill. If study of the Bill has not been completed at that time, the Chairman will convene further meetings at the call of the Chair.
3. In putting any amendment to a Clause on every Clause for which amendments are proposed, the mover will have two minutes to explain his amendment. There will be one minute allotted to each of the other Parties represented in the Committee to reply or debate the amendment, and the Minister will have one minute to respond. This will permit five minutes of debate on each amendment. The Chair will then call the question without further debate or comments. This will be the procedure on all outstanding clauses as regards amendments.

As regards discussion of stood clauses, I shall attempt to give Members as full an opportunity for discussion as the circumstances permit, bearing in mind that we have now discussed most clauses of the Bill and have attempted to exhaust discussion in preparation to return to them for purposes of amendment only, before voting them.

4. On Clause 2. I shall allot twenty minutes to each of the three parties for general discussion as each sees fit. In the case of the Liberal Party, that twenty minutes will be divided equally, giving ten minutes to Mr. Allmand and ten minutes to other Government members. Thereafter, the Chair will call the amendments to Clause 2 in their proper sequence according to the formula already outlined.
5. Clause 3 has been carried. On Clause 4, the Chair will call for amendments in their proper sequence, as on all of the following stood clauses:  
  
Clauses 5, 6, 7, 8, 10, 11, 13, 14, 17, 18, 19, 20, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 37, 38, 39, 40, 53, 54, 55, 72, 80, and 82.
6. This leaves a number of stood clauses for which I have tried to make a somewhat more generous provision in view of discussion already in the Committee. On Clauses 9 and 15, the procedure for amendments will be followed as for the Clauses just mentioned, with an extra five minutes allotted to Mr. Robinson.
7. On Clauses 12 and 16, which we stood, separately for discussion, there will be ten minutes allotted to each Party for general discussion if they wish. Thereafter, the Chair will call amendments on that Clause according to the formula outlined already. In the case of the Liberal members, the ten minutes allotted will

2. Je convoquerai de nouveau le Comité à cette fin, de 19 h 30 à 22 h 30 ce soir, et de 9 heures à 13 heures, demain, le jeudi 7 juin 1984. Il y aura une pause de quinze minutes, à 11 heures, où nous nous occuperons du projet de loi. Si l'étude de ce dernier n'est pas terminée, le président convoquera de nouveau, à sa discrétion, le Comité.

3. En présentant une motion à un article, pour chacun des articles au sujet desquels des amendements sont proposés, l'auteur de la motion aura deux minutes pour expliquer son amendement. Chacun des autres partis représentés au sein du Comité disposera d'une minute pour répondre à l'auteur ou débattre l'amendement, et le Ministre aura une minute pour faire de même. Cela permettra de consacrer cinq minutes à chacun des amendements. Le président mettra alors aux voix, sans autre forme, la motion proposée. Voilà la procédure à suivre pour tous les articles qui n'ont pas encore fait l'objet de l'examen, en ce qui concerne les amendements.

Pour ce qui est de la discussion portant sur les articles reportés, je m'efforcerai d'offrir aux membres la possibilité d'en discuter, pour autant que les circonstances s'y prêtent, me rappelant que nous avons débattu la plupart des articles du projet de loi et avons tenté de vider la question, disposés à n'y revenir que pour les modifier avant de procéder au scrutin.

4. À propos de l'article 2. J'accorderai vingt minutes à chacun des trois partis aux fins d'une discussion générale comme chacun d'eux l'entendra. Dans le cas du parti libéral, cette période de vingt minutes sera répartie également, à savoir dix minutes à M. Allmand, et dix minutes en tout aux autres membres du gouvernement. Par la suite, le président mettra en délibération les modifications proposées à l'article 2, dans l'ordre même où elles ont été introduites, conformément à la formule adoptée plus tôt.
5. L'article 3 a été adopté. Quant à l'article 4, le président mettra en délibération les modifications dans l'ordre même où elles ont été proposées; il en sera de même des articles suivants réservés:  
  
Articles 5, 6, 7, 8, 10, 11, 13, 14, 17, 18, 19, 20, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 37, 38, 39, 40, 53, 54, 55, 72, 80 et 82.
6. Restent un certain nombre d'articles réservés pour lesquels j'ai tenté d'être plus généreux étant donné qu'ils ont déjà fait l'objet d'un débat en comité. Pour les articles 9 et 15, on s'en tiendra à la marche à suivre prévue pour les modifications; il en sera de même des articles que je viens juste de mentionner, M. Robinson disposant de cinq minutes additionnelles.
7. Pour ce qui est des articles 12 et 16 que nous avons réservés séparément en vue de les débattre, chacun des partis disposera de dix minutes, s'il le désire, pour une discussion générale. Par la suite, le président mettra en délibération les amendements proposés relativement à cet article, conformément à la formule déjà mentionnée. Dans le cas des membres du parti libéral, les dix

be divided equally between Mr. Allmand and the other Members.

8. Clauses 21 and 73 have been stood for discussion together. I therefore intend to allot fifteen minutes to each Party for discussion of the two clauses before calling amendments according to the formula. In the case of the Liberal members, these fifteen minutes will be apportioned five minutes to Mr. Allmand and ten minutes total to the other Members.
9. I have now outlined a procedure which can help the Committee deal with all stood clauses, upon which we have already had considerable discussion. The clauses which remain in the Bill are consequential clauses flowing from provisions already examined at length. I shall therefore allot five minutes to each Party for consideration of each remaining Clause.
10. The Chair has anticipated that some Members may wish to propose certain amendments not already given to the Clerk. Such additional amendments must be received by the Chair or by the Clerk before 6:00 o'clock p.m. today, Wednesday, June 6. Thereafter, any new amendment may only be introduced with unanimous consent and proceeded with without debate.

In conclusion, I should add that the notion of equity is a difficult one to apply. In the present circumstance I could have let the debate on Mr. Gourde's motion continue, tying up our procedure indefinitely.

I could also, using the powers which are vested in a Chairman under our procedure and practice, have cut short the debate on Mr. Gourde's motion, bringing it to a vote and eliminating all further debate. As I said before, neither of these courses, in my view, would meet the requirement of permitting due and sufficient debate.

Instead, the procedure I have outlined in this ruling will permit debate on Bill C-9 to a point that, in my opinion, will meet the requirement outlined in Beauchesne citation 570.

I accept full responsibility for the failure of the Committee to organize its work in its usual harmonious fashion. I also accept full responsibility for this Ruling that outlines a way out of this deadlock if the Committee is to meet the requirements of Beauchesne Citation 570.

By virtue of Standing Order 15(1), this Ruling cannot be debated, however, it may be appealed according to Standing Order 69(11). Any such appeal is to be disposed of without debate in accordance with Beauchesne Citation 471.

It goes without saying that if the Committee does not uphold this Ruling then the Chairman has no other recourse except to resign. Even if this Ruling is upheld, at the conclusion of this process, I will offer my resignation to the

minutes qui leur sont départies seront réparties également entre M. Allmand et les autres membres.

8. Les articles 21 à 73 ont été réservés pour les débattre ensemble. Je me propose donc d'allouer quinze minutes à chacun des partis pour lui permettre de débattre les deux articles avant que je ne mette en délibération les modifications selon la formule adoptée. En ce qui concerne les membres du parti libéral, ils disposeront de quinze minutes, soit cinq minutes à M. Allmand et dix minutes en tout aux autres membres.
9. J'ai établi une procédure propre à aider le Comité à s'occuper des articles réservés et au sujet desquels nous avons eu d'amples discussions. Quant aux autres articles du projet de loi, il s'agit d'articles corrélatifs qui découlent de dispositions déjà examinées à fond. J'allouerai donc cinq minutes à chacun des partis pour examiner chacun de ces articles.
10. Le président a prévu que certains membres désireront peut-être proposer certains amendements que le greffier n'a pas encore reçus. Ces amendements additionnels devront parvenir au président ou au greffier avant 18 heures, demain, le mercredi 6 juin 1984. Par la suite, ce n'est que par consentement unanime que l'on pourra proposer tout nouvel amendement, sans autre forme.

En conclusion, il y a lieu d'ajouter que la notion d'impartialité est difficile à appliquer. Dans les présentes circonstances, j'aurais pu permettre que le débat relatif à la motion de M. Gourde se poursuive, paralysant ainsi indéfiniment la procédure.

Je pourrais aussi me prévaloir des pouvoirs accordés au président aux termes de notre procédure et de nos coutumes et, mettant fin au débat sur la motion de M. Gourde, mettre la question aux voix, éliminant ainsi tout risque de débat subséquent. Je le répète, aucune de ces démarches, à mon sens, ne correspondrait à la notion de discussion sérieuse et complète.

En revanche, la procédure que j'ai adoptée permettra que se poursuive le débat sur le projet de loi C-9 et de répondre aux exigences du commentaire 570 du Beauchesne.

Je me tiens entièrement responsable du fait que le Comité n'a pas réussi à organiser harmonieusement son travail. J'assume également la pleine responsabilité de la présente décision qui offre un moyen de sortir de la présente impasse et de satisfaire aux exigences du commentaire 570 du Beauchesne.

Aux termes de l'article 15(1) du Règlement, la présente décision ne peut faire l'objet d'un débat; toutefois, on peut en appeler comme le prévoit l'article 69(11) dudit Règlement. Tout appel de la décision du président sera mis aux voix, sans autre forme, conformément au commentaire 471 du Beauchesne.

Il va sans dire que si le Comité ne se conforme pas à la présente décision du président, celui-ci se verra dans l'obligation de résigner ses fonctions. Même si la présente décision est maintenue, j'offrirai ma démission au Comité au terme du présent mandat, pour éviter que les futurs travaux



Committee to avoid the future work of this Committee being tainted by the processes undertaken in relation to Bill C-9.

At 4:50 o'clock p.m., the Committee adjourned until 7:30 o'clock p.m., this evening.

du Comité ne soient entachés par les procédés adoptés relativement au projet de loi C-9.

A 16 h 50, le Comité interrompt les travaux jusqu'à 19 h 30.

*Le greffier du Comité*

Sandy Birch

for Nino A. Travella

*Clerk of the Committee*

## EVIDENCE

*(Recorded by Electronic Apparatus)**[Texte]*

Wednesday, June 6, 1984

• 1545

**The Chairman:** This meeting will come to order.

The Justice committee resumes consideration of Bill C-9. In case there is any question about the bells ringing, first, committees are entitled to sit when the House is sitting. Second, I am informed that we will be informed, in due time, whenever the Bill or question now in front of the House is to be resolved.

**Mr. Fraser:** On a point of order, Mr. Chairman.**Le président:** Un rappel au Règlement, monsieur Fraser.

**Mr. Fraser:** The first point I want to make, Mr. Chairman, and this is no reflection on our chairman at all, is to say that on other occasions when I have pressed the government to continue to sit while the bells were ringing, we were told that the order from the Government House Leader was that committees would not sit.

**An hon. Member:** No more bells.

**Mr. Fraser:** I do not know what has happened to the bells, but that takes nothing away from my comment—it was only a comment.

The other thing, with your indulgence, Mr. Chairman, I want to read into the record. It will only take about a minute and a half.

This is a copy of a telegram sent to the Honourable Robert Kaplan, signed by the Reverend Dr. Donald W. Anderson, General Secretary, Canadian Council of Churches. The telegram reads:

Bill C-9, An Act to establish the Canadian Security Intelligence Service, should not be passed by the present Parliament until: (a) it makes clear and rigorous provision for the accountability of the service; (b) defines national security and describes more precisely those activities which are illegal under the Act; (c) provides for the continuation of a free and vigorous participatory society in which work for justice on behalf of the poor, the marginalized and refugees may be carried on without fear of surveillance and prosecution.

Thank you, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Thank you very much, Mr. Fraser.

Mr. Allmand, on a point of order.

**Mr. Allmand:** Yes, it is with respect to this intervention by Mr. Fraser.

I cannot recall... did the Canadian Council of Churches submit a brief or a request to be heard before this committee?

**The Chairman:** I am sorry, this committee is sitting so much that I have exhausted two clerks. Now I have a third one and I

## TÉMOIGNAGES

*(Enregistrement électronique)**[Traduction]*

Le mercredi 6 juin 1984

**Le président:** La séance est ouverte.

Le Comité de la justice reprend son étude du projet de loi C-9. Premièrement, pour ceux qui s'inquiéteraient de la sonnerie, les comités ont le droit de siéger lorsque la Chambre siège. Deuxièmement, on me dit qu'on nous avisera en temps et lieu lorsque le projet de loi ou la question sera mise aux voix à la Chambre.

**M. Fraser:** J'invoque le Règlement, monsieur le président.**The Chairman:** On a point of order, Mr. Fraser.

**M. Fraser:** La première chose que je voudrais dire, monsieur le président, et cela n'a absolument rien à voir avec vous personnellement, c'est que les autres fois que j'ai insisté pour qu'on continue à siéger pendant que la sonnerie se faisait entendre on m'a répondu que le leader du gouvernement à la Chambre avait ordonné que les comités ne siègent pas.

**Une voix:** La sonnerie a cessé.

**M. Fraser:** Je ne sais pas ce qui est arrivé à la sonnerie, mais cela n'enlève rien à mon commentaire, puisque ce n'était qu'un commentaire.

Maintenant, si vous me permettez, monsieur le président, je voudrais lire quelque chose pour que ce soit consigné au compte rendu. Cela ne prendra qu'environ une minute et demie.

Il s'agit d'une copie d'un télégramme envoyé à l'honorable Robert Kaplan et signé par le révérend D<sup>r</sup> Donald W. Anderson, secrétaire général du Conseil canadien des Eglises. Le télégramme se lit comme suit:

Le projet de loi C-9, Loi constituant le service canadien du renseignement de sécurité, ne doit être adopté par le présent Parlement que s'il: a) prévoit des dispositions claires et précises concernant l'imputabilité du service; b) définit la notion de sécurité nationale et précise davantage les actes de nature illégale aux termes de la loi; c) assure le maintien d'une société participative libre et vigoureuse où les efforts pour la justice envers les pauvres, les marginaux et les réfugiés ne risquent pas d'être compromis par la surveillance et les poursuites.

Merci monsieur le président.

**Le président:** Merci beaucoup monsieur Fraser.

M. Allmand invoque le Règlement.

**M. Allmand:** Oui, c'est à propos de l'intervention de M. Fraser.

Je ne me souviens pas... Le Conseil canadien des Eglises a-t-il présenté un mémoire ou a-t-il demandé à comparaître devant le Comité?

**Le président:** Je m'excuse, le Comité siège tellement souvent qu'on a épuisé deux greffiers. On en a un troisième, mais je ne



*[Texte]*

cannot ask Sandy Birch to know everything that is going on. He does not have the papers and I am a bit lost in that regard. I assume yes, because I do recall something of that nature. I cannot answer you, I am sorry, at this time. Our papers are a bit disorganized at this point, sir.

Mr. Gourde.

**M. Gourde:** J'aurais une question à poser à M. Fraser, par votre intermédiaire bien entendu.

Est-ce que dans la liste des télégrammes que semble recevoir en quantités industrielles le Parti progressiste conservateur ce dernier n'en aurait pas reçu un du procureur général du Manitoba? Et, dans l'affirmative, peut-il lui-même nous faire part de la teneur de ce télégramme, car Je n'ai pas le texte en main, et il semblerait qu'il y en a eu un?

• 1550

**Mr. Fraser:** Mr. Chairman.

**The Chairman:** It is not really a point of order, but I will give the floor to Mr. Fraser.

**Mr. Fraser:** This is a somewhat different discourse than we have been listening to for many hours. I will check and see whether we have received any telegram from the Attorney General of Manitoba, and I will answer that in a moment. But I do want to clarify one thing. The telegram which I just read out is a copy of a telegram which has been sent to the Hon. Robert Kaplan, and if Mr. Gourde would let me just make some inquiries, I will come back to the question.

Thank you.

**The Chairman:** Mr. Robinson, on a point of order.

**M. Robinson (Burnaby):** Oui, monsieur le président. Est-ce que M. Gourde a reçu un télégramme du procureur général du Manitoba?

**M. Gourde:** Non, je n'en ai pas reçu.

**M. Robinson (Burnaby):** Dans l'affirmative, il serait très intéressant d'en connaître la teneur, monsieur le président.

**M. Gourde:** Je n'en ai pas reçu. J'ai pris connaissance du fait qu'un télégramme avait été envoyé à M. Lawrence.

**M. Robinson (Burnaby):** Ah! Bon.

Mr. Chairman, because of the fact that . . .

**The Chairman:** We are on a point of order now.

**Mr. Robinson (Burnaby):** On a point of order, yes, Mr. Chairman. My experience in this place is not lengthy, but I certainly do not recall having sat in a committee . . . Indeed, I know this committee has not sat, prior to this time, when the bells have been summoning Members to the House for a vote. Perhaps the Chair could indicate the precedence upon which he relies in suggesting that it is appropriate for the committee to sit while Members are in fact being summoned to the House for a vote.

*[Traduction]*

peux pas m'attendre à ce que Sandy Birch sache tout ce qui s'est passé au Comité. Il n'a pas les documents, et je ne me souviens pas exactement moi-même. Je présume que oui, parce que je me souviens de quelque chose de cette nature. Je m'excuse, mais je n'ai pas la réponse pour le moment. Nos documents sont un peu en désordre actuellement, monsieur.

Monsieur Gourde.

**Mr. Gourde:** I would like to ask a question to Mr. Fraser, through you obviously, Mr. Chairman.

In the list of telegrams that the Progressive Conservative Party seems to be getting in industrial quantities, would there not be one from the Manitoba Attorney General? And, if so, could he read it to us because I do not have it before me, and it seems that such a telegram was sent? I do not have the telegram on hand. Could he tell us about it?

**M. Fraser:** Monsieur le président.

**Le président:** Ce n'est pas vraiment un rappel au Règlement, mais je vais quand même accorder la parole à M. Fraser.

**M. Fraser:** C'est tout un changement par rapport à ce qu'on a entendu ces dernières heures. Je vais vérifier pour voir si nous avons reçu un télégramme de la part du procureur général du Manitoba et je vous donnerai la réponse dans un moment. Mais j'aimerais tirer une chose au clair. Le télégramme que je viens de vous lire est une copie d'un télégramme qui a été envoyé à l'honorable Robert Kaplan, et si M. Gourde veut bien me laisser faire quelques recherches, je reviendrai à sa question.

Merci.

**Le président:** Monsieur Robinson, un rappel au Règlement.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Yes, Mr. Chairman. Did Mr. Gourde receive a telegram from the Attorney General of Manitoba?

**Mr. Gourde:** No, I have not.

**Mr. Robinson (Burnaby):** If so, it would be very interesting to know what it was all about, Mr. Chairman.

**Mr. Gourde:** I did not receive such a telegram. I only heard that one had been sent to Mr. Lawrence.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Oh! All right.

Monsieur le président, parce que le fait que . . .

**Le président:** La discussion porte sur un rappel au Règlement.

**M. Robinson (Burnaby):** J'invoque le Règlement, monsieur le président. Je n'ai pas tellement d'expérience au Parlement, mais je ne me souviens pas d'avoir siégé à un comité . . . En fait, je sais que le Comité n'a pas siégé avant aujourd'hui lorsque la sonnerie convoquait les députés de la Chambre à un vote. Le président pourrait peut-être nous indiquer sur quel précédent il se fonde pour dire que le Comité peut siéger alors que les membres sont convoqués à la Chambre pour voter.

## [Text]

**The Chairman:** Mr. Robinson, I have two dispositions of the rules, and that is much stronger than precedence. In so far as the reasons why this committee is sitting at this time, rule 69.(8) spells out... By the way, this is very badly done because it is the wrong sections that are in footnotes. It is very difficult to find the exact sections, especially when they are very long. It says: "Standing Committees shall be severally empowered"—and then the next sentence is not relevant... "to sit while the House is sitting, to sit during periods when the House stands adjourned, to print..." and so on.

Unless you can convince me, Mr. Robinson, that the House is not sitting, I do not see here where it is that a committee—Mr. Minister, you do not have the floor; this is a point of order—would be precluded from sitting. But over and above that, by inference from comments in Beauchesne, paragraph 604.(1), where it says:

604.1) Une mise aux voix peut intervenir au Comité au moment où se fait entendre la sonnerie d'appel du début d'une séance de la Chambre.

If a committee can vote when the bells are ringing, then I assume that committee is sitting. If it is empowered to vote, then it is empowered to sit. Now, your argument will then have to be that a chairman cannot convene a meeting or open a meeting because the bells are ringing. The onus is back to you, Mr. Robinson, to prove by the rules that I cannot do it. I cannot see anywhere that any chairman could not convene a meeting which is duly scheduled to meet.

Now, in terms of the practice of the past, I am not bound one way or another by any "House Leader's rules" in so far as being directed whether or not, as chairman of this committee, I can or cannot convene a committee of this House. My authority flows from the House; my authority does not flow from the House Leaders.

Now, if I turn the argument the other way around and be a little bit amusing, you or anyone else will be able in this regard—if this is a precedent; I do not think it is, for that matter—to use this precedent to pressure other chairmen or myself, for that matter, to convene duly scheduled meetings when the bells are ringing in the future.

• 1555

Mr. Allmand.

**Mr. Allmand:** On the same point of order, Mr. Chairman, I just want to say that you are absolutely correct. As Chairman of the Standing Committee on Labour, Employment and Immigration, within the last two months we have sat during the period when bells were ringing even when House Leaders have asked us not to sit; and so did the Committee on Indian Affairs and Northern Development.

As further confirmation that what the chairman says is correct, you often have situations where committees are sitting

## [Translation]

**Le président:** Monsieur Robinson, j'ai deux dispositions du règlement à invoquer, et cela a beaucoup plus de poids que n'importe quel précédent. Pour ce qui est des raisons pourquoi le Comité siège à l'heure actuelle, l'article 69.(8) dit ce qui suit... En passant, c'est très malcommode, parce que les notes au bas de page ne réfèrent pas aux bons articles. Il est très difficile de trouver les articles pertinents, spécialement lorsqu'ils sont très longs. L'article dit ce qui suit: «Les comités permanents sont autorisés individuellement...»—et ce qui suit immédiatement n'est pas pertinent—«... à se réunir pendant que la Chambre siège et pendant les périodes où la Chambre est ajournée, à faire imprimer...» et ainsi de suite.

A moins que vous puissiez me convaincre, monsieur Robinson, que la Chambre ne siège pas, je ne vois pas ce qui pourrait empêcher un comité—monsieur le ministre, vous n'avez pas la parole; quelqu'un a invoqué le Règlement—ce qui pourrait empêcher donc un comité de se réunir. Qui plus est, on peut en arriver à la même conclusion par déduction de l'article 604.(1) du Beauchesne qui dit:

604.1 A vote may be taken in a committee while the bells are ringing to call members for a sitting of the House.

Si un comité peut voter au moment où la sonnerie se fait entendre, j'en déduis que le comité siège. S'il a le droit de voter, il a le droit de se réunir. Maintenant, vous devrez arguer que le président ne peut convoquer une réunion ou ouvrir une séance lorsque la sonnerie se fait entendre. Il vous appartient donc, monsieur Robinson, de démontrer, règlements à l'appui, que je ne peux le faire. Je ne vois rien qui empêcherait un président de convoquer une réunion qui a déjà été prévue au programme.

Maintenant, pour ce qui est des précédents, je ne suis lié d'aucune façon aux instructions du leader de la Chambre à l'effet que je puisse ou ne puisse pas, en tant que président du Comité, convoquer ou non une réunion d'un comité de la Chambre. Je tiens mon autorité de la Chambre, et non des leaders de la Chambre.

Maintenant, l'argument inverse pourrait être amusant dans la mesure où vous ou quelqu'un d'autre pourriez invoquer cela comme précédent, bien que je ne crois pas qu'il en soit un, pour forcer d'autres présidents ou moi-même, à convoquer des réunions déjà prévues au programme au moment où la sonnerie se fait entendre.

Monsieur Allmand.

**M. Allmand:** À ce même propos, monsieur le président, je veux simplement dire que vous avez entièrement raison. Je suis président du Comité permanent du travail, de la main-d'oeuvre et de l'immigration, et au cours des deux derniers mois, le Comité a siégé pendant que la sonnerie se faisait entendre même si les leaders de la Chambre nous avaient demandé de ne pas siéger, et le Comité des affaires indiennes et du Nord en a fait autant.

Pour prouver que le président a raison, il arrive souvent que des comités siègent à l'extérieur de la ville lorsqu'il y a des



## [Texte]

out of town when votes are taken; and those committees continue to sit, of course. They sit during the summer months, very often; and have sat, especially, when the bells are ringing, when they have called in important witnesses from various parts of the country—those for whom they have paid their expenses to come before the committee and so on. I have been in committees many, many times that have sat when the bells were ringing, and there is no rule or precedent otherwise.

**The Chairman:** Mr. Fraser; and that will be the last intervention.

**Mr. Fraser:** I think the chairman's ruling makes eminent sense. But only a few weeks ago when the Fisheries and Forestry committee was to meet to discuss matters of considerable import to the West coast—at which, extraordinarily enough, the media had found out and turned up with television cameras, etc.—the rule came down from the Liberal government House Leader that the committee would not sit. I did not agree with that, but that is the way it was.

I also remind members, just so it is on the record, because I would hope this is a precedent that could be used beneficially in the future, that during the bell-ringing episode of a couple of years ago, the position of the government was that its members would not go to any committee whatsoever; a position which, interestingly enough, the opposition said was not the correct position.

I am not quarrelling with the chairman's ruling. I just think it would be very beneficial if this ruling were flagged and sent around to all committee chairmen, because certainly the directions came down straight from the House Leader of the Liberal Party not to sit when the bells were ringing.

**Mr. Allmand:** The chairman can refuse to . . .

**The Chairman:** Order. I have ruled. The question is now to debate the motion of Mr. Gourde, and in that regard again I have to be told what amendments, if any, are in discussion at this point.

There are no amendments. So the question is now on Mr. Gourde's motion.

Excuse me. There is one last thing I want to say before we go on with the procedures. The subcommittee met again this morning, and I have nothing to report out the steering committee at this point.

Mr. Robinson, you have the floor.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I take it that means we sit today until 5.30 p.m., as scheduled.

**The Chairman:** That is the scheduled time to sit, Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I would like to move an amendment. Given the very powerful argument which was made by the Reverend Dr. Donald W. Anderson, of the Canadian Council of Churches, on this legislation, I would like to move that the motion of Mr. Gourde, *de Lévis*, be proceeded

## [Traduction]

mises aux voix, et ce comité continue évidemment à siéger. Ils se réunissent très souvent durant les mois d'été; et ils se réunissent spécialement, même lorsque la sonnerie se fait entendre, quand d'importants témoins de diverses régions du pays sont convoqués devant un comité et que celui-ci paie leurs dépenses et ainsi de suite. J'ai très souvent siégé au sein de comités alors que la sonnerie se faisait entendre, et aucun règlement ni aucun précédent ne l'interdit.

**Le président:** Monsieur Fraser, et ce sera la dernière intervention.

**M. Fraser:** Je pense que la décision du président est éminemment sensée. Mais il y a quelques semaines à peine, quand le Comité des pêches et des forêts avait convoqué une réunion pour discuter de questions de grande importance pour la Côte Ouest, réunion dont les media avaient entendu parler et à laquelle ils s'étaient rendus avec les caméras de télévision, etc., le leader du gouvernement à la Chambre a décrété que le comité ne siégerait pas. Je n'étais pas d'accord, mais c'est ce qui s'est produit.

Je tiens en outre à rappeler aux membres, simplement pour que ce soit consigné au compte rendu, car j'aimerais qu'on puisse invoquer cela comme précédent à l'avenir, durant la période où la sonnerie s'est fait entendre si longtemps il y a quelques années, la position du gouvernement était que ses membres ne devaient assister à aucune réunion de comité; et je vous rappelle que l'opposition s'était opposée à cette décision.

Je ne conteste pas la décision du président. Je pense simplement qu'il serait très bénéfique que cette décision serve d'exemple à tous les autres présidents de comités, parce que les directives interdisant aux comités de siéger alors que la sonnerie se faisait entendre sont venues directement du leader à la Chambre du parti libéral.

**M. Allmand:** Le président peut refuser de . . .

**Le président:** À l'ordre. J'ai rendu ma décision. La discussion porte maintenant sur la motion de M. Gourde, et il faudrait qu'on me dise quel amendement, s'il y a lieu, est en délibération en ce moment.

Il n'y a pas d'amendement. La discussion porte donc sur la motion de M. Gourde.

Excusez-moi. J'aimerais vous dire une dernière chose avant d'aller plus loin. Le Sous-comité s'est réuni de nouveau ce matin, et je n'ai rien à vous rapporter pour le moment au sujet de cette réunion du Comité directeur.

Monsieur Robinson, vous avez la parole.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, cela veut donc dire que nous siégeons aujourd'hui jusqu'à 17h30, tel que prévu.

**Le président:** C'est ce qui a été prévu, monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, j'aimerais proposer un amendement. Eu égard à l'argument très fort présenté par le révérend Dr Donald W. Henderson du Conseil canadien des Églises au sujet du projet de loi, j'aimerais proposer que la motion de M. Gourde, *de Lévis*, soit considé-

[Text]

with—I think it has to be worded affirmatively—be proceeded with only after this committee has given the Canadian Council of Churches, through the Reverend Dr. Donald W. Anderson, General Secretary, an opportunity to reappear before this committee as a witness to express its concerns, as set out in the telegram sent to us.

**The Chairman:** Mr. Allmand.

**Mr. Allmand:** The question I had put to you earlier, Mr. Chairman, as to whether this group had appeared or submitted a brief—I did not get a clear answer.

• 1600

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, the group did in fact appear, and for Mr. Allmand's benefit and for the benefit of the Members of the committee, I will certainly be making reference to some of the concerns they expressed, which clearly have not been addressed, in their view, by the committee to date.

**Mr. Allmand:** I cannot see them reappearing.

**The Chairman:** The fact that they have appeared or have not appeared does not preclude Mr. Robinson's asking that they appear again. *A priori, la motion, l'amendement est recevable*

It is moved by Mr. Robinson:

That the motion by Mr. Gourde may be proceeded with after the committee has had opportunity to hear from the Canadian Council of Churches, the Reverend Doctor Donald W. Anderson, General Secretary.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I do not know if Mr. Kaplan is a member of the committee. He is welcome to join us.

**The Chairman:** Wait, wait. Order! Order!

The motion is admissible. I will give the floor to Mr. Robinson to discuss it.

Mr. Robinson.

**Mr. Cullen:** Mr. Chairman, I have a point of order.

**The Chairman:** On a point of order, Mr. Cullen.

**Mr. Cullen:** I do not mean to be offensive to members of the media. But we have had meetings where we have the cameras—television people come in and they take their pictures, and then they are asked to leave. I was under the impression that nothing was to be recorded except what we have put in here. This was, in effect, to try to even the score; the reporters can take down their information in shorthand . . . I would just like to know: Is that the situation? It does not bother me whether they record or do not record; but I just wanted the committee to decide.

[Translation]

rée—je pense qu'il faut formuler une motion en termes positifs—donc que la motion de M. Gourde soit considérée seulement après que le Comité ait permis au Conseil canadien des Eglises, représenté par le révérend Dr Donald W. Anderson, qui en est le secrétaire général, de comparaître de nouveau devant le Comité à titre de témoin pour exprimer ses préoccupations ainsi qu'elles sont énoncées dans le télégramme que nous avons reçu.

**Le président:** Monsieur Allmand.

**M. Allmand:** Je n'ai pas reçu de réponse claire à la question que je vous ai posée précédemment, monsieur le président, à savoir si ce groupe avait comparu devant le Comité ou s'il avait envoyé un mémoire.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, le groupe a effectivement comparu devant le Comité, et dans l'intérêt de M. Allmand et des membres du Comité, je vais m'assurer de relever certaines questions qu'a soulevées le groupe et qui, selon lui, n'ont pas encore été abordées par le Comité jusqu'à présent.

**M. Allmand:** Je ne peux pas concevoir que le groupe compareisse de nouveau.

**Le président:** Le fait que le groupe ait comparu ou non n'empêche pas M. Robinson de demander qu'il soit invité à comparaître de nouveau. *A priori, la motion, l'amendement est recevable.*

Il est proposé par M. Robinson:

Que la motion de M. Gourde soit considérée seulement après que le Comité aura eu l'occasion d'entendre le Conseil canadien des églises représenté par son secrétaire général le Révérend docteur Donald W. Anderson.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je ne sais pas si M. Kaplan est membre du Comité. Il est le bienvenu.

**Le président:** Attendez, attendez. À l'ordre! A l'ordre!

La motion est recevable. J'accorde la parole à M. Robinson pour qu'il en discute.

Monsieur Robinson.

**M. Cullen:** Monsieur le président, j'invoque le Règlement.

**Le président:** M. Cullen invoque le Règlement.

**M. Cullen:** Je ne veux pas insulter les gens des médias. Mais nous avons déjà eu des réunions où les caméras, les gens de la télévision sont venus prendre leurs films, puis ont été invités à quitter la salle. J'avais l'impression que rien d'autre ne devait être enregistré. Cela avait pour but de donner des chances égales à tous les médias, les journalistes pouvant par la suite prendre des notes en sténographie—j'aimerais simplement savoir si c'est bien comme ça que ça doit se passer? Cela ne me dérange pas qu'on enregistre ou non; mais je voulais simplement que le Comité décide.



## [Texte]

**The Chairman:** That is a longstanding practice. I have not seen the gentlemen in question. I will ask any electronic recording apparatus to be turned off, because that is a longstanding practice of committees.

**Mr. Robinson (Burnaby):** My understanding is that the committee is master of its own procedures.

**The Chairman:** Of course, but with unanimous consent—it can always change.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Unless a member of the committee objects . . .

**The Chairman:** I am only saying what the practice is, and I am requesting it to be turned off. Now, if there is a request by a Member, that takes unanimous consent. Of course, yes, the committee is master of its own procedure. I am in the hands of the committee.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, could the Chair ask for unanimous consent?

**The Chairman:** No. Some Member has to ask for unanimous consent, because I have not had a request yet for those apparatuses to be turned on.

**Mr. Fraser:** I will request it.

**The Chairman:** You request that the apparatus be turned on?

**Mr. Fraser:** I am all for it.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I do not think it is any threat to the committee, Mr. Chairman.

**The Chairman:** That is not the point, Mr. Robinson. I am only applying the rules here. There is a request by Mr. Fraser that electronic apparatuses be allowed in this committee—for this meeting, I assume, or for all meetings?

For this meeting only. Is there unanimous consent for that?

**Some hon. Members:** No.

**The Chairman:** There is no unanimus consent for that.

Mr. Robinson.

Order!

Is this a point of order, Mr. Allmand?

**Mr. Allmand:** No. I want to debate the motion.

**The Chairman:** Mr. Robinson has the floor at this point.

**Mr. Allmand:** Now, on a point of order.

**The Chairman:** Mr. Allmand, on a point of order.

**Mr. Allmand:** If there are other people who are going to intervene in the debate, are we limited to time? Are we on a 10-minute rule?

**The Chairman:** I have not applied draconian rules in that debate. At some point I will cut Mr. Robinson and go to you, Mr. Allmand.

## [Traduction]

**Le président:** C'est la pratique qui le veut ainsi. Je n'ai pas vu les gens en question. Je demanderai donc qu'on ferme les enregistreuses, parce que c'est la pratique en Comité.

**M. Robinson (Burnaby):** J'avais l'impression que le Comité pouvait décider de lui-même de la procédure à suivre.

**Le président:** Evidemment, on peut toujours changer, mais il faut le consentement unanime du Comité.

**M. Robinson (Burnaby):** À moins qu'un membre du Comité ne s'y oppose . . .

**Le président:** Je vous dis simplement quelle est la pratique courante, et je demande que les appareils d'enregistrement soient fermés. Maintenant, si un membre veut qu'il en soit autrement, il faut le consentement unanime du Comité. Il est vrai, oui, que le Comité peut décider de la procédure à suivre. Je m'en remets à la décision du Comité.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, pourriez-vous demander si on a le consentement unanime du Comité?

**Le président:** Non. Il faut que ce soit un membre qui demande s'il y a consentement unanime, et je n'ai pas eu de demande à cet égard.

**M. Fraser:** J'en fais la demande.

**Le président:** Vous demandez que les appareils d'enregistrement soient autorisés?

**M. Fraser:** Je suis tout à fait en faveur.

**M. Robinson (Burnaby):** Je ne crois pas que cela constitue une menace pour le Comité, monsieur le président.

**Le président:** Ce n'est pas la question, monsieur Robinson. J'applique simplement le Règlement. M. Fraser demande que les appareils d'enregistrement soient autorisés durant la présente réunion du Comité, je suppose, ou est-ce pour toutes les réunions?

Pour cette réunion seulement. Y a-t-il consentement unanime?

**Des voix:** Non.

**Le président:** Il n'y a pas de consentement unanime.

Monsieur Robinson.

A l'ordre!

Est-ce un rappel au Règlement, monsieur Allmand?

**M. Allmand:** Non. Je veux discuter de la motion.

**Le président:** C'est M. Robinson qui a la parole.

**M. Allmand:** J'invoque donc le Règlement.

**Le président:** M. Allmand invoque le Règlement.

**M. Allmand:** Si d'autres membres veulent intervenir dans le débat, sont-ils assujettis à une limite de temps? Y a-t-il une limite de 10 minutes?

**Le président:** Je n'ai pas appliqué de règles draconiennes au cours du présent débat. À un moment donné, j'interromprai M. Robinson et je vous donnerez la parole, monsieur Allmand.

*[Text]*

**Mr. Allmand:** That is because only one person wanted to speak for the last few meetings.

**The Chairman:** No, that is not exactly correct. Some members have spoken from time to time. I have given them the floor when I felt it was the time for me to give them the floor.

**Mr. Allmand:** I would like to . . .

**The Chairman:** Mr. Robinson, you have the floor.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I should also point out to Mr. Allmand that obviously, because one has spoken on one occasion on a motion, does not mean that one cannot speak on another occasion.

**Mr. Allmand:** Oh, no. But I would not want to be precluded from speaking. I cannot see somebody speaking for two or three hours and preventing the rest of us from speaking. However, I can understand going back and forth continuously.

**The Chairman:** If I may, Mr. Allmand, you will have the floor at some point, if you indicate you want to have it. At this point, it is Mr. Robinson.

Mr. Robinson, would you please explain your motion.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, perhaps what I will do is just make a few introductory remarks and then other members of the committee who want to speak can do so. I will then make further remarks at the appropriate time.

Mr. Chairman, the purpose of this motion is to respond to the representation which has been made, and I am pleased that Mr. Fraser has read a telegram. And I want to just repeat in the context of this motion, since Members' minds are now focused on the motion itself, what it is that the Canadian Council of Churches is seeking. This is a telegram that was sent to the Minister, Mr. Kaplan. They argue that Bill C-9, an Act to establish the Canadian Security Intelligence Service, should not be passed by the present Parliament until it (a) makes clear and rigorous provision for the accountability of the service; (b) defines national security and describes more precisely those activities which are illegal under the Act; (c) provides for the continuation of a free and vigorous participatory society in which work for justice on behalf of the poor, the marginalized and refugees may be carried on without fear of surveillance and prosecution.

• 1605

Mr. Chairman, the purpose of the motion is, prior to the passage of Mr. Gourde's motion—and obviously some of us have some concerns about the eventuality of that motion passing at all . . . to recognize that when this committee receives an urgent request that we not proceed with this Bill until we have dealt with certain fundamental questions and when the implications of Mr. Gourde's motion will be to refuse this request and refuse to deal with the fundamental concerns that have been expressed by the Canadian Council of Churches I do not think we will be doing justice to the sense of

*[Translation]*

**M. Allmand:** Parce qu'il n'y a qu'une seule personne qui a parlé au cours des dernières réunions.

**Le président:** Non, ce n'est pas tout à fait exact. Certains membres ont pris la parole à l'occasion. Je leur ai accordé la parole lorsque j'ai cru bon de le faire.

**M. Allmand:** J'aimerais . . .

**Le président:** Monsieur Robinson, vous avez la parole.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, j'aimerais faire remarquer à M. Allmand que ce n'est pas parce qu'une personne a discuté d'une motion qu'il ne peut pas discuter d'une autre question à un autre moment.

**M. Allmand:** Oh, non. Mais je ne voudrais pas qu'on m'empêche de parler. Je ne voudrais pas que quelqu'un parle pendant deux ou trois heures et qu'il empêche les autres d'intervenir. Je verrais plutôt qu'on donne l'occasion à chacun de parler.

**Le président:** Si vous me permettez, monsieur Allmand, je vous accorderai la parole à un certain moment donné si vous demandez à intervenir. Pour le moment, c'est M. Robinson qui a la parole.

Monsieur Robinson, pourriez-vous expliquer votre motion.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je pourrais peut-être simplement faire quelques observations en guise d'introduction, puis permettre aux autres membres du Comité d'intervenir s'ils le souhaitent. Ensuite, je ferai d'autres observations au moment opportun.

Monsieur le président, ma motion est en réponse à la représentation qui a été faite, et je suis heureux que M. Fraser ait lu le télégramme. Je voudrais simplement vous expliquer dans quel contexte je présente ma motion, étant donné que l'attention des membres porte maintenant sur la motion comme telle, je vous expliquerai donc ce que demande le Conseil canadien des églises. Il s'agit d'un télégramme qui a été envoyé au ministre, M. Kaplan. Ils prétendent que le projet de loi C-9, Loi constituant le Service canadien du renseignement de sécurité, ne doit être adopté par le Parlement que s'il a) prévoit des dispositions claires et précises concernant l'imputabilité du Service; b) définit la notion de sécurité nationale et précise davantage les activités de nature illégale aux termes de la loi; c) assure le maintien d'une société participative libre et vigoureuse où les efforts pour la justice envers les pauvres, les marginaux et les réfugiés ne risquent pas d'être compromis par la surveillance et les poursuites.

Monsieur le président, certains d'entre nous s'inquiètent de l'adoption éventuelle de la motion de M. Gourde; avant de le faire, il faut tenir compte de ceci: le Comité a reçu une demande urgente de ne pas adopter ce projet de loi avant d'avoir étudié certaines questions importantes; si la motion de M. Gourde est adoptée, on ne tiendra pas compte de cette demande, on refusera d'étudier des questions fondamentales dont nous a fait part le Conseil canadien des Églises, dans une communication qu'il nous a adressée en toute urgence.



## [Texte]

urgency that clearly underlines this communication from the Canadian Council of Churches.

First of all I would like to indicate just who the Canadian Council of Churches is. This is not just a small body with a . . .

**Mr. Cullen:** Mr. Chairman, a point of order.

**Le président:** Un rappel au Règlement, monsieur Cullen. Allez directement au fait!

**Mr. Cullen:** This council of churches has been here and they told us what the membership was. We are not numbskulls; we do not have to have it repeated over and over. We know who they are.

**The Chairman:** Mr. Robinson, you have the floor.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, the group in question is a national group. It is a council of 12 Canadian churches that voluntarily co-operate in matters of common interest and concern. These churches are all active in the Sarnia area, throughout the Province of Quebec, and I know that all members of the committee would want to pay serious attention to their concerns.

The 12 member churches of the Canadian Council of Churches include the Anglican Church of Canada; the Armenian Church in North America; the Baptist Convention of Ontario and Quebec, with a very large representation, I believe, in Sarnia; the Christian Church Disciples of Christ; the Coptic Orthodox Church; the Greek Orthodox Church; the Lutheran Church in America, Canada Section; and a couple of other churches—the Presbyterian Church in Canada, the Reformed Church in America, Ontario Classes, the Religious Society of Friends, the Salvation Army, and the United Church of Canada.

This group, which is broadly representative of all of the major churches in Canada, appeared before our committee and asked that the committee take into consideration a number of fundamental principles, and those principles, the council is arguing through its General Secretary, the Rev. Dr. Donald W. Anderson, would not in fact be heeded or observed by the committee if it were to proceed with the amendments and the motion as is proposed by Mr. Gourde.

The mandate of this body is one of the reasons why I believe it would be particularly timely and appropriate that we hear from the body. They have a mandate to study, speak and act on conditions in the nation and the world which involve moral and spiritual principles inherent in the Christian gospel, particularly with reference to the issues of justice, liberty, peace and war, human rights and human relationships. They say that as part of a world-wide community of believers and based on their pastoral experience in Canada they believe that the provisions in this legislation, unamended, pose a serious threat to the values they espouse.

The general secretary of this group, Mr. Chairman, Dr. Phillip Potter, recently stated, in terms of why it is that they

## [Traduction]

Tout d'abord, je tiens à vous rappeler qui fait partie de Conseil canadien des Eglises. Il ne s'agit pas d'un petit groupe . . .

**M. Cullen:** Rappel au Règlement, monsieur le président.

**The Chairman:** On a point of order, Mr. Cullen. Get to the point!

**M. Cullen:** Ce Conseil des Eglises a comparu devant nous; ses représentants nous ont dit qui en faisait partie. Nous ne sommes pas idiots; on n'a pas à nous répéter sans cesse qui en fait partie. Nous le savons.

**Le président:** Monsieur Robinson, vous avez la parole.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, il s'agit d'un groupe national, un conseil de 12 Eglises canadiennes qui travaillent ensemble lorsqu'il s'agit de questions d'intérêt commun. Ces Eglises sont toutes actives dans la région de Sarnia et partout au Québec; je sais que tous les membres du Comité voudront étudier attentivement leurs demandes.

Les 12 Eglises membres du Conseil canadien des Eglises sont les suivantes: l'Eglise anglicane du Canada; l'Eglise arménienne en Amérique du Nord; la *Baptist Convention of Ontario and Quebec* qui compte un très grand nombre de fidèles, dans la région de Sarnia, si je ne m'abuse; la *Christian Church Disciples of Christ*; l'Eglise copte orthodoxe; l'Eglise grecque orthodoxe; l'Eglise luthérienne en Amérique du Nord (Canada); et d'autres Eglises, l'Eglise presbytérienne au Canada, la *Reform Church in America, Ontario Classes, Religious Society of Friends*, l'Armée du salut, l'Eglise unie du Canada.

Ce conseil, qui représente toutes les principales Eglises au Canada a envoyé ses représentants devant le Comité pour nous demander d'étudier un certain nombre de principes fondamentaux; selon le secrétaire général de ce conseil, le Rév. Donald W. Anderson, on ne prêterait pas attention à ces questions si l'on adoptait les amendements et la motion proposés par M. Gourde.

Il conviendrait d'entendre les représentants de ce conseil, étant donné le mandat qu'on lui a imparti. Le conseil doit étudier la situation nationale et mondiale en tenant compte des principes spirituels et moraux qui relèvent de l'Evangile et surtout ceux qui portent sur la justice, la liberté, la paix ou la guerre, les droits de la personne et les relations humaines; il doit se prononcer sur ces questions et prendre des mesures qui s'imposent. Ce conseil représente des croyants à l'échelle mondiale; fort de son expérience en pastorale au Canada, il estime que les dispositions de cette loi, si elle est adoptée sans amendement, menaceront sérieusement les valeurs qu'il défend.

Monsieur le président, le secrétaire général de ce groupe, M. Phillip Potter, s'est prononcé, récemment, sur l'importance de

## [Text]

believe security is so important, that the only security worthy of its name lies in enabling people to participate fully in the life of their nation and to establish relationships of trust among people. It is only when there is a real dialogue, a sharing of life with mutual trust and respect, that there can be true security.

Mr. Chairman, the Canadian Council of Churches... Because of the nature of Mr. Gourde's motion, of course, if it were to pass there would be no opportunity to remind members of the committee of the representations that have been made by this body with respect to the legislation. So the only hope there is, Mr. Chairman, if the motion does pass, the only hope there is is to set this on the record now with the plea that we do step back and give this group an opportunity to be heard, because certainly, Mr. Chairman, their voice is a powerful one and it is one that should be persuasive in this committee.

As I indicated, the Canadian Council of Churches approaches the question from the perspective of international ecumenical solidarity and that principle is not one that I will take any time to elaborate upon at this point, Mr. Chairman, but suffice it to say that they approach the question of national security from a global perspective. That is a perspective that I do not think this committee has heard enough of at this point.

We rejected yesterday a motion that we hold a series of public hearings across Canada. Mr. Chairman, that would have provided us with an opportunity to hear from residents in some of the smaller rural communities in Canada. But the perspective that I believe the Canadian Council of Churches would bring to bear on our deliberations is, in some sense, the opposite. It is a perspective of churches that have been involved in global struggles for peace, for justice, for equality, for freedom, the very values, Mr. Chairman, that this new civilian security service is supposed to be protecting. Yet we have an organization, a respected national organization whose mandate is to promote these values throughout, not just Canada but globally, whose mandate is to promote these values and that asks us, indeed, pleads with us to step back, that argues that we should not proceed with the legislation until certain factors have been dealt with.

The factors, Mr. Chairman, they want an opportunity to elaborate upon, according to their telegram... and it is just a brief telegram—the factors that they want an opportunity to enlarge upon, and I will deal with them in the reverse order from which they are presented to us, but one of the most important factors I think they want us to deal with is set out in subparagraph (c) of their telegram. They state that the Bill should not be passed by this Parliament until it provides for the continuation of a free and vigorous participatory society in which work for justice on behalf of the poor, the marginalized and refugees may be carried on without fear of surveillance and prosecution.

What organization, Mr. Chairman, could be more appropriately called to appear before this committee than the Canadian Council of Churches in discussing the question of justice on behalf of the poor, the marginalized and refugees? Because, under the provisions of this Bill, as very broadly drawn, it is entirely possible, Mr. Chairman, that some of the groups and

## [Translation]

la sécurité: selon lui, la seule sécurité digne de ce nom permet aux gens de participer à part entière à la vie de leur pays et à nouer des liens de confiance entre les peuples. La vraie sécurité est impossible sans un dialogue réel, un partage caractérisé par le respect et la confiance mutuels.

Monsieur le président, le Conseil canadiens des Églises... Étant donné la nature de la motion de M. Gourde, son adoption signifierait qu'on ne pourrait pas rappeler aux députés le témoignage du Conseil portant sur le projet de loi. Monsieur le président, notre seul espoir consiste à vous prier de permettre à ce groupe d'être entendu; il s'agit d'un groupe puissant qui pourrait convaincre le Comité des lacunes du projet de loi.

Comme je l'ai dit, le Conseil canadien des Églises aborde la question du point de vue de oecuménisme international; je ne prendrai pas le temps d'exposer ce qu'il en est, monsieur le président; je dirai simplement que ce groupe aborde la question de la sécurité nationale en y donnant une perspective globale. Il me semble que ce Comité n'a pas entendu suffisamment de témoins parler de cette perspective.

Hier, nous avons rejeté une motion qui prévoyait la tenue d'audiences publiques à travers le Canada. Monsieur le président, cette mesure nous aurait permis d'entendre des résidents des petites communautés rurales. Par contre, le point de vue du Conseil canadien des Églises serait tout autre, à mon avis. Il aurait mis l'accent sur la lutte pour la paix, la justice, l'égalité, la liberté, les mêmes valeurs que ce Service est censé protéger. Et pourant, un organisme respecté nous demande, nous prie de ne pas adopter un projet de loi avant d'avoir tenu compte de certains facteurs.

Monsieur le président, à en juger par son bref message transmis par télégramme, le Conseil ne demande que l'occasion de faire valoir certains arguments et je vais en discuter en renversant l'ordre dans lequel ils sont précisés; un des facteurs les plus importants est celui précisé à c) de son télégramme. Selon le Conseil, le projet de loi ne doit être adopté que s'il assure le maintien d'une société participative libre et vigoureuse où les effets pour la justice envers les pauvres, les marginaux et les réfugiés ne risquent pas d'être compromis par la surveillance et les poursuites.

Monsieur le président, quelle autre organisation serait plus apte à comparaître devant ce Comité que ce Conseil canadien des Églises qui déploie des efforts pour la justice envers les pauvres, les marginaux et les réfugiés? Aux termes des dispositions de ce projet de loi très vague, il est tout à fait possible que certains des groupes ou des personnes qui s'intéressent à ces questions deviennent eux-mêmes des cibles.



[Texte]

individuals that work within this broad church community might in fact be targeted themselves.

[Traduction]

• 1615

The Canadian Council of Churches, Mr. Chairman, is a member as well of the World Council of Churches, and the World Council of Churches as is well known has adopted a policy of support for liberation movements; liberation movements which are struggling to overthrow totalitarian, brutal, repressive governments, whether they be in Central America or whether it be an institutionalized system of violence, such as that in South Africa.

Now, Mr. Chairman, because of the fact that the Canadian Council of Churches has chosen in its wisdom to ally itself, to express its solidarity with the work of the World Council of Churches, it is entirely possible, under the terms of this mandate, because of the fact that in response to a system of institutionalized violence the African National Congress in southern Africa has taken up the cry for targeting military property targets in South Africa that would fall within the scope of this legislation, Bill C-9, the Canadian Council of Churches, by virtue, Mr. Chairman, of its support for such liberation movements—liberation movements which certainly we in this party fully support—could be targeted.

The council in fleshing out, Mr. Chairman, this first point with respect to the implications of this legislation for a participatory society for work for justice on behalf of the poor, the marginalized, and refugees, the council has asked us to look at examples in other countries. They have drawn to our attention, for example, Argentina, Uruguay, Bolivia and Chile, and they look at a series of other countries. And, Mr. Chairman, they note that with the advent of international information links and state of the art technology that surveillance by the state and control by the state has enormously increased. And the churches have documented the testimony of these results, whether it be international internal repression, sophisticated torture, disappearances, political assassinations, or even international kidnappings.

I believe, Mr. Chairman, we should heed the call by the Canadian Council of Churches to step back from the headlong rush which is being suggested by Mr. Gourde in his motion.

The motion, if adopted, Mr. Chairman, unamended, would deny members of this committee any opportunity whatsoever to play the traditional role that we, as Members of Parliament, have played in this committee; that is, as we deal with each clause, to remind members of the committee of the representations that have been made with respect to that particular clause.

So the only opportunity which is left to us, Mr. Chairman, to set out clearly for the record in an attempt to persuade the government of the mindlessness of its course, the destructiveness of its course, is to take this opportunity to remind the members of the committee of the evidence which has been submitted by the witnesses, since we are denied, Mr. Chair-

Monsieur le président, le Conseil canadien des Églises est membre du Conseil mondial des Églises; ce dernier, comme on le sait couramment, a comme politique d'appuyer les mouvements de libération qui luttent pour renverser les gouvernements totalitaires, brutaux et répressifs, comme certains de l'Amérique centrale ou contre un système de violence institutionnalisé, comme celui qui prévaut en Afrique du Sud.

Monsieur le président, le Conseil canadien des Églises, dans sa sagesse, a décidé d'exprimer sa solidarité envers les travaux du Conseil mondial des Églises; confronté à un système de violence institutionnalisé, le Congrès national africain a décidé de s'en prendre à des cibles militaires de l'Afrique du Sud qui seraient visées par ce projet de loi. Et le Conseil canadien des Églises, en appuyant ces mouvements de libération que nous-mêmes de ce parti appuyons sans réserve, pourrait être la cible du Service proposé.

Monsieur le président, le Conseil nous a demandé d'étudier la situation dans d'autres pays en voulant assurer le maintien d'une société participative libre et vigoureuse où les efforts pour la justice envers les pauvres, les marginaux et les réfugiés ne serait pas menacée. Il nous cite l'exemple de l'Argentine, l'Uruguay, la Bolivie et le Chili et bon nombre d'autres pays. Monsieur le président, on nous dit que la création d'un réseau international de renseignements et la surveillance qui peut être exercée à l'heure actuelle par les États, grâce à une technologie hautement perfectionnée, a pris beaucoup d'ampleur. Les Églises ont enregistré bon nombre de témoignages de répression intérieure internationale, de torture sophistiquée, de disparitions, d'assassinats politiques et d'enlèvements internationaux.

Monsieur le président, il me semble qu'il faudrait tenir compte de cette demande formulée par le Conseil canadien des Églises et ne pas nous lancer dans une situation qu'entraînerait l'adoption de la motion de M. Gourde.

Monsieur le président, si sa motion est adoptée telle quelle, les membres du Comité ne pourraient plus jouer leur rôle traditionnel; je demande aux membres de ce Comité de se rappeler les témoignages que nous avons entendus au sujet de cette disposition particulière. Monsieur le président, il ne nous reste qu'à démontrer le caractère insensé de cette mesure, le caractère insensé et destructeur de cette mesure; si la motion de M. Gourde est adoptée, nous aurons fait fi de tous les témoignages que nous avons entendus.

En somme, le seul recours qui nous reste, monsieur le président, d'indiquer clairement notre souci de persuader le gouvernement de l'aberration de sa démarche, c'est de rappeler aux membres du Comité les témoignages des témoins, puisqu'on nous refuse, monsieur le président, la possibilité de le faire si l'on adopte la motion de M. Gourde.

[Text]

man, the opportunity to do that if the motion by Monsieur Gourde carries.

**The Chairman:** As good a time as any to cut you short, Mr. Robinson. Mr. Allmand, you have the floor.

**Mr. Allmand:** Mr. Chairman, I have a copy of the telegram sent by the Reverend Donald W. Anderson to Mr. Kaplan. The copy was sent to my office at noon time, and nowhere in that telegram does the Reverend Donald W. Anderson request that this Bill be defeated or that it be not passed.

• 1620

As a matter of fact, he says it should not be passed by the present Parliament until . . . and he lists three categories of amendments that he wishes to see dealt with. Nor does he ask to be reheard. Mr. Robinson himself tells me that the Canadian Council of Churches appeared before the committee and were heard and he is not asking for that again. So he is not asking for either of the two points that Mr. Robinson has in his amendment.

What Rev. Anderson is asking for is: (a) a clear and rigorous provision for the accountability of the service. Well, I put down an amendment to provide for that and we cannot deal with that amendment because we are being prevented from dealing with any of the amendments. Mr. Fraser has amendments, Mr. Robinson has amendments that would accomplish that point as well and we are being prevented from dealing with those amendments.

The second type of amendment that Rev. Anderson wants us to deal with is one to define national security and describe more precisely those activities that are illegal under the Act. Once again, I have amendments on that point and so does Mr. Fraser and so does Mr. Robinson and we have not been able to deal with those amendments.

Thirdly, Rev. Anderson asks that the Bill provide for the continuation of a free and vigorous participatory society. Of course, this kind of Bill cannot deal with that, but I want to remind the committee that in the recently passed Charter of Rights and Freedoms there is provision for that, and those provisions in the Charter, in accordance with one of the sections, prevail over any other type of legislation that can be passed by a federal or provincial Parliament. As a matter of fact, that section says that to the extent there is a contradiction between ordinary legislation and the Charter, the Charter prevails. For example, if there is anything in this Bill that contradicts what is in the Charter, this Bill is overridden by the Charter.

If Mr. Robinson really supports what Rev. Donald Anderson wants, he will stop his filibuster and let us deal with the amendments. If after this committee has dealt with the amendments and they defeat them and the Bill is still tainted, or imperfect, then we can do what Mr. Robinson suggests in the House or in this committee.

**An hon. Member:** It is too late then, that is all.

**Mr. Allmand:** You are distorting what Rev. Anderson asks for. Rev. Anderson asks that amendments be made to the Bill.

[Translation]

**Le président:** Le moment est venu de vous interrompre, monsieur Robinson. Monsieur Allmand, vous avez la parole.

**M. Allmand:** Monsieur le président, j'ai une copie du télégramme envoyé par le révérend Donald W. Anderson à M. Kaplan. Cette copie a été envoyée à mon bureau à midi; le révérend Donald W. Anderson ne demande à aucun moment de rejeter ce projet de loi ou de ne pas l'adopter.

D'ailleurs, il dit que ce projet de loi ne devrait pas être adopté par cette législature-ci et il cite trois catégories d'amendements qu'il désire voir étudier. Il ne demande pas non plus à être entendu de nouveau. M. Robinson lui-même me dit que le Conseil canadien des Églises a comparu devant le Comité, a été entendu et ne demande pas à comparaître de nouveau. Par conséquent, il ne demande ni l'un ni l'autre des deux éléments abordés dans l'amendement de M. Robinson.

Le révérend Anderson demande que l'imputabilité du Service envers le Parlement soit clairement et rigoureusement précisée. J'ai proposé un amendement à cet effet, mais nous ne pouvons pas l'étudier car on nous en empêche. M. Fraser et M. Robinson ont des amendements qui iraient dans ce sens également et ils ne peuvent en discuter.

D'autre part, le révérend Anderson veut que le projet de loi définisse la sécurité nationale et précise les activités qui seraient illicites aux termes de la loi. Une fois de plus, j'ai présenté des amendements en ce sens ainsi que M. Fraser et M. Robinson et nous n'avons pas pu en discuter.

Troisièmement, M. Anderson veut que le projet de loi soit rédigé de manière à ce qu'il ne baillonne pas la société, celle-ci doit demeurer libre, vigoureuse et avoir son mot à dire. Il est évident qu'un projet de loi de ce genre ne peut aborder cette question, mais je voudrais rappeler au Comité que la Charte des droits et libertés, adoptée récemment, le prévoit; d'autre part, les dispositions de la Charte, en vertu d'un de ses articles, supplante toute autre disposition législative qui puisse être adoptée par une législature fédérale ou provinciale. En fait, cet article stipule que lorsqu'il y a une contradiction entre une loi et la charte, la Charte prévaut. Par exemple, si une disposition quelconque de ce projet de loi contredisait un des articles de la Charte, cette dernière l'emporterait sur ce projet de loi.

Si M. Robinson appuie réellement ce que désire M. Donald Anderson, il mettra fin à son obstruction et nous permettra d'étudier les amendements. Après les avoir étudiés et si le gouvernement les rejette, si ce projet de loi est toujours imparfait, nous pourrions alors faire ce que suggère M. Robinson à la Chambre ou ici même.

**Une voix:** Ce sera trop tard, c'est tout.

**M. Allmand:** Vous déformez ce que M. Anderson demande. Il demande que des amendements soient apportés au projet de



## [Texte]

I have amendments that I took a lot of time drafting, because I do not have a caucus research group to help me, and so on, and I would like to have them dealt with. I have been sitting in here as a non-active member of this committee waiting for an opportunity to deal with them for three or four days—I cannot recall how long I have been sitting here. I would like to deal with them. I would like to do what Rev. Donald Anderson wants to have done.

**The Chairman:** Mr. Robinson, this is a very narrow amendment, as you know, and I will put your amendment to a vote at 4.30 p.m. Mr. Robinson, you have the floor.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, the amendment is not a narrow amendment, in that . . .

**The Chairman:** I did not say it was not relevant, I said it was very narrow in scope. That is the reason why I feel that in five minutes we will have had sufficient discussion on it. At 4.30 p.m. I will put it to a vote.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, first of all, just to respond to the suggestion that was made by Mr. Allmand that Rev. Anderson is not saying that we should not pass the Bill, but is only saying that it should be amended, what he says is very clear: It is that the Act should not be passed by the present Parliament until three central concerns are dealt with. Mr. Allmand is quite correct, he has tabled amendments, as have I, as has Mr. Fraser, that would certainly move in the direction sought by Rev. Anderson.

But, Mr. Chairman, surely Mr. Allmand does not forget the history of this committee that quickly. When it came to voting on the amendments that Mr. Allmand has spoken of, he was turfed off the committee. When it came to the crunch, Mr. Chairman, and I asked—and the record will show very clearly that I asked—who was the voting member of this committee, which alternate was designated by Mr. Kaplan's surrogate on the committee. Lo and behold, for the first time at this committee the Member for Portneuf, I believe.

• 1625

So when Mr. Allmand says, oh, let the committee decide, let me put my amendments, I say yes, Mr. Allmand, I welcome your suggestion that you be allowed to put your amendments. But when it came to the crunch in this committee and it looked as if those amendments might actually be put, what happened? Mr. Allmand, Mr. Chairman, was hung out to dry, and a more reliable member was placed on the committee.

So sure, Mr. Chairman, it is easy to suggest that we should just carry on with the committee and trust the government that they will allow Mr. Allmand to put his amendments and everything will be as it should and the universe will unfold as it should and we will have an opportunity to vote. But that is just not the way this committee has functioned to date. When it has come to the nitty-gritty and when it has come to actually voting on my amendments, on Mr. Fraser's amendments, and indeed on the amendments of Mr. Allmand himself, the government, through M. Gourde, the Minister's surrogate, has not given Mr. Allmand any opportunity whatsoever to vote on

## [Traduction]

loi. J'ai ici des amendements que j'ai rédigés avec beaucoup de soin car je n'ai pas de chargé de recherche à ma disposition, et je voudrais qu'on les étudie. Cela fait trois ou quatre jours, je ne m'en souviens plus, que j'assiste, en tant que membre passif de ce Comité, aux séances du Comité pour avoir l'occasion un jour de les présenter. Je voudrais faire ce que M. Don Anderson veut que l'on fasse.

**Le président:** Monsieur Robinson, cet amendement est très restreint, comme vous le savez, et nous passerons au vote à 16h30. Monsieur Robinson, vous avez la parole.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, cet amendement n'est pas restreint, dans la mesure . . .

**Le président:** Je n'ai pas dit qu'il n'était pas pertinent, j'ai dit qu'il était très restreint. C'est la raison pour laquelle nous en aurons terminé la discussion dans cinq minutes. A 16h30, nous voterons.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, tout d'abord, pour répondre à la suggestion de M. Allmand selon laquelle M. Anderson ne dit pas que ce projet de loi ne devrait pas être adopté, mais qu'il devrait simplement être modifié, ce qu'il dit est très clair, à savoir, que cette loi ne devrait pas être adoptée par l'actuelle législature tant que trois problèmes majeurs ne seront pas résolus. M. Allmand a tout à fait raison, il a déposé des amendements, tout comme moi et M. Fraser, amendements qui iraient dans le sens recherché par M. Anderson.

Mais, monsieur le président, M. Allmand n'a sûrement pas oublié aussi rapidement l'histoire de ce Comité. Lorsque le Comité était prêt à voter les amendements proposés par M. Allmand, ce dernier a perdu son droit de vote. Lors du vote, monsieur le président, j'ai demandé, et le compte rendu le prouvera, qui votait pour le Comité, à la place de M. Allmand. Eh bien, ce substitut était le député de Portneuf, je crois, qui siégeait pour la première fois à ce comité.

Alors lorsque M. Allmand dit qu'il faut laisser le Comité décider et qu'il faut le laisser présenter ses amendements, c'est avec plaisir que j'aimerais qu'il soit autorisé à présenter ses amendements. Mais acculé à la dernière extrémité, alors que ces amendements allaient être présentés, qu'est-il arrivé? M. Allmand, monsieur le président, a été renvoyé dans ses foyers et il a été remplacé par un député plus fiable.

Il est donc facile de dire, monsieur le président, que les travaux du Comité devraient se poursuivre, que nous devrions faire confiance au gouvernement, que ce dernier laissera M. Allmand présenter ses amendements et que tout sera rose et que la terre continuera de tourner et que nous aurons l'occasion de voter. Mais malheureusement, ce Comité jusqu'à présent n'a jamais fonctionné ainsi. Acculés à la dernière extrémité, lorsque nous allions voter mes amendements, ceux de M. Fraser, ceux de M. Allmand, le gouvernement, par le truchement de M. Gourde, le secrétaire parlementaire du ministre, a refusé de donner à M. Allmand l'occasion de voter.

[Text]

those amendments. And we know what that means. Let us not pussyfoot around. We know what that means: the government does not feel Mr. Allmand is reliable enough, despite the fact that he is a former Solicitor General.

So to respond to that particular point—and I was not intending to elaborate on that—I say to Mr. Allmand that if the government is prepared to give some concrete assurance that indeed the members of this committee who have participated in the deliberations of the committee, including Mr. Allmand, will be given an opportunity to vote on all amendments, then certainly some of us can look a little more carefully at the procedures of the committee. But in the absence of that kind of assurance, I suggest Mr. Allmand should recognize that what is going to happen in the future is what has happened in the past: he will be turfed off the committee. He will be pulled from the committee when it comes to voting on the amendments that the Reverend Dr. Donald W. Anderson is talking about.

So Mr. Chairman, time will tell; time will certainly tell on that. But the acid test came on Monday in this committee. When that came, the honourable and distinguished member from Portneuf, who had not bothered to show up at a single meeting of this committee, was plugged in to replace Mr. Allmand.

Mr. Chairman, the Canadian Council of Churches . . .

**Mr. Allmand:** On a question of order . . .

**The Chairman:** Mr. Allmand.

**Mr. Allmand:** I just want to remind the committee that none of the amendments I have put forward have yet been presented for discussion or vote; they have merely been tabled. Therefore the amendments Mr. Robinson is referring to obviously are other ones, because none of my amendments have yet been actually put, because we have not got to those clauses. But even if I am prevented, or I am not a full member of the committee, I am an alternate member of the committee, and I am still an alternate member of the committee. If that is the case when these are voted on, and they are defeated, I assure him I will put them once more in the House of Commons at the report stage, where I do have a vote and I have a voice.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, once again I do not think I have to remind Mr. Allmand of the numbers at that stage.

**Mr. Allmand:** I hope to convince people that they are good amendments.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Some of us do not need much convincing, Mr. Allmand, but it is your colleagues I am worried about.

Mr. Chairman, the purpose, then, of this amendment is to give the Canadian Council of Churches an opportunity, another chance, to appear before this committee to develop the arguments they have set out in their telegram sent to us today. I was dealing with the third argument, about the question of a free and vigorous participatory society. Mr. Chairman, I say with great respect that an arbitrary deadline of half an hour on

[Translation]

Mais nous savons quelle en est la signification. Ne soyons pas dupes. Cela veut dire que le gouvernement estime que M. Allmand n'est pas suffisamment fiable, bien qu'il ait été à une époque solliciteur général.

Par conséquent, à ce sujet, et je n'avais pas l'intention d'en parler en profondeur, je dirais à M. Allmand que si le gouvernement est disposé à garantir un droit de vote aux membres de ce Comité qui ont participé à ses travaux, y compris M. Allmand, certains d'entre nous pourront alors examiner d'un peu plus près les procédures utilisées par ce Comité. Mais en l'absence de toute garantie de ce genre, je dirais à M. Allmand qu'il devrait savoir que ce qui s'est passé dans le passé, va se passer dans l'avenir: il sera flanqué à la porte du Comité. Il sera retiré du Comité lorsqu'on votera les amendements proposés par M. Donald W. Anderson.

Monsieur le président, l'avenir nous le dira, il n'en fait aucun doute. Mais cette douche d'eau froide est tombée lundi sur ce Comité. À ce moment-là, l'honorable et distingué député de Portneuf, qui n'avait jamais pris la peine d'assister à une seule réunion de ce Comité, a pris la place de M. Allmand.

Monsieur le président, le Conseil canadien des Eglises . . .

**M. Allmand:** J'invoque le Règlement . . .

**Le président:** Monsieur Allmand.

**M. Allmand:** Je voudrais simplement rappeler le Comité qu'aucun des amendements que j'ai présentés ont fait l'objet de discussions ou d'un vote; ils ont été simplement déposés. Par conséquent, les amendements auxquels M. Robinson fait allusion sont de toute évidence d'autres amendements, car aucun des mes amendements n'a été officiellement déposé parce que nous n'en sommes pas encore arrivés à l'étude de ces articles. Mais même si on m'empêche de faire ce que je veux, ou si je ne suis pas membre en titre du Comité, j'en suis substitut et je le demeurerai. Si on m'empêche de voter lorsque le moment viendra, et que ces amendements sont rejetés, je puis vous assurer que je les représenterais à la Chambre des communes à l'étape du rapport, où j'aurais droit de vote.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je ne pense pas une fois de plus devoir rappeler à M. Allmand où en est la situation maintenant.

**M. Allmand:** J'espère convaincre certains que ces amendements sont justifiés.

**M. Robinson (Burnaby):** Certains d'entre nous sont déjà convaincus monsieur Allmand, mais ce sont vos collègues qui m'inquiètent.

Monsieur le président, cet amendement a pour objet de donner au Conseil canadien des Eglises l'occasion, une nouvelle occasion, de comparaître devant ce Comité dans le but de développer les arguments qui figurent dans le télégramme qu'il nous a envoyé aujourd'hui. Je faisais allusion au troisième argument, celui d'une société libre, vigoureuse et ayant son mot à dire. Monsieur le président, avec tout le



*[Texte]*

a motion of this nature—because that is all it will have been: half an hour—certainly does not give me time to develop the argument for both the other major concerns the Canadian Council of Churches has expressed in its telegram.

The second primary concern they have said they want this committee to deal with, and that we will not have an opportunity to deal with if Mr. Gourde's motion is passed unamended, is they want an opportunity to ask the committee to define more carefully the national security and describe more precisely the activities which are illegal under the Bill.

• 1630

Mr. Chairman, the Christian community has had lengthy experience in dealing with the kinds of concerns which are dealt with by this second head of their proposal. In the brief they submitted to the committee and which presumably they would want to elaborate upon in seeking to ask the committee to reconsider its decision in this matter, they say—and this is on the question of the definition of national security—that the task before them is a difficult one.

**The Chairman:** Please conclude now, in a minute.

**Mr. Robinson (Burnaby):** It has just been a half hour, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Mr. Robinson, I ask you to conclude in a minute.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I will try to conclude in a minute.

As I indicated, there are three primary concerns of the Canadian Council of Churches. The first is that there must be far greater provision for accountability of the service, including parliamentary oversight. The second is with respect to the definition of national security and the types of activities which are illegal under the Bill. The third, and from the perspective of the Canadian Council of Churches, I think most important, is that this Bill should not in any way hamper the continuation of a free and vigorous participatory society in which work for justice on behalf of the poor, the marginalized and refugees may be carried out without fear of surveillance and prosecution.

Mr. Chairman, it is in that spirit that I propose the motion that we not proceed with Mr. Gourde's proposal until such time as we have heard from this particular witness.

**The Chairman:** Mr. Fraser, do you have a comment to make?

**Mr. Fraser:** Mr. Chairman, this is probably as good a time as any to respond to something Mr. Allmand said when he spoke to this particular motion. I think it is important that it is clearly understood that the motion we are faced with here is Mr. Gourde's motion to put the amendments without debate. Now, that means just what it says. Mr. Allmand has said Mr. Robinson's intervention on Mr. Gourde's motion has prevented

*[Traduction]*

respect que je vous dois, fixer une limite arbitraire d'une demi-heure sur une motion de cette nature, puisque c'est tout ce dont je dispose, une demi-heure, ne me donne pas le temps de développer l'argument sous-tendant les deux autres problèmes soulevés par le Conseil canadien des Eglises dans le télégramme qu'il a envoyé.

Dans un deuxième temps, ils veulent que ce Comité définisse, et nous n'aurons pas l'occasion de le faire si la motion de M. Gourde est adoptée sans amendement, plus clairement la notion de sécurité nationale et décrire avec davantage de précision les activités qui seront illicites aux termes de ce projet de loi.

Monsieur le président, la Communauté chrétienne discute depuis longtemps du genre de questions dont il est fait état dans le deuxième élément de la proposition. Dans le mémoire que le groupe a présenté au Comité et qu'il voudrait sans doute pouvoir discuter plus à fond pour tenter de convaincre le Comité de se raviser, le groupe dit, sur la question de la définition de la sécurité nationale, que ce n'est pas une tâche facile.

**Le président:** Je vous demanderais de conclure dans une minute.

**M. Robinson (Burnaby):** Cela ne fait qu'une demi-heure, monsieur le président.

**Le président:** Monsieur Robinson, je vous demande de conclure dans une minute.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je vais tenter de conclure dans une minute.

Comme je l'ai mentionné, le Conseil canadien des Eglises exprime trois grandes préoccupations. Il demande d'abord qu'on prévoit des dispositions plus claires concernant l'imputabilité du service, y compris le contrôle parlementaire. Deuxièmement, il demande qu'on définisse la nation de sécurité nationale et qu'on précise les types d'activités qui sont illégales aux termes du projet de loi. Troisièmement, et je pense que c'est l'aspect le plus important de la revendication du Conseil canadien des Eglises, on demande que le projet de loi ne compromette en rien le maintien d'une société participative, libre et vigoureuse où les efforts pour la justice envers les pauvres, les marginaux et les réfugiés ne risquent pas d'être compromis par la surveillance et les poursuites.

Monsieur le président, c'est dans cet esprit que je propose qu'on ne considère pas la proposition de M. Gourde avant qu'on ait entendu ce témoin particulier.

**Le président:** Monsieur Fraser, avez-vous un commentaire à faire?

**M. Fraser:** Monsieur le président, je pense qu'il est probablement opportun que je réponde à une observation que M. Allmand a faite quand il est intervenu au sujet de cette motion. Je pense qu'il est important de bien comprendre que la motion dont on discute ici est celle où M. Gourde propose que les amendements soient mis aux voix sans qu'il y ait discussion. C'est bien clair. M. Allmand a dit que l'intervention de M.

## [Text]

Mr. Allmand's amendments from going forward and my own and Mr. Robinson's. It has; yes, that is true. But the essence of Mr. Gourde's motion is that all we could do is read off the amendment and have it voted on. Mr. Allmand would not even be permitted to give an introductory comment as to why he was putting in the amendment. I just think it should be clearly understood that Mr. Gourde's motion is, in the view of both Mr. Robinson and myself, unnecessarily Draconian. Invitations have been extended to Mr. Gourde to withdraw his motion, if only for a little while, so we can get on with dealing with the Bill as we were doing last week.

So I am not trying to pick a quarrel with Mr. Allmand. I know he has matters of importance and holds his views with great sincerity, and I respect that. But I do not want the impression left, Mr. Chairman, that this long debate over Mr. Gourde's motion is somehow or other stopping Mr. Allmand or myself or anybody else from discussing an amendment. It is not the debate on the motion which would stop any discussion of the amendments; it is the motion itself. It is Mr. Gourde's motion, and it is very specific and it is quite Draconian. I asked about that very carefully several days ago.

• 1635

**The Chairman:** I would like to contain the debate on the amendment now in front of us, and this amendment is very specific: this is for a group to reappear in front of this committee. With this admonition, I will give the floor . . .

Do you have a point of order, Mr. Allmand?

**Mr. Allmand:** A point of order, Mr. Chairman.

**The Chairman:** You have the floor on a point of order, Mr. Allmand.

**Mr. Allmand:** My understanding, since Mr. Robinson's amendment is an amendment to Mr. Gourde's motion, and my understanding of Mr. Gourde's motion, if it was passed, would be that only at a certain time, whether it was 10 o'clock at night or whenever, all the votes would take place but that we would debate the questions . . . Could the chairman clarify that because otherwise . . .

**Some hon. Members:** No.

**The Chairman:** Mr. Allmand, you have the wrong understanding. The passage of this motion will oblige me to put all pending questions without further debate or amendment.

**Mr. Allmand:** Then I agree with Mr. Fraser.

**The Chairman:** Mr. Dantzer, on debate?

**Mr. Dantzer:** No, it was on the wider subject.

**The Chairman:** Okay.

The question is now on the amendment by Mr. Robinson. I will paraphrase it: That the motion by Mr. Gourde be proceeded with after this committee has had an opportunity to hear from the Canadian Council of Churches and the Rev. Dr. Anderson and the persons to appear before the committee.

## [Translation]

Robinson concernant la motion de M. Gourde a empêché M. Allmand, moi-même et M. Robinson de proposer nos amendements. C'est vrai. Mais selon la motion de M. Gourde, les amendements seraient lus puis immédiatement mis aux voix. M. Allmand ne pourrait même pas présenter son amendement et en expliquer la raison d'être. Je pense qu'il est important de bien comprendre que la motion de M. Gourde, d'après moi-même et M. Robinson, est inutilement draconienne. M. Gourde a été invité à retirer sa motion, ne serait-ce que pour un petit moment, de manière qu'on puisse continuer à étudier le projet de loi comme on le faisait la semaine dernière.

Je ne veux pas m'argumenter avec M. Allmand. Je sais qu'il a des choses importantes à proposer et qu'il est très sincère dans ses opinions, et je le respecte. Mais je ne veux pas, monsieur le président, qu'on reste avec l'impression que ce long débat sur la motion de M. Gourde empêche de quelque façon que ce soit M. Allmand ou moi-même ou quiconque de discuter d'un amendement. Ce n'est pas le débat sur la motion qui empêcherait de discuter des amendements, c'est la motion elle-même. C'est la motion de M. Gourde qui interdirait toute discussion, et c'est une motion très draconienne. Je me suis très bien renseigné à cet égard il y a quelques jours déjà.

**Le président:** Je voudrais limiter notre débat à l'amendement que nous avons actuellement devant nous, qui est très clair: on propose la comparution d'un groupe particulier devant ce Comité. Sur ce, je donnerai maintenant la parole . . .

Vous invoquez le Règlement, monsieur Allmand?

**M. Allmand:** Oui, monsieur le président.

**Le président:** Vous avez la parole pour un rappel au Règlement, monsieur Allmand.

**M. Allmand:** Je crois comprendre, en ce qui concerne l'amendement de M. Robinson, qui est un sous-amendement à la motion de M. Gourde, que si cette dernière était adoptée, une heure, qu'il s'agisse de 22h00 ou un autre moment, serait fixée pour la mise aux voix de toutes les questions en suspens, mais que nous pourrions débattre ces questions . . . Est-ce que le président pourrait me clarifier le sens de cette motion . . .

**Des voix:** Non.

**Le président:** Monsieur Allmand, vous avez mal compris. Si cette motion était adoptée, je serais obligé de mettre toutes les questions aux voix sans débat ni amendement.

**M. Allmand:** À ce moment-là, je suis d'accord avec M. Fraser.

**Le président:** Monsieur Dantzer, vous voulez vous prononcer sur cette question?

**M. Dantzer:** Non, c'est au sujet de l'ensemble de la question.

**Le président:** D'accord.

Nous sommes actuellement en train de débattre l'amendement proposé par M. Robinson. Je vais vous le paraphraser: que la motion proposée par M. Gourde soit mise aux voix une fois que le Comité aura eu l'occasion d'entendre les témoigna-



[Texte]

**An hon. Member:** Could we have a recorded vote?

**The Chairman:** There is a request for a recorded vote.

Amendment negated: yeas, 3; nays, 5.

**The Chairman:** Mr. Robinson, on a point of order.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, does Mr. Allmand not have the right to vote?

**The Chairman:** No. He has not been designated, Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** So much for Mr. Allmand's amendments.

**The Chairman:** The Standing Committee on Justice and Legal Affairs has been considering Bill C-9, the Canadian Security Intelligence Service Act, since March 22, 1984. The committee appears to have reached an impasse on making progress towards completion of the Bill. According to *Beauchesne*, fifth edition, Citation 570:

It is the duty of all committees to give the matters referred to them due and sufficient consideration.

The *Oxford Dictionary* defines the words "due and sufficient" as meaning "adequate", which in turn is defined as "proportionate, barely sufficient".

If we were to continue to discuss Mr. Gourde's motion, it is debatable whether the committee would be fulfilling the requirements of *Beauchesne*, Citation 570, in relation to Bill C-9. Conversely, if I put the question in Mr. Gourde's motion without further debate, we might equally fail to fulfil the duty outlined by *Beauchesne*.

As Madam Speaker Sauvé stated on March 18, 1982, it is the Speaker's—or, in these circumstances, the chairman's—responsibility to ensure that Parliament—and, by extension, this committee—can function. Paraphrasing two noted experts, Redlich and Dawson, it is the chairman who must protect the majority against obstruction at the same time as he protects the minority against oppression. Nevertheless, time allocation motions can be regarded as the extreme limits to which procedure goes in affirming the rights of the majority at the expense of the minorities of the committee and it cannot be denied that they are capable of being used in such a way as to upset the balance generally so carefully preserved between the claim of business and the rights of debate—May, p. 455. But the harshness of this procedure is to some extent mitigated by consultations amongst the various parties. However, these consultations and proper order have broken down in this committee with the result before you that one side is proposing the allocation and another is attempting dilatory motions, a situation which various authors of parliamentary procedure have warned against.

[Traduction]

ges du Conseil canadien des Eglises, Dr Anderson et d'autres personnes.

**Une voix:** Pourrions-nous avoir un appel nominatif?

**Le président:** On nous demande de faire un appel nominatif.

L'amendement est rejeté: pour, 3; contre, 5.

**Le président:** Monsieur Robinson, pour un rappel au Règlement.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, M. Allmand n'a-t-il pas le droit de voter?

**Le président:** Non, il n'a pas été désigné, monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Puisque c'est comme ça, autant mettre de côté tout de suite les amendements de M. Allmand.

**Le président:** Le Comité permanent de la justice et des affaires juridiques examine le projet de loi C-9, Loi constituant le Service canadien du renseignement de sécurité, depuis le 22 mars 1984. Le Comité semble être dans une impasse, en ce qui concerne la possibilité de mettre fin à son étude du projet de loi. Selon l'article 570 de la Cinquième édition de *Beauchesne*, et je cite:

Il est du devoir des comités d'accorder à toutes les questions qui leur sont déférées l'attention la plus sérieuse et la plus complète.

Le Petit Robert donne comme synonyme de «complet» le terme «adéquat», qui est défini de la façon suivante: «exactement proportionné à son objet, ajusté à son but».

Si nous devons continuer de débattre la motion de M. Gourde, il n'est pas du tout sûr que le Comité puisse accomplir son devoir, tel qu'il est défini à l'article 570 de *Beauchesne*, vis-à-vis du projet de loi C-9. Inversement, si je mets la motion de M. Gourde aux voix sans autre débat, il est fort possible que nous manquions également à notre devoir, selon la définition de *Beauchesne*.

Comme M<sup>me</sup> l'Orateur Sauvé l'a dit le 18 mars 1982, il appartient à l'orateur—ou, en l'occurrence, au président, de s'assurer que le Parlement—et, donc le Comité—puisse fonctionner. Pour paraphraser les propos de deux spécialistes renommés, soit Redlich et Dawson, le président doit protéger la majorité contre l'obstruction tout en protégeant la minorité contre l'oppression. Toutefois, une motion proposant de limiter le temps de débat peut être considéré comme une mesure extrême qui affirme les droits de la majorité aux dépens de la minorité en comité. Or, on ne peut nier qu'il existe la possibilité d'abus qui risque de bouleverser l'équilibre généralement si bien maintenu entre le besoin de régler les affaires du gouvernement et le besoin de débat—cela figure à la page 455 du livre de May. Mais la sévérité d'une telle mesure est quelque peu atténuée par la possibilité de consultations entre les divers partis. Toutefois, il s'avère impossible de tenir de telles consultations et de maintenir l'ordre dans ce comité puisqu'un parti propose toujours de limiter le temps de débat, alors que l'autre fait de l'obstruction, une situation que déplorent plusieurs auteurs de livres sur la procédure parlementaire.

[Text]

• 1640

I quote from *Procedures For Meetings and Organizations* edited by MM. Kerr and King, with a foreword by Dr. Koester, the Clerk of the House of Commons. It states, at page 94, that:

The presiding officer is responsible for safeguarding debate by allowing complete and adequate expression of views and putting the question to a vote when these have been aired sufficiently.

Since I do not see at this point any break in this present impasse, and since numerous consultations and meetings of the steering committee have failed to resolve it, in accordance with Beauchesne 606, subparagraph (2), which states that "the Chairman is responsible for order and decorum", I am ruling that the Bill C-9 shall be proceeded with in the committee in the following manner:

(1) I shall suspend consideration of the motion of Mr. Gourde, presently before the committee, for the purpose of permitting debate on the Bill, which, after all, furnishes an order of reference and has been committed to us by the House for examination.

(2) I shall convene further meetings of the committee for this purpose from 7:30 p.m. to 10:30 p.m. this evening, and from 9:00 a.m. to 1:00 p.m. tomorrow, June 7, 1984 with a 15 minute break at 11:00 o'clock in order to deal with the Bill. If study of the Bill has not been completed at that time, the Chairman will convene further meetings at the call of the Chair.

(3) In putting any amendment to a clause on every clause for which amendments are proposed, the mover will have two minutes to explain his amendment. There will be one minute allotted to each of the other parties represented in the committee to reply or debate the amendment. The Minister will have one minute to respond. This will permit five minutes of debate on each amendment. The Chair will then call the questions without further debate or comments. This will be the procedure on all outstanding clauses as regard amendments.

As regards discussion of stood clauses, I shall attempt to give members as full an opportunity for discussion as the circumstances permit, bearing in mind that we have now discussed most clauses of the Bill and have attempted to exhaust discussion in preparation to return to them for purposes of amendment only before voting them.

(4) On Clause 2, I shall allot 20 minutes to each of the three parties for general discussion as each sees fit. In the case of the Liberal Party, that 20 minutes will be divided equally, giving 10 minutes to Mr. Allmand and 10 minutes to other government members. Thereafter the chair will call the amendments to Clause 2 in their proper sequence according to the formula already outlined.

[Translation]

Je voudrais vous citer un extrait du livre intitulé *Procedures For Meetings and Organizations*, dont les éditeurs sont MM. Kerr et King et dont l'auteur de l'introduction est le Dr. Koester, le greffier de la Chambre des communes. À la page 94, on lit ce qui suit:

«Il appartient à la personne qui préside la séance ou réunion de protéger le débat en permettant à tous ceux qui le voudront d'exprimer leurs points de vue et de ne mettre la question aux voix que lorsqu'ils auront eu l'occasion de le faire.»

Puisque je ne vois aucune possibilité de sortir de l'impasse et que de nombreuses réunions du Comité directeur n'ont abouti à rien, conformément au paragraphe (2) de l'article 606 de Beauchesne, qui précise que «c'est le président qui est chargé d'y faire régner l'ordre et le décorum», j'ai décidé que le Comité règlera la question du projet de loi C-9 en procédant de la façon suivante:

(1) Notre examen de la motion de M. Gourde, dont le Comité est actuellement saisi, sera suspendu pour permettre de discuter le projet de loi qui, après tout, fait l'objet d'un ordre de renvoi qui nous a été confié par la Chambre pour l'examen du bill en question.

(2) À cette fin, le Comité se réunira ce soir de 19h30 à 22h30 et demain, le 7 juin 1984, de 9h00 à 13h00 avec une interruption de 15 minutes à 11h00 pour régler la question du bill. Si l'étude du bill n'est toujours pas terminée à ce moment-là, d'autres séances seront tenues selon la convocation du président.

(3) Pour ce qui est de la présentation d'un amendement à n'importe quel article auquel des amendements sont proposés, l'auteur aura deux minutes pour expliquer son amendement. Chacun des autres partis représentés au Comité aura une minute pour répondre ou débattre l'amendement. Le ministre aura une minute pour répondre. Ainsi, il y aura cinq minutes de débat sur chaque amendement. Ensuite, le président mettra aux voix toutes les questions sans autre débat ni remarque. Voici donc la procédure qui sera suivie pour ce qui est des amendements qui sont proposés aux articles en suspens.

Quant aux articles réservés, je m'efforcerai de donner aux députés, dans la mesure du possible, suffisamment de temps pour discuter de ces questions; cependant, il faut se rappeler que nous avons déjà discuté de la plupart des articles du projet de loi ayant essayé de terminer notre discussion là-dessus afin de pouvoir y revenir uniquement pour mettre aux voix les amendements proposés.

(4) Pour ce qui est de l'article 2, je donnerai 20 minutes à chacun des trois partis aux fins d'une discussion générale. Dans le cas du Parti libéral, ces 20 minutes seront réparties équitablement, soit 10 minutes pour M. Allmand et 10 minutes pour tous les autres membres du côté du gouvernement. Ensuite, le président mettra aux voix, dans l'ordre approprié, tous les amendements à l'article 2, selon la formule déjà expliquée.



## [Texte]

(5) Clause 3 has been carried. On Clause 4, the Chair will call for amendments in their proper sequence as on all of the following stood clauses, and those are Clauses 5, 6, 7, 8, 10, 11, 13, 14, 17, 18, 19, 20, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 37, 38, 39, 40, 53, 54, 55, 72, 80 and 82.

(6) This leaves a number of stood clauses for which I have tried to make a somewhat more generous provision in view of discussion already in the committee. On Clauses 9 and 15 the procedure for amendments will be followed as for the clauses just mentioned, except that there will be an extra five minutes allotted to Mr. Robinson.

(7) On Clauses 12 and 16, which we stood separately for discussion, there will be 10 minutes allotted to each party for general discussion, if they wish. Thereafter, the chair will call amendments on those clauses according to the formula outlined already. In the case of the Liberal members, the 10 minutes allotted will be divided equally between Mr. Allmand and the other members.

(8) Clauses 21 and 73 have been stood for discussion together. I, therefore, intend to allot 15 minutes to each party for discussion of the two clauses before calling amendments according to the formula. In the case of the Liberal members, these 15 minutes will be apportioned five minutes to Mr. Allmand and 10 minutes total to the other members.

(9) I have now outlined a procedure which can help the committee deal with all stood clauses upon which we have already had considerable discussion. The clauses which remain in the Bill are consequential clauses flowing from provisions already examined at length. I shall, therefore, allot five minutes to each party for consideration of each remaining clauses.

(10) The chair has anticipated that some members may wish to propose certain amendments not already given to the clerk.

• 1645

Such additional amendments must be received by the Chair or by the clerk before 6 o'clock today, Wednesday, June 6. Thereafter, any new amendment may only be introduced with unanimous consent and proceeded with without debate.

In conclusion, I shall add that the notion of equity is a difficult one to apply. In the present circumstance, I could have let the debate on Mr. Gourde's motion continue, tying up our procedure indefinitely. I could also, using the powers which are vested under the chairman under our procedural practice, have cut the debate on Mr. Gourde's motion, bring it to a vote, and eliminate all further debate.

As I said before, neither of these courses in my view, will meet the requirement of permitting due and sufficient debate. Instead, the procedure I have outlined in this ruling will permit debate on Bill C-9 to a point that, in my opinion, will meet the requirement outlined in *Beauchesne's*, Citation 570.

## [Traduction]

(5) L'article 3 a déjà été adopté. Pour ce qui est de l'article 4, le président mettra aux voix, dans l'ordre approprié, tous les amendements proposés aux articles réservés, soit les articles, 5, 6, 7, 8, 10, 11, 13, 14, 17, 18, 19, 20, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 37, 38, 39, 40, 53, 54, 55, 72, 80 et 82.

(6) Il reste donc un certain nombre d'articles réservés pour lesquels je voudrais accorder un peu plus de temps, étant donné la teneur des discussions en comité. Donc, pour ce qui est des articles 9 et 15, la procédure sera la même que pour les articles déjà mentionnés, sauf que cinq minutes de plus sera accordé à M. Robinson.

(7) Pour ce qui est des articles 12 et 16, qui ont été réservés séparément, chaque parti aura 10 minutes, s'il les veut, aux fins d'une discussion générale. Ensuite, le président mettra aux voix les amendements proposés à ces articles, selon la formule déjà expliquée. Dans le cas des membres libéraux, les 10 minutes seront réparties équitablement entre M. Allmand et les autres députés.

(8) Les articles 21 et 73 ont été réservés pour permettre d'en discuter ensemble. J'ai donc l'intention d'accorder 15 minutes à chaque parti, en vue d'une discussions sur ces deux articles, avant de mettre aux voix les amendements qui y sont proposés, selon la formule mentionnée. Dans le cas des membres libéraux, ces 15 minutes seront réparties de la façon suivante: cinq minutes à M. Allmand et 10 minutes à l'ensemble des autres députés.

(9) Je viens de vous expliquer la procédure qui permettra au Comité de terminer son étude de tous les articles réservés, qui ont déjà fait l'objet d'une longue discussion. Les autres articles découlent de dispositions qui ont déjà été examinées en détails. Par conséquent, je donnerai cinq minutes à chaque parti aux fins de l'examen des articles qui restent.

(10) Le président prévoit que certains députés voudront proposer des amendements qui n'ont pas encore été déposés auprès du greffier.

De tels amendements devront être déposés auprès du président ou du greffier aujourd'hui, mercredi le 6 juin, avant 18 heures. Par la suite, tout autre amendement ne pourra être déposé que s'il y a consentement unanime parmi les membres du Comité et il sera mis aux voix sans autre débat.

En terminant, je vous ferai remarquer que la notion d'équité est difficile à appliquer. Dans les circonstances actuelles, j'aurais pu permettre que le débat sur la motion de M. Gourde se poursuive, ce qui aurait eu pour effet d'entraver nos travaux indéfiniment. Il aurait également été dans mes pouvoirs, étant donné ma responsabilité d'appliquer les règles de la procédure à titre de président, de terminer le débat sur la motion de M. Gourde, de la mettre aux voix et d'éliminer tout autre débat.

Mais comme je vous l'ai déjà dit, je ne crois que ces deux façons de procéder m'auraient permis d'accomplir mon devoir, qui est de m'assurer que le Comité ait l'occasion d'accorder à toutes les questions l'attention la plus sérieuse et la plus complète. J'ai donc l'intention de suivre la procédure que je

[Text]

I accept full responsibility for the failure of the committee to organize its work in its usual harmonious fashion. I also accept full responsibility for this ruling that outlines a way out of this deadlock, if the committee is to meet the requirements of *Beauchesne's*, Citation 570.

By virtue of Standing Order 15(1), this ruling cannot be debated, however, it may be appealed according to Standing Order 69(11). Any such appeal is to be disposed of without debate in accordance with *Beauchesne's*, Citation 471.

It goes without saying that if the committee does not uphold this ruling, then the chairman has no other recourse except to resign. Even if this ruling is upheld, at the conclusion of this process, I will offer my resignation to the committee to avoid the future work of this committee being tainted by the processes undertaken in relation to Bill C-9.

**Some hon. Members:** Hear, hear!

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, on a point of order, could I ask for a steering committee meeting just before this is considered? There are a couple of questions of clarification that arise.

**The Chairman:** You can ask for a steering committee. I intend to adjourn at this point and to reconvene at 7.30 p.m., according to my ruling. We can have a steering committee meeting after if you want.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I do not think necessarily that we need a steering committee immediately. The chairman will appreciate that we have to have some opportunity to study this. There are a couple of areas . . .

**The Chairman:** As I have just outlined, Mr. Robinson, your request for a steering committee is one that, of course, we can always consider.

**An hon. Member:** On a point of order.

**The Chairman:** We are on a point of order.

On the other hand, this ruling is a ruling, and I have already indicated that it cannot be debated but it can be appealed. If there is any action to be done on my ruling, it will have to be done between the moment that I adjourn, which is presently, and the moment we reconvene at 7.30 p.m. After that, we will be proceeding, assuming that my ruling is upheld, according to the way I have just outlined.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, the immediate question, with respect to that, is that the deadline for new amendments has been suggested in the ruling at being 6 p.m., which is a little over an hour from now. I wonder whether the Chair might at least consider extending that to 7.30 p.m., the

[Translation]

viens de vous expliquer, ce qui permettra de débattre suffisamment le projet de loi C-9 pour remplir les conditions dont il est question à l'article 570 de *Beauchesne*.

Je reconnais être entièrement responsable du fait que le Comité n'a pas pu organisé ses travaux d'une manière harmonieuse. De plus, je me considère comme entièrement responsable de cette décision, laquelle prévoit une façon de sortir de notre impasse tout en respectant les conditions prévues à l'article 570 de *Beauchesne*.

Conformément au paragraphe 15(1) du Règlement, aucun débat ne sera permis sur cette décision; cependant, le Comité peut en faire appel aux termes du paragraphe (11) de l'article 69 du Règlement. Mais tout appel sera réglé sans autre débat, conformément à l'article 471 de *Beauchesne*.

Il va sans dire que si le Comité n'accepte pas cette décision, le président se verra dans l'obligation de se démettre de ses fonctions. Même si cette décision reçoit l'appui des membres, j'ai l'intention de présenter ma démission au Comité, une fois cette affaire réglée, pour éviter tout effet néfaste que ma présence pourrait avoir sur les travaux futurs du Comité, en raison des décisions prises dans le cas de l'étude du projet de loi C-9.

**Des voix:** Bravo!

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, j'invoque le Règlement. J'aimerais demander que le Comité directeur se réunisse avant que la question soit mise aux voix? J'aurais besoin de clarification sur certains aspects de tout cela.

**Le président:** Le Comité directeur peut se réunir, si vous le voulez. J'ai l'intention de lever la séance tout de suite et de reconvoquer la réunion à 19h30, selon ma décision. Le Comité directeur pourrait se réunir aussitôt après, si vous le voulez.

**M. Robinson (Burnaby):** Je ne crois pas qu'il soit nécessaire de convoquer une réunion du Comité directeur tout de suite. Je suis sûr que le président comprend que nous avons besoin d'étudier sa proposition. Il y a certains aspects . . .

**Le président:** Comme je viens de vous le dire, monsieur Robinson, nous pouvons évidemment étudier votre demande que le Comité directeur se réunisse.

**Une voix:** J'invoque le Règlement.

**Le président:** Quelqu'un a déjà invoqué le Règlement avant vous.

Par contre, j'ai déjà pris ma décision et, comme je vous l'ai déjà indiqué, même si elle ne peut faire l'objet d'un débat, on peut en faire appel. Si l'un d'entre vous a l'intention de contester ma décision, il faudra le faire après que la séance aura été levée, c'est-à-dire dans quelques minutes, mais avant que nous reprenions nos travaux à 19h30. Si ma décision reçoit l'appui des membres, nous allons procéder de la façon que je vous ai déjà expliquée.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, le problème qui se pose dans l'immédiat, c'est que la limite fixée pour la présentation de nouveaux amendements est 18 heures, selon votre décision, soit dans un peu plus d'une heure. Je me demande si le président serait prêt à nous donner jusqu'à



**[Texte]**

start of the evening meeting, so that there might be some time to consider that question.

**The Chairman:** The chairman will consider it at his discretion.

**The Chairman:** Mr. Dubois, on a point of order.

**M. Dubois:** Monsieur le président, concernant la demande de M. Robinson qui veut une réunion du *Steering Committee* ou du Sous-comité de l'ordre du jour et de la procédure, dois-je comprendre, vous avez parlé rapidement et j'étais à discuter avec mes collègues, que si nous tenons une réunion du Sous-comité de l'ordre du jour et de la procédure, que vous ajournez immédiatement après pour que nous revenions à 19h30?

**Le président:** C'est mon intention, monsieur Dubois, d'ajourner immédiatement et que le . . .

**M. Dubois:** Pourquoi?

**Le président:** . . . et que le Comité reprenne ses travaux à 19h30.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I would . . .

**The Chairman:** The reason is a practical one, Mr. Dubois. I feel, at this point, that the Members need time to organize the way they are going to work, and . . .

**Mr. Dubois:** For the amendment.

**The Chairman:** There is one thing I forgot to indicate. However, I did indicate it in an oblique way. I am now going to proceed with this Bill, from Clause 2 on.

On a point of order, Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** On a point of order, Mr. Chairman.

We do need time to consider how to organize our work, and it is for that reason that I suggest, with respect, that a deadline of 6.00 p.m., which is an hour and 10 minutes from now, with a vote at 5.45 p.m, does not give us time to consider the amendments which some of us have been considering.

**The Chairman:** The chairman said that he will consider the request with equity. We will certainly consider the request on its merit.

I adjourn until 7.30 p.m.

**[Traduction]**

19h30, soit l'heure à laquelle nous reprendrons nos travaux ce soir, pour nous donner le temps d'y réfléchir.

**Le président:** Le président le permettra s'il le juge approprié.

**Le président:** Monsieur Dubois, pour un rappel au Règlement.

**Mr. Dubois:** Mr. Chairman, with respect to Mr. Robinson's request that the steering committee, or the subcommittee on agenda and procedure meet, am I to understand—you were speaking quickly and I was having a discussion with my colleagues—that if the subcommittee on agenda and procedure meets, you will adjourn immediately thereafter until 7.30 p.m.?

**The Chairman:** In fact, Mr. Dubois, I intend to adjourn immediately . . .

**Mr. Dubois:** Why?

**The Chairman:** . . . so that the committee can resume its work at 7.30 p.m.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, j'aimerais . . .

**Le président:** Mon raisonnement est d'ordre pratique, monsieur Dubois. Il me semble qu'il faut laisser aux députés le temps d'organiser leur travail, et . . .

**M. Dubois:** Pour ce qui est des amendements.

**Le président:** J'ai oublié de vous dire une chose—en tout cas, je ne vous l'ai pas dit d'une façon directe. J'ai l'intention de procéder à l'étude du projet de loi, en commençant par l'article 2.

Monsieur Robinson, pour un rappel au Règlement.

**M. Robinson (Burnaby):** Oui, monsieur le président.

Nous avons besoin de temps pour essayer d'organiser notre travail, et voilà pourquoi je pense que nous n'aurons pas le temps d'examiner les amendements d'ici 18 heures, soit dans une heure dix, surtout qu'il y a un vote à 17h45.

**Le président:** Le président a déjà dit qu'il tiendra compte de votre demande. Nous essaierons de prendre notre décision en toute objectivité.

La séance est levée jusqu'à 19h30.















*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9



HOUSE OF COMMONS

Issue No. 37

Wednesday, June 6, 1984

Chairman: Claude-André Lachance

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 37

Le mercredi 6 juin 1984

Président: Claude-André Lachance

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on*

## Justice and Legal Affairs

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent de la*

## Justice et des questions juridiques

**RESPECTING:**

Bill C-9, An Act to establish the Canadian Security Intelligence Service, to enact An Act respecting enforcement in relation to certain security and related offences and to amend certain Acts in consequence thereof or in relation thereto

**CONCERNANT:**

Projet de loi C-9, Loi constituant le Service canadien du renseignement de sécurité, édictant la Loi concernant la poursuite de certaines infractions en matière de sécurité et dans des domaines connexes et modifiant certaines lois en conséquence ou de façon corrélative

**APPEARING:**

The Honourable Robert P. Kaplan,  
Solicitor General of Canada

**COMPARAÎT:**

L'honorable Robert P. Kaplan,  
Solliciteur général du Canada



Second Session of the  
Thirty-second Parliament, 1984

Deuxième session de la  
trente-deuxième législature, 1984

STANDING COMMITTEE ON JUSTICE  
AND LEGAL AFFAIRS

*Chairman:* Claude-André Lachance

*Vice-Chairman:* Russell MacLellan

MEMBERS/MEMBRES

Bud Cullen  
John A. Fraser  
Gaston Gourde (*Lévis*)  
Allan Lawrence  
Al MacBain  
Gilles Marceau  
Lynn McDonald (*Broadview—Greenwood*)  
Blaine A. Thacker

COMITÉ PERMANENT DE LA JUSTICE  
ET DES QUESTIONS JURIDIQUES

*Président:* Claude-André Lachance

*Vice-président:* Russell MacLellan

ALTERNATES/SUBSTITUTS

Warren Allmand  
Vince Dantzer  
Rolland Dion (*Portneuf*)  
Jean-Guy Dubois  
Benno Friesen  
Paul-André Massé  
Svend J. Robinson (*Burnaby*)  
W. Kenneth Robinson (*Etobicoke—Lakeshore*)  
Chris Speyer  
Alain Tardif

(Quorum 6)

*Le greffier du Comité*

Nino A. Travella

*Clerk of the Committee*



## MINUTES OF PROCEEDINGS

WEDNESDAY, JUNE 6, 1984  
(56)

## [Text]

The Standing Committee on Justice and Legal Affairs met at 7:45 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mr. Claude-André Lachance, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Cullen, Gourde (*Lévis*), Lachance, Marceau, Robinson (*Burnaby*) and Thacker.

*Alternates present:* Messrs. Allmand, Dion (*Portneuf*) and Tardif.

*Other Member present:* Mr. Heap.

*Appearing:* The Honourable Robert P. Kaplan, Solicitor General of Canada.

The Committee resumed consideration of Bill C-9, An Act to establish the Canadian Security Intelligence Service, to enact An Act respecting enforcement in relation to certain security and related offences and to amend certain Acts in consequence thereof or in relation thereto. (*See Minutes of Proceedings and Evidence dated Thursday, March 22, 1984, Issue No. 8*).

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—“Shall the ruling of the Chair be sustained?”

The question being put on the motion, it was agreed to on the following division:

## YEAS

Messrs.

Cullen	Marceau
Dion ( <i>Portneuf</i> )	Tardif—5
Gourde ( <i>Lévis</i> )	

## NAYS

Messrs.

Robinson ( <i>Burnaby</i> )	Thacker—2
-----------------------------	-----------

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That the Committee report to the House its disagreement with today's ruling of the Chair on procedure on Bill C-9.

The Chairman ruled that consideration of this motion would be suspended.

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—“Shall the ruling of the Chair be sustained?”

The question being put on the motion, it was agreed to on the following division:

## YEAS

Messrs.

Cullen	Marceau
Dion ( <i>Portneuf</i> )	Tardif—5
Gourde ( <i>Lévis</i> )	

## PROCÈS-VERBAL

LE MERCREDI 6 JUIN 1984  
(56)

## [Traduction]

Le Comité permanent de la justice et des questions juridiques se réunit, ce jour à 19 h 45, sous la présidence de M. Claude-André Lachance (*président*).

*Membres du Comité présents:* MM. Cullen, Gourde (*Lévis*), Lachance, Marceau, Robinson (*Burnaby*), Thacker.

*Substituts présents:* MM. Allmand, Dion (*Portneuf*), Tardif.

*Autre député présent:* M. Heap.

*Comparait:* L'honorable Robert P. Kaplan, solliciteur général du Canada.

Le Comité reprend l'examen du projet de loi C-9, Loi constituant le Service canadien du renseignement de sécurité, édictant la Loi concernant la poursuite de certaines infractions en matière de sécurité et dans des domaines connexes et modifiant certaines lois en conséquence ou de façon corrélative. (*Voir Procès-verbaux et témoignages du jeudi 22 mars 1984, fascicule n° 8*).

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—La décision du président est-elle confirmée?

La motion est mise aux voix et adoptée avec voix dissidente:

## POUR

Messieurs

Cullen	Marceau
Dion ( <i>Portneuf</i> )	Tardif—5
Gourde ( <i>Lévis</i> )	

## CONTRE

Messieurs

Robinson ( <i>Burnaby</i> )	Thacker—2
-----------------------------	-----------

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que le Comité fasse rapport, à la Chambre, de son désaccord relativement à la décision prise, ce jour, par le président au sujet de la procédure portant sur le projet de loi C-9.

Le président déclare que l'examen de cette motion serait discontinué.

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—La décision du président est-elle confirmée?

La motion est mise aux voix et adoptée avec voix dissidente:

## POUR

Messieurs

Cullen	Marceau
Dion ( <i>Portneuf</i> )	Tardif—5
Gourde ( <i>Lévis</i> )	

## NAYS

Messrs.

Robinson (*Burnaby*) Thacker—2  
On Clause 2

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 2 be amended by adding thereto immediately after line 6 thereof the following:

““foreign power or agent of a foreign power” shall be defined in a manner analogous to the definition in the United States Foreign Intelligence Surveillance Act of 1978.”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negated on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Robinson (*Burnaby*)—1

## NAYS

Messrs.

Cullen Marceau  
Gourde (*Lévis*) Tardif  
MacLellan Thacker—6

Mr. Thacker moved,—That Clause 2 be amended by striking out lines 17 to 19 on page 1 and substituting the following:

“tor General and includes, in the event of his absence or incapacity, such person as is designated by the Minister;”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negated on the following division:

## YEAS

Messrs.

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Thacker—4

## NAYS

Messrs.

Cullen Marceau  
Gourde (*Lévis*) Tardif—5  
MacLellan

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 2 be amended by striking out lines 7 and 8 and substituting the following:

““foreign state” means any state other than Canada with a democratic system of government, the states in question to be listed in regulations established pursuant to this Act.”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negated on the following division:

## YEAS

Messrs.

Dantzer Robinson (*Burnaby*)—2

## CONTRE

Messieurs

Robinson (*Burnaby*) Thacker—2  
Article 2

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 2 soit modifié en ajoutant immédiatement à la suite de la ligne 18, page 2, ce qui suit:

« «État étranger ou agent d'un état étranger» aura une définition analogue à celle qu'en donne la «*United States Foreign Intelligence Surveillance Act*» de 1978. »

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

Robinson (*Burnaby*)—1

## CONTRE

Messieurs

Cullen Marceau  
Gourde (*Lévis*) Tardif  
MacLellan Thacker—6

M. Thacker propose,—Que l'article 2 soit modifié en substituant à la ligne 18, page 3, ce qui suit:

«ou, en cas d'absence ou d'incapacité de ce dernier, la personne désignée par le ministre.»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Thacker—4

## CONTRE

Messieurs

Cullen Marceau  
Gourde (*Lévis*) Tardif—5  
MacLellan

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 2 soit modifié en substituant à la ligne 18, page 1, ce qui suit:

« «état étranger» signifie tout état autre que le Canada, doté d'un régime de gouvernement démocratique, les états en questions devant figurer au règlement adopté en application de la présente Loi. »

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

Dantzer Robinson (*Burnaby*)—2



## NAYS

Messrs.

Cullen  
Fraser  
Gourde (*Lévis*)  
MacLellan

Marceau  
Tardif  
Thacker—7

Mr. Thacker moved,—That Clause 2 be amended by adding, after line 13 on page 2 the following:

““Joint Committee” means the Parliamentary Committee on Security and Intelligence established by subsection 56(1);”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negated on the following division:

## YEAS

Messrs.

Dantzer  
Fraser

Robinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

## NAYS

Messrs.

Cullen  
Gourde (*Lévis*)  
MacLellan

Marceau  
Tardif—5

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 2 be amended by adding thereto immediately after line 18 on page 2 the following:

““Parliamentary Oversight Committee” means the Committee established pursuant to section 53 of this Act;”

After debate thereon, the question being put on the amendment, the vote was as follows:

## YEAS

Messrs.

Dantzer  
Fraser

Robinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

## NAYS

Messrs.

Cullen  
Gourde (*Lévis*)

Marceau  
Tardif—4

The Chairman voted in the negative.

Accordingly, the amendment was negated.

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 2 be amended by striking out lines 23 to 26 on page 2 and substituting the following:

““security assessment” means an appraisal of the loyalty to Canada and so far as it relates thereto the reliability of an individual to be established pursuant to criteria set out in regulations under this Act which regulations shall be made public.”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negated on the following division:

## CONTRE

Messieurs

Cullen  
Fraser  
Gourde (*Lévis*)  
MacLellan

Marceau  
Tardif  
Thacker—7

M. Thacker propose,—Que l'article 2 soit modifié en insérant, à la suite de la ligne 10, page 1, ce qui suit:

« «comité mixte» Le Comité parlementaire mixte de la sécurité et du renseignement constitué par le paragraphe 56(1). »

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

Dantzer  
Fraser

Robinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

## CONTRE

Messieurs

Cullen  
Gourde (*Lévis*)  
MacLellan

Marceau  
Tardif—5

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 2 soit modifié en insérant, à la suite de la ligne 3, page 3, ce qui suit:

« «Comité parlementaire de surveillance». Comité constitué en application de l'article 53 de la présente loi; »

Après débat, l'amendement est mis aux voix avec les résultats suivants:

## POUR

Messieurs

Dantzer  
Fraser

Robinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

## CONTRE

Messieurs

Cullen  
Gourde (*Lévis*)

Marceau  
Tardif—4

Le président vote négativement.

Par conséquent, l'amendement est rejeté.

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 2 soit modifié en substituant, aux lignes 19 à 21, page 2, ce qui suit:

« «évaluation de sécurité». Évaluation de la loyauté d'un individu envers le Canada et, pour autant que cela y ait trait, la sûreté d'un individu sera déterminée suivant les critères établis dans le règlement adopté en vertu de la présente loi, règlement qui sera rendu public. »

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## YEAS

Messrs.

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Tacker—4

## NAYS

Messrs.

Cullen Marceau  
Gourde (*Lévis*) Tardif—5  
MacLellan

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 2 be amended by striking out lines 30 to 46 on page 2 and lines 1 to 10 on page 3 and substituting the following:

““threats to the security of Canada” means espionage or sabotage that is against Canada or activities directly in support of such espionage or sabotage, but does not include lawful advocacy protest or dissent.”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived on the following division:

## YEAS

Messrs.

Dantzer Robinson (*Burnaby*)—2

## NAYS

Messrs.

Cullen Marceau  
Fraser Tardif  
Gourde (*Lévis*) Thacker—7  
MacLellan

With unanimous consent, Mr. Allmand moved,—That Clause 2 be amended by striking out lines 30 to 46 on page 2 and lines 1 to 10 on page 3 and substituting the following:

““threats to the security of Canada” means

(a) espionage or sabotage directed against Canada;

(b) foreign activities within Canada which are harmful to the vital national interests of Canada;

(c) activities within or relating to Canada involving the threat or use of criminal acts of violence against persons or property for the purpose of achieving political objectives within Canada;

(d) Activities within Canada directed toward or in support of the threat or use of acts of violence against persons or property for the purpose of achieving a political objective in a foreign state where such activities are prejudicial to the safety, defence or foreign policy of Canada;

(e) covert unlawful acts directed toward the destruction or overthrow by violence of the constitutionally established system of government in Canada;

## POUR

Messieurs

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Thacker—4

## CONTRE

Messieurs

Cullen Marceau  
Gourde (*Lévis*) Tardif—5  
MacLellan

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 2 soit modifié en substituant, aux lignes 10 à 42, page 2, ce qui suit:

« «Menace à la sécurité du Canada» Espionnage ou sabotage préjudiciable au Canada, ou activité directement liée à l'espionnage ou au sabotage de cette nature, mais ne comprend pas l'appui légitime à la protestation ou à la dissension. »

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

Dantzer Robinson (*Burnaby*)—2

## CONTRE

Messieurs

Cullen Marceau  
Fraser Tardif  
Gourde (*Lévis*) Thacker—7  
MacLellan

Par consentement unanime, M. Allmand propose,—Que l'article 2 soit modifié en substituant aux lignes 10 à 41, ce qui suit:

« «menaces envers la sécurité du Canada». Constituent des menaces envers la sécurité du Canada les activités suivantes:

a) l'espionnage et le sabotage effectués contre le Canada;

b) les activités de l'étranger au Canada qui nuisent aux intérêts nationaux essentiels du Canada;

c) Les activités qui touchent le Canada ou s'y déroulent et impliquent la menace ou la commission d'actes de violence criminelle contre des personnes ou des biens pour atteindre des objectifs politiques au Canada;

d) les activités clandestines se déroulant au Canada qui appuient directement l'usage de la violence pour atteindre des objectifs politiques dans des États étrangers;

e) les actions clandestines et illicites visant à détruire ou à renverser par la violence le régime de gouvernement constitutionnellement établi au Canada.



but does not include lawful advocacy, protest or dissent, unless carried on in conjunction with any of the activities referred to in paragraphs (a) to (e)."

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived on the following division:

## YEAS

Messrs.

Robinson (*Burnaby*) Thacker—2

## NAYS

Messrs.

Cullen MacLellan  
Dion (*Portneuf*) Marceau—5  
Gourde (*Lévis*)

With unanimous consent, Mr. Allmand moved,—That Clause 2 be amended in line 43 on page 2 by adding the word "serious" before the word "violence".

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to.

Mr. Thacker moved,—That Clause 2 be amended by striking out line 33 on page 2 and substituting the following therefor:

"security interests of Canada or activities directed"

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Thacker—4

## NAYS

Messrs.

Cullen Marceau  
Gourde (*Lévis*) Tardif—5  
MacLellan

Mr. Thacker moved,—That Clause 2 be amended by striking out line 38 on page 2 and substituting the following therefor:

"tal to the security interests of Canada and are"

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Thacker—4

## NAYS

Messrs.

Cullen Marceau  
Gourde (*Lévis*) Tardif—5  
MacLellan

La présente définition ne vise toutefois pas les activités de défense d'une cause, de protestation ou de manifestation d'un désaccord qui n'ont aucun lien avec les activités mentionnées aux alinéas a) à d).»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

Robinson (*Burnaby*) Thacker—2

## CONTRE

Messieurs

Cullen MacLellan  
Dion (*Portneuf*) Marceau—5  
Gourde (*Lévis*)

Par consentement unanime, M. Allmand propose,—Que l'article 2 soit modifié en insérant, à la suite du mot «violence», à la ligne 25, page 2, le mot «grave».

Après débat, l'amendement est mis aux voix et adopté.

M. Thacker propose,—Que l'article 2 soit modifié en substituant à la ligne 14, page 2, ce qui suit:

«Canada ou préjudiciables à sa sécurité»,

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Thacker—4

## CONTRE

Messieurs

Cullen Marceau  
Gourde (*Lévis*) Tardif—5  
MacLellan

M. Thacker propose,—Que l'article 2 soit modifié en substituant à la ligne 19, page 2, ce qui suit:

«lent et sont préjudiciables à sa sécurité».

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Thacker—4

## CONTRE

Messieurs

Cullen Marceau  
Gourde (*Lévis*) Tardif—5  
MacLellan

Mr. Thacker moved,—That Clause 2 be amended by striking out line 46 on page 2 and substituting the following:

“within Canada or a foreign state and which are detrimental to the security interests of Canada, and”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived on the following division:

## YEAS

Messrs.

Dantzer	Robinson ( <i>Burnaby</i> )
Fraser	Thacker—4

## NAYS

Messrs.

Cullen	MacLellan
Dion ( <i>Portneuf</i> )	Tardif—5
Gourde ( <i>Lévis</i> )	

Mr. Thacker moved,—That Clause 2 be amended by striking out lines 1 to 10 on page 3 and substituting the following:

“d) activities directed toward or intended to lead to the destruction or overthrow by violence of the constitutionally established system of government in Canada,

but does not include lawful advocacy, protest or dissent.”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived on the following division:

## YEAS

Messrs.

Dantzer	Robinson ( <i>Burnaby</i> )
Fraser	Thacker—4

## NAYS

Messrs.

Cullen	MacLellan
Dion ( <i>Portneuf</i> )	Tardif—5
Gourde ( <i>Lévis</i> )	

The question being put on Clause 2, as amended, it was agreed to on the following division:

## YEAS

Messrs.

Cullen	MacLellan
Dion ( <i>Portneuf</i> )	Tardif—5
Gourde ( <i>Lévis</i> )	

## NAYS

Messrs.

Dantzer	Robinson ( <i>Burnaby</i> )
Fraser	Thacker—4

On Clause 4

Mr. Thacker moved,—That Clause 4 be amended by striking out line 24 on page 3 and substituting the following:

M. Thacker propose,—Que l'article 2 soit modifié en insérant à la suite de la ligne 29, page 2, ce qui suit:

«et qui compromettent les intérêts du Canada sous le rapport de la sécurité, et»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

Dantzer	Robinson ( <i>Burnaby</i> )
Fraser	Thacker—4

## CONTRE

Messieurs

Cullen	MacLellan
Dion ( <i>Portneuf</i> )	Tardif—5
Gourde ( <i>Lévis</i> )	

M. Thacker propose,—Que l'article 2 soit modifié en substituant aux lignes 30 à 41, page 2, ce qui suit:

«d) les activités dont le but immédiat ou ultime est la destruction ou le renversement, par la violence, du régime de gouvernement constitutionnellement établi au Canada.

La présente définition ne vise toutefois pas les activités licites de défense d'une cause, de protestation ou de manifestation d'un désaccord.»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

Dantzer	Robinson ( <i>Burnaby</i> )
Fraser	Thacker—4

## CONTRE

Messieurs

Cullen	MacLellan
Dion ( <i>Portneuf</i> )	Tardif—5
Gourde ( <i>Lévis</i> )	

L'article 2, sous sa forme modifiée, est mis aux voix et adopté avec voix dissidente:

## POUR

Messieurs

Cullen	MacLellan
Dion ( <i>Portneuf</i> )	Tardif—5
Gourde ( <i>Lévis</i> )	

## CONTRE

Messieurs

Dantzer	Robinson ( <i>Burnaby</i> )
Fraser	Thacker—4

Article 4

M. Thacker propose,—Que l'article 4 soit modifié en substituant, à la ligne 21, page 3, ce qui suit:



“hold office during pleasure for a term”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to.

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 4 be amended by striking out line 25 on page 3 and substituting the following therefor:

“not exceeding one year”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negated on the following division:

YEAS

Messrs.

Robinson (*Burnaby*)—1

NAYS

Messrs.

Cullen Marceau  
Dantzer Tardif  
Gourde (*Lévis*) Thacker—7  
MacLellan

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 4 be amended by striking out line 25 on page 3 and substituting the following therefor:

“not exceeding two years”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negated on the following division:

YEAS

Messrs.

Robinson (*Burnaby*)—1

NAYS

Messrs.

Cullen MacLellan  
Dantzer Marceau  
Fraser Tardif  
Gourde (*Lévis*) Thacker—8

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 4 be amended by striking out line 25 on page 3 and substituting the following therefor:

“not exceeding three years”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negated by a show of hands.

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 4 be amended by striking out line 25 on page 3 and substituting the following therefor:

“not exceeding four years”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negated on the following division:

YEAS

Messrs.

Dantzer Thacker—3  
Robinson (*Burnaby*)

«inamovible pour une durée maximale de cinq»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et adopté.

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 4 soit modifié en substituant aux lignes 21 et 22, page 3, ce qui suit:

«inamovible pour une durée maximale d'un an»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

POUR

Messieurs

Robinson (*Burnaby*)—1

CONTRE

Messieurs

Cullen Marceau  
Dantzer Tardif  
Gourde (*Lévis*) Thacker—7  
MacLellan

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 4 soit modifié en substituant à la ligne 21, page 3, ce qui suit:

«inamovible pour une durée maximale de deux ans»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

POUR

Messieurs

Robinson (*Burnaby*)—1

CONTRE

Messieurs

Cullen McLellan  
Dantzer Marceau  
Fraser Tardif  
Gourde (*Lévis*) Thacker—8

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 4 soit modifié en substituant à la ligne 21, page 3, ce qui suit:

«inamovible pour une durée maximale de trois ans»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté par vote à main levée.

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 4 soit modifié en substituant à la ligne 21, page 3, ce qui suit:

«inamovible pour une durée maximale de quatre ans»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

POUR

Messieurs

Dantzer Thacker—3  
Robinson (*Burnaby*)

## NAYS

Messrs.

Cullen  
Gourde (*Lévis*)  
MacLellan

Marceau  
Tardif—5

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 4 be amended by striking out line 31 on page 3 and substituting the following therefor:

“for terms exceeding one year in the”

The question being put on the amendment, it was negatived on the following division:

## YEAS

Messrs.

Robinson (*Burnaby*)—1

## NAYS

Messrs.

Cullen  
Dantzer  
Fraser  
Gourde (*Lévis*)

MacLellan  
Marceau  
Tardif  
Thacker—8

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 4 be amended by striking out line 31 on page 3 and substituting the following therefor:

“for terms exceeding two years in the”

The question being put on the amendment, it was negatived on the following division:

## YEAS

Messrs.

Robinson (*Burnaby*)—1

## NAYS

Messrs.

Cullen  
Dantzer  
Fraser  
Gourde (*Lévis*)

MacLellan  
Marceau  
Tardif  
Thacker—8

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 4 be amended by striking out line 31 on page 3 and substituting the following therefor:

“for terms not exceeding three years in the”

The question being put on the amendment, it was negatived on the following division:

## YEAS

Messrs.

Robinson (*Burnaby*)—1

## NAYS

Messrs.

Cullen  
Dantzer  
Fraser

MacLellan  
Marceau  
Tardif

## CONTRE

Messieurs

Cullen  
Gourde (*Lévis*)  
MacLellan

Marceau  
Tardif—5

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 4 soit modifié en substituant à la ligne 28, page 3, ce qui suit:

«d'un an»

L'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

Robinson (*Burnaby*)—1

## CONTRE

Messieurs

Cullen  
Dantzer  
Fraser  
Gourde (*Lévis*)

MacLellan  
Marceau  
Tardif  
Thacker—8

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 4 soit modifié, en substituant à la ligne 28, page 3, ce qui suit:

«de deux ans»

L'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

Robinson (*Burnaby*)—1

## CONTRE

Messieurs

Cullen  
Dantzer  
Fraser  
Gourde (*Lévis*)

MacLellan  
Marceau  
Tardif  
Thacker—8

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 4 soit modifié en substituant à la ligne 28, page 3, ce qui suit:

«de trois ans»

L'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

Robinson (*Burnaby*)—1

## CONTRE

Messieurs

Cullen  
Dantzer  
Fraser

MacLellan  
Marceau  
Tardif



Gourde (*Lévis*)

Thacker—8

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 4 be amended by striking out line 31 on page 3 and substituting the following therefor:

“for terms not exceeding four years in the”

The question being put on the amendment, it was negatived on the following division:

YEAS

Messrs.

Robinson (*Burnaby*)—1

NAYS

Messrs.

Cullen	MacLellan
Dantzer	Marceau
Fraser	Tardif
Gourde ( <i>Lévis</i> )	Thacker—8

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 4 be amended by striking out line 31 on page 3 and substituting the following therefor:

“for terms not exceeding five years in the”

The question being put on the amendment, it was negatived on the following division:

YEAS

Messrs.

Robinson (*Burnaby*)—1

NAYS

Messrs.

Cullen	MacLellan
Dantzer	Marceau
Fraser	Tardif
Gourde ( <i>Lévis</i> )	Thacker—8

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 4 be amended by striking out line 31 on page 3 and substituting the following therefor:

“for terms not exceeding six years in the”

The question being put on the amendment, it was negatived on the following division:

YEAS

Messrs.

Robinson (*Burnaby*)—1

NAYS

Messrs.

Cullen	MacLellan
Dantzer	Marceau
Fraser	Tardif
Gourde ( <i>Lévis</i> )	Thacker—8

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 4 be amended by striking out line 31 on page 3 and substituting the following therefor:

Gourde (*Lévis*)

Thacker—8

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 4 soit modifié en substituant à la ligne 28, page 3, ce qui suit:

«de quatre ans»

L'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

POUR

Messieurs

Robinson (*Burnaby*)—1

CONTRE

Messieurs

Cullen	MacLellan
Dantzer	Marceau
Fraser	Tardif
Gourde ( <i>Lévis</i> )	Thacker—8

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 4 soit modifié en substituant à la ligne 28, page 3, ce qui suit:

«de cinq ans»

L'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

POUR

Messieurs

Robinson (*Burnaby*)—1

CONTRE

Messieurs

Cullen	MacLellan
Dantzer	Marceau
Fraser	Tardif
Gourde ( <i>Lévis</i> )	Thacker—8

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 4 soit modifié en substituant à la ligne 28, page 3, ce qui suit:

«de six ans»

L'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

POUR

Messieurs

Robinson (*Burnaby*)—1

CONTRE

Messieurs

Cullen	MacLellan
Dantzer	Marceau
Fraser	Tardif
Gourde ( <i>Lévis</i> )	Thacker—8

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 4 soit modifié en substituant à la ligne 28, page 3, ce qui suit:

“for terms not exceeding seven years in the”

The question being put on the amendment, it was negatived on the following division:

YEAS

Messrs.

Robinson (*Burnaby*)—1

NAYS

Messrs.

Cullen                      MacLellan  
Dantzer                    Marceau  
Fraser                      Tardif  
Gourde (*Lévis*)           Thacker—8

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 4 be amended by striking out line 31 on page 3 and substituting the following therefor:

“for terms not exceeding eight years in the”

The question being put on the amendment, it was negatived on the following division:

YEAS

Messrs.

Robinson (*Burnaby*)—1

NAYS

Messrs.

Cullen                      MacLellan  
Dantzer                    Marceau  
Fraser                      Tardif  
Gourde (*Lévis*)           Thacker—8

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 4 be amended by striking out line 31 on page 3 and substituting the following therefor:

“for terms not exceeding nine years in the”

The question being put on the amendment, it was negatived on the following division:

YEAS

Messrs.

Robinson (*Burnaby*)—1

NAYS

Messrs.

Cullen                      MacLellan  
Dantzer                    Marceau  
Fraser                      Tardif  
Gourde (*Lévis*)           Thacker—8

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 4 be amended by striking out line 29 on page 3 and substituting the following therefor:

“for a further term not exceeding one year”

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 4 be amended by striking out line 29 on page 3 and substituting the following therefor:

«de sept ans»

L'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

POUR

Messieurs

Robinson (*Burnaby*)—1

CONTRE

Messieurs

Cullen                      MacLellan  
Dantzer                    Marceau  
Fraser                      Tardif  
Gourde (*Lévis*)           Thacker—8

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 4 soit modifié en substituant à la ligne 28, page 3, ce qui suit:

«de huit ans»

L'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

POUR

Messieurs

Robinson (*Burnaby*)—1

CONTRE

Messieurs

Cullen                      MacLellan  
Dantzer                    Marceau  
Fraser                      Tardif  
Gourde (*Lévis*)           Thacker—8

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 4 soit modifié en substituant à la ligne 28, page 3, ce qui suit:

«de neuf ans»

L'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

POUR

Messieurs

Robinson (*Burnaby*)—1

CONTRE

Messieurs

Cullen                      MacLellan  
Dantzer                    Marceau  
Fraser                      Tardif  
Gourde (*Lévis*)           Thacker—8

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 4 soit modifié en substituant à la ligne 25, page 3, ce qui suit:

«une durée maximale d'un an»

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 4 soit modifié en substituant à la ligne 25, page 3, ce qui suit:



“for a further term not exceeding two years”

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 4 be amended by striking out line 29 on page 3 and substituting the following therefor:

“for a further term not exceeding three years”

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 4 be amended by striking out line 29 on page 3 and substituting the following therefor:

“for a further term not exceeding four years”

At 10:31 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

«une durée maximale de deux ans»

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 4 soit modifié en substituant à la ligne 25, page 3, ce qui suit:

«une durée maximale de trois ans»

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 4 soit modifié en substituant à la ligne 25, page 3, ce qui suit:

«une durée maximale de quatre ans»

A 22 h 31, le Comité suspend les travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*

G.A. Sandy Birch

*Clerk of the Committee*

## EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

[Texte]

Wednesday, June 6, 1984

• 1944

**The Chairman:** This meeting will come to order.

According to the ruling I made this afternoon, I will now put to discussion Clause 2 of Bill C-9.

On Clause 2—*Definitions*

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman.

**The Chairman:** Mr. Robinson, is this on a point of order?

**Mr. Robinson (Burnaby):** Yes, Mr. Chairman.

**The Chairman:** On a point of order, Mr. Robinson.

• 1945

**Mr. Robinson (Burnaby):** The chairman's ruling, of course, is subject to appeal . . .

**The Chairman:** Of course.

**Mr. Robinson (Burnaby):** —and I believe the Chair has indicated that there is no debate on such an appeal. But, Mr. Chairman, I would seek to appeal the ruling of the Chair to the committee.

**The Chairman:** By roll call, I suppose, Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Yes.

**The Chairman:** I will now ask the clerk to call the Members. The question is: Shall the chairman's ruling be sustained?

**Some Hon. Members:** Agreed.

[See *Minutes of Proceedings and Evidence*]

**The Chairman:** Mr. Robinson, on a point of order.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, on a point of order, pursuant again to the rules, I wish to move that this committee report to the House its disagreement with the ruling of the Chair as handed down at 5.00 p.m. today.

**The Chairman:** Mr. Robinson, you have to give me your motion before you discuss it.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Okay.

**The Chairman:** It is moved by Mr. Robinson that the committee report to the House its disagreement with today's ruling of the Chair on procedure on Bill C-9.

Section 608 of Beauchesne's fifth edition says:

608. Procedural difficulties which arise in committees ought to be settled in the committee and not in the House.

## TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

[Traduction]

Le mercredi 6 juin 1984

**Le président:** La séance est ouverte.

Conformément à la décision que j'ai rendue cet après-midi, je mets maintenant en délibération l'article 2 du projet de loi C-9.

Article 2—*Définitions*

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président.

**Le président:** Monsieur Robinson, invoquez-vous le règlement?

**M. Robinson (Burnaby):** C'est cela, monsieur le président.

**Le président:** M. Robinson invoque le règlement.

**M. Robinson (Burnaby):** Il est évident que la décision du président peut faire l'objet d'un appel . . .

**Le président:** Bien entendu.

**M. Robinson (Burnaby):** . . . et le président a signalé, je crois, qu'un appel de ce genre n'était pas débattable. Malgré tout, monsieur le président, j'aimerais interjeter appel de la décision de la présidence.

**Le président:** Vous souhaitez un vote par appel nominal, j'imagine, monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** C'est cela.

**Le président:** Je vais demander au greffier d'appeler les membres. La question est la suivante: La décision du président est-elle maintenue?

**Des voix:** Oui.

[Voir les *Procès-verbaux et Témoignages*]

**Le président:** M. Robinson invoque le Règlement.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, j'aimerais invoquer le Règlement et proposer que le Comité fasse un rapport à la Chambre de son désaccord à l'endroit de la décision de son président, rendue à 17 heures cet après-midi.

**Le président:** Monsieur Robinson, remettez-moi le texte de votre motion avant d'en discuter.

**M. Robinson (Burnaby):** D'accord.

**Le président:** M. Robinson propose que le Comité fasse un rapport à la Chambre de son désaccord à l'endroit de la décision prise aujourd'hui par la présidence en matière de procédure à suivre pour l'examen du projet de loi C-9.

L'article 608 de la cinquième édition de Beauchesne dit ceci:

608. Les difficultés que peuvent susciter les questions de procédure au Comité doivent être réglées par celui-ci, non par la Chambre.



*[Texte]*

I do not intend to have members of this committee interfere unduly with the orderly progress of Bill C-9, as spelled out in my ruling of this afternoon. Just as Mr. Gourde's motion was in order, but in the circumstances I suspended it, I rule for the same reasons I gave in my ruling on Mr. Gourde's motion that Mr. Robinson's motion be suspended until debate on Bill C-9 is concluded. The motion is then suspended, Mr. Robinson. You can appeal it.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, on a point of order, pursuant to Beauchesne citation 607.(2), clearly there is . . .

**The Chairman:** Mr. Robinson, you cannot debate my ruling. You can appeal it. I am sorry.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, surely to goodness . . .

**The Chairman:** You are out of order, Mr. Robinson. You can appeal my ruling, but you cannot challenge it or discuss it.

**Mr. Robinson (Burnaby):** The Chair is indicating that this committee is not going to be allowed to report to the House.

**The Chairman:** Mr. Robinson, I said that your motion is suspended. You can appeal my ruling. The committee can sustain or defeat my ruling. It is a ruling and you cannot discuss it.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, there is no provision in the rules for suspending a report to the House.

**The Chairman:** That is my decision, Mr. Robinson. I have taken the authority and I will take the responsibility for it.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I would certainly appeal that ruling. You seem to have, unfortunately, a rather dictatorial tendency which has displayed itself for the first time in the Chair.

**The Chairman:** Mr. Robinson, you cannot make comments on the conduct or the way the chairman makes his rulings.

Mr. Clerk, I would please ask for this motion that the chairman's ruling be sustained. Call the names. Shall the chairman's ruling be sustained?

**Some Hon. Members:** Agreed.

*[See Minutes of Proceedings and Evidence]*

• 1950

**The Chairman:** The Chairman's ruling is sustained.

I will now open discussion on Clause 2.

On Clause 2—*Definitions*

**The Chairman:** Mr. Allmand, on a point of order.

*[Traduction]*

Je n'ai pas l'intention de permettre aux membres du Comité d'entraver indûment l'examen dans les règles du projet de loi C-9 comme je l'ai signalé cet après-midi dans ma décision. La motion de M. Gourde était recevable mais, compte tenu des circonstances, j'avais décidé d'y surseoir et, pour les mêmes raisons que j'avais invoquées dans le cas de la motion de M. Gourde, j'ai également décidé de surseoir à la motion de M. Robinson jusqu'à la fin du débat portant sur le projet de loi C-9. Votre motion est donc en suspens, monsieur Robinson, mais vous pouvez faire appel.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, j'invoque le Règlement et le paragraphe 607.(2) de Beauchesne qui prescrit expressément . . .

**Le président:** Monsieur Robinson, ma décision n'est pas débattable. Vous pouvez faire appel, mais c'est tout.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, il est, bon sang, évident . . .

**Le président:** Votre intervention est irrecevable, monsieur Robinson. Vous pouvez interjeter appel de ma décision mais vous ne pouvez ni la contester, ni en discuter.

**M. Robinson (Burnaby):** Cela veut donc dire que le président ne va pas autoriser le Comité à faire rapport à la Chambre.

**Le président:** Monsieur Robinson, je vous ai dit que j'avais décidé de surseoir à votre motion. Vous pouvez interjeter appel et le Comité est libre de confirmer ou d'infirmer ma décision. Mais c'est ma décision et vous ne pouvez pas en discuter.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, le règlement ne prévoit nulle part la possibilité de surseoir à un rapport à la Chambre.

**Le président:** J'en ai décidé ainsi, monsieur Robinson. C'est un pouvoir que je m'arroge et c'est une responsabilité que j'assume.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je fais appel de cette décision. Vous semblez malheureusement avoir des tendances assez dictatoriales et c'est la première fois que vous les manifestez de cette façon.

**Le président:** Monsieur Robinson, il ne vous est pas permis de faire de commentaires sur la conduite du président ou sur la façon dont il prend ses décisions.

Monsieur le greffier, j'aimerais que vous consigniez le vote portant sur la motion de confirmation de la décision du président. Veuillez appeler les députés. La décision du président est-elle maintenue?

**Des voix:** D'accord.

*[Voir les Procès-verbaux et Témoignages]*

**Le président:** La décision du président est maintenue.

Je mets maintenant en délibération l'article 2.

Article 2—*Définitions*

**Le président:** M. Allmand invoque le Règlement.

[Text]

**Mr. Allmand:** Mr. Chairman, there are several amendments to Clause 2. Do you have any suggestions to make on how we should deal with them in an orderly way?

**The Chairman:** My ruling is extremely clear, Mr. Allmand, in terms of how it is we are going to proceed with Clause 2. There will be 20 minutes allowed to each of the parties to organize the way they see fit. In the case of the Liberal Party, that 20 minutes will be divided equally between yourself, Mr. Allmand, and other members of the Liberal Party that are on this committee. After that, the chairman will put the amendments in the sequence he has received them as they apply to Clause 2, in an orderly fashion. In other words, I will just ask the members as I have received their amendments to please move them. Then we will go into the procedure as I have explained it.

Mr. Thacker, you have 20 minutes.

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, I would push mine over for the attendance of Mr. Fraser, who will be around shortly, so if any of the others would like to go first.

**The Chairman:** That suggestion is quite reasonable.

Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Yes, Mr. Chairman. I do not want to prolong the debate on the previous motion, and I will not, but the Chair indicated that my motion was suspended; suspended until when?

**The Chairman:** Suspended until the time that debate on Bill C-9 has been concluded in the way I have indicated in my ruling, for the reasons I gave in my ruling, and after that you will have the privilege to challenge the chairman, or whomever is in the chair, according to my ruling the way you see fit, and to discuss your motion the way you intend it to be discussed; that is another matter. But at this point in time I have decided not to have your motion debated or put or whatever. It is suspended.

**Mr. Robinson (Burnaby):** So it will be dealt with before Bill C-9 leaves this committee obviously.

**The Chairman:** It will be dealt with after all the procedures in terms of the debate on Bill C-9 have been dealt with. But I am discussing my ruling and I should not do that. I am trying to explain what it means, but I will not go further than that.

I am now giving you 20 minutes for general debate on Clause 2 that you can use the way you see fit; time is running out.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I say more in sorrow than in anger that these procedures make a mockery of any...

**The Chairman:** Mr. Robinson, you cannot comment on the chairman's ruling. I will have to rule you out of order in that

[Translation]

**M. Allmand:** Monsieur le président, il y a plusieurs amendements à l'article 2. Comment voulez-vous que nous procédions?

**Le président:** Ma décision est extrêmement précise, monsieur Allmand, à propos de l'article 2. Chaque parti aura 20 minutes qu'il pourra utiliser comme bon lui semble. Dans le cas du Parti libéral, ces 20 minutes seront divisées équitablement entre vous-même, monsieur Allmand, et les autres membres du Parti libéral qui font partie du Comité. Après avoir entendu les trois partis, le président mettra en délibération les amendements à l'article 2 dans l'ordre où il les aura reçus. En d'autres termes, je demanderais aux députés qui m'ont fait part de leurs amendements de les proposer dans l'ordre. Après quoi, nous suivrons la procédure que j'ai expliquée.

Monsieur Thacker, vous avez 20 minutes.

**M. Thacker:** Monsieur le président, j'aimerais attendre que M. Fraser arrive, dans quelques instants; je céderai donc mon tour pour l'instant.

**Le président:** Voilà qui me semble fort raisonnable.

Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Merci, monsieur le président. Je ne tiens pas à prolonger le débat sur la motion précédente, et je vais d'ailleurs m'abstenir de le faire, mais le président nous a signalé qu'il avait décidé de surseoir à ma motion, mais j'aimerais savoir jusqu'à quand.

**Le président:** Jusqu'au moment où le débat portant sur le projet de loi C-9 sera terminé comme je l'ai signalé dans ma décision et pour les raisons que j'ai invoquées, après quoi vous aurez le privilège de contester la présidence, quel qu'en soit le titulaire, comme vous le jugerez bon, et de discuter de votre motion comme vous le jugerez bon, mais cela, c'est une autre histoire. Pour l'instant, j'ai décidé de ne pas vous permettre de débattre ou de présenter votre motion. Elle est suspendue.

**M. Robinson (Burnaby):** Mais elle pourra être débattue avant que le Comité fasse rapport du projet de loi C-9, j'imagine?

**Le président:** Elle pourra être débattue lorsque toute la procédure relative à l'examen du projet de loi C-9 aura été épuisée. Mais que fais-je, je suis en train de discuter de ma propre décision et je ne devrais pas le faire. J'essaie simplement de vous expliquer ce qu'elle signifie, mais je vais m'arrêter là.

Je vous accorde maintenant 20 minutes pour discuter d'une façon générale du projet de loi C-9 et vous pouvez utiliser ces 20 minutes comme bon vous semble; je vous signale que le temps passe.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, c'est avec davantage de chagrin que de colère que je me dois de signaler que ce genre de procédures est une farce de...

**Le président:** Monsieur Robinson, il ne vous est pas permis de faire de commentaires à propos de la décision de la présidence. Si vous le faites, je dois déclarer votre intervention



[Texte]

respect. You now have 20 minutes to discuss Bill C-9, Clause 2.

**Mr. Robinson (Burnaby):** —democracy in this committee.

**Some Hon. Members:** Oh, oh!

**The Chairman:** Order, please! Mr. Robinson has the floor.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, the Chair in his wisdom has decided that we have 20 minutes to discuss a clause which effectively, as witness after witness has indicated, is at the heart of this legislation. I do not know, Mr. Chairman, whether that 20 minutes includes the 20 minutes on each amendment as well, or whether that is separate. I assume that that is separate.

**The Chairman:** No, no. You have 20 minutes on general debate on Clause 2 and then I will start calling . . . Well, the other parties have 20 minutes also, and then I will ask in sequence the members to put their amendments as I receive them. The proceeding for amendments start with two minutes; one minute to each party and one minute to the Minister. Mr. Robinson, your time is running.

**Mr. Robinson (Burnaby):** The railroad proceeds.

Mr. Chairman, on Clause 2, clearly the relevant and the most important provisions in Clause 2 are the provisions containing the definition *threats to the security of Canada*, because it is on the basis of the definition of *threats to the security of Canada* that all other activities of the Canadian Security Intelligence Service flow; that is, other than the secondary mandate, the mandate with respect to security assessments and the mandate with respect to foreign intelligence.

• 1955

In my view the definition of "threats to the security of Canada" in this legislation is dangerously drawn up and would permit, furthermore, the targeting of either groups or individuals within Canada that are seeking to support groups outside Canada that are trying to achieve political objectives; trying to overthrow, in a number of instances, repressive military dictatorships. Under the provisions of this legislation as it is worded, Mr. Chairman, under the definition of "threats to the security of Canada", as witness after witness has submitted to the committee, this would effectively permit the service, at its discretion, to target peace activists, church groups that support liberation movements in Central America; to target political organizations or the labour movement when they send funds in support of the African National Congress in South Africa.

The bottom line on this is that the definitions are significantly broader even than those which have been recommended by the McDonald commission; and I am not suggesting that

[Traduction]

irrecevable. Vous avez 20 minutes pour parler de l'article 2 du projet de loi C-9.

**M. Robinson (Burnaby):** . . . la démocratie au Comité.

**Des voix:** Oh, oh.

**Le président:** À l'ordre, s'il vous plaît! M. Robinson a la parole.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, la présidence a décidé dans sa sagesse de nous accorder 20 minutes pour parler d'un article qui, en réalité, et les témoins nous l'ont tous répété, est la pierre angulaire de cette mesure législative. J'ignore, monsieur le président, si en disant 20 minutes vous entendez 20 minutes pour chaque amendement ou s'il y a une distinction. J'imagine que les amendements seront traités à part.

**Le président:** Pas du tout. Vous avez 20 minutes pour discuter d'une façon générale de l'article 2, après quoi je mettrai en délibération . . . Evidemment, les autres partis ont également 20 minutes, et lorsque ce sera terminé, je demanderai aux députés de présenter leurs amendements dans l'ordre selon lequel je les aurai reçus. Lorsque nous en serons aux amendements, chaque amendement sera discuté pendant deux minutes; chaque parti disposera d'une minute et le ministre disposera d'une minute également. Monsieur Robinson, l'heure tourne.

**M. Robinson (Burnaby):** Eh voilà, c'est la guillotine.

Monsieur le président, à propos de l'article 2, il est évident que les dispositions les plus pertinentes et les plus importantes aussi de cet article portent sur la définition des *menaces envers la sécurité du Canada*, car c'est en fonction de cette définition des *menaces envers la sécurité du Canada* que toutes les autres activités du Service canadien du renseignement de sécurité vont s'orchestrer; et j'entends par là les activités autres que celles qui ont trait à son mandat secondaire, celui qui porte sur les évaluations de sécurité et sur le renseignement étranger.

A mon avis, la définition de «menaces envers la sécurité du Canada» énoncée dans le projet de loi est dangereuse et permettrait en outre de surveiller soit des groupes soit des individus qui, au Canada, cherchent à aider des groupes de l'étranger à réaliser des objectifs politiques; dans un certain nombre de cas, à renverser des dictatures militaires d'oppression. Selon les dispositions du projet de loi dans sa forme actuelle, monsieur le président, selon la définition de «menaces envers la sécurité du Canada», comme tous les témoins l'ont fait remarquer au Comité, le service serait effectivement autorisé, selon son bon jugement, à mettre sous surveillance des activistes du mouvement pour la paix, des groupes religieux appuyant les mouvements de libération en Amérique Centrale, des organisations politiques ou des mouvements syndicaux qui envoient des fonds pour venir en aide au Congrès national africain en Afrique du Sud.

Le fait est que les définitions sont beaucoup plus générales que celles qu'avait recommandées même la commission McDonald, et je ne dis pas que ces recommandations étaient

## [Text]

the recommendations of the McDonald commission were by any means the last word in this area. But under the three broad heads, Mr. Chairman, the Bill is far too broadly worded.

(b) foreign influenced activities within or relating to Canada that are detrimental to the interests of Canada and are clandestine or deceptive or involve a threat to any person.

What does that mean, Mr. Chairman? Even the Canadian Manufacturers' Association has suggested that a private meeting of businessmen who it is claimed are acting in a manner which is "detrimental to the interests of Canada" could be subject to the intrusive techniques under this legislation.

As well, Mr. Chairman, the Bill refers, in (c), to:

(c) activities within or relating to Canada directed toward or in support of the threat or use of acts of violence against persons or property . . .

Any act of violence. Even the Pitfield committee, Mr. Chairman, recommended that the smallest act of violence should not trigger the sweeping intrusive techniques in this Bill; that we should at least say "acts of serious violence"; because as it stands now, any Canadian who supports the use, for example, in South Africa of any form of violence against property—and I remind you that the African National Congress are fighting a system of institutionalized violence and have decided that they will use, as one of their tactics, violence against property, and property only. Any groups that choose to support them, Mr. Chairman, can have their mail opened, their phones bugged, their medical records examined, and all the other intrusive techniques which we are going to come to at some point in this legislation.

As well, the legislation contains a definition which is supposed to encompass the question of "domestic subversion", whatever that may be. I suggest, Mr. Chairman, to members of the committee, that the Minister has failed miserably to produce any evidence whatsoever that there exists a threat in this country today, or the potential of a threat in the immediate future, of domestic subversion: any attempt to overthrow by violence the constitutionally established system of government in this country. The onus surely lies on the government to satisfy this committee that there exists a threat from so-called "domestic subversion" before asking for all of the intrusive techniques which the government is asking for in dealing with this so-called "subversion". I would note that even the Commissioner of the RCMP indicated there was no serious threat whatsoever under this particular head. Despite repeated questioning, the Minister has refused to provide the committee with any evidence that there exists a band of subversives out there somewhere in Canada just plotting to overthrow the government by violence. I put it to the committee, Mr. Chairman, that the evidence does not exist, that we have to look at history very carefully in determining whether we indeed want to give a mandate to the new civilian security

## [Translation]

idéales. Mais sous ces trois principaux rapports, monsieur le président, le projet de loi est beaucoup trop général.

b) les activités influencées par l'étranger qui touchent le Canada ou s'y déroulent et sont préjudiciables à ces intérêts, et qui sont d'une nature clandestine ou trompeuse ou comportent des menaces envers quiconque.

Qu'est-ce que cela veut dire, monsieur le président? Même l'Association des manufacturiers canadiens a déclaré qu'une réunion privée d'hommes d'affaires qui agirait présumément de façon «préjudiciable aux intérêts du Canada» pourrait être l'objet de techniques d'intrusion en application de la loi.

De plus, monsieur le président, l'alinéa c) du projet de loi prévoit:

c) les activités qui touchent le Canada ou s'y déroulent et visent à favoriser l'usage de la violence ou de menaces de violence contre des personnes ou des biens . . .

Tout acte de violence. Même le comité Pitfield, monsieur le président, a recommandé que les actes de violence mineurs ne doivent pas déclencher l'application de techniques d'intrusion draconiennes; qu'il faudrait au moins préciser qu'on ne recourait à ces techniques que dans le cas «d'actes de violence graves»; parce que de la façon dont le projet de loi est libellé, tout Canadien qui soutient l'usage, par exemple, en Afrique du Sud, de toute forme de violence contre les biens—et je vous rappelle que le Congrès national africain lutte contre un régime de violence institutionnalisé et qu'il a décidé de recourir à la violence, mais à la violence contre les biens seulement. Alors tous les groupes qui décident de soutenir le Congrès national africain, monsieur le président, peuvent voir leur courrier dépouillé, leurs téléphones branchés sur la table d'écoute, les dossiers médicaux de leurs membres examinés, sans parler de toutes les autres techniques d'intrusion prévues dans la loi.

De plus, la loi renferme une définition qui est censée englober toute la notion de «subversion interne», pour ce que cela peut vouloir dire. Monsieur le président, je ferai remarquer aux membres du Comité que le ministre n'a jamais réussi à démontrer de quelque façon que ce soit qu'il existe une menace réelle ou éventuelle dans l'avenir immédiat de subversion interne, c'est-à-dire une menace de renversement, par la violence, du régime de gouvernement constitutionnellement établi au Canada. Je pense qu'il appartient au gouvernement de convaincre le Comité de l'existence de cette soi-disant menace de «subversion interne» avant de demander qu'on accepte de faire appel à toutes les techniques d'intrusion pour lutter contre cette soi-disant «subversion». Je vous ferai remarquer que même le commissaire de la GRC a déclaré qu'il n'y avait aucune menace grave à cet égard. Malgré toutes les fois qu'on le lui a demandé, le ministre a refusé de fournir la preuve au Comité qu'il existe une bande d'éléments subversifs quelque part au Canada qui s'emploie à renverser le gouvernement par la violence. Je le dis au Comité, monsieur le président, ces preuves n'existent pas, il nous faut étudier l'histoire récente pour voir si vraiment nous voulons confier à ce nouveau service civil de sécurité le mandat de surveiller ce que



*[Texte]*

service to target so-called domestic subversives, because the history of the RCMP Security Service in this area has been a disaster. It is in the question of what constitutes subversion as opposed to dissent, but the security service has broken into people's homes, has burned barns, has opened mail illegally, has stolen, has kidnapped, has committed forgery, has committed fraud, and has committed assaults, all in the name of the drive against so-called subversives.

• 2000

The Minister says that we are creating a new service, that we are going to have a new breed, people who are more sensitive to civil liberties, people who are more sensitive to the distinction between subversion and dissent. Yet in the next breath the Minister admits that over 99% of the people in the new service will be, guess what, the same old bunch—members of the RCMP Security Service in a new guise; the same people who unfortunately often—I believe at the instigation and the prodding of their political masters, or at least as a result of the willful negligence in a number of cases of their political masters, and the unfortunate naivety of some of their political masters... targeted literally hundreds of thousands of innocent Canadians. And this bill, Mr. Chairman, would institutionalize that.

The RCMP Security Service broke and entered and stole: well, change the law so that breaking and entering and theft is legal. The security service, in targeting Canadians, opened mail illegally. There is no problem with that: we will bring in a bill that allows them to open the mail. The RCMP Security Service broke a series of other laws, had access to income tax records, illegal access to medical records. Well, no problem, Mr. Chairman, all we will do is change the law. That is the government's response, Mr. Chairman. That is the government's response to the recommendations of the McDonald commission, the McDonald commission which, of course, said that under no circumstances should these powers be used against so-called domestic subversives. Under no circumstances, that there was a balance existing between the protection of civil liberties, the protection of the right of freedom of speech, the right to dissent vigorously and the protection of that nebulous concept of national security.

I suggest, Mr. Chairman, that the real question that should have been answered in the context of this definition of threats to the security of Canada is just who are these so-called domestic subversives who are threatening the fabric of Canadian democracy. I put it to the committee that there is no evidence that any of these so-called domestic subversives are active in Canada today. If that evidence is brought forward by the Minister in the future, if domestic subversives are suddenly to become an active part of the Canadian political scene, I do not think the Minister would have too much difficulty in persuading a future parliamentary committee to give them the tools necessary to deal with that threat. But to ask for these tools now, despite the recommendation of the McDonald commission, to ask for these tools now, when the Minister has

*[Traduction]*

l'on appelle la subversion interne, car les antécédents du service de sécurité de la GRC dans ce domaine sont un désastre. Au coeur du problème se trouve la distinction entre subversion et dissidence, mais le service de sécurité s'est introduit dans le domicile des gens, a brûlé des granges, a ouvert le courrier illégalement, a volé, a kidnappé, s'est livré au crime de faux, au vol, aux voies de fait, le tout au nom de la lutte contre les soi-disant éléments subversifs.

Le ministre prétend que nous créons un nouveau service, que nous allons avoir une nouvelle race d'hommes, des gens qui seront plus sensibles aux libertés civiles, qui seront plus sensibles à la distinction entre subversion et dissidence. Pourtant, dans un même souffle, le ministre reconnaît qu'à plus de 99 p. 100, le nouveau service sera constitué, je suppose, de vieux de la vieille—des membres du service de sécurité de la GRC, sous un autre accoutrement; les mêmes personnes qui malheureusement trop souvent—à l'instigation et à la demande, je crois, de leurs maîtres politiques, ou tout au moins, par suite de la négligence délibérée, dans plusieurs cas, de leurs maîtres politiques, et de la malheureuse naïveté de certains de leurs maîtres politiques—ont mis sous surveillance des centaines de milliers de Canadiens innocents. Or ce projet de loi, monsieur le président, érigerait tout cela en système.

Le service de sécurité de la GRC commettait le vol avec effraction et volait: eh bien, modifions la loi de façon que le vol avec effraction soit légal. Le service de sécurité, pour surveiller des Canadiens, ouvrait le courrier illégalement. Qu'à cela ne tienne: nous allons adopter un projet de loi qui lui permettra de le faire. Le service de sécurité de la GRC a enfreint toute une série d'autres lois, avait accès aux dossiers de l'impôt, avait accès illégalement aux dossiers médicaux. Pas de problème, monsieur le président, il suffit de modifier la loi. C'est là la réaction du gouvernement, monsieur le président. C'est là la réaction du gouvernement aux recommandations de la commission McDonald, laquelle, bien sûr, a déclaré qu'en aucun cas, on ne devait recourir aux pouvoirs de ce genre contre la soi-disant subvention interne. En aucun cas, car il fallait maintenir l'équilibre entre la protection des libertés publiques, la protection du droit de libre expression, du droit de manifester vigoureusement son désaccord d'une part, et la protection de ce concept nébuleux de sécurité nationale d'autre part.

A mon avis, monsieur le président, la question réelle qui requiert une réponse dans le contexte de cette définition de menaces à la sécurité du Canada est de savoir qui sont ces soi-disant éléments subversifs internes qui menacent le système même de la démocratie canadienne. J'estime qu'il n'y a aucune preuve établissant qu'un seul de ces soi-disant éléments subversifs internes soit actif au Canada aujourd'hui. Si à l'avenir, le ministre pouvait en produire la preuve, si des éléments subversifs internes venaient soudainement à se manifester activement sur la scène politique canadienne, je ne crois pas que le ministre éprouverait beaucoup de difficulté à persuader à un futur comité parlementaire de donner à ce service les outils nécessaires pour faire face à cette menace. Par contre, de demander aujourd'hui ces outils, malgré la

[Text]

failed to document any threat whatsoever, when the Commissioner of the RCMP has agreed that no threat exists today . . . by saying that we might need this in the future . . . surely that is not acceptable and constitutes a serious erosion of democracy in this country.

Threats to the security of Canada, Mr. Chairman. Is the Minister seriously suggesting that a member of the Fairview Baptist Church who sends a donation to support the activities of the FMLN in El Salvador . . . as Mr. Allmand, a member of this committee, has done . . . could be a potential threat to the security of Canada?

• 2005

Of course, that is what this Bill would permit. The Minister says: Well, trust us; trust us. Sure, the Bill would allow that, but there is an oversight process and they would not allow the security service to get away with that kind of thing, would they?

Well, again, Mr. Chairman, I do not think we have to look very far in history to see that the people who were supposedly responsible for oversight and surveillance of these activities failed miserably. We have a toothless watchdog that is proposed for surveillance; a watchdog that will not even have the right of access to documents that are in the hands of the security service itself.

So, Mr. Chairman, the bottom line, the chairman's ruling, which effectively muzzles this committee from . . .

**The Chairman:** Mr. Robinson, you cannot comment on the chairman's ruling.

**Hon. Robert P. Kaplan (Solicitor General of Canada):** Just keep . . .

**The Chairman:** Mr. Minister, you do not have the floor. Mr. Robinson, you have the floor. Go ahead.

**Mr. Robinson (Burnaby):** The chairman's ruling forces me to confine my discussion to the question of the definition of threats to the security of Canada in Clause 2. It certainly does not permit the kind of debate which is called for by Beauchesne and by the rules. Nevertheless, Mr. Chairman, I would note as well, despite the suggestion that the activities in subparagraphs (a) to (d) do not include—or threats to the security of Canada do not include lawful advocacy protest or dissent, that if the security service, the director of the security service, believes that any of the activities in question are being carried out, then that does not mean a thing; it does not mean a damn thing. That can be overridden. That the activities fall within these broadly worded definitions that it can be completely overridden.

So the bottom line, Mr. Chairman, on this provision, is that the mandate proposed for the new security service, the potential targets of the new service, and I do not think I have to remind many members of this committee that the old service opened files on about 800,000 Canadians, that could

[Translation]

recommandation de la commission McDonald, de demander ces outils maintenant, alors que le ministre n'a pas réussi à faire la preuve de la moindre menace, alors que le commissaire de la GRC a reconnu qu'aucune menace n'existait aujourd'hui—en répondant que nous en aurions peut-être besoin à l'avenir—manifestement cela n'est pas acceptable et constitue une atteinte grave à la démocratie de ce pays.

Des menaces à la sécurité du Canada, vraiment, monsieur le président! Le ministre peut-il penser sérieusement que le fait pour un membre de l'Église baptiste de Fairview d'envoyer un don à l'appui des activités du FMLN au Salvador—comme l'a fait M. Allmand, un membre de ce Comité—peut représenter une menace potentielle pour la sécurité du Canada?

Evidemment, c'est ce que permettrait ce projet de loi. Le ministre dit: «faites-nous confiance; faites-nous confiance». Certes, le projet de loi le permettrait, mais il y a un mécanisme de surveillance qui empêcherait le Service de sécurité de faire ce genre de choses, n'est-ce pas?

Encore une fois, monsieur le président, je ne crois pas qu'il soit nécessaire de remonter loin dans l'histoire pour constater que des gens qui étaient censés surveiller ces activités aient misérablement failli à leur tâche. On nous propose un chien de garde édenté pour assurer la surveillance; un chien de garde qui n'aura même pas accès aux documents dont dispose le service de sécurité.

Donc, monsieur le président, en dernière analyse, votre décision qui a effectivement empêché ce Comité de . . .

**Le président:** Monsieur Robinson, vous ne pouvez faire de commentaires sur la décision du président.

**L'honorable Robert P. Kaplan (solliciteur général du Canada):** Pensez simplement . . .

**Le président:** Monsieur le ministre, vous n'avez pas la parole. Monsieur Robinson, vous avez la parole. Allez-y.

**M. Robinson (Burnaby):** La décision du président me force à limiter mes propos à une discussion de la définition des menaces à la sécurité du Canada à l'article 2. Cela ne permet certainement pas le genre de débats prévu par Beauchesne et par le Règlement. Néanmoins, je dois faire remarquer, monsieur le président, que malgré la précision que les activités visées aux alinéas a) à d) n'embrassent pas—ou que les menaces à la sécurité du Canada n'embrassent pas les activités de défense d'une cause, de protestation ou de manifestation d'un désaccord, si le Service de sécurité, si le directeur du Service de sécurité croit que l'une quelconque des activités visées est en cours, alors cette réserve ne signifie rien; cela ne signifie absolument rien. On pourra y passer outre. Toutes sortes d'activités peuvent tomber sous le coup de ces définitions si générales que l'on pourra passer outre à l'exception.

Donc, en dernière analyse, monsieur le président, le mandat qu'on se propose de confier au nouveau Service de sécurité, les cibles en puissance du nouveau service, et je ne crois pas devoir rappeler aux membres de ce Comité que l'ancien Service de sécurité avait ouvert des dossiers sur environ 800,000 Cana-



*[Texte]*

happen tomorrow. And this is a Bill which says that despite everything that went wrong, all of the abuses that took place in the past, the criminal wrongdoing, the breaches of federal statute, the breaches of provincial statute, what we will do is codify, we will make legal that which was illegal in the past.

If I had the time, Mr. Chairman, I would point to the experience of a jurisdiction which has had some considerable debate on the issues we have been addressing in this committee. That is the experience of the United States.

I would note that the provisions in this legislation, the nature of the potential targets in this Bill, Mr. Chairman, are far, far broader than the provisions in this Bill. And Bob Kaplan has succeeded in making Ronald Reagan look like a bleeding heart, Mr. Chairman, and that takes some doing; that takes some doing. But indeed, the definitions, and that is what the guts of this Bill is all about, because under Clause 12, Mr. Chairman, the duties and functions of the service are to collect information using the warrants and everything else on activities that may on reasonable grounds, presumably in the eyes of the director, be suspected of constituting threats to the security of Canada.

Mr. Chairman, I put it to members of the committee that this is one of the areas that the Canadian Council of Churches has written to this committee on recently, just today. It is an area which I suggest virtually every witness who appeared before the committee has pleaded with the committee to draft more narrowly, to tighten the provisions of the Bill.

I have amendments, Mr. Chairman, and in my two minutes to catch my breath and propose the amendment, I will certainly explain the purpose of the amendments.

## • 2010

But the bottom line is that, if this clause is passed effectively in the form in which it is presented to us today, Canada will not be a country in which Canadians can feel free to express dissent openly and without fear of infiltration of their organizations or spying on their homes. Rather, the passage of this legislation, and this clause in the form in which it is presented, will chill dissent in this country.

I do not have to go very far to provide the evidence of that. We heard from representatives of the Montreal Coalition of Citizens Against State Surveillance, who said that just the existence of the possibility of this legislation being passed resulted in some concern on the part of their members about presenting testimony at this committee meeting. We heard from representatives of the Vancouver Coalition Against the Security Legislation and the Ottawa-Hull Coalition, who argued strongly that at a time when Canada should be a beacon of democracy, of liberty and of freedom the passage of this proposed definition of threats to the security of Canada would shut down, effectively, in a real sense, full and free discourse in this country.

*[Traduction]*

diens, et cela pourrait se produire demain. Voici donc un projet de loi par lequel on nous dit que malgré tout ce qui a mal tourné, malgré tous les abus du passé, les agissements criminels, les infractions aux lois fédérales, les infractions aux lois provinciales, on va codifier, on va rendre légal ce qui était illégal par le passé.

Si j'avais le temps, monsieur le président, je citerais l'expérience d'un pays où les questions que nous étudions dans ce Comité ont fait l'objet de débats considérables. Il s'agit de l'expérience des États-Unis.

Je tiens à faire remarquer que les dispositions de cette loi, la nature des cibles en puissance de ce projet de loi, monsieur le président, dépassent largement les dispositions du projet de loi. Et comme Bob Kaplan a réussi à donner l'air d'un enfant de chœur à Ronald Regan, monsieur le président, ce qui n'est pas chose facile, pas chose facile. En fait, les définitions, et c'est là le coeur même du projet de loi, car aux termes de l'article 12, monsieur le président, les devoirs et fonctions le Service a pour fonctions de recueillir des renseignements, en se servant de mandats entre autres, sur toutes les autres dont il existe des motifs raisonnables, aux yeux du directeur probablement, de soupçonner qu'elles constituent des menaces envers la sécurité du Canada.

Monsieur le président, le Conseil canadien des églises a justement écrit à ce sujet au Comité récemment, plus précisément aujourd'hui. C'est un domaine au sujet duquel presque tous les témoins qui ont comparu devant le Comité l'ont supplié de prévoir des dispositions plus restrictives.

J'ai des amendements à proposer, monsieur le président, et au cours des deux minutes pendant lesquelles je vais reprendre mon souffle et proposer des amendements, j'en expliquerai le but.

Quoi qu'il en soit, en dernière analyse, si le présent article est adopté dans sa forme actuelle, le Canada ne sera pas un pays dans lequel les Canadiens pourront exprimer librement leur désaccord, sans avoir à craindre que leurs organisations soient infiltrées et leurs foyers surveillés. Plutôt, l'adoption de cette loi et de cet article dans son libellé actuel, va étouffer toute manifestation de désaccord au pays.

Je n'ai pas à chercher très loin pour le prouver. Nous avons entendu les représentants de la Coalition montréalaise des citoyens contre la surveillance de l'État dire que la simple possibilité que ce projet de loi serait adopté a suscité une certaine inquiétude chez leurs membres pour ce qui est de témoigner devant notre Comité. Nous avons entendu les représentants de la Coalition de Vancouver contre le projet de loi et de la Coalition Ottawa-Hull faire valoir vigoureusement qu'à une époque où le Canada se doit d'être le flambeau de la démocratie et de la liberté, l'adoption de cette définition de menaces envers la sécurité du Canada mettrait tout bonnement fin à la liberté d'expression dans ce pays.

## [Text]

Mr. Chairman, the bottom line is that we are not talking about threats to the security of Canada in a real and concrete sense; we are talking about what could be construed as threats, and this is something that would be determined by a future government . . .

I think I have about a minute left.

**The Chairman:** No, you do not, but finish your sentence.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, the definition of threats to the security of Canada in my view is excessive and would permit the targeting of hundreds of thousands of Canadians engaged in law-abiding activities that should not be targeted by any security service in any civilized democratic country.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Robinson.

Mr. Allmand, 10 minutes. General discussion.

**Mr. Allmand:** Thank you, Mr. Chairman.

This is a key clause in the Bill, and on my examination it is an extremely flawed clause. I think it has been greatly improved over Bill C-157, but it is still very seriously flawed.

I mention that because when the Minister tabled Bill C-157 for a long time he was insisting that it was a proper Bill, that there was nothing wrong with it, but finally, after much argument, he recognized the logic and the reasonableness of the argument and he referred the subject-matter of Bill C-157 to the Senate, and they made substantial changes, which he accepted. I want to submit to him that, while there have been improvements, this clause is still tainted and flawed.

I will go through the different subclauses of "threats to the security of Canada" in Clause 2.

Subclause (a), which deals with espionage or sabotage, I submit is too wordy, to the extent that it confuses people who read it. Even lawyers are confused by it. The words "espionage or sabotage" are already defined in Canadian law. "Espionage" is defined in Section 46(2)(b) of the Criminal Code, and it is an offence in criminal law, and "sabotage" is defined in Section 52 of the Criminal Code. Consequently, why do we have to say:

(a) espionage or sabotage that is against Canada or is detrimental to the interests of Canada or activities directed toward or in support of such espionage or sabotage,

In my proposed amendment I say simply for that paragraph: "threats to the security of Canada" means

(a) espionage or sabotage directed against Canada,  
—period.

The next subclause, (b), again is too wide open, very wide open and very vague. Let me just take an example or two to show you how open it is.

## [Translation]

Monsieur le président, en dernière analyse, nous ne parlons pas de menaces envers la sécurité du Canada en termes réels et concrets; nous parlons de ce qui est perçu comme des menaces, de quelque chose qui serait jugé tel par un gouvernement futur . . .

Je crois qu'il me reste une minute.

**Le président:** Non, mais vous pouvez finir votre phrase.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, la définition de menaces envers la sécurité du Canada est, à mon avis, excessive et permettrait de surveiller des centaines de milliers de Canadiens qui participent à des activités légales et qui ne devraient faire l'objet de surveillance par aucun service de sécurité dans un pays démocratique civilisé.

**Le président:** Merci, monsieur Robinson.

Monsieur Allmand, vous avez dix minutes. Discussion générale.

**M. Allmand:** Merci, monsieur le président.

Il s'agit là d'un article-clé du projet de loi et après l'avoir étudié, je constate qu'il comporte de graves lacunes. J'estime qu'il représente une grande amélioration par rapport au Bill C-157, mais les lacunes n'en demeurent pas moins nombreuses.

Je le mentionne, parce que lorsque le ministre a déposé le Bill C-157, il a insisté pendant longtemps qu'il s'agissait d'un bon projet de loi, qu'il ne comportait pas de failles, mais finalement, après beaucoup de discussion, il a admis la logique et le bien-fondé de l'argument adverse et il a renvoyé le Bill C-157 au Sénat, qui y a apporté des modifications considérables, qu'il a acceptées. Je soutiens que bien qu'il y ait des améliorations, cet article n'en demeure pas moins défectueux.

Je vais passer en revue les différents alinéas de la définition de «menaces à la sécurité du Canada», à l'article 2.

L'alinéa a), portant sur l'espionnage et le sabotage, à mon avis est trop verbeux, à tel point qu'il sème la confusion chez ceux qui le lisent. Même les avocats ne s'y retrouvent pas. Les expressions «espionnage ou sabotage» sont déjà définies en droit canadien. «Espionnage» est défini à l'article 46(2)b) du Code criminel, c'est une infraction en droit pénal, et «sabotage» est défini à l'article 52 du Code criminel. Par conséquent, pourquoi nous faut-il dire:

a) l'espionnage ou le sabotage visant le Canada ou préjudiciable à ses intérêts, ainsi que les activités tendant à favoriser ce genre d'espionnage ou de sabotage;

Dans mon amendement, je propose simplement de dire:

«menaces envers la sécurité du Canada» Constituent des menaces envers la sécurité du Canada les activités suivantes:

a) espionnage ou sabotage contre le Canada,

—Point.

L'alinéa suivant, b), est trop flou, beaucoup trop flou et trop vague. Permettez-moi de donner un exemple ou deux pour vous montrer à quel point il est flou.



[Texte]

[Traduction]

• 2015

(b) foreign influenced activities within or relating to Canada that are detrimental to the interests of Canada and are clandestine or deceptive or involve a threat to any person,

b) les activités influencées par l'étranger qui touchent le Canada ou s'y déroulent et sont préjudiciables à ses intérêts, et qui sont d'une nature clandestine ou trompeuse ou comportent des menaces envers quiconque.

I would submit that if you had a situation where Exxon or Esso were attempting to take over . . . or to convince Canadians that Petro-Can was not in the interests of Canada, that would be a foreign influenced activity, coming from the United States, it would relate to Canada, and one could say it would be against the interests of Canada and it would be a threat to a person—it would be a threat to those people who, I guess, are involved with Petro-Canada.

Supposons que Exxon ou Esso cherche à acquérir . . . ou à convaincre les Canadiens que Petro-Canada n'était pas dans l'intérêt du Canada, il s'agirait-là d'une activité influencée par l'étranger puisqu'elle émanerait des États-Unis et toucherait le Canada, et l'on pourrait dire qu'elle est préjudiciable aux intérêts du Canada et constitue une menace pour les personnes qui ont des liens avec Petro-Canada.

What is even more ridiculous is that I suppose one could say that if one were to sell and read or disseminate the ideas of Germaine Greer, that would be a foreign influenced activity within Canada. It could be considered detrimental to the interests of Canada, especially the male chauvinists in Canada, and be a threat to them. Or, I suppose, reading the Koran or any other foreign influenced activity, any activity based on foreign influence, could be considered in certain cases, if the thoughts were radical enough, to be harmful or a threat to a person.

Ce qui est encore plus ridicule, on pourrait dire que le fait de vendre et de lire ou de disséminer un livre de Germaine Greer, par exemple, représenterait une activité influencée par l'étranger au Canada. Une telle activité pourrait être considérée comme étant préjudiciable aux intérêts du Canada, spécialement des phalocrates de ce pays et que cela pourrait constituer une menace pour eux. La même chose pourrait s'appliquer à la lecture du Koran ou à toute autre activité tenue pour influencée par l'étranger ou fondée sur une influence étrangère. Si les pensées évoquées étaient suffisamment radicales, elles pourraient être considérées comme préjudiciables ou constituer une menace.

I suggest that that clause be reworded, that simply it not be "foreign influenced activities", but "foreign activities within Canada which are harmful to the vital national interests of Canada"—not simply "the interests of Canada", but "the vital national interests of Canada"—very explicit wording and very direct on the point we want to get at.

Je propose donc de reformuler cet alinéa pour qu'il ne s'agisse pas simplement d'activités influencées par l'étranger mais plutôt d'activités étrangères au Canada, préjudiciables aux intérêts vitaux de notre pays. Il faudrait bien spécifier qu'il s'agit d'intérêts vitaux. Il faudrait donc être précis et direct.

Paragraph (c), Mr. Chairman, is the most flawed paragraph of all, because it deals with two very different threats. It attempts to deal in one paragraph with acts of violence to achieve political objectives in Canada and also with acts of violence to achieve political objectives in foreign states, which is very, very different.

L'alinéa c) est l'alinéa le plus défectueux de tous, monsieur le président, puisqu'il porte sur deux menaces différentes, la violence dans le but d'atteindre un objectif politique au Canada ou dans un État étranger. Les deux sont très loin l'un de l'autre.

Again, I will give you some examples, let us say on the second side, on the side of achieving political objectives in a foreign state. I would submit very strongly that if you were to raise money for Israeli bonds and send that money to Israel you would, in fact, be carrying on activities in Canada to support acts of violence in a third country. It would be the same thing if you were supporting, I suppose, groups that were seeking to overthrow non-democratic governments in South Africa or in Central America.

Je vais vous donner quelques exemples d'un objectif politique que l'on cherche à atteindre dans un État étranger. Si par exemple, l'on décidait de souscrire à des obligations israéliennes pour envoyer l'argent ensuite en Israël, on participerait à des activités au Canada visant à favoriser l'usage de la violence dans un pays tiers. Ce sera la même chose que de soutenir des groupes qui recherchent le renversement de gouvernements non démocratiques en Afrique du Sud ou en Amérique Centrale.

With respect to the first part, the part related to acts of violence to change the political system in Canada, that is another matter. I have proposed that paragraph (c) be split into two paragraphs, one dealing with Canada and the other dealing with activities in Canada but directed at foreign states. The new (c) would read:

En ce qui concerne la première partie, les actes de violence dans le but d'atteindre un objectif politique au Canada, il s'agit là d'une autre question. J'ai proposé que l'alinéa c) soit donc subdivisé en deux alinéas, l'un traitant de l'usage de la violence dans le but d'atteindre un objectif politique au Canada et l'autre, dans un État étranger. Le nouvel alinéa c) se lirait donc comme suit:

activities within or relating to Canada involving the threat or use of criminal acts of violence

Les activités qui touchent le Canada ou s'y déroulent avec la menace ou recours à des actes criminels de violence

—not simply acts of violence . . .

. . . il ne s'agit pas de simples actes de violence . . .

## [Text]

against persons or property for the purpose of achieving political objectives within Canada.

A new paragraph (*d*)—and I refer to my alternative Clause 2.(*d*), which I submitted before 6 o'clock—would read:

activities within Canada directed toward or in support of the threat or use of acts of violence against persons or property for the purpose of achieving a political objective in a foreign state, where such activities are prejudicial of the safety, defence or foreign policy of Canada.

That last part, I submit, is important, because without those words—as the words are in the present paragraph (*c*)—people could do things within Canada that might result in acts of violence in third countries. But as to the case of supporting Solidarity, or Israeli bonds, or whatever, it is part of our foreign policy to do that. I would submit very strongly that you have to add on. I have taken those words, by the way, from the definition of “espionage”, those words that have been in the Criminal Code for a long time, that those activities have to be prejudicial... it should be—to the safety, defence or foreign policy of Canada.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, on a point of order—it should not come out of Mr. Allmand's time, of course. I do not have a copy of this revised amendment. Does the clerk have a copy yet?

**The Chairman:** I have only one copy and I will circulate it. I received it only at 6 o'clock.

**Mr. Allmand:** I have copies here, if the clerk would distribute them.

**The Chairman:** Mr. Allmand will make copies available.

• 2020

**Mr. Allmand:** That is a new (*d*), Mr. Chairman, which deals with activities within Canada directed against foreign states. I submit that those activities should only be targeted if they are prejudicial to the safety, defence, or foreign policy of Canada, to allow people like myself who want to support a liberation movement in Central America or in South Africa, or wherever—as long as those things are not against our foreign policy, are not against the safety or defence of Canada, I should be allowed to do them even if they are opposed to the interests of the government of that other country.

Finally, I suggest again that (*d*), which I would change to (*e*), is too wordy; it is vague. I would make it much simpler and simply have it read—it ends up, I think, the very same as the clause that is there, but I would have it read simply:

... covert unlawful acts directed toward the destruction or overthrow by violence of the constitutionally established system of government in Canada.

## [Translation]

contre les personnes ou des biens dans le but d'atteindre un objectif politique au Canada.

Viendrait ensuite un nouvel alinéa *d*). Je me reporte ici à l'autre alinéa 2.d) dont je vous ai soumis un exemplaire avant 18 heures. Ce nouvel alinéa *d*) se lirait comme suit:

les activités qui se déroulent au Canada et visent à favoriser l'usage de la violence ou de menaces de violence contre des personnes ou des biens dans le but d'atteindre un objectif politique dans un État étranger, lorsque ces activités sont préjudiciables à la sécurité, à la défense ou à la politique étrangère du Canada.

J'estime que cette dernière partie est importante car sans ces mots, des actes pourraient être commis au Canada qui résulteraient en un recours à la violence dans des pays tiers. Pour ce qui est de notre appui à solidarité ou dans l'achat d'obligations israéliennes, cela fait partie de notre politique étrangère. Il faudrait donc prévoir cet ajout. Ces mots sont d'ailleurs repris de la définition du mot «espionnage»; ils figurent depuis longtemps dans le Code criminel. Pour que de telles activités soient préjudiciables, il faut qu'elles touchent la sécurité, la défense et la politique étrangères du Canada.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, j'invoque le Règlement. Tout ceci ne devrait pas être déduit du temps de M. Allmand. Je n'ai pas d'exemplaire de cet amendement révisé. Le greffier en a-t-il un?

**Le président:** Je n'ai qu'un seul exemplaire et je ne l'ai reçu qu'à 18 heures.

**M. Allmand:** J'en ai des exemplaires ici, si le greffier voulait les distribuer.

**Le président:** M. Allmand va donc donner des exemplaires de cet amendement.

**M. Allmand:** Il s'agit d'un nouvel alinéa *d*), monsieur le président, qui a trait aux activités se déroulant au Canada mais qui sont dirigées contre des États étrangers. Je soutiens que ces activités ne devraient être mises sous surveillance que si elles portent préjudice à la sécurité, à la défense ou à la politique étrangère du Canada, et ce afin que les gens comme moi qui veulent marquer leur appui à un mouvement de libération en Amérique centrale ou en Afrique du Sud, par exemple—et dans la mesure où cela ne va pas à l'encontre de notre politique étrangère et ne nuit pas à la sécurité ou à la défense du Canada—puissent le faire même si cela va à l'encontre des intérêts du gouvernement du pays en question.

Enfin, je répète que cet alinéa *d*), que je renumérotai *e*) est trop dilué, trop vague. J'en ferais une version beaucoup plus simple et je l'aurais personnellement libellé - finalement, cela ressemblerait au texte actuel, mais j'aurais simplement dit:

... actions cachées et illicites, visent la destruction ou le renversement par la violence du régime de gouvernement constitutionnellement établi au Canada.



*[Texte]*

To me, that gets to the point much more directly, and it is a threat that we really are concerned with. But if you read it in comparison with what is there—the present (d) says:

(d) activities directed toward undermining by covert unlawful acts, or directed toward or intended ultimately to lead to the destruction or overthrow by violence of, the constitutionally established system of government in Canada,

I think you can say that in a much simpler way, simply by saying:

... covert unlawful acts directed toward the destruction or overthrow by violence of the constitutionally established government in Canada.

Mr. Chairman, to conclude, we have had an opportunity to discuss this at length during these hearings, but I really feel that if this committee and the Minister do not clear up the ambiguities in the present definition of "threats to the security of Canada", they will have to live with them for a long time. There is a review in five years, it is true. But I must say I could not have my name associated with the definition as it stands now. As a lawyer, as a politician, as a person who has worked in this field, I feel it is too flawed, too vague, too open, and very, very defective.

**Le président:** Monsieur Marceau, vous disposez de 10 minutes.

**M. Marceau:** Merci, monsieur le président.

Il est certain, et je pense que tous les membres du Comité le réalisent, que l'heure de la décision est arrivée. Il est difficile de prendre cette décision d'autant plus qu'il y a tellement d'aspects inconnus et imprévus dans une telle législation. J'ai l'impression que la décision que nous allons prendre repose sur les arguments qui nous ont été soumis par le ministre et ses fonctionnaires mais il doit également exister un élément de confiance.

Si on admet au départ que ce nouveau service pourrait affecter les droits des individus et que son objectif est de supprimer une partie des libertés des citoyens—et si c'est la conviction de certains membres de ce Comité—il est normal que l'on exprime son désaccord et que l'on tente d'en modifier les articles.

Mais il y a des éléments qui m'apparaissent importants, monsieur le président. L'évolution qu'a connue le premier projet de loi a été telle... Mais il y a quand même des limites! Il existe un motif—et c'est probablement le plus important—qui m'incite à appuyer ce projet de loi. Je considère que mon travail de parlementaire et de législateur consiste à mettre entre les mains des autorités les outils nécessaires pour protéger la majorité. Cela étant dit, il ne faudrait quand même pas que ces moyens servent d'occasion pour priver les minorités et les citoyens des droits fondamentaux qui leur sont acquis.

J'avais demandé à M. le ministre, et je ne sais pas quelle sera sa réponse définitive car je n'ai pas vu d'amendement, s'il lui serait possible de fusionner les sous-alinéas 2.c) et 2.d). Je

*[Traduction]*

A mes yeux, ce texte serait beaucoup plus direct en ce sens qu'il circonscrirait une menace qui nous inquiète. Mais si vous lisez la version actuelle de l'alinéa d), qui dit ceci:

d) les activités qui, par des actions cachées et illicites, visent à saper le régime de gouvernement constitutionnellement établi au Canada ou dont le but immédiat ou ultime est sa destruction ou son renversement, par la violence.

Je pense qu'on peut dire la même chose d'une façon beaucoup plus simple, de la façon suivante:

... actions cachées et illicites, visent à détruire ou à renverser par la violence le régime de gouvernement constitutionnellement établi au Canada.

Monsieur le président, en conclusion, nous avons eu le loisir d'en discuter abondamment au cours des audiences, mais j'ai vraiment le sentiment que si le Comité et le ministre ne parviennent pas à dissiper les ambiguïtés de la définition actuelle des «menaces envers la sécurité du Canada», nous créerons un état de fait que nous aurons à supporter pendant très longtemps. Bien sûr, nous aurons une révision dans cinq ans, mais, je dois l'avouer, je ne veux pas que mon nom soit associé à la définition actuelle. Je suis juriste, je suis également homme politique, j'ai travaillé dans ce domaine, et j'estime que cette définition est trop floue, trop vague, trop imprécise et extrêmement défectueuse.

**The Chairman:** Mr. Marceau, you have 10 minutes.

**Mr. Marceau:** Thank you, Mr. Chairman.

It is obvious, and I am sure every member here realizes this, that we have now come to the moment of decision. This is a decision which is not easy, due to the multitude of unknown and unforeseen components in this legislation. I feel the decision we are about to make is essentially based on the minister's and his officials' arguments, however, there must also be a certain element of confidence.

If we recognize from the outset that this new service can have a bearing on individual rights and that its objective is to do away with some freedoms presently enjoyed by our citizens—and if this is what some committee members do feel—the expression of this disagreement is perfectly natural, as is any attempt to amend the bill's clauses.

However, it seems to me that certain elements are important, Mr. Chairman. The first bill has evolved in such a way... There surely must be a bottom line somewhere! There is a reason—probably the most important one—which compels me to support this bill. I feel that my duty as a parliamentarian and as a legislator is to give the authorities the tools they need to protect the majority. This being said, however, these same tools should not be utilized to deprive the minorities and our citizens of their basic rights, which they already have.

I would ask the minister, and I do not know what his final answer will be, since I have yet to see an amendment from him, whether it would be possible to consolidate subparagraphs

[Text]

J'avais invité à examiner cette possibilité, et j'estime qu'il a dû le faire, avec ses conseillers qui sont ici et tous les autres qui s'intéressent à ce projet de loi. D'ailleurs, tous les citoyens de ce pays s'y intéressent.

• 2025

Monsieur le président, il est certain qu'un texte législatif de cette nature peut porter à des abus. J'ai trouvé l'argument de M. Robinson un peu curieux. Il a descendu la GRC de façon magistrale, mais lorsque nos amis, les conservateurs ont proposé l'amendement visant à conserver le service à l'intérieur de la GRC, il a voté en faveur de cette motion-là.

**M. Robinson (Burnaby):** C'est mieux que le projet de loi.

**M. Marceau:** Oui, mais si vous ne faites pas confiance à la GRC, je ne vois pas pourquoi vous portez un geste de confiance envers eux. Alors, de deux choses l'une...

**M. Robinson (Burnaby):** C'est mieux que le projet de loi, monsieur Marceau.

**M. Marceau:** Il est certain, monsieur le président, que nous allons avoir besoin d'une bonne dose de confiance. Moi, je me dis que, à titre de législateur, mon travail est de surveiller le solliciteur général et ceux qui feront la mise en application de cette loi. Je vais essayer de le faire le mieux possible.

Cependant, j'aurais une invitation à faire au ministre. J'aimerais qu'il soit possible d'apporter un amendement à l'alinéa c). J'ai vu qu'il y avait plusieurs amendements, mais je ne sais pas si ce sera inclus. Quand on parle de violence, et cela rejoint un peu ce dit M. Robinson, cela me semble beaucoup trop vague. Je crois qu'on devrait ajouter le mot «sérieuse» — «violence sérieuse». Ce serait peut-être un pas dans la bonne direction et une preuve de bonne volonté et d'un effort de dernière minute pour essayer de faire régner un climat de confiance qui fera que la loi éventuelle, si le projet de loi est adopté, sera appliquée avec justice.

Monsieur le président, ceux qui se souviendront de la décision que nous avons dû prendre se souviendront également qu'elle n'a pas été facile à prendre. J'invite ceux qui auraient des commentaires défavorables à se dire que, d'un côté comme de l'autre de cette salle, nous avons essayé de chercher la vérité, de protéger l'ensemble des citoyens et surtout les droits des citoyens. L'avenir dira si la décision a été bonne ou mauvaise. J'espère qu'elle est bonne, je souhaite qu'elle soit bonne, et je souhaite bonne chance au ministre qui aura à appliquer la loi.

**Le président:** Merci, monsieur Marceau. Il reste trois minutes. Est-ce qu'il y a d'autres députés libéraux qui veulent intervenir?

**Une voix:** non.

**Le président:** Eh bien, je donne maintenant la parole à M. Thacker pour 20 minutes.

**Mr. Thacker:** Thank you, Mr. Chairman. There is no doubt in our minds that the wording of the threats to the security of Canada are worrisome, you know, almost to the extreme, in the sense that several of the witnesses, quite a few of the

[Translation]

2(c) and 2(d). I asked him to look at this possibility, and I think that he must have done so, with his advisors who are here and other individuals interested in the bill. The fact is that all Canadians are interested in the bill.

There is no doubt, Mr. Chairman, that a bill of this type can lead to some abuses. I found Mr. Robinson's argument rather strange. He demolished the RCMP in no uncertain terms, but when our friends the Conservatives introduced an amendment to keep the security service within the RCMP, he voted in favour of it.

**Mr. Robinson (Burnaby):** That is better than what is proposed in the bill.

**Mr. Marceau:** Yes, but if you do not trust the RCMP, I fail to see why you would give them this vote of confidence. So, either...

**Mr. Robinson (Burnaby):** The RCMP is preferable to what is proposed in the bill, Mr. Marceau.

**Mr. Marceau:** There is no doubt, Mr. Chairman, that we are going to need a great deal of confidence. As a legislator, I feel that my job is to monitor the activities of the Solicitor General and those who implement the bill. I am going to do that to the best of my abilities.

However, I would like to suggest to the Minister that an amendment be introduced at (c). I know there are several amendments, but I do not know whether this one will be included. I think the term violence is much too vague, and this point is similar to the point raised by Mr. Robinson. I think that the word "serious" should be added—the reference should be to "serious violence". This could be a step in the right direction, an indication of good will and a last-minute effort to try to introduce a climate of confidence so that if the bill becomes law, it will be implemented in a just manner.

People who remember the decision that we had to make, Mr. Chairman, will remember as well that it was not an easy one to make. I would ask those on both sides of the room who have unfavourable remarks to make to remember that we tried to seek the truth, to protect all Canadians and particularly to protect the rights of Canadians. The future will decide whether our decision was right or wrong. I hope we have made the right decision, and I wish good luck to the Minister who will be responsible for implementing the law.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Marceau. We have three minutes left. Would any other Liberal members like to intervene?

**An Hon. Member:** No.

**The Chairman:** In that case, I will now give the floor to Mr. Thacker for twenty minutes.

**M. Thacker:** Merci, monsieur le président. Nous sommes convaincus que le libellé de la disposition qui porte sur les menaces envers la sécurité du Canada est extrêmement inquiétant. Un bon nombre des témoins nous ont donné des



## [Texte]

witnesses have come in with some very genuine points whereby those words are said to be too wide. We are worried that future governments may move it in the direction of the CIA under Mr. Hoover some years ago, where it really had become quite an oppressive force within the American society.

**An Hon. Member:** Hoover was with the FBI, not the CIA.

**Mr. Thacker:** The FBI. I am sorry, the FBI. And we are not convinced that the Review Committee, which is supposed to be the checking the mechanism, is adequate.

Mr. Chairman, I do not know if you had the same view as I did, but under the wording of "review committee" where they talked about they could be retired members of Parliament and Privy Councillors, and I was thinking of ex-Cabinet ministers who would be appointed: people who had been in public life and had gone door to door and had had a lifetime of experience with people, and therefore would have a different mind-set towards freedom. But we find that in actual fact, any person could be picked off of the street and be made a Privy Councillor and then put on the Review Committee. And so that, to my mind, we can weaken substantially the check and balance against this growing power. That was quite alarming to me, because assuming we get a government in the future that is determined to take more power to itself, as in the United States, where a succession of presidents took more and more power and abused the citizenry through the Internal Revenue Service and the FBI... So we really are worried about the wording.

• 2030

The Minister challenged us to come up with new wording. Mr. Allmand has met the test. You have, Mr. Chairman, suggested a changed wording to (c). Our party has done so as well.

Mr. Chairman, when you were saying a few words, you talked about "trust"; and that is true. There is no doubt that people have to trust the institutions of their society to a certain extent. But our position is that if there is any doubt, then the doubt should be resolved on the side of freedom; and all of the amendments of Mr. Allmand and yourself and our party are designed to try to err on the side of freedom, so if this organism as it goes along finds it has insufficient powers, then it can come back to us and we will give the service additional powers in incremental steps, until we reach the appropriate balance. Our fear is that if we give too much at the start, how do you chip it away? For one thing, you never find out. Often you just do not find out that they have too much power, because they are abusing it *vis-à-vis* individual little citizens, who might not even know; but collectively it builds up.

So that is our worry, and I really sincerely hope the Minister will look towards tightening up that wording as per the amendments put forth.

## [Traduction]

exemples qui démontrent bien que le libellé est trop général. Nous craignons que les gouvernements futurs ne risquent de donner au service de sécurité l'orientation qu'avait la CIA sous la direction de M. Hoover il y a quelques années. Cette agence est devenue une force d'oppression considérable dans la société américaine.

**Une voix:** Hoover dirigeait le FBI, pas la CIA.

**M. Thacker:** Je m'excuse, le FBI. Nous ne sommes pas convaincus que le comité de surveillance, qui est censé vérifier le mécanisme, soit adéquat.

Je ne sais pas si vous étiez du même avis que moi, monsieur le président, mais j'ai cru comprendre que l'article qui porte sur la composition du comité de surveillance faisait allusion aux députés à la retraite et aux membres du Conseil privé. D'après cet article, je pensais qu'on nommerait des anciens ministres, des gens qui avaient l'expérience concrète de la vie publique et qui auraient donc une attitude différente à l'égard de la liberté. Cependant, on nous dit que n'importe quelle personne pourrait être nommée membre du Conseil privé et ensuite membre du comité de surveillance. Je pense que de cette façon, on affaiblit considérablement le mécanisme de contrôle de la force croissante qu'est le service de sécurité. Cela m'inquiète énormément si l'on suppose que l'on pourrait avoir un jour un gouvernement qui serait décidé à s'arroger des pouvoirs supplémentaires, comme aux États-Unis, où une série de présidents se sont arrogés de plus en plus de pouvoirs et ont maltraité les citoyens par le truchement de l'*Internal Revenue Service* et du FBI... Par conséquent, le libellé de cet article nous inquiète au plus haut point.

Le ministre nous a mis au défi et nous a demandé de reformuler l'article si nous le pouvions. C'est ce qu'a fait M. Allmand. Monsieur le président, vous avez proposé un changement de libellé à l'alinéa c). Notre parti l'a fait également.

Monsieur le président, lorsque vous avez pris la parole tout à l'heure, vous avez parlé de confiance et vous avez parfaitement raison. Il ne fait aucun doute que la population doit avoir confiance dans les institutions de leur pays jusqu'à une certaine limite. Mais nous pensons que si un doute subsiste, il faut le dissiper au bénéfice de la liberté. Et l'ensemble des amendements proposés par M. Allmand, par vous-même et par notre parti ont pour objet de favoriser la liberté et si cet organisme estime au fil des ans, qu'il ne dispose pas de pouvoirs suffisants, il pourra toujours en demander au Parlement et nous lui donnerons des pouvoirs supplémentaires petit à petit jusqu'à ce que nous réalisons l'équilibre voulu. Or, si nous lui donnons trop de pouvoirs dès le départ, comment pourrions-nous lui en retirer? D'ailleurs, on ne le saura jamais. Très souvent, on ne sait pas qu'il dispose de trop grands pouvoirs car il s'en prend aux particuliers, aux petits de ce monde, mais cela finit par s'accumuler.

Voilà donc ce qui nous inquiète, et j'espère sincèrement que le ministre voudra bien envisager de resserrer le libellé de cette disposition selon les amendements présentés.

## [Text]

Mr. Chairman, our first amendment relates to "Deputy Minister". It narrows the definition of "Deputy Minister" to ensure that anyone acting on the deputy minister's behalf is appointed by the Minister. Again, that is part of our attempt to get more control through the Minister himself, who is accountable to the people directly in an election every four years. So we think that is a reasonable amendment.

We have an amendment to (a) of the definition of "threats to the security of Canada". This amendment makes it clear that the espionage or sabotage must be against Canada or detrimental to the security interests of Canada, because we think just the wording "interests of Canada" could be used in terms of economics, even political interests of the government of the day, of whatever stripe. But if you refer it to the security interests of Canada, that then limits it and puts the onus on them to expand it in the future, if needed.

The Attorney General of Saskatchewan... I think we should review what he said at page 3 of his brief. He said that the phrase "detrimental to the interests of Canada" is wide enough to include economic espionage and any other espionage that could be construed as detrimental to our interests and should be limited to the national security interests of Canada; the offensive aspect of economic espionage should be dealt with by the criminal law. As we have all read in our review, the criminal law is quite satisfactory in many of those areas; and it works, and it has worked for many years in our country. So why do we not leave that in the Criminal Code and in this civilian agency deal only with security interests?

We have an amendment to (b) of the definition of "threats to the security of Canada" by making it clear that the foreign-influenced activities within or relating to Canada must be detrimental, again, to the security interests of Canada to come within the mandate of the security service. And again, what I said before I think applies equally well.

We have another amendment that deals with (c). It restricts the mandate of the service to activities directed toward or in support of the threat or use of acts of serious violence... exactly, I believe, the same as Mr. Marceau's. As well, these activities would not only have to have the purpose of achieving a political objective of a foreign state, but as well would need to be detrimental to the security interests of Canada. Mr. Chairman, on balance, this strikes me as being entirely reasonable. In support, the Canadian Bar Association recommended that the word "serious" should qualify "violence" to clarify that this definition is not intended to deal with acts of minor violence. Left unqualified, the word "violence" could encompass a whole range of acts which are more properly dealt with by law enforcement agencies.

## [Translation]

Monsieur le président, notre premier amendement porte sur «sous-ministre». Il restreint la définition de «sous-ministre» dans le but de s'assurer que toute personne agissant au nom du sous-ministre soit nommée par le ministre. Une fois de plus, cet amendement est une autre tentative d'assurer un plus grand contrôle par le ministre lui-même qui rend compte au peuple tous les quatre ans lors des élections. Cet amendement est donc raisonnable à notre avis.

Nous proposons également un amendement à l'alinéa a) de la définition de «menaces envers la sécurité du Canada». Cet amendement précise que les activités d'espionnage ou de sabotage doivent viser le Canada ou être préjudiciables à ses intérêts en matière de sécurité, car ne pas préciser ces intérêts reviendrait à les interpréter comme pouvant être des intérêts économiques, et même politiques du gouvernement au pouvoir de quelque allégeance qu'il soit. Mais si on précise qu'il s'agit des intérêts du Canada en matière de sécurité, on en restreint alors la portée tout en leur laissant le choix de les étendre à l'avenir si nécessaire.

Je pense que nous devrions regarder de nouveau ce que le procureur général de la Saskatchewan a dit à la page 3 de son mémoire. Il a déclaré que la portée de l'expression «préjudiciables à ses intérêts» est suffisamment vaste pour y inclure l'espionnage économique ou toute autre forme d'espionnage qui pourrait être interprétée comme étant préjudiciable à nos intérêts et que cette disposition devrait être limitée aux seuls intérêts du Canada en matière de sécurité; l'espionnage économique devrait relever du droit pénal. Comme nous l'avons tous lu, le droit pénal suffit dans nombre de ces domaines; il donne de bons résultats et a donné de bons résultats pendant de nombreuses années ici même. Alors pourquoi ne pas le laisser dans le Code criminel et n'autoriser ce service civil qu'à lutter contre ce qui serait préjudiciable à la sécurité du Canada?

Nous proposons d'autre part un amendement à l'alinéa b) de la définition de «menaces envers la sécurité du Canada», amendement qui précise que les activités influencées par l'étranger qui touchent le Canada ou s'y déroulent doivent être préjudiciables, une fois de plus, aux intérêts du Canada en matière de sécurité pour que le service de sécurité puisse s'en occuper. Et ce que j'ai dit auparavant s'applique ici également.

Un autre amendement porte sur l'alinéa c). Il restreint la mission du service aux seules activités qui visent à favoriser l'usage de la violence ou de menaces de violence... C'est, je crois, exactement le même amendement que M. Marceau a présenté. Également, ces activités ne devraient pas simplement avoir pour but d'atteindre un objectif politique dans un État étranger mais devraient également être préjudiciables aux intérêts du Canada en matière de sécurité. A bien y penser, monsieur le président, cela me semble parfaitement raisonnable. D'ailleurs, l'Association du Barreau canadien a recommandé que le terme «grave» qualifie le terme «violence» pour que cette disposition ne traite pas des actes de violences mineurs. Laissé tel quel, le terme «violence» pourrait englober toute une série d'actes que les forces de police seraient mieux à même de réprimer.



[Texte]

• 2035

The Canadian Bar Association, Mr. Chairman, I am sure you would agree, is a reputable, thoughtful organization. It stated:

The range of intrusive techniques provided for in the Bill should only be used where there is a threat of or use of acts of serious violence. The criminal and civil courts are the appropriate forum for dealing with acts of minor violence.

Moving on, we have another amendment to Clause 2.(d), which I think worries us more than all the rest in the sense that it is directed internally towards our own people. Surely, Mr. Chairman, if we are going to be dealing with our own people and we are going to be trusting, we should be trusting that our own people would do the right thing far more than foreign espionage. None of us have any sympathy with the KGB agents, but when we are dealing with our own citizens as they perceive their activities, whether it is in church groups or political action committees, let us err on the side of trusting the citizen.

You will see, Mr. Chairman, that our amendment to Clause 2.(d) deals again with the definition of threats to the security of Canada by removing from the mandate the investigation of activities directed toward undermining the system of government in Canada. Rather, we believe the definition would deal with what the McDonald commission termed "revolutionary subversion". The McDonald commission wording, at page 441 of the second report states:

... revolutionary subversion, meaning activities directed towards or intended ultimately to lead to the destruction or overthrow of the democratic system of government in Canada.

Mr. Chairman, the Minister went a great way in his evidence before us, again pointing out that the Mackenzie commission said there should be separation, that the McDonald commission said there should be separation, and we should accept that because they sat for months and months. They heard hundreds of witnesses and spent thousands of dollars giving thoughtful consideration to it. By the same token, they gave that same period of time to the definition of "domestic", and they came to the conclusion that it should be revolutionary subversion, and we agree. We think, if we are going to change the law, let us change in that fashion.

The Canadian Bar Association, Mr. Chairman, also has said the words "undermining" and "intended ultimately" should be removed, as they are too vague and broader than necessary. I agree with that, because surely just even going to meet with the WCC in western Canada, it is logical for a security service to say: Oh yes, they ultimately intend to separate from the country; therefore they are a threat to the security of the country, and therefore it will trigger them, and therefore they can then start the filing and monitoring all the way up to the

[Traduction]

L'Association du Barreau canadien, monsieur le président, est une association, je suis sûr que vous en conviendrez, jouissant d'une très bonne réputation. Voici ce qu'elle a dit:

Le recours à la gamme de techniques d'intrusion prévues dans le projet de loi ne devrait être justifié que lorsqu'il y a menaces ou usage d'actes de violence grave. Les actes de violence mineurs sont du ressort des tribunaux criminels et civils ordinaires.

Ensuite, nous présentons un autre amendement à l'alinéa 2d) qui nous inquiète encore davantage que les autres dans la mesure où il s'adresse à nos propres citoyens. Il ne fait aucun doute, monsieur le président, que si nous devons nous occuper de nos propres citoyens et si nous devons nous montrer confiants, nous devons penser que la majorité de nos citoyens n'exerceraient pas des activités d'espionnage pour le compte d'États étrangers. Aucun d'entre nous n'a beaucoup de sympathie pour les agents du KGB, mais lorsqu'il s'agit de nos propres citoyens et des activités qu'ils exercent, que ce soit au sein de groupes religieux ou de comités d'action politique, penchons du côté de la confiance.

Vous constaterez, monsieur le président, que notre amendement à l'alinéa 2d) porte une fois de plus sur la définition de menaces envers la sécurité du Canada, puisque nous proposons de supprimer du mandat du Service de sécurité le pouvoir qu'il aurait d'enquêter sur des activités qui visent à saper le régime de gouvernement au Canada. Au contraire, nous pensons que cette définition résoudrait ce que la commission McDonald avait baptisé de «subversion révolutionnaire». Voici ce que dit la page 463 du deuxième rapport de la commission McDonald:

... la subversion révolutionnaire, c'est-à-dire les activités dont le but immédiat ou éventuel est d'amener la destruction ou le renversement du régime démocratique du gouvernement au Canada.

Monsieur le président, le ministre nous a répété à maintes reprises qu'il devrait y avoir séparation de ces deux services parce que la commission Mackenzie l'avait recommandée, ainsi que la commission McDonald, et que nous devions l'accepter parce que ces deux commissions avaient siégé pendant des mois et des mois. Elles avaient entendu des centaines de témoins et avaient dépensé des milliers de dollars en réflexions. Du même coup, elles se sont entendues sur la définition de «interne» et en sont arrivées à la conclusion qu'il s'agit plutôt de subversion révolutionnaire, et nous en convenons. Si nous devons modifier la loi, modifions-la de cette façon.

Monsieur le président, l'Association du Barreau canadien a également déclaré que les termes «saper» et «dont le but ultime» devraient être supprimés car ils sont plus vagues et plus vastes que ce n'est nécessaire. J'en conviens, parce que si les représentants du service rencontrent ceux du WCC dans l'Ouest du Canada, il serait logique qu'ils se disent que ces gens-là veulent faire sécession, qu'ils constituent donc une menace envers la sécurité du pays et ils pourront ainsi commencer à fichier et surveiller leurs militants depuis la base

[Text]

fourth level. So let us take those words out and be abundantly safe.

Mr. Chairman, you will remember the Attorney General of Saskatchewan again, and we have had several telegrams come in since from other Attorneys General, stating that they have thought about that and they agree that the word "ultimately" is not particularly definitive. The Attorney General of Saskatchewan calls this word vague and speculates that it would permit investigation of groups who theoretically advocate revolution at some distant time.

So our amendment, Mr. Chairman, removes the reference to "ultimate". Our amendment also makes sure that lawful advocacy, protest or dissent are not the subject of investigation by the service. Again, the Attorney General of Saskatchewan calls the closing words of the threats definition an empty guarantee.

In conclusion, Mr. Chairman, I say to the Minister that we have accepted his challenge to come up with new wording, and I think if he were to look seriously at the combination of words of Mr. Allmand, Mr. Marceau, the Canadian Bar Association, the Attorneys General and our amendments here, we can improve it beyond what the Senate committee did. Of course, we have had many hours, too, to think about it and contemplate, and perhaps we bring a different perspective as men and women who are elected and who are out there dealing daily with the complaints and issues of our fellow Canadians. And we know that sometimes they say harsh things about us and they get into groups, but they do not intend, ultimately or even immediately, to bring down the nation. Therefore, let us word our clauses to be on the side of our citizens. Thank you, Mr. Chairman.

• 2040

**The Chairman:** Thank you very much, Mr. Thacker.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I think Mr. Thacker has some time left; I wonder if he would accept a brief question?

**The Chairman:** Mr. Thacker, you have some time left; would you accept a question?

**Mr. Thacker:** Certainly.

**The Chairman:** Mr. Robinson, go ahead.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I just wonder, given the fact that we are now, in light of the chairman's ruling, down to the critical stage of consideration of this legislation, and Mr. Thacker has put forward a number of very important amendments, could he explain why it is that there is only one member of his party present for the consideration of these critical amendments?

**The Chairman:** Mr. Robinson, you know you cannot comment on the absence or presence of members of this committee. So I will ask you to please refrain from comments on the presence or absence of members of this committee.

[Translation]

jusqu'en haut. Alors supprimons ces termes et soyons tranquilles.

Monsieur le président, vous vous rappellerez que le procureur général de la Saskatchewan, et nous avons reçu plusieurs autres télégrammes de procureurs généraux depuis, a déclaré qu'il y avait pensé et que le terme «ultime» n'était pas vraiment nécessaire. Le procureur général de la Saskatchewan a qualifié ce terme de vague et pense qu'il pourrait donner lieu à des enquêtes sur des groupes qui préconisent la révolution sur le plan théorique dans un avenir lointain.

Ainsi, monsieur le président, notre amendement supprime le terme «ultime». Il s'assure également que les activités licites de défense d'une cause, de protestation ou de manifestation d'un désaccord ne feront pas l'objet d'enquêtes de la part du Service de sécurité. De plus, le procureur général de la Saskatchewan pense que le dernier paragraphe de la définition de menaces constitue une garantie creuse.

En conclusion, monsieur le président, je dirais au ministre que nous avons relevé le défi qu'il nous avait lancé en trouvant un nouveau libellé à ces dispositions et je pense que s'il devait se pencher avec attention sur les propositions avancées par M. Allmand, M. Marceau, l'Association du Barreau canadien, les procureurs généraux et sur nos amendements, nous pourrions l'améliorer encore davantage que ne l'a fait le Comité sénatorial. Il est évident que nous y avons consacré beaucoup de temps et nous y apportons peut-être une perspective différente en tant que représentants élus qui doivent répondre quotidiennement aux plaintes et aux questions de nos concitoyens. Et nous savons tous que parfois ils nous injurient, ils forment des groupes, mais leur but ultime et même immédiat n'est pas de renverser le gouvernement démocratique de ce pays. Par conséquent, faisons confiance à nos citoyens et rédigeons nos articles en conséquence. Merci, monsieur le président.

**Le président:** Merci beaucoup, monsieur Thacker.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je crois qu'il reste du temps à M. Thacker; je me demande s'il accepterait de répondre à une question brève?

**Le président:** Monsieur Thacker, il vous reste un peu de temps; accepteriez-vous de répondre à une question?

**M. Thacker:** Bien sûr.

**Le président:** Monsieur Robinson, vous avez la parole.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je me demande, puisque à la suite de la décision du président nous en sommes maintenant au dernier stade de l'examen de ce texte législatif, et que M. Thacker a présenté un certain nombre d'amendements fort importants, s'il pourrait nous dire pourquoi son parti n'est représenté que par un seul député alors que l'on étudie ces amendements importants?

**Le président:** Monsieur Robinson, vous savez pertinemment bien que vous ne pouvez faire d'observations sur l'absence ou la présence de membres de ce Comité. Je vous demanderais donc de bien vouloir vous abstenir à l'avenir.



[Texte]

**Mr. Robinson (Burnaby):** Well, Mr. Chairman, that certainly raises questions as to the seriousness with which that party approaches this Bill.

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, Mr. Fraser had a commitment that he simply could not miss. He is on his way here tonight. Other members have attended from our party. We are equally concerned. In fact, I submit, more concerned than Mr. Robinson for the democratic rights of our freedom, and while he might choose to be obnoxious with the Minister, his obnoxiousness does not bother me in the slightest.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Thacker.

I will ask Mr. Robinson now to move the first amendment in the sequence, and that is the amendment that appears as *a* in the master document that has been distributed, on page one.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Yes, Mr. Chairman, and then what is the procedure? I have one minute, two minutes . . . ?

**The Chairman:** Move it first, and once you have moved it, then you have two minutes to explain it.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Yes, Mr. Chairman. I would move that Clause 2 of Bill C-9 be amended by adding thereto immediately after line 6 on page 2 the following:

“foreign power or agent of a foreign power” shall be defined in a manner analogous to the definition in the United States Foreign Intelligence Surveillance Act of 1978.

Mr. Chairman, the thrust of this amendment—and certainly if the Minister is prepared to accept it I would hope he might have more precise wording that would be appropriate in the Canadian context—is to ensure that the provisions of Clause 16 of this legislation should not be used against foreign visitors to Canada, whether they be visiting professors, or students, or visiting business persons, who do not, in fact, pose a threat in terms of the security of the country, or, Mr. Chairman, do not come from a country which would, at least initially, suggest that they were, by virtue of the pattern of their activities, engaging in espionage or subversion, or, I guess in this case, Mr. Chairman, it would be espionage.

Of course, since the definition section is taken in conjunction with the later provisions, it is a bit awkward in two minutes to explain the purpose of the definition. But if the Minister is prepared to entertain an amendment which would, at least in some way, meet the objective here, which is to bring the Canadian provision into line with the American provision . . . As it now stands, the American provision, Mr. Chairman, allows the FBI to target foreign agents and foreign powers. It does not allow the FBI, Mr. Chairman, to target any foreign visitor, and I would appeal to the Minister to respond to the urgent request of the Canadian Association of University Teachers, the Canadian Association of Slavic-Instructors, the Canadian Association of Hispanists, that if the Minister is seeking to establish a new foreign intelligence capacity for Canada he should do that in a far more carefully drafted

[Traduction]

**M. Robinson (Burnaby):** Mais, monsieur le président, on peut se poser des questions sur le sérieux avec lequel ce parti aborde ce projet de loi.

**M. Thacker:** Monsieur le président, M. Fraser avait aujourd'hui un engagement sur lequel il ne pouvait tout simplement pas revenir. Il arrivera sous peu ce soir. D'autres membres de notre parti ont assisté aux délibérations de ce Comité. Nous sommes tous aussi inquiets que les autres à ce sujet. En fait, je dirais que nos droits démocratiques nous préoccupent beaucoup plus que M. Robinson et s'il a choisi de se montrer odieux envers le ministre, son comportement détestable ne m'atteint en aucune façon.

**Le président:** Merci, monsieur Thacker.

Je demanderai maintenant à M. Robinson de proposer le premier amendement dans l'ordre, et c'est l'amendement en regard duquel figure la lettre «a» dans le document qui a été distribué, à la page 1.

**M. Robinson (Burnaby):** Oui, monsieur le président, et ensuite? Est-ce que je dispose d'une minute, de deux minutes . . . ?

**Le président:** Proposez-le d'abord et ensuite vous aurez deux minutes pour les explications.

**M. Robinson (Burnaby):** Bien, monsieur le président. Je propose que l'on modifie l'article 2 du bill C-9 en ajoutant immédiatement après la ligne 3, page 3, ce qui suit:

«puissance étrangère ou agent d'une puissance étrangère» s'entend au sens de la définition figurant dans la loi dite *United States Foreign Intelligence Surveillance Act* de 1978.

Monsieur le président, cet amendement a pour objet de s'assurer, et si le ministre est disposé à l'accepter, j'espère qu'il le reformulera de nouveau pour qu'il soit mieux adapté au contexte canadien, que les dispositions de l'article 16 de cette loi ne s'appliquent pas aux étrangers venant au Canada, que ce soit des professeurs, des étudiants, des hommes d'affaires, qui ne posent pas de menaces envers la sécurité du pays ou qui ne viennent pas d'un pays qui donnerait à penser, du moins au départ, qu'ils exerceraient, d'après l'orientation de leurs activités, des activités d'espionnage ou de subversion; ou, dans ce cas, monsieur le président, d'espionnage.

Puisque l'article réservé aux définitions s'applique aux autres dispositions également, il est évidemment quelque peu difficile d'en expliquer la portée en deux minutes. Mais si le ministre est disposé à accepter un amendement qui, d'une certaine façon, atteindrait ce même objectif, à savoir de s'inspirer de la législation américaine . . . À l'heure actuelle, la loi américaine, monsieur le président, autorise le FBI à surveiller des agents étrangers ou des puissances étrangères. Elle n'autorise cependant pas le FBI, monsieur le président, à surveiller des visiteurs étrangers et je demanderai au ministre de répondre à la demande urgente présentée par l'Association canadienne des professeurs d'université, l'Association canadienne des professeurs de langues slaves, l'Association canadienne des hispanistes, selon lesquelles si le ministre désire créer un nouveau service de sécurité au Canada, il devrait le

[Text]

manner, a manner that does not sweep into its net all visitors and indeed anyone who is not a Canadian citizen or permanent resident. As I say, I am quite open to a drafting which would be more precise in the Canadian context. But that is the purpose of this amendment.

• 2045

**The Chairman:** Mr. Thacker, comments, please. One minute.

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, I appreciate the sentiment of Mr. Robinson, but I just object strongly to our bringing in a definition based on a foreign statute, and I think, Mr. Robinson, had he done his work properly, would have been able to come up with a Canadian wording, and for that reason I do not think we should go for it.

**The Chairman:** Mr. Cullen, one minute.

**Mr. Cullen:** Mr. Chairman, I would imagine if the department or the government had come up with a suggestion that we define it in a manner analogous to the definition, which could mean anything—we do not even have the definition here. So there is no way that I could vote for an amendment like that.

**The Chairman:** Mr. Minister, one minute.

**Mr. Kaplan:** Mr. Chairman, I do not think that the Americans have handled their problems very much better than we have. In fact, I know that Mr. Robinson is not happy with the way the CIA operates and, yet, he seems so enthusiastic about their legislative framework.

I agree with what Mr. Thacker said about this clause. I would not like to see our law adopting definitions from American law, and I would remind the committee that Clause 16 contains its own safeguards, to assure that the targeting is not done against Canadians. And there are other provisions in the bill; the review, and the inspector general, to assure that the provisions are not abused. I would urge the committee to reject this definition.

**The Chairman:** The question is on the amendment of Mr. Robinson, that Clause 2 of Bill C-9 be amended by adding thereto immediately after line 6 thereof the following:

foreign power or agent of a foreign power shall be defined in a manner analogous to the definition in the United States Foreign Intelligence Civilians Act of 1978.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Could I ask for a roll-call, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Will the clerk please call the Members . . .

Amendment negatived: Nays, 6; Yea, 1.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, on a point of order. Since this is the first roll-call vote, does this mean that on Clause 2 Mr. Allmand is not a voting member, on a clause which he has proposed amendments to?

**The Chairman:** I am sorry. I have repeated the same thing many times. I will repeat it once for this evening. Given the

[Translation]

faire de manière plus restrictive, pour que ce service ne s'arroge pas des pouvoirs sur tous les visiteurs et même sur quiconque qui n'est ni citoyen canadien ni résident permanent. Je répète que je suis prêt à accepter un libellé qui serait beaucoup plus précis, dans le contexte canadien. Mais c'est l'objectif de cet amendement-ci.

**Le président:** Monsieur Thacker, vos commentaires, pendant une minute.

**M. Thacker:** Monsieur le président, je comprends les sentiments de M. Robinson, mais je m'oppose fermement à ce que l'on adopte une définition tirée d'une loi étrangère. S'il avait bien fait son travail, M. Robinson aurait sans doute pu nous proposer quelque chose de tout à fait canadien. Voilà pourquoi je ne suis pas d'accord avec l'amendement.

**Le président:** Monsieur Cullen, une minute.

**M. Cullen:** Monsieur le président, si le ministère, ou le gouvernement, avait suggéré une définition qui soit analogue à celle-ci, cela ne voudrait toujours rien dire. Je ne voterai jamais pour un amendement comme celui-là.

**Le président:** Monsieur le ministre, une minute.

**M. Kaplan:** Monsieur le président, je n'ai pas l'impression que les Américains ont réussi à résoudre leurs problèmes beaucoup mieux que nous ne l'avons fait. En fait, je sais pertinemment bien que M. Robinson n'aime pas la façon dont fonctionne la CIA, et pourtant, il semble s'être enthousiasmé devant leur loi cadre.

Je souscris à ce qu'a dit M. Thacker au sujet de cet article-ci. Je n'aimerais pas non plus que nous adoptions les définitions tirées du droit américain. Je rappelle au Comité que l'article 16 prévoit ses propres garanties, qui font en sorte que l'on ne vise pas les Canadiens. En outre, les autres dispositions de la loi, tel le comité de surveillance et l'inspecteur général, sont là pour faire en sorte que l'on n'abuse pas de ces dispositions. J'incite le Comité à rejeter cette définition.

**Le président:** Je mets aux voix l'amendement de M. Robinson voulant qu'on modifie l'article 2 du projet de loi C-9 en ajoutant immédiatement après la ligne 18 ce qui suit:

puissance étrangère ou agent d'une puissance étrangère défini de la même manière que dans la loi américaine de 1978, *United States Foreign Intelligence Civilians Act*.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, puis-je demander le vote par appel nominal?

**Le président:** Le greffier voudrait-il nommer les députés . . .

L'amendement est rejeté par six voix contre une.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, un rappel au Règlement. Il s'agit du premier vote par appel nominal: cela signifie-t-il que M. Allmand ne peut voter sur l'article 2, même s'il y a proposé des amendements?

**Le président:** Pardon, mais j'ai déjà répété la même chose à plusieurs reprises. Je me répéterai encore une fois pour ce soir.



## [Texte]

voting members of this committee, I am not the one to decide. That is not my responsibility.

I am sorry. Order, please.

I will now ask Mr. Thacker to move an amendment that appears at (b) of the old PC 15. Mr. Thacker, go ahead, please.

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, I am moving that lines 17 to 19 on page 1 be struck out, and substitute the following:

tor General and includes, in the event of his absence or incapacity, such person as is designated by the Minister;

So that the whole definition reads:

Deputy Minister means the Deputy Solicitor General and includes, in the event of his absence or incapacity, such person as is designated by the Minister;

Again, Mr. Chairman, as I said earlier, this is designed to make sure that whoever is acting in that role is appointed directly by the Minister and not indirectly, as I believe is permitted by the existing wording.

**The Chairman:** Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, as I understand it this is an amendment to the definition of "Minister", which would permit a person to be designated by the Minister to act in his absence. There are a number of clauses in this Bill which require action specifically by the Minister . . . Oh, is this the Deputy Minister? Mr. Chairman, I am sorry. I thought that the amendment was for the purposes of dealing with the definition of "Minister", but that not being the case, I would support the amendment.

**The Chairman:** Are there any other comments?

Mr. Minister, one minute.

**Mr. Kaplan:** I would urge the committee to reject this clause.

• 2050

The deputy minister is a highly responsible official, and I think that in his absence or incapacity he should be able to make the judgment about who replaces him, bearing in mind also the right the government has to fire him if his judgment proves defective.

**The Chairman:** The question is on the amendment moved by Mr. Thacker that Clause 2 of Bill C-9 be amended by striking out lines 17 to 19 on page 1 and substituting the following:

tor General and includes, in the event of his absence or incapacity, such person as is designated by the Minister.

Amendment negatived: yeas, 4; nays, 5.

**The Chairman:** I will ask Mr. Robinson now to move his amendment. Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I move that Clause 2 of Bill C-9 be amended by striking out lines 7 and 8 on page 2 and substituting the following:

## [Traduction]

Étant donné le nombre de députés votants membres du Comité, ce n'est pas à moi de décider. Cela ne relève pas de moi.

Je m'en excuse. À l'ordre, je vous prie.

Je demande maintenant à M. Thacker de proposer un amendement qui se trouve à la page b) de l'ancien amendement PC 15. Monsieur Thacker, allez-y.

**M. Thacker:** Monsieur le président, je propose que la ligne 8, à la page 3, soit remplacée par ce qui suit:

ce qui inclut, en cas d'absence ou d'incapacité, toute personne désignée par le ministre.

Voici comment se lit toute la définition:

«Sous-ministre» Le solliciteur général adjoint, ce qui inclut, en cas d'absence ou d'incapacité, toute personne désignée par le ministre.

Monsieur le président, je répète que cet amendement vise à faire en sorte que toute personne qui agirait à ce titre-là soit nommée directement par le ministre et non pas indirectement, comme le prévoit le libellé actuel.

**Le président:** Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, si je comprends bien, cet amendement modifie la définition de «ministre» et permet à une personne désignée par le ministre de le remplacer en son absence. Plusieurs articles du projet de loi prévoient la présence spécifique du ministre. Ah, s'agit-il du sous-ministre? Pardon, monsieur le président. Je pensais que l'amendement visait à modifier la définition de «ministre». Puisque cela n'est pas le cas, j'appuie l'amendement.

**Le président:** Y a-t-il d'autres commentaires?

Monsieur le ministre, une minute.

**M. Kaplan:** J'incite le Comité à rejeter cet amendement.

Le sous-ministre est un représentant du gouvernement extrêmement responsable. En cas d'absence ou d'incapacité, il devrait être en mesure de juger qui devrait le remplacer, si l'on tient compte du fait que le gouvernement peut le renvoyer si son jugement a fait défaut.

**Le président:** Nous passons aux voix l'amendement suivant proposé par M. Thacker: qu'on modifie l'article 2 du projet de loi C-9 en remplaçant la ligne 8 de la page 3 par ce qui suit:

ce qui inclut, en cas d'absence ou d'incapacité, toute personne désignée par le ministre.

L'amendement est rejeté par cinq voix contre quatre.

**Le président:** Je demanderais maintenant à M. Robinson de proposer son amendement. Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je propose qu'on modifie l'article 2 du projet de loi C-9 en remplaçant la ligne 18 de la page 1 par ce qui suit:

## [Text]

“foreign state” means any state other than Canada with a democratic system of government, the states in question to be listed in regulations established pursuant to this Act;

Assuming that the various amendments proposed to Paragraph (c) in the Bill will not in fact carry, the purpose of this amendment is to ensure that “foreign state” is more narrowly defined. It would require that if there is deemed to be a threat to the security of Canada that could only occur when there is the threat or the potential threat of acts of violence against persons or property to achieve a political objective within Canada or a foreign state, and the foreign states that would apply to would be the states listed by the Minister pursuant to the regulations.

That would permit us as Canadians to know what exactly this new civilian security service was targeting. The Minister has often suggested, for example: How can we distinguish between the IRA on the one hand and the liberation movements in Central America on the other? Well, obviously one of the countries that could be listed in the regulations would be Ireland, whereas it would certainly not be within the scope of that definition to list El Salvador, as an example, or South Africa. So this amendment would require that the government at least indicate what states we feel we have such a vital interest in that we have to target Canadians in order to protect those states.

It would ensure two things. It would ensure that we are dealing with democratic governments—and that wording is used in the Official Secrets Act, “democratic governments”—and, secondly, it would require that the Minister specify the states in question. As it stands now, any foreign state anywhere in the world is covered, and the motion would simply require that the Minister state clearly: These are the states we want to protect under the provisions of this legislation.

For that reason I would hope that members of the committee would look favourably upon this amendment.

**The Chairman:** Comments? Mr. Fraser? Mr. Thacker?

**Mr. Thacker:** No comments.

**The Chairman:** Comments?

Mr. Allmand, one minute.

**Mr. Allmand:** Mr. Chairman, Mr. Robinson attempts to achieve by this amendment objectives similar to those I attempted to achieve by adding to Paragraph (c) the terms “and are prejudicial to the safety, defence or foreign policy of Canada”, meaning that if Canadians were to support liberation movements in certain countries they would be subject to targeting but if they were to do it with respect to countries where it was within our foreign policy to support liberation movements then they would not be subject to targeting.

## [Translation]

«État étranger» État autre que le Canada ayant un gouvernement démocratique et énuméré dans les règlements établis en vertu de cette loi.

Puisque j'imagine que les divers amendements proposés à l'alinéa c) ne seront pas adoptés, je propose, par cet amendement-ci, de définir de façon beaucoup plus restreinte ce qu'est un État étranger. D'après mon amendement, si l'on juge qu'il y a menace à la sécurité du Canada, cela n'est possible que dans les cas de menace ou de possibilité d'actes de violence envers des personnes ou des propriétés, et cela à des fins politiques, au Canada ou dans un État étranger tel qu'énuméré dans les règlements émis par le ministre.

Cela permettrait aux Canadiens de savoir exactement qui vise le nouveau service de sécurité. Le ministre s'est souvent demandé comment il était possible de faire la distinction entre l'IRA, d'une part, et les mouvements de libération des pays d'Amérique centrale, d'autre part. Eh bien, l'un des pays énumérés dans les règlements pourrait fort bien être l'Irlande, alors que la définition ne pourrait inclure le Salvador, ou l'Afrique du Sud. L'amendement exigerait du gouvernement qu'il énumère les États dont les intérêts lui tiennent tellement à cœur qu'il choisit de viser des Canadiens afin de protéger ces États.

L'amendement ferait en sorte, d'une part, qu'il s'agisse de gouvernements démocratiques. C'est en effet le langage qu'utilise la Loi sur les secrets officiels: elle parle du gouvernement démocratique. D'autre part, il exigerait du ministre qu'il précise les États en question. D'après le libellé actuel, il pourrait s'agir de n'importe quel État étranger, n'importe où au monde. Ma motion exige tout simplement du ministre qu'il précise quels sont les États que le Canada veut protéger en vertu de ce projet de loi-ci.

Voilà pourquoi j'espère que les membres du Comité voteront pour cet amendement.

**Le président:** Des commentaires? Monsieur Fraser? Monsieur Thacker?

**M. Thacker:** Aucun commentaire.

**Le président:** Des commentaires?

Monsieur Allmand, une minute.

**M. Allmand:** Monsieur le président, les objectifs de M. Robinson, dans son amendement, rejoignent les miens. C'est, en effet, ce que je tentais de faire lorsque j'ai proposé d'ajouter à l'alinéa c) ce qui suit: «et portent préjudice à la sécurité, la défense ou la politique étrangère du Canada». Cela signifie que si des Canadiens devaient appuyer des mouvements de libération dans certains pays, ils pourraient faire l'objet de surveillance, mais que s'il s'agissait de pays dont les mouvements de libération sont appuyés par le Canada, en vertu de sa politique étrangère, ils ne feraient l'objet d'aucune surveillance.



[Texte]

[Traduction]

• 2055

I see the objectives as being the same, and while I prefer my amendment, I see merit in Mr. Robinson's. Why I would prefer my own is that I see difficulty in setting out a list for the schedule. The Government of Canada would be immediately putting out in lists those governments they consider to be democratic and those that are not; and as we know, at the United Nations, I think out of 150 nations, only 25 are democratic, although we have fairly good relations with some of those that are not where there are no liberation movements.

In any case, I support the motives of Mr. Robinson's amendment. I think it is unfortunate if the government does not try to do something about the problem in paragraph (c), of threats to the security of Canada, which his amendment is trying to correct.

**The Chairman:** Mr. Minister, one minute.

**Mr. Kaplan:** I hope the committee will reject this amendment. I agree with Mr. Allmand about the difficulty of scheduling countries and the possible damage that will do to Canada's relations with many, many countries in the world. And I would also remind the committee that the democratic system of government, perhaps in all of political science, is the most abused definition. All countries consider themselves to be democratic; to have a democratic system of government.

**The Chairman:** The question is, moved by Mr. Robinson that Clause 2 of Bill C-9 be amended by striking out lines 7 and 8 on page 2 of Bill C-9 and substituting the following:

"foreign state" means any state other than Canada with a democratic system of government, the states in question to be listed in regulations established pursuant to this Act.

Amendment negatived: yeas, 7; nays, 2.

**The Chairman:** I would now ask for someone to move the Conservative amendment.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, what was the count on that?

**The Chairman:** Seven to two, Mr. Robinson.

Mr. Thacker.

**Mr. Thacker:** I move that Clause 2 of Bill C-9 be amended by adding after line 13 on page 2 the following:

"Joint Committee" means the Joint Parliamentary Committee on Security and Intelligence established by subsection 56(1).

You will immediately know, Mr. Chairman, this is consequential to an amendment we proposed, a new Clause 56 in effect, that sets up a joint parliamentary committee so we can get control in the hands of men and women who have been elected by their fellow Canadians and have that experience, as compared to the review committee which may very well turn out to be a bunch of people who have had no parliamentary experience at all, are not retired Privy Councillors as we know it, but were simply picked from the street, named as a Privy

Nos objectifs sont les mêmes. Bien que je préfère l'amendement que j'ai proposé, je comprends le bien-fondé de celui de M. Robinson. La raison pour laquelle je préférerais le mien, c'est que je vois mal comment on pourrait énumérer la liste des pays dans une annexe. Ce serait obliger le gouvernement du Canada à énumérer les gouvernements qu'il considère comme démocratiques et ceux qui ne le sont pas. Nous savons que sur les 150 pays appartenant aux Nations unies, seulement 25 d'entre eux sont des pays démocratiques. Et pourtant, nous avons d'assez bonnes relations avec certains de ceux qui ne le sont pas et qui ne sont menacés par aucun mouvement de libération.

Quoi qu'il en soit, je suis d'accord avec les motifs qui ont poussé M. Robinson. Il serait dommage que le gouvernement ne tente pas de remédier au problème que soulève l'alinéa c), eu égard aux menaces à la sécurité du Canada, problème que son amendement tente de corriger.

**Le président:** Monsieur le ministre, une minute.

**M. Kaplan:** J'incite le Comité à rejeter cet amendement. Je conviens avec M. Allmand qu'il est difficile d'énumérer des pays en annexe, et que cela pourra détériorer les relations du Canada avec bon nombre de pays du monde entier. Je voudrais également rappeler au Comité que la définition d'un gouvernement démocratique, dans l'ensemble des sciences politiques, est probablement la plus galvaudée. Tous les pays se considèrent comme ayant un gouvernement démocratique.

**Le président:** M. Robinson propose qu'on modifie l'article 2 du projet de loi C-9 en remplaçant la ligne 18 de la page 1 par ce qui suit:

«État étranger» État autre que le Canada ayant un gouvernement démocratique et énuméré dans les règlements établis en vertu de cette loi.

L'amendement est rejeté par sept voix contre deux.

**Le président:** Je demande maintenant à quelqu'un de proposer l'amendement du Parti conservateur.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, quel a été le vote?

**Le président:** Sept non contre deux oui, monsieur Robinson.

Monsieur Thacker.

**M. Thacker:** Je propose qu'on modifie l'article 2 du projet de loi C-9 en ajoutant après la ligne 10, à la page 1, ce qui suit:

«comité mixte» Le comité parlementaire mixte sur la sécurité et le renseignement établi au paragraphe 56(1).

Vous aurez reconnu, monsieur le président, que cet amendement découle de la proposition d'un nouvel article 56 qui met sur pied un comité parlementaire mixte. Cet amendement vise à mettre entre les mains de Canadiens et de Canadiennes élus par leurs concitoyens, et ayant une expérience parlementaire, le contrôle du service de sécurité, plutôt qu'à le laisser à un comité de surveillance qui ne regrouperait que des gens sans expérience parlementaire et sans expérience du Conseil privé, mais qui ont été tout simplement cueillis dans la rue, nommés

[Text]

Councillor and put on the review committee. That has enormous potential for abuse by a series of future governments, as time passes.

**The Chairman:** Mr. Robinson, one minute.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I fully support the amendment, with a motion by Mr. Thacker. Indeed, I have a similar motion myself that would achieve the objectives of parliamentary oversight. I believe there will be an opportunity to expand, hopefully at some greater length, greater than one or two minutes, on why I believe it is essential there be a role for Parliament in this process well beyond that envisaged by the Bill as it is presently drafted. And to the extent that, as I understand this amendment, it would help to facilitate the creation of an oversight committee, I would support it.

Mr. Chairman, there is a typographical error in this. It refers to a joint parliamentary committee on security and intelligence. I believe the other amendment refers to a committee which is either a committee of the House of Commons or of the House of Commons and Senate. It may be better just to refer to it as a parliamentary committee on security and intelligence. But that is a small point. In terms of the substance of the . . .

• 2100

**The Chairman:** Would you agree to change your amendment accordingly?

**Mr. Robinson (Burnaby):** I think that would be more appropriate since your definition in the proposed Clause 56 does not specify that it shall be a joint committee. That is at page 63.

**Mr. Thacker:** In proposed Clause 56, we are saying the House or the House and Senate. Yes, Mr. Chairman, I think that is an acceptable point.

**The Chairman:** Is there consent?

**Some hon. Members:** Agreed.

**Mr. Thacker:** Thank you, Mr. Robinson.

**The Chairman:** Are there any more comments?

Mr. Minister.

**Mr. Kaplan:** I would urge the committee to reject this because we are hoping and expecting that the joint parliamentary committee on security and intelligence will not be part of this legislation.

**The Chairman:** It has been moved by Mr. Thacker that Clause 2 of Bill C-9 be amended by adding after line 13 on page 2 the following:

“Joint Committee” means the Parliamentary Committee on Security and Intelligence established by subsection 56(1);

**Mr. Robinson (Burnaby):** Could we have a roll call, Mr. Chairman?

Amendment negatived: yeas, 4; nays, 5.

[Translation]

conseillers privés, puis envoyés au comité de surveillance. L'article actuel laisse, avec le temps, la porte grande ouverte aux abus par les gouvernements futurs.

**Le président:** Monsieur Robinson, une minute.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je souscris entièrement à l'amendement proposé par M. Thacker. Je voulais moi-même proposer une motion semblable, qui avait pour objectif la surveillance du service par le Parlement. J'espère que l'on me permettra de vous expliquer plus en détail, et plus longuement qu'en une ou deux minutes, les raisons pour lesquelles il me semble essentiel de donner un rôle à jouer au Parlement, rôle qui dépasserait de beaucoup celui que prévoit le projet de loi actuel. Voilà pourquoi j'appuie cet amendement, dans la mesure où il faciliterait la création de ce comité de surveillance.

Monsieur le président, je vois une erreur typographique. On parle ici d'un comité parlementaire mixte sur la sécurité et le renseignement. Je pense que l'autre amendement parle d'un comité qui se trouverait être un comité de la Chambre des communes, ou alors un comité de la Chambre des communes et du Sénat. Il vaudrait peut-être mieux ne parler que d'un comité parlementaire sur la sécurité et le renseignement. Mais c'est un détail. Pour ce qui est de la teneur de l'amendement . . .

**Le président:** Acceptez-vous de modifier votre amendement en conséquence?

**M. Robinson (Burnaby):** Je crois que ce serait plus approprié, puisque votre définition, dans le projet d'article 56, ne précise pas qu'il s'agira d'un comité mixte. C'est à la page 63.

**M. Thacker:** Au projet d'article 56, nous disons la Chambre, ou la Chambre et le Sénat. Oui, monsieur le président, je crois que c'est acceptable.

**Le président:** Est-ce entendu?

**Des voix:** D'accord.

**M. Thacker:** Merci, monsieur Robinson.

**Le président:** Y a-t-il d'autres remarques?

Monsieur le ministre.

**M. Kaplan:** Je prierais le Comité de rejeter cet amendement, parce que nous espérons et prévoyons que le comité parlementaire mixte du renseignement de sécurité ne fera pas partie du projet de loi.

**Le président:** Il est proposé par M. Thacker qu'on modifie l'article 2 du projet de loi C-9 en ajoutant après la ligne 10, page 1, ce qui suit:

«comité mixte» Le comité parlementaire sur le renseignement de sécurité créé aux termes du paragraphe (1) de l'article 56;

**M. Robinson (Burnaby):** Pouvons-nous avoir un vote par appel nominal, monsieur le président?

L'amendement est rejeté par cinq voix contre quatre.



[Texte]

**The Chairman:** I will now ask Mr. Robinson to move (c), I think it is.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I move that Clause 2 of Bill C-9 be amended by adding thereto immediately after line 18 on page 2 the following:

“Parliamentary Oversight Committee” means the Committee established pursuant to section 53 of this Act;

The purpose of this amendment, Mr. Chairman, is to ensure that there is an effective role for Parliament. It is obviously a consequential amendment on a more substantive amendment to be moved down the line, but it is to ensure that, as the McDonald commission recommended with respect to powers which were not nearly as great as the powers which are proposed in this Bill... The McDonald commission stated it was absolutely essential that there be parliamentary oversight, and I am convinced, Mr. Chairman, particularly by the experience of the congressional oversight committees, that such oversight is critical if there is not to be any potential for political interference in the operations of the security service. As it now stands, Mr. Chairman, any evidence of possible political interference would be contained in confidences of the Queen's Privy Council, to which this Review Committee, which is supposed to be the substitute for parliamentary oversight, would not even have access.

So, Mr. Chairman, because I believe congressional oversight has worked and worked effectively in the context of the United States, West Germany, and I believe, some other jurisdictions, and because I believe just the mere existence of a parliamentary committee, the knowledge on the part of the director of the civilian security Service and the operatives in the field, that any of their activities could be the subject of questioning... and it is often tough and effective questioning, Mr. Chairman—by opposition Members of the House as well as government Members, that would operate as a very important check on any potential excesses of the security service. On that basis, Mr. Chairman, I would move the amendment.

**The Chairman:** Are there any comments? Mr. Allmand, for one minute.

**Mr. Allmand:** Mr. Chairman, I once again make a strong plea to the Minister and the members of the committee to support this kind of amendment. I cannot understand why we, as Members of Parliament, who must vote large sums of money for all sorts of things in the government, cannot examine and oversee the work of a body which is given a mandate to deal with security in this country. It is just beyond me to understand it. They do it in the United States. They do it in most democratic countries. I prefer this amendment to the Conservative amendment, although I like the Conservative amendment, because this seems to be more based on the House of Commons than on a joint committee. I understood the other to be a joint committee of the Senate and the House. I cannot understand why anybody in the House of Commons or in this committee would oppose such a parliamentary oversight committee.

[Traduction]

**Le président:** Je vais maintenant demander à M. Robinson de proposer c), je crois.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je propose qu'on modifie l'article 2 du projet de loi C-9 en ajoutant immédiatement après la ligne 10, page 1, ce qui suit:

«comité parlementaire de surveillance» Le comité créé aux termes de l'article 53 de la loi;

Le but de cet amendement, monsieur le président, est d'assurer un rôle efficace au Parlement. Manifestement, il s'agit d'un amendement corrélatif à un amendement de fond, qui sera proposé plus loin, visant à s'assurer que, comme l'a recommandé la Commission McDonald, relativement à des pouvoirs qui n'étaient pas tout à fait aussi grands que ceux qui sont proposés dans ce projet de loi... La Commission McDonald a déclaré qu'il était absolument essentiel que le Parlement exerce une surveillance, et je suis persuadé, monsieur le président, particulièrement à la lumière de l'expérience des comités de surveillance du Congrès, qu'une telle surveillance est essentielle si l'on veut éviter toute possibilité d'ingérence politique dans les activités du service de sécurité. Dans l'état actuel des choses, monsieur le président, toute preuve d'une ingérence politique possible serait contenue dans les documents confidentiels du Conseil privé de la Reine auxquels le comité de surveillance, qui est censé remplacer la surveillance parlementaire, n'aurait même pas accès.

Donc, monsieur le président, parce que je crois que la surveillance qu'exerce le Congrès a fonctionné, et ce, efficacement, dans le contexte américain, dans le contexte de l'Allemagne de l'Ouest, et dans certains autres pays, je crois, et parce que j'estime que grâce à la simple existence d'un comité parlementaire, au simple fait que le directeur du service de sécurité civil et les agents sur place sauront que n'importe quelle de leurs activités peut faire l'objet de questions—des questions souvent difficiles et efficaces, monsieur le président—de la part des membres de l'opposition à la Chambre, ainsi que de la part des députés du gouvernement, on obtiendra ainsi un frein très important à tout excès éventuel de la part du service de sécurité. Pour cette raison, monsieur le président, je propose l'amendement.

**Le président:** Y a-t-il d'autres commentaires? Monsieur Allmand, une minute.

**M. Allmand:** Monsieur le président, encore une fois, je supplie fortement le ministre et les membres du Comité d'appuyer ce genre d'amendement. Je ne comprends pas pourquoi nous, qui, comme députés, votons des crédits considérables pour toutes sortes de choses gouvernementales ne pouvons examiner et surveiller le travail d'un organisme à qui on a confié le mandat de s'occuper de la sécurité dans notre pays. Je n'arrive pas du tout à le comprendre. Il existe un comité de surveillance aux États-Unis et dans la plupart des pays démocratiques. Je préfère cet amendement à l'amendement proposé par les Conservateurs, tout en ne m'opposant pas à ce dernier; celui-ci semble mettre davantage l'accent sur un comité de la Chambre des communes que sur un comité mixte. Si j'ai bien compris, d'après l'autre proposition, il s'agirait d'un comité mixte du Sénat et de la Chambre. Je ne comprends pas

[Text]

• 2105

**The Chairman:** Thank you. Mr. Minister, one minute.

**Mr. Kaplan:** Mr. Chairman, I would urge the members of the committee to reject this amendment. The parliamentary oversight is provided for in this legislation. It is provided that a copy of the report of the review committee is to be submitted to a parliamentary committee, so the effect of parliamentary oversight is achieved.

**The Chairman:** The question is: moved by Mr. Robinson that Clause 2 of Bill C-9 be amended by adding thereto immediately after line 18 on page 2 the following:

“Parliamentary oversight committee” means the committee established pursuant to Section 53 of this Act.

The vote is tied. The committee is suspended for two minutes.

• 2107

• 2109

**The Chairman:** The committee will resume.

I have to cast the tie-breaking vote. I do not have to give any reasons for it, but I will at this point because I will rule on a technicality since this is a consequential amendment to Clause 53 of this Bill. If the amendment to Clause 53 of this Bill is agreed to, automatically consequential amendments to Clause 2 would be in order and therefor the matter will still be alive, and since it will still be alive, I am going to vote against the amendment.

Amendment negated.

• 2110

Mr. Robinson you can now move (d).

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, just for a clarification of that ruling, this amendment then could be moved in the event that the motion on Clause 53 were adopted.

**The Chairman:** That is correct. That is my ruling.

Now, paragraph (d).

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I move that Clause 2 of Bill C-9 be amended by striking out lines 23 to 26 on page 2 and substituting the following:

“security assessment” means an appraisal of the loyalty to Canada and, so far as it relates thereto, the reliability of an individual to be established pursuant to criteria set out in

[Translation]

qu'à la Chambre ou à ce comité, on puisse s'opposer à un comité de surveillance parlementaire.

**Le président:** Merci. Monsieur le ministre, vous avez une minute.

**M. Kaplan:** Monsieur le président, j'exhorte les membres de ce Comité à rejeter cet amendement. Le projet de loi prévoit un contrôle parlementaire. On présentera une copie du rapport du comité de surveillance à un comité parlementaire; ainsi, le Parlement exercera un contrôle.

**Le président:** Alors, voici le texte de l'amendement: il est proposé par M. Robinson de modifier l'article 2 du projet de loi C-9 par l'adjonction, immédiatement après la ligne 10, à la page 1, de ce qui suit:

«comité parlementaire de surveillance» Le comité créé aux termes de l'article 53 de la loi.

Les voix sont partagées. La séance est interrompue pendant deux minutes.

**Le président:** Le Comité reprend ses travaux.

Je vais exercer ma voix prépondérante. Je n'ai pas à donner d'explication, mais je le ferai, car je me prononce sur un aspect technique et il s'agit d'un amendement corrélatif à l'article 53 de ce projet de loi. Si l'amendement à l'article 53 de ce projet de loi était adopté, il faudrait adopter des amendements corrélatifs à l'article 2, ce qui mettrait cette question en suspens; voilà pourquoi je me prononce contre cet amendement.

L'amendement est rejeté.

Monsieur Robinson, vous pouvez maintenant proposer l'amendement d).

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, j'aimerais avoir une explication de votre décision; cet amendement pourrait être proposé si la motion portant sur l'article 53 était adoptée.

**Le président:** C'est exact; voilà ce que j'ai décidé.

Passons maintenant au paragraphe d).

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, il est proposé de modifier l'article 2 du projet de loi C-9 en supprimant les lignes 19 à 21 de la page 1 et en les remplaçant par ce qui suit:

«évaluation de sécurité» Évaluation de la loyauté d'un individu envers le Canada et, à cet égard, de sa fiabilité, qui sera déterminée en vertu de critères précisés dans le Règlement découlant de cette loi, Règlement qui sera publié.



**[Texte]**

regulations under this Act, which regulation shall be made public.

Mr. Chairman, I would appeal to members, particularly members on the opposite side of this committee, to consider carefully the purpose of this amendment. The McDonald commission strongly urged that the criteria for security assessments should, in fact, be included in the statute establishing a civilian security service, or should be made statutory. What this amendment would achieve, Mr. Chairman, would be to ensure that the Minister would be required to set out in regulations what the criteria are.

I have attempted to be as flexible as possible in the amendment, Mr. Chairman, by including the identical wording. I have not changed in any way the wording of the Minister's proposal with respect to the appraisal of loyalty and reliability. All I have added is a requirement that the criteria for security assessments be established in regulations and, as I say, that was the recommendation of the McDonald commission. The regulations, as they now stand, on security assessments are in the 1963 Cabinet directive. It is a public document. All elements of that document are public. That is what governs security assessments at the present time. This would simply require that if, for example, the criteria are to be those set out in the present Cabinet directive, it be established in regulatory form. If there is to be any change, similarly, that can be established in regulatory form.

Mr. Chairman, I would hope that members of the committee would be prepared to accept this amendment, which, as I say, implements a recommendation of the McDonald commission and simply codifies the requirement that, in dealing with security assessments—and I think there were something like 75,000 security assessments last year—the specific criteria for those security assessments should be set out in a public document in regulations. We should not have to rely upon the good faith of the government to publish Cabinet directives that may contain these directives.

**The Chairman:** Are there any other comments? Mr. Thacker.

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, we believe this is a worthwhile amendment, because again it limits the scope of the service and that is where we should start with a new agency.

**The Chairman:** Are there any other comments? Mr. Minister, one minute.

**Mr. Kaplan:** Mr. Chairman, I would urge the committee to reject this amendment. It fails to take account of the difference in this area between the McDonald commission's recommendations and what is contained in this legislation. McDonald recommended that the Public Service Commission assume this responsibility and for the whole of the government. In this case, the security intelligence service's responsibilities do not relate to the whole government, they relate only to security assessments that they do and do not include those that are done for the Department of National Defence or for the RCMP. Therefore, I suggest that this would not cover the problem adequately.

**[Traduction]**

Monsieur le président, je demande aux membres de ce Comité, et notamment à ceux de l'autre côté de la table, d'étudier attentivement le but de cet amendement. La Commission McDonald a fortement recommandé que les critères des évaluations de sécurité soient précisés dans la loi constituant le Service canadien du renseignement de sécurité, ou dans une loi officielle. Cet amendement assurerait que le ministre serait tenu de préciser les critères dans le règlement.

Monsieur le président, j'ai tenté de faire preuve de souplesse en reprenant à peu près le même libellé. Je n'ai aucunement changé le libellé de la proposition du ministre quant à l'évaluation de la loyauté et de la fiabilité. Je n'ai ajouté que la condition selon laquelle les critères des évaluations de sécurité seraient précisés dans le règlement, à la lumière de la recommandation de la Commission McDonald. A l'heure actuelle, les règlements sur les évaluations de sécurité relèvent d'une directive du Cabinet de 1963. Il s'agit d'un document public. Tous les éléments de ce document sont publics. Ils précisent quels sont les éléments d'une évaluation de sécurité. Mon amendement préciserait que si les critères sont ceux précisés dans cette directive du Cabinet, ils le seront sous forme de règlements. Par ailleurs, si les critères doivent changer, le règlement sera modifié en conséquence.

Monsieur le président, j'espère que les membres du Comité seront disposés à accepter cet amendement qui respecte une recommandation de la Commission McDonald et qui cherche à préciser et à rendre publics, par le biais du règlement, les critères qui sont utilisés dans les évaluations de sécurité; soit dit en passant, on a procédé à 75,000 évaluations de sécurité l'an dernier. Il ne faudrait pas s'en remettre à la bonne foi du gouvernement, qui publierait des directives du Cabinet précisant quels doivent être ces critères.

**Le président:** D'autres commentaires? Monsieur Thacker.

**M. Thacker:** Monsieur le président, selon nous, il s'agit d'un amendement utile; il limite les pouvoirs du service; une bonne chose lorsqu'il s'agit d'un nouvel organisme.

**Le président:** D'autres commentaires? Monsieur le ministre, vous avez une minute.

**M. Kaplan:** Monsieur le président, j'exhorte le Comité à rejeter cet amendement. Il ne tient pas compte de la différence qui existe entre les recommandations de la Commission McDonald et les dispositions de cette loi. McDonald a recommandé que la Commission de la Fonction publique soit chargée de cette responsabilité lorsque le gouvernement est en cause. Mais voici: les responsabilités du Service canadien du renseignement de sécurité ne portent pas sur l'ensemble du gouvernement; elles ne portent que sur les évaluations de sécurité entreprises par le gouvernement et ne comprennent pas celles qui sont faites pour le ministère de la Défense nationale ou la GRC. Par conséquent, cet amendement ne tiendrait pas suffisamment compte de la situation.

[Text]

Amendment negatived: yeas, 4; nays, 5.

**The Chairman:** Mr. Robinson, I will now ask you to move your amendment (e).

• 2115

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I believe this is the last amendment I am moving on Clause 2 of this Bill. I move that Clause 2 of Bill C-9 be amended by striking out lines 30 to 46 on page 2 and lines 1 to 10 on page 3 and substituting the following:

“threats to the security of Canada” means espionage or sabotage that is against Canada or activities directly in support of such espionage or sabotage, but does not include lawful advocacy, protest or dissent.

The purpose, Mr. Chairman, of this amendment is to restrict the scope of activities of the new civilian security service to threats to the security of Canada involving espionage or sabotage against Canada—those words have been, of course, defined in other statutes, the Criminal Code and the Official Secrets Act—and it would remove from the mandate of the proposed civilian security service the possibility of investigating those so-called “threats to the security of Canada” which are included under (b), (c), and (d) of the proposed legislation. I submit, Mr. Chairman, that in fact those activities, to the extent that they occur in Canada—and I have already noted that on (d) the Minister has provided no evidence whatsoever that so-called “domestic subversion” is even a problem in this country at present—but to the extent that activities under (b) or (c) occur within Canada and are directed against Canada, those activities can surely be dealt with within the framework of a law-enforcement agency, and the law-enforcement agency in this country that most appropriately would deal with those I suggest would be the RCMP. It would be an unwarranted expansion of the powers of this new civilian security service to deal with activities other than espionage or sabotage.

Mr. Chairman, I would just note that this would still allow the civilian service the mandate to deal with the KGB agents, for example, who may want to steal the technological secrets of Canada. That seems to be an increasing area of interest at the present time. But it would deny the service the right to use all of the intrusive techniques, indeed any mandate whatsoever, for the activities referred to in (b), (c), and (d), leaving those to the law-enforcement authorities in this country.

**The Chairman:** Comments? Mr. Minister.

**Mr. Kaplan:** Mr. Chairman, I urge the committee to reject this amendment, and I particularly direct my urging to the members of the Conservative Party. Even here the proposal of the Hon. Member is patently ridiculous on its face. He fails to recognize the threats, even those that are as defined by the Mackenzie and the McDonald commissions and by the Senate committee. He denies Canada the authority to engage in surveillance over terrorism, over foreign interference, over espionage against NATO allies which is carried on in our

[Translation]

L'amendement est rejeté par cinq voix contre quatre.

**Le président:** Monsieur Robinson, veuillez présenter votre amendement e).

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, voici le dernier amendement que j'ai à proposer concernant l'article 2 de ce projet de loi. Il est proposé de modifier l'article 2 du projet de loi C-9 en supprimant les lignes 10 à 36 de la page 2 et en les remplaçant par ce qui suit:

«menaces envers la sécurité du Canada» Constituent des menaces envers la sécurité du Canada l'espionnage ou le sabotage visant le Canada ou les activités tendant à favoriser ce genre d'espionnage ou de sabotage. La présente définition ne vise toutefois pas les activités licites de défense d'une cause, de protestation ou de manifestation d'un désaccord.

Monsieur le président, le but de cet amendement est de limiter la portée des activités du Service canadien du renseignement de sécurité aux menaces envers la sécurité du Canada que comporte l'espionnage ou le sabotage; ces expressions ont été définies dans d'autres textes de loi, le Code criminel et la Loi sur les secrets officiels; il supprimerait du mandat du service proposé la possibilité d'enquêter sur les prétendues «menaces envers la sécurité du Canada» définies sous b) c) et d) du projet de loi. Monsieur le président, le ministre n'a pas prouvé que la prétendue subversion intérieure constitue un problème au Canada en ce moment; mais dans la mesure où les activités visées sous b) ou c) touchent le Canada ou s'y déroulent, un organisme chargé de l'application de la loi peut les contrôler; selon moi, l'organisme tout indiqué pour faire ce genre de travail serait la GRC. Permettre au service de s'intéresser aux activités autres que l'espionnage ou le sabotage serait lui donner un mandat beaucoup trop large, mandat qui n'est pas justifié.

Monsieur le président, je signale que cet amendement permettrait encore au service de s'intéresser aux agents du KGB qui voudraient voler des secrets technologiques canadiens. On semble s'intéresser de plus en plus à ce genre de secrets. Mais le service n'aurait pas le droit d'utiliser toutes les mesures d'intrusion, ou un mandat quelconque, pour se livrer aux activités visées aux paragraphes b), c) et d); ceux qui sont chargés de l'application de la loi au Canada auraient ces responsabilités.

**Le président:** Des commentaires? Monsieur le ministre.

**M. Kaplan:** Monsieur le président, j'exhorte le Comité à rejeter cet amendement, et je m'adresse plus particulièrement aux membres du Parti conservateur. La proposition de l'honorable député est d'un ridicule patent. Il ne reconnaît pas l'existence de ces menaces, des menaces dont ont fait état les Commission McDonald et Mackenzie et le comité sénatorial. Il refuse au Canada le pouvoir de contrôler le terrorisme, l'ingérence étrangère, l'espionnage dirigé contre les membres



[Texte]

country. I would therefore urge the members of the committee to reject this as wholly unrealistic.

Amendment negatived: yeas, 2; nays, 7.

**The Chairman:** I am now at Mr. Allmand's amendment; but Mr. Allmand cannot move his amendment. Is someone ready to move Mr. Allmand's amendment?

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, on a point of order... Mr. Allmand could move his amendments if the Whip on that side would permit him to do so, and I would move...

• 2120

**Mr. Cullen:** We will run our own party, Mr. Chairman. I do not think we have to be dictated by...

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I would move, if it is in order, that the committee permit Mr. Allmand to move his own amendments at this point.

**The Chairman:** This motion, Mr. Robinson, goes against the Standing Orders of this House that specify the machinery by which members of standing committees are members or alternates. The rules are also very clear that only members of the committee can either move amendments or vote on amendments. I have no power whatsoever to direct the committee of selection on the one hand, or the proper channels on the other hand, to put the name of a member on the list of the voting members of this committee. The motion is then out of order, Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Well, on a point of order, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Mr. Robinson, on a point of order.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Can I then, at least, appeal to members on the other side of the House to facilitate Mr. Allmand's being permitted to propose his own amendments. If it is not in order to move that motion, I would just appeal to members on that side, particularly to Mr. Gourde, who acts on behalf of the Minister, for heaven's sake, at least allow the member for Notre-Dame-de-Grâce—Lachine East to move his own damn amendments.

**The Chairman:** Mr. Robinson, I am going to ask for unanimous consent of the committee for Mr. Allmand to move his amendments, but he will not be able to vote on his amendments because he is not a member of this committee. Is there unanimous consent that Mr. Allmand can move his amendments?

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Chairman:** There is consent. Mr. Allmand, move your amendment.

**Mr. Allmand:** Mr. Chairman, thank you very much, and I thank the committee. I have a series of amendments.

**The Chairman:** You do not move a series of amendments. You move what appears at page 4 at this point.

[Traduction]

de l'OTAN, activités qui ont lieu au Canada. J'exhorte les membres de ce Comité à rejeter cet amendement peu réaliste.

L'amendement est rejeté par sept voix contre deux.

**Le président:** Nous en sommes maintenant rendus à l'amendement de M. Allmand; mais M. Allmand ne peut pas proposer son amendement. Quelqu'un est-il disposé à le faire?

**M. Robinson (Burnaby):** Rappel au Règlement, monsieur le président... Si le whip de l'autre côté permettait à M. Allmand de le faire, il pourrait présenter ses amendements; je propose...

**M. Cullen:** Nous dirigerons notre propre parti, monsieur le président. Je ne pense pas que nous pouvons nous laisser...

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, si c'est possible, je propose que le Comité autorise M. Allmand à proposer ses amendements.

**Le président:** Monsieur Robinson, cette motion est contraire au Règlement de la Chambre, qui spécifie qui sont les membres des comités permanents et qui sont leurs substituts. Il est également très clair dans le Règlement que seuls les membres du Comité peuvent proposer ou voter des amendements. Je n'ai aucun pouvoir sur le comité de sélection ni sur la façon de faire pour ajouter un député à la liste des membres du comité autorisés à voter. Votre motion est donc irrecevable, monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** J'invoque le Règlement, monsieur le président.

**Le président:** Monsieur Robinson, pour un rappel au Règlement.

**M. Robinson (Burnaby):** Puis-je alors demander aux députés d'aider à ce que l'on permette à M. Allmand de proposer ses propres amendements. Si je ne puis proposer ma motion, je demanderais simplement aux députés libéraux, et en particulier à M. Gourde, qui se fait le porte-parole du ministre, de laisser au moins le député de Notre-Dame-de-Grâce—Lachine-Est proposer ses propres amendements.

**Le président:** Monsieur Robinson, je vais demander le consentement unanime du Comité pour que M. Allmand propose ses amendements, mais il ne sera pas autorisé à voter, car il n'est pas membre du Comité. Ai-je le consentement unanime pour que M. Allmand propose ses amendements?

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** C'est d'accord. Monsieur Allmand, proposez votre amendement.

**M. Allmand:** Monsieur le président, merci beaucoup et merci à mes collègues du Comité. J'ai une série d'amendements à proposer.

**Le président:** Vous ne proposez pas une série d'amendements. Vous proposez pour le moment ce qui est à la page 4.

[Text]

**Mr. Allmand:** Yes, but I have one amendment which if passed you would not deal with the second; and whereas if the first is defeated we could still deal with the second. They cover the same point; they are alternates.

**The Chairman:** Well, you move the amendment you want, Mr. Allmand, but move one, because we have a procedure to follow. So move the one you want.

**Mr. Allmand:** That is fine. That is what I will do.

I am moving that the amendment in the booklet you have, which is a new section for threats to the security of Canada, and has (a) to (e) paragraphs, that that be moved. It reads:

“threats to the security of Canada” means

- (a) espionage or sabotage directed against Canada;
- (b) foreign activities within Canada which are harmful to the vital national interests of Canada;
- (c) activities within or relating to Canada involving a threat or use of criminal acts of violence against persons or property for the purpose of achieving political objectives within Canada;

And then (d) will read:

(d) activities within Canada directed toward or in support of the threat or use of acts of violence against persons or property for the purpose of achieving a political objective in a foreign state where such activities are prejudicial to the safety, defence or foreign policy of Canada;

(e) covert unlawful acts directed toward the destruction or overthrow by violence of the constitutionally established system of government in Canada;

but does not include lawful advocacy, protest or dissent, unless carried on in conjunction with any of the activities referred to in paragraphs (a) to (e).

**The Chairman:** Two minutes, Mr. . . .

**Mr. Fraser:** May I ask a question?

**The Chairman:** He has two minutes first, and then you get time. Mr. Allmand.

**Mr. Allmand:** Mr. Chairman, I already explained these amendments in my opening 10 minutes. I do not feel it is necessary to go through them again, but I would answer the question.

**The Chairman:** Mr. Fraser.

**Mr. Fraser:** Why in (e) do you use the word “covert”? Why is it necessary?

**Mr. Allmand:** Covert is already in the present (d). I think it is a better protection. It is a more restrictive section. In other words, if you were to do those . . .

**Mr. Fraser:** What do you define covert as?

[Translation]

**M. Allmand:** Oui, mais j'ai un amendement qui, s'il est adopté, ferait que le deuxième ne serait plus nécessaire; par contre, si le premier est rejeté, vous pourriez envisager le deuxième. Il couvre le même point; ils peuvent se substituer l'un à l'autre.

**Le président:** Ma foi, vous pouvez proposer l'amendement que vous voulez, mais proposez-en un, car nous devons suivre le Règlement. Celui que vous voulez.

**M. Allmand:** D'accord. C'est ce que je ferai.

Je propose que l'amendement figurant dans la liasse qui vous a été distribuée et qui est un nouvel article pour les menaces envers la sécurité du Canada, et a cinq paragraphes, allant de a) à e), soit proposé. Le voici:

«Menaces envers la sécurité du Canada» Constituent des menaces envers la sécurité du Canada les activités suivantes:

- a) l'espionnage ou le sabotage visant le Canada;
- b) les activités étrangères qui se déroulent au Canada et sont nuisibles aux intérêts nationaux viraux du Canada;
- c) les activités qui touchent le Canada ou s'y déroulent et visent à favoriser l'usage d'actes criminels de violence ou de menaces d'actes criminels de violence contre des personnes ou des biens dans le but d'atteindre un objectif politique au Canada;

Et d):

d) les activités qui se déroulent au Canada et qui visent à favoriser l'usage de la violence ou de menaces de violence contre des personnes ou des biens dans le but d'atteindre un objectif politique dans un État étranger si ces activités sont préjudiciables à la sécurité, à la politique de défense ou à la politique étrangère du Canada;

e) les activités cachées et illicites qui visent à détruire ou renverser par la violence le régime de gouvernement constitutionnellement établi au Canada.

La présente définition ne vise toutefois pas les activités licites de défense d'une cause, de protestation ou de manifestation d'un désaccord qui n'ont aucun lien avec les activités mentionnées aux alinéas a) à e).

**Le président:** Deux minutes, monsieur . . .

**M. Fraser:** Puis-je poser une question?

**Le président:** Il a d'abord deux minutes, et ce sera ensuite à vous. Monsieur Allmand.

**M. Allmand:** Monsieur le président, j'ai déjà expliqué ces amendements dans les dix premières minutes que vous m'avez accordées au début. Je ne crois pas qu'il soit nécessaire de revenir là-dessus, mais je répondrai à la question.

**Le président:** Monsieur Fraser.

**M. Fraser:** Pourquoi, au paragraphe e), utilisez-vous le terme «cachées»? À quoi sert-il?

**M. Allmand:** Le terme est déjà dans l'alinéa d) actuel. Je crois que c'est une meilleure protection. C'est plus restrictif. Autrement dit, si vous faisiez ces . . .

**M. Fraser:** Quelle définition donnez-vous à «cachées»?



[Texte]

**Mr. Allmand:** To do them in secret, hidden. Covert is already in (d) in the Bill. I think it is more restrictive with covert in. In other words, if you were to carry on unlawful acts directed toward the destruction or overthrow by violence of the Government of Canada and you did it openly, that could be dealt with through the Criminal Code, I would think.

**Mr. Fraser:** I think if you are going to commit a crime, you are going to do it secretly as well. That is my problem; I am not being argumentative.

**Mr. Allmand:** I see. Well, I would rather have it more restrictive, Mr. Fraser. I keep the restrictive word that the Minister has, and he has covert in as well. But in the last paragraph I cleaned up the language, I think.

**Mr. Fraser:** Okay, proceed; I am not trying to slow you up.

**Mr. Allmand:** I think I described this before you came, earlier in the evening.

**Mr. Fraser:** Mr. Chairman, I just want one thing on the record. Mr. Dantzer and I came here late, and I am sorry about that. But we did not know we would be sitting tonight. I am not making any suggestions of impropriety in that, except that we had a very important meeting with constituents from the west coast on an industrial matter and we had to be here late; I am sorry about that, Mr. Allmand, but that is why I asked the question.

• 2125

**Mr. Allmand:** I was not attributing any negligence or lack of duty on your part.

**The Chairman:** Mr. Robinson, one minute.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, Mr. Thacker was just addressing some remarks to me which I will not repeat.

**An Hon. Member:** They must have been appropriate, then.

**Mr. Robinson (Burnaby):** The obnoxiousness of them, Mr. Chairman, is something I can address on another occasion.

I just want to say I support the amendment proposed by Mr. Allmand, Mr. Chairman. It would significantly narrow the scope of the activities which the agency could engage in, yet at the same time it would ensure that where there is a legitimate security interest the civilian security service would have the ability to deal with that.

I am particularly impressed, Mr. Chairman . . . and I should emphasize that obviously my own amendment was significantly narrower than the one that is proposed by Mr. Allmand—but I think Mr. Allmand's amendment moves us in the right direction in narrowing the scope of the mandate. It responds to the representations of witnesses who have appeared before the committee on this question. I am particularly impressed with his rewording of subclause (d) ensuring that we are dealing with the foreign policy safety defence of Canada and not some foreign state, which is the present scope of the legislation.

[Traduction]

**M. Allmand:** Ce que l'on fait en secret, en se cachant. Le terme «cachées» est déjà à l'alinéa d) du projet de loi. Je crois qu'il est mieux de le laisser. Autrement dit, si vous deviez effectuer des actes illégaux visant à favoriser la destruction ou le renversement par la violence du gouvernement canadien et que vous le faisiez ouvertement, cela pourrait être réglé aux termes du Code criminel, si je ne m'abuse.

**M. Fraser:** Je crois pourtant que si l'on se prépare à commettre un crime, on le fait secrètement. C'est le problème que je vois là; ce n'est pas pour le plaisir de discuter.

**M. Allmand:** Je comprends. Je préfère toutefois que ce soit ainsi plus limitatif, monsieur Fraser. Je garde le terme utilisé par le ministre, et c'est le terme «cachées». Je crois toutefois qu'au dernier paragraphe, je précise bien les choses.

**M. Fraser:** D'accord, allez-y; je n'essaie pas de vous ralentir.

**M. Allmand:** Je crois avoir déjà expliqué cela avant que vous ne veniez ce soir.

**M. Fraser:** Monsieur le président, je voudrais qu'une chose soit bien comprise. M. Dantzer et moi-même sommes arrivés tard, et nous en sommes désolés. Mais nous ne savions pas que nous siégerions ce soir. Je ne dis pas qu'il y ait quoi que ce soit d'irrégulier, sinon que nous avions une réunion très importante avec des électeurs de la côte ouest à propos d'une question industrielle et qu'il nous a fallu venir ici tard. J'en suis désolé, monsieur Allmand, mais c'est pourquoi j'ai posé la question.

**M. Allmand:** Je ne vous accusais pas de négligence, ni d'autre chose.

**Le président:** Monsieur Robinson, une minute.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, M. Thacker me disait simplement un certain nombre de choses que je ne répéterai pas.

**Une voix:** Cela devait donc être tout à fait approprié.

**M. Robinson (Burnaby):** Je reviendrai une autre fois sur leur impolitesse.

Je veux simplement dire que j'appuie l'amendement proposé par M. Allmand. Il limiterait considérablement les activités de l'organisme, tout en assurant qu'il peut s'occuper des cas de menaces légitimes envers la sécurité.

Je suis très satisfait, monsieur le président, et je dois évidemment préciser que mon propre amendement était encore plus strict que celui de M. Allmand, je pense toutefois que le sien va déjà dans la bonne direction. Il répond aux instances qui nous ont été présentées par de nombreux témoins. J'apprécie surtout la façon dont il a révisé le paragraphe d), pour préciser qu'il s'agit de la politique étrangère de défense du Canada, et non pas d'un État étranger, comme le prévoyait le projet de loi.

## [Text]

Mr. Chairman, I would hope that members of the committee would see fit to adopt this amendment which would go a long way to improving what is a seriously flawed Bill.

**The Chairman:** Mr. Minister.

**Mr. Kaplan:** Mr. Chairman, I urge the committee to reject this amendment. It offers a threshold which is unacceptably high, that prevents the Security Service from investigating activities which do constitute threats to our national security, even though they may not be crimes. In some respects the definition is broader. For example, in (b) a much broader, wider mandate is given to the service than is given in (b) in the definition proposed by the government. They are limited, in our definition, to acts that are clandestine or deceptive or involve a threat to any person. Mr. Allmand's definition contains no such important limitations. I therefore urge the committee to reject it.

**The Chairman:** It is moved by Mr. Allmand, with consent, that Clause 2 of Bill C-9 be amended by striking out lines 30 to 46 on page 2 and lines 1 to 10 on page 3 and substituting the following therefor:

Shall I dispense?

**Some Hon. Members:** Agreed.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I think it should be read.

**The Chairman:** All right. Mr. Allmand's amendment is as follows:

"threats to the security of Canada" means

- (a) espionage or sabotage directed against Canada;
- (b) foreign activities within Canada which are harmful to the vital national interests of Canada;
- (c) activities within or relating to Canada involving the threat or use of criminal acts of violence against persons or property for the purpose of achieving political objectives within Canada;
- (d) activities within Canada directed toward or in support of the threat or use of acts of violence against persons or property for the purpose of achieving a political objective in a foreign state where such activities are prejudicial . . .

I suppose it is "to the safety"

—to the safety, defence or foreign policy of Canada;

- (e) covert unlawful acts directed toward the destruction or overthrow by violence of the constitutionally established system of government in Canada;

but does not include lawful advocacy, protest or dissent unless carried out in conjunction with any of the activities referred to in paragraphs (a) to (e).

## [Translation]

Monsieur le président, j'espère que les membres du Comité accepteront d'adopter cet amendement, qui permettrait d'améliorer considérablement un projet de loi présentant de sérieuses lacunes.

**Le président:** Monsieur le ministre.

**M. Kaplan:** Monsieur le président, je supplie le Comité de rejeter cet amendement. Il présente un seuil beaucoup trop élevé, qui empêche le service du renseignement de sécurité de faire enquête sur des activités qui constituent bien, pourtant, des menaces envers notre sécurité nationale, même s'il ne s'agit pas de crimes. À certains égards, la définition est plus large. Par exemple, au paragraphe b), il donne au service un mandat beaucoup plus large que dans la définition proposée par le gouvernement. Dans notre définition, c'est limité aux actes clandestins, trompeurs, ou qui représentent une menace pour un individu. La définition de M. Allmand ne contient pas ce genre de limitation importante. Je supplie donc le Comité de le rejeter.

**Le président:** M. Allmand propose qu'on modifie l'article 2 du projet de loi C-9 en remplaçant les lignes 10 à 41, à la page 2, par ce qui suit:

Me dispensez-vous?

**Des voix:** D'accord.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je crois qu'il faudrait le lire.

**Le président:** D'accord. L'amendement de M. Allmand est le suivant:

«menaces envers la sécurité du Canada». Constituent des menaces envers la sécurité du Canada

- a) l'espionnage ou le sabotage visant le Canada;
- b) les activités étrangères qui se déroulent au Canada et sont préjudiciables aux intérêts nationaux vitaux du Canada;
- c) les activités qui touchent le Canada ou s'y déroulent et visent à favoriser l'usage d'actes criminels de violence ou la menace d'actes criminels de violence contre des personnes ou des biens dans le but d'atteindre un objectif politique au Canada;
- d) les activités qui se déroulent au Canada et qui visent l'usage d'actes de violence ou de menaces de violence contre des personnes ou des biens dans le but d'atteindre un objectif politique dans un État étranger où ces activités sont préjudiciables . . .

Je suppose que c'est «à la sécurité»

. . . à la sécurité, à la politique de défense ou à la politique étrangère du Canada;

- e) les activités cachées et illicites qui visent à détruire ou renverser par la violence le régime de gouvernement constitutionnellement établi au Canada.

La présente définition ne vise toutefois pas les activités licites de défense d'une cause, de protestation ou de manifestation d'un désaccord qui n'ont aucun lien avec les activités mentionnées aux alinéas a) à e).



## [Texte]

Amendment negatived: nays, 5; yeas, 2; abstentions, 2.

**The Chairman:** Mr. Fraser.

**Mr. Fraser:** Very briefly, Mr. Chairman, I am not in the habit of abstaining in political life, but I was not here to hear the arguments of Mr. Allmand and I have explained why; as a consequence I feel that I have too many questions on this and have abstained, although I must say this: I understand the thrust of Mr. Allmand's intent.

• 2130

**Mr. Robinson (Burnaby):** On a point of order, Mr. Chairman. On this vote on the motion proposed by Mr. Allmand a member who has not attended any of the hearings of this committee can vote it; that is, Mr. Dion. I want it clearly understood how it was that Mr. Dion was in a position to vote on an amendment proposed by Mr. Allmand when Mr. Dion did not bother coming to a single meeting of this committee on the substance of this amendment. How was that possible?

**The Chairman:** That is not a point of order, Mr. Robinson; it is a point of argument, but I will let you make it.

Mr. Allmand, I understand you have a second amendment.

**Mr. Allmand:** Yes.

**The Chairman:** Order!

Does Mr. Allmand have the unanimous consent of the committee to move his second amendment?

**Some Hon. Members:** Agreed.

**The Chairman:** He does.

Mr. Allmand.

**Mr. Allmand:** Mr. Chairman, this is a much less pervasive amendment, but it still attempts to tighten up the clause in "the threats to the security of Canada" bit.

I move that Clause 2 of Bill C-9 be amended by adding the word "serious" after the word "of" on line 43 on page 2.

This is the amendment that was proposed by the Canadian Bar Association—and some others, I believe—and it is to prevent targeting on people who merely paint on walls or trample over somebody's flowerbed and all those kinds of things.

**The Chairman:** Comments?

**Mr. Fraser:** Mr. Allmand, we are very prepared to support you on this because we have an amendment later which is on exactly the same point.

**Mr. Allmand:** If yours is worded better I would be glad to support yours.

**The Chairman:** Mr. Robinson.

## [Traduction]

L'amendement est rejeté par cinq voix, contre deux; et deux abstentions.

**Le président:** Monsieur Fraser.

**M. Fraser:** Très brièvement, monsieur le président, je n'ai pas l'habitude de m'abstenir, en politique, mais je n'étais pas là pour entendre les arguments de M. Allmand, et j'ai expliqué pourquoi; j'estime donc que j'ai trop de questions à poser à ce sujet et que je dois m'abstenir, même si je dois dire que je comprends bien l'intention de M. Allmand.

**M. Robinson (Burnaby):** J'invoque le Règlement, monsieur le président. Pour la motion proposée par M. Allmand, un député qui n'a assisté à aucune des réunions du Comité peut voter; M. Dion, par exemple. J'aimerais que l'on comprenne bien comment il se trouve que M. Dion puisse voter sur un amendement proposé par M. Allmand, alors que M. Dion n'est pas venu à une seule des réunions du Comité portant sur le sujet de cet amendement. Comment est-ce possible?

**Le président:** Ce n'est pas un rappel au Règlement, monsieur Robinson; c'est un sujet de discussion, mais je vous laisserai poursuivre.

Monsieur Allmand, je crois que vous avez un deuxième amendement à présenter.

**M. Allmand:** En effet.

**Le président:** À l'ordre!

Le Comité donne-t-il son consentement unanime à M. Allmand pour proposer son deuxième amendement?

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** D'accord.

Monsieur Allmand.

**M. Allmand:** Monsieur le président, c'est un amendement beaucoup moins général, qui essaie néanmoins de limiter l'article dans la définition de «menaces envers la sécurité du Canada».

Je propose qu'on modifie l'article 2 du projet de loi C-9 en ajoutant l'adjectif «sérieuse» après «violence», à la ligne 26, page 2.

C'est l'amendement qui a été proposé par l'Association du barreau canadien—et d'autres, si je ne m'abuse—et il s'agit d'empêcher de viser des gens qui se contentent de peindre sur des murs ou de piétiner les massifs de fleurs d'autrui, et ce genre de choses.

**Le président:** Des observations?

**M. Fraser:** Monsieur Allmand, nous sommes tout à fait prêts à appuyer cet amendement, car nous avons plus tard un amendement qui porte exactement là-dessus.

**M. Allmand:** Si le vôtre est mieux rédigé, je ne verrais aucun inconvénient à ce qu'on l'utilise.

**Le président:** Monsieur Robinson.

[Text]

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, a point of clarification from Mr. Allmand. The way Mr. Allmand read out the amendment the amended paragraph would read "the threat or use of serious acts of violence". I believe the recommendation of witnesses has been "the threat or use of acts of serious violence"; in other words, "serious" would qualify "violence". As I read the amendment there are two "of"s, and I think that is where the word "serious" would appropriately be inserted: it would qualify "violence".

**The Chairman:** Mr. Allmand.

**Mr. Allmand:** I had considered that and I had drafted it both ways. I felt that it was more appropriate and it ended up having the same significance if you put the "serious" before "acts", but I am not a grammarian. I do not pretend to know which is the most exact way of putting it, but I feel that it is "serious acts" . . .

**The Chairman:** Mr. Allmand, either you move it the way it is or you move it the way it is proposed.

**Mr. Allmand:** I would keep it the way it is proposed. I do not see any difference in meaning in the long run.

**The Chairman:** Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I support the amendment. The recommendation is one which was made, I believe, by the McDonald commission with reference to serious violence, and certainly to the extent that this would preclude the possibility of acts of a very minor nature bringing the full range of intrusive powers to bear on Canadians I would support this motion.

**The Chairman:** Mr. Minister.

**Mr. Kaplan:** I have tried to make it clear to the committee that (c) would not be used to target a tomato-thrower or a painter on walls, and if the committee feels that adding the word "serious", as recommended by the McDonald commission and the Canadian Bar Association, would make the intention of the government more clear I approve of that amendment.

**The Chairman:** Shall the motion carry?

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, just on a point of order. I just want to appeal to Mr. Allmand in terms of the wording of the motion since we are drafting legislation.

**The Chairman:** You are right, Mr. Robinson, I shall read it before . . . When there is agreement in this place I try to capitalize on it.

It is moved by Mr. Allmand that Clause 2 of Bill C-9 be amended on page 2—well, it is not drafted correctly—by adding the word "serious" after the word "of" in line 43 on page 2.

**Mr. Kaplan:** You should put it before "violence" instead of after "of".

**The Chairman:** Yes.

Mr. Allmand.

[Translation]

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, puis-je avoir une précision de M. Allmand? Il me semble que la version anglaise de son amendement serait: *the threat or use of serious acts of violence*. Je crois que la recommandation des témoins était plutôt: *the threat or use of acts of serious violence*; autrement dit, l'adjectif «sérieuse» qualifierait «violence». D'autre part, la version anglaise comporte deux «of» et je crois que c'est là qu'il faudrait insérer l'adjectif «serious»: Il s'agit de qualifier «violence».

**Le président:** Monsieur Allmand.

**M. Allmand:** J'avais réfléchi à cela et j'avais préparé deux textes. J'ai pensé que celui que j'ai lu était mieux et, de toute façon, cela revenait au même, quel que soit le mot qualifié. Enfin, je ne suis pas grammairien, et je ne prétends pas savoir quel est le libellé le plus exact. Je pensais que «serious acts» serait préférable . . .

**Le président:** Monsieur Allmand, ou vous le proposez comme vous l'avez lu, ou vous le proposez autrement.

**M. Allmand:** Je préfère le proposer comme je l'ai lu. Je ne crois pas qu'il y ait de différence dans le sens.

**Le président:** Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, j'appuie l'amendement. C'est, je crois, une recommandation de la Commission McDonald à propos de la violence sérieuse, et il est certain que, dans la mesure où cela exclurait la possibilité d'user de pouvoirs très sérieux sur les Canadiens pour des actes tout à fait mineurs, j'appuie la motion.

**Le président:** Monsieur le ministre.

**M. Kaplan:** J'ai essayé d'expliquer clairement au Comité que c) ne serait pas utilisé pour viser ceux qui lancent des tomates ou peignent sur les murs, et que si le Comité estimait qu'en ajoutant le terme «sérieuse», comme l'ont recommandé la Commission McDonald et l'Association du barreau canadien, l'intention du gouvernement serait plus claire, je veux bien approuver cet amendement.

**Le président:** La motion est-elle adoptée?

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, j'invoque le Règlement. Je veux faire appel à M. Allmand pour le libellé de cette motion, puisqu'il s'agit d'un texte de loi.

**Le président:** Vous avez raison, monsieur Robinson, je vais le lire avant . . . Quand on arrive à se mettre d'accord, j'essaie d'en profiter.

M. Allmand propose qu'on modifie l'article 2 du projet de loi C-9, à la page 2—ma foi, l'amendement est mal rédigé—en ajoutant le terme «sérieuse» après le mot «violence» à la ligne 26, page 2.

**M. Kaplan:** En anglais, vous devriez le mettre avant «violence» plutôt qu'après «of».

**Le président:** En effet.

Monsieur Allmand.



[Texte]

• 2135

[Traduction]

**Mr. Allmand:** Mr. Chairman, if I may—

**The Chairman:** Yes, Mr. Allmand.

**Mr. Allmand:** Some people who know more about drafting than I do feel, from a drafting point of view, the word “serious” would be better put before violence, and I am willing to, with the consent—

**The Chairman:** Will someone read it to me, because I cannot do everything.

**Mr. Allmand:** It is the same . . .

**The Chairman:** Okay, so the way it has just been explained—

**Mr. Kaplan:** Insert “serious” before the word violence . . .

**The Chairman:** The way it has just been explained, Mr. Allmand, is that the way the committee wants it?

**Mr. Allmand:** Yes.

Amendment agreed to.

**The Chairman:** Mr. Fraser.

**Mr. Fraser:** I just want it recorded that this will remove the necessity of a later amendment on our part, because that is exactly the same amendment.

**The Chairman:** Which one is that?

**Mr. Fraser:** Just one thing to add to that.

**The Chairman:** Yes, Mr. Fraser.

**Mr. Fraser:** That will accord with part of an amendment which we will bring in later. But there are some additional words to the same paragraph of that amendment, which we will have to deal with when our turn comes. But we entirely agree that the word “serious” should be in front of the word “violence”. We understand the intent of Mr. Allmand’s proposal and we appreciate the Minister accepting that.

**The Chairman:** Okay. Your turn is next actually, if I am not mistaken.

**An hon. Member:** Mr. Chairman—

**The Chairman:** *Oui*. I am sorry, it gets complicated . . .

We will now go to the Conservative amendment that appears at (g). I will ask someone to move it.

**An hon. Member:** What page are we on?

**The Chairman:** The old PC-15(g).

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, I move that Clause 2 of Bill C-9 be amended by striking out line 33 on page 2 and substituting the following:

security interests of Canada activities directed

And you will note, Mr. Chairman, this would narrow paragraph (a) of the definition of “threat”, by making it clear that the espionage or sabotage must be directed against Canada or detrimental to the security interests of Canada. As

**M. Allmand:** Monsieur le président, si vous permettez . . .

**Le président:** Oui, monsieur Allmand.

**M. Allmand:** Il y a des gens qui s’y connaissent mieux que moi en rédaction et qui estiment, que de ce point de vue, le terme *serious* devrait être placé avant *violence* et je ne demande pas mieux que de le proposer si j’ai le consentement . . .

**Le président:** Quelqu’un veut-il me le lire parce que je ne peux pas tout faire.

**M. Allmand:** C’est le même . . .

**Le président:** Donc, de la façon qui vient d’être expliquée . . .

**M. Kaplan:** Insérer *serious* avant *violence* . . .

**Le président:** Est-ce ce que souhaite le Comité, monsieur Allmand?

**M. Allmand:** Oui.

L’amendement est adopté.

**Le président:** Monsieur Fraser.

**M. Fraser:** Je vais simplement signaler que cela rendra inutile un amendement que nous avions l’intention de proposer car c’est exactement la même chose.

**Le président:** Du quel s’agit-il?

**M. Fraser:** Un mot à ajouter à cela.

**Le président:** Oui, monsieur Fraser.

**M. Fraser:** Cela faisait partie d’un amendement que nous présenterons plus tard. Il y a toutefois certains autres termes s’appliquant au même alinéa qu’il nous faudra proposer lorsque notre tour sera venu. Nous sommes en tout cas tout à fait d’accord pour que l’on ajoute le terme «sérieuse» après «violence». Nous comprenons l’intention de la proposition de M. Allmand et nous remercions le ministre de bien vouloir l’accepter.

**Le président:** D’accord. C’est en fait maintenant à vous, si je ne m’abuse.

**Une voix:** Monsieur le président . . .

**Le président:** *Yes*. Je suis désolé, cela devient compliqué . . .

Nous passons maintenant à l’amendement conservateur qui s’applique à l’alinéa g). Je demande que quelqu’un le propose.

**Une voix:** À quelle page en est-on?

**Le président:** L’ancien PC-15g).

**M. Thacker:** Monsieur le président, je propose que l’article 2 du projet de loi C-9 soit modifié en remplaçant 14, page 2 par ce qui suit:

Canada ou préjudiciable à ses intérêts de sécurité,

Et vous noterez, monsieur le président, que cela préciserait l’alinéa a) de la définition de «menace» car l’espionnage ou le sabotage devrait viser le Canada ou être préjudiciable à ses intérêts de sécurité. Comme vous le savez, le procureur général

*[Text]*

you know, the Attorney General of Saskatchewan felt strongly about this, and we think it is a worthwhile amendment.

**The Chairman:** Comments?

Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I would urge support for the amendment proposed by Mr. Thacker. I think this would deal with one of the criticisms that have been made of the legislation, to the effect that foreign-influenced activities, within and relating to Canada, may involve no security interest whatsoever—for example, an economic interest. What are the interests of Canada? Our interests include, for example, having a clean and safe environment.

We have economic interests. We have a whole series of interests, but this legislation deals with—at least it should be confined to deal with security-related interests. And Mr. Chairman, on that basis, I suggest the inclusion of the word “security” would deny the possibility of other elements being... That, I should say, taken in conjunction with hopefully amendments to Clause 16, would deny the possibility of targeting of individuals that maybe pose a threat to the interests of Canada, but certainly in no way pose a threat to our security interests. And as I understand it, that is the purpose of the amendment.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Robinson.

Mr. Minister.

**Mr. Kaplan:** I would urge the committee to reject it. The security interests of Canada might be argued not to include a case where activity takes place in Canada which threatens the security of a NATO ally—the definition “security interests of Canada” might not cover that. I have urged the committee to reject the amendment.

**The Chairman:** It is moved by Mr. Thacker that Clause 2 of Bill C-9 be amended by striking out line 33 on page 2 and substituting the following:

security interests of Canada or activities directed

Amendment negatived.

• 2140

**The Chairman:** I will now ask for the next Conservative amendment.

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, on that same page, PC-15, we move that Clause 2 of Bill C-9 be amended by striking out line 38 on page 2 and substituting the following:

tal to the security interests of Canada and are.

As you know, this then gets to the definition of “threats...” —it would narrow (b) in the definition of “threats to the security of Canada” by, again, making it clear that the foreign-influenced activities within or relating to Canada must be detrimental to the security interests of Canada to come within the mandate of the security service—the same type of arguments.

**The Chairman:** Mr. Robinson.

*[Translation]*

de la Saskatchewan tenait beaucoup à cela et nous pensons également que c'est un bon amendement.

**Le président:** Observations?

Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je demanderais à tous d'appuyer l'amendement proposé par M. Thacker. Je crois que cela répond en effet à une des critiques touchant la loi en ce sens que les activités influencées par l'étranger qui touchent le Canada où s'y déroulent peuvent ne viser aucun intérêt de sécurité—par exemple, lorsqu'il s'agit d'intérêt économique. Quels sont les intérêts du Canada? Nos intérêts incluent, par exemple, la protection d'un environnement pur et sûr.

Nous avons des intérêts économiques. Nous avons toute une série d'intérêts mais ce projet de loi traite—du moins devrait être limité à traiter des intérêts relatifs à la sécurité. Or, monsieur le président, je dois dire à ce sujet que l'inclusion du terme «sécurité» empêcherait que d'autres éléments puissent... Evidemment, il faut espérer que cet amendement peut être considéré en même temps que d'autres amendements à l'article 16 qui empêcheraient donc de viser des individus qui représentent peut-être une menace pour les intérêts du Canada, mais certainement pas pour les intérêts de sécurité. D'après ce que je comprends, c'est l'objet de l'amendement.

**Le président:** Merci, monsieur Robinson.

Monsieur le ministre.

**M. Kaplan:** J'invite instamment le Comité à rejeter cet amendement. Les intérêts de sécurité du Canada n'incluent pas forcément des activités se déroulant au Canada qui menacent la sécurité d'un allié de l'OTAN la définition des «intérêts de sécurité du Canada» risque de ne pas le couvrir. J'ai donc demandé au Comité de rejeter l'amendement.

**Le président:** M. Thacker propose que l'article 2 du projet de loi C-9 soit modifié en remplaçant la ligne 14, page 2, par ce qui suit:

Canada ou préjudiciable à ses intérêts de sécurité,

L'amendement est rejeté.

**Le président:** Je souhaiterais maintenant entendre le prochain amendement conservateur.

**M. Thacker:** Monsieur le président, à cette même page, PC-15, nous proposons que l'article 2 du projet de loi C-9 soit modifié en remplaçant la ligne 19, page 2, par ce qui suit:

et sont préjudiciables à ses intérêts de sécurité,

Comme vous le savez, cela porte sur la définition de «menaces...» —cela préciserait b) dans la définition de «menaces envers la sécurité du Canada» en indiquant que les activités influencées par l'étranger qui touchent le Canada ou s'y déroulent doivent être préjudiciables à ses intérêts de sécurité pour relever du mandat du Service de renseignement de sécurité—soit le même genre d'arguments.

**Le président:** Monsieur Robinson.



[*Texte*]

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, again on the same basis that I supported the previous amendment, I believe this amendment would narrow the scope of the permissible activities of the service, and given that I believe it is far too broad as it is presently worded, I would support this amendment as well.

**The Chairman:** Mr. Minister.

**Mr. Kaplan:** Like the two members who have spoken, my argument against this is the same as my last, and I would urge the committee to reject it.

Amendment negated: yeas, 4; nays, 5.

**The Chairman:** The next amendment is also a Conservative one, and it is going through a few draftings, so I will ask that it be moved correctly.

Mr. Thacker.

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, I move that Clause 2 of Bill C-9 be amended by striking out line 46 on page 2 and substituting the following:

within Canada or a foreign state and which are detrimental to the security interests of Canada, and

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, could we have this amendment?

**The Chairman:** It is old (*e*), but because we adopted Mr. Allmand's amendment, only the last part of it is being moved. So it is (*e*), but only the last two lines of it.

Mr. Thacker.

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, I think it speaks for itself, with what I said in the 20-minute introduction.

**The Chairman:** Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I support the amendment. I think once again it would in fact reduce the permissible ambit of activities of the new agency. As it stands now, under (*c*), the activities which allegedly constitute a threat to the security of Canada may not in any way be detrimental to the security interests of Canada. As I understand Mr. Thacker's amendment, this would require that not only should there be a threat or the use of acts of violence to achieve a political objective in a foreign state, but as well there would be an additional threshold; and that additional threshold would be that these activities would also be detrimental to the security interests of Canada.

Mr. Allmand's earlier amendment was, I think, related to this, in a sense, to the extent that it required that there be not only possible harm to Canada, and not only possible harm to a foreign state—any foreign state—but also that Canadian interests should be involved as well. For that reason I support the amendment.

**The Chairman:** Mr. Allmand.

**Mr. Allmand:** Mr. Chairman, the final words of this amendment, "which are detrimental to the security interests of Canada", attempt to do what I had attempted to do in an

[*Traduction*]

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, tout comme j'ai appuyé l'amendement précédent, je crois que cet amendement réduirait l'envergure des pouvoirs du service et comme je crois que son mandat est beaucoup trop vaste dans le libellé actuel, j'appuie l'amendement en question.

**Le président:** Monsieur le ministre.

**M. Kaplan:** Comme les deux députés qui viennent de parler, je répète les mêmes arguments que pour le dernier amendement et j'invite le Comité à le rejeter.

L'amendement est rejeté: oui, 4; non, 5.

**Le président:** L'amendement suivant est également un amendement conservateur et a été révisé plusieurs fois. Je demanderais donc qu'il soit proposé correctement.

Monsieur Thacker.

**M. Thacker:** Monsieur le président, je propose que l'article 2 du projet de loi C-9 soit modifié en remplaçant la ligne 29, page 2 par ce qui suit:

étranger et qui sont préjudiciables aux intérêts de sécurité du Canada;

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, pourrait-on avoir cet amendement?

**Le président:** C'est l'ancien *e*) mais comme nous avons adopté l'amendement de M. Allmand, on ne propose ici que la dernière partie. Il s'agit donc de *e*), mais uniquement des deux dernières lignes.

Monsieur Thacker.

**M. Thacker:** Monsieur le président, je pense que c'est très clair avec ce que j'ai dit dans l'introduction de 20 minutes.

**Le président:** Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, j'appuie l'amendement. Je crois encore une fois que cela permettrait en effet de diminuer quelque peu le mandat de ce nouvel organisme. A l'heure actuelle, aux termes de l'alinéa *c*), les activités qui sont censées constituer une menace envers la sécurité du Canada ne sont peut-être pas du tout préjudiciables à ses intérêts de sécurité. Si je comprends bien l'amendement de M. Thacker, cela exigerait que non seulement il y ait l'usage de la violence ou une menace de violence dans le but d'atteindre un objectif politique dans un État étranger mais qu'il y ait également un autre seuil; ce seuil supplémentaire serait que ces activités devraient également être préjudiciables aux intérêts de sécurité du Canada.

L'autre amendement de M. Allmand était en instance lié à celui-ci puisqu'il demandait que cela soit non seulement préjudiciable au Canada et à un État étranger, quel qu'il soit, mais également que les intérêts canadiens soient en cause. C'est pour cette raison que j'appuie l'amendement.

**Le président:** Monsieur Allmand.

**M. Allmand:** Monsieur le président, les derniers termes de cet amendement «qui sont préjudiciables aux intérêts de sécurité du Canada» visent ce que je visais dans un autre

[Text]

earlier amendment, where I had the words "where such activities are prejudicial to the safety, defence or foreign policy of Canada". In other words, if you were doing things in Canada to assist groups in foreign countries, what you are doing would have to be in some way detrimental to the security of Canada, because you may want to help, let us say, Solidarity in Poland, which is really trying to bring democracy to a country that has a totalitarian communist system, and you certainly do not want to stop people from doing that in Canada. So I think this kind of amendment attempts to deal with that issue.

• 2145

The Minister has argued against an amendment already put forward by several of us, but he has a chance to do it again. With the clause worded as it is, how would he deal with those situations where in Canada you may be assisting groups in other countries that are trying to bring about democracy and liberation, not trying to destroy—he used the words—a NATO ally, even though some of our NATO allies from time to time have had a non-democratic states? But he would not answer the issue raised by Mr. Thacker's amendment. Why does he not permit the situation where we can support democratic and liberation movements in other countries without being subject to surveillance?

**Mr. Kaplan:** It is a direct question. I would have otherwise simply relied on the answer I gave before, but I have been wanting to remind the committee—and I guess I can do so in response to the point you have made—that the McDonald commission recognized that the definition of threats to the security of the country had to be expressed, and I quote the McDonald commission, "in quite general terms". That is a direct quote, because they noted that there would be a risk that Parliament will impose a statutory mandate on the security intelligence agency that will dangerously emasculate it. I want to suggest that the kinds of amendments being proposed meet that problem, and that is exactly why the McDonald commission did not include the word "security" as a limiting portion of the definition of interests.

**The Chairman:** The question is: moved by Mr. Thacker that Clause 2 of Bill C-9 be amended by striking out line 46 on page 2 and substituting the following:

within Canada or a foreign state, and which are detrimental to the security and trust of Canada, and

Amendment negated: yeas, 4; nays, 5.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, on a point of order, I wonder if it might be possible, because the Minister did not rule out the possibility, to move an amendment that would read:

and which are detrimental to the interests of Canada.

Not security interests of Canada, but which are detrimental to the interests of Canada.

**The Chairman:** Ask the question right now; I can answer.

[Translation]

amendement où j'avais proposé: «lorsque ces activités sont préjudiciables à la sécurité, à la politique de défense ou à la politique étrangère du Canada». Autrement dit, si vous faisiez au Canada des choses pour aider des groupes dans des pays étrangers, ce que vous faites devrait en un sens être préjudiciable à la sécurité du Canada, car vous voudriez peut-être aider, par exemple, Solidarité en Pologne, ce qui revient à essayer de restaurer la démocratie dans un pays qui connaît un régime totalitaire communiste et il est évident que vous ne voulez pas empêcher les Canadiens de se livrer à ce genre d'efforts au Canada. Je crois donc que c'est ce que vise ce genre d'amendement.

Le ministre a critiqué un amendement que nous avons tout à l'heure proposé mais il peut se rattraper. Avec l'article ainsi libellé, que ferait-il dans les situations où au Canada on aiderait des groupes qui essaient de restaurer la démocratie dans d'autres pays ou de libérer ces pays, et non pas de les détruire—il a utilisé le terme—d'un allié de l'OTAN, même si certains de nos alliés ont parfois eu des régimes non démocratiques? Mais il n'a pas répondu à la question soulevée par l'amendement de M. Thacker. Pourquoi ne permet-il pas la situation où nous appuierions des mouvements de libération démocratiques dans d'autres pays sans faire l'objet de surveillance?

**M. Kaplan:** C'est une question directe. Je me serais autrement simplement reporté à la réponse que j'ai déjà donnée mais je voulais rappeler au Comité—et je suppose que je puis le faire en vous répondant—que la Commission McDonald a reconnu que la définition de menaces envers la sécurité du pays devait être définie, et je cite la Commission McDonald, «en termes très généraux». C'est là une citation directe car la Commission a fait remarquer qu'il serait risqué que le Parlement impose au Service de renseignement de sécurité un mandat statutaire qui le limiterait dangereusement. Je dois dire que le genre d'amendements proposés répond exactement à ce problème et c'est justement pourquoi la Commission McDonald n'a pas limité la définition d'intérêts en ajoutant «de sécurité».

**Le président:** La motion est proposée par M. Thacker. Que l'article 2 du projet de loi C-9 soit modifié en remplaçant la ligne 29, page 2, par ce qui suit:

étrangers et qui sont préjudiciables aux intérêts de sécurité du Canada;

L'amendement est rejeté: Oui, 4; non, 5.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, j'invoque le Règlement, serait-il possible, étant donné que le ministre n'a pas éliminé la possibilité, de proposer un amendement comme ceci:

et qui sont préjudiciables aux intérêts du Canada.

Pas aux intérêts de sécurité du Canada mais préjudiciables aux intérêts du Canada.

**Le président:** Posez tout de suite la question; je puis répondre.



## [Texte]

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I wonder if that amendment would be acceptable if we could get unanimous consent to re-open it.

**An Hon. Member:** Agreed.

**Mr. Kaplan:** It is completely superfluous,

**The Chairman:** You are not accepting it, Mr. Minister. The next Conservative amendment is (f). Mr. Thacker.

**Mr. Thacker:** This is an amendment that relates to paragraph 2(d), and we feel very strongly about it. I do hope the government members will give it very serious consideration because it relates to our people, the conduct of our own fellow citizens walking the streets with us. Therefore, I move that Clause 2 of Bill C-9 be amended by striking out lines 1 to 10 on page 3, and substituting the following:

activities directed toward or intended to lead to the destruction or overthrow by violence, of the constitutional established system of government in Canada, but does not include lawful advocacy, protest or dissent.

Mr. Chairman, you can see that this very much narrows paragraph (d) because it removes from the mandate the investigation of activities directed towards undermining the system of government in Canada, and our definition is much closer to the McDonald commission which used the words "revolutionary subversion".

I repeat, Mr. Chairman, referring to my introduction, those comments we made about how the McDonald commission spent many hours thinking about this and came up with its recommendation. The Minister has impressed upon us—and we have accepted in many cases—the advice of the McDonald commission because they did sit so many hours. Now we are now throwing it back to the Minister to have the other side of the coin apply.

• 2150

The Canadian Bar Association, Mr. Chairman, has said that the words "undermining" and "intended ultimately" should be removed and this does that. The Attorney General of Saskatchewan, at page 5 of his brief, stated that the word "ultimately" is not particularly definitive, and we deal with that. Our amendment removes that reference to ultimate intentions, and it would ensure that lawful advocacy, protest and dissent are not subject to investigation by the service.

Mr. Chairman, we feel very strongly about this and I sure hope the government members will think seriously about it.

**The Chairman:** Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Yes, Mr. Chairman. The Minister has already acknowledged that this paragraph (d) is by far the most difficult area of the whole question of what the Pitfield committee referred to as the delicate balance. It is on this paragraph, as I have already indicated, more than that any other that I think it is essential, Mr. Chairman, that we do

## [Traduction]

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je me demande si cet amendement serait acceptable si nous pouvions obtenir le consentement unanime de rouvrir la question.

**Une voix:** D'accord.

**M. Kaplan:** C'est absolument superflu.

**Le président:** Vous ne l'acceptez pas, monsieur le ministre. Le prochain amendement conservateur est f). Monsieur Thacker.

**M. Thacker:** Cet amendement porte sur l'alinéa 2d) et nous y tenons beaucoup. J'espère que les députés de la majorité y réfléchiront très sérieusement car il porte sur nos concitoyens, sur la conduite de nos concitoyens que nous rencontrons tous les jours dans la rue. Je propose ainsi que l'article 2 du projet de loi C-9 soit modifié en remplaçant les lignes 30 à 41, page 2, par ce qui suit:

activités dont le but immédiat ou ultime est la destruction ou le renversement du régime de gouvernement constitutionnellement établi au Canada, par la violence, mais ne comprend pas les activités licites de défense d'une cause, de protestation ou de manifestation d'un désaccord.

Monsieur le président, vous voyez que cela précise beaucoup l'alinéa d) car on interdit de faire enquête sur des activités dont le but est de saper le régime de gouvernement au Canada si bien que notre définition est beaucoup plus proche de celle qu'avait donnée la Commission McDonald qui avait utilisé les termes «subversion révolutionnaire».

Je répète ce que je disais dans mon introduction, à savoir que la Commission McDonald avait passé des heures à réfléchir à cela avant de présenter sa recommandation. Le ministre nous a souvent cité la Commission McDonald en disant qu'elle avait délibéré pendant de très nombreuses heures. Nous renvoyons donc la balle au ministre pour que cela s'applique également dans ce cas.

L'Association du Barreau canadien a déclaré que les termes «saper» et «dont le but ultime» devraient être supprimés de cet article, et c'est là l'objectif de l'amendement. À la page 5 de son mémoire, le procureur général de la Saskatchewan a affirmé que le terme «ultime» n'était pas très précis, et mon amendement vise à remédier à ce problème. En effet, il supprime toute référence à des buts ultimes, et il garantit que la défense licite d'une cause, la protestation ou la dissension ne feront pas l'objet de la surveillance de ce service.

Monsieur le président, nous sommes convaincus du bien-fondé de cet amendement et nous espérons que les députés de la majorité le seront aussi.

**Le président:** Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Le ministre a déjà reconnu que l'alinéa d) était sans doute l'aspect le plus difficile de tout ce que considérait le Comité Pitfield comme un équilibre précaire. C'est à cet alinéa, comme je l'ai déjà indiqué, plus que dans tout autre, qu'il importe tout particulièrement que nous fassions le maximum pour restreindre la portée de ces

*[Text]*

whatever we can to narrow the scope, so that we are not just dealing with—as, for example, is included in here—“covert unlawful acts”. What does a “covert unlawful act” mean, Mr. Chairman? Does that mean that if the labour movement were planning, behind closed doors, an illegal strike that fell within the ambit of paragraph (d), but had not taken any steps to carry it out . . . ? That clearly is a covert unlawful act.

As I understand it, the purpose of this amendment is to remove those words and also to accept the recommendation of a number of witnesses to get rid of the final words “unless carried on in conjunction with any of the activities”. If we are dealing strictly with lawful advocacy, protest or dissent, there is absolutely no reason why those additional words should be required; under the definition itself of threats to security that would be covered. To include those words after the word “dissent” effectively negates the protection that is supposed to be provided.

This is, in many ways, the heart of this particular definition. I do not think (d) should be in the Bill at all, but certainly I would agree with the motion by Mr. Thacker, on behalf of the Conservative Party, that would tighten that definition.

**The Chairman:** Mr. Allmand.

**Mr. Allmand:** Mr. Chairman, I also think this proposed amendment by the Conservative Party is an improvement over the words that are in paragraph (d). I think the words that are there now are certainly confusing and vague and can cover almost anything. Some of the great political thinkers of all time and writers, I think, would have been subject to investigation under that clause if they had lived in Canada—people like Rousseau and others—because the things they wrote ultimately could lead to the destruction, perhaps, or overthrow by violence . . . even though they might not have contemplated or planned that. I just think this is too broad.

**The Chairman:** Mr. Minister.

**Mr. Kaplan:** I want to make two points about this and urge the members to reject the Conservative definition. Some members have argued that this agency should be limited in its scope to activities that are unlawful. Here they go further and want to deny the agency the authority to engage in the surveillance of unlawful acts by asking us to remove from the definition the right of the agency to look at covert unlawful acts. I do not think that is a sensible amendment.

As far as omitting the final language is concerned, language that includes “lawful advocacy, protest or dissent”, omitting that terminal language would have the following effect: if a known KGB officer came to Canada and engaged in lawful activities and joined a lawful organization, he could not be put under surveillance. I think a KGB agent should be allowed to be put under surveillance whatever he does in the country, even if it is lawful advocacy, protest or dissent.

*[Translation]*

dispositions, afin de ne pas nous contenter de l'expression «actions cachées et illicites». Que veut dire «actions cachées et illicites», monsieur le président? Cela signifie-t-il que, si le syndicat planifiait, en secret, une grève illégale, que cette activité tomberait sous le coup de l'alinéa d), même si le syndicat en question n'a pas pris les mesures nécessaires pour exécuter . . . ? Il s'agit certainement là d'une action cachée et illicite.

Si je comprends bien, cet amendement a pour objectif de supprimer ces termes et d'accepter ce que nous ont recommandé bon nombre de témoins, à savoir de supprimer également le dernier membre de phrase «qui n'ont aucun lien avec les activités mentionnées aux alinéas a) à d)». S'il s'agit strictement de défense d'une cause, de protestation ou de manifestation d'un désaccord, il n'y a absolument aucune raison d'ajouter ce dernier membre de phrase, car la définition de menaces à la sécurité s'appliquerait alors. L'inclusion de ce dernier membre de phrase, après «manifestation d'un désaccord», a pour résultat de nier la protection qui est censée être accordée.

C'est, à beaucoup d'égards, le fondement même de cette définition. Je ne pense pas que cet alinéa d) devrait figurer dans le projet de loi, et quoi qu'il en soit, j'appuie la motion de M. Thacker, au nom du Parti conservateur, car elle permettrait de resserrer cette définition.

**Le président:** Monsieur Allmand.

**M. Allmand:** Monsieur le président, je pense moi aussi que l'amendement proposé par le Parti conservateur permet d'améliorer le libellé de l'alinéa d). En effet, le libellé actuel est pour le moins confus et vague, et peut s'appliquer à un tas de choses. Je suis convaincu que de célèbres penseurs politiques auraient fait l'objet de surveillance en vertu de cet article, s'ils avaient vécu au Canada, et je veux parler de gens comme Rousseau et bien d'autres, tout simplement parce que les ouvrages qu'ils ont écrits risquaient d'avoir pour but ultime la destruction ou le renversement, par la violence . . . Même s'ils ne l'avaient jamais planifiée ou même envisagée. J'estime donc que ce libellé est beaucoup trop vague.

**Le président:** Monsieur le ministre.

**M. Kaplan:** Permettez-moi de vous expliquer pourquoi les membres de ce Comité doivent rejeter la définition proposée par le Parti conservateur. Certains députés ont prétendu que le mandat de ce service devrait se limiter aux activités illicites. Maintenant, ils vont encore plus loin et cherchent à empêcher le service de s'engager dans la surveillance d'actes illicites en nous demandant de supprimer ce pouvoir de la définition. Je ne pense pas que cet amendement soit très raisonnable.

En ce qui concerne la suppression du dernier membre de phrase, après les mots «défense d'une cause, de protestation ou de manifestation d'un désaccord», j'estime qu'une telle suppression n'est pas du tout souhaitable, et je vais vous donner un exemple. Si un agent connu du KGB arrive au Canada, se livre à des actions licites et adhère à un organisme licite, il ne peut pas être soumis à la surveillance du service. Or, j'estime qu'un agent du KGB devrait pouvoir être soumis à cette surveillance, quelles que soient ses activités au Canada,



[Texte]

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, the Minister is deliberately misleading the committee, and he knows it.

**The Chairman:** The arguments have been made and I will now put the question.

**Mr. Robinson (Burnaby):** It is covered by the definition of espionage, Mr. Chairman.

**Mr. Kaplan:** Yes, but he is not engaging in espionage, he is engaging in lawful advocacy, protest or dissent.

**The Chairman:** Mr. Minister, the debate is finished. Order!

• 2155

Amendment negated.

**The Chairman:** The question is now, is Clause 2 as amended carried?

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, is there a debate on that motion?

**The Chairman:** There is no debate, but you can ask for a vote on it. Do you ask for a vote, Mr. Robinson?

**Mr. Robinson (Burnaby):** Yes.

Clause 2 agreed to: yeas, 5; nays, 4.

**The Chairman:** The committee will take a short pause.

• 2156

• 2203

**The Chairman:** Order, please.

The committee will recall that Clause 3 has been carried already. So I will now open Clause 4.

On Clause 4—*Appointment*.

**The Chairman:** This clause was stood, so there is no discussion on it. Before going to the amendment, I have three rulings to make.

The first ruling is this. There are two amendments which in my mind do the same thing, and they PC-2, and on the next page, amendment (a). But since there is maybe some doubt about their respective effects, I will give Members the benefit of the doubt and I will put the two amendments separately.

The second ruling concerns amendments I have received around 6.00 p.m. by Mr. Robinson. The first amendment deals with line 31 of the Bill on page 3. There is a whole series of them, and I will now rule on that series of amendments which affect the term of office of the director.

[Traduction]

même s'il s'agit d'activités licites, de défense d'une cause, de protestation ou de manifestation d'un désaccord.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, le ministre cherche délibérément à induire en erreur les membres du Comité.

**Le président:** Les arguments ont été avancés, et je vais maintenant mettre l'amendement aux voix.

**M. Robinson (Burnaby):** Le cas de l'agent du KGB est couvert par la définition de l'espionnage, monsieur le président.

**M. Kaplan:** Certes, mais dans le cas que je vous ai donné, cet agent ne se livre pas à des activités d'espionnage, simplement à des activités licites de défense d'une cause, de protestation ou de manifestation d'un désaccord.

**Le président:** Monsieur le ministre, le débat est clos. À l'ordre!

L'amendement est rejeté.

**Le président:** L'article 2 est-il adopté tel que modifié?

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, peut-on débattre de cette motion?

**Le président:** Non, mais vous pouvez demander le vote. Le faites-vous, monsieur Robinson?

**M. Robinson (Burnaby):** Oui.

L'article 2 est adopté par 5 voix contre 4.

**Le président:** Nous allons faire une courte pause.

**Le président:** À l'ordre, s'il vous plaît.

L'article 3 a déjà été adopté, vous vous en souviendrez. Nous passons donc à l'article 4.

Article 4—*Nominations*

**Le président:** Cette clause a été réservé et il n'y aura donc pas de débat. Avant de passer à l'amendement, j'ai trois décisions à rendre.

La première est la suivante: deux amendements ont été proposés qui à mon avis sont identiques, l'amendement PC-2 et, à la page suivante, l'amendement a). Cependant, dans la mesure où il peut y avoir doute concernant leur identité, je vais laisser aux membres le bénéfice du doute et les introduire séparément.

Ma deuxième décision concerne les amendements que M. Robinson m'a remis aux alentours de 18 heures. Le premier porte sur la ligne 31 de la page 3 du bill. Il y en a plusieurs et je vais maintenant statuer sur toute la série d'amendements concernant la durée du mandat du directeur.

[Text]

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, before ruling, perhaps the Chair could indicate more specifically what the amendments would achieve.

**The Chairman:** I just said it. The amendments would change the term of office, but in my ruling it will be apparent what it is doing and what my ruling is.

Mr. Robinson has presented 30 amendments to Clause 4, suggesting changes to the term of office for the director not exceeding 1 to 30 years. According to the royal recommendation, Clause 4 states that a director may not exceed a term of five years. Many of Mr. Robinson's amendments attempt to increase this period beyond five years, which amounts to changing the terms of the royal recommendation. Therefore, in accordance with Beauchesne 540 and 773.(7), I must rule all amendments extending the objects of Clause 4 beyond a five-year term as not being in order.

The amendment leaving the term at five years has the same effect as voting for the clause and is therefore redundant.

Amendments changing the term to one, two, three and four years are acceptable. I will propose, as the Speaker does in the House, at report stage under Standing Order 79.(10), to group these four amendments which are similar in nature for debate, but they will be voted on separately. However, a positive vote on any one negates the requirement for votes on other amendments in the group.

• 2205

Again, my ruling cannot be debated, but it can be appealed.

If that is all, we will proceed with the first amendment, and I will ask anyone from the Conservative Party to put PC-2.

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, we move that Clause 4 of Bill C-9 be amended by striking out line 24 on page 3 and substituting the following:

hold office during pleasure for a term

**The Chairman:** Comments?

Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I fully support the intent of the motion. However, just in terms of legal drafting, I would suggest that the way in which I proposed it—that would be just to read “hold office for a term”—as I understand it under the provisions of the Interpretation Act, automatically would require that that appointment be made during pleasure. It is not necessary . . . indeed, the words “during pleasure” are superfluous. As I say, I fully support the intent; but, if we are going to draft in a precise way, subject to any suggestion to the contrary I believe that would be achieved by deleting the words “during pleasure”. I do not think those words are used under normal circumstances in statutory drafting.

**The Chairman:** Mr. Thacker.

[Translation]

**M. Robinson (Burnaby):** Avant de statuer, monsieur le président, vous pourriez peut-être indiquer plus précisément en quoi ils consistent.

**Le président:** Je viens de le dire, ce sont des amendements qui visent à modifier la durée du mandat et ce sera dit également clairement dans la décision que je vais donner.

M. Robinson a soumis 30 amendements à l'article 4 proposant que la durée du mandat du directeur ne dépasse pas un an, deux ans, etc., jusqu'à 30 ans. L'article 4, aux termes de la recommandation royale, arrête que le mandat du directeur ne peut excéder cinq ans. Un grand nombre des amendements de M. Robinson auraient pour effet de prolonger cette période au-delà de cinq ans, ce qui revient à modifier les termes de la recommandation royale. Par conséquent, conformément à l'article 540 et 773.(7) de Beauchesne, je dois statuer que tous les amendements ayant pour effet de prolonger le mandat visé à l'article 4 au-delà de cinq ans sont irrecevables.

L'amendement qui laisse ce mandat à cinq ans aurait le même effet que l'adoption de la clause telle quelle et est donc redondant.

Les amendements qui visent à ramener le mandat à un, deux, trois et quatre ans sont recevables. Je vais proposer, comme le fait le président à la Chambre en vertu de l'article 79(10) du Règlement, de grouper ces amendements de nature similaire aux fins du débat mais ils feront l'objet de votes distincts. Cependant, un vote positif sur l'un d'entre eux signifiera que les autres amendements de ce groupe ne seront pas mis aux voix.

Encore une fois, ma décision ne peut être débattue mais elle peut faire l'objet d'un appel.

S'il n'y a rien d'autre, nous allons passer au premier amendement et je vais demander à un membre du Parti conservateur d'introduire l'amendement PC-2.

**M. Thacker:** Monsieur le président, nous proposons que l'article 4 du Bill C-9 soit modifié par la suppression de la ligne 24 à la page 3 et la substitution de ce qui suit:

occupe son poste à titre amovible pour une durée

**Le président:** Des interventions?

Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je suis tout à fait d'accord avec l'esprit de la motion mais, pour ce qui est de son libellé, je considère que celui que j'ai proposé—«occupe son poste pour une durée»—signifie automatiquement que le directeur est amovible. Les termes «à titre amovible» sont superflus mais je suis tout à fait d'accord avec l'esprit de l'amendement. Je ne crois pas que les termes que vous avez utilisés soient la formule que vous avez consacrée et l'on pourrait les supprimer.

**Le président:** Monsieur Thacker.



## [Texte]

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, the term "at pleasure" actually is a legal word and has been subjected to decisions in the court, and therefore a jurisprudence has built up on it. It is known, and therefore let us go for what we know.

**Le président:** Monsieur Marceau.

**M. Marceau:** Monsieur le président, j'avais justement soulevé le problème que représente les termes «amovible» ou «inamovible», «selon le bon plaisir» ou «selon le bon comportement» et il me semble que cet amendement-là clarifie la situation et apporte une précision et une concordance qui m'apparaissent satisfaisantes. J'espère que le ministre va l'accepter parce que j'ai l'intention de voter en faveur de cette motion-là.

**Le président:** Monsieur le ministre.

**Mr. Kaplan:** Mr. Chairman; good arguments were made during the hearings in favour of this change, in one version of language or another, and because it does make it clear that the Minister is responsible for the activities of the service I accept the amendment. I am happy also with the form proposed by the Conservatives.

Amendment agreed to.

**The Chairman:** Do you want to move the other one?

**Mr. Robinson (Burnaby):** No, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Now, Mr. Robinson, I will ask that you move in succession your amendments on line 25, all those that refer to Subclauses (1) to (4). Move them in succession, and you have two minutes to debate it.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I am sorry; I will have to find the amendments.

**The Chairman:** I have them here, if you want.

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, I do not think we have a copy of those amendments.

**The Chairman:** I know. I have had piles that thick; I could not make other copies. They are all very straightforward. It is just the terms of office that change.

**Mr. Thacker:** No problem.

**The Chairman:** Maybe I could read it as read by Mr. Robinson. I have them all in front of me.

**Mr. Robinson (Burnaby):** There are a total of eight that would be in order then, Mr. Chairman?

**The Chairman:** No, four.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Two amendments were submitted, Mr. Chairman, with respect to Clause 4.

• 2210

**The Chairman:** Oh, yes, but I have not ruled on that yet. That is line 29. I am not there yet.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Oh, I see.

## [Traduction]

**M. Thacker:** Monsieur le président, le terme «à titre amovible» est une expression juridique et a fait l'objet de décision de justice et fonde donc toute une jurisprudence. Il est bien connu et utilisons donc des termes dont nous sommes certains.

**The Chairman:** Mr. Marceau.

**Mr. Marceau:** Mr. Chairman, I had myself raised the question of words like "during a good behaviour", "at their pleasure", etc., and it seems to me that this amendment clarifies the situation and is a useful addition. I hope the minister will accept this amendment because I intend to vote for it.

**The Chairman:** Mr. Minister.

**M. Kaplan:** Monsieur le président, on a fait valoir de bons arguments en faveur de cette modification durant ce débat, dans une langue comme dans l'autre, et puisqu'il est clairement indiqué que le ministre est responsable des activités du service, je l'accepte. J'accepte également la forme proposée par les Conservateurs.

L'amendement est adopté.

**Le président:** Voulez-vous en présenter un autre?

**M. Robinson (Burnaby):** Non, monsieur le président.

**Le président:** Je vous demande maintenant, monsieur Robinson, de proposer successivement vos amendements à la ligne 25, tous ceux qui portent sur les paragraphes 1 à 4. Présentez-les successivement et vous aurez ensuite deux minutes pour en débattre.

**M. Robinson (Burnaby):** Veuillez m'excuser, monsieur le président, il va falloir que je cherche ces amendements.

**Le président:** Je les ai ici si vous les voulez.

**M. Thacker:** Monsieur le président, je ne crois pas que nous en ayons une copie.

**Le président:** Je sais. J'en ai des piles épaisses comme cela et je n'ai pas pu en tirer suffisamment de copies. Ils sont tous très simples, il n'y a que la durée du mandat qui change.

**M. Thacker:** Pas de problème.

**Le président:** Peut-être pourrais-je en faire lecture. Je les ai tous sous les yeux.

**M. Robinson (Burnaby):** Il y en a donc huit au total qui sont recevables, monsieur le président.

**Le président:** Non, quatre.

**M. Robinson (Burnaby):** Deux amendements ont été proposés à l'article 4, monsieur le président.

**Le président:** Ah oui, mais je n'ai pas encore statué là-dessus. Il porte sur la ligne 29 et nous n'en sommes pas encore là.

**M. Robinson (Burnaby):** Oh, je vois.

## [Text]

**The Chairman:** There is a ruling coming. I have only ruled on the first ones. So I ask you to move that and then I will rule on the other pile.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I would rule, Mr. Chairman, that Clause 4, of Bill C-9, be amended by striking out line 25 and substituting the following:

not exceeding one year.

**The Chairman:** That is not how I have it, Mr. Robinson. I have it:

for terms not exceeding one year in the aggregate.

Oh, that is the next one, I am sorry.

That is right, go on.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I have moved the motion that Clause 4 of Bill C-9 be amended by striking out line 25 and substituting the following:

not exceeding one year.

**The Chairman:** Yes, you can move the next one now. I have ruled that the four amendments will be regrouped and discussed together, but they will be voted on separately. So could I please ask you to now move the next one.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Oh, I see.

Mr. Chairman, I would move that Clause 4 of Bill C-9 be amended by striking out line 25 and substituting the following:

not exceeding two years.

I would move, Mr. Chairman, that Clause 4 of Bill C-9 be amended by striking out line 25 and substituting the following:

not exceeding three years.

I would move that Clause 4 of Bill C-9 be amended by striking out line 25, and substituting the following:

not exceeding four years.

**The Chairman:** You have got time to debate it—two minutes.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I think the amendments are self-explanatory.

**Mr. Kaplan:** Mr. Chairman, I would urge the committee to vote against them. They are self-explanatory, in showing that Mr. Robinson is attempting to translate his filibuster into the form of a series of amendments, and I would urge the committee to vote against them.

**The Chairman:** That is impugning motive on Mr. Robinson and in the decision of the Chair, that is not in order.

I will now put the amendments.

It is moved by Mr. Robinson that line 25 of page 4 be struck out and substitute the following:

for a term not exceeding one year.

It is too late now. We are putting the amendment.

No, I have already ruled on that. You can ask for consent on it, but I have already ruled on that.

## [Translation]

**Le président:** Je vais statuer, je ne l'ai fait encore que sur les premiers. Je vous demande donc de les introduire et je statuerai ensuite sur l'autre pile.

**M. Robinson (Burnaby):** Je propose, monsieur le président, que l'article 4 du Bill C-9 soit modifié par la suppression de la ligne 21 et la substitution de ce qui suit:

pour une durée maximale de un an.

**Le président:** Ce n'est pas le texte que j'ai sous les yeux, monsieur Robinson. Le mien dit:

pour des mandats n'excédant pas un an au total

Ah non, excusez-moi, c'est le suivant.

Vous avez raison, allez-y.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je propose que l'article 4 du Bill C-9 soit modifié par la suppression de la ligne 21 et la substitution de ce qui suit:

ne dépassant pas un an.

**Le président:** Vous pouvez proposer maintenant le suivant. J'ai statué que les quatre amendements soient regroupés et débattus ensemble mais mis aux voix séparément. Je vous demande donc de proposer l'amendement suivant.

**M. Robinson (Burnaby):** Oh, je vois.

Monsieur le président, je propose que l'article 4 du Bill C-9 soit modifié par la suppression de la ligne 21 et la substitution de ce qui suit:

ne dépassant pas deux ans.

Je propose, monsieur le président, que l'article 4 du Bill C-9 soit modifié par la suppression de la ligne 21 et la substitution de ce qui suit:

ne dépassant pas trois ans.

Je propose que l'article 4 du Bill C-9 soit modifié par la suppression de la ligne 21 et la substitution de ce qui suit:

ne dépassant pas quatre ans.

**Le président:** Vous avez deux minutes pour en débattre.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je crois que les amendements s'expliquent d'eux-mêmes.

**M. Kaplan:** Monsieur le président, j'exhorte le Comité à les rejeter. Ils s'expliquent d'eux-mêmes et montrent effectivement que M. Robinson tente de prolonger son obstruction par le biais d'une série d'amendements et j'exhorte le Comité à voter contre.

**Le président:** Cela revient à attribuer un motif à M. Robinson et constitue une intervention irrecevable.

Je mets maintenant l'amendement aux voix.

M. Robinson propose que la ligne 21 de la page 4 soit supprimée et remplacée par ce qui suit:

pour une durée ne dépassant pas un an.

Il est trop tard maintenant. L'amendement est mis aux voix.

Non, j'ai déjà statué là-dessus. Vous pouvez demander le consentement unanime mais j'ai déjà tranché.



## [Texte]

Amendment negated.

**The Chairman:** The second amendment, not exceeding two years.

Amendment negated.

**The Chairman:** The third amendment, for a term not exceeding three years.

Amendment negated.

**The Chairman:** For a term not exceeding four years.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Call for a vote.

**The Chairman:** It is too late, Mr. Robinson. Keep awake, because I have already put the fourth one.

For terms not exceeding four years.

Amendment negated.

• 2215

**Mr. Robinson (Burnaby):** A roll-call vote, Mr. Chairman.

Amendment negated: yeas, 3; nays, 5.

**The Chairman:** Now I will rule on the second series of amendments that I have received from Mr. Robinson. Those apply to line 29 on page 3, on Clause 4. They are the same kind of amendment.

My ruling is as follows. As for the reasoning, the same ruling applies to these amendments as applies to "Term of office". Conclusions: all amendments relating 11 to 31 years are out of order—*Beauchesne* 540, 7737. Amendments concerning 10 years are not necessary because this is a vote for the clause. Amendments relating 1 to 9 years are acceptable and may be grouped for debate, but voted separately.

Mr. Robinson, I will ask you to move your amendments.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, is this line 29 or line 31?

**The Chairman:** It is line 31, I am sorry.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Do you have the amendments to line 29 as well there? They were submitted at the same time, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Please move your amendments and we will sort it out.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I move that Clause 4 of Bill C-9 be amended by striking out line 31 and substituting the following:

for a term exceeding one year in the

I move that Clause 4 of Bill C-9 be amended by striking out line 31 and substituting the following:

for terms exceeding two years in the

I move, Mr. Chairman, that Clause 4 of Bill C-9 be amended by striking out line 31 and substituting the following:

## [Traduction]

L'amendement est rejeté.

**Le président:** Le deuxième amendement, pour un mandat de deux ans.

L'amendement est rejeté.

**Le président:** Le troisième amendement, pour un mandat ne dépassant pas trois ans.

L'amendement est rejeté.

**Le président:** Pour un mandat ne dépassant pas quatre ans.

**M. Robinson (Burnaby):** Je demande un vote.

**Le président:** Il est trop tard, monsieur Robinson. Tâchez de rester éveillé, j'ai déjà mis aux voix le quatrième.

Pour un mandat ne dépassant pas quatre ans.

L'amendement est rejeté.

**M. Robinson (Burnaby):** Vote nominal, monsieur le président.

L'amendement est rejeté: oui, 3; non, 5.

**Le président:** Je vais maintenant statuer sur la deuxième série d'amendements de M. Robinson. Ils portent sur la ligne 29 à la page 3, article 4. Ils sont très similaires.

Ma décision est la suivante. Le même raisonnement s'applique à cette série d'amendements qu'à celle sur la durée du mandat. Conclusion: tous les amendements prévoyant une durée de 11 à 31 ans sont irrecevables—*Beauchesne* 540, 7737. L'amendement prévoyant 10 ans n'est pas nécessaire car cela est la durée prévue dans l'article. Les amendements prévoyant une durée de 1 à 9 ans sont recevables et seront groupés aux fins du débat et mis aux voix séparément.

Monsieur Robinson, je vous demande de présenter vos amendements.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, s'agit-il là de la ligne 29 ou de la ligne 31?

**Le président:** De la ligne 31, je vous demande pardon.

**M. Robinson (Burnaby):** Avez-vous également les amendements concernant la ligne 29? Je vous les ai remis en même temps, monsieur le président.

**Le président:** Présentez vos amendements et nous ferons le tri.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je propose que l'article 4 du Bill C-9 soit modifié par la suppression de la ligne 28 et la substitution de ce qui suit:

de un an.

Je propose que l'article 4 du Bill C-9 soit modifié par la suppression de la ligne 28 et la substitution de ce qui suit:

de deux ans

Je propose, monsieur le président, que l'article 4 du Bill C-9 soit modifié par la suppression de la ligne 28 et la substitution de ce qui suit:

[Text]

for terms exceeding three years in the

I would move, Mr. Chairman, that Clause 4 of Bill C-9 be amended by striking out line 31 and substituting the following:

for terms exceeding four years in the

I would move, Mr. Chairman, that Clause 4 of Bill C-9 be amended by striking out line 31 and substituting the following:

for terms exceeding five years in the

I would move, Mr. Chairman, that Clause 4 of Bill C-9 be amended by striking out line 31 and substituting the following:

for terms exceeding six years in the

I would move, Mr. Chairman, that Clause 4 of Bill C-9 be amended by striking out line 31 and substituting the following:

for terms exceeding seven years in the

I would move, Mr. Chairman, that Clause 4 of Bill C-9 be amended by striking out line 31 and substituting the following:

for terms exceeding eight years in the

I would move, Mr. Chairman, that Clause 4 of Bill C-9 be amended by striking out line 31 and substituting the following:

for terms exceeding nine years in the

Mr. Chairman, I think the motions are self-explanatory.

**The Chairman:** Mr. Fraser.

**Mr. Fraser:** They may be self-explanatory, but I think in the interests of what passes for parliamentary democracy, perhaps the member could explain to us and to anybody who may ever read this record just what in blazes he is trying to achieve by this. If it is just an extension of time, to keep us going till 10:30 o'clock or some other thing, that is fine; but there is no rationale for this kind of amendment-moving. I would like an explanation.

• 2220

I think I should say this, Mr. Chairman. We have agreed with a great deal of what Mr. Robinson has tried to achieve in these many weeks, but I find it awfully difficult to be asked to go along with this sort of thing. It just does not make any sense, unless the purpose is just merely to spin out time. I do not see why I should have to go through that number of votes, because the whole process is, I suppose to put in dramatic terms, completely unintellectual, and if one does not want to use those words, to put it in the parlance of the workplace, it does not make any damn sense.

**The Chairman:** Any comments?

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman...

**The Chairman:** Mr. Robinson, there is no right of reply unless there is consent for replies. Is there consent?

[Translation]

de trois ans

Je propose, monsieur le président que l'article 4 du Bill C-9 soit modifié par la suppression de la ligne 31 et la substitution de ce qui suit:

de quatre ans

Je propose, monsieur le président, que l'article 4 du Bill C-9 soit modifié par la suppression de la ligne 31 et la substitution de ce qui suit:

de cinq ans

Je propose, monsieur le président, que l'article 4 du Bill C-9 soit modifié par la suppression de la ligne 28 et la substitution de ce qui suit:

de six ans

Je propose, monsieur le président, que l'article 4 du Bill C-9 soit modifié par la suppression de la ligne 28 et la substitution de ce qui suit:

de sept ans

Je propose, monsieur le président, que l'article 4 du Bill C-9 soit modifié par la suppression de la ligne 28 et la substitution de ce qui suit:

de huit ans

Je propose, monsieur le président, que l'article 4 du Bill C-9 soit modifié par la suppression de la ligne 31 et la substitution de ce qui suit:

de neuf ans

Monsieur le président, je crois que les motions s'expliquent d'elles-mêmes.

**Le président:** Monsieur Fraser.

**M. Fraser:** Elles s'expliquent peut-être d'elles-mêmes mais dans l'intérêt de ce qui passe pour la démocratie parlementaire, le député voudra peut-être nous expliquer exactement ce qu'il cherche à faire. S'il s'agit uniquement de faire passer le temps, de nous bloquer jusqu'à 10h30 ou d'une manoeuvre similaire, très bien, mais je ne vois aucune justification à proposer une telle série d'amendements. J'aimerais une explication.

Je voudrais dire ceci, monsieur le président. Nous sommes d'accord avec une bonne partie de ce que M. Robinson a essayé de faire durant toutes ces semaines mais je ne peux absolument plus le suivre sur le terrain sur lequel il s'engage maintenant. Cela n'a aucun sens, à moins qu'il s'agisse uniquement de faire passer le temps. Je ne vois pas pourquoi je devrais subir tous ces votes, tout ce processus est absolument débile et, si vous me refusez l'emploi de ce terme, je dirai que cela n'a aucune fichue apparence de bon sens.

**Le président:** Des interventions?

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président...

**Le président:** Monsieur Robinson, il n'y a aucun droit de réponse, sauf consentement. Y a-t-il consentement?



## [Texte]

**Some hon. Members:** No.

**The Chairman:** There is no reply.

**Mr. Kaplan:** Mr. Chairman, this is an insult to every member of the committee. I hope all of them are voted down and given the treatment they deserve.

**The Chairman:** The question is, Mr. Robinson, that the word "ten" in line 31 be changed to "one".

Amendment negated: yeas, 1; nays, 8.

**The Chairman:** It is moved by Mr. Robinson that the word "ten" be replaced by "two".

Amendment negated: yeas, 1; nays, 8.

**The Chairman:** That the word "ten" be replaced by the word "three".

Amendment negated: yeas 1; nays, 8.

**The Chairman:** That the word "ten" be replace by the word "four".

Amendment negated: yeas, 1; nays, 8.

**The Chairman:** That the word "ten" be replaced by the word "five".

Amendment negated: yeas, 1; nays, 8.

**The Chairman:** That the word "ten" be replaced by the word "six".

Amendment negated: yeas, 1; nays, 8.

**The Chairman:** That the word "ten" be replaced by the word "seven".

Amendment negated: yeas, 1; nays, 8.

**The Chairman:** That the word "ten" be replaced by the word "eight".

Amendment negated: yeas, 2; nays 7.

**The Chairman:** That the word "ten" be replaced by the word "nine".

Amendment negated: yeas, 1, nays. 8.

• 2225

**The Chairman:** I would now ask Mr. Robinson to move amendment (b).

**Mr. Fraser:** On a point of order, Mr. Chairman. We are not operating under easy circumstances in this committee and there are significant portions of the Bill as presented to us that we are concerned about, that we are uneasy about, and some parts which we oppose, so we have tried to put amendments that will make the Bill better. But I have to register my objection to our objections to these tactics Mr. Robinson is pursuing because they do nothing to make the Bill any better. It makes the whole process completely ridiculous. There is a time and a place in the parliamentary process to make one's objections to a Bill, and everybody who is here as a Member of Parliament also has every opportunity to make objections outside of this place. But if the amendments introduced

## [Traduction]

**Des voix:** Non.

**Le président:** Il n'y a pas de réponse.

**M. Kaplan:** Monsieur le président, ceci constitue un insulte à l'endroit de tous les membres du Comité. J'espère que tous ces amendements seront rejetés et recevront le sort qu'ils méritent.

**Le président:** Je mets aux voix l'amendement de M. Robinson demandant le remplacement du mot «dix», à la ligne 28, par le mot «un».

L'amendement est rejeté: oui, 1; non, 8.

**Le président:** M. Robinson propose que le mot «dix» soit remplacé par «deux».

L'amendement est rejeté: oui, 1; non, 8.

**Le président:** Que le mot «dix» soit remplacé par le mot «trois».

L'amendement est rejeté: oui 1; non 8.

**Le président:** Que le mot «dix» soit remplacé par le mot «quatre».

L'amendement est rejeté: oui, 1; non, 8.

**Le président:** Que le mot «dix» soit remplacé par le mot «cinq».

L'amendement est rejeté: oui, 1; non, 8.

**Le président:** Que le mot «dix» soit remplacé par le mot «six».

L'amendement est rejeté: oui, 1; non, 8.

**Le président:** Que le mot «dix» soit remplacé par le mot «sept».

L'amendement est rejeté: oui, 1; non, 8.

**Le président:** Que le mot «dix» soit remplacé par le mot «huit».

L'amendement est rejeté: oui, 2; non 7.

**Le président:** Que le mot «dix» soit remplacé par le mot «neuf».

L'amendement est rejeté: oui, 1; non, 8.

**Le président:** J'aimerais maintenant demander à M. Robinson de déposer l'amendement (b).

**M. Fraser:** J'invoque le Règlement, monsieur le président. Les travaux du Comité ne se déroulent pas dans des circonstances particulièrement faciles. Il y a des éléments importants du projet de loi dont nous sommes saisis qui nous préoccupent particulièrement. Nous nous opposons même à certaines dispositions et c'est pourquoi nous avons essayé de déposer des amendements qui visent à améliorer le projet de loi. Je tiens à signaler que je me dissocie des objections qui ont été faites en notre nom à la stratégie qu'utilise M. Robinson parce qu'elle n'améliore aucunement le projet de loi. Cette stratégie tourne toute la procédure en ridicule. Ce n'est ni le temps ni l'endroit de présenter des objections contre un projet de loi. L'occasion est fournie à tous les députés ici de manifester leur opposition à

## [Text]

contradict each other and make a mockery out of the preceding amendments, and if that is what we have to be subjected to, I think somebody ought to at least put on the record that those of us who are serving on this committee realize this does not advance any cause whatsoever and in fact just tends to make the mover of those amendments look ridiculous.

I am sorry to have to say this because, as I said before, we have supported Mr. Robinson in much of what he has been trying to do, and he has supported us on our substantive matters. But I would hope that Mr. Robinson would take counsel from those of us who have been around longer than he has—I do not want to appear sententious, but I will give advice occasionally in my life—and not put us through a whole evening of what we have just gone through in the preceding series of amendments.

**The Chairman:** I will give you one minute, Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Before responding directly to Mr. Fraser's point, I just wanted to take this opportunity to indicate that I have had a chance to speak with Mr. Fraser and briefly with Mr. Dantzer, and I am informed, as Mr. Fraser has informed the committee, that he was unavoidably detained earlier on and any suggestion I may have made to Mr. Thacker with regard to the seriousness with which the Official Opposition was approaching votes certainly was not based on any malice aforethought, as Mr. Thacker would put it.

With regard to Mr. Fraser's latter remarks, Mr. Chairman, I just want to say very simply that I do not intend to take any action whatsoever that will facilitate the passage of this Bill unamended, and to the extent I am able to do so, I intend to take the opposite action.

**Mr. Fraser:** In response, I do not want to be made to appear ridiculous as a consequence of amendments; nor should anyone else be made to appear ridiculous as a consequence of amendments that your imaginative mind makes up.

**The Chairman:** I will ask Mr. Robinson to please move his amendment (b) now.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, do you have the amendments to line 29?

**The Chairman:** The same ruling: 1 to 4 are in order. I will ask Mr. Robinson to move them now.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, it is 10.30 p.m.

**The Chairman:** No, it is 10.29 p.m. Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I move that Clause 4 of Bill C-9 be amended by striking out line 29 and substituting the following:

for a further term not exceeding one year.

## [Translation]

un projet de loi à l'extérieur de cette salle. Mais si les amendements déposés se contredisent et tournent en ridicule les amendements précédents, si c'est ce que nous devons endurer, il me semble que quelqu'un devrait au moins dire pour les fins du compte rendu que certains des membres de ce Comité ne sont pas sans savoir que cette obstruction systématique ne fait rien pour avancer quelque cause que ce soit. Qui plus est, cette stratégie souligne le manque de sérieux de l'auteur de ces amendements.

Je suis vraiment désolé d'être obligé d'en venir à cela, mais comme je l'ai déjà dit, nous avons appuyé beaucoup des initiatives de M. Robinson et il a fait de même à notre égard pour des questions qui nous tenaient à coeur. J'espère simplement que M. Robinson acceptera des conseils de la part de ceux d'entre nous qui sont ici depuis beaucoup plus longtemps que lui. Je ne voudrais pas avoir l'air pompeux, mais il m'arrive de donner des conseils. J'espère qu'il nous épargnera un peu ce soir et qu'il ne nous imposera pas tout ce que nous avons subi lors de la précédente série d'amendements.

**Le président:** Je vous accorde une minute, monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Avant de répondre directement au point que M. Fraser a soulevé, j'aimerais profiter de cette occasion pour dire que j'ai eu l'occasion de parler avec M. Fraser et de rencontrer brièvement M. Dantzer. On m'informe, comme M. Fraser l'a signalé au Comité, qu'il n'a malheureusement pas pu se libérer plus tôt. Je tiens donc à préciser que les remarques que j'ai faites à M. Thacker concernant le sérieux avec lequel l'Opposition officielle approche les votes, ne sont aucunement le résultat d'une arrière-pensée méchante, pour reprendre l'expression de M. Thacker.

Pour ce qui concerne les dernières remarques de M. Fraser, j'aimerais simplement ajouter, monsieur le président, que je n'ai pas l'intention de faire quoi que ce soit pour faciliter l'adoption de ce projet de loi sans amendement et que je vais utiliser tous les moyens à ma disposition pour manifester mon opposition.

**M. Fraser:** À cela, je ne peux répondre que je ne voudrais pas que les amendements que votre imagination par trop active vous font déposer jette la dérision sur moi ou quelqu'un d'autre.

**Le président:** Je vais maintenant demander à M. Robinson de déposer son amendement (b).

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, avez-vous les amendements jusqu'à la ligne 29?

**Le président:** Je vais appliquer la même règle: Tout est en ordre de 1 à 4. Je vais maintenant demander à monsieur Robinson de les déposer.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, il est 22h30.

**Le président:** Non, il est 22h29. Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je propose que l'article 4 du projet de loi C-9 soit modifié par la substitution de ce qui suit:

une durée maximale de un an.



**[Texte]**

I move that Clause 4 of Bill C-9 be amended by striking out line 29 and substituting the following:

for a further term not exceeding two years.

In the few seconds remaining in tonight's sitting, I move that Clause 4 of Bill C-9 be amended by striking out line 29 and substituting the following:

for a further term not exceeding three years.

for a further term not exceeding three years.

• 2230

Mr. Chairman, I would move that Clause 4 of Bill C-9 be amended by striking out line 29 and substituting the following:

for a further term not exceeding four years.

**The Chairman:** Tomorrow's meeting will start with debate on this amendment.

On a point of order, Mr. Dantzer?

**Mr. Dantzer:** Are you about to close the meeting off?

**The Chairman:** Yes, Mr. Dantzer.

**Mr. Dantzer:** Before you do, I would like to put on the record that while I have not attended here for very many years—and I have attended quite a lot of committees—I have yet to see a chairman act with such a degree of fairness, a sense of what is just, showing a fine balance between the needs of the opposition and the needs of the government and a great deal of courage. I would like to put on the record that I commend you, and I am sure my party commends you. Although we do not agree, perhaps, with what you do, we understand the reason why you do it.

I would like to ensure that those comments are in the record and I wish that all committees had chairmen showing the degree of prudence and wisdom you have.

**Some Hon. Members:** Hear, hear!

**The Chairman:** This meeting is adjourned until 9.00 a.m. tomorrow.

**[Traduction]**

Je propose que l'article 4 du projet de loi C-9 soit modifié par la substitution à la ligne 24 de ce qui suit:

une durée maximale de deux ans.

Et je profite des quelques secondes qui restent de la séance de ce soir pour proposer que l'article 4 du projet de loi C-9 soit modifié par substitution à la ligne 25 de ce qui suit:

une durée maximale de trois ans.

une durée maximale de trois ans.

Monsieur le président, je propose que l'article 4 du bill C-9 soit modifié par substitution à la ligne 25 de ce qui suit:

une durée maximale de 4 ans.

**Le président:** La séance de demain commencera par un débat sur cet amendement.

Vous invoquez le règlement, monsieur Dantzer?

**M. Dantzer:** Est-ce que vous alliez lever la séance?

**Le président:** Oui, monsieur Dantzer.

**M. Dantzer:** Avant que vous ne leviez la séance, j'aimerais dire pour les fins du compte rendu que, même si je ne fais pas partie de ce comité depuis très longtemps—j'ai fait partie de bien d'autres comités—je n'ai jamais vu un président faire preuve d'un aussi grand sens de la justice et capable de réaliser un équilibre bien délicat entre les besoins de nos positions et les besoins du gouvernement. Je veux dire que vous montrez également énormément de courage. Je tiens à vous féliciter et je suis persuadé que mon Parti se joint à moi pour ce faire. Même si nous ne sommes pas toujours d'accord avec vos décisions, nous en comprenons les raisons.

Je voudrais m'assurer que ces observations figurent au compte rendu. J'aimerais bien que tous les présidents de comité fassent preuve d'autant de circonspection et d'autant de sagesse.

**Des voix:** Bravo, bravo!

**Le président:** La séance est levée jusqu'à 9 heures demain.









*If undelivered, return COVER ONLY to:  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9*

*En cas de non-livraison,  
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9*



HOUSE OF COMMONS

Issue No. 38

Thursday, June 7, 1984

Chairman: Claude-André Lachance

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 38

Le jeudi 7 juin 1984

Président: Claude-André Lachance

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on*

## Justice and Legal Affairs

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent de la*

## Justice et des questions juridiques

### RESPECTING:

Bill C-9, An Act to establish the Canadian Security Intelligence Service, to enact An Act respecting enforcement in relation to certain security and related offences and to amend certain Acts in consequence thereof or in relation thereto

### CONCERNANT:

Projet de loi C-9, Loi constituant le Service canadien du renseignement de sécurité, édictant la Loi concernant la poursuite de certaines infractions en matière de sécurité et dans des domaines connexes et modifiant certaines lois en conséquence ou de façon corrélative

### APPEARING:

The Honourable Robert P. Kaplan,  
Solicitor General of Canada

### COMPARAÎT:

L'honorable Robert P. Kaplan,  
Solliciteur général du Canada



Second Session of the  
Thirty-second Parliament, 1984

Deuxième session de la  
trente-deuxième législature, 1984

STANDING COMMITTEE ON JUSTICE  
AND LEGAL AFFAIRS

*Chairman:* Claude-André Lachance

*Vice-Chairman:* Russell MacLellan

MEMBERS/MEMBRES

Bud Cullen  
Maurice Bossy  
John A. Fraser  
Gaston Gourde (*Lévis*)  
Allan Lawrence  
Gilles Marceau  
Svend J. Robinson (*Burnaby*)  
Blaine A. Thacker

COMITÉ PERMANENT DE LA JUSTICE  
ET DES QUESTIONS JURIDIQUES

*Président:* Claude-André Lachance

*Vice-président:* Russell MacLellan

ALTERNATES/SUBSTITUTS

Warren Allmand  
Vince Dantzer  
Rolland Dion (*Portneuf*)  
Jean-Guy Dubois  
Benno Friesen  
Paul-André Massé  
Kenneth Robinson (*Etobicoke—Lakeshore*)  
Chris Speyer  
Alain Tardif  
Ian Waddell

(Quorum 6)

*Le greffier du Comité*

Nino A. Travella

*Clerk of the Committee*

Pursuant to Standing Order 69(4)(b)

On Wednesday, June 6, 1984:

Ian Waddell replaced Svend J. Robinson (*Burnaby*);  
Svend J. Robinson (*Burnaby*) replaced Lynn McDonald  
(*Broadview—Greenwood*);  
Maurice Bossy replaced Al MacBain.

Conformément à l'article 69(4)b) du Règlement

Le mercredi 6 juin 1984:

Ian Waddell remplace Svend J. Robinson (*Burnaby*);  
Svend J. Robinson (*Burnaby*) remplace Lynn McDonald  
(*Broadview—Greenwood*);  
Maurice Bossy remplace Al MacBain.



## MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, JUNE 7, 1984

(57)

[Text]

The Standing Committee on Justice and Legal Affairs met at 9:18 o'clock a.m. this day, the Chairman, Mr. Claude-André Lachance, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Cullen, Fraser, Gourde (*Lévis*), Lachance, MacLellan, Marceau, Robinson (*Burnaby*), Thacker.

*Alternates present:* Messrs. Allmand, Dantzer, Dion (*Portneuf*), Tardif.

*Other Member present:* Mr. Yurko.

*In Attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament:* Mr. Philip Rosen, Research Officer.

*Appearing:* The Honourable Robert P. Kaplan, Solicitor General of Canada.

The Committee resumed consideration of Bill C-9, An Act to establish the Canadian Security Intelligence Service, to enact An Act respecting enforcement in relation to certain security and related offences and to amend certain Acts in consequence thereof or in relation thereto. (*See Minutes of Proceedings, Thursday, March 22, 1984, Issue No. 8*).

On Clause 4, and on the amendment of Mr. Robinson (*Burnaby*),—That Clause 4 be amended by striking out line 29, on page 3, and substituting the following:

“for a further term not exceeding one year”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived on the following recorded division:

YEAS

Messrs.

Robinson (*Burnaby*)—1

NAYS

Messrs.

Cullen	Gourde ( <i>Lévis</i> )
Dantzer	Marceau
Dion ( <i>Portneuf</i> )	Tardif
Fraser	Thacker—8

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 4 be amended by striking out line 29, on page 3, and substituting the following:

“for a further term not exceeding two years”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived on the following recorded division:

YEAS

Messrs.

Robinson (*Burnaby*)—1

## PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 7 JUIN 1984

(57)

[Traduction]

Le Comité permanent de la justice et des questions juridiques se réunit, ce jour à 9 h 18, sous la présidence de M. Claude-André Lachance (*président*).

*Membres du Comité présents:* MM. Cullen, Fraser, Gourde (*Lévis*), Lachance, MacLellan, Marceau, Robinson (*Burnaby*), Thacker.

*Substituts présents:* MM. Allmand, Dantzer, Dion (*Portneuf*), Tardif.

*Autre député présent:* M. Yurko.

*Aussi présent:* Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: M. Philip Rosen, attaché de recherche.

*Comparaît:* L'honorable Robert P. Kaplan, solliciteur général du Canada.

Le Comité reprend l'examen du projet de loi C-9, Loi constituant le Service canadien du renseignement de sécurité, édictant la Loi concernant la poursuite de certaines infractions en matière de sécurité et dans des domaines connexes et modifiant certaines lois en conséquence ou de façon corrélative. (*Voir Procès-verbal du jeudi 22 mars 1984, fascicule n° 8*).

L'article 4 et l'amendement proposé par M. Robinson (*Burnaby*), à savoir,—Que l'article 4 soit modifié en substituant à la ligne 25, page 3, ce qui suit:

«une durée maximale d'un an»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

POUR

Messieurs

Robinson (*Burnaby*)—1

CONTRE

Messieurs

Cullen	Gourde ( <i>Lévis</i> )
Dantzer	Marceau
Dion ( <i>Portneuf</i> )	Tardif
Fraser	Thacker—8

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 4 soit modifié en substituant à la ligne 25, page 3, ce qui suit:

«une durée maximale de deux ans»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

POUR

Messieurs

Robinson (*Burnaby*)—1

## NAYS

Messrs.

Cullen Gourde (*Lévis*)  
 Dantzer Marceau  
 Dion (*Portneuf*) Tardif  
 Fraser Thacker—8

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 4 be amended by striking out line 29, on page 3, and substituting the following:

“for a further term not exceeding three years”

The question being put on the amendment, it was negatived on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Robinson (*Burnaby*)—1

## NAYS

Messrs.

Cullen Gourde (*Lévis*)  
 Dantzer Marceau  
 Dion (*Portneuf*) Tardif  
 Fraser Thacker—8

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 4 be amended by striking out line 29 on page 3, and substituting the following:

“for a further term not exceeding four years”

The question being put on the amendment, it was negatived on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Robinson (*Burnaby*)—1

## NAYS

Messrs.

Cullen Gourde (*Lévis*)  
 Dantzer Marceau  
 Dion (*Portneuf*) Tardif  
 Fraser Thacker—8

The question being put on Clause 4, it was agreed to on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Cullen Marceau  
 Dion (*Portneuf*) Tardif—5  
 Gourde (*Lévis*)

## NAYS

Messrs.

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
 Fraser Thacker—4

By unanimous consent, Clause 4 was reopened for the purpose of moving a further amendment.

## CONTRE

Messieurs

Cullen Gourde (*Lévis*)  
 Dantzer Marceau  
 Dion (*Portneuf*) Tardif  
 Fraser Thacker—8

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 4 soit modifié en substituant à la ligne 25, page 3, ce qui suit:

«une durée maximale de trois ans»

La motion est mise aux voix et rejetée comme suit:

## POUR

Messieurs

Robinson (*Burnaby*)—1

## CONTRE

Messieurs

Cullen Gourde (*Lévis*)  
 Dantzer Marceau  
 Dion (*Portneuf*) Tardif  
 Fraser Thacker—8

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 4 soit modifié en substituant à la ligne 25, page 3, ce qui suit:

«une durée maximale de quatre ans»

L'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

Robinson (*Burnaby*)—1

## CONTRE

Messieurs

Cullen Gourde (*Lévis*)  
 Dantzer Marceau  
 Dion (*Portneuf*) Tardif  
 Fraser Thacker—8

L'article 4 est mis aux voix et adopté avec voix dissidente:

## POUR

Messieurs

Cullen Marceau  
 Dion (*Portneuf*) Tardif—5  
 Gourde (*Lévis*)

## CONTRE

Messieurs

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
 Fraser Thacker—4

Par consentement unanime, l'article 4 est repris en vue d'une nouvelle motion d'amendement.



Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 4 be amended by adding thereto immediately after line 4, on page 4, the following:

“any appointment proposed to be made pursuant to this section may only be made following ratification thereof by the Parliamentary oversight committee.”

After debate, the question being put on the amendment, it was negated on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Dantzer  
FraserRobinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

## NAYS

Messrs.

Cullen  
Dion (*Portneuf*)  
Gourde (*Lévis*)Marceau  
Tardif—5

Clause 4 carried.

On Clause 5

The question being put on Clause 5, it was agreed to on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Cullen  
Dion (*Portneuf*)  
Gourde (*Lévis*)Marceau  
Tardif—5

## NAYS

Messrs.

Dantzer  
FraserRobinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

On Clause 6

Mr. Thacker moved,—That Clause 6 be amended by striking out line 32, on page 4, and substituting the following:

“in subsection (1), the Minister shall issue to”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negated on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Dantzer  
FraserRobinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

## NAYS

Messrs.

Cullen  
Dion (*Portneuf*)  
Gourde (*Lévis*)Marceau  
Tardif—5

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 6 be amended

(a) by striking out lines 34 to 36, on page 4, and substituting the following:

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 4 soit modifié en insérant immédiatement à la suite de la ligne 2, page 4, ce qui suit:

«toute nomination proposée aux termes du présent article ne sera confirmée qu'après ratification par le Comité de surveillance parlementaire.»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

Dantzer  
FraserRobinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

## CONTRE

Messieurs

Cullen  
Dion (*Portneuf*)  
Gourde (*Lévis*)Marceau  
Tardif—5

L'article 4 est adopté.

Article 5

L'article 5 est mis aux voix et adopté avec voix dissidente:

## POUR

Messieurs

Cullen  
Dion (*Portneuf*)  
Gourde (*Lévis*)Marceau  
Tardif—5

## CONTRE

Messieurs

Dantzer  
FraserRobinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

Article 6

Mr. Thacker propose,—Que l'article 6 soit modifié en substituant à la ligne 27, page 4, ce qui suit:

«donne par écrit au commissaire des ins-»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

Dantzer  
FraserRobinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

## CONTRE

Messieurs

Cullen  
Dion (*Portneuf*)  
Gourde (*Lévis*)Marceau  
Tardif—5

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 6 soit modifié

a) en substituant aux lignes 28 à 30, page 4, ce qui suit:

“to the service, and shall issue such written directions on general operational policies of the service including without limiting the generality of the foregoing subsection:

- (a) policies with respect to the use of undercover operatives by the service
- (b) policies with respect to the use of physical surveillance by the service
- (c) policies with respect to training of employees
- (d) policies establishing minimization procedures for warrants issued under this Act

and a copy of any such direction shall forthwith after it has been issued be given to the Review Committee.”

(b) by re-numbering subclause 6(3) as subclause 6(4).

The question being put on the amendment, it was negatived on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Dantzer	Robinson ( <i>Burnaby</i> )
Fraser	Thacker—4

## NAYS

Messrs.

Cullen	Marceau
Dion ( <i>Portneuf</i> )	Tardif—5
Gourde ( <i>Lévis</i> )	

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 6 be amended by adding thereto immediately after line 40, on page 4, the following:

“(5) The director shall keep the minister fully and currently informed of all operations of the service.”

The question being put on the amendment, it was negatived on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Dantzer	Robinson ( <i>Burnaby</i> )
Fraser	Thacker—4

## NAYS

Messrs.

Cullen	Marceau
Dion ( <i>Portneuf</i> )	Tardif—5
Gourde ( <i>Lévis</i> )	

The question being put on Clause 6, it was agreed to on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Cullen	Marceau
Dion ( <i>Portneuf</i> )	Tardif—5
Gourde ( <i>Lévis</i> )	

«tructions concernant le Service; le ministre donnera de telles instructions écrites touchant les politiques de travail du Service en général, y compris, mais sans toutefois limiter la portée des instructions précitées,

a) les politiques touchant le recours aux agents secrets;

b) les politiques touchant le recours aux services de surveillance physique;

c) les politiques touchant la formation des employés;

d) les politiques établissant le processus de simplification en ce qui concerne les mandats décernés en vertu de la présente Loi;

un double de ces instructions sera, par la suite, remis au Comité de surveillance.»

b) en substituant, à la désignation d'alinéa 6(4), la désignation 6(3).

L'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

Dantzer	Robinson ( <i>Burnaby</i> )
Fraser	Thacker—4

## CONTRE

Messieurs

Cullen	Marceau
Dion ( <i>Portneuf</i> )	Tardif—5
Gourde ( <i>Lévis</i> )	

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 6 soit modifié en insérant immédiatement à la suite de la ligne 34, page 4, ce qui suit:

«(5) Le directeur tiendra le ministre entièrement au fait de toutes les opérations du Service.»

L'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

Dantzer	Robinson ( <i>Burnaby</i> )
Fraser	Thacker—4

## CONTRE

Messieurs

Cullen	Marceau
Dion ( <i>Portneuf</i> )	Tardif—5
Gourde ( <i>Lévis</i> )	

L'article 6 est mis aux voix et adopté avec voix dissidente:

## POUR

Messieurs

Cullen	Marceau
Dion ( <i>Portneuf</i> )	Tardif—5
Gourde ( <i>Lévis</i> )	



## NAYS

Messrs.

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Thacker—4

On Clause 7

Mr. Gourde (*Lévis*) moved,—That Clause 7 be amended

(a) by striking out line 44, on page 4, and lines 1 to 3, on page 5, and substituting the following:

“Service; and”

(b) by renumbering paragraph 7(1)(c) as paragraph 7(1)(b);

(c) by adding thereto, immediately after line 6, on page 5, the following:

“(2) The Director or any employee designated by the Minister for the purpose of applying for a warrant under section 21 or 23 shall consult the Deputy Minister before applying for the warrant or the renewal of the warrant.”

(d) by renumbering subclause 7(2) as subclause 7(3).

The question being put on the amendment, it was agreed to on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Cullen Gourde (*Lévis*)  
Dantzer Marceau  
Dion (*Portneuf*) Tardif  
Fraser Thacker—8

## NAYS

Messrs.

Robinson (*Burnaby*)—1

The question being put on Clause 7, as amended, it was agreed to on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Cullen Marceau  
Dion (*Portneuf*) Tardif—5  
Gourde (*Lévis*)

## NAYS

Messrs.

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Thacker—4

On Clause 8

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 8 be amended

(a) by striking out line 20, on page 5, and substituting the following:

“of their employment, provided that, subject to the reasonable factors permitted under the Canadian Human Rights Act, there shall be no discrimination on the basis of race, colour, national or ethnic origin, religion, sex,

## CONTRE

Messieurs

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Thacker—4

Article 7

M. Gourde (*Lévis*) propose,—Que l'article 7 soit modifié

a) en supprimant les lignes 1 à 3, page 5;

b) en substituant, à la désignation d'alinéa 7(1)c), la désignation 7(1)b);

c) en insérant, après la ligne 6, page 5, ce qui suit:

«(2) Le directeur ou un employé désigné par le ministre aux fins d'une demande de mandat en vertu des articles 21 ou 23 consulte le sous-ministre avant de présenter la demande de mandat ou de renouvellement de mandat.»

d) en substituant, à la désignation de paragraphe 7(2), la désignation 7(3).

L'amendement est mis aux voix et adopté avec voix dissidente:

## POUR

Messieurs

Cullen Gourde (*Lévis*)  
Dantzer Marceau  
Dion (*Portneuf*) Tardif  
Fraser Thacker—8

## CONTRE

Messieurs

Robinson (*Burnaby*)—1

L'article 7, ainsi modifié, est mis aux voix et adopté avec voix dissidente:

## POUR

Messieurs

Cullen Marceau  
Dion (*Portneuf*) Tardif—5  
Gourde (*Lévis*)

## CONTRE

Messieurs

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Thacker—4

Article 8

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 8 soit modifié

a) En substituant à la ligne 19, page 5, ce qui suit:

«ploi, pourvu que, sous réserve des facteurs raisonnables permis en vertu de la *Loi canadienne sur les droits de la personne*, il n'existe aucune discrimination fondée sur la race, la couleur, l'origine ethnique ou nationale, la

marital status, family status, sexual orientation, disability, political belief or conviction for which a pardon has been granted.”

The question being put on the amendment, it was negatived on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Robinson (*Burnaby*)—1

## NAYS

Messrs.

Cullen	Marceau
Dantzer	Tardif
Dion ( <i>Portneuf</i> )	Thacker—7
Gourde ( <i>Lévis</i> )	

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 8 be amended by striking out line 20, on page 5, and substituting the following:

“of their employment, without denying collective bargaining rights of the said employees.”

The question being put on the amendment, it was negatived on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Fraser Robinson (*Burnaby*)—2

## NAYS

Messrs.

Cullen	Marceau
Dantzer	Tardif
Dion ( <i>Portneuf</i> )	Thacker—7
Gourde ( <i>Lévis</i> )	

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 8 be amended by striking out line 1, on page 6, and substituting the following:

“(4) the Governor-in-Council shall make”

The question being put on the amendment, it was negatived on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Robinson (*Burnaby*)—1

## NAYS

Messrs.

Cullen	Gourde ( <i>Lévis</i> )
Dantzer	Marceau
Dion ( <i>Portneuf</i> )	Tardif
Fraser	Thacker—8

The question being put on Clause 8, it was agreed to on the following recorded division:

religion, le sexe, le statut social, l'orientation sexuelle, l'invalidité, l'adhérence politique ou une conviction pour laquelle la Couronne a accordé la grâce.»

L'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

Robinson (*Burnaby*)—1

## CONTRE

Messieurs

Cullen	Marceau
Dantzer	Tardif
Dion ( <i>Portneuf</i> )	Thacker—7
Gourde ( <i>Lévis</i> )	

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 8 soit modifié en substituant à la ligne 19, page 5, ce qui suit:

«ploi, sans refuser auxdits employés le droit aux négociations collectives.»

L'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

Fraser Robinson (*Burnaby*)—2

## CONTRE

Messieurs

Cullen	Marceau
Dantzer	Tardif
Dion ( <i>Portneuf</i> )	Thacker—7
Gourde ( <i>Lévis</i> )	

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 8 soit modifié en substituant à la ligne 1, page 6, ce qui suit:

«(4) Le gouverneur en conseil devra prendre»

L'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

Robinson (*Burnaby*)—1

## CONTRE

Messieurs

Cullen	Gourde ( <i>Lévis</i> )
Dantzer	Marceau
Dion ( <i>Portneuf</i> )	Tardif
Fraser	Thacker—8

L'article 8 est mis aux voix et adopté avec voix dissidente:



		YEAS	POUR
		Messrs.	Messieurs
Cullen	Marceau	Cullen	Marceau
Dion ( <i>Portneuf</i> )	Tardif—5	Dion ( <i>Portneuf</i> )	Tardif—5
Gourde ( <i>Lévis</i> )		Gourde ( <i>Lévis</i> )	
		NAYS	CONTRE
		Messrs.	Messieurs
Dantzer	Robinson ( <i>Burnaby</i> )	Dantzer	Robinson ( <i>Burnaby</i> )
Fraser	Thacker—4	Fraser	Thacker—4
On Clause 9		Article 9	
After debate, the question being put on Clause 9, it was agreed to on the following recorded division:		Après débat, l'article 9 est mis aux voix et adopté avec voix dissidente:	
		YEAS	POUR
		Messrs.	Messieurs
Cullen	Marceau	Cullen	Marceau
Gourde ( <i>Lévis</i> )	Tardif—5	Gourde ( <i>Lévis</i> )	Tardif—5
MacLellan		MacLellan	
		NAYS	CONTRE
		Messrs.	Messieurs
Dantzer	Robinson ( <i>Burnaby</i> )	Dantzer	Robinson ( <i>Burnaby</i> )
Fraser	Thacker—4	Fraser	Thacker—4
On Clause 10		Article 10	
The question being put on Clause 10, it was agreed to on the following recorded division:		L'article 10 est mis aux voix et adopté avec voix dissidente:	
		YEAS	POUR
		Messrs.	Messieurs
Cullen	Marceau	Cullen	Marceau
Gourde ( <i>Lévis</i> )	Tardif—5	Gourde ( <i>Lévis</i> )	Tardif—5
MacLellan		MacLennan	
		NAYS	CONTRE
		Messrs.	Messieurs
Dantzer	Robinson ( <i>Burnaby</i> )—3	Dantzer	Robinson ( <i>Burnaby</i> )—3
Fraser		Fraser	
On Clause 11		Article 11	
The question being put on Clause 11, it was agreed to on the following recorded division:		L'article 11 est mis aux voix et adopté avec voix dissidente:	
		YEAS	POUR
		Messrs.	Messieurs
Cullen	Marceau	Cullen	Marceau
Gourde ( <i>Lévis</i> )	Tardif—5	Gourde ( <i>Lévis</i> )	Tardif—5
MacLellan			
		NAYS	CONTRE
		Messrs.	Messieurs
Dantzer	Robinson ( <i>Burnaby</i> )—3	Dantzer	Robinson ( <i>Burnaby</i> )—3
Fraser		Fraser	
On Clause 12		Article 12	
		YEAS	POUR
		Messrs.	Messieurs
Cullen	Marceau	Cullen	Marceau
Gourde ( <i>Lévis</i> )	Tardif—5	Gourde ( <i>Lévis</i> )	Tardif—5
MacLellan		MacLellan	
		NAYS	CONTRE
		Messrs.	Messieurs
Dantzer	Robinson ( <i>Burnaby</i> )	Dantzer	Robinson ( <i>Burnaby</i> )
Fraser	Thacker—4	Fraser	Thacker—4
On Clause 12		Article 12	

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 12 be amended by striking out lines 42 to 45, on page 6, and line 1, on page 7, and substituting the following:

“12. (1) The service shall collect, analyse and retain to the extent only that is strictly necessary information and intelligence respecting activities that may on reasonable and probable grounds be”

After debate thereon, the question being put on the amendment it was negatived on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Dantzer Thacker—3  
Robinson (*Burnaby*)

## NAYS

Messrs.

Cullen MacLellan  
Dion (*Portneuf*) Tardif—5  
Gourde (*Lévis*)

Mr. Thacker moved,—That Clause 12 amended by striking out line 44, on page 6 and substituting the following:

“strictly necessary for the purpose of protecting the security of Canada, and analyse and retain”

After debate thereon, the question being put on the amendment it was negatived on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Thacker—4

## NAYS

Messrs.

Cullen MacLellan  
Dion (*Portneuf*) Tardif—5  
Gourde (*Lévis*)

Mr. Thacker moved,—That Clause 12 be amended by striking out lines 6 to 11, on page 7.

After debate thereon, the question being put on the amendment it was agreed to.

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 12 be amended by adding thereto immediately after line 5, on page 7, the following:

“(2) It shall not be a function of the service to carry out measures to enforce security.”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Thacker—4

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 12 soit modifié en substituant aux lignes 39 à 42, page 6 et aux lignes 1 et 2 de la page 7, ce qui suit:

«Le Service recueille, analyse et conserve, dans la mesure strictement nécessaire, les informations et renseignements sur les activités dont il existe des motifs raisonnables et probables de soupçonner qu'elles constituent des»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

Dantzer Thacker—3  
Robinson (*Burnaby*)

## CONTRE

Messieurs

Cullen MacLellan  
Dion (*Portneuf*) Tardif—5  
Gourde (*Lévis*)

M. Thacker propose,—Que l'article 12 soit modifié en substituant à la ligne 41, page 6, ce qui suit:

«strictement nécessaire pour la protection de la sécurité du Canada, et analyse et conserve»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

M. Dantzer M. Robinson (*Burnaby*)  
M. Fraser M. Thacker—4

## CONTRE

Messieurs

M. Cullen M. MacLellan  
Dion (*Portneuf*) Tardif—5  
Gourde (*Lévis*)

M. Thacker propose,—Que l'article 12 soit modifié en éliminant les lignes 6 à 11, page 7.

Après débat, l'amendement est mis aux voix et adopté.

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 12 soit modifié en insérant immédiatement à la suite de la ligne 7, page 7, ce qui suit:

«(2) Il incombera au Service d'exécuter les mesures destinées à faire observer la sécurité.»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Thacker—4



## NAYS

Messrs.

Cullen  
Dion (*Portneuf*)  
Gourde (*Lévis*)

MacLellan  
Tardif—5

The question being put on Clause 12, as amended, it was agreed to on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Cullen  
Dion (*Portneuf*)  
Gourde (*Lévis*)

MacLellan  
Tardif—5

## NAYS

Messrs.

Dantzer  
Fraser

Robinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

At 10:57 o'clock a.m. the sitting was suspended.

At 11:14 o'clock a.m. the sitting resumed.

On Clause 13

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 13 be amended by striking out lines 24 to 33, on page 7.

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Robinson (*Burnaby*)—1

## NAYS

Messrs.

Cullen  
Dantzer  
Dion (*Portneuf*)  
Fraser

Gourde (*Lévis*)  
Marceau  
Thacker  
Tardif—8

The question being put on Clause 13, it was agreed to on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Cullen  
Dion (*Portneuf*)  
Gourde (*Lévis*)

Marceau  
Tardif—5

## NAYS

Messrs.

Dantzer  
Fraser

Robinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

On Clause 14

Mr. Gourde (*Lévis*) moved,—That Clause 14 be amended by striking out lines 34 to 36, on page 7, and substituting the following:

“14. The service may

## CONTRE

Messieurs

Cullen  
Dion (*Portneuf*)  
Gourde (*Lévis*)

MacLellan  
Tardif—5

L'article 12, ainsi modifié, est mis aux voix et adopté avec voix dissidente:

## POUR

Messieurs

Cullen  
Dion (*Portneuf*)  
Gourde (*Lévis*)

MacLellan  
Tardif—5

## CONTRE

Messieurs

Dantzer  
Fraser

Robinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

A 10 h 57, le Comité interrompt les travaux.

A 11 h 14, le Comité reprend les travaux.

Article 13

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 13 soit modifié en éliminant les lignes 24 à 31, page 7.

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

Robinson (*Burnaby*)—1

## CONTRE

Messieurs

Cullen  
Dantzer  
Dion (*Portneuf*)  
Fraser

Gourde (*Lévis*)  
Marceau  
Thacker  
Tardif—8

L'article 13 est mis aux voix et adopté avec voix dissidente:

## POUR

Messieurs

Cullen  
Dion (*Portneuf*)  
Gourde (*Lévis*)

Marceau  
Tardif—5

## CONTRE

Messieurs

Dantzer  
Fraser

Robinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

Article 14

M. Gourde (*Lévis*) propose,—Que l'article 14 soit modifié en substituant aux lignes 32 à 34, page 7, ce qui suit:

«14. Le Service peut:

(a) advise any Minister of the Crown on matters relating to the security of Canada, or  
 (b) provide any Minister of the Crown with information relating to security matters or criminal activities, that is relevant to the”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Cullen  
 Dion (*Portneuf*)  
 Gourde (*Lévis*)

Marceau  
 Tardif—5

## NAYS

Messrs.

Dantzer  
 Fraser

Robinson (*Burnaby*)  
 Thacker—4

The question being put on Clause 14, as amended, it was agreed to on the following division:

## YEAS

Messrs.

Cullen  
 Dion (*Portneuf*)  
 Gourde (*Lévis*)

Marceau  
 Tardif—5

## NAYS

Messrs.

Dantzer  
 Fraser

Robinson (*Burnaby*)  
 Thacker—4

On Clause 15

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 15 be amended by striking out line 44, on page 7, and substituting the following:

“section 13 or advice pursuant to section 14, utilizing only such techniques as are approved by the minister by regulation, such techniques not to include the use of undercover operatives or those for which a warrant is required under section 21 of this Act.”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Fraser

Robinson (*Burnaby*)—2

## NAYS

Messrs.

Cullen  
 Dion (*Portneuf*)  
 Gourde (*Lévis*)

Marceau  
 Tardif  
 Thacker—6

The question being put on Clause 15, it was agreed to on the following recorded division:

a) fournir des conseils à un ministre sur les questions de sécurité du Canada;

b) transmettre des informations à un ministre sur des questions de sécurité ou des activités criminelles;

dans la mesure où ces conseils et informations sont en rapport avec l'exercice par ce»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et adopté avec voix dissidente:

## POUR

Messieurs

Cullen  
 Dion (*Portneuf*)  
 Gourde (*Lévis*)

Marceau  
 Tardif—5

## CONTRE

Messieurs

Dantzer  
 Fraser

Robinson (*Burnaby*)  
 Thacker—4

L'article 14, ainsi modifié, est mis aux voix et adopté avec voix dissidente:

## POUR

Messieurs

Cullen  
 Dion (*Portneuf*)  
 Gourde (*Lévis*)

Marceau  
 Tardif—5

## CONTRE

Messieurs

Dantzer  
 Fraser

Robinson (*Burnaby*)  
 Thacker—4

Article 15

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 15 soit modifié en substituant à la ligne 41, page 7, ce qui suit:

«aux articles 13 et 14, s'en tiennent aux techniques approuvées par le ministre et le règlement, techniques qui ne comprendront pas le recours à des agents secrets, ou encore des enquêtes qui exigent qu'un mandat soit décerné aux titres de l'article 21 de la présente Loi.»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

Fraser

Robinson (*Burnaby*)—2

## CONTRE

Messieurs

Cullen  
 Dion (*Portneuf*)  
 Gourde (*Lévis*)

Marceau  
 Tardif  
 Thacker—6

L'article 15 est mis aux voix et adopté comme suit:



## YEAS

Messrs.

Cullen  
Dion (*Portneuf*)  
Gourde (*Lévis*)

Marceau  
Tardif—5

## NAYS

Messrs.

Dantzer  
Fraser

Robinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

On Clause 16

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 16 be amended by striking out line 5, on page 8, and substituting the following:

“capabilities, intention or activities of any foreign power or agent of a foreign power”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negated on the following division:

## YEAS

Messrs.

Dantzer  
Fraser

Robinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

## NAYS

Messrs.

Cullen  
Dion (*Portneuf*)  
Gourde (*Lévis*)

Marceau  
Tardif—5

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 16 be amended by striking out lines 16 to 19, on page 8, and by re-numbering sub-clause 16(2)

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negated.

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 16 be amended by adding thereto immediately after line 28, on page 8, the following:

“(3) The service shall cease immediately the use of any technique for which a warrant is required under section 21 of this Act when obtaining information pursuant to sub-section 1 when performing its duties and functions under sub-section 1 immediately upon learning that the interception involves a communication to which a Canadian citizen or a permanent resident within the meaning of the *Immigration Act 1976* is a party.

(4) The service shall not for the purpose of this or any other section of this Act be authorized to receive information from the communications security establishment which has been obtained by the interception of communications of Canadian citizens or permanent residents within the meaning of the *Immigration Act 1976*.”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negated on the following recorded division:

## POUR

Messieurs

Cullen  
Dion (*Portneuf*)  
Gourde (*Lévis*)

Marceau  
Tardif—5

## CONTRE

Messieurs

Dantzer  
Fraser

Robinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

Article 16

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 16 soit modifié en substituant aux lignes 8 et 9, page 8, ce qui suit:

«de toute puissance étrangère ou d'un agent d'une puissance étrangère.»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

Dantzer  
Fraser

Robinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

## CONTRE

Messieurs

Cullen  
Dion (*Portneuf*)  
Gourde (*Lévis*)

Marceau  
Tardif—5

Mr. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 16 soit modifié en éliminant les lignes 17 à 20 et en donnant une nouvelle désignation à l'alinéa 16(2).

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté.

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 16 soit modifié en insérant immédiatement à la suite de la ligne 26, page 8, ce qui suit:

«(3) Le Service cessera immédiatement l'emploi de toute technique qui, aux termes de l'article 21 de la présente Loi, requiert un mandat, quand il s'agit d'informations au sens de l'alinéa 1 dans l'exercice de ses fonctions, dès qu'il apprend que l'interception comporte une communication à laquelle un citoyen ou un résident canadien est partie au sens de la *Loi de 1976 sur l'immigration*.»

(4) Le Service ne sera nullement autorisé, pour l'application du présent article ou de tout autre article de la présente Loi, à recevoir des informations d'un établissement de sécurité affecté aux communications, informations obtenues par l'interception de communications provenant de citoyens canadiens ou de résidents permanents au sens de la *Loi de 1976 sur l'immigration*.»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

YEAS  
Messrs.

Robinson (*Burnaby*)—1

NAYS  
Messrs.

Cullen Gourde (*Lévis*)  
Dantzer Marceau  
Dion (*Portneuf*) Tardif  
Fraser Thacker—8

The question being put on Clause 16, it was agreed to on the following recorded division:

YEAS  
Messrs.

Cullen Marceau  
Dion (*Portneuf*) Tardif—5  
Gourde (*Lévis*)

NAYS  
Messrs.

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Thacker—4

On Clause 17

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 17 be amended by striking out line 3, on page 9, and substituting the following:

“(2) Where an arrangement or other form of co-operation is”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived on the following recorded division:

YEAS  
Messrs.

Dantzer Thacker—3  
Robinson (*Burnaby*)

NAYS  
Messrs.

Cullen Marceau  
Dion (*Portneuf*) Tardif—5  
Gourde (*Lévis*)

The question being put on Clause 17, it was agreed to on the following recorded division:

YEAS  
Messrs.

Cullen Marceau  
Dion (*Portneuf*) Tardif—5  
Gourde (*Lévis*)

NAYS  
Messrs.

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Thacker—4

On Clause 18

POUR  
Messieurs

Robinson (*Burnaby*)—1

CONTRE  
Messieurs

Cullen Gourde (*Lévis*)  
Dantzer Marceau  
Dion (*Portneuf*) Tardif  
Fraser Thacker—8

L'article 16 est mis aux voix et adopté avec voix dissidente:

POUR  
Messieurs

Cullen Marceau  
Dion (*Portneuf*) Tardif—5  
Gourde (*Lévis*)

CONTRE  
Messieurs

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Thacker—4

Article 17

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 17 soit modifié en éliminant la ligne 6, page 9, et en y substituant ce qui suit:

«ou des paragraphes 13(2) ou (3), ou toute autre forme de coopération, est transmis»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

POUR  
Messieurs

Dantzer Thacker—3  
Robinson (*Burnaby*)

CONTRE  
Messieurs

Cullen Marceau  
Dion (*Portneuf*) Tardif—5  
Gourde (*Lévis*)

L'article 17 est mis aux voix et adopté avec voix dissidente:

POUR  
Messieurs

Cullen Marceau  
Dion (*Portneuf*) Tardif—5  
Gourde (*Lévis*)

CONTRE  
Messieurs

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Thacker—4

Article 18



Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 18 be amended by striking out line 8, on page 9, and substituting the following:

“person shall intentionally disclose any information that the”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived on the following recorded division:

YEAS

Messrs.

Robinson (*Burnaby*)—1

NAYS

Messrs.

Cullen	Gourde ( <i>Lévis</i> )
Dantzer	Marceau
Dion ( <i>Portneuf</i> )	Tardif
Fraser	Thacker—8

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 18 be amended by striking out lines 14 to 21, on page 9, and substituting the following:

“and from which the identity of any other person who is or was a confidential source of information or assistance to the service can be inferred.”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived on the following recorded division:

YEAS

Messrs.

Robinson (*Burnaby*)—1

NAYS

Messrs.

Cullen	Gourde ( <i>Lévis</i> )
Dantzer	Marceau
Dion ( <i>Portneuf</i> )	Tardif
Fraser	Thacker—8

The question being put on Clause 18, it was agreed to on the following recorded division:

YEAS

Messrs.

Cullen	Marceau
Dion ( <i>Portneuf</i> )	Tardif—5
Gourde ( <i>Lévis</i> )	

NAYS

Messrs.

Dantzer	Robinson ( <i>Burnaby</i> )
Fraser	Thacker—4

On Clause 19

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 19 be amended by striking out lines 23 to 31, on page 10, and substituting the following:

“the purpose.”

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 18 soit modifié en éliminant la ligne 10, page 9, et en y substituant ce qui suit:

«nul ne peut volontairement communiquer des informations»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

POUR

Messieurs

Robinson (*Burnaby*)—1

CONTRE

Messieurs

Cullen	Gourde ( <i>Lévis</i> )
Dantzer	Marceau
Dion ( <i>Portneuf</i> )	Tardif
Fraser	Thacker—8

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 18 soit modifié en éliminant les lignes 16 à 22, page 9 et en y substituant ce qui suit:

«traient de découvrir l'identité d'une autre personne qui fournit ou a fourni au Service des informations ou une aide à titre confidentiel.»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

POUR

Messieurs

Robinson (*Burnaby*)—1

CONTRE

Messieurs

Cullen	Gourde ( <i>Lévis</i> )
Dantzer	Marceau
Dion ( <i>Portneuf</i> )	Tardif
Fraser	Thacker—8

L'article 18 est mis aux voix et adopté avec voix dissidente:

POUR

Messieurs

Cullen	Marceau
Dion ( <i>Portneuf</i> )	Tardif—5
Gourde ( <i>Lévis</i> )	

CONTRE

Messieurs

Dantzer	Robinson ( <i>Burnaby</i> )
Fraser	Thacker—4

Article 19

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 19 soit modifié en éliminant les lignes 22 à 29, page 10.

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Robinson (*Burnaby*)—1

## NAYS

Messrs.

Cullen Gourde (*Lévis*)  
Dantzer Marceau  
Dion (*Portneuf*) Tardif  
Fraser Thacker—8

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 19 be amended by striking out lines 25 to 31, on page 10, and substituting the following:

“disclosure of the information to any minister of the Crown is essential in the public interest and that interest clearly outweighs any invasion of privacy that could result from the disclosure, to that person.”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Robinson (*Burnaby*)—1

## NAYS

Messrs.

Cullen Gourde (*Lévis*)  
Dantzer Marceau  
Dion (*Portneuf*) Tardif  
Fraser Thacker—8

Mr. Thacker moved,—That Clause 19 be amended by striking out line 24, on page 10, and substituting the following:

“(d) where, in the opinion of the Minister,”

The question being put on the amendment, it was agreed to.

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 19 be amended by striking out line 36, on page 10, and substituting the following:

“disclosure, and shall submit a report to the Review Committee with respect to disclosures referred to in paragraphs (2)(a)(b) and (c).”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Thacker—4

## NAYS

Messrs.

Cullen Marceau  
Dion (*Portneuf*) Tardif—5  
Gourde (*Lévis*)

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

Robinson (*Burnaby*)—1

## CONTRE

Messieurs

Cullen Gourde (*Lévis*)  
Dantzer Marceau  
Dion (*Portneuf*) Tardif  
Fraser Thacker—8

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 19 soit modifié en substituant aux lignes 23 à 29, page 10, ce qui suit:

«nication à un ministre est essentielle pour des raisons d'intérêt public et que celles-ci justifient nettement une éventuelle violation de la vie privée: à cette personne.»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

Robinson (*Burnaby*)—1

## CONTRE

Messieurs

Cullen Gourde (*Lévis*)  
Dantzer Marceau  
Dion (*Portneuf*) Tardif  
Fraser Thacker—8

M. Thacker propose,—Que l'article 19 soit modifié en substituant à la ligne 22, page 10, ce qui suit:

«d) lorsque, selon le ministre, leur commu-»

L'amendement est mis aux voix et adopté.

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 19 soit modifié en substituant à la ligne 33, page 10, ce qui suit:

«de surveillance, et présente un rapport au Comité de surveillance relativement à la communication dont il est question aux alinéas (2)a, b) et c).»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Thacker—4

## CONTRE

Messieurs

Cullen Marceau  
Dion (*Portneuf*) Tardif—5  
Gourde (*Lévis*)



The question being put on Clause 19, as amended, it was agreed to on the following recorded division:

YEAS	
Messrs.	
Cullen	Marceau
Dion ( <i>Portneuf</i> )	Tardif—5
Gourde ( <i>Lévis</i> )	
NAYS	
Messrs.	
Dantzer	Robinson ( <i>Burnaby</i> )
Fraser	Thacker—4

On Clause 20

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 20 be amended by striking out line 42, on page 10, and substituting the following:

“officers, provided there shall be no breach of the *Criminal Code*.”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negated on the following recorded division:

YEAS	
Messrs.	
Dantzer	Robinson ( <i>Burnaby</i> )
Fraser	Thacker—4
NAYS	
Messrs.	
Cullen	Marceau
Dion ( <i>Portneuf</i> )	Tardif—5
Gourde ( <i>Lévis</i> )	

With unanimous consent, Mr. Allmand moved,—That Clause 20 be amended by:

1. Inserting the following subsection (2) and (3) after line 42, on page 10.

“(2) The Director and employees in performing the duties and functions of the Service under this Act may never act beyond the limits prescribed by the Act and any such activity will constitute an offence subject to criminal prosecution.

(3) The Service shall have no authority to carry on operational activities to destabilize or disrupt individuals or groups which might otherwise be investigated under this section.”

2. Subsections (2), (3) and (4) of Clause 20 shall be renumbered SS. (4), (5) and (6).

After debate thereon, the question being put on the amendment it was negated on the following recorded division:

YEAS	
Messrs.	
Dantzer	Robinson ( <i>Burnaby</i> )
Fraser	Thacker—4

L'article 19, ainsi modifié, est mis aux voix et adopté avec voix dissidente:

POUR	
Messieurs	
Cullen	Marceau
Dion ( <i>Portneuf</i> )	Tardif—5
Gourde ( <i>Lévis</i> )	
CONTRE	
Messieurs	
Dantzer	Robinson ( <i>Burnaby</i> )
Fraser	Thacker—4

Article 20

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 20 soit modifié en substituant à la ligne 39, page 10, ce qui suit:

«au titre de leurs fonctions, pourvu qu'il n'y ait aucune infraction au *Code criminel*.»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

POUR	
Messieurs	
Dantzer	Robinson ( <i>Burnaby</i> )
Fraser	Thacker—4
CONTRE	
Messieurs	
Cullen	Marceau
Dion ( <i>Portneuf</i> )	Tardif—5
Gourde ( <i>Lévis</i> )	

Par consentement unanime, M. Allmand propose,—Que l'article 20 soit modifié:

1. En insérant les paragraphes (2) et (3) suivants à la suite de la ligne 39, page 10:

«(2) Le directeur et les employés ne peuvent, dans l'exercice du mandat que leur confère la présente Loi, agir comme le prescrit la loi. Tout excès de pouvoir au delà du mandat constitue une infraction rendant son auteur passible de poursuites pénales et de mesures disciplinaires.

(3) Le Service a le pouvoir d'exercer des activités opérationnelles visant à déstabiliser ou à désorganiser les individus ou groupes au sujet desquels il fait des enquêtes en vertu du présent article.»

2. En renumérotant les paragraphes (2), (3) et (4) qui deviennent respectivement les paragraphes (4), (5) et (6).

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

POUR	
Messieurs	
Dantzer	Robinson ( <i>Burnaby</i> )
Fraser	Thacker—4

## NAYS

Messrs.

Cullen  
Dion (*Portneuf*)  
Gourde (*Lévis*)

Marceau  
Tardif—5

With unanimous consent, Mr. Allmand moved,—That a new subsection (7) shall be added as follows:

“No other agency or agents in Canada shall carry out any or all of the responsibilities assigned by this Act to the Service in Section 12 and 16 nor have access to the warrants provided for in Section 21.”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Dantzer  
Fraser

Robinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

## NAYS

Messrs.

Cullen  
Dion (*Portneuf*)  
Gourde (*Lévis*)

Marceau  
Tardif—5

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 20 be amended by striking out lines 43 to 45, on page 10, and substituting the following:

“(2) If the director is of the opinion that an employee may on a particular occasion have acted unlawfully in the purported performance of.”

After debate, the question being put on the amendment, it was agreed to.

Mr. Thacker moved,—That Clause 20 be amended by striking out line 10, on page 11, and substituting the following:

“Review Committee.”

(5) The Attorney General of Canada shall report all relevant information to the Attorney General of the Province in which the alleged unlawful activity occurred unless he is of the opinion that reporting the information would not be in the public interest, in which case, the Attorney General of Canada shall certify a document expressing such opinion which shall be given forthwith to the Review Committee”.

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Dantzer  
Fraser

Thacker—3

## NAYS

Messrs.

Cullen  
Dion (*Portneuf*)

Marceau  
Tardif—5

## CONTRE

Messieurs

Cullen  
Dion (*Portneuf*)  
Gourde (*Lévis*)

Marceau  
Tardif—5

Par consentement unanime, M. Allmand propose,—Qu'un nouvel alinéa (7) vienne s'ajouter comme suit:

«Aucun organisme ou agent au Canada n'assumera l'ensemble ou une partie quelconque du mandat que la présente Loi confère au Service dans les articles 12 et 16, ni n'aura accès aux mandats prévus à l'article 21.»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

Dantzer  
Fraser

Robinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

## CONTRE

Messieurs

Cullen  
Dion (*Portneuf*)  
Gourde (*Lévis*)

Marceau  
Tardif—5

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 20 soit modifié en substituant aux lignes 40 à 44, page 10, ce qui suit:

«(2) Le directeur fait rapport au ministre s'il soupçonne un employé d'avoir posé des actes illicites dans l'exercice.»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et adopté.

M. Thacker propose,—Que l'article 20 soit modifié en substituant à la ligne 10, page 11, ce qui suit:

«sion du procureur général.»

(5) Le procureur général du Canada fait au procureur général de la province où ont été accomplis les actes prétendus illicites, rapport des renseignements pertinents sauf s'il est d'avis que ce rapport ne serait pas dans l'intérêt public; auquel cas le procureur général du Canada signe un document indiquant qu'il est de cet avis et l'envoie sur le champ au Comité de surveillance».

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

Dantzer  
Fraser

Thacker—3

## CONTRE

Messieurs

Cullen  
Dion (*Portneuf*)

Marceau  
Tardif—5



Gourde (*Lévis*)

Gourde (*Lévis*)

At 1:04 o'clock p.m., the Committee adjourned until 3:30 o'clock p.m., this day.

A 13 h 04, le Comité interrompt les travaux jusqu'à 15 h 30.

*Le greffier du Comité*

Sandy Birch and/et Donald Reid

for/pour Nino A. Travella

*Clerk of the Committee*

## EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

[Texte]

Thursday, June 7, 1984

• 0916

**The Chairman:** Order.

Le Comité permanent de la justice et des questions juridiques reprend l'examen du projet de loi C-9.

Monsieur Fraser.

**Mr. Fraser:** A point of order.

**Le président:** Un rappel au Règlement, monsieur Fraser.

**Mr. Fraser:** Mr. Chairman, I will only be a minute, but I have two telegrams I want to read into the record. They are not long.

The first is dated June 5, from Gerald McKenzie, *Président de la Ligue des droits et libertés*. It is addressed to myself.

Monsieur le député, nous réitérons notre désaccord profond avec le contenu du projet de loi C-9. Ce projet va à l'encontre de la Constitution canadienne. Il porte atteinte aux libertés dont peuvent jouir traditionnellement les Canadiens. Nous vous lançons un nouvel appel à la modération et à la discussion. Nous sollicitons une rencontre dans les plus brefs délais pour vous exposer les conséquences sur le plan national et international de l'adoption de ce projet de loi.

I thought that should be brought to the attention of the committee.

The other telegram is from Rev. Dr. Clark MacDonald, Moderator of the United Church of Canada, addressed to me.

Bill C-9, An Act to establish the Canadian Security Intelligence Service, in its present form should not be passed by the 32nd Parliament. Its definitions are too vague and broad. It expands powers of a secretive agency to supervise and interfere with the freedoms of Canadians. It provides inadequate democratic control over the new agency. It opens the way to collaboration the security services of states which are dictatorial or practise gross and systematic violations of human rights. Church and community representatives have detailed the flaws and suggested alternative ways of serving the legitimate security needs of Canadian citizens. We urge you to withdraw the Bill in its present form.

• 0920

**An Hon. member:** Hear, hear!

**The Chairman:** That is, of course, not a point of order, but I will let you . . .

**Mr. Fraser:** Thank you, Mr. Chairman.

## TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

[Traduction]

Le jeudi 7 juin 1984

**Le président:** À l'ordre, s'il vous plaît.

The Standing Committee on Justice and Legal Affairs resumes consideration of Bill C-9.

Mr. Fraser.

**M. Fraser:** Je désire invoquer le Règlement, monsieur le président.

**The Chairman:** Mr. Fraser, on a point of order.

**M. Fraser:** Monsieur le président, je ne prendrai qu'une minute, j'ai deux télégrammes dont je voudrais donner lecture pour consignation au compte rendu. Ce ne sont pas de longs télégrammes.

Le premier, en date du 5 juin, m'a été adressé par Gerald McKenzie, président de la Ligue des droits et libertés.

Hon. Member, we wish to reiterate our complete disagreement with the substance of Bill C-9. This bill is in violation of the Canadian constitution. It violates the traditional liberties of Canadians. We wish therefore to appeal again for moderation and discussion. We request a meeting with you as soon as possible, in order to brief you on both the national and the international impacts of the passage of this bill.

J'ai pensé que ce télégramme pouvait intéresser le Comité.

L'autre télégramme m'a été envoyé par le révérend Clark MacDonald, modérateur de l'Eglise unie du Canada.

Le projet de loi C-9, Loi constituant le Service canadien du renseignement de sécurité, ne devrait pas être adopté par le 32<sup>e</sup> Parlement dans sa forme actuelle. Ses définitions sont trop vagues et trop générales. Ce bill élargit les pouvoirs d'un service secret et l'autorise à surveiller les Canadiens et à entraver leurs libertés. Je ne prévoit pas un contrôle démocratique suffisant de ce nouveau service. Il permet la collaboration avec les services de sécurité d'États soumis à un régime dictatorial, ou qui violent systématiquement les droits de la personne. Des représentants de groupements communautaires et religieux ont relevé les défauts du projet de loi, et ont suggéré d'autres moyens de répondre aux besoins légitimes de sécurité des Canadiens. Nous vous prions instamment de retirer ce bill dans sa forme actuelle.

**Une voix:** Bravo, bravo!

**Le président:** Il ne s'agit pas là d'un rappel au Règlement, mais je vous laisserai . . .

**M. Fraser:** Merci, monsieur le président.



## [Texte]

**The Chairman:** Mr. Robinson, you now have two minutes to debate your amendments on Clause 4, which you moved last night.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, those are the amendments to line 29. As with the previous amendments, I think those amendments are self-explanatory.

**The Chairman:** If there are no comments, I will now put them to a vote.

**Hon. R.P. Kaplan (Solicitor General of Canada):** I just think it is a demonstration of the Member's contempt for the members of this committee.

**The Chairman:** The Minister knows there cannot be any imputing of motives before a committee of this House.

Now, it is moved by Mr. Robinson that, on line 29, the word "five" be replaced by the word "one".

Amendment negated: yeas, 1; nays, 8.

**The Chairman:** It is moved by Mr. Robinson that the word "five" on line 29 be replaced by the word "two".

Amendment negated: yeas, 1; nays 8.

**Le président:** Il est proposé par M. Robinson, que le mot «cinq» soit remplacé par le mot «trois», à l'article 4, ligne 21.

L'amendement est rejeté par 8 voix contre 1.

**Le président:** Il est proposé par M. Robinson, que le mot «cinq» soit remplacé par le mot «quatre», à l'article 4, ligne 21.

L'amendement est rejeté par 8 voix contre 1.

**Le président:** La question porte maintenant sur l'article 4 tel qu'amendé. Est-ce que l'article 4, tel qu'amendé est adopté?

L'article 4, tel qu'amendé, est adopté par 5 voix contre 4.

**Le président:** La question porte maintenant sur l'article 5.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I am sorry. Have we dealt with the amendment on page 8? I do not know if that was an oversight by the Chair with respect to the ratification of appointment.

**The Chairman:** You are correct, Mr. Robinson. This is an oversight of the chairman. There is a Conservative amendment, and although the clause has been carried, in fairness I think the Members should give unanimous consent that the Conservatives be given a chance to move their amendment.

Mr. Thacker, please move the . . .

**Mr. Thacker:** No, I do not . . .

**The Chairman:** I am sorry. Mr. Robinson, it is your amendment. Please go ahead.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I would move that Clause 4 of Bill C-9 be amended by adding thereto immediately after line 4 on page 4 the following. Mr. Chairman, this should be worded as a new subclause:.

## [Traduction]

**Le président:** Monsieur Robinson vous avez maintenant deux minutes pour présenter vos arguments au sujet des amendements à l'article 4, que vous nous avez proposés hier.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, il s'agit d'une modification de la ligne 25. Tout comme les autres, cet amendement se passe d'explications.

**Le président:** S'il n'y a aucun commentaire, je mets ces amendements aux voix.

**L'hon. R.P. Kaplan (solliciteur général du Canada):** Voilà une preuve du mépris du député pour les membres de ce Comité.

**Le président:** Le ministre sait très bien qu'on ne peut imputer de motifs à personne devant un comité de la Chambre.

Il est donc proposé par M. Robinson qu'à la ligne 25 le mot «identique» soit remplacé par les mots «d'un an».

L'amendement est rejeté par 8 voix contre 1.

**Le président:** Il est proposé par M. Robinson que le mot «identique» à la ligne 25 soit remplacé par les mots «de deux ans».

L'amendement est rejeté: 1 voix pour; 8 voix contre.

**The Chairman:** Moved by Mr. Robinson that Bill C-9 be amended by substituting in Clause 4, line 29, the word "five" by the word "three".

Amendment negated: Yeas 1, Nays 8.

**The Chairman:** It is moved by Mr. Robinson that Clause 4 of Bill C-9 be amended by substituting in line 29, the word "five" by the word "four".

Amendment negated: Yeas 1, Nays 8.

**The Chairman:** We must now vote on Clause 4 as amended.

Clause 4, as amended, agreed to: Yeas 5, Nays 4.

**The Chairman:** I shall now put the question with respect to Clause 5.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, excusez-moi. Avez-vous mis aux voix l'amendement à la page 8? Je ne sais pas si c'est un oubli de votre part, il s'agit de la ratification des nominations.

**Le président:** Vous avez raison, monsieur Robinson. C'est un oubli de ma part. Il y a un amendement de la part des Conservateurs et quoique l'article soit déjà adopté, j'espère que les membres accorderont sûrement le consentement unanime pour que les Conservateurs proposent leur amendement.

Monsieur Thacker, s'il vous plaît . . .

**M. Thacker:** Non, je ne veux pas . . .

**Le président:** Excusez-moi. Monsieur Robinson, il s'agit de votre amendement. Proposez-le, s'il vous plaît.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je propose que l'on modifie l'article 4 du projet de loi C-9 en insérant à la suite de la ligne 2 page 4 ce qui suit:

## [Text]

any appointment proposed to be made pursuant to this section may only be made following ratification thereof by the Parliamentary oversight committee.

• 0925

Mr Chairman, the purpose of this amendment is to ensure that the appointment of the individual that is to direct, on a day-to-day basis, the operations of the new Security Service should not be made by the Minister alone or by the Cabinet alone, but rather should be made after the members of the parliamentary oversight committee, which I propose at a later stage . . .

**Mr. Fraser:** And which we propose as well.

**Mr. Robinson (Burnaby):** —which is proposed, Mr. Chairman, at a later stage of these amendments, that that committee would have an opportunity to ratify the appointment of the individual that is to hold this important post.

I would note that the appointments which have been made to date by the Minister have not even been made following any form of minimal consultation with the opposition parties, despite the clear recommendation by the McDonald commission that that should be the minimum, the minimum practice followed with respect to appointments in these circumstances.

The individual, the director of the new service, is obviously in a pivotal position in terms of the management. For example, under Clause 6:

The Director . . . has the control and management of the Service and all matters connected therewith.

And I think, Mr. Chairman, if we look at the history of similar appointments which are made in the United States, for example, and other jurisdictions in which such a practice is followed, there have been a number of cases in which the ability, the power to be able to question a prospective director with respect to his or her philosophy, his or her position on the appropriate role for the Security Service, his or her position on the question of the fundamental distinction that has to be made between subversion and dissent, Mr. Chairman, on all of these very important and sensitive areas, it is not good enough just to leave an appointment of this nature to the Minister. I believe that Parliament should play an important and central role in that appointment as well.

**The Chairman:** Mr. Thacker.

**Mr. Thacker:** We too feel, having looked at the Bill very carefully I think, that there is nothing wrong in principle with having a parliamentary committee as an oversight. We really are, maybe alarmed is too strong a word, but we are concerned that where somebody can be picked off the street, made into a Privy Councillor and then put on the review committee, that that will not be the same type of a review as it would be if it were truly retired Members of Parliament or ex-Cabinet ministers. Therefore, since the government is not prepared to limit that review committee to retired elected officials, we feel strongly that we should go for the parliamentary oversight committee.

## [Translation]

une nomination en vertu du présent article ne peut avoir lieu qu'avec l'assentiment du Comité de contrôle parlementaire.

Monsieur le président, cet amendement vise à garantir que la nomination de celui qui aura la responsabilité quotidienne de diriger les activités du nouveau service de sécurité ne sera pas décidée uniquement par le ministre ou par le Cabinet, mais plutôt après consultation des membres du Comité parlementaire responsable de la surveillance de ce service, que je proposerai plus tard . . .

**M. Fraser:** Nous avons nous aussi l'intention de proposer un amendement à cet égard.

**M. Robinson (Burnaby):** . . . j'aurai donc l'occasion plus tard, monsieur le président, de proposer un amendement permettant à ce Comité de surveillance de ratifier la nomination de celui qui aura été choisi pour occuper ce poste important.

Je constate que les nominations qui ont été décidées jusqu'à présent par le ministre n'ont même pas fait l'objet d'un minimum de consultation auprès des partis de l'opposition, alors que la commission McDonald avait nettement recommandé que cette consultation était le minimum que l'on puisse exiger pour des nominations de la sorte.

Le directeur de ce nouveau service occupera manifestement un poste charnière au sein de la structure de gestion, et il est dit notamment, à l'article 6, que:

. . . le directeur est chargé de la gestion du Service et de tout ce qui s'y rattache.

Ainsi, aux États-Unis et dans d'autres pays, les personnes qui sont nommées à un tel poste sont souvent interrogées sur leur propre philosophie, sur leur conception du rôle que doit jouer le service de sécurité dont elles seront responsables, sur la distinction qu'elles font entre la subversion et la manifestation d'un désaccord, etc . . . Il s'agit là de questions importantes, et c'est pour cela que la nomination de ces personnes ne doit pas être laissée à la seule discrétion du ministre. J'estime donc que le Parlement devrait jouer un rôle important dans ce processus de sélection.

**Le président:** Monsieur Thacker.

**M. Thacker:** Après avoir étudié de près ce projet de loi, nous estimons aussi que rien ne nous empêche, en principe, de confier la surveillance du service à un comité parlementaire. Sans aller peut-être jusqu'à redouter une telle situation, il n'en demeure pas moins que nous craignons qu'un illustre inconnu ne soit choisi par le ministre, nommé conseiller privé et membre du comité de surveillance, lequel comité ne fonctionnerait alors pas de la même manière que s'il était constitué d'anciens députés ou ministres. Donc, puisque le gouvernement n'est pas disposé à choisir les membres du comité de surveillance exclusivement parmi d'anciens élus, nous sommes



[Texte]

**The Chairman:** Mr. Cullen.

**Mr. Cullen:** Mr. Chairman, I find it passing strange that the Minister, in endeavouring to be reasonable on this particular one, indicated that it would not necessarily be simply applied to Privy Councillors. There are all kinds of arguments as to why only former Members of Parliament and former Privy Councillors should sit on this particular review committee. And the Minister has indicated that we can pick anyone that we like and can then make them Privy Councillors as a response to the criticisms he has had. And now, when he responds to the criticism, the feeling is that: Gee, these former or retired Privy Councillors are not so bad after all. First they want it one way and then they want it another. So I will certainly vote against this.

**The Chairman:** Mr. Minister.

**Mr. Kaplan:** I have nothing to add to Mr. Cullen's views on this; I agree with him.

**The Chairman:** The question is on Mr. Robinson's proposed amendment to Clause 4:

by adding thereto immediately after line 4 on page 4 the following:

"any appointment proposed to be made pursuant to this section may only be made following ratification thereof by the parliamentary oversight committee."

Amendment negated: yeas, 4; nays 5.

**The Chairman:** The clause having now been voted on, we will go to Clause 5. I will put the question right away.

• 0930

Clause 5 agreed to: yeas, 5; nays, 4.

On Clause 6—*Role of Director*

**The Chairman:** There is a PC amendment that I will ask Mr. Thacker to move at this point.

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, we are moving that Clause 6 of Bill C-9 be amended by striking out line 32 on page 4 and substituting the following:

in subsection (1), the Minister shall issue to

I think that is obvious on the face of it.

**The Chairman:** Mr. Cullen.

**Mr. Cullen:** I think that was very well explained by the Minister. There may be situations where written instructions may not be possible or there may be some need for haste; there may be a telephone instruction that is given or an oral one in order to move. So I would certainly vote against this amendment.

**The Chairman:** Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I think this amendment is very important because as the clause is now worded it is discretionary in the hands of the Minister as to

[Traduction]

absolument convaincus de la nécessité de constituer un comité parlementaire de surveillance.

**Le président:** Monsieur Cullen.

**M. Cullen:** Monsieur le président, je trouve cette discussion très bizarre. Le ministre s'efforce d'être tout à fait raisonnable à ce sujet, puisqu'il a dit que cela ne s'appliquerait pas uniquement aux conseillers privés. On pourrait discuter pendant longtemps des raisons pour lesquelles seuls d'anciens députés et d'anciens conseillers privés devraient siéger à ce comité de surveillance. Le ministre a dit qu'on pouvait fort bien choisir n'importe qui et en faire un conseiller privé, pour répondre aux critiques qui lui avaient été faites. Maintenant qu'il a fait cette concession, on lui rétorque que, finalement, ces anciens conseillers privés ne sont pas un si mauvais choix après tout. De deux choses l'une. Il faut savoir se décider. Je suis donc contre cet amendement.

**Le président:** Monsieur le ministre.

**M. Kaplan:** Je n'ai rien à ajouter à ce que vient de dire M. Cullen, je suis tout à fait d'accord avec lui.

**Le président:** Je vais mettre aux voix l'amendement proposé par M. Robinson à l'article 4:

(b) en insérant à la suite de la ligne 2, page 4, ce qui suit:

«une nomination en vertu du présent article ne peut avoir lieu qu'avec l'assentiment du comité de contrôle parlementaire».

L'amendement est rejeté par cinq voix contre quatre.

**Le président:** Je mets maintenant aux voix l'article 5.

L'article 5 est adopté par 5 voix contre 4.

Article 6—*Rôle du directeur*

**Le président:** Je vais demander à M. Thacker de présenter l'amendement conservateur.

**M. Thacker:** Monsieur le président, nous proposons que l'on modifie l'article 6 du projet de loi C-9 en remplaçant la ligne 27, page 4, par:

donne par écrit au commissaire des ins

Je pense que je n'ai pas besoin de donner des explications, la signification de cet amendement étant évidente.

**Le président:** Monsieur Cullen.

**M. Cullen:** Le ministre a déjà avancé d'excellents arguments contre cet amendement. En effet, il se peut que, dans certains cas, il lui soit impossible d'émettre des instructions par écrit, soit parce qu'il n'en n'a pas le temps, soit pour toute autre raison. Il lui faudra alors donner ses instructions au téléphone ou oralement. Je suis donc contre cet amendement.

**Le président:** Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Je juge cet amendement très important car le libellé actuel de cet article donne des pouvoirs discrétionnaires au ministre en ce qui concerne l'émission

## [Text]

whether or not in fact written directions will be issued. I do not think the purpose of the amendment is that all communication between the director and the Minister should be in written form, but when we are talking about directions pursuant to subclause (6), and particularly given the context of those directions—that the deputy minister under Clause 7 will be advising the Minister as to the content of those directions—I think it is important that such directions be in writing to facilitate the review process under this Bill.

**The Chairman:** Since Mr. Thacker did not use his two minutes, I will give Mr. Fraser a minute on the . . .

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, I will not even take that except to say that this matter was thoroughly gone into with the Minister and the point we are making is not that every communication, in the sense of every conversation from time to time, has to be in writing but that those directions that go to the actions and activities of the service be in writing.

**The Chairman:** Mr. Minister.

**Mr. Kaplan:** Mr. Cullen expressed the view I gave . . .

**The Chairman:** The question is on the amendment of Mr. Thacker.

Amendment negatived: yeas, 4; nays, 5.

**The Chairman:** I will now ask Mr. Robinson to move all of the amendment that appears on page 10 of the document, (a), (b) and (c).

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, could I ask why (c) is being . . .

**The Chairman:** They are (a), (b) and (c). You can ask for separate votes, but they will all be put together.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I would move that Clause 6 of Bill C-9 be amended

(a) by striking out lines 34 to 36 on page 4 and substituting the following:

to the service, and shall issue such written directions on general operational policies of the service including without limiting the generality of the foregoing subsection:

- (a) policies with respect to the use of undercover operatives by the service
- (b) policies with respect to the use of physical surveillance by the service
- (c) policies with respect to training of employees
- (d) policies establishing minimization procedures for warrants issued under this Act

and a copy of any such direction shall forthwith after it has been issued be given to the Review Committee.

b) by renumbering subclause 6.(3) as subclause 6.(4).

Mr. Chairman, paragraph (c) is on a separate question.

## [Translation]

d'instructions écrites. Cet amendement n'exige certainement pas que toutes les communications échangées entre le directeur et le ministre se fassent par écrit, mais simplement les instructions visées à l'article 6. J'estime que ces instructions, surtout si le sous-ministre, conformément à l'article 7, conseille le ministre au sujet de leur contenu, devraient se faire par écrit afin de faciliter le processus de surveillance prévu dans le projet de loi.

**Le président:** Puisque M. Thacker n'a pas utilisé les deux minutes qui lui étaient imparties, je vais donner une minute à M. Fraser . . .

**M. Thacker:** Monsieur le président, je n'en n'ai même pas besoin si ce n'est pour dire que nous avons déjà longuement discuté de la question avec le ministre, et que l'amendement n'exige pas que soient consignées par écrit toutes les communications, y compris les conversations, échangées entre le ministre et le directeur, mais surtout les instructions concernant les activités et les opérations du Service.

**Le président:** Monsieur le ministre.

**M. Kaplan:** M. Cullen a déjà dit ce que je voulais . . .

**Le président:** Je vais donc mettre aux voix l'amendement de M. Thacker.

L'amendement est rejeté par cinq voix contre quatre.

**Le président:** Je vais maintenant demander à M. Robinson de proposer son amendement, qui comporte trois alinéas, a), b) et c).

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, puis-je demander pourquoi l'alinéa c) est . . .

**Le président:** Votre amendement comporte a), b) et c). Vous pouvez demander des votes séparés, mais je vais mettre aux voix l'ensemble de l'amendement.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je propose que l'on modifie l'article 6 du projet de loi C-9

a) en remplaçant les lignes 26 à 30, page 4, par:

donne par écrit au directeur des instructions concernant les politiques opérationnelles générales du Service, notamment:

- a) les politiques relatives à l'utilisation d'agents secrets par le Service;
- b) les politiques relatives au recours à la surveillance physique par le Service
- c) les politiques relatives à la formation des employés
- (d) les politiques établissant des procédures de restriction du nombre des mandats décernés en vertu de la présente loi;

et dès que des instructions de ce genre sont données, une copie en est remise au Comité de surveillance.

b) en renumérotant le paragraphe 6.(3) qui devient le paragraphe 6.(4)

Monsieur le président, la partie c) de mon amendement porte sur une question tout à fait distincte.



[Texte]

**The Chairman:** Move it and there will be two different votes. Go ahead, Mr. Robinson.

• 0935

**Mr. Robinson (Burnaby):** I am concerned, Mr. Chairman, in terms of the debate on the issue. This is a separate amendment entirely dealing with the role of the director. It has nothing to do with the question of written directions under paragraph (a). It is not a consequential amendment; it is an entirely separate amendment which was proposed separately by another witness.

**The Chairman:** Do this one, Mr. Robinson, hoping that it might help the debate. Mr. Robinson, go ahead.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, the purpose of the amendment in paragraph (a) and the consequential amendment of course in (b) is to permit the Minister the discretion of issuing written directions in those circumstances in which he believes it to be appropriate. Having dealt with the previous amendment, that seems to be the will of the committee, but it would require that the Minister issue written directions on general operational policies of the service, as well, Mr. Chairman, as policies in certain specific areas. And of course these policies would by no means be public in nature. But what this would ensure is that the review committee would have full review powers over the areas referred to in paragraphs (a) through (d), as well, Mr. Chairman, as the general operational policies of the service.

As the Bill is presently worded, there is no provision whatsoever—not even any reference—to the question of the use of undercover operatives by the service. There is no reference whatsoever with respect to the use of physical surveillance by the service. There is no requirement, Mr. Chairman, that minimization procedures—that is procedures that would ensure that warrants not be abused, in effect—no provision whatsoever that they be established under this proposed Act.

And this would require, Mr. Chairman, the Minister—the Minister presumably in consultation with the director... to issue such general operational policies in writing; and following the issuance of such policies, it would require in turn that the review committee have an opportunity to question presumably the Minister and any of his staff on these issues.

I emphasize once again, Mr. Chairman, this would ensure that, just as in the United States, the policies with respect to undercover operatives and physical surveillance and so on are the subject of scrutiny; that similarly on these essential questions, as well as on the questions of general operational policies, the Minister should be required to issue written directives.

**The Chairman:** Comments? Mr. Thacker.

**Mr. Thacker:** We feel, too, that we should benefit from the experience in the United States where they have set these out in clear directives. Surely that has to be beneficial, and so let us do it too.

[Traduction]

**Le président:** Présentez-la et ensuite, nous voterons séparément.

**M. Robinson (Burnaby):** Je prétends, monsieur le président, que cet amendement est tout à fait distinct des autres, car il porte sur le rôle du directeur et n'a rien à voir avec les instructions écrites dont il est question à l'alinéa a). Il ne s'agit absolument pas d'un amendement corrélatif, mais bien d'un amendement tout à fait distinct, qui a d'ailleurs été proposé par un autre témoin.

**Le président:** Allez-y, monsieur Robinson, j'espère que cela facilitera la discussion.

**M. Robinson (Burnaby):** L'alinéa a) de l'amendement, ainsi que l'amendement corrélatif b), visent à donner au ministre le pouvoir d'émettre des directives écrites dans les circonstances où il juge approprié de le faire. À en juger par l'amendement qui a été déposé précédemment, j'ai l'impression que c'est là le désir du comité; par contre, le ministre devra émettre des directives écrites en ce qui concerne les politiques opérationnelles générales du Service ainsi que d'autres politiques bien spécifiques. Bien sûr, ces politiques n'auront pas à être publiées. Toutefois, nous tenons à nous assurer que le comité de surveillance aura tous les pouvoirs nécessaires pour exercer sa surveillance dans les domaines dont il est question aux alinéas a) à d), et pour ce qui est des politiques opérationnelles générales du Service.

Le libellé actuel du projet de loi ne contient aucune disposition sur l'utilisation d'agents secrets par le Service, ni même aucune mention à ce sujet. On n'y parle pas non plus du recours à la surveillance physique par le Service. Enfin, le projet de loi ne contient aucune disposition exigeant l'établissement de procédures de restriction du nombre des mandats décernés.

Cet amendement obligerait donc le ministre, probablement après avoir consulté le directeur, à établir des politiques opérationnelles générales, et ce par écrit; une fois ces politiques établies, le comité de surveillance serait en mesure d'interroger le ministre et son personnel sur toute cette question.

Permettez-moi de souligner, monsieur le président, que cet amendement vise à garantir que les politiques relatives à l'utilisation d'agents secrets et au recours à la surveillance physique par le Service, pourront être examinées par le comité de surveillance, comme c'est le cas aux États-Unis. Dans ces domaines essentiels, tout comme pour les politiques opérationnelles générales, le ministre serait obligé d'émettre des directives écrites.

**Le président:** Avez-vous des commentaires? Monsieur Thacker.

**M. Thacker:** Nous estimons également que le Canada devrait profiter de l'expérience des États-Unis, où des directives très claires ont été établies dans ces domaines. Cela ne peut être que bénéfique; par conséquent, adoptons cet amendement.

[Text]

**The Chairman:** Comments? Mr. Minister.

**Mr. Kaplan:** I oppose these and urge the committee to vote against them. I think that focusing on some issues and requiring them to be in written form could have the effect of making it less likely that others will be in written form.

**The Chairman:** The question is on Mr. Robinson's amendment to Clause 6: Moved that Clause 6 of Bill C-9 be amended (a) by striking out lines 34 to 36 on page 4 and substituting the following:

to the service, and shall issue such written directions on general operational policies of the service including without limiting the generality of the foregoing subsection:

- (a) policies with respect to the use of undercover operatives by the service
- (b) policies with respect to the use of physical surveillance by the service
- (c) policies with respect to training of employees
- (d) policies establishing minimization procedures for warrants issued under this Act

and a copy of any such direction shall forthwith after it has been issued be given to the review committee.

(b) by renumbering of Clause 6.(3) as Clause 6.(4).

Amendment negated: yeas, 4; nays, 5.

**The Chairman:** Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I move that Clause 6 of Bill C-9 be amended by adding thereto immediately after line 40 on page 4, the following:

- (5) the director shall keep the Minister fully and currently informed of all operations of the service.

And there would be a consequential amendment, Mr. Chairman, on the numbering of this.

Mr. Chairman, I would hope this would be an amendment that would commend itself to members of this committee. It is an amendment which was recommended to us strongly by the Canadian Jewish Congress, and by a number of other witnesses, Mr. Chairman, who appeared before the committee. It would in no way impair the ability of the director to perform his functions, but would require that the director keep the Minister up to date on the activities of the new service, that the director keep the Minister fully and currently informed of all operations of the service. If the essential element of change in this new regime of a civilian security service is that the Minister should have effective oversight, this amendment would require that the director, not long after the fact but concurrently, make sure that the Minister is aware of what is going on. I think we have seen historically that some of the problems with the RCMP security service in the past have been that there was not that close level of communication between the Minister and the director.

[Translation]

**Le président:** Avez-vous des commentaires? Monsieur le ministre.

**M. Kaplan:** Je m'oppose à cet amendement et engage les membres du comité à le rejeter. En précisant spécifiquement dans quels domaines des directives écrites devront être établies, on risque d'avoir d'autant moins de directives dans les autres domaines.

**Le président:** Je vais mettre aux voix l'amendement de M. Robinson à l'article 6: Que l'on modifie l'article 6 du projet de loi C-9 a) en remplaçant les lignes 29 à 31 page 4, par:

donne par écrit au directeur des instructions concernant les politiques opérationnelles générales du Service, notamment:

- a) les politiques relatives à l'utilisation d'agents secrets par le Service;
- b) les politiques relatives au recours à la surveillance physique par le Service;
- c) les politiques relatives à la formation des employés;
- d) les politiques établissant des procédures de restriction du nombre des mandats décernés en vertu de la présente loi;

et dès que des instructions de ce genre sont données, une copie en est remise au comité de surveillance.

b) en renumérotant le paragraphe 6.(3) qui devient le paragraphe 6.(4).

L'amendement est rejeté par 5 voix contre 4.

**Le président:** Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je propose que l'on modifie l'article 6 du projet de loi C-9 en insérant, à la suite de la ligne 34, page 4, ce qui suit:

- (5) le directeur tient en permanence le ministre au courant de toutes les opérations du Service.

Un amendement corrélatif sera nécessaire pour la renumérotation de ces paragraphes.

Monsieur le président, j'espère que le bien-fondé de cet amendement est tout à fait évident pour les membres du comité. Il nous a en effet été recommandé avec insistance par le Congrès Juif Canadien et par plusieurs autres témoins qui ont comparu devant notre comité. Cela n'empêcherait nullement le directeur de remplir ses fonctions, mais exigerait de lui qu'il tienne le ministre au courant des activités du nouveau service, pleinement au courant de toutes les opérations du service. Si l'élément essentiel du nouveau régime institué par un service de sécurité civil est un contrôle effectif de la part du ministre, cet amendement aura pour effet d'obliger le directeur à informer le ministre au moment même et non pas beaucoup plus tard, de tout ce qui se fait. Par le passé, certains problèmes du Service de sécurité de la Gendarmerie Royale tenaient justement à ce manque de communication étroite entre le ministre et le directeur.



[Texte]

• 0940

Mr. Chairman, the purpose of this amendment would be to require—it states that the director “shall keep”—that the director keep the Minister informed, both currently and fully. In other words, there has to be ample disclosure. The director cannot, under his powers, deny the Minister the right to full information on all operations of the service. This, of course, does not require that this be in writing, it just requires that the Minister be informed, presumably by way of communication on an ongoing basis with the director.

As I say, this is an amendment that was carefully thought out by a number of witnesses. I would urge the Minister, and particularly urge members of this committee, carefully to consider adopting this proposal, which would facilitate the Minister's stated objective of closer co-ordination between the service and the director of the service and the Minister himself.

**The Chairman:** Mr. Thacker.

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, because this came from one of the witnesses, we are prepared to support it.

**The Chairman:** Mr. Minister.

**Mr. Kaplan:** Mr. Chairman, I hope the committee will vote against this. It flies on the face of the established practice of consultation and information and might have the effect of relieving all other officials who have a similar understood duty from performing that duty because it is not put in statutory form. It is just an obvious aspect of public administration. Even my deputy is under no statutory obligation to keep me fully informed and I would not want to let him off the hook by his being able to tell me that the director has a statutory duty and he does not.

Amendment negated: yeas, 4; nays, 5.

Clause 6 agreed to.

Article 7—*Consultation du sous-ministre*

**Le président:** Il y a un amendement à cet article. Monsieur Gourde.

**M. Gourde:** Je propose que l'article 7 du projet de loi C-9 soit modifié par:

a) suppression des lignes 1 à 3, page 5;

b) substitution, à la désignation d'alinéa 7.(1)c), de la désignation 7.(1)b);

c) insertion, après la ligne 6, page 5, de ce qui suit:

(2) Le directeur ou un employé désigné par le ministre aux fins d'une demande de mandat en vertu des articles 21 ou 23 consulte le sous-ministre avant de présenter la demande de mandat ou de renouvellement de mandat.

d) substitution, à la désignation de paragraphe 7(2), de la désignation 7(3).

[Traduction]

Monsieur le président, cet amendement a pour objet d'obliger le directeur à tenir le ministre pleinement au courant de tout ce qui se passe. En d'autres termes, il faut qu'il y ait divulgation complète. Le directeur ne pourrait pas se prévaloir de ses pouvoirs pour priver le ministre du droit d'être pleinement au courant de toutes les opérations du service. Bien sûr, il n'est pas nécessaire que la communication se fasse par écrit, mais seulement que le ministre soit informé, probablement par voie de communication verbale permanente avec le directeur.

Cet amendement est le fruit de mûres réflexions d'un certain nombre de témoins. J'engage donc le ministre, et surtout les membres de ce comité, à penser sérieusement à adopter cette proposition, qui permettrait au ministre d'atteindre l'objectif qu'il s'est fixé publiquement, d'une coordination plus étroite entre le service et son directeur d'une part, et le ministre lui-même, de l'autre.

**Le président:** Monsieur Thacker.

**M. Thacker:** Monsieur le président, étant donné que cet amendement est recommandé par l'un des témoins, nous l'appuierons.

**Le président:** Monsieur le ministre.

**M. Kaplan:** Monsieur le président, j'espère que le comité rejettera cet amendement. Il est contraire à la pratique établie de consultation et d'information de la fonction publique, et pourrait avoir pour effet d'exempter de cette obligation implicite tous les autres fonctionnaires qui y sont tenus, par ce motif qu'elle n'est pas prévue par un texte de la loi. Cette obligation d'informer le ministre est un élément évident de l'administration publique. Aucune loi n'oblige mon sous-ministre à me tenir pleinement informé, et je ne voudrais pas qu'il puisse se tirer d'affaire en disant que seul le directeur est tenu à cette obligation expressément prévue par la loi, alors que lui-même ne l'est pas.

L'amendement est rejeté cinq voix contre quatre.

L'article 6 est adopté.

On Clause 7—*Consultation with Deputy Minister*

**The Chairman:** There is an amendment to this clause. Mr. Gourde.

**Mr. Gourde:** Mr. Chairman, I propose that Clause 7 of Bill C-9 be amended:

(a) by striking out line 44 on page 4 and lines 1 to 3 on page 5, and substituting the following: Service; and

(b) by renumbering paragraph 7.(1)(c) as paragraph 7.(1)(b);

(c) by adding thereto immediately after line 6 on page 5, the following:

(2) The Director or any employee designated by the minister for the purpose of applying for a warrant under Section 21 or 23 shall consult the Deputy Minister before applying for the warrant or the renewal of the warrant.

(d) by renumbering Subclause 7(2) as Subclause 7(3).

[Text]

**Mr. Kaplan:** Mr. Chairman . . .**The Chairman:** Are you speaking to the amendment?

**Mr. Kaplan:** On my time, it is just to explain, as I have already, that the purpose of this amendment is to provide that when the director is not available to do the briefing required about a warrant or an application for renewal of a warrant, the briefing can be done by an official designated by the Minister to replace the director.

• 0945

**The Chairman:** Have you any comments, Mr. Robinson?

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I am opposed to this amendment. I think that when we are talking about warrants for intrusive techniques under Clause 21 or 23 . . . These intrusive techniques, as we know, include the sweeping power to open first-class mail, examine income tax records or medical records, break into people's homes, steal what is included in those homes and not return it. Mr. Chairman, when we are talking about these intrusive techniques, I do not think it is good enough that any person other than the director himself or herself should be in a position to consult with the deputy minister on these applications. It is suggested that maybe the director will not be available. Mr. Chairman, I think this is an erosion of the responsibility of the director under these circumstances to personally deal with each and every application.

On that basis, Mr. Chairman, I would speak in opposition to the proposed amendment.

**The Chairman:** We have about 30 seconds left on Liberal time. Mr. Cullen.

**Mr. Cullen:** Mr. Chairman, obviously when we have a long Bill and several clauses and the Minister and the department see fit to move this, they recognize an obvious problem. They recognize that there are times when, maybe through illness, through inability mentally or for some reasons of a death in the family or whatever, people physically just cannot be present at a particular time. That being the case, the amendment is so obviously necessary that I do not see, frankly, how anybody in his right mind could vote against it. It meets a particular need and it meets it very well.

I think I have just about used up my 30 seconds, Mr. Chairman.

**The Chairman:** The question is on the motion by Mr. Gourde.

**Une voix:** Ce n'est pas M. Marceau qui l'a proposée?

**Le président:** Non, c'est M. Gourde qui l'a proposée.

Il est proposé que l'article 7 du projet de loi C-9 soit modifié par:

a) suppression des lignes 1 à 3, page 5;

[Translation]

**M. Kaplan:** Monsieur le président . . .**Le président:** Est-ce que vous allez expliquer l'amendement?

**M. Kaplan:** Vous pouvez en défalquer mon temps de parole, je veux simplement expliquer de nouveau l'objet de cet amendement qui est de prévoir qu'en cas d'empêchement du directeur qui ne peut présenter les explications requises pour une demande ou un renouvellement de mandat, ces explications peuvent être données par un fonctionnaire désigné par le ministre pour remplacer le directeur.

**Le président:** Avez-vous des remarques à faire à ce sujet, monsieur Robinson?

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je suis contre cet amendement. Le mandat dont il est question vise à permettre l'emploi des techniques d'intrusion visées à l'article 21 ou 23 . . . Comme nous le savons tous, ces techniques ressortissent au pouvoir très large d'ouvrir le courrier de première classe, de consulter les dossiers de l'impôt ou les dossiers médicaux, de pénétrer par effractions chez les gens, de voler ce qui s'y trouve et de le garder. Monsieur le président, lorsqu'il s'agit de ces techniques, personne d'autre que le directeur ne doit être habilité à consulter à propos de la demande de mandat. Cet amendement prévoit le cas d'empêchement du directeur. Monsieur le président, cela reviendrait à diminuer la responsabilité du directeur à cet égard, alors qu'il devrait lui-même s'occuper de chacune de ces demandes.

Pour ces raisons, monsieur le président, je voterai contre cet amendement.

**Le président:** Il reste 30 secondes du temps de parole accordé aux libéraux. Monsieur Cullen.

**M. Cullen:** Monsieur le président, ce projet de loi est très long, et contient un grand nombre d'articles. Si le ministre et le ministère ont jugé bon de proposer un tel amendement, c'est évidemment parce qu'il y avait un problème. Le ministre et le ministère se rendent compte qu'il est des moments où, pour cause de maladie, d'incapacité mentale, de décès dans la famille ou pour toute autre raison, les gens souvent ne peuvent pas être présents à un endroit donné à une heure précise. Cet amendement est donc évidemment nécessaire, et je ne vois pas vraiment comment on pourrait s'y opposer. Cet amendement répond à un impératif particulier, et y répond très bien.

Je pense que j'ai épuisé mes 30 secondes, monsieur le président.

**Le président:** Je mets aux voix la motion de M. Gourde.

**An hon. Member:** Was it not Mr. Marceau who proposed the amendment?

**The Chairman:** No, it was Mr. Gourde.

It is moved by Mr. Gourde that Clause 7 of Bill C-9 be amended:

a) by striking out line 44 on page 4 and lines 1 to 3 on page 5; and substituting the following:



## [Texte]

b) substitution, à la désignation d'alinéa 7(1)c), de la désignation 7(1)b);

c) insertion, après la ligne 6, page 5, de ce qui suit:

(2) Le directeur ou un employé désigné par le ministre aux fins d'une demande de mandat en vertu des articles 21 ou 23 consulte le sous-ministre avant de présenter la demande de mandat ou de renouvellement de mandat.

d) substitution, à la désignation de paragraphe 7(2), de la désignation 7(3).

L'amendement est adopté: oui, 8; non, 1.

L'article 7 tel que modifié est adopté: oui, 5; non, 4.

**Le président:** Je mets maintenant en délibération l'article 8.

*Article 8—Pouvoirs et fonctions du directeur*

**Le président:** Il y a un amendement néo-démocrate. Je demanderais à M. Robinson de le proposer.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I move that Clause 8 of Bill C-9 be amended (a) by striking out line 20 on page 5 and substituting the following:

of their employment, provided that, subject to the reasonable factors permitted under the Canadian Human Rights Act, there shall be no discrimination on the basis of race, colour, national or ethnic origin, religion, sex, marital status, family status, sexual orientation, disability, political belief or conviction for which a pardon has been granted.

Mr. Chairman, the purpose of this amendment is to ensure that the director, in providing under Clause 8 for the terms and conditions of employment of employees of the service, will not be permitted to discriminate on the grounds which are set out in this amendment. I would note as well that the amendment makes it very clear that, under the provisions of the Canadian Human Rights Act, if the Minister can convince the Canadian Human Rights Commission that there are bona fide and reasonable grounds dealing with the operations of the service for discriminating on one of the grounds which are set out here, that is indeed permitted. It is not a blanket prohibition under all circumstances. Mr. Chairman, for example, if it is felt that an undercover operative who happens to be of a particular ethnic origin would be appropriate for a particular operation, then of course that would be permitted under the provisions of the Canadian Human Rights Act. There are reasonable factors allowed under the Canadian Human Rights Act.

• 0950

Mr. Chairman, I would urge that this amendment be adopted. I would note that the Canadian Human Rights Act, of course, already applies with respect to most of the grounds included here. But despite the recommendations of the Canadian Human Rights Commission to the contrary, the government has not yet added to the Act the grounds of political belief and sexual orientation. The director of the

## [Traduction]

Service; and

b) by renumbering paragraph 7(1)(c) as paragraph 7(1)(b);

c) by adding thereto, immediately after line 6 on page 5, the following:

(2) The director or any employee designated by the Minister for the purpose of applying for a warrant under Section 21 or 23 shall consult the Deputy Minister before applying for the warrant or the renewal of the warrant.

d) by renumbering subclause 7(2) as subclause 7(3).

Amendment agreed to: yeas 8, nays 1.

Clause 7, as amended, agreed to: yeas 5, nays 4.

**The Chairman:** I shall now call Clause 8.

*On Clause 8—Powers and duties of Director*

**The Chairman:** There is an NDP amendment to this clause. I would ask Mr. Robinson to please propose the amendment.

**M. Robinson (Burnaby):** Je propose que l'on modifie l'article 8 du projet de loi C-9 a) en remplaçant la ligne 19, page 5, par:

ploi, à la condition que, sous réserve des facteurs raisonnablement permis en vertu de la Loi canadienne sur les droits de la personne, il n'y ait pas de distinction illicite fondée sur la race, la couleur, l'origine nationale ou ethnique, la religion, le sexe, l'état civil, la situation familiale, l'orientation sexuelle, l'incapacité, les convictions politiques ou une déclaration de culpabilité pour laquelle un pardon a été accordé.

Monsieur le président, cet amendement a pour objet de garantir que dans la détermination des conditions d'emploi des employés du service, prévue à l'article 8, le directeur ne prendra aucune mesure discriminatoire pour les motifs prévus dans cet amendement. Celui-ci ne prévoit également que sous le régime de la Loi canadienne sur les droits de la personne, le ministre peut prendre une décision discriminatoire pour l'un des motifs visé s'il convainc la Commission canadienne des droits de la personne que cette décision est fondée sur des motifs raisonnables et légitimes. Ce n'est pas une interdiction totale en toute circonstance. Monsieur le président, par exemple, si dans le cadre d'une opération, il est jugé indispensable d'utiliser un agent secret d'une ethnie particulière, il est bien entendu que les dispositions de la Loi sur les droits de la personne l'y autorisent. Cette loi tient compte de certaines circonstances.

Monsieur le président, je conseille vivement l'adoption de cet amendement. La Loi canadienne sur les droits de la personne interdit toute discrimination fondée sur la plupart des motifs énumérés dans cet amendement. Cependant, malgré les recommandations de la Commission canadienne des droits de la personne, le gouvernement n'a pas encore ajouté à la loi les convictions politiques ou l'orientation sexuelle. Le directeur du

*[Text]*

service, Mr. Finn, has assured us that he would not in fact permit discrimination on these bases. Certainly, Mr. Chairman, I would hope that members of the committee would be prepared to adopt a motion that would in fact ensure that there will be no discrimination permitted or tolerated under this Bill, subject to the reasonable grounds set out in the Canadian Human Rights Act on the bases specified in this amendment. For that reason, I would hope that members of the committee would adopt the amendment.

**The Chairman:** Comments, Mr. Fraser.

**Mr. Fraser:** Is it just a question. If the Canadian Human Rights Act is applicable to these employees, why do you need this amendment?

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, the reason is that the prohibitive grounds set out in the Canadian Human Rights Act do not include either sexual orientation or political belief. I have the most recent report of the Human Rights Commission, and they have strongly urged that those be included as prohibitive grounds. On that basis, Mr. Chairman, and since we are dealing with the establishment of terms and conditions, I think we should accept this recommendation of the commission and include this in the statute.

**Mr. Fraser:** Mr. Chairman, just one comment. How can you ask us to put political belief in when the purpose of these employees is to defend the Constitution of Canada?

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, that would be one of the factors the Human Rights Commission could deal with as a reasonable factor. Under the provisions of the Canadian Human Rights Act, the Minister is quite entitled to appear before the commission and argue that a bona fide occupational requirement would preclude individuals of a particular political belief from taking part as operatives of the service. But to have a blanket prohibition would be, in my view, contrary to the best interests of the service.

**Mr. Kaplan:** The Canadian Human Rights Act applies, and I think members should reject this amendment which no witness has recommended.

**The Chairman:** Mr. Cullen.

**Mr. Cullen:** Mr. Chairman, it is rather interesting that we had a telegram earlier from the moderator of my church, the United Church, indicating that this Bill should not be passed and so on. That seems like great leadership, but I wonder how he would feel about this clause. He refuses to take a position in his own church about whether or not homosexuals and lesbians should be allowed to preach in the church, yet here we have one on sexual orientation. It might be an idea to write him a letter and see if he is prepared to take leadership where it really counts and not to tell other people how to run their business.

**An Hon. Member:** I agree.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, just on procedural suggestion. Since there seems to be some difference, some sort of question as to the two additional grounds included, I would

*[Translation]*

Service, M. Finn, nous a assuré qu'il ne permettrait aucune discrimination pour ces motifs. J'ose espérer, monsieur le président, que les membres de ce Comité seront disposés à adopter un amendement interdisant toute discrimination pour les motifs énumérés, sous réserve des facteurs raisonnables prévus par la Loi canadienne sur les droits de la personne. Pour cette raison, j'ose espérer que les membres de ce Comité adopteront cet amendement.

**Le président:** Des commentaires, monsieur Fraser?

**M. Fraser:** C'est une question. Si la Loi canadienne sur les droits de la personne s'applique à ces employés, pourquoi jugez-vous cet amendement nécessaire?

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, c'est parce que la liste de motifs interdits dans la Loi sur les droits de la personne n'inclut ni l'orientation sexuelle ni les convictions politiques. J'ai le tout dernier rapport de la Commission des droits de la personne et les commissaires recommandent vivement que ces motifs soient inclus. Cet article, monsieur le président, exposant les conditions d'emploi, je crois que nous devrions accepter cette recommandation de la Commission et l'inclure dans la loi.

**M. Fraser:** Monsieur le président, un instant. Comment pouvez-vous nous demander d'inclure les convictions politiques alors que la mission de ces employés est de défendre la Constitution du Canada?

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, ce serait là un facteur que la Commission des droits de la personne pourrait considérer comme raisonnable. Sous le régime des dispositions de la Loi canadienne sur les droits de la personne, le ministre a tout à fait le droit de comparaître devant la Commission pour démontrer que les fonctions attachées à certains postes justifient qu'on en interdise l'accès à certaines personnes pour des raisons politiques. Une interdiction globale pour ce motif, à mon avis, serait contraire aux intérêts du Service.

**M. Kaplan:** La Loi canadienne sur les droits de la personne s'applique et je crois que les députés devraient rejeter cet amendement qui n'a été recommandé par aucun témoin.

**Le président:** Monsieur Cullen.

**M. Cullen:** Monsieur le président, il est assez intéressant que nous ayons reçu un peu plus tôt un télégramme du président de mon église, l'Eglise unie, nous demandant de ne pas adopter ce projet de loi. C'est vraiment faire preuve de responsabilité mais je me demande ce qu'il penserait de cet article. Il a refusé de prendre position sur l'ordination des homosexuels et des lesbiennes et il est question ici d'orientation sexuelle. Il serait peut-être bon de lui envoyer une lettre pour lui demander s'il est prêt à faire preuve de responsabilité sur les questions vraiment importantes plutôt que de se mêler de ce qui ne le regarde pas.

**Une voix:** Tout à fait d'accord.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, puisqu'il semble que le problème est lié à l'addition de ces deux motifs



[*Texte*]

ask that the chairman permit the motion to be dealt with . . . to in effect be split so that . . .

**The Chairman:** That can only be done by unanimous consent. Is there unanimous consent?

**Some Hon. Members:** No.

**The Chairman:** There is no unanimous consent. Therefore, it is moved by Mr. Robinson that Clause 8 of Bill C-9 be amended by striking out out line 20 of page 5 and substituting the following:

of their employment, provided that, subject to the reasonable factors permitted under the Canadian Human Rights Act, there shall be no discrimination on the basis of race, colour, national or ethnic origin, religion, sex, marital status, family status, sexual orientation, disability, political belief or conviction for which a pardon has been granted.

Amendment negated: yeas, 1; nays, 7.

**The Chairman:** Mr. Robinson, I will ask you now to move amendments (b) and (c).

• 0955

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I move: That Clause 8 of Bill C-9 be amended by striking out line 20 on page 5 and substituting the following therefor:

of their employment without denying collective bargaining rights of the said employees.

The purpose, Mr. Chairman, of this amendment is to ensure that in establishing the terms and conditions of employment for the employees attached to the new civilian security service, this will be done in such a way as to ensure collective bargaining rights.

As it stands now, Mr. Chairman, I understand that the service intends to deny collective bargaining rights to at least a significant number of employees and I would note that by passing this amendment, Mr. Chairman, we are not in any way mandating the right to strike because, of course, there is provision under existing legislation that would permit certain employees to be designated, following the appropriate discussions, as essential employees.

But, Mr. Chairman, I think it is absolutely repugnant to the principles which are established in the Canadian Charter of Rights and Freedoms, particularly the question of freedom of association, that some employees of the government should be flatly prohibited from any collective bargaining rights whatsoever. And, Mr. Chairman, I would note that when a similar suggestion was made with respect to certain employees at the ultra secret and presumably ultra secure government communications headquarters in Britain, there was a tremendous uproar. The suggestion that somehow employees of this service would not be loyal enough to warrant collective bargaining rights is one that I think should be rejected.

I would note, Mr. Chairman, for example, that the employees of the Communications Security Establishment—

[*Traduction*]

supplémentaires, je demanderais au président l'autorisation de scinder cet amendement . . .

**Le président:** Il faut le consentement unanime. Y a-t-il consentement unanime?

**Des voix:** Non.

**Le président:** Il n'y a pas consentement unanime. Par conséquent, il est proposé par M. Robinson que l'on modifie l'article 8 du projet de loi C-9 en remplaçant la ligne 19, page 5, par:

ploi, à la condition que, sous réserve des facteurs raisonnables permis en vertu de la Loi canadienne sur les droits de la personnes, il n'y ait pas de distinction illicite fondée sur la race, la couleur, l'origine nationale ou ethnique, la religion, le sexe, l'état civil, la situation familiale, l'orientation sexuelle, l'incapacité, les convictions politiques ou une déclaration de culpabilité pour laquelle un pardon a été accordé.

L'amendement est rejeté par 7 voix contre 1.

**Le président:** Monsieur Robinson, je vous demanderais maintenant de proposer les alinéas b) et c) de votre amendement.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je propose que l'on modifie l'article 8 du projet de loi C-9 en remplaçant la ligne 19, page 5, par:

ploi, sans leur refuser leur droit de négociation collective;

Monsieur le président, l'objet de cet amendement est d'assurer dans l'établissement des conditions d'emploi, que les employés attachés au nouveau Service de sécurité civil jouiront des droits à la négociation collective.

Monsieur le président, sauf erreur, l'intention actuelle du Service est de refuser le droit à la négociation collective à un nombre important de ces employés et je ferai remarquer en passant que cet amendement, monsieur le président, ne mandate en aucune manière le droit de grève car, bien entendu, la loi actuelle contient des dispositions permettant que certains employés soient désignés essentiels après les consultations appropriées.

Monsieur le président, il reste qu'il est absolument contraire aux principes établis dans la Charte canadienne des droits et libertés, surtout aux principes de la liberté d'association, que certains employés du gouvernement se voient purement et simplement refuser tout droit à la négociation collective. Lorsqu'une proposition analogue a été faite concernant certains employés du quartier général ultra-secret et ultra-protégé des communications du gouvernement en Grande-Bretagne, le tollé a été général. La suggestion que les employés de ce service ne seraient pas suffisamment loyaux pour qu'on leur accorde le droit à la négociation collective devrait être rejetée.

Je vous ferais remarquer, monsieur le président, par exemple, que les employés du Centre pour la sécurité des

[Text]

we do not know exactly how many but I think it was something in the order of 600 employees of the Communications Security Establishment, probably more than that now—those employees are certainly not denied collective bargaining rights. And I think, Mr. Chairman, that the effect of this amendment would be to require that the director not be a czar handing down the terms and conditions of employment, but rather that he be required to bargain collectively with the employees of the service. And, Mr. Chairman, if we are to observe the provisions of the Charter of Rights, I think that we can do no less.

**The Chairman:** Comments.

**Mr. Thacker:** I would like to hear what the government side is saying on this, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Comments, Mr. Cullen?

**Mr. Cullen:** Primarily, from what we have heard, opportunities are provided to people to move into this service, to try it out to see if they like it and to be able to move back, to be able to move pension benefits. I think the government has gone a long way and there is a provision in here . . . It does not say they will not have bargaining rights. It says:

to provide for the terms and conditions of their employment;

I think on their track record, the government has indicated how generous they are prepared to be in this particular area.

**The Chairman:** Mr. Minister.

**Mr. Kaplan:** I think it is a mistake to allow unionization . . .

**The Chairman:** I am sorry, Mr. Fraser, go ahead.

**Mr. Fraser:** I have a question to Mr. Robinson and to the Minister. I may have missed this because I had to go to the telephone, but is the purpose of this to establish a right to strike?

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I am not sure if Mr. Fraser was listening when I . . .

**Mr. Fraser:** I said I had to leave the room for a moment, but I want to know what the purpose of the amendment is.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Okay. No, Mr. Chairman, in fact I explicitly indicated that, as Mr. Fraser knows as the former labour critic for his party, there is provision under existing federal statutes for employees who are deemed to be essential to be granted collective bargaining rights on terms and conditions of employment, but not given the right to strike. So this is not the intention of the amendment.

**Mr. Fraser:** That is what I wanted to get clear.

**M. Marceau:** J'aimerais demander au ministre s'il pourrait nous assurer, et je crois qu'il le peut, que tous ceux qui font partie actuellement de la Gendarmerie royale du Canada, qui ont acquis des droits, et qui désireraient être mutés dans la nouvelle agence, conserveront ces mêmes droits et avantages?

[Translation]

télécommunications—nous n'en connaissons pas exactement le nombre mais je crois qu'il s'agit d'environ 600 des employés de ce centre, probablement plus maintenant—ne se sont pas vu refuser le droit à la négociation collective. Cet amendement, monsieur le président, exigerait du directeur qu'il ne se comporte pas comme un tsar déterminant lui-même les conditions d'emploi, mais plutôt qu'il soit requis de négocier collectivement avec les employés de son service. Si nous voulons respecter les dispositions de la Charte des droits, monsieur le président, je crois que c'est la moindre des choses.

**Le président:** Des commentaires?

**M. Thacker:** J'aimerais entendre la position du gouvernement à ce sujet, monsieur le président.

**Le président:** Monsieur Cullen?

**M. Cullen:** D'après ce que nous avons entendu dire, les candidats à ce Service peuvent bénéficier de périodes d'essai avant de s'engager définitivement et peuvent, s'ils le quittent, transférer leur pension de retraite. Je crois que le gouvernement a fait le maximum et il y a une disposition . . . Elle ne leur nie pas le droit à la négociation. Cette disposition dit:

de déterminer leurs conditions d'emploi;

Je crois que le gouvernement a démontré le degré de générosité qu'il était prêt à manifester dans ce domaine particulier.

**Le président:** Monsieur le ministre.

**M. Kaplan:** Je crois que permettre le syndicalisme serait une erreur . . .

**Le président:** Je m'excuse. Monsieur Fraser, je vous en prie.

**M. Fraser:** J'ai une question à poser à M. Robinson et au ministre. J'ai raté votre intervention, ayant dû m'absenter pour répondre au téléphone, mais l'objet de votre amendement est-il d'établir le droit de grève?

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je ne sais si M. Fraser m'a écouté lorsque . . .

**M. Fraser:** J'ai dit que j'avais dû quitter la pièce pendant un instant, mais je veux savoir quel est l'objet de cet amendement.

**M. Robinson (Burnaby):** D'accord. Non, monsieur le président, en fait j'ai clairement indiqué, comme M. Fraser ne l'ignore pas en tant qu'ancien critique pour le travail pour son Parti, l'existence de dispositions dans les lois fédérales actuelles, qui accordent aux employés jugés comme étant essentiels, le droit à la négociation collective sur les conditions d'emploi, mais leur refusent le droit de grève. Ce n'est donc pas l'objet de cet amendement.

**M. Fraser:** C'est ce dont je voulais être certain.

**Mr. Marceau:** I have a question to the minister. Could the minister assure us—and I think that he can—that all of those who are members of the RCMP, who have acquired rights, that is to say, those who are members of the RCMP and who would like to be transferred to the new agency, will retain those same rights and benefits?



[Texte]

**M. Kaplan:** Ceux qu'ils ont? En général, oui. Ceux qui ont le droit de se syndicaliser actuellement le conserveraient, en général.

**M. Marceau:** Ce serait la même chose pour les droits qui existent actuellement...

**M. Kaplan:** Oui, c'est la même chose.

**M. Marceau:** ... en faveur des membres de la GRC qui désirent être mutés?

**M. Kaplan:** Pour les mêmes raisons que l'on nie aux membres de la Gendarmerie le droit de s'organiser, on propose de le refuser aux membres du nouveau service.

**The Chairman:** It is moved by Mr. Robinson that Clause 8 of Bill C-9 be amended by striking out line 20 on page 5 and substituting the following therefor:

of their employment, without denying collective bargaining rights of the said employees.

Amendment negatived: yeas 2; nays 7.

• 1000

**Mr. Fraser:** I cannot help but comment, Mr. Chairman, as labour critic for a period of four years, that the proposed amendment was neither earth shattering, dangerous, sinister or calculated to do any harm whatsoever to the security service of Canada.

**The Chairman:** Mr. Robinson, I will ask you to move your amendment (c).

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I would move that Clause 8 of Bill C-9 be amended by striking out line 1 on page 6 and substituting the following:

(4) the Governor-in-Council shall make

The purpose of this amendment, Mr. Chairman, is to require that the Governor in Council make regulations:

(a) governing the exercise of the powers and the performance of the duties and functions of the Director

and also the second head:

(b) in relation to employees to whom subsection (2) applies, governing their conduct and discipline and the presentation, consideration and adjudication of grievances.

As the clause is presently worded, Mr. Chairman, there is a discretion in the hands of the Governor in Council as to whether or not regulations should be made in these important areas. I think it is essential that we not leave a discretion in the hands of the Cabinet on these questions, but rather, insist that the regulations be made.

Mr. Chairman, one of the reasons for insisting that such regulations be made is that, as I understand the provisions of the Bill, all regulations stand automatically referred to the Security Intelligence Review Committee. Mr. Chairman, in the event that this is not a mandatory requirement under subclause 8(4), it is certainly possible that in regard to the

[Traduction]

**Mr. Kaplan:** The ones they have? Basically, yes. Those who have the right to get unionized right now would retain that right, in general.

**Mr. Marceau:** It would be the same thing for the existing rights...

**Mr. Kaplan:** Yes, it is the same thing.

**Mr. Marceau:** ... of members of the RCMP who would want to be transferred?

**Mr. Kaplan:** For the same reasons that the right to unionization is denied to the members of the RCMP, the right to unionization would be denied to the members of that new service.

**Le président:** M. Robinson propose que l'on modifie l'article 8 du projet de loi C-9 en remplaçant la ligne 19, page 5, par:

ploi, sans leur refuser leur droit de négociation collective;

L'amendement est rejeté par 7 voix contre 2.

**M. Fraser:** Je ne peux m'empêcher de faire remarquer, monsieur le président, en tant que critique pour le travail pendant quatre ans, que cette proposition d'amendement n'était ni dangereuse ni sinistre, ni porteuse de bouleversements pas plus qu'elle n'aurait mis en danger le service de sécurité du Canada.

**Le président:** Monsieur Robinson, je vous demanderais de proposer le c) de votre amendement.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je propose que l'on modifie l'article 8 du projet de loi C-9 en remplaçant la ligne 1, page 6, par:

(4) le gouverneur en conseil prend

L'objet de cet amendement, monsieur le président, est d'exiger du gouverneur en conseil qu'il prenne des règlements:

a) pour régir l'exercice par le directeur des pouvoirs et fonctions

et, deuxièmement:

b) sur la conduite et la discipline des employés visés au paragraphe (2), la présentation de griefs par ceux-ci, l'étude de ces griefs et leur renvoi à l'arbitrage.

Sous sa forme actuelle, cet article, monsieur le président, accorde un pouvoir discrétionnaire de réglementation au gouverneur en conseil dans ces domaines importants. Je crois essentiel de ne pas laisser ce pouvoir discrétionnaire au Cabinet et de demander au contraire que des règlements soient pris.

Monsieur le président, si j'insiste sur ces règlements, c'est parce que d'après mon interprétation des dispositions du projet de loi, tous les règlements sont automatiquement soumis au comité de surveillance des activités de renseignement de sécurité. Monsieur le président, au cas où cette procédure ne s'appliquerait pas obligatoirement au paragraphe (4) de

## [Text]

provisions governing these two particular powers, "the exercise of the powers and the performance of the duties and functions of the Director" and "in relation to employees", there may be either oral communication or other forms of communication which do not make their way to the oversight process. Since we are dealing, Mr. Chairman, with some very fundamental questions here, again, given the role the director under this statute, since we are dealing with the question of conduct and discipline of employees, I think it is essential that we not just say the Cabinet can, if it decides to do so, make regulations, but rather, that they should be required, pursuant to the provisions of the Bill, to make regulations in these important areas.

**The Chairman:** Are there any comments?

**Mr. Cullen:** Maybe the Minister would like to comment, Mr. Chairman. I would like an explanation.

**The Chairman:** Mr. Minister.

**Mr. Kaplan:** There is no law of which I am aware which requires the Governor in Council to make regulations. It is an awarding of a power. If there were such a law, its enforcement would be meaningless. The government could comply with a one-liner and then they would have complied with one, so Mr. Robinson's objective would not be achieved. On the other hand, you could say that the government would be liable to be convicted of something or other for failing to prescribe coffee breaks for secretaries in the regulation. I think it is a totally unenforceable and meaningless suggestion, out of keeping with any other statute on the books of which I am aware.

**The Chairman:** Mr. Marceau.

**M. Marceau:** Monsieur le président, je voudrais simplement faire remarquer que je ne comprends pas le texte français: «Le gouverneur en conseil peut prendre des règlements». Je ne sais pas d'où vient...

**Le président:** «Prendre des règlements», c'est une expression consacrée, monsieur Marceau.

**M. Marceau:** C'est «faire des règlements».

**Le président:** Non, c'est «prendre des règlements». On pourra me corriger, mais...

**M. Marceau:** J'aimerais tout simplement que l'on en prenne note et que l'on s'assure que c'est l'expression juste.

**Le président:** On va en prendre note, monsieur Marceau, et on vérifiera auprès des légistes. On dit aussi «lancer une proclamation».

**M. Marceau:** Oui, mais «prendre des règlements»...

**Le président:** Autres commentaires? La question porte sur l'amendement de M. Robinson.

It is moved that Clause 8 of Bill C-9 be amended by striking out line 1 on page 6 and substituting the following:

(4) the Governor-in-Council shall make

## [Translation]

l'article 8, il est tout à fait possible que les dispositions régissant ces deux pouvoirs particuliers «l'exercice par le directeur (de ses) pouvoirs et fonctions» et «la conduite et la discipline des employés» fassent l'objet de communications sous forme orale ou autre, non soumises au comité de surveillance. Monsieur le président, étant donné qu'il s'agit ici de questions très fondamentales, compte tenu encore une fois du rôle que confère cette loi au directeur, étant donné qu'il s'agit de la question de la conduite et de la discipline des employés, j'estime essentiel de ne pas dire simplement que le Cabinet peut, s'il le décide, prendre des règlements, mais plutôt que conformément aux dispositions du projet de loi, la réglementation soit obligatoire dans ces domaines importants.

**Le président:** Y a-t-il des commentaires?

**M. Cullen:** Le ministre aimerait peut-être dire quelque chose, monsieur le président. J'aimerais une explication.

**Le président:** Monsieur le ministre.

**M. Kaplan:** Il n'y a aucune loi à ma connaissance qui fait obligation au gouverneur en conseil de prendre des règlements, lesquels constituent plutôt un pouvoir. S'il existait une telle loi, son application serait dénuée de sens. Le gouvernement pourrait s'en tirer par une phrase et l'objectif de M. Robinson ne serait pas atteint. Par contre, on pourrait rendre le gouvernement responsable et l'accuser de ne pas avoir prescrit de pause-café pour les secrétaires dans les règlements. À mon avis, c'est une suggestion dénuée de sens et totalement inapplicable et qu'on ne retrouve dans aucune autre loi à ma connaissance.

**Le président:** Monsieur Marceau.

**Mr. Marceau:** Mr. Chairman, I would just like to point out that I do not understand the French version: "Le gouverneur en conseil peut prendre des règlements". I do not know where...

**The Chairman:** "Prendre des règlements" is an accepted phrase, Mr. Marceau.

**Mr. Marceau:** It is "faire des règlements".

**The Chairman:** No, it is "prendre des règlements". I stand corrected, but...

**Mr. Marceau:** I just would like it to be taken under advisement to see if it is the correct phrase.

**The Chairman:** We will take note of it, Mr. Marceau, and we will check with the legal people. You also say: "lancer une proclamation".

**Mr. Marceau:** Yes, but "prendre des règlements"...

**The Chairman:** Are there other comments? The question is on Mr. Robinson's amendment.

Il est proposé que l'on modifie l'article 8 du projet de loi C-9 en remplaçant la ligne 1, page 6, par:

(4) le gouverneur en conseil prend

• 1005

Amendment negatived.

Clause 8 agreed to: yeas, 5; nays, 4.

L'amendement est rejeté.

L'article 8 est adopté: oui, 5; non, 4.



[Texte]

**Le président:** Je mets maintenant en délibération l'article 9.

Article 9—*Méthode de règlement des différends: personnel de soutien*

**Le président:** Comme je n'ai reçu aucun amendement sur l'article 9, et en conformité avec la décision d'hier, M. Robinson aura cinq minutes pour discuter de cet article, et je le mettrai ensuite aux voix.

Monsieur Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I speak strongly in opposition to Clause 9 because in my view this particular clause denies fundamental rights to one sector of public employees, and that is the sector of employees of the civilian security service of Canada, the CSIS.

The clause states:

(a) the process for resolution of a dispute applicable to employees of the Service in a bargaining unit determined for the purpose of that Act is by the referral of the dispute to arbitration; and

(b) the process for resolution of a dispute . . . shall not be altered pursuant to that Act.

Mr. Chairman, in my view that is fundamentally unacceptable. In fact, that would deny rights accorded to all other employees for resolution of their disputes in a manner not just by arbitration but using the full array of tools available to employees to press their concerns with respect to terms and conditions of employment.

As I understand it, we are dealing here with those employees who are permitted to be members of a union. Yet, Mr. Chairman the motion states that even though we permit them to organize and bargain collectively, we will not permit them to take any form of job action to back up their collective bargaining rights.

We are not dealing—and I would direct this particularly to Mr. Fraser—with employees in the sensitive areas of the service, the undercover operatives and individuals of that ilk. What we are dealing with are the secretaries, the clerical staff and the support staff who, under the terms and conditions set out by this statute and certainly under the present RCMP Act, are already permitted to bargain . . .

**Le président:** À l'ordre, s'il vous plaît! Monsieur Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Thank you, Mr. Chairman. These individuals are in fact, as I understand the present law, permitted to bargain collectively. If they want to, for example, engage in forms of job action, as I understand it, these individuals are permitted to do so. Mr. Chairman, I would certainly welcome clarification if this is not the case, but as I read the Bill, this amendment would take away rights currently accorded to unionized employees of the RCMP. In other words, we have certain rights in terms of dispute resolution for unionized employees of the RCMP. There is going to be a new group of employees within the civilian security service support staff, and, Mr. Chairman, they are not going to have the same rights that the support staff in the present RCMP Security Service have.

[Traduction]

**The Chairman:** I will now call Clause 9.

On Clause 9—*Process for resolution of disputes of support staff*

**The Chairman:** Since I did not receive any amendments to Clause 9 according to the decision that was made yesterday, Mr. Robinson will have five minutes to speak to the clause, and then I will put the question.

Mr. Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je m'oppose vivement à l'article 9 car à mon avis, il dénie les droits fondamentaux à une catégorie d'employés publics, celle des employés du Service canadien du renseignement de sécurité, le SCRS.

Cet article dit:

a) La méthode de règlement des différends applicable aux employés qui font partie d'un unité de négociation déterminée pour l'application de cette loi est l'arbitrage;

b) cette loi ne peut être invoquée pour modifier la méthode de règlement des différends . . .

Monsieur le président, à mon avis, c'est fondamentalement inacceptable. En fait, n'avoir accès qu'à l'arbitrage leur dénierait le droit d'accès à toute une série de moyens de règlement de différends concernant les conditions d'emploi, accordés à tous les autres employés.

Sauf erreur, il s'agit ici des employés ayant le droit d'être syndiqués. Pourtant, monsieur le président, même si nous leur donnons le droit de se syndiquer et de négocier collectivement, nous ne leur permettrons pas de recourir à certaines formes d'action pour appuyer leur droit à la négociation collective.

Il ne s'agit pas—et je le signale tout particulièrement à M. Fraser—des employés affectés aux tâches spéciales de ce service, des agents secrets et autres individus de cet acabit. Il s'agit des secrétaires, du personnel de soutien qui, selon les conditions d'emploi définies par cette loi et définies par la loi actuelle de la Gendarmerie royale, ont déjà le droit de négocier . . .

**The Chairman:** Order, please. Mr. Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Merci, monsieur le président. Sauf erreur, la loi actuelle leur permet de négocier collectivement. Si, par exemple, ils veulent se livrer à certaines actions, sauf erreur, ils en ont le droit. Monsieur le président, si tel n'est pas le cas, j'apprécierai certaines précisions mais selon mon interprétation, cet article supprimerait des droits actuellement accordés aux employés syndiqués de la Gendarmerie royale. En d'autres termes, pour régler certains différends, les employés syndiqués de la Gendarmerie royale ont certains droits. Le personnel de soutien du service de sécurité civil n'aura pas les mêmes droits que le personnel de soutien du service de sécurité actuel de la Gendarmerie royale.

[Text]

We have heard from the Minister that there was job action taken a couple of years ago, I think, and we cannot have that. Mr. Chairman, with respect, if collective bargaining is to mean anything, and if the Minister has agreed that this particular component of employees are to have collective bargaining rights, how can he give it on the one hand and take it away on the other by saying that any disputes have to be referred to the process of arbitration? As I say, the key question here is that we are denying rights that already exist.

**Le président:** À l'ordre, s'il vous plaît! Monsieur Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Thank you, Mr. Chairman. I think this is an important question, because, as has been suggested in other areas, it is not a case of the transitional process from the RCMP Security Service to the new service. It is not a case of continuing the *status quo*. It is a case of denying rights which currently exist under the Act, and we have our obligations under international labour conventions. We have our obligations in terms of employees under the terms of the Charter of Rights and Freedoms and I suggest, Mr. Chairman, that the Minister is attempting to deny what are fundamental collective bargaining rights to employees that presently have them. I would certainly hope that members of this committee would not be a party to the denial of those rights to employees in the support services of the new civilian security operation.

• 1010

**The Chairman:** The question is now on Clause 9. Shall Clause 9 carry?

Clause 9 agreed to: yeas, 5; nays, 4.

**The Chairman:** On Clause 10 I have an NDP amendment. And I have a ruling to make on that one.

Amendment (a) will not be dealt with at this point since it affects the Schedule. I will transfer this amendment (a) to the moment when I will put the Schedule. The amendment will be in order at that time, so I will ask Mr. Robinson to put (b).

**Mr. Robinson (Burnaby):** Yes, Mr. Chairman, I am just making a note of the decision.

Mr. Chairman, I move that Clause 10 of Bill C-9 be amended by rewording the oath of secrecy referred to in that section as follows . . . I wonder, Mr. Chairman, you see, the intent of this is also to change the Schedule, the oath of secrecy as set out in the Schedule. I am in the hands of the Chair, but it may be more appropriate to deal with that as well at the time we deal with the Schedule. This would reword the second oath in the Schedule; the first one refers to the oath of office and the second refers to the oath of secrecy.

**The Chairman:** You are right, Mr. Robinson. we will put them both with the Schedule. You refer to the "section" rather than Schedule, which is not correct of course.

Clause 10 agreed to: yeas, 5; nays, 3.

Clause 11 agreed to: yeas, 5; nays, 4.

[Translation]

Le ministre nous a dit que certaines actions syndicales avaient été menées il y a quelques années et que nous ne pouvions nous le permettre. Monsieur le président, sauf votre respect, si la négociation collective doit signifier quelque chose, et si le ministre a reconnu que cette catégorie particulière d'employés devait avoir le droit de négocier collectivement, comment peut-il retirer d'une main ce qu'il donne de l'autre en disant que tout différend devra être soumis à l'arbitrage? Je répète que dans ce cas, nous leur déniions des droits qui existent ailleurs.

**The Chairman:** Order, please. Mr. Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Merci, monsieur le président. Je crois que c'est une question importante car comme cela a déjà été suggéré à d'autres occasions, il ne s'agit pas d'une mesure temporaire pendant le passage du service de sécurité de la Gendarmerie royale au nouveau service. Le statu quo n'est pas perpétué. Il s'agit de dénier des droits existant actuellement dans la loi et nous devons honorer nos obligations envers les conventions internationales du travail. La Charte des droits et libertés nous impose des obligations envers les employés et, monsieur le président, le ministre essaie de leur dénier les droits fondamentaux de négociation collective dont ces employés jouissent actuellement. J'espère que les membres de ce Comité ne s'associeront pas au refus de ces droits aux employés des services de soutien du nouveau service de sécurité civil.

**Le président:** L'article 9 est-il adopté?

L'article 9 est adopté: oui, 5; non, 4.

**Le président:** J'ai un amendement NPD à l'article 10. J'ai à vous faire part d'une décision à son sujet.

L'alinéa a) de cet amendement touchant l'annexe du projet de loi, je reporterais son introduction au moment où je mettrais cette annexe en délibération. Je demanderais donc à M. Robinson de ne proposer que l'alinéa b) de son amendement.

**M. Robinson (Burnaby):** Oui, monsieur le président, je prends simplement note de votre décision.

Monsieur le président, je propose que l'on modifie le texte du serment de secret mentionné à l'article 10 du projet de loi C-9 . . . Monsieur le président, cela entraîne également une modification de l'annexe puisque le texte de ce serment de secret est contenu dans cette annexe. Je m'en remets à vous, mais il serait peut-être plus opportun d'en discuter également au moment de la délibération sur l'annexe. Cet amendement modifie le deuxième serment contenu dans l'annexe; le premier modifie le texte du serment professionnel et le deuxième, le texte du serment de secret.

**Le président:** Vous avez raison, monsieur Robinson. Nous les proposerons quand nous arriverons à l'annexe. Vous avez parlé de «article» plutôt que d'annexe, ce qui est incorrect, bien entendu.

L'article 10 est adopté: oui, 5; non, 3.

L'article 11 est adopté: oui, 5; non, 4.



## [Texte]

On Clause 12—*Collection, analysis and retention*

**The Chairman:** I will now open discussion on Clause 12. According to my ruling, Clause 12 is one of those clauses on which general discussion will be allowed and 10 minutes will be allotted to each party for general discussion, if they wish. Thereafter I will call the amendments in sequence.

The debate now starts on Clause 12.

• 1015

**Mr. Thacker:** We will probably split our comments up, but we would like, first of all, to point out that we have an amendment which would add the words "strictly necessary for the purpose of protecting the security of Canada". We feel the addition of those words would be very important, and I hope the government members and the Minister will accept them.

I think we need to go back to the McDonald commission. If you will recall, it suggested that the legislation establishing Canada's security intelligence agency contain a clause indicating that the agency's work should be limited to what is strictly necessary for the purpose of protecting the security of Canada.

Now, that was picked up and recommended. It was not in Bill C-157. The Senate recommended it. The Attorney General for Ontario recommended it, and the Attorney General for Saskatchewan. And therefore, Mr. Chairman, I think we should put it in. This is one we feel quite strongly about. I hope the Minister will genuinely accept it.

It also reverts back to those same arguments that this agency is to be concerned with the security of Canada; not economic matters or other issues, but the security of the nation. And let us put it in, because Clause 12 is a critical clause, setting forth the duties and functions of the service, and it would really be a good amendment. I hope members will accept it.

**The Acting Chairman (Mr. Marceau):** Mr. Dantzer.

**Mr. Dantzer:** I would like sort of to repeat and reinforce the comments of my colleague. Certainly, this is a key clause. It seems to me that all we have been doing in this committee, if we recognize the need for a service, and I think we all do, is to distinguish very, very carefully where the service should be investigating, what it should be doing, as opposed to widening its powers so that if there is danger there is an intrusion on the rights of Canadians.

And certainly, I do not think the Minister can say that this particular amendment will in any way restrict the service. I am sure he will say that is what they intend to do anyway and that they do not intend to go beyond what is strictly necessary, as the amendment says. Therefore, I would ask him to accept this amendment, and I would ask the other side to accept this amendment as being a very, very reasonable and rational amendment.

## [Traduction]

Article 12 — *Informations et renseignements*

**Le président:** Je mets maintenant l'article 12 en délibération. Conformément à ma décision, l'article 12 est l'un de ces articles qui peuvent faire l'objet d'une discussion générale et chaque parti a droit à 10 minutes, s'il le désire. Ensuite je mettrai les amendements en délibération selon leur ordre.

Le débat sur l'article 12 est donc ouvert.

**M. Thacker:** Nous allons certainement nous partager le temps qui nous est imparti, mais j'aimerais tout d'abord vous signaler que nous avons l'intention de proposer un amendement visant à ajouter les termes «strictement nécessaire pour la protection de la sécurité du Canada». Il est important, à notre avis, d'ajouter ce membre de phrase, et j'espère que les députés de la majorité et le ministre accepteront cet amendement.

Dans son rapport, la commission McDonald recommandait que la loi créant un service de sécurité comporte un article indiquant que le mandat du service en question devra se limiter à ce qui est strictement nécessaire à la protection de la sécurité du Canada.

C'est donc ce qu'avait recommandé la commission McDonald. On n'en a pas tenu compte dans le projet de Loi C-157. Le comité du Sénat l'a recommandé, de même que le procureur général de l'Ontario et le procureur général de la Saskatchewan. En conséquence, j'estime que nous devrions accepter cet amendement. Nous y tenons beaucoup. J'espère que le ministre l'acceptera.

Cela nous ramène également aux arguments qui ont été avancés, à savoir que le service en question devrait s'occuper uniquement de la sécurité du Canada, et non pas de questions économiques ou autres. Étant donné que l'article 12 est un article charnière, puisqu'il énonce les fonctions et les obligations du Service, il nous paraît très important d'adopter cet amendement, et j'espère que c'est ce que feront les membres du comité.

**Le président suppléant (M. Marceau):** Monsieur Dantzer.

**M. Dantzer:** Je voudrais simplement insister sur ce qu'a dit mon collègue. Il est évident que c'est un article charnière. Nous reconnaissons tous, je crois, la nécessité de créer ce service, mais nous devons nous assurer que son mandat sera bien confiné dans le domaine qu'on veut lui confier, afin de ne pas lui donner des pouvoirs qui, s'il les exerce, risqueraient d'empiéter sur les droits des Canadiens.

Le ministre ne pourra certainement pas prétendre que cet amendement restreint en quoi que ce soit le mandat du service. Il conviendra certainement avec moi que c'est bien là le mandat qu'on avait l'intention de lui donner de toute façon, et que le Service n'irait certainement pas au-delà de ce qui est strictement nécessaire à la protection de la sécurité du pays, comme le stipule l'amendement. En conséquence, je demande au ministre et aux députés de la majorité d'accepter cet amendement très rationnel et très raisonnable.

[Text]

**Mr. Fraser:** Mr. Chairman, I, of course, endorse what my colleagues have just said, but I want to underline this; that this is one of the most fundamental and operative clauses in the entire Bill. When thoughtful people have given us suggestions which, if accepted, as this amendment does accept those suggestions, will make the wording clear as to the real purpose of the entire mandate this Bill contains, then I think it behooves everybody in the committee to think seriously about it and to accept this modification we are proposing.

Through you, Mr. Chairman, I say to the Minister and to government members, our modification is not some radical change in the declared intent of the clause. It is not asking the government to shift its fundamental declared position at all. What it is doing is saying, we accept the sincerity of what you say and the fact that you basically are going to collect information that is strictly necessary for the purpose of protecting the security of Canada; but in accepting your sincerity we are suggesting that you make it absolutely clear to whoever may have to be governed by this proposed Act in the future that there is no question whatsoever about what you meant at the time the Act was in front of this committee and later in front of the House.

As I say, it is a fundamental part of the Bill. We are not suggesting with this modification any departure from the declared intent of the government. We are just saying that if you will accept this modification suggested by other witnesses who have become before us, you are going to have a better clause. The language will be better; the language will be tighter and tidier and clearer; and there is less chance for error at some future time.

• 1020

We do hope that the Minister and government members will consider the proposal we put forward and the reasons why we think there should be this change in the wording of Clause 12.

Thank you, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Thank you very much, Mr. Fraser.

Mr. Robinson, 10 minutes.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, just for clarification, as I understand it, this is a period of 10 minutes for general discussion and then after that there will still be the time allotment for discussion on the amendments.

**The Chairman:** Yes—the normal procedure, Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, in my view, this clause in many ways is at the heart of the Bill. It sets out the mandate of the new service, of course linking it to the definition of “threats to security” in Clause 2... which we have already dealt with and which, in my view, is far too broadly worded, but that is a decision this committee has made. Mr. Chairman, I want to take a few moments, take the 10 minutes that are available to me, to indicate why, in my view, the

[Translation]

**M. Fraser:** Monsieur le Président, j'appuie bien sûr ce que mes collègues viennent de dire, mais j'aimerais insister sur le fait qu'il s'agit là de l'un des articles les plus importants de tout le projet de loi. Lorsque des gens très raisonnables nous font des suggestions, comme cet amendement, dans le but de préciser et d'éclaircir le mandat réel de ce nouveau service, je pense qu'il incombe à tous les membres du comité de les examiner sérieusement, et, en l'occurrence, d'accepter la modification que nous proposons.

Je tiens à dire au ministre et aux députés de la majorité que notre amendement ne constitue absolument pas une modification radicale de l'objectif de cet article. Nous ne demandons pas au gouvernement de modifier sa position fondamentale. Vous nous avez dit, et nous vous croyons sur parole, que cet organisme allait essentiellement se livrer à la collecte de renseignements strictement nécessaires à la protection de la sécurité du Canada; toutefois, même si nous vous croyons sur parole, nous vous proposons quand même de coucher sur papier, de façon non équivoque, ce que vous avez de toute façon l'intention de faire, afin que les dispositions de ce projet de loi gouvernent les actions de ce Service à l'avenir, et afin qu'on ne s'interroge pas, plus tard, sur la signification de ce que vous avez dit devant notre comité, au sujet de ce projet de Loi.

Notre amendement nous paraît donc essentiel, mais ne représente absolument pas une modification radicale des objectifs annoncés par le gouvernement. Nous vous disons simplement que cet amendement, qui nous a été proposé par d'autres témoins, permettra simplement d'améliorer cet article, car son libellé sera plus clair et moins ambigu et, par conséquent, se prêtera moins aux erreurs ou aux abus éventuels.

Nous espérons que le ministre et les députés de la majorité tiendront compte de notre proposition et des raisons pour lesquelles nous recommandons une modification du libellé de l'article 12.

Merci, monsieur le président.

**Le président:** Merci beaucoup, monsieur Fraser.

Monsieur Robinson, vous avez 10 minutes.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, si je comprends bien, cette période de 10 minutes m'est accordée aux fins de discussion générale, mais j'aurai tout de même l'occasion de parler des différents amendements par la suite.

**Le président:** Oui—nous suivons la procédure normale, monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, d'après moi, cet article va au coeur même du projet de loi. Il précise le mandat du nouveau service, en le rapprochant, bien entendu, de la définition des «menaces à la sécurité» dont il est question à l'article 2—dont nous avons déjà terminé l'étude, bien que je persiste à croire que la définition est beaucoup trop vague. Mais, de toute façon, le comité a déjà pris sa décision à cet égard. Cependant, monsieur le président, je voudrais utiliser



*[Texte]*

duties and functions as established in Clause 12 are in fact far too broad and widely worded.

First of all, Mr. Chairman, under the provisions of Clause 12 the service would:

collect, by investigation or otherwise, to the extent that is strictly necessary, and analyse and retain

First of all, what do we mean by "investigation or otherwise"? Investigation is one thing, I think we have a general concept of what is meant by "investigation", but what does "otherwise" mean?

Presumably, Mr. Chairman, that means that the service can use any technique it chooses to use as long as it does not need a warrant for that technique, under Clause 20, because it is not restricted to using investigative techniques. An agency that is supposed to be collecting intelligence, a proactive agency that is supposed to be collecting, gathering intelligence surely should not require the use of techniques other than investigative techniques, if that is supposedly the mandate of the new service.

I would like to remind members of the committee of the representations that were made to us by a group of distinguished lawyers from the Province of Ontario, the Law Union of Ontario, whose primary concern with respect to this clause, Clause 12, is the extent to which it may permit, not intelligence gathering functions, but the so-called countering functions, the functions, Mr. Chairman, that were so abused in the 1970s, in particular, as documented by the McDonald commission, and that indeed were permitted—disruption and countering were permitted... under the 1975 Cabinet mandate.

It is not anywhere clearly indicated in this legislation, Mr. Chairman, that such countering techniques or disruptive measures will not be permitted to the new security service. There was a whole series of countering or disruptive operations. This has been documented not just here in Canada but in the United States, the COINTELPRO operation, in New Zealand, Australia and elsewhere, particularly in the late 1960s and early 1970s and again particularly in the Province of Quebec these operations were undertaken. I think these operations did more than anything else to tarnish the image of the security service within the RCMP.

Mr. Chairman, I do not, for a moment, discount the extent of political direction—either... wilful blindness on the part of the Cabinet, because we know that the director of the service came to the Cabinet...

**The Chairman:** There is a lot of noise in this room. I would please ask that private conversations, if possible, be held either at the back of the room or somewhere else, because I have a problem in hearing Mr. Robinson.

Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Thank you, Mr. Chairman. We know that the director of the security service came to the

*[Traduction]*

les 10 minutes qui me sont accordées pour vous indiquer les raisons pour lesquelles j'estime que les fonctions, telles que prévues à l'article 12, sont beaucoup trop vagues et imprécises.

D'abord, monsieur le président, aux termes de l'article 12:

Le Service recueille, au moyen d'enquêtes ou autrement, dans la mesure strictement nécessaire, et analyse et conserve...

D'abord, j'aimerais qu'on m'explique le sens du membre de phrase «au moyen d'enquêtes ou autrement». Je pense que nous avons tous une idée générale de ce que peut être une «enquête», mais qu'est-ce qu'on entend par le mot «autrement»?

Je présume, monsieur le président, que cela autorise le service à recourir à n'importe quelle technique qu'il jugera utile, tant qu'il n'a pas besoin d'obtenir un mandat à cette fin en application de l'article 20, étant donné qu'on ne précise nulle part qu'il s'agit uniquement de techniques d'enquête. J'ai du mal à comprendre pourquoi un service qui est chargé de recueillir des renseignements aurait besoin d'utiliser d'autres techniques que les techniques d'enquête, si le rôle du nouveau service consiste effectivement à recueillir des renseignements.

Je voudrais rappeler aux membres du comité les instances qui nous ont été présentées par un groupe d'avocats très distingués de la province de l'Ontario, soit la *Law Union of Ontario*, dont la principale crainte vis-à-vis de cet article 12 est justement l'étendue des pouvoirs de ce service, puisque ce dernier pourra non seulement recueillir des renseignements, mais aussi participer à des activités de contre-espionnage—activités, monsieur le président, dont on a gravement abusé pendant les années 1970, comme la commission McDonald l'a constaté dans son rapport, et qui étaient justement autorisées par le Cabinet en 1975.

Or, ce projet de loi ne précise nulle part, monsieur le président, que de telles techniques ou mesures défensives ou perturbatrices ne seront pas permises dans le cadre du nouveau service de sécurité. Il existait auparavant toute une série d'opérations défensives ou perturbatrices. D'ailleurs, leur existence a été documentée non seulement au Canada, mais aux États-Unis, dans le cadre de l'opération COINTELPRO, en Nouvelle-Zélande, en Australie et ailleurs, surtout à la fin des années 1960 et au début des années 1970 et, en particulier, dans la province de Québec où ces opérations ont été lancées. D'après moi, c'est surtout de telles opérations qui ont terni la réputation du service de sécurité de la GRC.

Je crois, monsieur le président, que le gouvernement y est pour quelque chose aussi, soit que le Cabinet a simplement décidé de fermer les yeux sur cette situation, car nous savons que le directeur du service s'est adressé au Cabinet...

**Le président:** Il y a beaucoup de bruit dans cette pièce. Je vous demande d'avoir l'obligeance de tenir vos conversations privées soit au fond de la pièce, soit ailleurs, car je n'arrive pas à entendre M. Robinson.

Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Merci, monsieur le président. Nous savons pertinemment que le directeur du service de sécurité

## [Text]

Cabinet in 1970 and told the Cabinet Committee on Security and Intelligence that they had been using unlawful measures for 20 years, and everyone seemed to turn a blind eye to that.

• 1025

Mr. Chairman, it is not surprising, given that failure of political oversight, that some of the abuses which took place indeed occurred.

Clause 12, as it is presently worded, would not preclude the use of these disruptive or countering techniques in clear and explicit language. I think it is essential—indeed, I am proposing an amendment that would make it very clear—an amendment which was recommended in the terms in which I am proposing it by the McDonald commission, an amendment which is included in the New Zealand statute, in the Australian statute, and which is certainly implied by the terms of the American legislation: that enforcement of security should not be a role of the new service. The collection of intelligence is one thing, and some of us think the intrusive powers that are permitted for the collection of that intelligence are far too broad. But I would urge the committee, in analysing the provisions of Clause 12, carefully to consider, for example, whether Clause 12.(2) is really necessary at all.

(2) Nothing... restricts the Service from remaining informed, through public sources of information, about the political, economic and social environment...

Mr. Chairman, no one in this country is restricted from remaining informed through public sources of information. No one is restricted. If the Minister says well, there might be some question if it is not in there as to whether or not they can in fact do it, there is nothing in this Bill explicitly about the use of undercover operatives. Is the Minister saying that because we have not made explicit reference in the Bill to the use of undercover operatives, maybe they cannot use them? There is nothing in this Bill that explicitly refers to the use of physical surveillance techniques. But the Minister has not suggested a subclause (3) saying "nothing in this Act prevents the service from using physical surveillance techniques". Why is it that the Minister has chosen to ignore even the recommendations of the Pitfield commission? The Pitfield commission studied this question carefully and unanimously recommended, Mr. Chairman, the deletion of this clause:

... remaining informed... about the political, economic and social environment...

—"through public sources of information". Well, public sources of information—those can include physical surveillance, because a person's activities in public presumably are public sources of information. That does not preclude, for example, the tailing of an individual to remain informed about:

## [Translation]

s'est adressé au Cabinet en 1970 et a informé le comité du Cabinet sur la sécurité et les renseignements, qu'il utilisait des techniques illégales depuis 20 ans. Il semble que tout le monde a décidé de fermer les yeux là-dessus.

Monsieur le président, il n'est donc pas étonnant, étant donné cette absence d'examen politique, qu'il y ait eu autant d'abus.

L'article 12, selon le libellé actuel, n'interdit pas d'une manière explicite le recours à des techniques défensives ou perturbatrices. J'estime essentiel—et voilà pourquoi je propose un amendement à l'article pour que ce soit très clair; c'est d'ailleurs un amendement qui a été recommandé par la commission McDonald, et qui a déjà été apporté à la loi applicable en Nouvelle-Zélande et en Australie, et qui est sous-entendu dans la loi américaine—à savoir que le nouveau service ne soit pas chargé de la police de la sécurité. C'est une chose que de lui permettre de recueillir des renseignements—et déjà certains d'entre nous estiment que ses pouvoirs d'enquête sont trop vastes pour l'exercice de cette fonction. Mais j'engage les membres du Comité, en analysant les dispositions de l'article 12, à se demander si le paragraphe 2 en est vraiment nécessaire.

(2) La présente loi n'a pas pour effet d'empêcher le service de se tenir au courant, à l'aide de sources publiques d'information, de la conjoncture politique, économique, et sociale...

Monsieur le président, en fait, tous les Canadiens ont le droit de se tenir au courant à l'aide de sources publiques d'information. Aucune restriction n'existe à l'égard de qui que ce soit. Si le ministre prétend qu'on pourrait remettre en question le droit du service de faire certaines choses si celles-ci ne sont pas prévues dans le projet de loi, eh bien, ce même projet de loi ne prévoit pas expressément que le service pourra avoir recours à des agents secrets. Selon le ministre, est-ce que cela voudrait dire que le service ne pourrait pas se servir d'agents secrets, puisque ce n'est pas expressément prévu dans le projet de loi? Le projet de loi C-9 ne fait pas allusion non plus à l'utilisation de techniques de surveillance physique. Pourtant, le ministre ne propose pas d'inclure un paragraphe (3) portant que «la présente loi n'a pas pour effet d'empêcher le service de se servir de techniques de surveillance physique», par exemple. Pourquoi le ministre a-t-il décidé de ne pas tenir compte des recommandations du comité Pitfield? Le comité Pitfield a étudié cette question en profondeur et a recommandé, à l'unanimité, que le paragraphe suivant soit rayé du bill:

... de se tenir au courant, à l'aide de sources publiques d'information, de la conjoncture politique, économique et sociale...

La définition de «sources publiques d'information» pourrait très bien comprendre la surveillance physique, puisque les activités de quelqu'un en public sont forcément des sources publiques d'information. Cela n'empêcherait pas le service de suivre quelqu'un, par exemple, pour se tenir au courant:



## [Texte]

political, economic and social environment within Canada . . .

—anything deemed to be a public source of information.

I think, Mr. Chairman, we should look very carefully at a clause which the Minister says is a harmless clause, which is just in there to make sure they can really do it, when similar clauses are not included for other provisions that are far more important. If the Minister thinks he has to put that in to make sure they can do it, why does he not put in a clause to say they can use undercover operatives? Why does he not put in a clause to say they can use physical surveillance?

I have proposed an amendment that would delete this particular provision, and I would hope the committee would accept the recommendations of the Pitfield committee and remove that.

Finally, because I think I have just a minute or two left on the general question of Clause 12, I would note that as the clause is now worded, it is still ambiguous on whether or not the question of disruptive measures is properly dealt with. I have copies of correspondence from the Minister to Mr. Paul Copeland indicating disruptive activities will not be permitted. I have a letter from Prof. Peter Russell, the Research Director of the McDonald commission, saying that in fact countering and disruptive measures should not be permitted.

Mr. Chairman, I believe Clause 12, as it presently is worded, is too broad. I will deal in more specific terms with the amendments that I will be proposing as we come to them, but I would hope that these general remarks, Mr. Chairman, would give some indication of the degree of concern that not just I myself but many witnesses have expressed about the scope of Clause 12, which in many ways is the heart of the mandate of the new service.

• 1030

**The Chairman:** Thank you, Mr. Robinson. Mr. MacLellan.

**Mr. MacLellan:** Thank you, Mr. Chairman.

I have a problem with the Conservative amendment, regardless of how innocuous and harmless it may seem, because I think it unduly limits the scope of the Bill as it was intended and as it was referred to the committee after second reading. The long title of the Bill refers to "respecting enforcement in relation to certain security and related offences", and I do not think the amendment the Progressive Conservatives are proposing is in keeping with the intention and the reference of the Bill to this committee.

**The Chairman:** Mr. Cullen.

**Mr. Cullen:** Just in a general way, I would echo my colleague's comments. I can foresee a too narrow interpretation to this specific area, creating operational difficulties. I must say I

## [Traduction]

de la conjoncture politique, économique et sociale du Canada . . .

. . . à l'aide de tout ce qui pourrait être considéré comme une source publique d'information.

À mon avis, monsieur le président, nous devrions examiner soigneusement cet article que le ministère estime anodin, puisqu'il va simplement garantir que le service pourra faire certaines choses, surtout que des articles semblables ne figurent pas dans le projet de loi pour des dispositions beaucoup plus importantes. Si le ministre juge indispensable de préciser ce que le service peut faire, pourquoi ne pas ajouter un article pour dire qu'il peut se servir d'agents secrets? Pourquoi n'inclut-il pas un article précisant que le service peut avoir recours à la surveillance physique?

J'ai proposé un amendement qui aura pour effet d'éliminer cette disposition, et j'espère que le Comité acceptera les recommandations du comité Pitfield en rejetant cette disposition.

Pour terminer—puisque je crois avoir encore une minute ou deux, pour parler de la portée générale de l'article 12—je vous ferai remarquer que le libellé actuel de l'article est encore ambigu quant à la question des mesures perturbatrices. J'ai des exemplaires d'une lettre adressée à M. Paul Copeland par le ministre où ce dernier indique que de telles activités ne seront pas permises. J'ai par ailleurs une lettre du professeur Peter Russell, directeur de recherche de la commission McDonald, dans laquelle celui-ci souligne la nécessité d'interdire des mesures défensives et perturbatrices.

J'estime donc, monsieur le président, que le libellé actuel de l'article 12 est trop vague. Je parlerai en détail des amendements que j'ai l'intention de proposer au fur et à mesure, mais j'espère que ces remarques générales vous auront permis de comprendre la profondeur non seulement de mes propres craintes, mais de celles de nombre de témoins vis-à-vis de l'article 12, qui va au cœur même du mandat du nouveau service à bien des égards.

**Le président:** Merci, monsieur Robinson. Monsieur MacLellan.

**M. MacLellan:** Merci, monsieur le président.

Je ne puis appuyer l'amendement conservateur, bien qu'il semble anodin à première vue, car à mon avis, il limite indûment la portée du projet de loi, si nous tenons compte du but de celui-ci, tel que précisé dans l'ordre de renvoi donné au Comité après la deuxième lecture. Dans le titre du projet de loi, on parle de «la poursuite de certaines infractions en matière de sécurité et dans des domaines connexes», et je ne crois pas que l'amendement proposé par le Parti conservateur permette d'atteindre cet objectif, tel qu'il a été précisé dans l'ordre de renvoi donné au Comité.

**Le président:** Monsieur Cullen.

**M. Cullen:** Je suis d'accord avec mon collègue et je voudrais revenir, d'une façon générale, sur certains points qu'il a soulevés. Je crois que cela pourrait permettre une interpréta-

## [Text]

read it with some care and wonder if this might not be appropriate in the circumstances, being concerned about its interpretation and the fact that the Bill is called the Canadian Security Intelligence Service Act, from which all its authority flows, in effect. I wonder if it might even, in effect, be redundant, because we know what the service is to do.

The word "otherwise" has been commented on, and I believe it was explained either by Mr. Finn or the Minister or possibly Mr. Gibson that "otherwise" refers to things such as unsolicited information where people walk in off the street, or under Clause 17 where we may get some information from a foreign intelligence service. It could hardly be called investigation when someone else brings in this material. So it seems to me, to cover that specific ground, it should be here.

Under subclause 12.(2), I can visualize situations where people apprehensive about the security service are attending a particular meeting, which is a public meeting, taking notes and listening to what is the economic and political environment in a particular area of the country. Just so there can be no question about that, I think it is appropriate that the officers who serve in this particular service should have that particular protection.

**The Chairman:** There is some time left on the Liberal side. If the Minister wants to comments, he is free to do so.

**Mr. Kaplan:** Mr. Chairman, I agree with the objective of strictly controlling the service. I think the language proposed in the Bill does that, and I would like to reserve my comments on the amendments to explain why I feel each amendment is either not necessary or counterproductive.

**The Chairman:** The debate is now concluded. I will now ask Mr. Robinson to move amendment (a).

**Mr. Robinson (Burnaby):** Thank you, Mr. Chairman.

I move that Clause 12 of Bill C-9 be amended by striking out lines 42 to 45 on page 6 and line 1 on page 7 and substituting the following:

12(1) The service shall collect, analyse and retain to the extent only that is strictly necessary information and intelligence respecting activities that may on reasonable and probable grounds be

Mr. Chairman, in this amendment, which I would hope would commend itself to Members on the opposite side of the House in particular, what I sought to do is to ensure that it is not just in the collection of information that the test of strict necessity applies, but also that when we are dealing with the analysis and particularly the retention of information they retain only the information which is strictly necessary.

I would hope, Mr. Chairman, the Minister would recognize that, by qualifying just the words "shall collect... to the

## [Translation]

tion trop étroite du rôle du Service dans ce domaine, ce qui créerait des difficultés opérationnelles. Je l'ai effectivement examiné soigneusement et je me demande si ce ne serait pas approprié en l'occurrence, étant donné que la question de l'interprétation est très importante et que le titre du projet de loi est Loi constituant le Service canadien du renseignement de sécurité, d'où découle toute son autorité. Je me demande même si ce n'est pas redondant, étant donné que nous connaissons déjà les fonctions du Service.

Certains députés ont fait des remarques sur le terme «autrement» et j'aimerais vous rappeler que M. Finn ou le ministre ou encore M. Gibson a expliqué que ce terme «autrement» concerne des situations où le Service pourrait obtenir des renseignements de personnes qui les lui offrent tout simplement ou, comme il en est question à l'article 17, les obtenir d'un service de renseignement étranger. On ne peut pas appeler cela une enquête lorsque les renseignements proviennent d'une autre source. Donc, pour tenir compte de cette éventualité, je crois que nous devrions le garder.

Pour ce qui est du paragraphe (2) de l'article 12, je peux m'imaginer le cas où des gens un peu appréhensifs vis-à-vis du Service de sécurité assistent à une réunion publique et prennent des notes sur l'environnement économique et politique dans une région donnée du pays. Je pense qu'il est tout à fait normal que les employés du Service de sécurité puissent se prévaloir d'une telle protection.

**Le président:** Il reste encore du temps pour les députés libéraux. Si le ministre désire faire des remarques, il peut le faire.

**M. Kaplan:** Monsieur le président, je suis d'accord avec ceux qui voudraient que les pouvoirs du Service soient strictement contrôlés. Mais je crois que les dispositions du projet de loi permettent déjà d'atteindre cet objectif, et je préfère attendre que les amendements soient déposés pour expliquer les raisons pour lesquelles je les trouve inutiles ou inappropriés.

**Le président:** Le débat est maintenant terminé. Je demanderai à M. Robinson de proposer son amendement a).

**M. Robinson (Burnaby):** Merci, monsieur le président.

Je propose que les lignes 39 à 42, la page 6 et la ligne 1, page 7, du projet de loi C-9 soient rayées et remplacées par ce qui suit:

12(1) Le Service recueille, analyse et conserve, dans la mesure strictement nécessaire, les informations et renseignements sur les activités dont il existe des motifs probables et raisonnables...

Monsieur le président, le but de cet amendement, qui sera accepté par les députés de l'autre côté de la Chambre, je l'espère, est de garantir que le principe de la stricte nécessité s'applique non seulement à la cueillette de renseignements, mais aussi à l'analyse et à la conservation des informations et renseignements.

J'espère, monsieur le président, que le ministre réalise qu'en précisant que «le Service recueille... dans la mesure stricte-



[Texte]

extent that is strictly necessary, and analyse and retain information", there is at least an implication that the service would be able to retain information that is not strictly necessary for their purposes. All this would do, in effect, is move the qualification of strict necessity to qualify all the major functions; that is, the collection, the analysis and the retention. We have seen the problems with retention of information under the present operation, Mr. Chairman. We have seen, for example, that some 1.3 million files were opened on 800,000 Canadians.

I have deliberately not changed in any other way the wording of the government's proposal. All I have done is just ensure that the requirement of strict necessity would apply, as I say, particularly to the retention of that information, and if it were found that information had been collected which was not strictly necessary for the pursuit of the mandate, Mr. Chairman, indeed, that information would not be retained. But as I say, I am particularly concerned that judges could read into that, if it ever came to the hands of the judges or particularly the director of the service. They could say that he could only collect what is strictly necessary, but they do not say that he cannot retain information that is not strictly necessary for the purposes of the mandate.

• 1035

So Mr. Chairman, it is a small amendment, but I suggest it is a very important amendment, in terms of making clear that the service is not to move beyond its scope of strict necessity in the areas that are outlined in Clause 12.(1).

**The Chairman:** Comments?

Mr. MacLellan.

**Mr. MacLellan:** Thank you. I have problems with this amendment, too, for the same reasons that I mentioned regarding the Progressive Conservative amendment. However, I would like to say to Mr. Robinson that, as worded, it does not restrict the information—to retaining the information on reasonable and probable grounds. The way it is worded, the security force would only be able to collect and analyse information on reasonable and probable grounds. This would completely frustrate their activities, because you do not know if information is going to be on reasonable and probable grounds until after it is accumulated and put together.

If the intention is just to retain information on reasonable and probable grounds, then I think there should be an "and" between collect and analyse. As it is stated right now, it refers to collect, analyse and retain on reasonable and probable grounds.

**The Chairman:** Mr. Minister.

**Mr. Kaplan:** The law officers of the Crown, on the question of reasonable and probable, believe reasonable and probable mean the same thing as reasonable. All statutes being proposed to this Parliament for some time have dropped the

[Traduction]

ment nécessaire, et analyse et conserve les informations et renseignements... », on laisse entendre que le Service pourrait effectivement conserver des renseignements qui ne sont pas strictement nécessaires pour atteindre ces objectifs. Donc, je propose simplement d'appliquer le principe de la stricte nécessité à toutes les principales fonctions, à savoir la cueillette, l'analyse et la conservation des renseignements. Nous avons déjà constaté les problèmes qui existent au niveau des opérations actuelles en ce qui concerne la conservation des renseignements. Nous savons, par exemple, que 1,3 million de dossiers ont été établis pour 800,000 Canadiens.

Mais vous constaterez que je n'ai changé le libellé de l'article actuel d'aucune autre façon. J'ai simplement voulu m'assurer que ce principe de stricte nécessité s'appliquerait, comme je l'ai déjà dit, à la conservation des renseignements, de sorte que tout renseignement qui n'est pas directement relié à la réalisation des objectifs du Service ne puisse être retenu. Mais, je le répète, je m'inquiète surtout de l'interprétation éventuelle des juges, si jamais un juge ou le directeur du service devait prendre une décision là-dessus. Ils pourraient prétendre que même si le service ne pouvait recueillir des renseignements que dans la mesure strictement nécessaire, rien ne l'empêcherait de conserver des renseignements même si ceux-ci n'étaient pas strictement nécessaires à la réalisation de leur mandat.

Par conséquent, il s'agit d'un petit amendement très important, en ce sens qu'il précise expressément le principe de stricte nécessité dans les domaines dont il est question au paragraphe (1) de l'article 12.

**Le président:** Y a-t-il d'autres remarques?

Monsieur MacLellan.

**M. MacLellan:** Merci. Je ne puis accepter cet amendement pour les mêmes raisons que celles que j'ai mentionnées dans le cas de l'amendement conservateur. Toutefois, je voudrais faire remarquer à M. Robinson que selon le libellé, la restriction des motifs raisonnables ne s'applique pas à la conservation des renseignements. Selon le libellé actuel, le service de sécurité ne pourrait recueillir et analyser des renseignements que sur des activités dont il existe des motifs raisonnables de soupçonner qu'elles constituent des menaces. Cela entraverait énormément ses activités, puisqu'on ne peut savoir s'il existe des motifs raisonnables ou non qu'après avoir obtenu les renseignements en question.

Si l'intention est simplement de s'assurer qu'il existe des motifs raisonnables pour conserver des renseignements, je crois qu'on devrait ajouter «et» entre recueillir et analyser. Selon le libellé que vous proposez, le service «recueille, analyse et conserve» des renseignements sur les activités dont il existe des motifs raisonnables de soupçonner, etc.

**Le président:** Monsieur le ministre.

**M. Kaplan:** Quant à la question de motifs raisonnables et probables, pour les agents de la Couronne, les deux termes ont le même sens. Depuis quelque temps, tous les projets de loi déposés au Parlement ne parlent plus que de motifs raisonna-

*[Text]*

expression "and probable" because of the belief of our law officers that it adds nothing to the sense of the term. I therefore would ask the committee, since no arguments have been made that probable is meaningful, that that word should be omitted. So far as moving to the extent strictly necessary, Mr. Robinson referred to the improper collection of files. I agree that that collection was improper, but I suggest to him that . . .

**Mr. Robinson (Burnaby):** —the retention of files.

**Mr. Kaplan:** I suggest to him that the language proposed, if it had been observed by the service, if it had been in effect at the time, would have avoided the retention of files, because they would never have been collected in the first place. So the expression adds nothing to the protection of the public. And, on the analytical, to limit "analytical", to limit the human mind to analysis, to the extent strictly necessary, to me, is not meaningful. I can see collection being limited; retention consequentially is limited, but to say that one can only analyse something to the extent strictly necessary seems to me meaningless.

**The Chairman:** It is moved by Mr. Robinson that Clause 12 of Bill C-9 be amended by striking out lines 42 to 45 on page 6 and line 1 on page 7 and substituting the following:

12.(1) The service shall collect, analyze and retain to the extent only that is strictly necessary information and intelligence respecting activities that may on reasonable and formal grounds be

Amendment negatived: nays, 5; yeas, 3.

**The Chairman:** I will now ask Mr. Thacker to move (a) on page . . .

**Mr. Thacker:** Yes. Mr. Chairman, I move that Clause 12 of Bill C-9 be amended by a) striking out line 44 on page 6 and substituting the following:

strictly necessary for the purpose of protecting the security of Canada, and analyse and retain.

Mr. Chairman, you will see that we are adding words for the purposes of protecting the security of Canada, which was recommended by the McDonald Commission in a well-reasoned argument. The Senate committee changed Bill C-157 to add it. The Attorney Generals want it. The Canadian Bar Association wants it. This change by the addition of these words is, I believe, critical in this Clause 12, which is so important. This is in response to my friend, Mr. MacLellan, who was saying, even by definition the statute respects enforcement in relation to certain security and related offences. Related offences is Part IV, I think, and therefore in parts I, II and III, where we are dealing with security matters and intelligence, it should be "for the security of Canada". I think that is a total answer to the concern my friend raised.

*[Translation]*

bles, étant donné que nos juristes semblent croire que le terme «probable» n'ajoute rien. Je demande donc aux membres du Comité, du fait surtout qu'aucun argument valable n'a été présenté pour prouver l'utilité de ce terme, que nous nous en tenions à l'expression «motifs raisonnables». Pour ce qui est du principe de la stricte nécessité, M. Robinson a parlé du fait que des dossiers ont été indûment établis pour nombre de Canadiens. Même si je suis tout à fait d'accord avec lui, je prétends que . . .

**M. Robinson (Burnaby):** Je parlais plutôt de la conservation de ces dossiers.

**M. Kaplan:** Je prétends, dis-je, que si le libellé qu'il propose avait été en vigueur à l'époque, il n'aurait jamais été question de conserver des dossiers, puisque les dossiers n'auraient même pas été établis. Donc, l'expression n'ajoute absolument rien à la protection du public. Par ailleurs, je vois mal qu'on puisse appliquer ce principe de stricte nécessité à l'analyse; pour moi, cela n'a pas de sens. Je comprends très bien qu'on puisse appliquer ce principe à la cueillette ou à la conservation de renseignements mais, à mon sens, cela ne convient nullement dans le cas de l'analyse.

**Le président:** Proposé par M. Robinson que l'article 12 du projet de loi C-9 soit modifié par substitution aux lignes 39 à 42, page 6, et à la ligne 1, page 7, de ce qui suit:

12.(1) Le Service recueille, analyse et conserve, dans la mesure strictement nécessaire, les informations et renseignements sur les activités dont il existe des motifs probables et raisonnables

L'amendement est rejeté par 5 voix contre 3.

**Le président:** Je demanderai maintenant à M. Thacker de proposer son amendement a) à la page . . .

**M. Thacker:** Oui. Monsieur le président, je propose que l'article 12 du projet de loi C-9 soit modifié a) par la substitution à la ligne 41, page 6, de ce qui suit:

«strictement nécessaire pour protéger la sécurité du Canada, et analyse et conserve . . .»

Monsieur le président, vous voyez que nous proposons d'ajouter le membre de phrase «pour protéger la sécurité du Canada», conformément à la recommandation de la commission McDonald qui reposait sur des arguments prévalables. Le Comité sénatorial a modifié le projet de loi C-157 pour en tenir compte. Les procureurs généraux sont en faveur de cette modification. L'Association du Barreau canadien l'est aussi. J'estime que cette modification est d'une importance critique à l'article 12, qui est un article très important. C'est en réponse à mon ami, M. MacLellan, qui disait tout à l'heure que le titre même du projet de loi précise la poursuite de certaines infractions en matière de sécurité et dans des domaines connexes. Il est question des infractions dans des domaines connexes à la Partie IV; dans les parties I, II et III, il s'agit des questions de sécurité et d'activités de renseignement «pour la sécurité du Canada». Voilà ce qui répond à la question soulevée par mon ami.



[Texte]

• 1040

Mr. Chairman, I guess I just cannot add any more, but we do feel strongly about this. I think it would be reassuring to Canadians, to those people who are worried about it, that in responding to our duties and their concerns Parliament has said, okay, if you want to be abundantly safe, we will add the words "for the purpose of protecting the security of Canada". It just would make it that much clearer and I think would put a lot of people's fears to rest.

**The Chairman:** Mr. Robinson, comments.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Yes, Mr. Chairman. I strongly support this amendment. I think it is an essential amendment in many respects, because what it would do is ensure that the service would be dealing only with matters which respected the security of Canada. As it stands now, particularly given the broad definitions of "threats to the security of Canada" which, even though it includes Canada in the terminology, goes way beyond Canada and refers to any foreign states, in one of the subclauses, it is generally far beyond the scope of what the activities of a security service should be.

Mr. Chairman, I suggest that this amendment which, as Mr. Thacker has noted, has been widely recommended to the committee by witnesses, including the Canadian Bar Association and others, for example, would ensure that the security service in no way could collect information on them, the individuals we have referred to on so many occasions, and who feel it appropriate to support financially or in any other way the activities of liberation movements in Central America or the activities of the African National Congress in southern Africa, because that clearly does not relate to the protection of the security of Canada. So, Mr. Chairman, I would strongly urge members of the committee to adopt this very important amendment to Clause 12.

**The Chairman:** Mr. MacLellan.

**Mr. MacLellan:** I can appreciate Mr. Thacker's comment in that in the relation to the long form of the title refers to proposed Section 4, but I think that how it would be interpreted is extremely important, and I think they are companion provisions. I do not see this as being just a question of relating just to security. Mind you, I do not know to what extent. I think only time will tell, but I do think it would restrict the activities as proposed under this legislation.

**The Chairman:** Mr. Minister.

**Mr. Kaplan:** Mr. Chairman, I would remind the committee that the government, in its original proposal to Parliament, did not have a strict necessity test and I think the main arguments Mr. Fraser and Mr. Thacker made were to remind us about the importance of a strict necessity test. When that was recommended to us by the Senate committee, we adopted a strict necessity test and the version before you contains it.

I have difficulty, as does the government, with adding the words "for the purpose of protecting the security of Canada" because the service does not have the authority to protect the security of Canada. Protecting that type of active intervention belongs to other agencies of government. So to borrow goals

[Traduction]

Monsieur le président, je n'ai rien à ajouter à cela, mais cette question nous tient à coeur. Il me semble qu'il serait bon de rassurer les Canadiens, les personnes qui s'inquiètent de ces dispositions, en demandant au Parlement d'ajouter «pour protéger la sécurité du Canada»; ce serait plus prudent. Ainsi, la situation serait beaucoup plus claire et dissiperait les craintes de bon nombre de personnes.

**Le président:** Monsieur Robinson, des commentaires?

**M. Robinson (Burnaby):** Oui, monsieur le président. J'appuie fortement cet amendement. Il est essentiel pour bon nombre de raisons: il assurerait que le service ne s'intéresserait qu'à des questions qui portent sur la sécurité du Canada. À l'heure actuelle, la définition générale de «menaces envers la sécurité du Canada», même si l'on précise qu'il s'agit du Canada, déborde les frontières du Canada et vise les États étrangers, ce qui dépasse la portée normale des activités du Service du renseignement de sécurité.

Monsieur le président, selon moi, cet amendement a été recommandé par bon nombre de témoins, comme nous l'a signalé M. Thacker, y compris l'Association du Barreau canadien, entre autres; il empêcherait le service de recueillir des renseignements sur les personnes dont on a parlé à maintes reprises et qui jugent indiqué d'accorder un appui financier ou autre aux activités des mouvements de libération en Amérique centrale ou aux activités de l'*African National Congress* en Afrique du sud, étant donné que ces activités ne concernent pas la sécurité du Canada. Par conséquent, monsieur le président, j'exhorte les membres du Comité d'adopter cet amendement important à l'article 12.

**Le président:** Monsieur MacLellan.

**M. MacLellan:** Je comprends bien M. Thacker lorsqu'il dit que le titre fait allusion à l'article 4; mais l'interprétation qu'on lui réservera est extrêmement importante et il existe des dispositions connexes. Il ne s'agit pas seulement d'une question de sécurité, à mon avis. Mais je ne peux pas vous l'expliquer précisément. Seul le temps nous le dira, mais je ne crois pas que l'amendement limiterait les activités prévues par ce projet de loi.

**Le président:** Monsieur le ministre.

**M. Kaplan:** Monsieur le président, je rappelle au Comité que le gouvernement, dans sa proposition initiale au Parlement, n'avait pas prévu ce critère de nécessité essentielle; et MM. Fraser et Thacker voulaient simplement nous rappeler l'importance de ce critère. Lorsque le comité sénatorial nous en a fait la recommandation, nous avons adopté ce critère de nécessité et nous l'avons incorporé dans la disposition.

Le gouvernement et moi-même hésitons à ajouter l'expression «pour protéger la sécurité du Canada» car le service n'est pas autorisé à protéger la sécurité du Canada. Cette responsabilité relève d'autres organismes du gouvernement. Il ne serait pas bon d'adopter des responsabilités ou des objectifs qui ne

[Text]

that lie outside the service as part of the standard the service is to apply to doing its job, strikes us as being unworkable.

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, I refer to the words "it is strictly necessary". Surely the question is: Strictly necessary for what if not protecting the security of Canada? And if that is so, why not put it in?

**Mr. Fraser:** If you are going to use the words to modify, they should be clearly placed in the sentence structure.

**Mr. Kaplan:** Well, the purpose of the service is set out in this clause and it is limited to activities that are strictly necessary for that purpose. What is the purpose? It is to collect, analyse and retain information that on reasonable grounds may be suspected of constituting threats to the security of Canada, so limited to a protective function takes it outside of its mandate, I think.

• 1045

While I understand what you are getting at, I do think the Bill is tremendously tightened by the addition of the "strictly necessary"; and that seemed to me really the thrust of your point.

**Mr. Robinson (Burnaby):** A roll-call vote, Mr. Chairman.

Amendment negated: yeas, 4; nays, 5.

**The Chairman:** The chairman regrets that the government could not see fit to accept that amendment.

The next amendment is PC-4(B). That will dispose of the NDP one, which is exactly the same. So I will put the PC one.

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, I move that Clause 12 of Bill C-9 be amended by striking out lines 6 to 11 on page 7.

You will see immediately that this just deletes subclause 12.(2). Again, as we looked at what the witnesses said, even a man who very much argued in favour of the "civilianization" of the service, Mr. Starnes, said the public would expect CSIS to remain informal about matters of this type, and he did not know why this had to be specified in the Bill. The Canadian Jewish Congress also could see no point to this being in.

Members know my own concern, because it seems to me by putting it in, it adds an extra dimension of legitimacy to the service going and collecting information on all sorts of people, targeted or not—than they would have if it were not in and they were just left to their own devices in the public, as all the rest of us are. When you start to give this agency a sort of extra legitimacy, I think it could be abused, and to get away from that, why do we not just take it out?

**The Chairman:** Comments?

Mr. Robinson.

[Translation]

répondent pas au mandat du service ou aux activités pour lesquelles il a été créé.

**M. Thacker:** Monsieur le président, je reviens sur l'expression: «Il est strictement nécessaire». Cette question s'impose: strictement nécessaire à quoi, s'il ne s'agit pas de protéger la sécurité du Canada? S'il s'agit de sécurité, pourquoi ne pas le préciser?

**M. Fraser:** Si vous voulez utiliser cette expression pour qualifier quelque chose, il faut en tenir compte dans la structure de la phrase.

**M. Kaplan:** Eh bien, le but du service est précisé dans cette disposition qui prévoit qu'il s'agit d'activités strictement nécessaires. Quel est ce but? Le service doit recueillir, analyser et conserver les informations et renseignements sur des activités dont il existe des motifs raisonnables de soupçonner qu'elles constituent des menaces envers la sécurité du Canada; en limitant les fonctions du service à la protection serait altérer son mandat, à mon avis.

Je comprends votre point de vue; toutefois, le projet de loi est déjà très restrictif par l'adjonction de «strictement nécessaire»; et c'est ce que vous vouliez, n'est-ce pas?

**M. Robinson (Burnaby):** Vote par appel nominal, monsieur le président.

L'amendement est rejeté par 5 voix contre 4.

**Le président:** Le président regrette que le gouvernement n'ait pas cru bon d'adopter cet amendement.

Passons au prochain amendement présenté par les Conservateurs: PC-4(B). Celui-ci élimine l'amendement du NPD qui est exactement le même. Je vais entendre celui des Conservateurs.

**M. Thacker:** Monsieur le président, il est proposé que l'article 12 du projet de loi soit modifié par la suppression des lignes 6 à 11, page 7.

Cela supprime tout simplement le paragraphe 12.(2). Encore une fois, nous avons tenu compte des témoignages, dont celui de M. Starnes qui défendait avec énergie la création de ce service; il a dit que le public s'attendrait que le Service canadien du renseignement de sécurité s'occupe de manière accessoire et officieuse de ce genre de questions; il ne voyait pas pourquoi il fallait le préciser dans le projet de loi. Le Congrès juif canadien était du même avis.

Les membres du Comité connaissent mon avis là-dessus; en ajoutant cette disposition, on semble reconnaître au Service le droit de recueillir des informations et des renseignements sur toutes sortes de gens visés ou non, renseignements dont il ne se serait pas soucié comme la plupart d'entre nous, si cette disposition n'avait pas été incluse. Si l'on accorde à ce Service des droits accessoires, il pourrait en abuser; pour éviter cela, pourquoi ne supprimerait-on pas tout simplement cette disposition?

**Le président:** Des commentaires?

Monsieur Robinson.



**[Texte]**

**Mr. Robinson (Burnaby):** I would urge the committee to accept this amendment. It is an amendment which I have proposed as well. I think I could do no better than to quote from the Pitfield committee report itself. The report of the Pitfield committee, Mr. Chairman, said:

The committee feels this fear is groundless . . .

—the fear that somehow if this were not explicit they could not do this, in fact . . .

. . . this fear is groundless and that the functioning of the agency would not be hindered if the subsection were to be deleted entirely. There is nothing to prevent CSIS employees from becoming familiar with this. Indeed, in order to provide cogent analysis of intelligence to the government, this will be a necessity.

And these are the critical words, Mr. Chairman, if I may have the attention of Mr. O'Brien to refrain for a moment from advising Mr. MacLellan . . .

**An Hon. Member:** I can get information from anybody . . .

**Mr. Cullen:** You talk to your people all the time.

**An Hon. Member:** What the hell are you talking about? Make your point.

**The Chairman:** Mr. Robinson has the floor.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I think the critical words are these:

But to include unnecessary words in a statute is to court mischief.

Mr. Chairman, that is precisely what the inclusion of these words would do: court mischief. There is no need for the words whatsoever.

There are a number of other functions of the agency, including the ability to place undercover operatives, including the ability, for example, to engage in physical surveillance, that are not specifically stated in the statute. It just does not make any sense whatsoever to suggest that these words must be included to deal with any uncertainty. I suggest we accept the recommendation of the Pitfield committee and remove the words in question.

**The Chairman:** Are there comments? Mr. Kaplan.

**Mr. Kaplan:** Mr. Chairman, I would remind the committee as well that a very objective witness, Professor Friedland, said:

I am just as happy to have Clause 12.(2) here because it makes it clear that we are dealing with open-source information and people know that that is what the Security Service is doing and is supposed to be doing, that is, keeping abreast through open sources of what is going on in the country.

That is all there is to be said for it. In other words, he argues that it is a demonstrative provision. But if members of the

**[Traduction]**

**M. Robinson (Burnaby):** J'exhorte le Comité d'adopter cet amendement. Je l'ai également proposé. En guise d'explication, je vous citerai un passage du rapport du comité Pitfield:

Le Comité estime que cette crainte n'est pas fondée . . .

. . . la crainte selon le Service ne pourrait pas faire quelque chose qui ne soit pas expressément prévu . . .

. . . cette crainte n'est pas fondée et que la suppression pure et simple de ce paragraphe ne nuirait pas au bon fonctionnement du Service. Rien, en effet, n'empêche les employés du SCRS de se tenir au courant des questions de conjoncture politique, sociale et économique du pays qui relèvent du domaine public. Bien au contraire, pour être en mesure d'offrir au gouvernement une analyse convaincante des renseignements, ils devront nécessairement être bien informés.

Et voici les mots clés, monsieur le président: je vais attendre que M. O'Brien cesse d'offrir ses conseils à M. MacLellan . . .

**Une voix:** Je peux obtenir les renseignements de n'importe qui . . .

**M. Cullen:** Vous consultez tout le temps les gens qui vous accompagnent.

**Une voix:** Où diable voulez-vous en venir? Dites-le nous.

**Le président:** M. Robinson a la parole.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, voici le passage important:

Encombrer une loi de précisions inutiles, c'est courir après les difficultés.

Monsieur le président, voilà exactement ce qu'on ferait en ajoutant ces mots, on courrait après les difficultés. Ces mots ne sont pas du tout nécessaires.

Il existe d'autres fonctions du Service qui ne seront pas précisées dans le texte: utiliser des agents secrets, placer quelqu'un sous surveillance physique . . . C'est incensé de prétendre que l'adjonction de ces mots balaiera toute incertitude. Je propose que nous acceptions la recommandation du comité Pitfield et que nous supprimions les mots en question.

**Le président:** Des commentaires? Monsieur Kaplan.

**M. Kaplan:** Monsieur le président, je vais vous citer un extrait du témoignage de M. Friedland, un témoin très objectif. Il a dit ce qui suit:

Je suis tout aussi heureux de constater que l'on a inséré le paragraphe 12(2) dans le projet de loi: il précise qu'il s'agit de sources d'information ouvertes à tout le monde; et qu'à ce titre, le Service recueille les informations qu'il est censé recueillir et qu'il se tient au courant de la situation générale au pays.

Il n'y a rien à ajouter. Autrement dit, il soutient qu'il s'agit d'une disposition explicative. Mais si les membres du Comité

[Text]

committee are disposed to remove it, I have no objection to seeing it removed, and I would invite members—since I have had similar representations from Liberal members to leave subclause 12.(2) out, I would accept seeing it removed.

• 1050

Amendment agreed to.

**The Chairman:** Mr. Robinson, I will now ask you to move amendment (c).

**Mr. Robinson (Burnaby):** Yes, Mr. Chairman. I move that Clause 12 of Bill C-9 be amended by adding thereto, immediately after line 5 on page 7, the following:

(2) It shall not be a function of the service to carry out measures to enforce security.

Mr. Chairman, in the two minutes I have available to me I cannot do justice to the arguments in support of this, but let me just say that first of all, the wording is explicitly taken from the recommendations of the McDonald commission, who felt it was important that the service be restricted to an intelligence-gathering function and not the enforcement of security. As well, this clause is taken directly out of the New Zealand legislation and the Australian legislation, which clearly indicate that their agencies are to be intelligence-gathering devices. It was the attempt by the RCMP security service to enforce security that caused so many of the problems that presently exist, that caused so many of the problems that we are all familiar with in the countering operations, the disruptive measures which misled government officials, disinformation and smear campaigns, double agents and informants, this technique of defusing, of conspicuous surveillance, and so on.

Mr. Chairman, in my view it is essential that we be explicit on this provision. The Minister in correspondence with some witnesses has indicated that that is the intention of the legislation. But it is not clearly spelled out. Mr. Chairman, I would like to quote from Professor Peter Russell, who has been cited by the Minister on a number of occasions, and who says:

I strongly endorse your effort to persuade the government to adopt recommendation 33 of the McDonald commission calling for a clause in the legislation establishing the security intelligence agency which expressly denies the agency any authority to carry out measures to enforce security.

Mr. Chairman, I have not used the word "countering", because the Minister argued that that was too broad and there could be at least an implicit countering effect from some activities, but the enforcement of security, Mr. Chairman, is an entirely separate question, which should be explicitly... explicitly—beyond the mandate of the service.

I would strongly urge members of the committee to accept this proposal.

**The Chairman:** Comments? Mr. Thacker.

**Mr. Thacker:** Does it not go back to the comments of the Minister on subclause 12.(1), where he argued to us that we should not put in the words "for the purpose of protecting the security of Canada", because it is not a protection agency. The

[Translation]

veulent supprimer cette disposition, je n'y trouve rien à redire: les députés libéraux m'ont également présenté des arguments visant à supprimer le paragraphe 12(2); je serais donc d'accord.

L'amendement est adopté.

**Le président:** Monsieur Robinson, voulez-vous présenter votre amendement c)?

**M. Robinson (Burnaby):** Oui, monsieur le président. Je propose que l'on modifie l'article 12 du projet de loi C-9 en insérant, à la suite de la ligne 5, page 7, ce qui suit:

(2) Le service n'a pas, parmi ses fonctions, celle de mettre en oeuvre des mesures de sécurité.

Monsieur le président, deux minutes ne me suffiront pas à exposer tous les arguments, mais je tiens à dire ceci: d'abord le libellé est repris textuellement d'une des recommandations de la commission McDonald; selon celle-ci, il était important que le service s'en tienne à des activités visant à recueillir les informations et qu'il n'ait pas à mettre en oeuvre des mesures de sécurité. Cette disposition figure également dans les lois de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie; les fonctions des services de ces deux pays se limitent à la cueillette des renseignements. Si nous connaissons tant de problèmes à l'heure actuelle, ils sont attribuables aux tentatives du service de sécurité de la GRC d'assurer la police de la sécurité par des opérations de contre-espionnage, des mesures perturbatrices qui ont trompé les fonctionnaires, des campagnes d'intoxication et de diffamation, le recours aux agents doubles et aux informateurs, des techniques de désamorçage, la surveillance ouverte, etc.

Monsieur le président, il importe d'être explicite grâce à cette disposition. Le ministre s'est dit d'accord avec certains témoins que la loi cherche à préciser certaines choses. Mais celles-ci ne sont pas précisées. Monsieur le président, le ministre a cité M. Peter Russell à quelques reprises; je tiens à le citer à mon tour:

Je vous encourage fortement à persuader le gouvernement d'adopter la recommandation 33 de la Commission McDonald qui demandait l'insertion dans la loi d'une disposition précisant que le service n'est pas autorisé à mettre en oeuvre des mesures de sécurité.

Monsieur le président, je n'ai pas parlé de contre-espionnage, car le ministre a dit qu'il s'agissait d'une notion trop vaste et que certaines activités pouvaient comporter un certain élément de contre-espionnage; pourtant, monsieur le président, la mise en oeuvre de mesures de sécurité est une tout autre question qui dépasse le mandat du service.

J'exhorte fortement les membres du Comité d'accepter cette proposition.

**Le président:** Des commentaires? Monsieur Thacker.

**M. Thacker:** Mais cela ne nous ramène-t-il pas aux arguments du ministre au sujet du paragraphe 12(1); il a dit qu'il ne fallait pas ajouter: «pour protéger la sécurité du Canada», car il ne s'agissait pas d'un service de protection. Le ministre



## [Texte]

Minister made a great deal out of that. Well, if that is so, and I am sure it is, then this amendment does make some sense, because protection and enforcement must surely have the same rationale behind them.

**Mr. Kaplan:** Mr. Chairman, "measures to enforce security" are not a very clearly meaningful term. I know what Mr. Robinson is getting at. He tells me that he does not mean to exclude incidental countering. The trouble is it is by no means clear with the language that he has put forward that incidental countering will still be permitted.

And what do I mean by incidental countering? It sometimes happens when a blackmail attempt is made against an official that just finding out about that—or a bribery attempt—just finding out about that in a way enforces security, if one warns the official what possible threats he may be about to encounter or one offers assistance to him.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman . . .

**Mr. Kaplan:** I have the floor.

**Mr. Robinson (Burnaby):** —on a point of order . . .

**Mr. Kaplan:** Turning a source . . .

**The Chairman:** Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, the motion does not refer to countering. The Minister is talking about countering. It talks about the enforcement of security.

**Mr. Kaplan:** I do not see a clear difference. I think there is at least a tremendous amount of overlapping and uncertainty and I want it to be clear that the service will do the kinds of things that I just described, and that in addition it will attempt to turn sources. If a foreign diplomat can be encouraged to co-operate with the security service and do things that help us to enforce our security, that will be done, and that is part of the mandate of this service. And I think that this vague prohibition would make it more difficult for the service to fulfil its proper mandate . . .

• 1055

**The Chairman:** The question is . . .

**Mr. Kaplan:** —and I would urge the Members to vote against it.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Can I ask the Minister a brief question?

**The Chairman:** Very brief, Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, the wording in this provision is included in similar legislation and other jurisdictions, and was expressly recommended in precisely that terminology by the McDonald commission. It does not refer to countering. I want to ask the Minister, under what circumstances, if any, would there be an attempt to enforce security by the Security Service?

**Mr. Kaplan:** I have just answered that question with three examples.

## [Traduction]

en a fait tout un plat. Eh bien, puisqu'il en est ainsi, cet amendement a du mérite car la protection de la sécurité et la mise en oeuvre de mesures de sécurité doivent reposer sur un seul et même fondement.

**M. Kaplan:** Monsieur le président, on ne sait pas exactement quoi entendre par «mettre en oeuvre des mesures de sécurité». Je sais où M. Robinson veut en venir. Il me dit qu'il n'a pas l'intention d'exclure des mesures accessoires de contre-espionnage. Mais voici: le libellé qu'il nous propose ne précise pas qu'on permettra pour autant certaines activités de contre-espionnage accessoires.

Vous voulez que j'explique ce que j'entends par activités de contre-espionnage accessoires? Dans certains cas, voyez-vous, on peut prendre des mesures de sécurité en avertissant un fonctionnaire des dangers qu'il court ou en lui offrant une aide, dans les cas où quelqu'un tenterait de le faire chanter ou de le corrompre.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président . . .

**M. Kaplan:** C'est moi qui ai la parole.

**M. Robinson (Burnaby):** Rappel au Règlement . . .

**M. Kaplan:** Si l'on s'en remet à une source . . .

**Le président:** Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, l'amendement ne porte pas sur le contre-espionnage. Le ministre parle de contre-espionnage. L'amendement porte sur la mise en oeuvre de mesures de sécurité.

**M. Kaplan:** Je ne vois pas de différence. Il y a tout au moins beaucoup de chevauchement ou d'incertitude; je veux préciser que le service entreprendra les activités que je viens de décrire; qui plus est, il tentera de se trouver des sources de renseignement. Si l'on peut encourager un diplomate étranger à travailler en collaboration avec le service, dans le but d'assurer la sécurité, on le fera; le mandat du service nous permet de le faire. A mon avis, cette vague interdiction ferait en sorte qu'il serait plus difficile pour le Service de s'acquitter de ses responsabilités . . .

**Le président:** La question est . . .

**M. Kaplan:** —et j'exhorte les membres de la rejeter.

**M. Robinson (Burnaby):** Puis-je poser une brève question au ministre?

**Le président:** Très brève, monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, on retrouve le libellé de cette disposition dans des lois semblables dans d'autres domaines et elle reprend la terminologie de la commission McDonald. On ne parle pas de «contrer». Monsieur le ministre, dans quelle circonstance le Service de sécurité pourrait-il tenter de mettre en oeuvre des mesures de sécurité?

**M. Kaplan:** J'ai déjà répondu à votre question: je vous ai donné trois exemples.

## [Text]

**The Chairman:** It is moved by Mr. Robinson that Clause 12 in Bill C-9 be amended by adding thereto immediately after line 5 on page 7 the following:

(2) It shall not be a function of the service to carry out measures to enforce security.

Amendment negatived: yeas, 4; nays, 5.

Clause 12 as amended agreed to.

Article 13—*Évaluation de sécurité*

**Le président:** Il y a un amendement à cet article, proposé par M. Robinson.

Could you move your amendment, Mr. Robinson, please.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I wonder if we might take the break now rather than try to explain this amendment while the bells are ringing.

**The Chairman:** I accept that, Mr. Robinson. We will reconvene at 11.13 a.m.

• 1100

• 1115

**M. Robinson (Burnaby):** Je propose, monsieur le président, que l'on modifie l'article 7 du projet de loi C-9, en retranchant les lignes 21 . . .

**Le président:** Non, non! C'est l'article 13, monsieur Robinson, ligne 12.

**M. Marceau:** Article 13, ligne 12.

**M. Robinson (Burnaby):** C'est la traduction que je lis et . . . J'ai commis une erreur. Je m'en excuse.

Je propose que l'on modifie l'article 13 du projet de loi C-9 en retranchant les lignes 24 à 31, à la page 7.

Mr. Chairman, the purpose of this amendment is to ensure that the provisions of this Bill that permit the security service to provide security assessments to the Government of Canada not permit them to enter into arrangements with the government of any foreign state in the world, or an institution thereof, or an international organization of states, or an institution thereof, that can give those individuals security assessments.

It can be terribly damaging, and potentially life threatening, for Canada to give information that could be damaging or suggest that a particular individual is a threat to the security of Canada, because that definition of "threat to the security of Canada", of course, includes the question of threats to foreign states under paragraph (c). We have a situation in which the Government of Canada can give information—hypothetically, let us say—to the Government of El Salvador or of Chile. Canada conducts a security assessment on a particular individual and under the provisions of this legislation, under subclause (3), the government can turn that information over to any foreign state, anywhere in the world.

## [Translation]

**Le président:** Il est proposé par M. Robinson que l'on modifie l'article 12 du projet de loi C-9 en insérant, à la suite de la ligne 5, page 7, ce qui suit:

(2) Le Service n'a pas, parmi ses fonctions, celle de mettre en oeuvre des mesures de sécurité.

L'amendement est rejeté par 5 voix contre 4.

L'article 12 est adopté tel que modifié.

On Clause 13—*Security assessments*

**The Chairman:** Mr. Robinson has proposed an amendment to this clause.

Monsieur Robinson, veuillez proposer votre amendement.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, puisqu'on a déclenché la sonnerie, pouvons-nous prendre quelques minutes; j'expliquerai l'amendement un peu plus tard.

**Le président:** Vous avez raison, monsieur Robinson. La séance est interrompue jusqu'à 11h13.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I move, Mr. Chairman, that Clause 7 of Bill C-9 be amended by striking out line 21 . . .

**The Chairman:** No, no! It is Clause 13, Mr. Robinson, line 7.

**Mr. Marceau:** Clause 13, line 7.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I am reading the translation and . . . I have made a mistake. I apologize.

I move that Clause 13 of Bill C-9 be amended by striking out lines 24 to 33 on page 7.

L'amendement vise, monsieur le président, à prévoir que les dispositions du projet de loi autorisant le service à fournir, au gouvernement fédéral, des évaluations de sécurité, ne lui permet pas de conclure avec le gouvernement d'un État étranger ou l'une de ses institutions, ou une organisation internationale ou l'une de ses institutions, des ententes l'autorisant à leur fournir des évaluations de sécurité.

Si le Canada fournit des renseignements qui laissent entendre qu'une certaine personne met en danger la sécurité du Canada, il pourrait y avoir des répercussions adverses et la vie de la personne en question pourrait même être menacée, car la définition de «menaces envers la sécurité du Canada» comprend, en vertu de l'alinéa c), les menaces envers un État étranger. Le gouvernement du Canada peut donc, en théorie, fournir des renseignements au gouvernement du Salvador ou du Chili. Les évaluations de sécurité faites par le gouvernement peuvent, en vertu du paragraphe (3), être transmises à n'importe quel État étranger.



*[Texte]*

Surely that is not acceptable. It is one thing to provide security assessments, as is suggested under subclause 13.(1), "to departments of the Government of Canada", that is fair enough, or even, under the provisions of subclause 13.(2), to make arrangements with the provinces. It is subclause (3), Mr. Chairman, that I would remove. Subclause 13.(3) would allow the government to provide security assessments to foreign governments anywhere in the world. As I say, Mr. Chairman, the potential implications of this for a refugee, for example, from a repressive military dictatorship . . . They would provide that information to the government or the service—it is not the government but the service that consults with the Minister, and so on. The individual in question may return to his or her home country and be dealt with, as we know all too well from reports of Amnesty International, in a brutal manner, which includes violence or even possibly death, as a result of information that Canadian authorities have supplied to that home government.

Mr. Chairman, the purpose of the amendment is to delete this provision and restrict the provision of security assessments to Canadian turf.

**The Chairman:** Mr. Thacker.

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, certainly, just on my understanding of the clause, I am opposed to the amendment of Mr. Robinson, but perhaps the Minister can give a bit more information too.

In terms of, say, immigrants, it seems to me that far more people come into the country than there are of our own people going out, therefore we want to be able to enter into arrangements to have an exchange of information. Is the clause restricted to that, or could it be used to have you do security investigations on, say, relatives of people from Chile or other countries, and send that information to the Chilean government, other than for the purposes of immigration?

**Mr. Kaplan:** Mr. Chairman, the language of the clause does not prohibit the Canadian government from giving information that would result in some hostile act being taken against someone in a hostile country. But I appeal to members to recognize that the government will act sensibly in these matters. Two Ministers have to be involved in the approval of an exchange of information here. How can you word a clause that would avoid the type of activity that Mr. Robinson is concerned about? You have to put some confidence in responsible Ministers to do their job in a way for which they can be accountable. I would remind him that if he insists on his clause, if he has his way, it is almost guaranteed that no Canadian will ever be able to get a job at a senior level of an international organization like the United Nations or the OECD, because security assessments are required by these international agencies and this is the the only clause that would permit that to be done. It is a ridiculous proposal that would do far more damage than good, and would . . . Perhaps I have said enough about it, I have made these points before.

*[Traduction]*

Cette disposition est bien sûr inacceptable. Je veux bien que le gouvernement fournisse des évaluations de sécurité «aux ministères du gouvernement du Canada», tel que prévu au paragraphe 13.(1), ou que, conformément au paragraphe 13.(2), il conclut des ententes avec les provinces. C'est le paragraphe (3), monsieur le président, que je veux supprimer. Le paragraphe 13.(3) permettrait au gouvernement de fournir des évaluations de sécurité à des États étrangers aux quatre coins du monde. Pour un réfugié qui se sauve d'un pays sous le joug d'une dictature militaire, cela pourrait signifier . . . On transmettrait les informations en question au gouvernement ou au service—c'est le service, et non pas le gouvernement, qui consulte le ministre, etc. Quand les autorités canadiennes auront fourni des renseignements au gouvernement de son pays d'origine, cette personne peut très bien, en retenant chez elle, devenir la victime de la violence et de la brutalité dont on parle dans le rapport de l'Amnistie internationale; elle pourrait même y perdre la vie.

L'amendement vise, monsieur le président, à supprimer ces dispositions et empêcher que les évaluations de sécurité sortent du Canada.

**Le président:** Monsieur Thacker.

**M. Thacker:** J'ai lu l'article, monsieur le président, et je m'oppose à l'amendement de M. Robinson. Mais le ministre pourra peut-être nous donner quelques précisions.

Prenons, par exemple, les immigrants. J'ai l'impression qu'au Canada, il y a plus d'immigrants qu'émigrants. Nous voulons donc avoir la possibilité de conclure des ententes et d'échanger des informations. L'article se limite-t-il à cela ou pourrez-vous l'invoquer pour faire des enquêtes de sécurité au sujet, disons, des parents de personnes qui sont venues au Canada du Chili ou d'autres pays et transmettre les résultats au gouvernement du Chili pour des fins autres que l'immigration?

**M. Kaplan:** L'article n'empêche pas le gouvernement du Canada de transmettre des informations qui pourraient entraîner des représailles contre une personne qui se trouve dans un pays hostile. Mais je vous demande d'accepter que le gouvernement agisse raisonnablement. L'échange d'informations doit être autorisé par deux ministres. Mais comment libeller l'article pour empêcher que se produise la situation qui préoccupe M. Robinson? Il faut faire confiance aux ministres responsables. Je signale à M. Robinson que si son amendement était adopté, aucun Canadien ne pourrait travailler aux échelons supérieurs d'organismes internationaux comme les Nations unies ou l'OCDE, car les organismes internationaux exigent des évaluations de sécurité, des évaluations qui ne pourraient être effectuées si cet article n'était pas adopté. Son amendement est parfaitement ridicule et ferait plus de tort que de bien. Mais j'en ai déjà suffisamment parlé.

[Text]

• 1120

**Le président:** Il est proposé par M. Robinson que l'on modifie l'article 7 du projet de loi C-9 en retranchant les lignes 24 à 31, page 7.

L'amendement est rejeté: non, 8; oui, 1.

L'article 13 est adopté: oui, 5; non, 4.

Article 14 — *Conseils aux ministres*

**Le président:** Il y a un amendement libéral.

Monsieur Gourde, s'il vous plaît.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, on a point of order, where is this amendment?

**The Chairman:** That was distributed a long time ago.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Oh, in the initial package. I have the . . . package; it is not in there.

**M. Gourde:** Je propose que l'article 14 du projet de loi C-9 soit modifié par substitution, aux lignes 32 à 34, page 7, de ce qui suit:

14. Le Service peut:

a) fournir des conseils à un ministre sur les questions de sécurité du Canada;

b) transmettre des informations à un ministre sur des questions de sécurité ou des activités criminelles;

dans la mesure où ces conseils et informations sont en rapport avec l'exercice par ce

**The Chairman:** Mr. Minister.

**An Hon. Member:** Explain.

**Mr. Kaplan:** I have explained this once before. We want the representatives of the Security Intelligence Service in some posts abroad where we do not have Mounties to perform the criminal intelligence investigations that Mounties do otherwise. Without this technical amendment, that might not be possible.

**The Chairman:** Mr. Dantzer.

**Mr. Dantzer:** I was wondering if the Minister could explain why the service is involved in reporting criminal activities. Surely it is the job of the RCMP.

**Mr. Kaplan:** It is done now. In some posts where we only have one Mountie, he may be a member of the security service or a member of the CIB, but he does both jobs. Now that we are going to be separating them, we will still be sending people on that same functional basis and we are not going to duplicate by sending two people where one can do the job. We will just put two hats on the guy for the purpose of security assessments.

**The Chairman:** Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, if it is the intention of the Minister that this relate only to foreign postings and if it is an administrative matter, why has the Minister not included a reference to that in this? As it stands now, there is no restriction whatsoever under the provisions of this new paragraph (b). It would in fact expand the mandate

[Translation]

**The Chairman:** Mr. Robinson moved that Section 7 of Bill C-9 be amended by striking out lines 24 to 33 on page 7.

Amendment negatived: nays, 8; yeas, 1.

Clause 13 agreed to: yeas, 5; nays, 4.

On Clause 14—*Advice to Ministers*

**The Chairman:** It is a Liberal amendment.

Mr. Gourde, please.

**M. Robinson (Burnaby):** J'invoque le Règlement, monsieur le président. Où cet amendement se trouve-t-il?

**Le président:** On l'a distribué il y a bien longtemps.

**M. Robinson (Burnaby):** Oh, dans la première liasse. J'ai la liasse, mais l'amendement n'y est pas.

**Mr. Gourde:** I move that Section 14 of Bill C-9 be amended by striking out lines 34 to 36 on page 7 and substituting the following:

14. The Service may:

(a) advise any Minister of the Crown on matters relating to the security of Canada, or

(b) provide any Minister of the Crown with information relating to security matters or criminal activities,

that is relevant to the

**Le président:** Monsieur le ministre.

**Une voix:** Expliquez.

**M. Kaplan:** Je l'ai déjà expliqué. Il s'agit d'autoriser des représentants du Service de sécurité travaillant à l'étranger de faire, en l'absence de la GRC, des enquêtes sur les activités criminelles. Sans l'amendement, ce ne serait peut-être pas possible.

**Le président:** Monsieur Dantzer.

**M. Dantzer:** Le ministre pourrait-il expliquer comment il se fait que le service s'occupe d'activités criminelles. N'est-ce pas la responsabilité de la GRC?

**M. Kaplan:** Cela se fait déjà. À certains endroits, nous n'avons qu'un seul agent de la GRC; il peut être membre du Service de sécurité ou membre du CID, mais il remplit les deux fonctions. Même si nous avons l'intention de séparer les deux services, les affectations ne seront pas modifiées en conséquence et nous n'avons pas l'intention d'affecter deux personnes alors qu'une suffirait. Seulement, pour les fins des évaluations de sécurité, le type aurait deux fonctions.

**Le président:** Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Si cette disposition ne doit s'appliquer qu'à des affectations à l'étranger et s'il s'agit d'un arrangement administratif, pourquoi le ministre ne l'a-t-il pas précisé? Le nouvel alinéa b) n'impose aucune restriction. Au contraire, il étend considérablement le mandat du Service de sécurité en l'autorisant à transmettre à un ministre des



## [Texte]

significantly of the security service to allow them to provide any Minister of the Crown with information relating to security matters or criminal activities. That is a very significant . . . in fact, rather dramatic—expansion, Mr. Chairman, of the role. I have some sympathy for the Minister's argument with respect to an overseas posting, if this is the current state of affairs. But that is not what the amendment refers to.

I would ask the Minister, Mr. Chairman, if he might be prepared to have another look at it in terms of the drafting. As it stands now, as I say, this opens up their mandate to deal with criminal activities anywhere in Canada as well. Certainly, if this could be stood, Mr. Chairman, and they could make it clear that . . .

**Mr. Kaplan:** There is a restriction contained in the clause, and that is the limitation provided to a Minister's requirements under the Citizenship Act and the Immigration Act. I suggest that is an adequate safety.

**The Chairman:** The question is now on the motion of Mr. Gourde.

Il est proposé que l'article 14 du projet de loi C-9 soit modifié par substitution, aux lignes 32 à 34, page, 7 de ce qui suit, et version anglaise en conséquence:

14. Le Service peut:

- a) fournir des conseils à un ministre sur les questions de sécurité du Canada;
- b) transmettre des informations à un ministre sur des questions de sécurité ou des activités criminelles;

dans la mesure où ces conseils et informations sont en rapport avec l'exercice par ce

• 1125

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I would like to ask a brief question to the Minister on this, because it is an important . . .

**The Chairman:** Normally, I would not; however, if it is brief, I will permit it.

**Mr. Robinson (Burnaby):** It is very brief, Mr. Chairman. Would the Minister at least assure the committee that this power, with respect to criminal activities, will not be used in Canada?

**Mr. Kaplan:** I cannot accept the question. I am not going to say whether . . . I cannot answer with a yes or no.

L'amendement est adopté: oui, 5; non, 4.

L'article 14, tel que modifié, est adopté: oui, 5; non, 4.

**Le président:** Je mets maintenant en délibération l'article 15.

#### Article 15 — Enquêtes

**Le président:** Conformément à ma décision d'hier, je vais maintenant donner à M. Robinson cinq minutes pour une discussion générale, et on passera ensuite aux amendements.

Monsieur Robinson.

## [Traduction]

informations sur des questions de sécurité ou des activités criminelles. Le rôle du Service de sécurité est considérablement étendu. Je comprends le raisonnement du ministre en ce qui concerne les affectations à l'étranger, si vraiment cela se fait déjà. Mais l'amendement ne reflète pas ce qu'il a dit.

J'aimerais demander au ministre s'il serait prêt à revoir le libellé. L'amendement autorise le service à transmettre des informations sur des activités criminelles tant au Canada qu'à l'étranger. Et s'il était possible, monsieur le président, de réserver l'amendement et si l'on pouvait clarifier . . .

**M. Kaplan:** L'article est limité en ce sens que le ministre doit respecter la Loi sur la citoyenneté et la Loi sur l'immigration. Pour moi, cela suffit.

**Le président:** Je mets aux voix la motion de M. Gourde.

It is moved that Clause 14 of Bill C-9 be amended by striking out lines 34 to 36 on page 7 and substituting the following:

14. The Service may:

- (a) advise any Minister of the Crown on matters relating to the security of Canada, or
- (b) provide any Minister of the Crown with information relating to security matters or criminal activities, that is relevant to the

**M. Robinson (Burnaby):** J'ai une brève question à poser au ministre, étant donné l'importance . . .

**Le président:** Normalement, je ne le permettrais pas; mais je vous permettrai de la poser, pourvu que vous soyez bref.

**M. Robinson (Burnaby):** Très bref, monsieur le président. Le ministre peut-il nous assurer que cette disposition ne s'appliquera pas à des activités criminelles au Canada?

**M. Kaplan:** Je ne peux accepter de répondre à la question. Je n'ai pas l'intention de dire . . . Je ne peux pas répondre par un oui ou par un non.

The amendment carries: yeas 5; nays 4.

Clause 14, as amended, carries: yeas 5; nays 4.

**The Chairman:** I call Clause 15.

#### Clause 15—Investigations

**The Chairman:** As I decided yesterday, I will now give Mr. Robinson five minutes for general discussion and then we will deal with the amendments.

Mr. Robinson.

[Text]

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, on Clause 15 I have proposed an amendment which I will deal with more specifically at the appropriate time.

At this point, I would like to make some general remarks with respect to the scope—the potential scope—of Clause 15. Mr. Chairman, the clause in question would permit the Security Service to:

conduct such investigations as are required for the purpose of providing security assessments pursuant to section 13 or advice pursuant to section 14.

Mr. Chairman, what this would do, first of all, since we have just passed the amendment dealing with criminal activity—it would allow the new civilian security service to conduct criminal-related investigations with Canada, because the Minister has refused to give any assurance that this new power, which has just been slipped in in an amendment, would not be used in Canada. So we now have now a security service that can conduct, Mr. Chairman, any investigation they want with respect to criminal activity in Canada, a service that is supposedly dealing just with security intelligence matters.

Secondly, Mr. Chairman, I would note that the only prohibition with respect to the nature of the investigations that may be conducted . . . If a warrant is required, under Clause 21 of the statute, then of course that warrant does not apply to security assessments. But if, for example, the Security Service wished to place an undercover operative in an organization, an undercover operative who would have as his or her objective the responsibility of infiltrating a group to provide information that would relate to the security assessment—Mr. Chairman, this clause, as it is presently worded, would indeed permit that. If they wanted to conduct physical surveillance of the individual over an extended period of time for a security assessment or for a criminal investigation, as is now the case under the clause as amended, Mr. Chairman, they would be permitted to do so.

I think we have to consider the implications of this. The Minister has suggested that we are creating a new civilian security service that has a broad mandate to deal with three basic things: the threats to the security of Canada, the security assessments, and the foreign intelligence power.

But Mr. Chairman, Clause 15, as it is worded at the present time, without amendment, to require clearly that the techniques that may be permissible for security assessments shall at least be set out by the Minister by way of regulation, in order that the review process may come into play, surely that clause is far too broadly drawn, Mr. Chairman. I suggest that this clause, as I indicated earlier, would in fact as it is presently worded permit the scope of the service to be extended into areas that it should not be extended to and that the tools which would be available, because not all intrusive techniques are covered under the warrant process, for the conduct of the investigations pursuant to Clause 15 could be used in a manner that would be chilling to the exercise of freedom of speech and free association.

[Translation]

**M. Robinson (Burnaby):** J'ai un amendement à proposer à l'article 15, que j'expliquerai en temps et lieu.

Pour le moment, je me limiterai à faire quelques remarques générales sur la portée—ou la portée possible—de l'article 15. Cet article, monsieur le président, autorise le service de sécurité à:

mener les enquêtes qui sont nécessaires en vue des évaluations de sécurité et des conseils respectivement visés aux articles 13 et 14.

Nous venons, monsieur le président, d'adopter un amendement portant sur les activités criminelles. Or, l'article 15 permettrait au nouveau service de mener des enquêtes sur des activités criminelles au Canada, car le ministre a refusé de nous assurer que cette nouvelle disposition, qui vient de se glisser dans le projet de loi, ne peut être invoquée au Canada. Le service de sécurité, monsieur le président, pourrait donc faire enquête sur des activités criminelles au Canada, alors qu'il n'est censé s'occuper que du renseignement de sécurité.

Deuxièmement, monsieur le président, je constate que la seule restriction concernant le caractère des enquêtes qui peuvent être menées . . . Le mandat exigé à l'article 21 ne s'applique pas, bien sûr, aux évaluations de sécurité. L'article permettrait au service de placer, dans un groupe quelconque, un agent secret qui serait chargé d'infiltrer le groupe en question et d'obtenir des informations pour les simples évaluations de sécurité. L'amendement permet, monsieur le président, de mettre une personne sous surveillance pour une période prolongée, soit pour faire une évaluation de sécurité, soit dans le contexte d'une enquête criminelle.

Nous devons réfléchir aux répercussions possibles. Le ministre prétend, monsieur le président, que le nouveau service de sécurité aura trois responsabilités, les menaces envers la sécurité du Canada, les évaluations de sécurité et la collecte de renseignements à l'étranger.

Mais si l'on ne modifie pas l'article 15 pour préciser que les méthodes employées pour établir des évaluations de sécurité doivent être clairement énoncées par voie de règlement, pour qu'elles puissent être examinées, la portée de l'article sera certainement trop étendue. A mon avis, je l'ai déjà dit, le libellé actuel de cet article permettrait d'étendre la portée du service à des secteurs où cela n'est pas souhaitable, et en outre, étant donné les techniques d'intrusion prévues par les dispositions sur les mandats, les moyens de faire enquête autorisés à l'article 15 pourraient être utilisés de telle sorte qu'ils porteraient gravement atteinte à l'exercice de la liberté d'expression et de la liberté d'association.



[Texte]

[Traduction]

• 1130

I could give an example, Mr. Chairman, in terms of security assessments, of a group that is engaged in legitimate dissent or advocacy and which has an individual within that group who is seeking a security assessment. What this would permit, Mr. Chairman, is the use of the very intrusive technique of planting an informer in that group and if the informer were uncovered, well the Minister could say: Well, all we were doing was investigating pursuant to our mandate under Clause 15 for the purpose of providing a security assessment.

I have an amendment which I will deal with in a moment that would at least narrow the scope of the permissible activities for the purpose of providing security assessments, but as it stands now, Mr. Chairman, Clause 15 in my view is worded far too broadly and would give a licence to the Security Service to in fact engage in activities that in a free and democratic society should not be tolerated.

Mr. Chairman, more specifically then, I would move that Clause 15 of Bill C-9 be amended by striking out line 44 on page 7 and substituting the following therefor:

section 13 or advice pursuant to section 14, utilizing only such techniques as are approved by the Minister by regulation, such techniques not to include the use of undercover operatives or those for which a warrant is required under section 21 of this Act.

The purpose, Mr. Chairman, if I can just explain the amendment more specifically, the purpose of this amendment is to require that the techniques which will be used for investigative purposes and dealing with security assessments will be techniques that are approved by the Minister by regulation. That also would mean that these techniques would be the subject of oversight by the Security Intelligence Review Committee. There is one specific prohibition, Mr. Chairman, and that is the prohibition on the use of undercover operatives for the purpose of providing security assessments. I do not think, Mr. Chairman, it is appropriate—and I would like to ask the Minister in the 30 seconds I have whether it is his intent under Clause 15 that undercover operatives would indeed be used as one of the investigative techniques under Clause 15?

**The Chairman:** Mr. Minister.

**Mr. Kaplan:** Mr. Chairman, we had the evidence of Superintendent Warren on this subject. He indicated that undercover operatives are not used in the preparation of security assessments but that a case might arise where it would be very much in the national interest to do so. The Hon. Member suggests that the review committee would be brought in by his amendment, but we do not need his amendment for them to be brought in. They are brought in anyway and they have full access to the techniques used for the preparation of security assessments. Finally, I would remind you that warrantable activities are precluded for use by this service in security clearances. So I think the amendment is unnecessary and unduly constraining on the service in doing its necessary job.

Monsieur le président, je vais vous donner un exemple. Prenez un groupe de dissidents ou de défenseurs d'une cause quelconque, tout à fait légitime, au sein duquel on aurait introduit quelqu'un pour faire des évaluations de sécurité. Monsieur le président, l'article 15 permet précisément le recours à cette technique d'intrusion, c'est-à-dire l'infiltration d'un groupe par un indicateur et le ministre pourrait toujours dire, s'il était démasqué, que cette personne faisait enquête en vertu du mandat autorisé à l'article 15 et confiant au service de sécurité la tâche de faire des évaluations de sécurité.

Dans un instant, je proposerai un amendement qui réduirait la portée des techniques permises à cet égard, car, monsieur le président, le libellé actuel de l'article 15 est beaucoup trop vague et je crains que le service de sécurité ne puisse en fait s'adonner à des activités indéfendables dans une société libre et démocratique.

Monsieur le président, je propose que l'on modifie l'article 15 du projet de loi C-9 en remplaçant la ligne 41, page 7, par ce qui suit:

aux articles 13 et 14, en n'utilisant que les techniques qui sont approuvées par règlement du ministre et qui excluent l'utilisation d'agents secrets pour lesquels il faut un mandat décerné en vertu de l'article 21 de la présente loi.

Monsieur le président, permettez-moi de vous fournir des explications. Le but de cet amendement est de n'autoriser pour fins d'enquête et d'évaluation de sécurité que les techniques approuvées par le ministre dans les règlements. En outre, ces techniques seraient surveillées par le comité de surveillance des activités de renseignement de sécurité. Monsieur le président, l'amendement précise l'exclusion de l'utilisation d'agents secrets à des fins d'évaluation de sécurité. Monsieur le président, je ne pense pas qu'il soit opportun... je voudrais que le ministre, dans les 30 secondes qui restent, nous dise s'il a l'intention, en vertu de l'article 15, d'autoriser, parmi les techniques d'enquête, le recours à des agents secrets?

**Le président:** Monsieur le ministre.

**M. Kaplan:** Monsieur le président, le surintendant Warren nous a donné son point de vue sur la question. Il a dit qu'on n'avait pas recours à des agents secrets lors des évaluations de sécurité mais qu'on pourrait y avoir recours en certains cas où il y va de l'intérêt national. Le député propose que le comité de surveillance intervienne, mais nous n'avons pas besoin d'un tel amendement pour qu'il le fasse. En effet, les membres du comité ont plein accès aux renseignements concernant les techniques utilisées dans les évaluations de sécurité. En terminant, je vous rappelle que le service de sécurité n'a pas le droit d'avoir recours au mandat lors des enquêtes de sécurité. Cet amendement est donc superflu et il entraverait indûment le travail du service.

[Text]

**The Chairman:** Mr. Fraser.

**Mr. Fraser:** I think the Minister may just have touched on it but I want that clarified. I think the Minister has said just a minute ago that any intrusive surveillance that would require a warrant could not be used for security assessments as contemplated in Clause 15.

**Mr. Kaplan:** That is correct. Because the target of a security assessment is not a threat to the security of Canada. That is just someone, let us say, who has applied for a job, so . . .

**Mr. Fraser:** My second question is this then. If that is so—and my question goes to Mr. Robinson—what is the mischief that you are trying to avoid by your amendment?

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, the mischief I am attempting to avoid specifically is two things. One is the use of undercover operatives. I do not believe that undercover operatives should be placed in organizations for the purposes of providing security assessments, because as the Minister himself has said, these are individuals who are not a *prima facie* threat to the security of the country. That is a technique that should not be used in providing security assessments.

• 1135

Secondly, it would require that the techniques that would be permissible would be prescribed by the Minister by regulation.

The primary concern is the use of undercover operatives for security assessment. We have not heard any argument from the Minister as to when or why that technique should be available.

**Mr. Kaplan:** Well, you had Superintendent Warren explaining that undercover operatives are not used, but that there could be a case when one would be needed.

**Mr. Robinson (Burnaby):** He did not say when.

**Mr. Kaplan:** To get to the bottom of a person's reliability or loyalty to Canada.

**Mr. Fraser:** What is so wrong, Mr. Robinson, about using an undercover operative to find out whether a person is sound from a security point of view?

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, it is a case of balance, and I would argue that the balance in this case tilts very heavily against the use of undercover operatives, because we are talking about organizations, for example, that are engaged in lawful advocacy or dissent—a church group for example that is engaged in a particular operation—and absent this amendment a security service undercover operative could be placed in an organization for the purposes supposedly of security assessment. But I am sure Mr. Fraser recognizes that at the same time as they are gathering their information for security purposes they can also impose a very, very profound chilling effect on the existence of that organization.

**Mr. Fraser:** Okay. Well, through you, Mr. Chairman, then what you are saying is you do not want anybody spying on a Canadian organization . . .

[Translation]

**Le président:** Monsieur Fraser.

**M. Fraser:** Je voudrais encore quelques précisions. Le ministre a dit il y a un instant que la surveillance intrusive exigeant un mandat ne pourrait pas être utilisée pour les évaluations de sécurité prévues à l'article 15.

**M. Kaplan:** C'est bien cela. En effet, le but d'une évaluation de sécurité n'est pas de neutraliser une menace à la sécurité du Canada. Il s'agit plutôt d'une personne qui aurait fait une demande d'emploi . . .

**M. Fraser:** Voici donc ce que je voudrais savoir. Si c'est le cas, et ma question s'adresse à M. Robinson, quelle anomalie visez-vous par votre amendement?

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je vise deux choses. Il s'agit, entre autres, du recours aux agents secrets. Je ne crois pas que des agents secrets doivent être placés au sein d'un organisme pour les fins d'établir une évaluation de sécurité, car, comme le ministre l'a dit lui-même, les personnes en question ne constituent pas, à première vue, une menace envers la sécurité du pays. Il ne faudrait pas permettre ce genre de choses.

Le ministre devrait préciser, par voie de règlement, quelles méthodes sont permises.

Ce que je crois le plus, c'est qu'on a recours à des agents secrets pour établir des évaluations de sécurité. Le ministre ne nous a jamais expliqué pourquoi cela devrait être permis.

**M. Kaplan:** Le surintendant Warren vous a expliqué que, normalement, on n'a pas recours à des agents secrets, mais que l'on pourrait y avoir recours si le besoin se faisait sentir.

**M. Robinson (Burnaby):** Il n'a pas dit dans quelles circonstances.

**M. Kaplan:** Lorsqu'il s'agit de déterminer si une personne est fiable ou loyale envers le Canada.

**M. Fraser:** Pourquoi ne faudrait-il pas, monsieur Robinson, avoir recours à un agent secret pour voir si une personne constitue une menace à la sécurité?

**M. Robinson (Burnaby):** C'est une question d'équilibre, monsieur le président. Et je suis convaincu que, pour maintenir l'équilibre, il ne faut pas avoir recours à des agents secrets, car l'article vise des groupes dissidents et des groupes qui défendent une cause—je pense en particulier aux activités d'un certain groupe religieux. Si l'amendement est adopté, un agent secret pourrait être placé dans un groupe de ce genre pour les fins d'établir une évaluation de sécurité. Mais M. Fraser doit certainement reconnaître que la présence d'un agent secret peut avoir un effet profondément négatif sur l'existence du groupe en question.

**M. Fraser:** D'accord. Vous ne voulez donc pas que l'on espionne des organismes canadiens . . .



## [Texte]

**Mr. Robinson (Burnaby):** For purposes of security assessments.

**Mr. Fraser:** —for purposes of a security assessment.

**Mr. Robinson (Burnaby):** That is it.

**Mr. Fraser:** That is what you are saying.

**Mr. Robinson (Burnaby):** That is it.

**The Chairman:** I will now put Mr. Robinson's amendment.

Moved by Mr. Robinson that Clause 15 of Bill C-9 be amended by striking out line 44 on page 7 and substituting the following:

section 13 or advice pursuant to section 14, utilizing only such techniques as are approved by the Minister by regulation. Such techniques not to include the use of undercover operatives or those for which a warrant is required under section 21 of this Act.

L'amendement est défait: non, 6; oui, 2.

L'article 15 est adopté: oui, 5; non, 4.

**Le président:** Je vais maintenant mettre en délibération l'article 16.

Article 16—*Assistance*

**Le président:** Conformément à ma décision d'hier, on discutera de l'article 16 de la façon suivante: chaque parti aura dix minutes . . .

**M. Thacker:** *Mr. Chairman . . .*

**Le président:** Un instant, je n'ai pas terminé, monsieur Thacker.

Each party will have 10 minutes for general discussion, as they see fit. After that I will ask the members to put their amendments in proper sequence.

Mr. Thacker.

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, we will probably split up our 10 minutes.

This is again a difficult clause because the witnesses were all over the ballpark on it. It is a clause that can be taken, in practice, to be much more than even what it seems to be intended on the wording and from the evidence of the Minister. Therefore, I have a number of points I would like the Minister to respond to.

First of all, when we were going through this before, I mentioned the point about the corporation, because what you are trying to exclude is a Canadian citizen, a permanent resident, and a Canadian corporation. But I raised the point that foreigners can come in and incorporate a Canadian company as long as they meet the requirement of certain Canadian directors and that type of thing. Therefore, it struck me that there was a loophole in terms of legal drafting. I am wondering if you agree or disagree with that.

## [Traduction]

**M. Robinson (Burnaby):** Pour les fins d'établir des évaluations de sécurité.

**M. Fraser:** . . . pour les fins d'établir une évaluation de sécurité.

**M. Robinson (Burnaby):** Voilà.

**M. Fraser:** C'est là que vous voulez en venir.

**M. Robinson (Burnaby):** Justement.

**Le président:** Je mets aux voix la motion de M. Robinson.

Monsieur Robinson propose que l'on modifie l'article 15 du projet de loi C-9 en remplaçant la ligne 41, à la page 7, par:

aux articles 13 et 14, en n'utilisant que les techniques qui sont approuvées par règlement du ministre et qui excluent l'utilisation d'agents secrets ou celles pour lesquelles il faut un mandat décerné en vertu de l'article 21 de la présente loi.

Amendment negated: nays, 6; yeas, 2.

Clause 15 agreed to: yeas, 5; nays, 4.

**The Chairman:** I will now put Clause 16.

On Clause 16—*Collection of information concerning foreign states and persons.*

**The Chairman:** In accordance with yesterday's ruling, we will discuss Clause 16 in the following way: each party will have 10 minutes . . .

**Mr. Thacker:** *Monsieur le président . . .*

**The Chairman:** One moment, Mr. Thacker, I have not finished.

On commencerait par le débat général. Chaque parti aurait 10 minutes qu'il pourra utiliser comme bon lui semble. Ensuite, je demanderai aux députés de déposer leurs amendements dans l'ordre.

Monsieur Thacker.

**M. Thacker:** Nous allons probablement répartir nos 10 minutes entre plusieurs députés.

L'article pose des difficultés en ce sens que les opinions des témoins étaient très divergentes. Sa portée pourrait, en effet, être beaucoup plus grande qu'elle ne devrait l'être ou que le ministre a laissé entendre. J'ai donc plusieurs questions à lui poser.

Nous avons déjà discuté de l'article et j'ai parlé, à ce moment-là, des entreprises canadiennes, car vous cherchez à exclure les citoyens canadiens, les résidents permanents et les sociétés commerciales constituées au Canada. J'ai signalé que des étrangers peuvent venir au Canada et constituer une société, à condition de respecter les exigences en ce qui concerne le nombre de directeurs canadiens, etc. J'ai vu une échappatoire. Je voudrais savoir si vous en convenez ou non.

[Text]

Secondly, how does the Minister respond to the CAUT when it states that there is concern that foreign academics visiting Canada would be subject to this clause, thus chilling the atmosphere of free debate and inquiry in this country. Having had some association with universities, I think we are all agreed that universities are like an international institution and we do not want to restrict free inquiry because that is the only way mankind has progressed.

• 1140

If these academics are concerned about that, surely we should be addressing it, and I want the Minister to respond to that as the second point.

The third one: The Vancouver Coalition stated that this clause would legitimize the hitherto secret communications interception role of the CSE.

I wonder how the Minister responds to that. Would he respond to those questions?

**Mr. Kaplan:** To deal with the latter point, I do not understand it. I do not think the restrictions that are provided here or the powers that are awarded here touch the function of the CSE so I do not understand number three.

On point one, you wonder whether foreigners can get a corporation exempted by making it a Canadian corporation. I agree with you that is possible, but we wanted to ensure that Canadian corporations were protected and have given a wider net, and what we would do in the event of proper authorization for targeting of a foreigner is to go behind the corporation to the individuals who could be targeted pursuant to this clause.

On the second point, CAUT's position that university campuses should be exempted from surveillance—that was the position they took originally—has been rejected.

**Mr. Robinson (Burnaby):** It was not university campuses but visiting professors.

**Mr. Kaplan:** No, I think they originally wanted . . . I have correspondence from them, Mr. Robinson, that they wanted total exemption of university campuses, and our response to that is to provide the safeguard that a ministerial directive of a specific operation would be required before a security service operation could be conducted on a university campus. I suggest that the same safeguard would apply to a visiting professor on a university campus.

**Mr. Thacker:** But you feel it should be in terms of a ministerial order or letter rather than a statutory exclusion?

**Mr. Kaplan:** I do not think there should be an across-the-board ban on surveillance activities of proper targets.

I have said a great deal about this clause. The questions you have put have been, I think, put before. I do not want the shortened answers I am giving now to allow other members

[Translation]

Les représentants de l'ACPU nous ont dit qu'on craignait que des universitaires étrangers qui viennent au Canada tombent sous le coup de cet article et que le climat intellectuel et la liberté d'expression en souffrent. Qu'en pensez-vous? Je connais les milieux universitaires, et vous reconnaîtrez avec moi que les universités sont comme les institutions internationales et qu'il ne serait pas souhaitable de restreindre les enquêtes libres qui sont le seul moyen de faire avancer la science.

Comme ces universitaires nous ont fait part de leurs préoccupations, nous devons en tenir compte et je voudrais que le ministre me donne une réponse.

Troisièmement, la Coalition de Vancouver prétend que cet article rendrait légales les activités d'interception des communications auxquelles le Centre de sécurité des télécommunications s'adonnait en secret jusqu'à présent.

Le ministre peut-il me fournir des réponses?

**M. Kaplan:** Tout d'abord, je répondrai à votre troisième question. Je ne pense pas que les restrictions prévues ici, les pouvoirs confiés ici, aient quoi que ce soit à voir avec les activités du CST. Je ne comprends donc pas votre troisième question.

Quand à votre première question, vous vous demandez si des étrangers peuvent exempter une société en en faisant une société canadienne. Je reconnais avec vous que c'est possible, mais nous voulions nous assurer que les sociétés canadiennes étaient protégées, qu'elles avaient un peu de latitude, et si nous avions les autorisations nécessaires pour faire enquête sur un étranger, nous nous adresserions aux gens qui dans la société peuvent faire l'objet d'enquête en vertu de cette disposition.

Deuxièmement, la position adoptée par l'ACPU au départ, à savoir que les campus universitaires soient exemptés, a été rejetée.

**M. Robinson (Burnaby):** Il ne s'agissait pas des campus universitaires mais des professeurs invités.

**M. Kaplan:** Je pense qu'au départ . . . monsieur Robinson, l'association m'a écrit en demandant l'exemption des campus universitaires et nous avons répondu qu'il faudrait une directive ministérielle précise avant qu'une enquête de sécurité puisse être menée sur un campus universitaire. Cette même garantie pourrait s'appliquer à un professeur invité.

**M. Thacker:** Vous pensez cependant qu'il vaut mieux que cela soit fait par décret ministériel ou par lettre, plutôt que par disposition législative, n'est-ce pas?

**M. Kaplan:** Je ne pense pas qu'il soit judicieux d'interdire toute activité de surveillance, quelle que soit la menace.

J'ai beaucoup parlé de cet article et vous me posez des questions qui ont déjà été posées auparavant. Je vous donne des réponses résumées, par égard pour les autres membres,



## [Texte]

more time to be taken as the whole answer. I would refer you to the record.

**Mr. Dantzer:** Mr. Minister, the Council of Churches, I believe, also appeared before this committee very worried about how this clause would affect their relationships in their work overseas. Have you any comment on that?

**Mr. Kaplan:** I want to reassure them by pointing out that activity under this clause requires the highest level of approval. It requires approval by Ministers of the Crown accountable to Parliament. I think in our system of government that is about the best safeguard you can have—if you are asking for the power, and we are asking for the power.

I am reminded by my deputy that warrants are needed from judges for this, too. So there is not only the control of accountable Ministers who have to seek it but also a judge who has to be satisfied that the invasion of privacy which a warrant is justified.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Not for planting informers on university campuses.

**Mr. Kaplan:** That is not what this clause is about.

**Mr. Robinson (Burnaby):** It could be used to obtain that information.

**Mr. Thacker:** Thank you, Mr. Chairman. That is all.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Thank you, Mr. Chairman.

Just on the last point, could the Minister indicate what restriction there is in this clause as it is worded on the planting of informers on university campuses to obtain the information referred to in this clause?

**Mr. Kaplan:** Ministerial approval.

**Mr. Robinson (Burnaby):** But the Minister recognizes that no judicial warrant is required.

**Mr. Kaplan:** No, because that is not a warranted activity.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Exactly. So if the Minister has allowed the informers to be planted then they could be planted.

**Mr. Kaplan:** That is correct.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, how does the Minister respond to the concern of . . . ? I have mentioned the CAUT. I have seen all of their correspondence. They have never suggested that university campuses be exempted *per se*. What they have suggested is they have proposed an amendment with respect to visiting professors.

• 1145

Mr. Chairman, as well, I have had copies of correspondence here from the Canadian Association of Slavists, who say their concern with this clause centres on potential abuses and that the clause in question has considerable implications for their association and the study of the Soviet Union and Eastern Europe. Mr. Chairman, again, a member of a university campus, a visiting professor, an expert on the Soviet Union or

## [Traduction]

mais je ne voudrais pas que vous pensiez que c'est là toute la réponse. Reportez-vous au compte rendu.

**M. Dantzer:** Monsieur le ministre, le Conseil des églises a comparu devant les membres du Comité et il s'est dit, lui aussi, très inquiet au sujet de cet article qui aurait des répercussions sur les missions à l'étranger. Qu'avez-vous à répondre?

**M. Kaplan:** Qu'on se rassure, car les activités prévues dans cet article exigent une approbation en haut lieu, car il s'agit d'une approbation par les ministres de la Couronne, responsables devant le Parlement. Étant donné notre régime, c'est peut-être la meilleure garantie qu'il n'y aura pas d'abus de pouvoirs. En effet, nous demandons un pouvoir.

Le sous-ministre me signale que dans ce cas-ci, il faudra que des juges accordent des mandats. Il n'y a donc pas uniquement le contrôle des ministres responsables devant le Parlement mais également celui d'un juge qui doit être convaincu qu'il est justifié de procéder à une telle invasion de la vie privée, car c'est ce que permet un mandat.

**M. Robinson (Burnaby):** Il ne permet pas d'introduire des indicateurs sur les campus universitaires cependant.

**M. Kaplan:** Il ne s'agit pas de cela dans cet article.

**M. Robinson (Burnaby):** On pourrait avoir recours à cette technique pour obtenir ces renseignements.

**M. Thacker:** Merci, monsieur le président. C'est tout.

**M. Robinson (Burnaby):** Merci, monsieur le président.

Je reviens à la dernière question. Étant donné le libellé de cet article, qu'est-ce qui empêcherait que des indicateurs soient introduits sur les campus universitaires pour obtenir les renseignements visés ici?

**M. Kaplan:** Il faut une approbation du ministre.

**M. Robinson (Burnaby):** Mais vous avez reconnu vous-même qu'un mandat judiciaire n'était pas exigé.

**M. Kaplan:** Non, car en effet cette technique n'exige pas un mandat.

**M. Robinson (Burnaby):** Précisément. Si le ministre autorise l'utilisation d'indicateurs, ils pourraient être introduits, n'est-ce pas?

**M. Kaplan:** C'est cela.

**M. Robinson (Burnaby):** Comment le ministre répond-il aux inquiétudes . . . ? Je vous ai parlé de l'ACPU, et j'ai pris connaissances des lettres que l'association vous a envoyées. Jamais l'association ne demande que les campus universitaires soient exemptés comme tels. L'association propose un amendement pour exempter les professeurs invités.

Monsieur le président, j'ai eu copies de lettres envoyées par l'Association canadienne des slavistes qui croit que cet article pourrait donner lieu à des abus et qu'il aurait des conséquences graves pour les membres de l'Association qui étudient l'Union soviétique et l'Europe de l'Est. Un professeur invité dans une université, un expert sur l'Union soviétique et sur un des pays slaves, pourrait faire l'objet d'une enquête si les ministres

## [Text]

one of the Slavic countries could be targeted by the service as long as the Ministers agreed, even though they pose no threat to the security of Canada whatsoever.

The Canadian Association of Hispanists has written to us and indicated that the proposed legislation fills them with considerable alarm.

Finally, Mr. Chairman, the Canadian Association of University Teachers says the same thing, that they find this section potentially alarming. I want to ask the Minister, since he is not prepared apparently to accept any amendments to this clause, whether or not at least he is prepared to undertake clearly that this power will not be used against visiting academics who are not otherwise deemed to fall within the definition of threats to the security of Canada.

**Mr. Kaplan:** The Member says he wants to ask me a question. He does not. He has asked me that question so many times. I have already given my answer; I cannot do better. He does not agree with my answer, but he does not to ask me; he wants to put it on the record again.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I am asking . . .

**Mr. Kaplan:** I have no further answer on that subject.

**Mr. Robinson (Burnaby):** The Minister is leaving open, Mr. Chairman, the possibility that visiting foreign professors or academics who do not pose a threat to the security of Canada may be targeted by the new security service as long as two Ministers agree. The Minister, for the record, is leaving that possibility open, and I think the CAUT and all the associations which are components of the CAUT will be most interested to receive a transcript of that particular exchange.

**Mr. Kaplan:** As for the claim by the Member that he has seen all the correspondence I have received from CAUT on the subject of the operations of the security service on university campuses, I would just like to inform the committee that a few years ago I considered a review of the campus intrusion policy. I wrote to the CAUT and asked them for their views, and they wrote back to me saying they felt university campuses should be exempt. That is all I said. Now, maybe Mr. Robinson did not see that letter, but for him to say he has seen all the letters I have received from CAUT is ridiculous.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I have just a final question before making a general comment on this.

The Minister and his numerous advisers have had an opportunity to examine the United States standard in this area, and I am sure they are aware by now that the United States does not, in fact, permit the targeting of foreign visitors; for example, a foreign academic who is visiting an American campus. I have the transcript here, Mr. Chairman, of the hearings on the Foreign Intelligence Surveillance Act of 1978. Mr. Chairman, it is clear beyond a shadow of a doubt that, in the United States, it is only under circumstances in which a foreign power or agent of a foreign power is engaging in

## [Translation]

donnaient leur approbation et ce, même si ce professeur ne constituait pas une menace à la sécurité du Canada.

L'Association canadienne des hispanistes nous a écrit et nous a dit que les dispositions du projet de loi les inquiétaient énormément.

Monsieur le président, l'Association canadienne des professeurs d'universités reprend les mêmes arguments. Étant donné que le ministre ne veut pas accepter d'amendements à cet article, je lui demanderai s'il est prêt à déclarer clairement que ce pouvoir ne sera pas exercé à l'égard des universitaires invités qui autrement ne feraient pas partie de la liste des menaces à la sécurité du Canada.

**M. Kaplan:** Vous aviez dit que vous vouliez me poser une question et vous ne l'avez pas fait. Vous avez abordé ce sujet à maintes reprises et je vous ai déjà répondu. Je n'ai rien à ajouter. Vous n'acceptez pas ma réponse et vous continuez d'y revenir parce que vous voulez que ce soit consigné au compte rendu.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je demande . . .

**M. Kaplan:** Je n'ai rien à ajouter à ce sujet.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, le ministre permet que des professeurs étrangers invités qui ne constituent pas une menace à la sécurité du Canada fassent l'objet d'enquête par le nouveau service de sécurité, et ce dans la mesure où deux ministres y consentent. Je tiens à signaler que cette possibilité existe, et l'ACPU de même que les autres associations qui la composent liront avec un vif intérêt le compte rendu de notre échange.

**M. Kaplan:** Le député prétend qu'il a pris connaissance de toutes les lettres que j'ai reçues de l'ACPU concernant les activités du service de sécurité sur les campus universitaires. Je lui ferai remarquer qu'il y a quelques années j'ai envisagé d'étudier notre politique d'intrusion sur les campus. J'ai écrit à l'ACPU pour recueillir son point de vue et l'Association m'a répondu que les campus universitaires devraient être exemptés. C'est tout ce qu'elle a dit. Monsieur Robinson, vous n'avez peut-être pas pris connaissance de cette lettre et de toute façon je trouve ridicule que vous prétendiez avoir pris connaissance de toutes les lettres que j'ai reçues de l'ACPU.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je voudrais poser une dernière question avant de présenter des arguments généraux.

Le ministre et ses conseillers ont eu la chance d'étudier ce qui se faisait aux États-Unis à cet égard et je suis sûr qu'ils savent que les États-Unis n'autorisent pas qu'on fasse enquête sur des universitaires étrangers invités sur les campus américains. J'ai sous les yeux le compte rendu des audiences qui ont eu lieu à l'occasion de la *Foreign Intelligence Surveillance Act* de 1978. Monsieur le président, il n'y a pas l'ombre d'un doute qu'aux États-Unis, c'est uniquement quand une puissance étrangère ou l'agent d'une puissance étrangère s'adonne à des



[Texte]

harmful, clandestine intelligence activities in the United States that that particular foreign academic can be targeted.

Has the Minister had an opportunity to compare the United States standard with the Canadian standard, and if so, would he explain why he is prepared to permit a much lower standard in Canada?

**Mr. Kaplan:** I will not explain it again. I consider the question, having been asked so often, just unreasonable.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, the Minister still has not answered the question, of course. The reality is that what the Minister is asking for under Clause 16 is a new power, an unprecedented power in Canada, which does not exist at the present time, which would give the security service the power to target any person who is not a Canadian citizen or a landed immigrant, as long as the targeting would provide the government information which is useful for national defence purposes or international affairs. Mr. Chairman, that would mean international economic affairs. Anyone who is visiting this country who it is felt might provide information which is helpful to the Government of Canada in its international economic policies could be targeted, even though they pose no threat whatsoever to the security of the country. Any visiting professor could be targeted; for example, if a visiting professor from Eastern Europe was felt to be a useful source of information for the security service, all the intrusive techniques under this Bill can be utilized against that individual. A student, or an organization of foreign students, could be spied on, have an informer planted, without even the minimum safeguard of a judicial warrant, to provide more information for the government in the conduct of international affairs or national defence.

• 1150

Mr. Chairman, this is one of the most offensive, most shocking expansions of power the Minister has proposed in this legislation and he has not justified at all the fact that this power does not exist in any other western democracy in the terms in which the Minister is suggesting it. It does not exist in the United States, where it is only foreign powers or agents of foreign powers who can be targeted, and not just anyone who is a foreigner. It does not exist in New Zealand, in Australia, in Great Britain, in West Germany. This is a power that Canada would arrogate onto itself. Surely we, as a committee, should think long and hard before accepting the Minister's proposal that we allow this new security service to spy on any foreigner who is visiting Canada, if the information that we might get from that spying would be helpful to our foreign policy or our national defence policy—and the Minister says: Well, I have answered the question many times before.

Mr. Chairman, the fact of the matter is that the Minister has not, to this date, justified the far weaker standard that he is proposing for Canada than the standard that is set out in American legislation. I do not understand. I want again to ask

[Traduction]

activités de renseignement clandestines et dangereuses qu'on fait enquête sur un universitaire étranger.

Le ministre a-t-il eu l'occasion de comparer la situation américaine à la nôtre et, dans l'affirmative, pourquoi est-il prêt à permettre de telles pratiques ici au Canada?

**M. Kaplan:** Je ne vais pas vous donner les explications de nouveau. La question a été posée à plusieurs reprises. Soyez raisonnable.

**M. Robinson (Burnaby):** Le ministre ne répond toujours pas à ma question. Pourtant à l'article 16, le ministre demande qu'on lui confère un nouveau pouvoir, un pouvoir sans précédent au Canada, car il n'existe pas actuellement, qui autoriserait le service de sécurité à faire enquête sur quelqu'un qui n'est pas citoyen canadien ou immigrant reçu, et ce dans la mesure où les renseignements qu'on obtiendrait pourraient être utiles au gouvernement en matière de défense nationale ou d'affaires internationales. Monsieur le président, cela engloberait les affaires économiques internationales. En effet, quiconque est en visite au Canada et qu'on soupçonne de pouvoir donner des renseignements utiles au gouvernement du Canada dans la poursuite de ses politiques économiques internationales pourrait faire l'objet d'une enquête même s'il ne constitue pas une menace à la sécurité du pays. Tout professeur invité pourrait être dans ce cas-là et notamment, s'il venait d'un pays d'Europe de l'Est et qu'on estime qu'il est une source de renseignements utiles pour le service de sécurité, on pourrait avoir recours à des techniques d'intrusion, autorisées par les dispositions de la loi. Un étudiant, ou encore une association d'étudiants étrangers, pourrait être espionné, notamment par un indicateur, sans pouvoir compter sur la garantie minimale d'un mandat judiciaire, parce que le gouvernement voudrait des renseignements nécessaires pour sa défense nationale et la conduite de ses affaires internationales.

Monsieur le président, ce pouvoir est extrêmement offensant, extrêmement scandalisant et le ministre n'a rien eu à répondre quand on lui a fait remarquer qu'aucune autre démocratie occidentale n'y avait recours. Ce pouvoir n'existe pas aux États-Unis car ce sont seulement les puissances étrangères ou les agents de ces dernières qui peuvent faire l'objet d'une enquête et non pas n'importe quel étranger. Ce pouvoir n'existe ni en Nouvelle-Zélande, ni en Australie, ni en Grande-Bretagne, ni en Allemagne de l'Ouest et c'est donc un pouvoir que le Canada voudrait s'arroger. Nous, membres du Comité, devrions réfléchir longuement avant d'accepter la proposition du ministre car elle permettrait que le nouveau Service de sécurité espionne n'importe quel étranger en visite au Canada, s'il s'avérait que les renseignements obtenus étaient utiles à notre politique étrangère ou de défense nationale. Le ministre répond: j'ai déjà répondu à cette question à plusieurs reprises.

Monsieur le président, à la vérité, le ministre n'a pas encore, jusqu'à présent, expliqué pourquoi le Canada se donnait des normes bien inférieures aux normes américaines. Je ne comprends pas. Voici ce que je demande au ministre: qui vous

[Text]

the Minister: Where is the pressure for this coming from? Where is the pressure for this new power that does not exist at the present time? Who is it that is seeking this sweeping new power?

**Mr. Kaplan:** Mr. Chairman, I will not do an imitation of the Hon. Member and his style of speaking, as he has just done of mine, I also will not repeat answers to questions and comment on speeches that I have heard so many times. This clause has been on the record for months and months now. I have been asked every conceivable question about it and I have done my best to answer them. The member says I have not given him a convincing answer. No one can give him a convincing answer to something that he does not agree with.

**The Chairman:** One minute, Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** One minute? Mr. Chairman, it is not I myself who has not been convinced by the Minister's reply, it is the Canadian Association of University Teachers who say that this clause is potentially alarming and will pose very serious problems for those involved in foreign area programs in Canadian universities and that some foreign academics may well have qualms about coming to our country as visiting professors, if they can be subject to intelligence operations under Clause 16. This could have a very serious impact on the quality of academic discourse in this country.

Mr. Chairman, as my final question to the Minister in the 10-minute preliminary remarks, I want to ask the Minister to indicate what role, if any, the Communications Security Establishment will be playing in the collection of information pursuant to Clause 16, since the Minister's colleague, in testifying in the other place, indicated that one of the purposes of Clause 16 was indeed to ensure that the Communications Security Establishment's role would be included in this legislation. What is the role the Minister envisages for the CSE under the provisions of Clause 16?

**Mr. Kaplan:** Again, the member has asked me that already and I have said that the CSE has no role and is given no authority under this clause. I would remind the member that the Senate committee examined the implications of this clause and agreed with it.

**Mr. Robinson (Burnaby):** The McDonald commission, Mr. Chairman, certainly did not recommend such a clause.

**Mr. Kaplan:** The McDonald commission did not deal with this clause—no they did not—but they did not recommend against it, they just did not address a foreign intelligence mandate.

**The Chairman:** Debate? Liberal? I will now go on to . . .

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I wonder if you might just draw to the attention of Liberal members your ruling that the 10 minutes on this was to be divided equally between, I believe, Mr. Allmand and other members.

**Mr. Allmand:** Not on this clause.

[Translation]

demande de prévoir ces dispositions? Qui vous demande d'obtenir ce nouveau pouvoir que vous n'avez pas actuellement? Qui est responsable?

**M. Kaplan:** Monsieur le président, je ne vais pas imiter le député et son style oratoire, car je constate qu'il vient de m'imiter, et je ne répéterai pas pour autant les réponses et les observations que l'on a entendues tant de fois. Cet article a été débattu pendant des mois et des mois. On a posé toutes les questions possibles et j'ai fait de mon mieux pour y répondre. Le député prétend que je ne lui ai pas donné de réponse convaincante mais comment le pourrais-je, quand on sait qu'il s'oppose au principe à tous crins.

**Le président:** Un instant, monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Un instant? Monsieur le président, ce n'est pas moi que la réponse du ministre n'a pas convaincu mais plutôt l'Association canadienne des professeurs d'université qui a dit que cet article était peut-être inquiétant et qu'il causerait de graves problèmes à ceux qui s'occupent de programmes à l'étranger dans les universités canadiennes. En outre, les universitaires étrangers auront peut-être quelque hésitation à venir ici s'ils savent qu'ils peuvent être l'objet d'enquêtes en vertu de l'article 16. Cela pourrait donc avoir une incidence majeure sur la qualité de l'enseignement universitaire au Canada.

Monsieur le président, j'en viens à la dernière question que je voudrais poser au ministre sur ses remarques préliminaires. Le ministre pourrait-il nous dire quel sera le rôle éventuel du Centre de sécurité des télécommunications du point de vue de l'obtention de renseignements en vertu de l'article 16, étant donné qu'un collègue du ministre, comparaisant devant un comité sénatorial, a dit que l'objectif de l'article 16 était de veiller à ce que le rôle du Centre de sécurité des télécommunications fasse partie des dispositions législatives dont nous sommes saisis. Comment le ministre envisage-t-il le rôle du CST, étant donné les dispositions de l'article 16?

**M. Kaplan:** Vous m'avez déjà posé cette question et j'ai dit que le CST n'avait aucun rôle, ne recevait pas de pouvoir en vertu de cet article. Je tiens à vous faire remarquer que le Comité sénatorial a étudié les répercussions de cet article et qu'il les a trouvées satisfaisantes.

**M. Robinson (Burnaby):** La Commission McDonald n'a certainement pas recommandé l'inclusion d'un tel article.

**M. Kaplan:** La Commission McDonald ne s'est pas penchée sur cet article, mais elle n'a pas fait de recommandation contre; elle ne s'est tout simplement pas penchée sur le mandat du renseignement étranger.

**Le président:** Voulez-vous un débat? Les Libéraux? Je passe donc . . .

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, pourriez-vous rappeler aux députés libéraux que vous avez décidé que la période de 10 minutes serait partagée également entre M. Allmand et d'autres membres.

**M. Allmand:** Pas dans le cas de cet article.



## [Texte]

**The Chairman:** You are right, except that it is not equally . . .

**Mr. Kaplan:** It is not a requirement, though, you just . . .

**The Chairman:** Wait a minute, what clause are we on? Clause 16. Mr. Allmand did not indicate to me he that wanted to speak on this.

**Mr. Allmand:** On Clause 16 I do not have anything.

• 1155

**The Chairman:** So that settles it.

I will now ask Mr. Robinson—I think it is Mr. Robinson—to move amendment (a) on page 19.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I would move that Clause 16 of Bill C-9 be amended (a) by striking out line 5 on page 8 and substituting the following:

capabilities, intentions or activities of any foreign power or agent of a foreign power

Mr. Chairman, in the two minutes I have available to explain this amendment, the purpose of this amendment is to insure that the potential scope of Clause 16 is narrowed. If this amendment was carried it would insure that the scope of Clause 16 was narrowed to the same scope as comparable American legislation. In other words, if the government wanted to find out about the capabilities, intentions or activities of a foreign power—counter-intelligence, foreign intelligence function—they could do that, even though this is a compromise amendment. Or if they wanted to find out about the intentions of a person who is acting as an agent of a foreign power they could do that as well. But to suggest that the government should have the power to go far beyond the provisions of comparable legislation in the American jurisdiction would indeed pose a grave threat to academic freedom in this country.

This amendment would preserve what the Minister says is the intention of the government in this area, and I put it to the members of the government side, and particularly the Minister, that if the Minister is not prepared to accept this amendment he is saying implicitly that he wants the power to be able to spy on visiting academics who are not agents of any foreign power. He wants the power to be able to spy on visiting business people, to spy on visiting labour leaders and so on—anyone the government might think might provide assistance in the conduct of national affairs or external affairs or national defence.

Mr. Chairman, I would hope that the government would accept this amendment which would bring this into line at least with the comparable American legislation.

**The Chairman:** Comments? Mr. Minister.

**Mr. Kaplan:** I hope the committee will vote against this amendment. I would remind the Conservatives that they sided with the Liberals in voting against the inclusion in Clause 2 of a definition of "foreign power or agent of a foreign power", and I hope they continue to support the government on that.

## [Traduction]

**Le président:** Vous avez raison, ce n'est pas également . . .

**M. Kaplan:** Rien ne l'exige cependant . . .

**Le président:** Où en sommes-nous, à quel article? À l'article 16. M. Allmand n'a pas dit qu'il voulait prendre la parole à ce sujet.

**M. Allmand:** Non, je n'ai rien à dire au sujet de l'article 16.

**Le président:** C'est donc réglé.

Je demanderai donc à M. Robinson, c'est bien cela, n'est-ce pas, de présenter l'amendement a), page 19.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je propose que l'on modifie l'article 16 du projet de loi C-9 à la ligne a) en remplaçant la ligne 7, page 8, par:

où les activités d'une puissance étrangère ou d'un agent d'une puissance étrangère

Monsieur le président, je vais expliquer cet amendement au cours des deux minutes de temps de parole qu'il me reste. Son but est de veiller à ce que la portée éventuelle de l'article 16 soit restreinte. Si cet amendement est adopté, l'article 16 aura la même portée que l'article équivalent dans la loi américaine. En d'autres termes, si le gouvernement voulait en apprendre davantage sur les moyens, les intentions ou les activités d'une puissance étrangère, c'est-à-dire le contre-espionnage et les activités de renseignement à l'étranger, il pourrait le faire, même si mon amendement est en quelque sorte un compromis. Si le gouvernement voulait en savoir davantage sur les intentions d'une personne qui est un agent d'une puissance étrangère, il pourrait le faire. Mais prétendre que le gouvernement devrait avoir le pouvoir d'aller encore plus loin que ce que permettent les dispositions comparables dans la loi américaine constituerait une menace grave à la liberté universitaire au Canada.

Cet amendement permet de conserver l'esprit de l'intention gouvernementale en la matière. Je ferai remarquer aux membres du parti ministériel, et notamment au ministre, qu'en refusant d'accepter cet amendement, il reconnaît implicitement qu'il veut avoir le pouvoir d'espionner les universitaires invités, qui ne sont pas agents d'une puissance étrangère. Il veut avoir le pouvoir d'espionner les hommes d'affaires invités, les syndicalistes invités, et ainsi de suite. Le gouvernement pourrait donc espionner n'importe qui dans la mesure où cela l'aide à la poursuite de ses objectifs nationaux ou internationaux ou de défense.

Monsieur le président, j'espère que le gouvernement acceptera cet amendement qui ne ferait que nous mettre au diapason de nos voisins américains.

**Le président:** Y a-t-il des remarques? Monsieur le ministre.

**M. Kaplan:** J'espère que le Comité va voter contre cet amendement. Je tiens à rappeler aux Conservateurs qu'ils ont fait front commun avec les Libéraux en votant contre l'inclusion à l'article 2 de la définition de «puissance étrangère ou

[Text]

Amendment negated: yeas, 3; nays, 6.

**Mr. Fraser:** Mr. Chairman, I was trying to find my way around some things and . . .

**The Chairman:** You want to change your vote?

**Mr. Fraser:** I want to change my vote to yes.

**The Chairman:** With consent there will be no problem. Is there consent?

**Some Hon. Members:** Agreed.

Amendment negated: yeas, 4; nays, 5.

**Mr. Fraser:** I apologize, Mr. Chairman.

**The Chairman:** I will ask Mr. Robinson now please to move amendments (b) and (c) together.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Yes, Mr. Chairman. Just before I do that, on a point of order, I have just received a brief telegram which I would like to read to the committee.

**The Chairman:** Yes. Before you do that, though, I want to warn the members of the committee. I have been lenient on that procedure, but I warn the members that I will not accept that procedure being used for dilatory purposes. So I will permit this telegram to be read, but at some point I may decide that I will not accept it any more if I decide it becomes dilatory.

Mr. Robinson, go ahead.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Yes, Mr. Chairman. This is from a very respected national organization that has appeared before this committee. The telegram reads as follows:

The wisest response to the current filibuster is to amend Bill C-9. We urge you to reconsider the Canadian Civil Liberties Association proposals to narrow the powers and broaden the safeguards in the existing Bill. Such a course would strengthen civil liberties without weakening national security.

• 1200

The telegram is signed by Alan Borovoy, General Counsel; Walter Pitman, President; and Ken Swan, Chairman of the Board, Canadian Civil Liberties Association.

**The Chairman:** Mr. Robinson, move your amendment now.

**An Hon. Member:** Owned by Svend Robinson.

**The Chairman:** Order! Mr. Robinson, please move your amendment.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I think the Canadian Civil Liberties Association acts on its own without prompting, Mr. Chairman.

[Translation]

agent d'une puissance étrangère», et j'espère qu'ils continueront d'appuyer le gouvernement à cet égard.

L'amendement est rejeté par trois voix contre six.

**M. Fraser:** Monsieur le président, j'essaie de m'y retrouver et . . .

**Le président:** Vous voulez changer votre vote?

**M. Fraser:** Oui.

**Le président:** Si nous avons le consentement unanime, je n'y vois pas d'inconvénient. L'avons-nous?

**Des voix:** Oui.

L'amendement est rejeté par quatre voix contre cinq.

**M. Fraser:** Excusez-moi, monsieur le président.

**Le président:** Je demanderai maintenant à M. Robinson de présenter les amendements b) et c) ensemble.

**M. Robinson (Burnaby):** Oui, monsieur le président. Auparavant, j'invoque le Règlement. Je viens de recevoir un bref télégramme que je voudrais lire aux membres du Comité.

**Le président:** Allez-y. Auparavant, je voudrais mettre les membres du Comité en garde. J'ai été coulant en matière de procédure, mais je vous signale que je n'accepterai pas qu'on se serve de la procédure pour faire traîner les choses. Je vous permets de lire votre télégramme, mais il se peut que plus tard je vous en empêche si je constate que vous vous servez de cet artifice pour faire traîner les choses.

Allez-y, monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, c'est un organisme national très prisé qui m'envoie ce télégramme et il a du reste comparu devant le Comité. Le télégramme dit ceci et je cite:

La réponse la mieux indiquée pour mettre un terme à l'obstruction systématique est d'amender le projet de loi C-9. Nous vous exhortons à prendre en compte les propositions de l'Association canadienne des libertés civiles qui réclament la restriction des pouvoirs et l'élargissement des garanties contenues dans le projet de loi. Ainsi, les libertés civiles seraient mieux protégées sans pour autant compromettre la sécurité nationale.

Le télégramme porte la signature d'Allan Borovoy, conseiller juridique général, de Walter Pitman, président, et de Ken Swan, président du conseil d'administration, Association canadienne pour les libertés civiles.

**Le président:** Monsieur Robinson, vous pouvez maintenant proposer votre motion.

**Une voix:** Elle appartient à Svend Robinson.

**Le président:** À l'ordre, s'il vous plaît. Monsieur Robinson, veuillez proposer votre motion.

**M. Robinson (Burnaby):** L'Association canadienne pour les libertés civiles agit de façon tout à fait autonome.



[*Texte*]

**The Chairman:** Mr. Robinson, please move your amendment.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I move that Clause 16 of Bill C-9 be amended, (b) by striking out lines 16 to 19 on page 8; and (c) by renumbering Clause 16.(3) as Clause 16.(2), which is a consequential amendment to the amendment in (b).

The purpose of this amendment would in fact be to narrow the scope of the proposed legislation. But I think under the circumstances I am not going to elaborate at any great length because I think it was linked at least to the previous amendment.

**The Chairman:** The question is on Mr. Robinson's amendment.

Moved by Mr. Robinson that Clause 16 of Bill C-9 be amended by striking out lines 16 to 19 on page 8, and by renumbering Clause 16.(3) as Clause 16.(2).

**Mr. Robinson (Burnaby):** Actually, Mr. Chairman, in examining it, it is a consequential amendment. I think I would withdraw, with consent of the committee.

**The Chairman:** I have been advised that that happens once in a while with difficult legislation.

Then the vote will apply to those amendments that applied before. I will ask Mr. Robinson to move amendment (d).

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I move that Clause 16 of Bill C-9 be amended, (d) by adding thereto immediately after line 28 on page 8, the following:

(3) The service shall cease immediately the use of any technique for which a warrant is required under section 21 of this Act when obtaining information pursuant to subsection (1) when performing its duties and functions under subsection (1) immediately upon learning that the interception involves a communication to which a Canadian citizen or a permanent resident within the meaning of the Immigration Act 1976 is a party.

(4) The service shall not for the purpose of this or any other section of this Act be authorized to receive information from the communication security establishment which has been obtained by the interception of communications of Canadian citizens or permanent residents within the meaning of the Immigration Act 1976.

I would ask, Mr. Chairman, although I will speak on both in the two minutes I have, that the vote be separated on the two since the subject-matter of the two is quite fundamentally different.

**The Chairman:** I am a lenient chairman, but I will accept that if you do not ask for a roll call, Mr. Robinson, because this is (d), and you drafted your amendment. It is in one amendment. I am sorry.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, the two subclauses are entirely separate.

[*Traduction*]

**Le président:** Monsieur Robinson, veuillez proposer votre motion.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je propose que l'article 16 du projet de loi C-9 soit modifié b) par la suppression des lignes 17 à 20 à la page 8 et c) l'article 16.(3) devenant ainsi l'article 16.(2), ce qui découle de l'amendement sous le b).

L'objet de cet amendement serait de réduire la portée du projet de loi. Je n'ai pas besoin d'en dire davantage car cet amendement se rapporte directement à l'amendement précédent.

**Le président:** Je mets aux voix l'amendement de M. Robinson.

M. Robinson propose que l'article 16 du projet de loi C-9 soit modifié en supprimant les lignes 17 à 20 à la page 8, l'article 16(3) devenant ainsi l'article 16(2).

**M. Robinson (Burnaby):** Je constate après examen qu'il s'agit d'un amendement corrélatif et si le Comité est d'accord, je voudrais le retirer.

**Le président:** Il paraît que cela arrive de temps à autre avec des projets de loi difficiles.

Je mets donc aux voix les amendements précédents. Monsieur Robinson, veuillez proposer l'amendement d).

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je propose que l'article 16 du projet de loi C-9 soit modifié d) par l'adjonction de ce qui suit après la ligne 26, page 8:

(3) Le service cesse immédiatement d'utiliser une technique pour laquelle il faut un mandat décerné en vertu de l'article 21 de la présente loi lorsqu'il obtient des renseignements conformément au paragraphe (1) dans l'exercice de ses fonctions en vertu du paragraphe (1) dès qu'il apprend que l'interception concerne une communication dans laquelle est partie un citoyen canadien ou un résident permanent au sens de la Loi de 1976 sur l'immigration.

(4) Le service n'est aux fins du présent ou de tout autre article de la présente loi, pas autorisé à recevoir, de l'établissement de sécurité des communications, des renseignements qui ont été obtenus grâce à l'interception des communications de citoyens canadiens ou de résidents permanents au sens de la Loi de 1976 sur l'immigration.

Même si j'ai l'intention d'expliquer ces deux amendements dans les deux minutes dont je dispose, je demanderai qu'on vote séparément sur chacun, le fond de ces deux amendements étant tout à fait différent.

**Le président:** J'ai été très accommodant jusqu'à présent et je serai encore une fois d'accord à condition que vous n'exigiez pas un vote nominatif et c'est vous-même qui avez rédigé votre amendement. Je regrette mais cela constitue un seul amendement.

**M. Robinson (Burnaby):** Les deux alinéas sont tout à fait distincts, monsieur le président.

*[Text]*

**The Chairman:** Well, Mr. Robinson, it is not me who drafted it the way you did it. You did it under one paragraph, and I will put only one in one vote.

Mr. Robinson, go ahead.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, the purpose of this amendment, of subclause (3), is to ensure that while the service may collect information targeted to non-Canadian citizens or landed immigrants, they cannot collect that information when—what they are doing is also listening in on the conversations of Canadians, because obviously we are not dealing with information that in any way poses . . . targets that in any way pose a threat to the security of Canada.

• 1205

If this amendment is not accepted, the security intelligence service would be quite at liberty to target—and I emphasize to target, to direct at—a foreigner, for example a foreign visitor, the full array of intrusive techniques. If a Canadian happened to be talking to that foreigner, they could listen in to the Canadian as well. They could in turn pass on any information they obtained from the Canadian—who was a party to that conversation but was not the primary target—to anyone they wanted to. Mr. Chairman, it is bad enough, as it is presently worded, that they can target foreigners. This amendment would require that they not continue that targeting where a Canadian is a party to the conversation.

Secondly, Mr. Chairman, the amendment would ensure that the service not receive information from the communications security establishment that was obtained by the interception of communications of Canadians or permanent residents. The Minister has stated on a number of occasions that he does not intend for the service to use that information. If he is serious about that, Mr. Chairman, I would hope he would be prepared to accept this amendment. And I would ask that members of the committee consider very seriously the implications of this amendment for the protection of the privacy of Canadians who are not themselves targeted but may be the incidental victims of this clause.

**The Chairman:** Mr. Fraser.

**Mr. Fraser:** Mr. Robinson, I just want to understand clearly what you are getting at, without taking any argumentative position. I am just listening to what you have to say. Are you saying that if a foreigner is targeted and that foreigner's phone is lawfully tapped and a Canadian citizen gets on that phone and has a conversation with the foreigner, the information gained as a consequence of that conversation is somehow or other not to be used?

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, that is exactly what I am suggesting. I would remind Mr. Fraser that we are not dealing here with threats to the security of Canada. We are dealing with something entirely separate. We are dealing with tapping foreigners who might have information that is helpful to Canada in the conduct of our international affairs or national defence. The Minister says, well let us tap foreigners;

*[Translation]*

**Le président:** C'est vous qui avez rédigé votre amendement et non pas moi. Vous avez rédigé un seul paragraphe et on votera donc une seule fois.

Monsieur Robinson, allez-y.

**M. Robinson (Burnaby):** L'objet de l'amendement au paragraphe (3) est de nous assurer que même si les services de sécurité sont autorisés à obtenir des renseignements concernant des ressortissants étrangers ou des immigrants reçus, ils ne peuvent pas obtenir pareils renseignements grâce à l'interception de communications de citoyens canadiens, ce renseignement ne constituant aucunement une menace à la sécurité du Canada.

Si cet amendement était rejeté, le service de renseignement pourrait utiliser tout son arsenal d'interception contre un étranger. Or si un Canadien s'entretenait avec cet étranger, le service pourrait par la même occasion intercepter la conversation du citoyen canadien. Et le service pourrait par la suite communiquer à des tiers ce qu'il aurait ainsi appris en interceptant la conversation du Canadien, même si celui-ci n'était pas directement visé. Il est déjà fort regrettable que dans l'énoncé actuel de la loi, le service serait autorisé à intercepter les conversations de ressortissants étrangers. Aux termes de mon amendement, le service serait obligé d'interrompre ces interceptions dès lors qu'un ressortissant canadien participerait à la conversation.

Deuxièmement, mon amendement empêcherait le service d'obtenir des renseignements obtenus grâce à l'interception de communications de citoyens canadiens ou de résidents permanents. Le ministre nous a assuré à plusieurs reprises que le service ne se servirait pas de pareils renseignements. Si telle est effectivement son intention, j'espère que le ministre acceptera mon amendement. Je demanderais donc aux membres du Comité de réfléchir très sérieusement à cet amendement qui vise à protéger la vie privée des Canadiens qui, tout en n'étant pas directement visés par l'article en question, risqueraient d'en être néanmoins victimes.

**Le président:** Monsieur Fraser.

**M. Fraser:** J'essaie de comprendre ce que vous visez au juste. Vous voulez dire que si le téléphone d'un ressortissant étranger est mis sur table d'écoute conformément à la loi et qu'un citoyen canadien a une conversation téléphonique avec l'étranger en question, les renseignements ainsi recueillis ne pourront pas être utilisés?

**M. Robinson (Burnaby):** Oui, c'est bien cela que je propose, monsieur le président. Je vous rappelle, monsieur Fraser, qu'il n'est pas question ici de menaces à la sécurité nationale mais de recueillir des renseignements d'étrangers susceptibles d'avoir des informations qui pourraient aider à la conduite de nos affaires internationales et à notre défense nationale. Le ministre propose donc de soumettre les étrangers à des tables



[Texte]

then in subclause (2) he says we will not direct this against Canadians.

**Mr. Fraser:** Just a minute, Mr. Chairman, through you, how can you tap foreigners in Canada and exclude any conversation they might have with a Canadian?

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, presumably tapping is one of the intrusive techniques that can be used; opening mail is another.

**Mr. Fraser:** Let us just stick on something that we all understand. Everybody understands a telephone tap.

Now what you are suggesting, as I seem to get it, is if you have a foreigner and we have good reason to think the fellow is out to do us in . . .

**Mr. Robinson (Burnaby):** No, Mr. Fraser, with respect, if they are out to do us in they are a threat to the security of Canada, and of course they can be targeted, and of course the conversations with Canadians can be targeted. We are not talking about foreigners that are out to do us in. We are talking about foreigners visiting this country that might have information that is helpful to us, but that are not a threat under the Act.

**The Chairman:** Comments?

**Mr. Dantzer:** How do you propose to enforce this?

**The Chairman:** Last question on this subject.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I would assume that the service would obey the law.

**Mr. Fraser:** It is still in the interests of Canada, surely, to get that information. How can you tap a foreigner's phone in this country if you are going to exclude any conversation the foreigner may have with a Canadian? I am just looking at the practical aspect of it. How do you do it?

**The Chairman:** No further comments.

Mr. Minister, you have the floor.

**Mr. Kaplan:** Mr. Fraser has put his finger on the problem of this amendment. It is meant as a safeguard, but it destroys the utility of the power being asked for.

**The Chairman:** Mr. Allmand.

**Mr. Allmand:** Mr. Chairman, I agree with the thrust of these amendments. I have amendments of a similar nature, but they are under Clause 21, which deals with the warrants, rather than this clause.

I agree that when threats to the security of Canada are influenced or initiated by Canadians, you should not use the full ambit of intrusive techniques that should be available for foreigners, and for two reasons. One reason is that the history of Canadian-based subversion is not very widespread. If you look at our history, there has been the FLQ and there have been a few subversive movements, but on the whole the

[Traduction]

d'écoute mais à l'alinéa 2, il précise que ces mesures ne visent pas les Canadiens.

**M. Fraser:** Comment peut-on soumettre les étrangers vivant au Canada à des tables d'écoute si on exclut en même temps toutes les conversations qu'ils auraient avec des Canadiens?

**M. Robinson (Burnaby):** Il y a les écoutes téléphoniques mais on pourrait également ouvrir le courrier.

**M. Fraser:** Tenons-nous en pour l'instant aux écoutes téléphoniques, chose que tout le monde comprend.

D'après ce que vous proposez, si nous avons de bonnes raisons de soupçonner qu'un étranger a de mauvaises intentions à notre égard . . .

**M. Robinson (Burnaby):** Je vous interromps, monsieur Fraser, car dans ce cas, ces étrangers constitueraient une menace à la sécurité du pays et automatiquement ils pourraient être mis sur tables d'écoute et on capterait en même temps leurs conversations avec des Canadiens. Il n'est donc pas du tout question d'étrangers animés de mauvaises intentions à notre égard. Il s'agit uniquement de visiteurs étrangers ayant des renseignements qui pourraient nous être utiles, mais qui ne constituent néanmoins pas une menace telle que définie par la loi.

**Le président:** Y a-t-il des questions?

**M. Dantzer:** Comment voudriez-vous appliquer pareille mesure?

**Le président:** Ce sera la dernière question concernant cet amendement.

**M. Robinson (Burnaby):** Je présume que le service appliquerait la loi.

**M. Fraser:** Le Canada aurait néanmoins intérêt à obtenir ce genre de renseignements. Comment peut-on dans la pratique mettre le téléphone d'un étranger sur table d'écoute si on ne tient pas compte des conversations que cet étranger aurait avec des Canadiens?

**Le président:** Cela clôt la discussion.

Monsieur le ministre, vous avez la parole.

**M. Kaplan:** M. Fraser vient de mettre le doigt sur le point faible de cet amendement qui viderait de tout sens les pouvoirs que nous demandons alors qu'ils doivent en principe assurer la sécurité des Canadiens.

**Le président:** Monsieur Allmand.

**M. Allmand:** Je suis en principe d'accord sur le fond de ces amendements. Je vais d'ailleurs proposer des amendements analogues, mais à l'article 21 qui traite des mandats.

Lorsque la sécurité nationale est menacée par des citoyens canadiens, il ne faut pas utiliser contre eux toute la panoplie de renseignements normalement utilisés contre les étrangers, et ce pour deux raisons. Premièrement, nous n'avons pas connu dans notre histoire d'importants mouvements subversifs. Il y a eu le FLQ et plusieurs autres mouvements subversifs, mais dans

[Text]

security problems of Canada have not really been caused by Canadians.

• 1210

The other reason is that if Canadians are involved, there are many provisions in the Criminal Code that can deal with that. So I would support amendments to limit the use of intrusive techniques against Canadians. But I would rather do it under Clause 21 than under this clause; and also I would try to limit . . .

**The Chairman:** Your time is up, Mr. Allmand. Please conclude now.

**Mr. Allmand:** I have concluded.

**The Chairman:** Thank you very much.

**Mr. Allmand:** I so respect the Chairman, I will do whatever he wants.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, on a point of order, could the Minister respond to the second element of the amendment, on the CSE?

**The Chairman:** The Minister has 30 seconds left, so he can respond if he wants to.

**Mr. Robinson (Burnaby):** That is what the Minister said was his intention.

**Mr. Kaplan:** The amendment implies that there is an interception of the communications of Canadian citizens or permanent residents by the Communications Security Establishment. There is not.

**The Chairman:** This would make sure that that does not happen.

**Mr. Kaplan:** There is not. You can fill this thing with irrelevancies.

Amendment negatived: yeas, 1; nays, 8.

Clause 16 agreed to: yeas, 5; nays, 4.

On Clause 17—*Cooperation*

**The Chairman:** I will ask Mr. Robinson to move his amendment.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I move that Clause 17 of Bill C-9 be amended (a) by striking out line 3 on page 9 and substituting the following:

(2) Where an arrangement or other form of cooperation is

Mr. Chairman, the purpose of this amendment is to ensure that—and I would hope the government might see fit to accept the amendment. It is not changing the fundamental objective of the clause, even though I have some very serious reservations about the clause itself, and I have raised those before. I think it is fundamentally wrong—indeed it is appalling—that Canada should share information on Canadians with foreign security agencies that are not even recognized by their own countries—and that is what this Minister has agreed this government has permitted: that the security service at the

[Translation]

l'ensemble les problèmes de sécurité n'ont pas eu pour origine des citoyens canadiens.

D'autre part, si des Canadiens sont impliqués dans des affaires d'atteinte à la sécurité de l'État, on peut invoquer contre eux diverses dispositions du Code criminel. J'appuierais donc des amendements ayant pour objet de limiter l'utilisation de techniques de renseignement contre des Canadiens. Mais je préférerais introduire ces limitations à l'article 21 plutôt qu'à cet article-ci; je voudrais également limiter . . .

**Le président:** Vous avez épuisé votre temps, monsieur Allmand. Veuillez conclure.

**M. Allmand:** C'est tout ce que j'avais à dire.

**Le président:** Merci.

**M. Allmand:** Je respecte trop le président pour ne pas lui obéir.

**M. Robinson (Burnaby):** J'invoque le Règlement, monsieur le président. Le ministre pourrait-il dire ce qu'il pense de la deuxième partie de mon amendement.

**Le président:** Il reste 30 secondes au ministre pour répondre.

**M. Robinson (Burnaby):** Le ministre a dit qu'il avait l'intention de dire ce qu'il pensait de cet amendement.

**M. Kaplan:** Votre amendement laisse entendre que les communications de citoyens canadiens ou de résidents permanents seraient interceptées par le Service de renseignement, alors que tel n'est pas le cas.

**Le président:** Cela permettrait de nous en assurer.

**M. Kaplan:** De toute façon cela n'arrivera pas. On peut adopter un tas de dispositions inutiles.

L'amendement est rejeté par huit voix contre une.

L'article 16 est adopté par cinq voix contre quatre.

Article 17—*Coopération*.

**Le président:** Monsieur Robinson, veuillez proposer votre amendement.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je propose que l'article 17 du projet de loi C-9 soit modifié a) en supprimant la ligne 4 à la page 9 et en la remplaçant par ce qui suit:

(2) Ou autre mode de coopération en vertu du paragraphe (1).

Monsieur le président, j'espère que le gouvernement acceptera mon amendement qui ne modifie pas l'objectif fondamental de l'article en question au sujet duquel j'éprouve d'ailleurs de graves réserves comme je l'ai déjà expliqué. Je trouve en effet scandaleux que le Canada puisse communiquer à des services de renseignement étrangers qui ne sont même pas reconnus dans leur propre pays des renseignements sur des citoyens canadiens ainsi que le ministre le propose. Le Service de sécurité aurait d'ores et déjà communiqué pareils renseignements à des services secrets étrangers qui ne sont même pas



## [Texte]

present time has given information to foreign secret services that are not even acknowledged in their own countries. We can only wonder what sort of banana republics we are talking about in such a case.

**Mr. Fraser:** What do you have against bananas?

**Mr. Robinson (Burnaby):** But this amendment, Mr. Chairman, would require that all arrangements or other forms of co-operation that are entered into with a department of the Government of Canada or a province or a foreign country—that all these arrangements should in fact be made available to the review committee. As it stands now, it is only written arrangements. I would draw to the attention of members of the committee that under subclause (1) there can be written arrangements or other forms of co-operation. I suggest, Mr. Chairman, that no matter what the form of co-operation, whether it is a written arrangement or otherwise, that should come within the purview of the review committee. That, indeed, is the purpose of the amendment, Mr. Chairman.

• 1215

As I have said, the clause itself raises some very profound questions of civil liberties. I do not think Canada should be giving security-related information to, or doing any kind of business with, foreign agents of countries that may be engaging in brutality and violence against their own citizens, and we have had no assurance whatsoever that the government, in fact, is not providing information to such countries . . . indeed, we have had the opposite suggestion by the Minister.

Mr. Chairman, the purpose of this amendment specifically, though—even though I feel very strongly on the motion . . . is to ensure that all arrangements or other forms of co-operation are given to the review committee for their scrutiny.

**The Chairman:** Mr. Dantzer, one minute.

**Mr. Dantzer:** Could the Minister tell us what arrangements they would make that he would not want to have go to the review committee?

**Mr. Kaplan:** There are none that should be kept from the review committee and the review committee, even without the benefit of Mr. Robinson's amendment, has full access to details of these arrangements. All they have to do is ask. This clause provides that, where there is a written arrangement, a copy has to be given to the review committee . . . but where there is an oral arrangement he would also call for a copy of it to be given to the review committee.

**Mr. Dantzer:** How would he know that there was such . . .

**Mr. Kaplan:** How can you give a copy of an oral arrangement?

**An Hon. Member:** You reduce it to writing.

**Mr. Kaplan:** You do not say that.

Amendment negatived: yeas, 4; nays, 5.

Clause 17 agreed to: yeas, 5; nays, 4.

**Le président:** Je mets maintenant en délibération l'article 18.

## [Traduction]

reconnus dans leur propre pays. On voit d'ici de quelles républiques bananières il peut bien s'agir.

**M. Fraser:** Qu'avez-vous contre les bananes?

**M. Robinson (Burnaby):** Aux termes de mon amendement, les modalités de coopération adoptées par le Service avec l'un quelconque des ministères des gouvernements fédéral ou provinciaux ou avec un pays étranger seraient soumises au comité de surveillance. Dans sa forme actuelle, il s'agit uniquement d'ententes écrites. Mais je vous signale qu'aux termes de l'alinéa 1, il est question d'ententes écrites ou d'autres formes de coopération. Or toute forme de coopération, qu'elle soit écrite ou non, devrait être communiquée au comité de surveillance. Voilà donc l'objet de mon amendement.

Cet article soulève d'ailleurs en principe des questions très graves concernant les libertés civiles. Je suis d'avis que le Canada ne devrait pas communiquer de renseignements de sécurité ni en général traiter avec des agents de pays coupables de brutalité à l'égard de leurs propres ressortissants. Rien ne nous garantit que le gouvernement s'abstiendra de fournir des renseignements à ce genre de pays, bien au contraire d'après le ministre, c'est exactement ce qui se passe.

Donc mon amendement aurait pour objet de faire examiner par le comité de surveillance l'ensemble des ententes écrites et des modalités de coopération.

**Le président:** Monsieur Dantzer, vous avez une minute.

**M. Dantzer:** Quelles ententes ne devraient pas être soumises au comité de surveillance de l'avis du ministre.

**M. Kaplan:** Le comité de surveillance, sans l'aide de M. Robinson, peut se saisir des détails de la totalité de ces ententes. Il lui suffit d'en faire la demande. Cet article prévoit d'ailleurs que lorsqu'il y a une entente écrite, une copie doit en être remise au comité de surveillance et que même en cas d'entente verbale, un exemplaire devrait également être communiqué au comité de surveillance.

**M. Dantzer:** Comment peut-on s'en assurer?

**M. Kaplan:** Vous voulez dire comment peut-on communiquer copie d'une entente verbale?

**Une voix:** On le résume par écrit.

**M. Kaplan:** Ce n'est pas ce qui est dit.

L'amendement est rejeté par 5 voix contre 4.

L'article 17 est adopté par 5 voix contre 4.

**The Chairman:** I will now put Clause 18.

## [Text]

Article 18 — *Infraction*

**Le président:** Je vais demander à M. Robinson de proposer l'amendement *a*).

Il est on page 21.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I move that Clause 18 of Bill C-9 be amended, *(a)* by striking out line 8 on page 9 and substituting the following:

person shall intentionally disclose any information that the

The purpose of this amendment is to include in the offence provision of Clause 18 the requirement of intent. First of all, Mr. Chairman, I would suggest that the committee should be aware of the fact that similar legislation in the United States with respect to the protection of national security information—I think it is the *Intelligence Identity Protection Act*—does include the requirement of intent. That is under—well, I will not bother with the specific citation. Certainly I believe if a person does not intend to disclose such information that person should not be subject to the very severe criminal sanctions that are included in this Bill. The clause, as it is now worded, would subject a person to criminal punishment for even an inadvertent disclosure—with no criminal intent whatsoever—under this provision, to a maximum term of imprisonment of five years.

• 1220

I do not believe, Mr. Chairman, it is appropriate that this provision be worded as onerously as the government has presently worded it. On that basis, Mr. Chairman, I would suggest we include the word "intentionally" and make it clear that inadvertent disclosure should not be the subject of criminal sanction.

**The Chairman:** Mr. Thacker.

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, just at the moment, we do not think we can agree to this, because we think it is very important that no person shall disclose any information. That is critical. That is the essence of the Bill. To put an intent clause into it in effect gives people defences that we are not sure we would like them to have. We want this to be strictly enforced. We do not want any bloody information out.

**The Chairman:** Mr. Minister.

**Mr. Kaplan:** Mr. Thacker has put the case very well. I would urge the members to defeat this amendment.

Amendment negated: yeas, 1; nays 8.

**The Chairman:** Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I move that Clause 18 of Bill C-9 be amended at *(b)* by striking out lines 14 to 21 on page 9 and substituting the following:

and from which the identity of any other person who is or was a confidential source of information or assistance to the service can be inferred.

## [Translation]

On Clause 18—*Offence to disclose identity*

**The Chairman:** Would Mr. Robinson please move amendment *(a)*.

C'est à la page 21.

**M. Robinson (Burnaby):** Je propose que l'article 18 du projet de loi C-9 soit modifié *a*) en supprimant la ligne 10 à la page 9 et en la remplaçant par ce qui suit:

Nul ne peut intentionnellement communiquer des informations

Cet amendement aurait pour effet d'introduire la notion d'intention dans l'article 18 relatif à l'infraction. Je vous ferai remarquer en effet qu'une loi américaine pour la protection des renseignements touchant à la sécurité nationale, je crois qu'il s'agit de la *Intelligence Identity Protection Act*, comprend cette notion d'intention. J'estime en effet que si une personne n'a pas intentionnellement divulgué des renseignements, elle ne devrait pas être passible des très lourdes sanctions criminelles prévues dans le projet de loi. Aux termes de l'article en question, une personne qui aurait divulgué des renseignements par inadvertance sans la moindre intention criminelle serait néanmoins passible d'une peine de réclusion maximale de cinq ans.

Je ne pense pas qu'il soit vraiment nécessaire de prévoir des sanctions aussi graves. C'est pourquoi je propose d'inclure le mot «intentionnellement» en précisant qu'une divulgation faite par inadvertance ne devrait pas être passible de sanctions criminelles.

**Le président:** Monsieur Thacker.

**M. Thacker:** Nous ne pouvons marquer notre accord sur cet amendement car il est tout à fait essentiel que le fait de divulguer des renseignements constitue une infraction, quelles que soient les conditions. C'est le principe fondamental de ce projet de loi. Si les personnes accusées d'avoir divulgué des renseignements pouvaient prétendre ne pas l'avoir fait intentionnellement, le projet de loi serait vidé de tout sens. Il s'agit de ne pas permettre de divulguer les renseignements, un point c'est tout.

**Le président:** Monsieur le ministre.

**M. Kaplan:** M. Thacker a très bien expliqué la chose. Je vous engage donc vivement à rejeter cet amendement.

L'amendement est rejeté par huit voix contre une.

**Le président:** Monsieur Robinson

**M. Robinson (Burnaby):** Je propose que l'article 18 du projet de loi C-9 soit modifié *b*) en supprimant les lignes 16 à 22, page 9, et en les remplaçant par ce qui suit:

permettraient de découvrir l'identité d'une autre personne qui fournit ou a fourni au Service des informations ou une aide à titre confidentiel.



## [Texte]

Mr. Chairman, the purpose of this amendment is to remove paragraph (b) from the scope of subclause 18.(1). The provisions in this legislation are significantly broader than the provisions in the comparable American legislation in the offences of people who are involved in the service itself. The American provisions apply only to agents and informants who are involved in the foreign intelligence component—that would be the Clause 16 type of component—and protect the identities of individuals involved in that particular area. This, Mr. Chairman, applies to all persons who are involved in any kind of service in any kind of role with the security service at all, not just in the foreign intelligence role.

Mr. Chairman, I would suggest that rather than broadening the scope to the extent that the government has proposed in Clause 18, this amendment would indeed narrow that significantly and would remove the reference to any person who is or was an employee engaged in covert operational activities of the service.

**The Chairman:** Minister.

**Mr. Kaplan:** I believe undercover agents whose lives may be at risk need and deserve this protection.

Amendment negatived: yeas 1; nays, 8.

**Le président:** L'article 18 est-il adopté?

L'article 18 est adopté par 5 voix contre 4.

Article 19—*Autorisation de communication*

**Le président:** J'ai étudié les amendements proposés à cet article par M. Robinson et il devra proposer a), b) et c) ensemble puisque ces amendements forment un tout.

• 1225

*Monsieur Robinson, allez-y!* It is (a), (b) and (c).

**Mr. Robinson (Burnaby):** If I could just have a moment, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Yes. Please move your amendment, Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, the purposes of amendments (a) (b) and (c) . . .

**The Chairman:** Mr. Robinson, I have three clerks with me to try to help me in this very difficult process. My three clerks tell me that those three sections are all together and should be moved together. So I would please ask you not to make my life more difficult than it is. Please move your amendments the way I have asked you to move them.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, with respect, particularly the third amendment has nothing to do with the first two. It requires that there be a report to the review committee with respect to the disclosures under the first two sections of this Act.

That has nothing whatsoever to do with the deletion of the separate clause, absolutely nothing whatsoever to do with it. It is an entirely separate concept.

## [Traduction]

Cet amendement aurait pour effet de soustraire l'alinéa b) aux dispositions du paragraphe 18(1). Les dispositions du projet de loi sont bien plus étendues que celles de la loi américaine en la matière en ce qui concerne les infractions commises par des membres du Service. Les dispositions dans la loi américaine s'appliquent uniquement aux agents et aux indicateurs travaillant pour le Service de renseignement étranger, ce qui correspond à notre article 16 et protège l'identité des personnes travaillant dans ce domaine. Cette mesure s'appliquerait donc à toutes les personnes travaillant à un titre quelconque pour le Service de sécurité, et non pas uniquement aux personnes travaillant pour les renseignements étrangers.

Donc plutôt que d'étendre la portée de cette mesure comme le fait notamment l'article 18, mon amendement aurait pour effet d'en réduire sensiblement la portée en laissant tomber la clause concernant les personnes qui sont ou étaient occupées à des activités opérationnelles secrètes du Service.

**Le président:** Monsieur le ministre.

**M. Kaplan:** Et j'estime que cette protection est indispensable aux agents secrets dont la vie risque d'être en danger.

L'amendement est rejeté par huit voix contre une.

**The Chairman:** Is Clause 18 carried?

Clause 18 agreed to. Yeas, 5. Nays, 4.

On Clause 19—*Authorized Disclosure of Information*

**The Chairman:** I have examined Mr. Robinson's amendments to this clause and he will have to propose amendments (a), (b) and (c) at the same time since they all go together.

*Go ahead, Mr. Robinson. C'est a), b) et c).*

**M. Robinson (Burnaby):** Si vous voulez bien m'accorder un instant, monsieur le président.

**Le président:** Oui. Veuillez déposer votre amendement, monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, le but des amendements a), b) et c) . . .

**Le président:** Monsieur Robinson, j'ai trois greffiers qui sont venus m'aider dans ce processus difficile. Les trois greffiers m'informent que ces trois articles vont ensemble et les amendements doivent être déposés en même temps. Je vous prie donc de ne pas me compliquer la vie plus qu'il ne le faut. Veuillez s'il vous plaît déposer vos amendements comme je vous ai demandé de le faire.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, sauf votre respect, le troisième amendement n'a rien à voir avec les deux premiers. Il prévoit qu'un rapport soit déposé au Comité de surveillance relativement aux divulgations dont il est question dans les deux premiers articles de la Loi.

Il n'a absolument rien à voir avec la suppression de l'article. Il s'agit d'une notion tout à fait différente.

[Text]

**The Chairman:** Are you telling me, Mr. Robinson, that amendments (a) and (b) go together?

**Mr. Robinson (Burnaby):** They certainly go together more than (a) (b) and (c), Mr. Chairman.

**The Chairman:** Okay. Move amendments (a) and (b), and then I will give you the benefit of the doubt, Mr. Robinson. Now, (a) and (b).

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I move that Clause 19 of Bill C-9 be amended (a) by striking out lines 23 to 31 on page 10 and substituting the following:

the purpose.<sup>69</sup>

And (b) by striking out lines 25 to 31 and substituting the following:

disclosure of the information to any minister of the Crown is essential in the public interest, and that interest clearly outweighs any invasion of privacy that could result from the disclosure, to that person.

Mr. Chairman, dealing first with the amendment in (b), this is an amendment which I suggested to the Minister during the clause by clause study and which the Minister indicated at least some disposition to accepting. I noted that this is a very broad disclosure provision that would give the director the right to disclose information, not just to a Minister, but to any person in the public service.

Mr. Chairman, I would ask government members to carefully consider the fact that disclosure, under the circumstances envisaged in paragraph (d), should not be made to any person in the Public Service of Canada but rather should be made at least to the Minister, so that the director could disclose information. I am opposed to the principle of this, but it would narrow it. The director could disclose information where he feels it is in the public interest; he could disclose that information to a Minister of the Crown.

But to give the director, Mr. Chairman, the right to disclose information to any person in the Public Service of Canada goes far beyond what I would suggest would be an appropriate disclosure provision. And the Minister, as I say, did indicate some openness to the amendment, recognizing the fact that this does open the door to very, very broad disclosure. I would hope that he and the government members on the committee would be prepared to accept that amendment.

The second amendment, Mr. Chairman, in paragraph (a) would in fact entirely delete the reference in (d). Mr. Chairman, in my view, when we are talking about information which was obtained through the use of all of the intrusive techniques that are permitted by this legislation—Income Tax Act, medical records, all of the other intrusive techniques, that information should not be permitted to be disclosed at the sole discretion of the director to anyone in the Public Service of Canada or any Minister that the director feels it should appropriately be disclosed to.

[Translation]

**Le président:** Est-ce que vous entendez par là que les amendements a) et b) vont ensemble?

**M. Robinson (Burnaby):** Ils vont beaucoup plus ensemble que a), b) et c), monsieur le président.

**Le président:** Très bien. Alors veuillez déposer les amendements a) et b) et je vais ensuite vous accorder le bénéfice du doute, monsieur Robinson. Vos amendements a) et b), je vous prie.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je propose que l'article 19 du bill C-9 soit modifié a) par substitution aux lignes 21 à 29 de la page 10 de ce qui suit:

fin.

Et b) par substitution aux lignes 22 à 29 de ce qui suit:

b) lorsque, selon le directeur, leur communication à un ministre est essentielle pour des raisons d'intérêt public et que celle-ci justifie nettement une éventuelle violation de la vie privée: à cette personne.

Monsieur le président, je vais commencer par l'amendement b) que j'ai proposé au ministre lors de notre étude article par article et que celui-ci semblait plus ou moins disposé à accepter. J'ai signalé à ce moment-là que cette disposition sur la divulgation était très générale et qu'elle habilitait le directeur à divulguer des renseignements non seulement à un ministre, mais aussi à une personne appartenant à la Fonction publique du Canada.

Monsieur le président, j'aimerais demander aux membres du gouvernement d'envisager de ne pas autoriser la divulgation d'information, dans les circonstances énoncées à l'alinéa d), à une personne appartenant à la Fonction publique du Canada et de la limiter au moins au ministre de sorte que le directeur soit habilité à communiquer ces renseignements. Je m'oppose au principe qui sous-tend cette disposition, mais mon amendement apporterait au moins quelques restrictions. Le directeur serait habilité à communiquer des informations pour des raisons d'intérêt public à un ministre de la Couronne.

A mon avis, monsieur le président, le droit de divulguer des renseignements à n'importe quelle personne de la Fonction publique du Canada n'est pas approprié dans le contexte d'une disposition sur la divulgation. C'est un pouvoir beaucoup trop vaste. J'ai déjà dit que le ministre semblait disposé à accepter un amendement parce qu'il reconnaissait que cette disposition était beaucoup trop générale. J'espère que le ministre et les députés du gouvernement qui font partie du Comité accepteront cet amendement.

Mon deuxième amendement à l'alinéa a), monsieur le président, supprimerait entièrement l'alinéa d). À mon avis, les informations obtenues par les méthodes d'intervention que prévoit ce projet de loi—la Loi sur l'impôt sur le revenu, les dossiers médicaux et tous les autres moyens énoncés, ne devraient pas être divulgués à la seule discrétion du directeur à une personne appartenant à la Fonction publique du Canada ou au ministre simplement parce que le directeur estime approprié de le faire.



## [Texte]

Mr. Chairman, as I say, I would remove the subsection, but I would appeal to members of the committee to at least restrict it to disclosure to Ministers and not public servants.

**The Chairman:** Mr. Dantzer, one minute.

**Mr. Dantzer:** I think we support the amendment. I certainly agree, Mr. Robinson, that this is too important a decision to be made only by the director. We support the amendment.

If such disclosure is made would the review committee be aware of it?

**Mr. Kaplan:** Where it is a disclosure under paragraph (d), the review committee is to be made aware of it—forthwith also. I wanted to indicate also that I see the Conservative amendment on the same clause, which is directed toward the same objective, and I would accept the Conservative amendment. I reject the NDP amendment, first of all, leaving out paragraph (d), and secondly not permitting—once a Minister is satisfied that the information should be communicated, I think if we are giving the Minister that authority, it should be communicated to a person in the public service, if that is the appropriate person to whom that information should be given—the head of the Public Service Commission, the Commissioner of the RCMP.

• 1230

So if Mr. Robinson would withdraw his amendment, I would agree to the Conservative amendment and urge all members of the committee to support it.

**Mr. Dantzer:** I cannot ask for anything better than that.

**The Chairman:** I will put Mr. Robinson's amendment now, and the next one is the PC amendment anyway.

It is moved by Mr. Robinson that Clause 19 of Bill C-9 be amended

(a) by striking out lines 23 to 31 on page 10 and substituting the following:

the purpose

b) by striking out lines 25 to 31 and substituting the following:

disclosure of the information to any minister of the Crown is essential in the public interest and that interest clearly outweighs any invasion of privacy that could result from the disclosure, to that person.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, there would be two separate votes there, because there are two separate subclauses. I discussed them both together, but there are two separate subclauses.

**The Chairman:** You are right, Mr. Robinson. The vote is on paragraph (a).

Amendment negated: yeas 1, nays 8.

**The Chairman:** The vote is on paragraph (b).

Amendment negated: yeas 1, nays 8.

## [Traduction]

Monsieur le président, je suis en faveur de la suppression de cet alinéa, mais le cas échéant, j'incite les membres du Comité à limiter au moins la divulgation au ministre et à exclure les personnes appartenant à la Fonction publique du Canada.

**Le président:** Monsieur Dantzer, vous avez une minute.

**M. Dantzer:** Nous appuyons cet amendement en principe. Je suis d'accord avec M. Robinson qu'il s'agit là d'une décision trop importante pour qu'elle relève uniquement du directeur. Nous appuyons cet amendement.

Le Comité de surveillance serait-il mis au courant de ces divulgations?

**M. Kaplan:** Le Comité de surveillance serait derechef mis au courant de toute communication d'information effectuée en application de l'alinéa d). J'aimerais également ajouter que l'amendement conservateur à cet article va dans le même sens et que je l'appuie. Je rejette l'amendement néo-démocrate qui propose en premier lieu la suppression de l'alinéa d) et en second lieu n'autorise pas—une fois que le ministre estime nécessaire de communiquer ces informations, si nous lui déléguons ce pouvoir, elles devraient pouvoir être transmises à une personne appartenant à la Fonction publique s'il convient de lui communiquer ces informations—comme le directeur de la Commission de la Fonction publique ou le commissaire de la GRC.

Donc si M. Robinson veut bien retirer son amendement, je vais accepter l'amendement conservateur et inciter tous les membres du Comité à l'appuyer.

**M. Dantzer:** Je ne peux demander rien de mieux.

**Le président:** Je vais mettre l'amendement de M. Robinson aux voix dès maintenant. L'amendement conservateur est le prochain sur la liste de toute façon.

M. Robinson propose que l'article 19 du Bill C-9 soit modifié

a) par substitution aux lignes 21 à 29 de la page 10 de ce qui suit:

fin

b) par substitution aux lignes 22 à 29 de ce qui suit:

b) lorsque, selon le directeur, leur communication à un ministre est essentielle pour des raisons d'intérêt public et que celle-ci justifie nettement une éventuelle violation de la vie privée: à cette personne.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, il conviendrait à mon avis de mettre ces amendements aux voix séparément puisqu'ils concernent deux alinéas différents. J'en ai discuté en même temps, mais il s'agit de deux alinéas distincts.

**Le président:** Vous avez raison, monsieur Robinson. Nous allons mettre l'alinéa a) aux voix.

L'amendement est rejeté: 1 pour, 8 contre.

**Le président:** Nous allons maintenant mettre l'alinéa b) aux voix.

L'amendement est rejeté: 1 pour, 8 contre.

[Text]

**The Chairman:** I will now ask someone to move the PC amendment. Mr. Thacker.

**Mr. Thacker:** I move that Clause 19 of Bill C-9 be amended by striking out line 24 on page 10 and substituting the following:

“(d) where, in the opinion of the Minister,”.

Amendment agreed to.

**The Chairman:** Now I will go back to Mr. Robinson's amendment (c).

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I move that Clause 19 of Bill C-9 be amended by striking out line 36 on page 10 and substituting the following:

disclosure, and shall submit a report to the Review Committee with respect to disclosures referred to in paragraphs (2)(a), (b) and (c).

Mr. Chairman, the purpose of this amendment would be to maintain the requirement that the disclosure be made as soon as practicable or effectively forthwith with respect to the disclosures to other ministers of the Crown under paragraph (2)(d). It would also ensure that there would be a report submitted, not necessarily with the same time element, to the review committee with respect to disclosure to provincial attorneys general or to the Attorney General of Canada where the information relates to the conduct of international affairs or where the information is relevant to the defence of Canada.

As I read it, Mr. Chairman, there is no requirement at the present time that such disclosures should in fact be reported to the review committee at any time. The explicit reference to paragraph (d) in subclause (3) and the requirement that this be done as early as practicable may leave an inference that such reporting is not required.

I think if the review committee is to have full knowledge of the kind of information that is flowing back and forth between the different levels of government, Mr. Chairman—or indeed within the government, from different departments—they should be informed. It does not say forthwith, but they should at least receive a report of the disclosures that are made pursuant to these subclauses.

**The Chairman:** Are there comments? Mr. Minister.

**Mr. Kaplan:** I think it is one of those redundant amendments. Of course even Mr. Robinson will admit that the review committee has the right to know all these things; all it has to do is ask for them. We want to draw a clear line around paragraph (d) as being very important, not to be resorted to lightly by asking for the reports to be made as soon as practicable.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, that objective is still achieved if the report is under paragraph (d).

**The Chairman:** I will have to put the amendment forthwith.

[Translation]

**Le président:** Je vais maintenant demander à quelqu'un de proposer l'amendement conservateur. Monsieur Thacker.

**M. Thacker:** Je propose que l'article 19 du Bill C-9 soit modifié par substitution à la ligne 22 de la page 10 de ce qui suit:

«d) lorsque, selon le ministre,»

L'amendement est adopté.

**Le président:** Je vais maintenant revenir à l'amendement c) de M. Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je propose que l'article 19 du Bill C-9 soit modifié par substitution à la ligne 35 de la page 10 de ce qui suit:

de surveillance, et fait rapport au Comité de surveillance de la communication visée aux alinéas (2)a), b) et c).

Monsieur le président, cet amendement vise à maintenir l'exigence selon laquelle la communication d'information doit se faire aussitôt que possible ou immédiatement pour ce qui concerne la communication à d'autres ministres en application de l'alinéa (2)d). Il prévoit également qu'un rapport soit fait, pas nécessairement dans les mêmes délais, au Comité de surveillance pour ce qui est de la communication d'information aux procureurs généraux des provinces ou au procureur général du Canada pour les cas où ces informations ont trait aux affaires internationales ou à la défense du Canada.

D'après mon interprétation, monsieur le ministre, il n'existe aucune exigence à l'heure actuelle qui stipule que la communication de ces informations fasse l'objet d'un rapport au Comité de surveillance en aucun moment. La mention spécifique de l'alinéa d) au paragraphe (3) et l'exigence que cela se fasse aussitôt que possible me portent à croire que ce rapport n'est pas obligatoire.

Il me semble que le Comité de surveillance doit être informé si l'on veut qu'il soit au courant de l'échange d'informations entre les divers paliers du gouvernement ou même entre les divers ministères. Le projet de loi ne précise pas que cela doit se faire immédiatement, mais il me semble qu'ils devraient au moins recevoir un rapport sur les communications qui sont faites en application de ces dispositions.

**Le président:** Avez-vous quelque chose à dire? Monsieur le ministre.

**M. Kaplan:** À mon avis, cet amendement est redondant. Je pense que même M. Robinson sera d'accord que le Comité de surveillance a le droit de savoir ces choses. Il n'a qu'à le demander. La disposition à l'alinéa d) est de la plus haute importance et il ne faudrait pas en abuser en exigeant qu'un rapport en soit fait aussitôt que possible.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, cet objectif ne changera pas si l'alinéa d) prévoit qu'un rapport sera fait.

**Le président:** Je vais devoir mettre cet amendement aux voix dès maintenant.



## [Texte]

Mr. Robinson moves that Clause 19 of Bill C-9 be amended by striking out line 36 on page 10 and substituting the following:

disclosure, and shall submit a report to the Review Committee with respect to disclosures referred to in paragraphs (2)(a), (b) and (c).

• 1235

Amendment negated: yeas, 4; nays, 5.

Clause 19 as amended agreed to: yeas, 5; nays, 4.

Article 20 — *Protection des employés*

**Le président:** Je vais demander maintenant à M. Robinson de proposer l'amendement a).

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, on Clause 20, I move that Clause 20 of Bill C-9 be amended (a) by striking out line 42 on page 10 and substituting the following:

officers, provided there shall be no breach of the Criminal Code.

Mr. Chairman, the purpose of this amendment is to ensure that the powers which were given under Clause 20, we are told, which are narrowly circumscribed—the power perhaps to speed after a fleeing target; there are a couple of other powers which the Minister has given; minor examples, Mr. Chairman, that the Minister has given—that those powers should not include the power to break the Criminal Code in the pursuit of security intelligence. I think it is essential, Mr. Chairman, that, first of all, we recognize that Clause 20 in of itself, in my view, should not be included in this Bill; that if we are talking about an agency which has as its objective intelligence gathering, that agency should not have the protections in law of peace officers. Because if they do not have law enforcement obligations, why should they have the protections of law enforcement officers?

Mr. Chairman, I would note that it is certainly the practice in the United Kingdom; the practice in the United Kingdom is such that these powers, the protections, are not in fact accorded to them. There is obviously a prosecutorial discretion which can come into play.

Mr. Chairman, the specific objective of this amendment, and I would hope the government would not want to allow these agents to break the Criminal Code in gathering intelligence—the purpose of this amendment, Mr. Chairman, is to set that out clearly. It does not mean they can break any other law they want. But what it does say is that Parliament is strongly of the view that we will not allow the kind of breaches of the Criminal Code that took place in the past in the alleged pursuit of national security.

Mr. Chairman, that is the purpose of the amendment, and I would invite Hon. Members, and the Minister, to agree to it.

**The Chairman:** Comments? Mr. Thacker.

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, we were concerned about this, because there is no doubt that MI5 when they are performing

## [Traduction]

M. Robinson propose que l'article 19 du Bill C-9 soit modifié par substitution à la ligne 37 de la page 10 de ce qui suit:

surveillance, et fait rapport au Comité de surveillance de la communication visée aux alinéas (2)a), b) et c).

L'amendement est rejeté: pour, 4; contre, 5.

L'article 19 tel que modifié est adopté: pour, 5; contre, 4.

On Clause 20—*Protection of employees*

**The Chairman:** I will now ask Mr. Robinson to move his amendment (a).

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je propose que l'on modifie l'article 20 du projet de loi C-9 a) en remplaçant la ligne 39, page 10, par:

au titre de leurs fonctions, étant toutefois entendu qu'aucune infraction au Code criminel ne doit être commise.

Monsieur le président, cet amendement a pour but d'assurer que les pouvoirs prévus à l'article 20 qui, on nous informe, sont strictement limités—le pouvoir par exemple de poursuivre une cible s'enfuyant à toute vitesse; le ministre accorde encore un ou deux autres pouvoirs; il nous a donné des petits exemples, monsieur le président—que ces pouvoirs, donc, n'incluent pas le pouvoir de commettre une infraction au Code criminel dans le cadre des activités du Service de renseignement de sécurité. Il est essentiel, à mon avis, monsieur le président, de reconnaître que cet article 20 n'a pas sa place dans ce projet de loi. J'estime qu'un service qui a pour vocation de recueillir des renseignements de sécurité ne devrait pas fournir la même protection à ses agents que celle dont bénéficient les agents de la paix. J'estime en effet que si les employés du service ne jouent pas le même rôle que les agents de la paix, ils ne devraient pas jouir de la même protection.

Monsieur le président, je connais la pratique au Royaume-Uni. Ces pouvoirs, cette protection spéciale n'existe pas au Royaume-Uni. Il y a ici, manifestement, un pouvoir discrétionnaire en matière de poursuite qui entre en jeu.

Monsieur le président, j'espère que le gouvernement n'a pas l'intention d'autoriser ses employés à enfreindre le Code criminel dans le cadre de leurs activités de renseignement. Cet amendement a donc pour but de l'énoncer clairement. Cela ne veut pas dire qu'ils soient autorisés à enfreindre n'importe quelle autre loi. L'objectif de cet amendement est de montrer que le Parlement n'a absolument pas l'intention d'autoriser le genre d'infractions au Code criminel qui ont été commises par le passé dans le but soi-disant de protéger la sécurité nationale.

Monsieur le président, c'est le but de mon amendement et j'invite les députés et le ministre à l'adopter.

**Le président:** Quelqu'un a-t-il quelque chose à dire? Monsieur Thacker.

**M. Thacker:** Monsieur le président, c'est une question qui nous préoccupe. Nous savons en effet que les employés du MI-

[Text]

their duties they are just as ordinary citizens. They have none of the extraordinary powers that the common law or the statute accord to peace officers. I recall the Minister's response in his earlier evidence, that somehow because MI-5 was so closely tied to Scotland Yard that Scotland Yard did a lot of sort of the dirty work—I do not mean that in a pejorative sense—the police work, whereas here because the civilian agency is going to do it you feel they need to have those powers. Somehow, I was not persuaded by that.

• 1240

**The Chairman:** Comments? Mr. Minister.

**Mr. Kaplan:** Mr. Thacker is reminding the committee that I have already addressed this. I know that Mr. Robinson is trying, I think in good faith in this case, to address the problem of what sorts of activities denied to other citizens, security service members should be able to do and which ones they should not be able to do. I have addressed that in speeches across the country and so on, trying to talk about where you draw the line. I think the line should be drawn at the authorities granted to a peace officer and that is what is provided in the amendment.

**The Chairman:** The question is—

**Mr. Robinson (Burnaby):** Does it give them the right to break the Criminal Code?

**The Chairman:** I am sorry, Mr. Robinson—

**Mr. Kaplan:** Can a peace officer break the Criminal Code?

**The Chairman:** The question is, moved by Mr. Robinson, that Clause 20 of Bill C-9 be amended (a) by striking out line 42 on page 10 and substituting the following:

officers, provided there shall be no breach of the Criminal Code.

Amendment negated: yeas, 4; nays, 5.

**Le président:** M. Allmand a-t-il le consentement unanime du Comité pour présenter son amendement?

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** Monsieur Allmand.

**Mr. Allmand:** Mr. Chairman, thank you again.

**The Chairman:** Mr. Allmand, you have to move the amendments.

**Mr. Allmand:** Yes, I will do that, but I am pointing out that I am moving the amendments to Clause 20, that I have just distributed, which will replace the ones that I had earlier. They are on the same point, but they are merely better wording, in my opinion.

This Clause 20 is the clause which deals with unlawful acts, with the dirty tricks and so on, and consequently, I think it must be very clear . . .

[Translation]

5 sont considérés comme des simples citoyens lorsqu'ils accomplissent leurs devoirs. Ils ne jouissent d'aucun des pouvoirs extraordinaires que le droit commun et les textes législatifs accordent aux agents de la paix. Lors d'une comparaison précédente, le ministre nous a dit que le MI-5 travaillait en si étroite collaboration avec Scotland Yard qu'elle lui faisait faire le plus embêtant du boulot—et je ne le dis pas de manière péjorative—j'entends par là des activités de police. Mais d'après le ministre, le Service de renseignement de sécurité qui est un organisme civil aura besoin de ces pouvoirs puisqu'il aura à jouer ce rôle. Je dois dire que je ne suis pas convaincu.

**Le président:** Quelque chose à dire? Monsieur le Ministre.

**M. Kaplan:** Monsieur Thacker rappelle aux membres du Comité que je me suis déjà penché sur cette question. Je sais que M. Robinson tente, et je pense qu'il est de bonne foi, de déterminer quelles sont les activités interdites aux simples citoyens que les membres du Service du renseignement devraient pouvoir exercer ou non. J'en ai parlé dans des discours que j'ai prononcés à travers le pays et j'ai essayé de cerner les limites de ces activités. J'estime que les membres du Service de sécurité devraient avoir les mêmes pouvoirs qu'un agent de la paix et c'est ce que cet amendement prévoit.

**Le président:** Mais la question qui se pose ici . . .

**M. Robinson (Burnaby):** Cet amendement leur donne-t-il le droit d'enfreindre le Code criminel?

**Le président:** Je m'excuse, monsieur Robinson . . .

**M. Kaplan:** Un agent de la paix est-il habilité à enfreindre le Code criminel?

**Le président:** M. Robinson propose que l'on modifie l'article 20 du Bill C-9(a) en remplaçant la ligne 39, page 10, par

«Au titre de leurs fonctions, étant toutefois entendu qu'aucune infraction au Code criminel ne doit être commise».

L'amendement est rejeté: pour 4; contre, 5.

**The Chairman:** Does Mr. Allmand have the unanimous consent of the committee to table his amendment?

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Chairman:** Mr. Allmand.

**M. Allmand:** Monsieur le président, je vous remercie encore une fois.

**Le président:** Monsieur Allmand, vous devez déposer les amendements.

**M. Allmand:** Oui, je vais le faire. Mais j'aimerais simplement signaler que je propose les amendements à l'article 20 que je viens de distribuer pour remplacer ce que j'ai déposé plus tôt. Ils concernent le même point, mais à mon avis, ils sont mieux rédigés.

L'article 20 traite d'activités illégales, de tactiques répréhensibles et ainsi de suite. Je pense qu'il doit être très clair . . .



*[Texte]*

**The Chairman:** Would you move the amendment, Mr. Allmand, and after that discuss it, because otherwise we will not receive it.

**Mr. Allmand:** All right.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Just on a point of order, Mr. Chairman, could the Chair or the clerk clarify whether Mr. Allmand will be able to vote on the amendment he is proposing?

**Mr. Allmand:** I am not a voting member of the committee, Mr. Robinson.

**The Chairman:** Mr. Robinson, I am sorry, this question is brought up again and again and again. I will not tolerate it any more, because I have explained four or five or seven or nine times what the situation is, as far as the rules are concerned.

Mr. Allmand.

**Mr. Allmand:** Mr. Chairman, I move that Clause 20 of Bill C-9 be amended by inserting the following subsections (2) and (3) after line 42 on page 10:

(2) The director and employees, in performing the duties and functions of the Service under this Act, may never act beyond the limits prescribed by the Act, and any such activity will constitute an offence subject to criminal prosecution.

(3) The Service shall have no authority to carry on operational activities to destabilize or disrupt individuals or groups which might otherwise be investigated under this section.

Subsections (2), (3) and (4) of Clause 20 shall be renumbered subsections (4), (5) and (6).

A new subsection (7) shall be added as follows . . .

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman—

**The Chairman:** Mr. Robinson, I am getting rather impatient here. You are actually given every opportunity to speak when it is your turn, but now it is not your turn to speak, Mr. Robinson. Mr. Allmand has already discussed with me how he intends to present his amendment. He can present his amendment the way he wants. Now, he is going to move his amendment, and you do not have the floor.

Now, if you have comments to make after that, you make them when you have the floor.

Mr. Allmand.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, on a point of order . . .

**The Chairman:** Mr. Robinson, you do not have the floor. Mr. Allmand, move your amendment. After that, Mr. Robinson, I will recognize you, on a point of order. Mr. Allmand.

**Mr. Allmand:** A new subsection (7) shall be added as follows:

No other agency or agents in Canada shall carry out any or all of the responsibilities assigned by this Act to the Service

*[Traduction]*

**Le président:** Voulez-vous déposer votre amendement, je vous prie, monsieur Allmand. Nous en discuterons après. Il sera irrecevable autrement.

**M. Allmand:** D'accord.

**M. Robinson (Burnaby):** J'invoque le Règlement, monsieur le président. Le président ou le greffier aurait-il l'obligeance de déclarer si M. Allmand aura ou non le droit de vote à l'égard de l'amendement qu'il propose?

**M. Allmand:** Je n'ai pas le droit de vote à ce Comité, monsieur Robinson.

**Le président:** Monsieur Robinson, je m'excuse, mais cette question a été soulevée à maintes reprises. Je ne tolérerai plus qu'on en parle, parce que j'ai déjà expliqué la situation, 4, 5, 7 ou même 9 fois. Vous connaissez les règles.

Monsieur Allmand.

**M. Allmand:** Monsieur le président, je propose que l'on modifie l'article 20 du projet de Loi C-9 en insérant les paragraphes 2 et 3 suivants à la suite de la ligne 39, à la page 10:

(2) Le directeur et les employés ne peuvent, dans l'exercice du mandat que leur confère la présente Loi, agir que comme le prescrit la Loi. Tout excès de pouvoir au-delà du mandat constitue une infraction rendant son auteur passible de poursuite pénale.

(3) Le service n'a pas le pouvoir d'exercer des activités opérationnelles visant à déstabiliser ou désorganiser les individus ou groupes au sujet desquels il fait des enquêtes en vertu du présent article.

En renumérotant les paragraphes (2), (3) et (4) qui deviennent respectivement le paragraphe (4), (5) et (6).

En ajoutant le nouveau paragraphe (7) suivant:

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président . . .

**Le président:** Monsieur Robinson, je commence à m'impatienter. On vous donne la parole chaque fois que vous en avez le droit, mais ce n'est pas le cas à l'heure actuelle. J'ai discuté avec M. Allmand de la façon dont il entend proposer cet amendement. Il peut le faire comme il le veut. Il va proposer son amendement et vous n'avez pas la parole.

Si vous avez des observations à faire après, vous le ferez à votre tour.

Monsieur Allmand.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le Président, j'invoque le Règlement . . .

**Le président:** Monsieur Robinson, vous n'avez pas la parole. Monsieur Allmand, veuillez déposer votre amendement. Je vous donnerai la parole après, monsieur Robinson, pour votre rappel au Règlement. Monsieur Allmand.

**M. Allmand:** En ajoutant le nouveau paragraphe (7) suivant:

Aucun autre organisme ou agent au Canada n'a le pouvoir d'exécuter l'ensemble ou une partie quelconque du mandat

*[Text]*

in Sections 12 and 16, nor have access to the warrants provided for in Section 21.

Briefly, to . . .

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, on a point of order . . .

**The Chairman:** Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, the subject matter in paragraphs (1) and (2) is entirely distinct and separate, totally unrelated to the subject matter in paragraph (3). And because of the chairman's rules, with respect to the limits of time on debate, I would, with the greatest of respect, urge that the Chair permit Mr. Allmand to deal with the distinct subject matter of paragraphs (1) and (2), as one matter, and then the—

**The Chairman:** Your point has been made, Mr. Robinson.

The Chair has already discussed this with Mr. Allmand, and Mr. Allmand has decided to move the amendment the way he is presenting it now. The chairman has offered to Mr. Allmand to present it in two separate ways. Mr. Allmand has decided to put it the way he has. So that is actually Mr. Allmand's decision and not yours. Now, if there is a request at some point to put separate votes, we will consider it at that time.

Mr. Allmand.

**Mr. Allmand:** Yes, well, Mr. Chairman, as I have said, I am proposing three additional subclauses to Clause 20.

• 1245

Subclause 20.(1) makes it very clear that the director and employees may never act beyond the limits prescribed by the Act, and if they do, they will then be subject to prosecution under Criminal Code Section 115. I do not refer to that, but if you want to come under Criminal Code Section 115, it must be clear that you are committing an offence in a statute of Canada. So that is the purpose of subclause (2).

Subclause (3) makes it clear that the service will not have the right to destabilize or disrupt, although they do have the right to investigate. Subclause (7) makes it clear that once we give this mandate to this service, no one else in Canada will have the right to do the things this new security service will do. Otherwise, while we set up a strict mandate, or an attempted strict mandate, for this new security service, what is to say that new groups in other departments may carry on this sort of investigative techniques? So the subclause (7) says that no other agency or agents in Canada can do the things assigned to the new service in Clauses 12 and 16, or have access to the warrants provided for in Clause 21.

Mr. Chairman, while I have put these to the committee all together, it may be appropriate to vote on them separately, but I leave that in your hands, whatever you think is best for good order.

**The Chairman:** Mr. Thacker.

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, we too feel strongly about this issue. In short, we believe these amendments should be

*[Translation]*

que la présente Loi confère au service dans les Articles 12 et 16 et n'a accès aux mandats prévus à l'article 21.

En d'autres termes, . . .

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, j'invoque le Règlement . . .

**Le président:** Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, le sujet traité dans les alinéas (1) et (2) n'a absolument rien à voir avec la teneur de l'alinéa (3). Compte tenu des règles imposées par le président concernant la durée du débat, je vous incite respectueusement à autoriser M. Allmand de traiter en même temps de ces Alinéas (1) et (2) et ensuite . . .

**Le président:** Vous avez dit ce que vous aviez à dire, monsieur Robinson.

Le président a déjà discuté de cette affaire avec M. Allmand et ce dernier a décidé de proposer son amendement comme il le fait maintenant. Le président a proposé à M. Allmand de le faire en 2 étapes. M. Allmand a décidé de le faire ainsi. C'est à M. Allmand de décider et non pas à vous. Si quelqu'un demande que ces dispositions soient mises au vote séparément, nous envisagerons cette possibilité en temps et lieu.

Monsieur Allmand.

**M. Allmand:** Eh bien, monsieur le président, comme je l'ai dit tout à l'heure, je propose l'ajout de 3 alinéas à l'article 20.

A l'Alinéa 20(1) du projet de Loi, il est bien précisé que le directeur et les employés ne peuvent jamais dépasser les limites prescrites dans la Loi et qu'ils peuvent être poursuivis, le cas échéant, en vertu de l'Article 115 du Code criminel. Je n'en parle pas mais avant d'invoquer l'Article 115 du Code criminel il faut prouver qu'il y a délit contre un statut du Canada. C'est le but de l'Alinéa (2).

A l'Alinéa (3), il est précisé que le service n'aura pas le droit de déstabiliser ou de perturber quoiqu'il ait le droit de faire enquête. À l'Alinéa (7), il est précisé que personne d'autre au Canada n'aurait le droit de faire ce que le service de sécurité pourra faire en vertu de ce mandat. Autrement, alors que nous tentons de confier un mandat très strict au nouveau service de sécurité, qu'est-ce qui empêcherait d'autres groupes dans d'autres départements de se livrer aux mêmes techniques d'enquête? D'où l'alinéa (7) où il est précisé qu'aucune autre agence ou agent au Canada ne peut exercer les mêmes fonctions qui sont prévues pour le service aux articles 12 et 16 ou avoir accès aux mandats prévus à l'article 21.

Monsieur le Président, bien que je vous ai tout remis ensemble, il serait peut-être approprié de les mettre aux voix séparément. Je m'en remets à vous, toutefois.

**Le président:** Monsieur Thacker.

**M. Thacker:** Monsieur le Président, nous avons des opinions très arrêtées à ce sujet. Bref, nous croyons que ces amende-



[*Texte*]

accepted because they are coming from a man who now has had many years experience in Parliament; he has had many years in the Cabinet. Who better than Mr. Allmand would appreciate the nature of what went on in the 1970s with the RCMP? I think this is a golden opportunity for us to accept the wisdom of somebody who has come and given his best effort at redrafting. So I urge the committee to accept it.

**The Chairman:** Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, in the one minute I have to discuss the two unrelated subjects of this proposal, I would first of all indicate that in my view it is essential that we carefully define the scope of the new service and make it very clear that if, as Mr. Allmand suggests, they exceed their mandate there is provision in this Bill for prosecution.

Now, there may be some who would argue that the Criminal Code already applies, that under Section 115 of the Code you can prosecute in any event. But I think we have to be clear and explicit that we will not tolerate the kind of abuses that took place in the 1970s, part of the time of which Mr. Allmand was Solicitor General.

Also, it is important—and this relates to an amendment which I did propose earlier—that we recognize that the service is supposed to be an intelligence-gathering operation. There should not be any more of the dirty tricks, the disruption, the destabilization, and that is provided for under subclause 3.

Finally, Mr. Chairman, although I would have liked to have had a little more time to expand on the separate question with respect to the role of other agencies, given the 15 or 30 seconds I have, I would just say that this is a recommendation strongly urged upon the government by the McDonald commission and by a number of other witnesses. We do not want to permit other agencies to spring up, agencies that would be able to bypass the review process in this Bill. I would urge, Mr. Chairman, that these amendments be adopted, and I would ask that they be voted on separately.

**The Chairman:** Mr. Minister.

**Mr. Kaplan:** It is with regret that I have to urge the committee to vote against these three provisions, and I will deal with each of them briefly in turn.

Mr. Robinson, I understand what Mr. Allmand is getting at in the proposed amendment, that the members of the agency should be limited to activities specifically prescribed in the Bill, and anything else, even if it is lawful, would be a crime. Well, what could that cover? Nothing in this Bill prescribes their training program or their retraining program, so just getting trained would be illegal and an offence under Mr. Allmand's amendment unless we introduce another amendment prescribing training, building expansion, building maintenance, purchasing of equipment . . .

**Mr. Allmand:** Excuse me. I say what is prescribed by this Bill—that they may never go beyond what . . .

**Mr. Kaplan:** But there is nothing in the Bill that prescribes buying equipment for their buildings.

[*Traduction*]

ments devraient être acceptés car ils viennent de la part de quelqu'un qui a passé plusieurs années au Parlement et qui a eu plusieurs années d'expérience au Cabinet. Qui pourrait mieux apprécier le sens des événements des années 1970 et les questions touchant la GRC que M. Allmand? C'est une occasion en or d'accepter la sagesse d'un homme qui a fait tout son possible pour rédiger le texte de la Loi. Je vous exhorte à accepter cet amendement.

**Le président:** Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le Président, avec la minute dont je dispose pour discuter de 2 questions tout à fait distinctes qui font l'objet de cette proposition, je vais commencer par dire qu'à mon sens il est essentiel de précisément définir l'influence du nouveau service et de prévoir les possibilités de poursuite en cas de violation du mandat, comme M. Allmand l'a proposé.

Or, d'aucuns pourraient soutenir qu'en vertu de l'Article 115 du Code criminel on serait déjà autorisés à tenter des poursuites le cas échéant. Toutefois, il faut déclarer précisément et explicitement que nous n'allons pas tolérer les abus que l'on a connus dans les années 70 alors que M. Allmand était solliciteur général.

De plus, pour rejoindre le sens de l'amendement que j'ai proposé antérieurement, il est important de reconnaître que l'objectif du service est de compiler des renseignements. Il faut proscrire les ruses, la perturbation et la déstabilisation qui sont prévues à l'alinéa 3.

En conclusion, monsieur le Président, même si j'aurais voulu plus de temps pour m'expliquer davantage sur le rôle des autres agences, je vais prendre les 15 ou 30 secondes qui me restent pour dire que c'est une recommandation qui résulte des pressions que la Commission McDonald et d'autres témoins ont fait sur le gouvernement. Nous ne voulons pas permettre la création d'autres agences qui pourraient éviter le processus de surveillance prévu dans le Bill. Monsieur le Président, je vous encourage à adopter ces amendements et je demande qu'ils soient mis aux voix séparément.

**Le président:** Monsieur le Ministre.

**M. Kaplan:** C'est avec regret que j'encourage les membres du Comité à voter contre ces 3 dispositions et je vais m'expliquer en les prenant une à la fois.

Monsieur Robinson, je comprends le but de l'amendement proposé par M. Allmand. Je comprends qu'il veut limiter les membres de l'agence aux activités prescrites dans le Bill et criminaliser toute autre activité. Qu'est-ce que cela voudrait dire? Selon l'amendement de M. Allmand, le fait même de recevoir une formation serait illégal car le Bill ne prévoit pas de programme de formation ou de recyclage. Il faudrait, dans ce cas-là, présenter un autre amendement prévoyant la formation, l'agrandissement de locaux, l'entretien des installations, l'achat d'équipement . . .

**M. Allmand:** Excusez-moi mais je dis qu'il ne faudrait jamais dépasser le mandat prévu par le Bill.

**M. Kaplan:** Mais l'achat d'équipement pour leurs installations n'est pas prévu dans le Bill.

[Text]

**Mr. Allmand:** Well, then that just does not apply. They cannot go beyond what is prescribed in this Bill.

**Mr. Kaplan:** This is what I am saying.

**Mr. Allmand:** If it is not prescribed in the Bill, purchasing, the training and all those things, it has nothing to do with it.

**Mr. Kaplan:** But those are functions that are not prescribed by the Bill.

• 1250

**Mr. Allmand:** But I am not limiting them.

**Mr. Kaplan:** You are saying they may never act beyond the limits prescribed by the Bill. Well, I have given an example of something not prescribed by the Bill, which is training, expanding their headquarters, buying equipment; and your amendment would make those into crimes.

**Mr. Allmand:** Please, God Almighty—"performing the duties and functions of the Service under this Act".

**Mr. Kaplan:** You say they may never act beyond the limits prescribed by the proposed Act.

**Mr. Allmand:** Read the first part, please.

**Mr. Kaplan:** Yes: "in performing the duties and functions of the Service may never act beyond the limits prescribed by the Act". But where in the proposed Act does it authorize them to buy equipment?

**Mr. Dantzer:** Or have breakfast, dinner, or supper.

**Mr. Kaplan:** That is exactly right.

**Mr. Dantzer:** You are being ridiculous, Mr. Minister.

**Mr. Kaplan:** I am being ridiculous?

**Mr. Dantzer:** Yes.

**Mr. Kaplan:** It is the amendment that is. The amendment says the only things they can lawfully do are things that are prescribed by the proposed Act.

**Mr. Robinson (Burnaby):** It talks about the limits prescribed by the proposed Act. There is no limit in the Bill on training or buying new buildings, and if there is no limit in the Bill on that, then that is not covered.

**Mr. Kaplan:** Then what is he referring to?

**Mr. Thacker:** The limit is subclause 12.(1): "shall collect, by investigation or otherwise" . . .

**Mr. Kaplan:** I am giving my understanding of the question.

So far as the third part is concerned, my objection to it is the same as the objection to the earlier amendments which were introduced and which I felt might compromise and prevent the service from doing the incidental countering that I referred to,

[Translation]

**M. Allmand:** Donc, cette activité ne serait pas comprise. Ils ne peuvent dépasser les limites prescrites dans la Loi.

**M. Kaplan:** Justement.

**M. Allmand:** Si l'achat, la formation et d'autres activités de ce genre ne sont pas prévues dans le projet de Loi, elles n'ont rien à voir avec cet amendement.

**M. Kaplan:** Mais ces fonctions ne sont pas prévues par le projet de Loi.

**M. Allmand:** Mais je n'ai pas proposé de limiter ces activités-là.

**M. Kaplan:** Vous avez dit que les employés et les directeurs ne peuvent jamais dépasser les limites prévues par le projet de loi. Pour citer des exemples d'activités non comprises dans le projet de loi, il y a la formation, l'agrandissement des locaux et l'achat d'équipement. Votre amendement servirait à criminaliser ces activités.

**M. Allmand:** Nom de Dieu. Il s'agit d'exercer les fonctions du service en vertu de la présente loi.

**M. Kaplan:** Vous avez dit qu'ils ne devraient jamais dépasser les limites prescrites par le projet de loi.

**M. Allmand:** Veuillez bien lire la première partie.

**M. Kaplan:** . . . «dans l'exercice de ses fonctions, le Service ne peut jamais dépasser les limites prescrites par la Loi». Quelle disposition de ce projet de loi autorise l'achat d'équipement?

**M. Dantzer:** Ou à prendre un petit déjeuner, un déjeuner ou un dîner.

**M. Kaplan:** Exactement.

**M. Dantzer:** Vous êtes ridicule, monsieur le ministre.

**M. Kaplan:** Ridicule?

**M. Dantzer:** Oui.

**M. Kaplan:** C'est plutôt l'amendement qui est ridicule. Il aurait pour objet de criminaliser tout acte qui n'est pas prescrit par le projet de loi.

**M. Robinson (Burnaby):** On parle de limites prescrites par le projet de loi. Dans le bill, on n'a pas limité les activités de formation ou d'achat d'immeubles neufs donc, il n'y a pas de limites prescrites dans ce domaine et ces activités-là ne sont pas comprises.

**M. Kaplan:** Alors quel est le but de son amendement?

**M. Thacker:** C'est la limite prescrite à l'alinéa 12(1) qui prévoit que «le Service recueille, au moyen d'enquêtes ou autrement» . . .

**M. Kaplan:** Je vous explique la façon dont j'ai compris la question.

Donc, mon opposition à la troisième partie s'inspire du même raisonnement qui m'a obligé à rejeter les amendements préalables qui auraient, à mon sens, compromis et empêché le Service de prendre ces éventuelles contre-mesures dont je vous



[Texte]

perhaps before Mr. Allmand arrived. So I would urge the committee to vote against that.

Then the final amendment, that no other agency shall carry out responsibilities assigned to the service—the difficulty with that is that there is overlap between the duties assigned to this service and, for example, the duties of police. A lot of the conduct described in the mandate is criminal activity. Mr. Allmand's amendment would prevent the police from investigating that type of criminal activity because it is within the responsibility assigned to the service. So I do not think that amendment can be accepted either.

Thank you, Mr. Chairman.

Amendments negatived: yeas, 4; nays, 5.

**The Chairman:** Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I move that Clause 20 of Bill C-9 be amended (b) by striking out lines 43 to 45 on page 10 and substituting the following:

(2) If the Director is of the opinion that an employee may on a particular occasion have acted unlawfully in the purported performance of

• 1255

The purpose of this amendment is to require that the director—and I would hope this amendment, which responds to representations made by many witnesses before the committee, would commend itself to members of the committee . . . It would require that where the director is not certain about a possible illegality—in other words, that the employee may have acted unlawfully—if the director feels that there is some question of uncertainty that the director shall submit a report to the Minister. Then, in turn, of course the Minister in consultation with the Attorney General of Canada would be able to assess the situation to determine the legality or illegality of a particular operation.

As it stands now, the threshold of conduct is much greater, much higher. It requires that the director be of the opinion that the employee has acted unlawfully. In other words, if there is any doubt, any uncertainty, any question that maybe they acted unlawfully, or maybe they did not, then there is no requirement that the director submit a report to the Minister.

Mr. Chairman, I believe that this amendment, which would simply require that if the director is in any doubt as to the legality of a particular operation the director report that to the Minister, would certainly significantly strengthen the certainty in the minds of Canadians that indeed some of the whole range of illegalities and breaches of the law which took place in the past would not, hopefully, be repeated in the future.

But as it stands now only the director must make that determination. I suggest that where there is any doubt the director should be required to report back to the Minister.

**The Chairman:** Comments? Mr. Minister.

**Mr. Kaplan:** I spoke about the effectiveness of the provision I had in the Bill. I do not know of any strong objection to this.

[Traduction]

avais parlé peut-être avant l'arrivée de M. Allmand. Donc, je vous encourage à rejeter l'amendement.

Le problème avec le dernier amendement qui veut qu'aucune autre agence n'exerce les mêmes fonctions que le Service, se pose au niveau du chevauchement des fonctions du Service et celles des corps policiers, par exemple. Le mandat du Service permettrait de faire enquête sur les actes criminels. Or, l'amendement de M. Allmand défendrait ces enquêtes aux policiers car elles seraient désormais du ressort du Service. Donc, pour ces raisons, on ne peut accepter cet amendement.

Merci, monsieur le président.

Les amendements sont rejetés par quatre voix favorables et cinq voix contraires.

**Le président:** Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Je propose que l'article 20 du bill C-9 soit modifié en remplaçant les lignes 40 à 44 à la page 10 par ce qui suit:

(2) Le directeur fait rapport au ministre des actes qui peuvent avoir été accomplis selon lui illicitement, dans des cas particuliers, par des employés dans l'exercice . . .

Cet amendement, qui tiendra compte, je l'espère, des commentaires que nous avons entendus à plusieurs reprises devant le Comité, exigera que le directeur fasse rapport au ministre des actes accomplis selon lui illicitement. Il incomberait ensuite au ministre, en collaboration avec le procureur général du Canada, d'évaluer le cas afin de déterminer si l'activité en question est illicite.

Selon la disposition actuelle, le directeur doit avoir raison de croire que l'employé a accompli un acte illicitement. En d'autres termes, s'il y a le moindre doute, la moindre incertitude, que les employés ont commis des actes illicites, le directeur n'est pas tenu de faire rapport au ministre.

Monsieur le président, j'estime que cet amendement permettrait simplement au directeur qui doute de la légalité d'un acte précis de faire rapport au ministre. Il servirait à rassurer considérablement les Canadiens que les actes illicites et les infractions à la loi que nous avons connus par le passé ne se reproduiront pas.

En vertu de la disposition actuelle, seul le directeur peut prendre cette décision. Là où il y a incertitude, je propose que le directeur soit obligé de faire rapport au ministre.

**Le président:** Des commentaires? Monsieur le ministre.

**M. Kaplan:** J'ai déjà discuté de l'efficacité de cette disposition dans le projet de loi. Si M. Robinson estime que l'amende-

[Text]

If Mr. Robinson can be quoted as having said, as he did say, that this strengthens the safeguards in the Bill, I think I would agree to it, and now we have him on side.

Amendment agreed to.

**The Chairman:** I will now ask Mr. Robinson to move amendment (c).

**Mr. Robinson (Burnaby):** Maybe I had better reconsider, Mr. Chairman.

**Mr. Kaplan:** We have considerably strengthened the Bill by this proceeding.

**The Chairman:** Mr. Robinson, I am sorry; it is a PC amendment first. I will ask Mr. Thacker to move . . .

**Mr. Robinson (Burnaby):** Before that is moved, could the Chair give us an indication of the schedule for the remainder of the day?

**The Chairman:** Yes. I intend to call this meeting to order from 3.30 p.m. to 5.30 p.m. this afternoon and I will convene the meetings as the need arises. If members want to come privately to me and ask me what my intentions are, I will be open to that. We will sit at 3.30 this afternoon until 5.30.

Mr. Thacker.

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, I move that Clause 20 of Bill C-9 be amended by striking out line 10 on page 11 and substituting the following:

Review Committee.

(5) The Attorney General of Canada shall report all relevant information to the Attorney General of the Province in which the alleged unlawful activity occurred unless he is of the opinion that reporting the information would not be in the public interest, in which case the Attorney General of Canada shall certify a document expressing such opinion which shall be given forthwith to the Review Committee.

Mr. Chairman, in speaking to it, this comes directly out of the Senate report. We spent a great deal of time thinking about this, and if I might just read to you paragraph 75 of their report:

With respect to Section 20(1)(2)

—that is at 157 . . .

the Committee has considered whether that provision should compel the federal Attorney General to forward reports of CSIS misconduct to his relevant provincial counterparts. This would not, in our opinion, be appropriate in all cases. Where the federal law officer of the Crown decides for reasons related to the security of Canada that it is not in the public interest to report the matter to the provincial Attorney General, he should have to certify adopting it, expressing his opinion. This document would be forwarded to the Security Intelligence Review Committee which would consider it and, if necessary, report on the matter. Where the federal Attorney General does transmit such information he should be able to lay down conditions as to its use.

[Translation]

ment renforce les mesures de sauvegarde déjà prévues par le projet de loi, nous sommes d'accord là-dessus.

L'amendement est adopté.

**Le président:** Je vais maintenant demander à M. Robinson de proposer l'amendement b).

**M. Robinson (Burnaby):** Je devrais peut-être réexaminer ma position, monsieur le président.

**M. Kaplan:** Cet amendement a servi à considérablement renforcer le bill.

**Le président:** Monsieur Robinson, je suis désolé. Il faut entendre l'amendement conservateur d'abord. Je vais demander à M. Thacker de proposer . . .

**M. Robinson (Burnaby):** Avant de ce faire, le président voudrait-il bien annoncer le programme du jour?

**Le président:** Oui. J'ai l'intention de rouvrir la séance à 15h30 et de lever la séance à 17h30. Je vais convoquer les réunions au fur et à mesure. Si l'on veut me demander mes intentions en privé, je suis disposé à en parler aux députés. Nous allons siéger à 15h30 jusqu'à 17h30 aujourd'hui.

Monsieur Thacker.

**M. Thacker:** Monsieur le président, je propose que l'on modifie l'article 20 du projet de loi C-9 en remplaçant la ligne 10, page 11, par:

sinon au procureur général.

(5) Le procureur général du Canada fait, au procureur général de la province où ont été accomplis les actes prétendus illicites, rapport des renseignements pertinents sauf s'il est d'avis que ce rapport ne serait pas dans l'intérêt public; auquel cas le procureur général du Canada signe un document indiquant qu'il est de cet avis et l'envoie sur le champ au Comité de surveillance.

Monsieur le président, pour appuyer cet amendement, je vous dirai qu'il s'inspire du rapport du Sénat. Nous y avons longuement réfléchi et, si vous me permettez, je vais vous renvoyer au paragraphe 75 du rapport et je cite:

Le Comité s'est demandé si le paragraphe 20(1)(2)

à la page 157

ne devrait pas obliger le procureur général du Canada à transmettre à ses homologues provinciaux intéressés les rapports sur la conduite illégale des employés du SCRS. À notre avis, ce serait parfois contre-indiqué. Lorsque l'agent fédéral de la paix décide que pour des motifs liés à la sécurité du Canada, qu'il n'est pas dans l'intérêt public de faire rapport de la question au procureur général provincial, il devrait être tenu d'en exposer la raison qui sera ensuite communiquée au Comité de surveillance des activités de renseignement de sécurité, qui pourrait étudier la question et, si besoin, en faire rapport. Le procureur général du Canada devrait être également en droit d'imposer des conditions régissant l'utilisation des renseignements qu'il communique dans pareil cas.



[*Texte*]

This amendment proposes that and I think it is worth while.

**The Chairman:** Yes. There are three minutes left on that amendment. I intend to finish it before I adjourn. Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I support this amendment. In fact, in an amendment which I will be proposing after the lunch break I go further and require that in all circumstances the report of suspended illegal activity must be made not just to the Attorney General of Canada, but also to the Attorney General of the province in question. I think leaving the sole discretion in the hands of the Attorney General as to whether or not the reporting of information would be in the public interest does not adequately reflect the concerns of the provincial governments.

• 1300

For that reason, Mr. Chairman, on this amendment, even though I am sympathetic with the thrust of the amendment, I not want to leave that discretion solely in the hands of the Attorney General. I would be opposed to the amendment as it is worded, and I would urge the members of the Official Opposition to support my amendment, which I would be moving after the break, which requires that report in all circumstances.

**The Chairman:** Have you any comments, Mr. Minister?

**Mr. Kaplan:** This is an amendment which would seriously alter the constitutionally established and traditional relationships between the orders of government. I have the strongest objection to this derogation from the prerogatives of the Attorney General of Canada, and I would urge Members to oppose this amendment.

**Le président:** Il est proposé par M. Thacker que l'on modifie l'article 20 du projet de loi C-9 en remplaçant la ligne 10, à la page 11, par ce qui suit:

sion au procureur général

(5) Le procureur général du Canada fait, au procureur général de la province où ont été accomplis les actes prétendus illicites, rapport des renseignements pertinents sauf s'il est d'avis que ce rapport ne serait pas dans l'intérêt public; auquel cas le procureur général du Canada signe un document indiquant qu'il est de cet avis et l'envoie sur-le-champ au comité de surveillance.

Amendment negatived: yeas, 3; nays, 5.

**The Chairman:** Before I adjourn, I have notice of a point of order from Mr. Yurko. Mr. Yurko, on a point of order.

**Mr. Yurko:** Mr. Chairman, the committee will realize that I came before this committee on one occasion and spoke very strongly on this Bill. The committee will also realize that I was not advised of the chairman's ruling yesterday and did not know about it at all until this morning just prior to noon. When I read the chairman's ruling of yesterday, I became very much concerned about my role here as an independent in Parliament and recognized that this ruling very significantly

[*Traduction*]

Cet amendement va dans ce sens et je crois qu'il est valable.

**Le président:** Il reste trois minutes de discussion sur l'amendement. J'ai l'intention de le mettre aux voix avant de lever la séance. Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, j'appuie cet amendement. En fait, dans un amendement que je vais proposer après le déjeuner j'irai encore plus loin pour exiger que dans toute circonstance, la communication des activités illicites suspendues au procureur général du Canada et au procureur général de la province en question soit obligatoire. Je ne crois pas qu'il faut laisser à la seule discrétion du procureur général la décision sur l'intérêt public de certains renseignements car les préoccupations du gouvernement de la province en question seraient mises de côté.

Pour cette raison, monsieur le président, quoique j'accepte le sens de l'amendement, je ne voudrais pas laisser cette décision à la seule discrétion du procureur général. Je vais m'opposer à l'amendement tel qu'il est formulé et j'invite les membres de l'Opposition officielle à appuyer mon amendement qui exige que l'on fasse rapport en toutes circonstances. Je vais le proposer après la pause.

**Le président:** Avez-vous des commentaires, monsieur le ministre?

**M. Kaplan:** Cet amendement servirait à altérer les rapports établis et traditionnels qui existent entre les différents paliers du gouvernement, en vertu de la constitution. Je m'oppose vivement à cette dérogation des prérogatives du procureur général du Canada et j'exorte les membres du Comité à rejeter l'amendement.

**The Chairman:** It is moved by Mr. Thacker that Clause 20 of Bill C-9 be amended by striking out line 10 on page 11 and substituting the following:

Review Committee.

(5) The Attorney General of Canada shall report all relevant information to the Attorney General of the province in which the alleged unlawful activity occurred unless he is of the opinion that reporting the information would not be in the public interest, in which case, the Attorney General of Canada shall certify a document expressing such opinion which shall be given forthwith to the Review Committee.

L'amendement est rejeté; 3 pour et 5 contre.

**Le président:** Avant de lever la séance, je vais donner la parole à M. Yurko pour un rappel au Règlement.

**M. Yurko:** Monsieur le président, les membres ne seront pas sans savoir que j'ai comparu devant le Comité une fois afin de vous faire part de mes opinions bien arrêtées sur le bill. Par ailleurs, je n'ai jamais été prévenu de la décision qu'a prise le président hier. Donc, je ne l'ai apprise que ce matin un peu avant midi. En lisant cette décision, j'ai des craintes au sujet de mon rôle à titre d'indépendant au Parlement et je reconnais que cette décision aurait pour objet de considérablement

*[Text]*

reduced my privileges as an independent member of this House.

So I would like to put this situation to you and plead this committee in that regard. I would indicate, for example . . .

**Mr. Fraser:** On a point of order.

**The Chairman:** It is a point of order, so I cannot recognize Mr. Fraser.

**Mr. Yurko:** On the ruling.

**The Chairman:** Once a Member has the floor on a point of order, I cannot recognize another Member.

**Mr. Fraser:** I do not want by any means to cut off my friend. I am concerned about other work we have to do. It is 1.00 p.m. and I think the point the Hon. Member is making is a worthy one. I have to go and do some other things right now.

**The Chairman:** I will ask Mr. Yurko. Is your point of order a long one?

**Mr. Yurko:** Mr. Chairman, maybe I could come back at 3.30 p.m.

**The Chairman:** I will recognize you on a point of order at 3.30 p.m., Mr. Yurko.

The meeting is adjourned until 3.30 p.m.

*[Translation]*

réduire mes privilèges comme député indépendant de la Chambre des communes.

Donc, j'aimerais faire appel de cette décision. Par exemple . . .

**M. Fraser:** J'invoque le Règlement.

**Le président:** On l'a déjà invoqué alors je ne peux vous accorder la parole.

**M. Yurko:** . . . au sujet de la décision.

**Le président:** Une fois que l'on a invoqué le Règlement, on ne peut prendre la parole sur un autre sujet.

**M. Fraser:** Je ne veux pas interrompre mon confrère. C'est plutôt le volume du travail en suspens qui me préoccupe. Il est 13 heures et j'estime que l'honorable député a soulevé un excellent point. Je dois partir car j'ai d'autres choses à faire.

**Le président:** Je vais demander à M. Yurko s'il a l'intention de poursuivre longtemps?

**M. Yurko:** Je pourrais peut-être en reparler à 15h30.

**Le président:** Je vous donnerai la parole pour invoquer le Règlement à 15h30, monsieur Yurko.

La séance est levée jusqu'à 15h30.













*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9



HOUSE OF COMMONS

Issue No. 39

Thursday, June 7, 1984

Chairman: Claude-André Lachance

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 39

Le jeudi 7 juin 1984

Président: Claude-André Lachance

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on*

## Justice and Legal Affairs

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent de la*

## Justice et des questions juridiques

RESPECTING:

Bill C-9, An Act to establish the Canadian Security Intelligence Service, to enact An Act respecting enforcement in relation to certain security and related offences and to amend certain Acts in consequence thereof or in relation thereto

CONCERNANT:

Projet de loi C-9, Loi constituant le Service canadien du renseignement de sécurité, édictant la Loi concernant la poursuite de certaines infractions en matière de sécurité et dans des domaines connexes et modifiant certaines lois en conséquence ou de façon corrélative

APPEARING:

The Honourable Robert P. Kaplan  
Solicitor General of Canada

COMPARAÎT:

L'honorable Robert P. Kaplan  
Solliciteur général du Canada



Second Session of the  
Thirty-second Parliament, 1984

Deuxième session de la  
trente-deuxième législature, 1984

STANDING COMMITTEE ON JUSTICE  
AND LEGAL AFFAIRS

*Chairman:* Claude-André Lachance

*Vice-Chairman:* Russell MacLellan

MEMBERS/MEMBRES

Maurice Bossy  
Bud Cullen  
John A. Fraser  
Gaston Gourde (*Lévis*)  
Allan Lawrence  
Gilles Marceau  
Svend J. Robinson (*Burnaby*)  
Blaine A. Thacker

COMITÉ PERMANENT DE LA JUSTICE  
ET DES QUESTIONS JURIDIQUES

*Président:* Claude-André Lachance

*Vice-président:* Russell MacLellan

ALTERNATES/SUBSTITUTS

Warren Allmand  
Vince Dantzer  
Rolland Dion (*Portneuf*)  
Jean-Guy Dubois  
Benno Friesen  
Paul-André Massé  
Kenneth Robinson (*Etobicoke—Lakeshore*)  
Chris Speyer  
Alain Tardif  
Ian Waddell

(Quorum 6)

*Le greffier du Comité*

Nino A. Travella

*Clerk of the Committee*



## MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, JUNE 7, 1984

(58)

[Text]

The Standing Committee on Justice and Legal Affairs met at 3:34 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mr. Claude-André Lachance, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Bossy, Cullen, Fraser, Gourde (*Lévis*), Lachance, Lawrence, Marceau, Robinson (*Burnaby*), Thacker.

*Alternates present:* Messrs. Allmand, Dantzer, Dion (*Portneuf*), Tardif.

*Appearing:* The Honourable Robert P. Kaplan, Solicitor General of Canada.

The Committee resumed consideration of Bill C-9, An Act to establish the Canadian Security Intelligence Service, to enact An Act respecting enforcement in relation to certain security and related offences and to amend certain Acts in consequence thereof or in relation thereto. (*See Minutes of Proceedings, Thursday, March 22, 1984, Issue No. 8*).

Debate resumed on Clause 20.

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 20 be amended by striking out line 10 on page 11 and substituting the following:

“Review Committee, and to the Attorney General of the province in which the employee may have acted unlawfully.”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Dantzer	Robinson ( <i>Burnaby</i> )
Fraser	Thacker—4

## NAYS

Messrs.

Bossy	Marceau
Cullen	Tardif—5
Gourde ( <i>Lévis</i> )	

The question being put on Clause 20, as amended, it was agreed to on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Bossy	Marceau
Cullen	Tardif—5
Gourde ( <i>Lévis</i> )	

## NAYS

Messrs.

Dantzer	Robinson ( <i>Burnaby</i> )
Fraser	Thacker—4

## PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 7 JUIN 1984

(58)

[Traduction]

Le Comité permanent de la justice et des questions juridiques se réunit, ce jour à 15 h 34, sous la présidence de M. Claude-André Lachance (*président*).

*Membres du Comité présents:* MM. Bossy, Cullen, Fraser, Gourde (*Lévis*), Lachance, Lawrence, Marceau, Robinson (*Burnaby*), Thacker.

*Substituts présents:* MM. Allmand, Dantzer, Dion (*Portneuf*), Tardif.

*Comparaît:* L'honorable Robert P. Kaplan, solliciteur général du Canada.

Le Comité reprend l'examen du projet de loi C-9, Loi constituant le Service canadien du renseignement de sécurité, édictant la Loi concernant la poursuite de certaines infractions en matière de sécurité et dans des domaines connexes et modifiant certaines lois en conséquence ou de façon corrélative. (*Voir Procès-verbal du jeudi 22 mars 1984, fascicule n° 8*).

Le débat reprend au sujet de l'article 20.

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 20 soit modifié en substituant à la ligne 10, page 11, ce qui suit:

«sion au procureur général, ainsi qu'au procureur général de la province où l'on soupçonne l'employé d'avoir agi de façon illicite.»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

Dantzer	Robinson ( <i>Burnaby</i> )
Fraser	Thacker—4

## CONTRE

Messieurs

Bossy	Marceau
Cullen	Tardif—5
Gourde ( <i>Lévis</i> )	

L'article 20, ainsi modifié, est adopté avec voix dissidente:

## POUR

Messieurs

Bossy	Marceau
Cullen	Tardif—5
Gourde ( <i>Lévis</i> )	

## CONTRE

Messieurs

Dantzer	Robinson ( <i>Burnaby</i> )
Fraser	Thacker—4

## On Clause 21

Mr. Robinson (*Burnaby*) propose to move 341 amendments to Clause 21.

The Chairman ruled that the proposed amendments were an abuse of the process and therefore out of order.

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 21 be amended by striking out lines 24 and 25 on page 13 and substituting the following therefor:

“subsection (3) for a period exceeding

(a) thirty (30) days where the warrant is issued to”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Dantzer	Robinson ( <i>Burnaby</i> )
Fraser	Thacker—4

## NAYS

Messrs.

Bossy	Marceau
Cullen	Tardif—5
Gourde ( <i>Lévis</i> )	

With unanimous consent, Mr. Allmand moved,—That Clause 21 be amended by adding the following sub-section (6) after line 25 on page 13:

“(6) no application made to a judge under this section may be heard or approved unless an intervenor, appointed from a panel of lawyers by the Privacy Commissioner of Canada, has had the opportunity to cross-examine and make representations on the application to protect any constitutional and civil rights.”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Dantzer	Robinson ( <i>Burnaby</i> )
Fraser	Thacker—4

## NAYS

Messrs.

Bossy	Marceau
Cullen	Tardif—5
Gourde ( <i>Lévis</i> )	

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 21 be amended by adding thereto immediately after line 25 on page 13 the following:

“(6) a warrant shall not be issued under sub-section (3) authorizing any intrusive technique for the purpose of intercepting any communication or obtaining any information, records, or thing for which such a warrant may not be issued as of May 31, 1984.”

## Article 21

M. Robinson (*Burnaby*) propose de mettre aux voix 341 amendements à l'article 21.

Le président déclare que les amendements proposés constituent un abus de la procédure et les déclare irrecevables.

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 21 soit modifié en substituant à la ligne 24, page 13, ce qui suit:

«période maximale de trente (30) jours là même où le mandat est décerné.»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

Dantzer	Robinson ( <i>Burnaby</i> )
Fraser	Thacker—4

## CONTRE

Messieurs

Bossy	Marceau
Cullen	Tardif—5
Gourde ( <i>Lévis</i> )	

Par consentement unanime, M. Allmand propose,—Que l'article 21 soit modifié en insérant un alinéa (6) à la suite de la ligne 24, page 13, que voici:

«(6) Aucune demande adressée à un juge en vertu du présent article ne pourra être entendue ni approuvée, sauf si un intervenant désigné parmi un groupe d'avocats par le Commissaire à la vie privée du Canada a eu la possibilité de contre-interroger et de faire des observations au sujet de la demande, de façon à protéger tous les droits constitutionnels et civils.»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

Dantzer	Robinson ( <i>Burnaby</i> )
Fraser	Thacker—4

## CONTRE

Messieurs

Bossy	Marceau
Cullen	Tardif—5
Gourde ( <i>Lévis</i> )	

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 21 soit modifié en insérant, immédiatement à la suite de la ligne 24, page 6 ce qui suit:

«(6) Aucun mandat ne sera décerné en vertu de l'alinéa (3) pour autoriser l'emploi d'une technique indiscrete en vue d'intercepter une communication ou d'obtenir tout renseignement, dossier ou autre pour lesquels un mandat ne peut être décerné à compter du 31 mai 1984.»



On motion of Mr. Robinson (*Burnaby*), the ruling of the Chair was sustained.

Mr. Thacker moved,—That Clause 21 be amended by striking out line 13 on page 11 and substituting the following:

“purpose believes, on reasonable and probable grounds, that”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Dantzer  
FraserRobinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

## NAYS

Messrs.

Bossy  
Cullen  
Gourde (*Lévis*)Marceau  
Tardif—5

Mr. Thacker moved,—That Clause 21 be amended by striking out lines 14 to 17 on page 11 and substituting the following:

“a warrant under this section is required to enable the Service to investigate a threat to the security of Canada as defined in paragraphs (a), (b) or (c) of the definition of “threats to the security of Canada” in section 2 or to perform its duties and functions under section 16, the”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Dantzer  
FraserRobinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

## NAYS

Messrs.

Bossy  
Cullen  
Gourde (*Lévis*)Marceau  
Tardif—5

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 21 be amended by striking out lines 15 to 17 on page 11 and substituting the following:

“enable the service to investigate a threat to the security of Canada, the”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Dantzer  
FraserRobinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

## NAYS

Messrs.

Bossy

Marceau

Sur motion de M. Robinson (*Burnaby*), la décision du président est confirmée.

M. Thacker propose,—Que l'article 21 soit modifié en substituant à la ligne 16, page 11, ce qui suit:

«motifs raisonnables et probables de croire que le mandat»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

Dantzer  
FraserRobinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

## CONTRE

Messieurs

Bossy  
Cullen  
Gourde (*Lévis*)Marceau  
Tardif—5

M. Thacker propose,—Que l'article 21 soit modifié en substituant à la ligne 19, page 11, ce qui suit:

«rité du Canada aux termes des alinéas a), b) ou c) de la définition de «menaces envers la sécurité du Canada» figurant à l'article 2 ou d'exercer les fonctions qui»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

Dantzer  
FraserRobinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

## CONTRE

Messieurs

Bossy  
Cullen  
Gourde (*Lévis*)Marceau  
Tardif—5

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 21 soit modifié en substituant aux lignes 19 et 20, page 11, ce qui suit:

«rité du Canada.»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

Dantzer  
FraserRobinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

## CONTRE

Messieurs

Bossy

Marceau

Cullen  
Gourde (*Lévis*)

Tardif—5

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 21 be amended by striking out lines 28 to 32 on page 11 and substituting the following:

“on reasonable and probable grounds, that a warrant under this section is required to enable the service to investigate a threat to the security of Canada;”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negated on the following recorded division:

YEAS

Messrs.

Dantzer  
Fraser

Robinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

NAYS

Messrs.

Bossy  
Cullen  
Gourde (*Lévis*)

Marceau  
Tardif—5

Mr. Thacker moved,—That Clause 21 be amended by striking out lines 30 to 32 on page 11 and substituting the following:

“Service to investigate a threat to the security of Canada as defined in paragraphs (2), (b) or (c) of the definition of “threats to the security of Canada” in section 2 or to perform its duties and functions under section 16;”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negated on the following recorded division:

YEAS

Messrs.

Dantzer  
Fraser

Robinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

NAYS

Messrs.

Bossy  
Cullen  
Gourde (*Lévis*)

Marceau  
Tardif—5

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 21 be amended by striking out line 21 on page 12 and substituting the following therefor:

“(g) the period, not exceeding 30 days, for”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negated on the following recorded division:

YEAS

Messrs.

Dantzer  
Fraser

Robinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

NAYS

Messrs.

Bossy

Marceau

Cullen  
Gourde (*Lévis*)

Tardif—5

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 21 soit modifié en substituant à la ligne 26, page 11, ce qui suit:

«puie pour avoir des motifs raisonnables et probables de»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

POUR

Messieurs

Dantzer  
Fraser

Robinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

CONTRE

Messieurs

Bossy  
Cullen  
Gourde (*Lévis*)

Marceau  
Tardif—5

M. Thacker propose,—Que l'article 21 soit modifié en substituant aux lignes 30 à 32 de la version anglaise, ce qui suit:

«Service to investigate a threat to the security of Canada as defined in paragraphs (a), (b) or (c) of the definition of «threats to the security of Canada» in section 2 or to perform its duties and functions under section 16;»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

POUR

Messieurs

Dantzer  
Fraser

Robinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

CONTRE

Messieurs

Bossy  
Cullen  
Gourde (*Lévis*)

Marceau  
Tardif—5

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 21 soit modifié en substituant à la ligne 12, page 12, ce qui suit:

«La durée de validité, de trente jours au maxi-»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

POUR

Messieurs

Dantzer  
Fraser

Robinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

CONTRE

Messieurs

Bossy

Marceau



Cullen  
Gourde (*Lévis*)

Tardif—5

Mr. Thacker moved,—That Clause 21 be amended by striking out line 21 on page 12 and substituting the following:

“(g) the period, not exceeding 60 days, for”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negated on the following recorded division:

YEAS

Messrs.

Dantzer  
Fraser

Robinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

NAYS

Messrs.

Bossy  
Cullen  
Gourde (*Lévis*)

Marceau  
Tardif—5

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 21 be amended by striking out lines 31 to 36 on page 12 and substituting the following therefor:

“(3) where the judge to whom an application under subsection (1) is made is of the opinion that the intelligence to be gained through the issuance of a warrant outweighs the harm to privacy that will result and where the judge is satisfied of the matters referred to in paragraphs (2)(a) and (b) set out in the affidavit accompanying the application, the”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negated on the following recorded division:

YEAS

Messrs.

Dantzer  
Fraser

Robinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

NAYS

Messrs.

Bossy  
Cullen  
Gourde (*Lévis*)

Marceau  
Tardif—5

Mr. Thacker moved,—That Clause 21 be amended by striking out line 36 on page 12 and substituting the following thereto:

“Affidavit accompanying the application and the judge is of the opinion that the intelligence to be gained through the issuance of a warrant outweighs the harm to privacy that will result, the”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negated on the following recorded division:

YEAS

Messrs.

Dantzer  
Fraser

Robinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

Cullen  
Gourde (*Lévis*)

Tardif—5

Mr. Thacker propose,—Que l'article 21 soit modifié en substituant à la ligne 24, page 13, ce qui suit:

«période maximale de 60 jours»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

POUR

Messieurs

Dantzer  
Fraser

Robinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

CONTRE

Messieurs

Bossy  
Cullen  
Gourde (*Lévis*)

Marceau  
Tardif—5

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 21 soit modifié en substituant aux lignes 19 à 25, page 12, ce qui suit:

«Le juge à qui est présentée une demande visée au paragraphe (1) est d'avis que l'information obtenue compensera le tort causé à la vie privée qui en résulterait et le juge est convaincu de l'existence des faits mentionnés aux alinéas 2a) et b) et dans l'affidavit qui accompagne la demande;»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

POUR

Messieurs

Dantzer  
Fraser

Robinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

CONTRE

Messieurs

Bossy  
Cullen  
Gourde (*Lévis*)

Marceau  
Tardif—5

M. Allmand propose,—Que l'article 21 soit modifié en substituant à la ligne 25, page 12, ce qui suit:

«dans l'affidavit qui accompagne la demande et s'il est d'avis que les renseignements qui seraient obtenus grâce au mandat ont plus d'importance que les atteintes à la vie privée qui en résulteraient;»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

POUR

Messieurs

Dantzer  
Fraser

Robinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

## NAYS

Messrs.

Bossy  
Cullen  
Gourde (*Lévis*)

Marceau  
Tardif—5

With unanimous consent, Mr. Allmand moved,—That Clause 21(5) be amended by striking out the lines 24 and 25 on page 13 and substituting the following:

“subsection (3) for a period exceeding

(a) sixty days where the warrant is issued to enable the Service to investigate a threat to the security of Canada within the meaning of paragraph (d) of the definition of that expression in Section 2; or

(b) one year in any other case and that Clause 21(2)(g) be amended in consequence.”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to.

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Dantzer  
Fraser

Robinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

## NAYS

Messrs.

Bossy  
Cullen  
Gourde (*Lévis*)

Marceau  
Tardif—5

The question being put on Clause 21, as amended, it was agreed to on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Bossy  
Cullen  
Gourde (*Lévis*)

Marceau  
Tardif—5

## NAYS

Messrs.

Dantzer  
Fraser

Robinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

At 5:32 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

## CONTRE

Messieurs

Bossy  
Cullen  
Gourde (*Lévis*)

Marceau  
Tardif—5

Par consentement unanime, M. Allmand propose,—Que l'article 21(5) soit modifié en substituant à la ligne 24, page 13, ce qui suit:

«période maximale de

a) soixante jours quand le mandat est décerné pour permettre au Service de faire enquête sur une menace envers la sécurité du Canada au sens du paragraphe d) de la définition de cette expression à l'article 2; ou

b) un an dans tout autre cas et que l'article 21(2) soit modifié en conséquence.»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et adopté.

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

Dantzer  
Fraser

Robinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

## CONTRE

Messieurs

Bossy  
Cullen  
Gourde (*Lévis*)

Marceau  
Tardif—5

L'article 21 ainsi modifié est mis aux voix et adopté avec voix dissidente:

## POUR

Messieurs

Bossy  
Cullen  
Gourde (*Lévis*)

Marceau  
Tardif—5

## CONTRE

Messieurs

Dantzer  
Fraser

Robinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

A 17 h 32, le Comité suspend les travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*

G.A. Sandy Birch

*Clerk of the Committee*



## EVIDENCE

*(Recorded by Electronic Apparatus)**[Texte]*

Thursday, June 7, 1984

• 1534

**The Chairman:** This meeting will come to order.

The committee resumes consideration of Bill C-9. I have had some discussions privately with Mr. Yurko, and he has accepted to limit his remarks to five minutes.

Mr. Yurko, you have the floor. Technically, I submit that your point of order is actually a question of privilege, so I recognize you on a question of privilege.

**Mr. Yurko:** Thank you, Mr. Chairman. I was going to state that it was a matter of privilege as well as a point of order, but I accept your direction in this matter.

Mr. Chairman, I am not a member of this committee—that is, I am not a voting member—but I am given the privilege of attending all committees of the House of Commons. This has been established on several occasions. I have the opportunity in these committees to ask questions on both amendments and indeed on questioning witnesses that appear before these committees.

• 1535

Mr. Chairman, yesterday's ruling by the chairman in regard to committee proceedings came to my attention at noon today. I had not seen this document until noon today. You, Mr. Chairman, did not send me a copy, this committee did not send me a copy, the clerk did not send me a copy. I got it from other sources.

As an independent Member of Parliament, I am very much concerned with this ruling. In fact, the ruling is an overwhelming reduction of my privileges as a Member of the House of Commons and as a member of any committee. I am particularly concerned that this ruling establishes, or can establish, a precedent that is totally unacceptable to an independent Member of Parliament, whether we have only one independent or ten or twenty independents in Parliament. This is a very significant ruling, affecting the privileges of independent Members of the House.

I would like to submit that the procedure followed by this committee since the adoption of this ruling yesterday is perhaps inappropriate, and I want to point out rather specifically that I find it totally unacceptable.

Mr. Chairman, first of all, in regard to item 10, the Chair gave the opportunity for anybody who was not a member of this committee to bring forth an amendment. Mr. Allmand has brought forth an amendment and has been given this privilege. I was not advised that, under 10, this privilege was available to any member. However, on the government's side, Mr. Allmand did get this privilege and got unanimous consent to put forth an amendment. I wish I could have been offered the same privilege.

## TÉMOIGNAGES

*(Enregistrement électronique)**[Traduction]*

Le jeudi 7 juin 1984

**Le président:** À l'ordre s'il vous plaît.

Nous reprenons l'étude du projet de loi C-9. Je me suis entretenu privément avec M. Yurko, et il a accepté de limiter ses remarques à cinq minutes.

Monsieur Yurko, à vous la parole. Sur le plan de la forme, votre rappel au Règlement est en fait une explication sur un fait personnel, je vous accorde donc la parole à ce titre.

**M. Yurko:** Merci, monsieur le président. J'allais justement préciser qu'il s'agissait d'une explication sur un fait personnel aussi bien qu'un rappel au Règlement, mais je me range à votre avis.

Monsieur le président, je ne suis pas un membre de ce Comité, c'est-à-dire je ne suis pas un membre ayant le droit de vote, mais j'ai le privilège d'assister à tous les comités de la Chambre des communes. Cela a déjà été établi à maintes reprises. Il m'est donc loisible de poser des questions au sein de ces comités, aussi bien au sujet des modifications qu'aux témoins convoqués.

Monsieur le président, j'ai pris connaissance de la décision prise par le président au sujet de la marche à suivre au sein du Comité à midi aujourd'hui. Je n'ai donc pas vu le document avant midi. Ni vous, monsieur le président, ni le greffier, ni les autres membres du Comité ne m'en avez envoyé un exemplaire. Je l'ai obtenu d'autres sources.

En tant que député indépendant du Parlement, je suis très préoccupé par cette décision. Elle réduit en effet de façon très considérable mes privilèges en tant que députés de la Chambre des communes et membres de n'importe quels Comités. Je suis particulièrement préoccupé par le fait que la décision puisse constituer un précédent tout à fait inacceptable pour un député indépendant du Parlement, qu'il soit seul dans sa catégorie ou qu'il y en ait 10 ou 20 autres qui siègent au Parlement. Il s'agit d'une décision ayant beaucoup de portées en ce qui a trait aux privilèges des députés indépendants de la Chambre.

A mon avis, la procédure suivie par le Comité depuis la prise de cette décision hier est peut-être donc inappropriée, et elle me paraît tout à fait inacceptable.

Monsieur le président, tout d'abord, pour ce qui est de l'article 10, le président a permis à quiconque n'étant pas membre du Comité de présenter un amendement. Ainsi, par exemple, M. Allmand a bénéficié de ce privilège et a donc présenté un amendement. Or, on ne m'a pas m'avisé qu'en vertu du règlement 10, ce privilège était accordé à n'importe quel député. Toutefois, un député du parti ministériel, M. Allmand a bénéficié de ce privilège et a obtenu le consente-

[Text]

Even more important, Mr. Chairman, are the rulings under items 4, 7, 8 and 9. In item 4, you specifically say that you will permit the three parties time for general discussion. It is limited to three parties only, but in this particular case you designate a non-member of the committee, Mr. Allmand, who was going to speak for 10 minutes—again, a privilege that no other non-members of the committee were given.

Secondly, items 7, 8 and 9 very specifically allocate time to party members only, and leave absolutely no recognition of a party that is not recognized as a full party in the House of Commons—as Social Credit was previously or, for that matter, an independent Member of Parliament.

Mr. Chairman, because the precedent here is substantive, I wish to say that, as an independent Member of Parliament, I challenge the ruling you made yesterday and it is my intent, after considering your ruling seriously in any depth I can muster, to appeal to the House of Commons totally, through the Speaker, in regard to an imposition, a massive imposition, of a limitation on the privileges of a Member of the House Commons in terms of performance in committee.

I would suggest, Mr. Chairman, that this Bill C-9—and I have appeared before the committee and made a pretty substantive statement—is, in my view, one of the most important Bills that has gone before this House, second only, in my view, to the Constitution of Canada, and I have said that in this committee. I say to you, Mr. Chairman, that I wish I could have been advised, in regard to the privilege under item 10, to put in an amendment, with the unanimous consent of this committee, because I certainly would have. I indicated in my dissertation to this committee a very strong reservation in connection with this Bill.

I have only one more minute, Mr. Chairman, and I want to indicate very briefly what I said when I appeared before this committee. What I am saying, Mr. Minister, is do not rush this Bill, do not push it. If it takes another two years really to examine the situation properly before we decide on whether or not we want to put greater restrictions on, or have a different scenario for, the RCMP security service as against the new monster, so be it.

I put this question to you, Mr. Minister: Have you explained to the people of Canada, through the course of an election, through a poll, through a course of information, why it is that you need this new monster and why it would be much better than the RCMP? If you have not done this, why have you not done it? Perhaps you should do it during the course of the next election.

[Translation]

ment unanime nécessaire pour présenter une modification. J'aurais aimé qu'on me permette de faire la même chose.

Mais il y a plus, monsieur le président, en vertu des Règlements, 4, 7, 8 et 9. Au point 4, vous précisez que les trois partis disposeront de temps pour discuter. Vous vous limitez à trois partis seulement, mais en l'occurrence vous accordez la parole à quelqu'un qui n'est pas membre du Comité, soit M. Allmand, vous le laissez intervenir pendant 10 minutes, encore une fois un privilège dont n'a bénéficié aucun autre des personnes ne faisant pas partie du Comité.

En second lieu, les Règlements 7, 8 et 9 précisent bien que seuls les membres de partis pourront participer à la discussion, ils n'accordent aucune reconnaissance à quelqu'un ne faisant pas partie d'un des partis reconnus à la Chambre des communes, c'est-à-dire qu'ils ne permettraient pas à un député du Crédit social ou à un député indépendant de participer au débat.

Monsieur le président, étant donné que le précédent porte sur une question de fond, en tant que député indépendant du Parlement, je conteste la décision prise par vous hier, et après y avoir réfléchi sérieusement, j'ai l'intention de m'adresser à la Chambre des communes, par l'entremise du président, et me plaindre du fait qu'on a considérablement limité les privilèges d'un député de la Chambre des communes eu égard à sa participation au Comité.

Bien que je me sois déjà longuement exprimé au sujet du projet de loi devant le Comité, je tiens à répéter que le projet de loi C-9 est à mon avis l'une des propositions de lois les plus importantes dont la Chambre ait été saisie et dont l'importance ne le cède que devant la Constitution du Canada. Monsieur le président, j'aurais aimé qu'on m'avise du privilège dont je disposais en vertu du Règlement numéro 10 et qui m'aurait permis de vous présenter une modification avec le consentement unanime du Comité, ce que j'aurais certainement fait. Vous n'ignorez pas que j'ai fait part au Comité de mes très sérieuses réserves à l'endroit de ce projet de loi.

Il ne me reste qu'une minute, monsieur le président. Je rappellerai donc très brièvement la substance des propos que j'ai tenus devant votre Comité. Je vous disais donc, monsieur le ministre, de ne pas vous presser à adopter ce projet de loi, de ne pas forcer les choses. S'il nous faut deux ans de plus pour étudier la situation convenablement avant de savoir si nous voulons imposer davantage de restrictions ou non sur le fonctionnement du Service de sécurité de la GRC, ou d'envisager d'autres possibilités pour la Gendarmerie plutôt que de créer un nouveau monstre, qu'il en soit ainsi.

J'aimerais poser la question suivante au ministre: monsieur le ministre, allez-vous recourir à une élection, à un sondage ou à des séances d'information quelconque pour expliquer à la population canadienne pourquoi il est nécessaire de créer ce nouveau monstre et pourquoi il serait bien supérieur à la GRC? Si vous ne l'avez pas fait, alors pourquoi? Peut-être devriez-vous le faire au cours des prochaines élections.



[Texte]

• 1540

So besides my concern with the Bill, Mr. Chairman, I am particularly concerned with the precedent being established here with respect to the privileges of a Member of the House of Commons. I thank you very much for the opportunity to say my few words.

**The Chairman:** Thank you very much, Mr. Yurko. I intend to rule right away on your question of privilege.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, can I . . .

**The Chairman:** No, I intend to rule, Mr. Robinson.

I gave you time because I feel your question of privilege warranted being heard, and I would make some comments at this point. I would point out that the reasons themselves why I made the ruling are not debatable . . . Now, the mechanics in my ruling of how the committee will function from my rulings on were dictated by the circumstances which occurred in the past few weeks in this committee. Of course, this matter cannot be debated by Members who are not official members of the committee, as Standing Order 69 dictates the rights of procedure of Members. You referred to Mr. Allmand, and Mr. Allmand is an alternate member of this committee. In this regard, this is why my ruling took him into account.

I admit that your privilege might have been breached as a Member of Parliament. However, the redress does not lie at this point in this committee, but in the House, and I welcome the fact that you have brought this matter to our attention so you can then bring it to the attention of the full House and ask the Speaker to either rule on it or refer it back to the appropriate vehicle, which I suspect would be the Standing Committee on Privileges and Elections.

With respect to the mechanics of my ruling as it affects your privilege, Mr. Yurko, I would submit that because they were dictated by the circumstances they shall not be construed as a precedent in so far as they affect the rights and privileges of Private Members of Parliament who are not members of parties.

This is my ruling. Again, it is not debatable, but it can be appealed through the usual channels.

Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I certainly am not appealing your ruling, but I wonder if there might be some flexibility in the event that Mr. Yurko has specific amendments on subjects which have not yet been dealt with by the Bill. I know he did appear, and the Chair will recall that he did appear before the committee on this matter . . .

**The Chairman:** I will stop you right now, Mr. Robinson. Yes, with unanimous consent. That is the way we operated

[Traduction]

En conséquence, je suis préoccupé non seulement par le contenu du projet de loi, monsieur le président, mais également par le fait qu'on a établi un précédent ici eu égard au respect des privilèges d'un député de la Chambre des communes. Je vous remercie vivement de m'avoir permis de dire ces quelques mots.

**Le président:** Merci beaucoup, monsieur Yurko. J'ai l'intention de me prononcer immédiatement sur ce fait personnel.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, me permettez-vous . . .

**Le président:** Non, j'ai l'intention de me prononcer sur la question, monsieur Robinson.

Je vous ai permis de vous exprimer parce que j'estimais que ce fait personnel méritait d'être entendu, et je vais donc maintenant faire quelques remarques. Je précise que les raisons pour lesquelles j'ai pris la décision ne peuvent être discutées . . . Les raisons qui ont motivé la décision que j'ai prise sur le fonctionnement du Comité tiennent aux événements qui se sont passés ici ces dernières semaines. Bien entendu, cette question ne peut faire l'objet d'une discussion de la part des députés qui ne font pas officiellement partie du Comité, tel que le précise le règlement 69 au sujet des droits d'un député. Par ailleurs, vous avez mentionné M. Allmand, et ce dernier est un membre substitut de notre Comité. C'est pour cette raison que ma décision en tenait compte.

J'admets qu'on a peut-être porté atteinte à vos privilèges en tant que député. Toutefois, ce n'est pas ici que vous obtiendrez réparation mais bien à la Chambre, et je suis heureux que vous ayez attiré notre attention sur la question et que vous fassiez la même chose à l'attention de la Chambre, et que vous demandiez au président soit de se prononcer, soit de renvoyer la question devant un organisme approprié, probablement le Comité des privilèges et élections.

Pour ce qui est du fondement de ma décision sur vos privilèges, monsieur Yurko, étant donné que cette décision est le résultat de certaines circonstances, elle ne sera pas considérée comme un précédent par rapport aux droits et privilèges de députés indépendants de la Chambre, c'est-à-dire de députés non affiliés à des partis.

Voilà pour ma décision. Encore une fois, elle ne peut faire l'objet d'une discussion, mais vous pouvez faire appel en passant par les filières prévues à cette fin.

Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Je ne conteste certainement pas votre décision, mais je me demande si l'on peut faire preuve d'une certaine souplesse à l'endroit de M. Yurko, si ce dernier souhaite présenter des modifications précises sur des sujets liés au projet de loi qui n'auront pas été traités par quelqu'un d'autre. Le président se souvient sans doute qu'il a effectivement témoigné devant le Comité sur cette question . . .

**Le président:** Je vous arrête tout de suite ici, monsieur Robinson. Oui, avec le consentement unanime. C'est ainsi que

[Text]

with Mr. Allmand, for instance. We permitted his amendments to be moved with consent, and I do not see any reason whatsoever that Mr. Yurko could not be afforded the same opportunity to ask for unanimous consent. Now, I am not the one who gives unanimous consent; it is the committee.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I appreciate that, Mr. Chairman. I think Mr. Yurko, though, was not present when Mr. Allmand went through that process, and I think he should be aware that he has that right, if there are particular clauses that are of concern to him, to seek unanimous consent to be able to present an amendment. Then, obviously, it is up to the committee to determine that, but Mr. Yurko should be aware of that.

**The Chairman:** Yes, Mr. Fraser, before I close the matter.

**Mr. Fraser:** Mr. Chairman, I am not challenging your ruling, although I recognize that the initiative you took in making a decision, which would enable this committee to get back to discussing the particular content of the Bill, was unusual. I think the record ought to show that, speaking on behalf of the Conservative members of this committee, we regret that Mr. Yurko was not notified, and I think that, collectively, we were in error for not doing so.

However, that having been said, I would urge that if Mr. Yurko wishes to make a contribution to the debate along the lines that Mr. Allmand has done, with the agreement of the committee and the chairman, then of course, we would support that.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Fraser.

You can have one sentence, Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Thank you, Mr. Chairman. I just have a brief suggestion that, if Mr. Yurko were to seek unanimous consent to make a brief statement with respect to his overall concerns on the legislation, I would think members of the committee might be prepared to . . .

• 1545

**The Chairman:** I would prefer that Mr. Yurko reflects on what has been just said, and that he will take the course that he will feel is right under the circumstances. He is concerned especially with Clause 10 and that cannot be redressed at this point. He was not notified. I implied the fact though that the normal practice of committees is to communicate through the clerk with the members or alternates of the committee, and that is the technical reason why he was not notified. It does not, of course, remove anything from the fact that he may, and I will repeat he may, insofar as his privilege of concerns not having been treated fairly in this regard redress lies in the House. Now this matter is closed.

We will now go back to Clause 20 and we were at the point where Mr. Robinson was to move (c).

**Mr. Fraser:** Mr. Chairman, I wonder if you could carry on. I think I can determine what I have to through the clerk and if I do not, I will raise it with you.

[Translation]

nous avons procédé à l'endroit de M. Allmand. Nous avons permis qu'il présente ses modifications avec le consentement unanime, et je ne vois pas pourquoi nous refuserions la même chose à M. Yurko. Je précise cependant que c'est le Comité qui accorde le consentement unanime, pas moi.

**M. Robinson (Burnaby):** J'en suis conscient, monsieur le président. Cependant, M. Yurko n'était pas présent lorsque M. Allmand demanda et obtint cela, il faut donc à mon avis l'aviser du droit dont il dispose à cet égard, et du fait que si certains articles le préoccupent, il peut demander le consentement unanime afin de présenter une modification. Bien entendu, c'est au Comité d'accorder ce consentement, mais M. Yurko doit être au courant de cela.

**Le président:** Oui, monsieur Fraser, avant de clôturer la discussion sur la question.

**M. Fraser:** Monsieur le président, je ne conteste pas non plus votre décision, même si l'initiative que vous avez prise afin de permettre au Comité de revenir à l'étude du contenu du projet de loi m'a paru inhabituelle. En conséquence, j'aimerais que soit consigné au procès-verbal que nous, membres conservateurs du Comité, regrettons qu'on n'ait pas avisé M. Yurko, et qu'à cause de cela, nous avons commis une erreur collective.

Cela étant dit, si M. Yurko souhaite participer à nos délibérations à l'instar de M. Allmand, si le Comité et le président sont d'accord, nous aussi serons favorables à cela.

**Le président:** Merci, monsieur Fraser.

Limitez-vous à une seule phrase, monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Merci, monsieur le président. Si M. Yurko veut obtenir le consentement unanime afin de faire une brève déclaration relative aux questions fondamentales liées à ce projet de loi, je crois que les membres du Comité seront disposés à . . .

**Le président:** Je préférerais que M. Yurko réfléchisse à ce qui vient d'être dit, et qu'il prenne l'initiative qui lui paraît la plus justifiée dans les circonstances. Il est surtout préoccupé par l'article 10 et il ne peut rien faire à cet égard maintenant car il n'a pas été avisé. Normalement, c'est le greffier d'un Comité qui communique avec les membres ou les membres substitués, et c'est la raison technique pour laquelle il n'a pas été avisé. Bien entendu, cela n'enlève rien au fait qu'il n'a peut-être pas je dis bien peut-être pas été traité équitablement, et il faudra qu'il s'adresse à la Chambre pour obtenir réparation. Je clos ici la discussion.

Revenons maintenant à l'article 20, plus particulièrement à l'alinéa c), sur lequel M. Robinson s'appretait à présenter une résolution.

**M. Fraser:** Monsieur le président, pouvez-vous poursuivre pendant que je m'adresse au greffier pour établir quelque chose après quoi je vous consulterai peut-être s'il y a lieu.



[Texte]

**The Chairman:** Mr. Robinson, please move (c). It is on page 24.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, this is on Clause 20. I move that Clause 20 of Bill C-9 be amended.

(c) by striking out line 10 on page 11 and substituting the following:

“Review Committee, and to the Attorney General of the province in which the employee may have acted unlawfully.”

Mr. Chairman, the purpose of this amendment is to ensure that where the director is of the opinion that an employee may have acted unlawfully, and this ties in with the earlier amendment, which was indeed adopted in this committee, where the director is of that opinion that the evidence which is submitted by the director to the minister, and in turn from the Minister to the Attorney General of Canada, that that evidence should not just be given to the Attorney General of Canada and to the Review Committee, under subclause (4) of Clause 20, but as well that the Attorney General of the province in which the employee may have acted unlawfully should also be informed.

I think it is essential, Mr. Chairman, if we are to respect the jurisdiction of the provinces, that we should trust provincial attorneys general; that if indeed there is a possibility of illegality with respect to the operations of the service, it should be for the attorney general of the province to determine whether or not to proceed with prosecution, particularly for offences under the Criminal Code, for which the Attorney General normally has jurisdiction. I would note that under the provisions of Part IV of this Act, Mr. Chairman, it is still open to the federal Attorney General, I believe it is the federal Attorney General, Mr. Chairman, to issue a fiat; but to deny the provincial attorneys general even the evidence on which to base a decision whether or not to proceed, in my view, Mr. Chairman, would be unacceptable and would dilute the powers of the provincial attorneys general beyond the point that is acceptable under current constitutional practice.

I repeat that the fiat which can be issued, Mr. Chairman, I repeat that the fiat which can be issued by the federal Attorney General could be invoked in circumstances in which the offence itself had security implications, but the bottom line, Mr. Chairman, as the clause now stands is that while the Review Committee has to get this information the provincial attorney general does not, and this amendment would clarify that under all circumstances that information should be forwarded to the provincial attorney general.

**The Chairman:** Are there any further comments?

Mr. Minister.

• 1550

**The Hon. Robert Kaplan (Solicitor General of Canada):** I have the same objection to this as to the earlier clause that

[Traduction]

**Le président:** Monsieur Robinson, auriez-vous l'obligeance de présenter votre résolution ayant trait à l'alinéa c). Cela est à la page 24.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, cela porte sur l'article 20. Je propose donc que l'article 20 du projet de loi C-9 soit modifié.

c) en remplaçant la ligne 9 page 11 par ce qui suit:

«Au Comité de surveillance et au procureur général de la province où l'employé peut avoir accompli des actes illicites dès la transmission de ces documents au procureur général du Canada.»

Monsieur le président, la raison d'être de cette modification est que lorsque le directeur est d'avis qu'un employé peut avoir agi illégalement, et ceci se rapporte à une modification déjà adoptée, lorsque ce directeur estime que les preuves soumises par lui-même au ministre puis par le ministre au procureur général du Canada, ne devraient pas être fournies qu'à ces derniers et au Comité de surveillance, en vertu du paragraphe (4) de l'article 20, mais également au procureur général de la province où l'employé peut avoir accompli les actes illicites, que ce dernier reçoive effectivement ces renseignements.

Monsieur le président, si nous ne voulons pas empiéter sur le domaine de compétence des provinces, il me paraît essentiel que nous fassions confiance à leurs procureurs généraux. En conséquence si des actes illégaux ont peut-être été commis dans le cadre du service, il devrait revenir au procureur général de la province d'établir si l'on doit entamer des poursuites, particulièrement en vertu du Code criminel qui ressortit au domaine de compétence du procureur général. Enfin, je crois que c'est le procureur général fédéral qui doit donner son autorisation dans de telles circonstances mais quoi qu'il en soit, refuser de communiquer aux procureurs des provinces les preuves sur lesquelles on fonde la décision d'entamer une poursuite ou non, me paraît inacceptable et amoindrirait les pouvoirs de ces derniers au-delà de ce qui est acceptable en vertu des usages constitutionnels courants.

Monsieur le président, je répète que l'autorisation que peut émettre le procureur général fédéral peut parfois porter sur des questions ayant trait à la sécurité, cependant, les dispositions du projet de loi sont telles, monsieur le président, que même si l'on doit fournir les renseignements au Comité de surveillance, il n'est pas nécessaire de le faire à l'intention du procureur général de la province, et la modification établirait donc qu'en toutes circonstances, ces renseignements doivent être communiqués au procureur général de la province.

**Le président:** Y a-t-il d'autres observations?

Monsieur le ministre.

**L'honorable Robert Kaplan (Solliciteur général du Canada):** Je m'oppose à cet amendement pour les mêmes raisons que j'ai données lors du débat portant sur un autre article qui aurait

[Text]

imported authority of a provincial attorney general into statute of this Parliament.

**The Chairman:** It is moved by Mr. Robinson that Clause 20 of Bill C-9 be amended by striking out line 10 on page 11 and substituting the following:

Review Committee, and to the Attorney General of the province in which the employee may have acted unlawfully.

Amendment negatived; yeas 5; nays 4

**The Chairman:** Is Clause 20 as amended carried?

**Mr. Robinson (Burnaby):** Is there not another amendment?

**The Chairman:** I do not think so, Mr. Robinson.

Clause 20 as amended agreed to: yeas, 5; nays, 4

**The Chairman:** On Clause 21, I have two rulings to make before we start. Mr. Robinson, Burnaby, has proposed some 310 amendments to Clause 21 applying to subclauses (4) and (5) on page 13, attempting to decrease the period concerning warrants to various days less one year. At first these amendments appear to be technically in order as they do not offend the real recommendation. However, I refer the members to paragraph 773.(3) of *Beauchesne's*, which I will now read:

An amendment is out of order if it is offered at the wrong place in the bill, if it is tendered to the committee in a spirit of mockery, or it is vague or trifling.

The doctrine of abuse of process is one that has always existed in common law as a tool for throwing out abusive procedures. It is within the inner jurisdiction of the presiding officer to protect this committee from abusive proceedings.

It is apparent on its face that the 300-plus amendments of Mr. Robinson are an abuse of process. This being said, three alternative numbers of days have been discussed in this committee; i.e., 30, 60 and 180 days. The amendment for a limit of 30 days will thus be in order; however, I do not have that amendment. Strangely enough, that one is missing. In a spirit of fairness, I will act as if it exists. For technical reasons, I do not have that one. I have all the others, but not that one. Sixty days is already to be moved elsewhere, and thus I will not have to put up with that point. One-hundred-and-eighty days was also discussed and will be in order.

At the proper time, I will ask Mr. Robinson to move the two amendments together; that is, the 30 days and the 180 days. They will be debated together, but voted on separately. I refer the members to my rule of yesterday and of course, with the

[Translation]

accordé au procureur général la possibilité de s'imiscer dans cette loi du Parlement.

**Le président:** Il est proposé par M. Robinson que l'on modifie l'article 20 du projet de loi C-9 en remplaçant la ligne 10 page 11 par

sion au procureur général.

(5) Le procureur général du Canada fait, au procureur général de la province où ont été accomplis les actes prétendus illicites, rapport des renseignements pertinents sauf s'il est d'avis que ce rapport ne sert pas l'intérêt public; auquel cas le procureur général du Canada signe un document indiquant qu'il est de cet avis et l'envoie sur le champ au comité de surveillance.

L'amendement est rejeté 5 voix contre 4.

**Le président:** L'article 20 tel que modifié est-il adopté?

**M. Robinson (Burnaby):** N'y a-t-il pas un autre amendement?

**Le président:** Je ne crois pas, monsieur Robinson.

L'article 20 tel que modifié est adopté 5 voix contre 4.

**Le président:** Au sujet de l'article 21, je dois rendre deux décisions avant de commencer. M. Robinson de Burnaby a proposé 310 amendements concernant les sous-alinéas 4 et 5 de l'article 21 en page 13, qui diminueraient chacune la période de validité des mandats graduellement à un différent nombre de jours moins un an. À première vue, ces amendements semblent techniquement recevables puisqu'ils ne s'attaquent pas au concept premier. Toutefois, je citerai le paragraphe 773.(3) de *Beauchesne* pour l'instruction des membres:

Il est interdit au président de recevoir des propositions d'amendement attachés des vices suivants: (3) s'il est présent au mauvais endroit du projet de loi, ou s'il est présenté au comité dans un esprit de dérision, ou s'il est vague ou futile.

C'est une doctrine qui a toujours trouvé sa place dans le droit coutumier comme instrument pour rejeter tout procédé abusif. Il est de la compétence interne du président de protéger ce comité contre tout procédé abusif.

Il me semble évident que ces trois cents amendements et plus de M. Robinson font outrage au procédé des débats. Ainsi, ce comité a discuté de trois possibilités quant au nombre de jours de validité d'un mandat; c'est-à-dire trente jours, soixante jours, et 180 jours. Ainsi l'amendement exigeant une limite de 30 jours serait recevable; toutefois, je n'ai pas de tels amendements. Cela est très bizarre mais c'est l'amendement qui manque. Toutefois, en toute justice, je l'accepterai si on le présente. Pour des raisons techniques, je n'ai pas cet amendement. J'ai tous les autres sauf celui-là. On doit proposer la limite de 60 jours ailleurs, et ainsi, je n'aurai pas en juger. On a aussi discuté d'une limite de 180 jours et cette proposition d'amendement serait donc recevable.

Au moment approprié, je demanderai à M. Robinson de proposer ces deux amendements ensemble; c'est-à-dire l'amendement de 30 jours et l'amendement de 180 jours. Ils seront débattus ensemble, mais seront mis au vote séparément. Je renvoie les membres du comité à ma décision d'hier, et bien



[*Texte*]

authorities, this ruling cannot be discussed but it can always be appealed.

Now, I have a second one which is related to the first. On line 21, page 12, Mr. Robinson has moved 26 amendments, I think it is, changing the days. They appear to be technically in order but also for the same reasons as before, they are an abuse of process. I will permit one amendment by Mr. Robinson with respect of the days, but I will leave him the choice of which of his amendments he wants to move in debate. Those are my two rulings on the amendments of Mr. Robinson.

Mr. Robinson, on a point of order, you want to challenge my ruling?

• 1555

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, it is just that the amendments would certainly appear to be technically in order, as the Chair indicated. The figure of 90 days, as the Chair may also be aware, is one that was submitted by a number of witnesses as well. Certainly if the Chair is going to discard everything but those amendments, which have been discussed, there was a suggestion of 90 days as well, which . . .

**The Chairman:** Mr. Robinson, you may not want to move that one, because I have a request from Mr. Gourde to talk on what you have been proposing. So you may feel you do not want to move that one. My rulings stand, and . . .

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I think I have to appeal your ruling.

**The Chairman:** That is your perfect right. The question is that the Chairman's rulings—there are two—stand.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, there are two separate rulings.

**Mr. Fraser:** Just on a point of information, Mr. Chairman, I wonder if Mr. Robinson would grant me this indulgence. Can the chairman tell us again how many amendments Mr. Robinson has to Clause 21?

**The Chairman:** All in all, around 350, Mr. Fraser.

**Mr. Fraser:** I would hope that Mr. Robinson would explain carefully just what those amendments are if he is going to ask that your ruling be appealed, and that he would make it clear to us his reasons for having that very considerable number of amendments.

**The Chairman:** He cannot do that at this point, Mr. Fraser, but maybe he will want to do that when he moves those few I have accepted as being in order.

**Mr. Fraser:** Then perhaps I can ask you this, Mr. Chairman. Mr. Robinson seems to be indicating that he wishes to appeal the ruling of the Chair in procedural terms. At what point will Mr. Robinson be able to give us his reasons for asking us to consider whether or not we should support him in his desire to appeal your rulings?

[*Traduction*]

sûr au texte en question, car ma décision ne peut faire l'objet d'un débat, quoiqu'on puisse toujours en appeler.

Maintenant, je voudrais prendre une seconde décision, qui se rattache à la première. M. Robinson a proposé 26 amendements visant à changer le nombre de jours. Ces amendements aussi semblent techniquement recevables, mais pour les mêmes raisons que j'ai déjà données, ils constituent un abus du processus de débat. Je permettrai donc à M. Robinson de proposer un seul amendement quant au nombre de jours, et je lui en laisserai le choix au moment où il devra les proposer. Voilà mes deux décisions au sujet des amendements de M. Robinson.

M. Robinson sur un rappel au Règlement. Vous opposez-vous à ma décision?

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, comme vous le disiez, mes amendements semblent en fait techniquement recevables. Le président se rappellera que la limite de 90 jours avait aussi été proposée par un certain nombre de témoins. Si le président doit rejeter tout sauf les amendements qui ont été discutés, je propose que la limite de 90 jours devrait aussi . . .

**Le président:** Monsieur Robinson, peut-être préféreriez-vous ne pas proposer cet amendement, car M. Gourde se propose de débattre ce que vous avez déjà proposé. Peut-être préféreriez-vous ne pas le proposer. Mes décisions sont fermes, et . . .

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je crains être obligé d'en appeler de votre décision.

**Le président:** Vous en avez absolument le droit. Toutefois, mes deux décisions seront maintenues.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, vous avez pris deux décisions séparées.

**M. Fraser:** Pour fins de renseignement, monsieur le président, M. Robinson me permettrait-il de poser une question. Le président peut-il nous répéter de combien d'amendements à l'article 21 il est question?

**Le président:** En tout, il s'agit de 350 amendements, monsieur Fraser.

**M. Fraser:** J'espère que M. Robinson pourra expliquer exactement la valeur de chacun de ses arguments s'il veut en appeler de votre décision, et qu'il pourra nous préciser ses raisons pour un si grand nombre d'amendements.

**Le président:** Il ne peut le faire en ce moment, monsieur Fraser, mais peut-être voudra-t-il le faire au moment où il proposera les quelques amendements que j'ai acceptés de recevoir.

**M. Fraser:** Alors permettez-moi de vous poser une question, monsieur le président. M. Robinson semble en appeler de votre décision en matière de procédure. À quel point M. Robinson pourra-t-il nous expliquer pourquoi il pense que nous devrions l'appuyer ou non dans son appel?

[Text]

**The Chairman:** The dilemma the Chair faces is that maybe the chairman would also be interested to know about that, but a chairman cannot entertain that debate because my rulings are not debatable.

By the way, Mr. Robinson, it is one ruling because there are two series of amendments that are both done on the same basis. The ruling is the same for both series of amendments. I think it would be proper that if it is going to be challenged it will be challenged together, because . . .

**Mr. Fraser:** I wonder, Mr. Chairman . . . I suppose if we have enough ingenuity we can get around this. Would Mr. Chairman, before Mr. Robinson proceeds any further—because I have not seen all those amendments—put on the record in succinct terms the nature of those amendments?

**Mr. Robinson (Burnaby):** I would be pleased to read each of them, Mr. Fraser.

**The Chairman:** The Chair is stuck, Mr. Fraser. My ruling cannot be debated; it can be appealed.

**Mr. Fraser:** I am not trying to debate your ruling.

**The Chairman:** If I let Mr. Robinson explain why it is he has moved those things, that would be doing something in a direct way that is not permitted to be done directly, as you know, which is a basic principle of law. Either it is debatable or it is not. If it is not debatable, I cannot ask Mr. Robinson to explain why it is he has moved 350 amendments that actually are doing one thing—changing a number, a figure of days in sequence from 1 to 320 days in one line of the Bill and from 1 to 26 or 27 in another clause of the Bill. That is technically what those amendments are doing. Technically they are in order, but are not useful in our process and for that reason are being thrown out. I will stop at that, because . . .

**Mr. Fraser:** Mr. Chairman, you see how with a bit of ingenuity we can get the information out of you.

**The Chairman:** At this point I will put the question as it should be put right away, that the chairman's rulings be sustained. Are you asking for a role call?

**Mr. Robinson (Burnaby):** No, Mr. Chairman.

Chairman's ruling sustained

**The Chairman:** Mr. Gourde has asked me to give him the floor; I will now, because that will explain what I said previously to Mr. Robinson.

• 1600

Monsieur Gourde.

**M. Gourde:** Monsieur le président, je voulais prendre la parole mais, à mon avis, il serait peut-être préférable d'attendre le moment où M. Allmand présentera l'amendement. Je pense qu'il y a un amendement qui pourrait être recevable. On pourrait attendre d'en être au paragraphe (5) de l'article 21. Ce serait plus facile pour la compréhension de toute . . .

[Translation]

**Le président:** Je me trouve devant le dilemme, car j'aimerais bien aussi en connaître les raisons, mais le président ne peut se le permettre, car mes décisions ne peuvent faire l'objet d'un débat.

En fait, monsieur Robinson, il s'agit bien d'une seule décision, car les deux séries d'amendements portent sur le même sujet. Ma décision comprend les deux séries d'amendements. Alors si vous devez interjeter un appel, il faudrait que vous en appelliez des deux décisions ensemble, car . . .

**M. Fraser:** Monsieur le président, je suppose que si on faisait preuve d'une grande ingéniosité, on pourrait trouver une réponse. Monsieur le président, avant que M. Robinson propose d'autre chose, puisque nous n'avons pas vu tous ces amendements—pourriez-vous en résumer la nature aux fins du procès-verbal?

**M. Robinson (Burnaby):** Il me fera plaisir de vous les lire une après l'autre, monsieur Fraser.

**Le président:** Monsieur Fraser, je suis dans une impasse. Une décision ne peut être débattue; elle peut seulement faire l'objet d'un appel.

**M. Fraser:** Mais je ne veux pas débattre votre décision.

**Le président:** Si je laisse M. Robinson expliquer pourquoi il a proposé un si grand nombre d'amendements, je lui permettrais de faire d'une façon indirecte, ce qui n'est pas permis de faire de façon directe, ce qui est un principe juridique fondamental. Soit que la décision est sujette au débat, ou qu'elle ne l'est pas. Ainsi, dans ce dernier cas, je ne pourrai demander à M. Robinson d'expliquer pourquoi il a proposé 350 amendements qui en fait ne feront que changer un seul chiffre, le nombre total de jours, de 1 à 320 jours dans une seule ligne du projet de loi, et de 1 à 26 ou 27 jours la limite au sujet d'un autre article du bill. Techniquement, voilà l'objet de ses amendements. Techniquement, ils sont recevables, mais ne sont pas très utiles dans ce processus, et c'est pour cette raison qu'ils ont été rejetés. Je m'arrêterai là, parce que . . .

**M. Fraser:** Monsieur le président, vous voyez qu'un peu d'ingéniosité nous a permis d'obtenir les renseignements.

**Le président:** À l'ordre, je vais demander, comme il se doit, que les décisions du président soient soutenues. Demandez-vous l'appel nominal?

**M. Robinson (Burnaby):** Non, monsieur le président.

La décision du président est soutenue.

**Le président:** M. Gourde m'a demandé de lui laisser prendre la parole, ce que je vais faire maintenant, car il pourra expliquer ce que j'ai déjà dit à M. Robinson.

Mr. Gourde.

**Mr. Gourde:** Mr. Chairman, I did want to speak, but I feel now that it would be preferable to wait until Mr. Allmand moves his amendment. I believe he has an amendment that might be admissible. But perhaps we could wait until we reach paragraph (5) of Clause 21. Everything will be easier to understand then . . .



## [Texte]

**Le président:** Est-ce que cela se réfère au délai pour les . . .

**M. Gourde:** Le délai pour les mandats.

**Le président:** Vous êtes en train de me dire qu'il pourrait arriver que l'amendement de M. Allmand soit recevable?

**M. Marceau:** On pourrait peut-être le présenter en premier.

**M. Gourde:** En tout cas, M. Allmand peut y aller tout de suite.

**Le président:** Non, non. Je vais prendre les amendements selon la séquence.

**M. Marceau:** Cela va peut-être en envoyer d'autres.

**Le président:** Ne me compliquez pas la vie davantage. Sur cet article-là, j'en ai un certain nombre, et la séquence est importante.

The first amendment is a PC amendment.

**Mr. Thacker:** On a point of order. I think you were going to give us 15 minutes for each.

**The Chairman:** I am sorry. I am awfully sorry.

Yes, according to paragraph 8 of my ruling of yesterday, Clauses 21 and 73 have been stood for discussion together. I therefore intend to allow 15 minutes to each party for discussion of the two clauses together before calling amendments.

Thus, Mr. Thacker, if you want now to start the 15 minutes.

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, we do have several amendments to Clause 21 that we believe are reasonable, and I am sure that at least some will be acceptable to government members.

We want to insure that warrants will be available only on reasonable and probable grounds. I know the Minister has rejected that in earlier clauses, but we put the argument again that reasonable and probable, in spite of his legal opinions to the contrary that they are the same, are. When they are hooked together they have been subject to many many years of jurisprudence under the Criminal Code and elsewhere. We know what they mean, and when we are drafting legislation surely we should shoot for certainty. We do know what reasonable and probable means under the law. Therefore, I think I would put more faith in the established jurisprudence that has had appeals through the Supreme Court than in a legal opinion from the solicitors in the department, however good they may be.

We are also saying that warrants will not be allowed to investigate threats as outlined in Paragraph (d). In short, we believe our own citizens under the question of subversion should be in a different position from foreign agents and people from other countries who might be here.

Members should note that on April 12, 1984 in this committee Commissioner Simmonds of the RCMP, at page 12

## [Traduction]

**The Chairman:** Does this have to do with the periods . . .

**Mr. Gourde:** Yes, the period of validity of the warrants.

**The Chairman:** Are you telling me that Mr. Allmand's amendment might be permissible?

**Mr. Marceau:** We could move it first.

**Mr. Gourde:** In any case, Mr. Allmand could propose it immediately.

**The Chairman:** No, no. I am going to take the amendments in the proper order.

**Mr. Marceau:** It might avoid having to move others.

**The Chairman:** Please do not try to make things any more difficult. I have received several amendments on this clause, and the sequence of presentation is important.

On entendra d'abord un amendement des Progressistes-conservateurs.

**M. Thacker:** J'invoque le Règlement. Je pensais qu'on devait permettre à chacun des partis 15 minutes de discussion générale.

**Le président:** Excusez-moi, je suis désolé.

Oui, aux termes de l'article 8 de ma décision d'hier, les articles 21 et 73 ont été jumelés pour fins de discussion. Alors j'accorderai 15 minutes à chacun des partis pour discuter ces deux articles ensemble avant d'ouvrir le débat sur les amendements.

Monsieur Thacker, vous avez 15 minutes.

**M. Thacker:** Monsieur le président, effectivement nous avons plusieurs amendements à proposer à l'article 21, qui à notre sens sont raisonnables, et certains d'entre eux seront certainement acceptables aux membres du parti au pouvoir.

Nous voulons assurer que ces mandats seront émis seulement pour des motifs probables et raisonnables. Je sais que le ministre a rejeté cette possibilité lors des discussions portant sur d'autres articles, mais nous soutenons une fois de plus que ces deux termes raisonnables et probables, sont les mêmes, malgré les opinions juridiques contraires qu'a reçues le ministre. Il y a un grand nombre de cas de jurisprudence aux termes du Code criminel et d'autres lois, pour appuyer cette interprétation lorsqu'on les utilise ensemble. Nous savons ce qu'ils veulent dire, et dans la rédaction d'une loi, on devrait viser la précision. Nous connaissons la signification de ces deux termes raisonnables et probables aux termes de la loi. Ainsi, nous pourrions plus facilement nous fier à une jurisprudence établie qui comprend des appels jusqu'en Cour suprême, qu'à l'opinion des conseillers juridiques du ministère, aussi bons soient-ils.

Nous exigeons aussi que ces mandats ne soient pas utilisés pour faire enquête sur des menaces aux termes du paragraphe d). Bref, au sujet de la subversion, nous pensons que nos citoyens devraient être traités différemment des agents étrangers ou espions, et des étrangers qui pourraient être au pays.

Les députés présents noteront que le 12 avril 1984, le commissaire Simmons de la Gendarmerie royale, a déclaré à

[Text]

of his testimony, stated that such powers would be of marginal use in dealing with Subclause (2)(d); i.e., subversion.

The McDonald commission recommended against such powers, again, with respect to Subclause (2)(d) and subversion.

The Canadian Association of University Teachers recommended against these techniques for subversion.

**The Chairman:** Mr. Thacker, I will just take a minute. I am sorry to interrupt.

It has just been pointed out to me that there has been a technical error on my part. Actually it is not Clause 73 that is to be discussed together; it is Clause 72, the mail opening. That is the one that was to be discussed with the warrants. Mr. Robinson remembered that. I am sorry about that mistake. Just correct your notes accordingly.

Mr. Thacker, I am sorry again. Go ahead.

**Mr. Thacker:** We also on another major head will be submitting amendments that will restrict warrants to 60 days because we know that is the period for electronic surveillance warrants in the Criminal Code and therefore we think it should be no greater in this statute which has even broader powers than the Criminal Code. We do note that the McDonald commission recommended 180 days and we as elected people are just saying it should be more strict than even they are prepared to give. In any event, even the McDonald commission said only 180 as compared to 365 under Bill C-9.

We would insert a requirement that a judge weigh the harm to be done to civil liberties and privacy before issuing a warrant, and we have an amendment that specifically puts that into the statute. You will know, Mr. Chairman, that the Canadian Bar Association suggested this at page 89 of their testimony, and as well the Canadian Civil Liberties Association proposes such a test.

I will pass on to any of my colleagues who might have a comment on that.

Thank you, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Thank you very much, Mr. Thacker.

Mr. Robinson, 15 minutes.

• 1605

**Mr. Robinson (Burnaby):** Thank you, Mr. Chairman.

The clauses we are now dealing with, that is Clause 21 with respect to the granting of warrants for intrusive techniques, and Clause 72 with respect to the repeal of that section of the Canada Post Corporation Act that effectively protects the privacy of the mail, Mr. Chairman, these clauses lie in many ways at the heart of this legislation. We have the central provisions with respect to the definitions of threat and the mandate under Clause 12; we have the powers which are then

[Translation]

ce Comité, à la page 12 de son témoignage, que de tels pouvoirs seraient plus ou moins utiles, à l'égard du sous-alinéa 2d); c'est-à-dire la subversion.

La Commission McDonald recommandait que ces pouvoirs ne s'appliquent pas à l'égard du sous-alinéa 2d) et de la subversion.

L'Association canadienne des professeurs d'université s'opposait aussi à ces techniques de subversion.

**Le président:** Monsieur Thacker, permettez-moi de vous interrompre pour une minute.

On vient de me faire remarquer que j'ai fait une erreur technique. En fait, ce n'est pas l'article 73 qui doit être discuté avec l'article 21; plutôt c'est l'article 72, concernant la saisie du courrier. Voilà l'article qui doit être discutée conjointement avec l'article sur l'émission des mandats. C'est M. Robinson qui nous le rappelle. Excusez-moi de cette erreur, s'il vous plaît corrigez vos notes.

Monsieur Thacker excusez-moi. Allez-y.

**M. Thacker:** Nous aussi nous allons sous une autre rubrique proposer des amendements qui limiteront les mandats à 60 jours, car nous savons que c'est la période de validité des mandats pour la surveillance électronique aux termes du Code criminel, et nous ne pensons pas qu'on devrait accorder des pouvoirs plus grands aux termes de cette loi, qu'on ne retrouve dans le Code criminel. Nous notons aussi que la Commission McDonald a recommandé une limite de 180 jours, et nous les représentants élus, pensons qu'on devrait être encore plus sévère, qu'on ne l'a proposé. En tout cas, même la Commission McDonald ne recommandait que 180 jours, par rapport aux 365 jours accordés en vertu du projet de loi C-9.

Nous allons exiger qu'un juge tienne compte du dommage possible aux libertés civiles et aux droits à la vie privée, avant d'émettre un mandat, et nous allons proposer un amendement qui assurera que ce sera entériné dans la loi. Monsieur le président, vous souvenez-vous que l'Association canadienne du Barreau proposait une telle mesure à la page 89 de son témoignage, ainsi que l'Association canadienne des libertés civiles.

Je vais maintenant céder ma place à mes autres collègues.

Merci, monsieur le président.

**Le président:** Merci beaucoup, monsieur Thacker.

Monsieur Robinson, vous avez 15 minutes.

**M. Robinson (Burnaby):** Merci, monsieur le président.

Les articles dont nous traitons maintenant c'est-à-dire l'article 21 qui concerne les demandes de mandat relatives aux méthodes d'intrusion et l'article 72 qui prévoit l'abrogation de l'article de la Loi sur la Société des postes qui garantit le caractère privé du courrier, monsieur le président, constituant, à bien des égards, la base même de ce projet de loi. Nous avons les dispositions centrales qui donnent la définition des menaces et le mandat à l'article 12, nous avons les pouvoirs qui peuvent



[Texte]

enabled to be used against the targets, and the scope of those targets; and then we have the question of oversight.

Mr. Chairman, it is with respect to the powers that can potentially be used under this legislation that I feel this Bill in many ways is most profoundly flawed and goes far, far beyond any of the recommendations that have been made by any of the commissions that have studied this question, and indeed, Mr. Chairman, goes beyond, well beyond, the powers that are available to similar bodies in other jurisdictions.

With respect, Mr. Chairman, to the question first of all of first-class mail, for the first time in the history of this country the civilian security service would be given a licence to open the private first-class mail of Canadians who are deemed to be a threat to the security of the country.

Well, Mr. Chairman, I would note that even the McDonald commission had to concede that despite all of the efforts of the RCMP security service to come up with examples of cases in which the ability to open mail would have been helpful, or circumstances in which they actually opened mail—illegally, of course, as they did for years and years and years; illegally opening mail, breaking the Post Office Act, breaking federal statute—and in which that power in fact enabled them to enhance national security one iota, the bottom line, Mr. Chairman, is that the McDonald commission conceded that the need for that power had not been established, and yet they recommended that with respect only to those threats to the security of Canada, other than domestic subversion, that the power be granted; that is, with respect to espionage, for example. Mr. Chairman, even the McDonald commission did not go so far as to suggest that the power to invade the mail of Canadians should be used under the so-called head of domestic subversion.

Mr. Chairman, the *Ligue des droits et libertés* from the Province of Quebec has in my view put together a very powerful argument on this question of mail opening; and because I only have 15 minutes at this stage, I am not going to read at any great length their argument. But I would note, Mr. Chairman, that they pointed out clearly that Operation Cathedral, which was the security service operation in question, was a failure in terms of helping to facilitate national security in Canada.

The second major area of concern, Mr. Chairman, with respect to this legislation—that is apart from the whole question of the opening of the mail, unprecedented power which is being granted to this new civilian security service—I would note that it is rather ironic, Mr. Chairman, that the Solicitor General is asking for the power to open mail for security purposes and I have not yet seen any legislation being brought forward to facilitate the opening of mail even in the case of international drug trafficking, which the Solicitor General has talked about on more than one occasion as being an appropriate basis for opening mail of first-class Canadians. I am not suggesting that that is not a Bill which would have to be debated, but I am saying, Mr. Chairman, that here the Minister is asking for this power with respect to so-called

[Traduction]

être utilisés contre certaines cibles et la définition de ces cibles et nous avons ensuite la question de la surveillance.

Monsieur le président, le projet de loi contient à mon avis de graves lacunes en ce qui concerne ces pouvoirs et il va bien au-delà de toutes les recommandations qu'ont faites les commissions qui se sont penchées sur cette question. Ce projet de loi, monsieur le président, délègue des pouvoirs encore plus vastes que ceux dont jouissent les organisations semblables dans d'autres juridictions.

Sauf votre respect, monsieur le président, j'aimerais commencer par aborder la question du courrier de première classe. C'est bien la première fois dans l'histoire du pays qu'un service du renseignement de sécurité civil est habilité à ouvrir le courrier de première classe des Canadiens considérés comme une menace à la sécurité du pays.

Monsieur le président, même la Commission McDonald a dû reconnaître que, en dépit de tous les efforts déployés par le service du renseignement de sécurité de la GRC pour trouver des exemples de cas où le droit d'ouvrir le courrier aurait pu être utile, de circonstances où ils ont ouvert du courrier—illégalement, il va sans dire, comme ils l'ont fait pendant des années et des années, enfreignant ainsi la Loi sur la société canadienne des postes et d'autres lois fédérales—et où ce pouvoir leur aurait permis de protéger un tant soit peu la sécurité nationale... Enfin, monsieur le président, la Commission McDonald a conclu que la nécessité de ce pouvoir n'avait pas été prouvée mais a recommandé cependant que ce pouvoir soit accordé dans le cas de menaces à la sécurité du Canada, mise à part la subversion interne; il s'agissait, en d'autres termes, de questions d'espionnage, par exemple. Monsieur le président, même la Commission McDonald n'est pas allée jusqu'à recommander que le pouvoir d'ouvrir le courrier des Canadiens soit autorisé dans le contexte de la soi-disant subversion interne.

Monsieur le président, la Ligue des droits et libertés de la province de Québec a préparé un argument fort valable à mon avis sur la question de l'ouverture du courrier. Je ne vais pas vous citer de grands extraits de cet argument car je n'ai que 15 minutes à ma disposition. Je tiens cependant à signaler, monsieur le président, que les représentants de la Ligue ont déclaré bien clairement que l'opération cathédrale du service de renseignement de sécurité s'est soldée par un véritable échec pour ce qui est de protéger la sécurité nationale au Canada.

Mon deuxième grand domaine de préoccupation monsieur le président, en ce qui concerne ce projet de loi—l'ouverture du courrier mise à part, on accorde un pouvoir sans précédent à ce nouveau service du renseignement de sécurité—et j'ajoute que je trouve qu'il est assez ironique, monsieur le président, que le solliciteur général nous demande d'accorder ce pouvoir d'ouvrir le courrier pour des raisons de sécurité. En effet, l'on ne nous a jamais soumis de projet de loi tentant de faciliter l'ouverture du courrier même dans les cas de trafic international de stupéfiants que le solliciteur général a cité en exemple plus d'une fois, comme étant une raison suffisante pour permettre l'ouverture du courrier de première classe des Canadiens. Je ne dis pas qu'il faudrait débattre d'un projet de loi en ce sens, mais j'affirme simplement, monsieur le prési-

[Text]

subversives when it is not even available under the criminal law.

• 1610

The next major point, Mr. Chairman, is with respect to the access to records under this legislation. The Solicitor General has indicated that at the present time the RCMP Security Service does not access confidential medical records.

**Mr. Kaplan:** [inaudible—Editor]

**Mr. Robinson (Burnaby):** We will have to take that assurance at its face value. But under the provisions of this Bill, for the first time again, presumably, except for the illegal access to medical records which was documented by the McDonald commission and, I believe, the Keable commission, for the first time the Minister is suggesting that the new civilian security service should have access to confidential medical, psychiatric and legal documents, breaching medical privilege, breaching solicitor-client privilege. He suggests, as well, Mr. Chairman, there is no bar on access to journalists' records, no bar whatsoever on access to the documents in the possession of Members of Parliament in their offices, all in the pursuit of this nebulous concept of national security. Mr. Chairman, once again I note that this recommendation goes far, far beyond that which was made by the McDonald commission with respect to the use of intrusive techniques, and I would note, as well, the very grave concern expressed by many witnesses on the question of access to these records, including the Canadian Medical Association, following the appearance before this committee of Dr. Philip Berger of Toronto, who noted that passage of this Bill in its present form could seriously jeopardize the confidentiality of the doctor-patient relationship.

Mr. Chairman, The Canadian Medical Association indicated that they supported the concerns and reservations expressed by Dr. Berger, and they express, and I am quoting from their letter:

... in the strongest possible terms, the Canadian Medical Association's concerns over the potential misuse and abuse of the information in medical records. If the aforementioned sections are retained in the Bill, physicians may be reluctant to commit to writing information provided by a patient on a confidential basis, if either the doctor or the patient believes that such information could be obtained, used and disseminated by the service.

I would note as well, Mr. Chairman, that the information which is obtained pursuant to the use of all of these intrusive techniques is not restricted to the possession of the Security Service. Once they get their hands on this confidential information they can pass it on to just about anybody, pursuant to the provisions of the legislation. It is euphemistically called sharing of information with foreign states, agencies of foreign states, provincial governments, any public servant. All the information which is obtained from journalists'

[Translation]

dent, que le ministre demande un pouvoir relativement à des soi-disant éléments subversifs, tandis que ce pouvoir n'existe même pas en droit criminel.

Mon autre grande préoccupation, monsieur le président, concerne les dispositions sur l'accès aux dossiers, qui figurent dans ce projet de loi. Le solliciteur général a déclaré que le Service de renseignement de sécurité de la GRC n'avait pas accès, à l'heure actuelle, aux dossiers médicaux confidentiels.

**M. Kaplan:** [Inaudible—Éditeur]

**M. Robinson (Burnaby):** Nous devons le croire sur parole. C'est la première fois, je pense, que le ministre propose que le nouveau service du renseignement de sécurité ait accès à des dossiers médicaux, psychiatriques et contentieux confidentiels en violation des communications protégées dans le domaine médical et entre un avocat et son client. C'est une première si l'on ne tient pas compte de l'accès illégal à des dossiers médicaux que la commission McDonald et la commission Keable ont décrit. Le ministre a également déclaré qu'il n'y aurait aucune interdiction quant à l'accès aux dossiers des journalistes et aux documents que les députés conservent dans leur bureau, sous prétexte de promouvoir une obscure notion de sécurité nationale. Monsieur le président, je signale encore une fois que cette recommandation va bien au-delà des recommandations que la commission McDonald a faites concernant le recours aux mesures d'intrusion. J'aimerais également vous rappeler les grandes inquiétudes que de nombreux témoins ont exprimées à l'égard de l'accès à ces dossiers, et plus particulièrement, l'Association médicale du Canada qui, à la suite de la comparution du Dr Philip Berger de Toronto devant ce Comité, a déclaré que l'adoption de ce projet de loi dans sa forme actuelle constitue une menace grave au caractère confidentiel des communications entre le médecin et son patient.

Monsieur le président, l'Association médicale du Canada a dit qu'elle partageait les préoccupations et les graves réserves dont le Dr Burger nous a fait part. Je cite un extrait de sa lettre:

... dans les termes les plus fermes, les préoccupations de l'Association médicale du Canada concernant le mauvais usage et l'abus éventuel des renseignements contenus dans les dossiers médicaux. Si les dispositions susmentionnées sont conservées dans le projet de loi, les médecins éviteront à consigner par écrit les renseignements que leur donnent leurs patients sur une base confidentielle, si le médecin ou le patient estime que le service est susceptible d'obtenir, d'utiliser et de diffuser ces informations.

J'aimerais également signaler, monsieur le président, que l'information obtenue au moyen de ces mesures d'intrusion ne reste pas exclusivement entre les mains du service du renseignement de sécurité. Les dispositions de la loi prévoient en effet qu'une fois ces renseignements obtenus, le service peut les transmettre à n'importe qui. Tout cela sous prétexte de partager des informations avec des États étrangers, les agences d'État étrangers, les gouvernements provinciaux et n'importe quel fonctionnaire. Toutes les informations obtenues des



## [Texte]

records, medical records, psychiatric records, and other confidential sources, Mr. Chairman, can be passed on wherever the director of the service believes it is appropriate to do so.

As well, Mr. Chairman, for the first time, once again—I emphasize this—a new and unprecedented power to have access to . . . legal access, because we know unfortunately that the Security Service had illegal access for a number of years, but this Bill would effectively codify access to income tax records, Mr. Chairman, confidential income tax records in the possession of the government. When the income tax system was established during World War I as an emergency form of taxation, it was at the . . . the whole underpinnings of that system were based upon the confidentiality of income tax records, the records which were forwarded in confidence to Revenue Canada. Yet under the provisions of this legislation, all income tax records, and all other federal government records will indeed be made available to the new Security Service if they choose to access them. So, whereas the Security Service was breaking various federal laws for a number of years and illegally accessing information, now we have the government saying: Well, fair enough; they broke the law; we will make it legal. As I have indicated, Mr. Chairman, and as I emphasize, even the McDonald commission certainly did not recommend the use of all of these intrusive techniques against so-called domestic subversives.

In Clause 21, the Bill would also permit the new Civilian Security Service to break and enter any place, including a dwelling house, including a private dwelling. It would permit them to break in to an office, literally any place in this country, and open and obtain access to any thing; to search for, remove or return, *or return*, Mr. Chairman. They can steal anything they want and they do not even have to return it, under the provisions of this legislation. Search for, remove or return, or examine, take extracts from or make copies of or record in any other manner, the information, record, document or thing.

Mr. Chairman, they can remove any thing. Imagine coming home one night and finding some plainclothes individual that you never have seen before in your home, spiriting away something from your home—of course, being told that under the provisions of this Bill, that you have no right whatsoever to know even who that person is, or why they are stealing from you.

You recall, Mr. Chairman, I am sure, the many instances of illegal breaking and entering, the instances of theft, operation *HAM*, in the Province of Quebec: the theft of membership records of a party, a legal, political party, a theft, Mr.

## [Traduction]

dossiers des journalistes, des dossiers médicaux, des dossiers psychiatriques et d'autres sources confidentielles, monsieur le président, peuvent être transmises chaque fois que le directeur du service estime qu'il est approprié de le faire.

En outre, monsieur le président, c'est la première fois—et j'insiste là-dessus—qu'un nouveau pouvoir sans précédent est accordé pour donner accès à . . . légalement accès, parce que nous savons que, malheureusement, le service du renseignement de sécurité a eu illégalement accès à ces documents pendant un certain nombre d'années, mais ce projet de loi prévoit l'accès légal aux dossiers de l'impôt sur le revenu, monsieur le président, des dossiers confidentiels de l'impôt sur le revenu qui sont entre les mains du gouvernement. Lorsque le système d'impôt sur le revenu a été instauré pendant la Première guerre mondiale comme mesure d'urgence, c'était à la . . . ce système était entièrement fondé sur le caractère confidentiel des dossiers de l'impôt sur le revenu, dossiers qui sont transmis confidentiellement à Revenu Canada. Cependant, les dispositions de ce projet de loi prévoient que tous les dossiers de l'impôt sur le revenu et tout autre dossier fédéral peuvent être mis à la disposition du nouveau service du renseignement de sécurité chaque fois que celui-ci choisi de les consulter. Le service du renseignement de sécurité a commis au fil des ans plusieurs infractions à la loi fédérale et a eu illégalement accès à des informations. Mais le gouvernement déclare maintenant: très bien, ils ont enfreint la loi, nous ferons en sorte que cette activité devienne légale. Comme je l'ai déjà dit, monsieur le président, et j'ai beaucoup insisté là-dessus, même la commission McDonald n'a pas jugé bon de recommander l'usage de toutes ces mesures d'intrusion contre des soi-disant éléments subversifs internes.

• 1615

L'article 21 du projet de loi prévoit l'accès à tout lieu, y compris une résidence privée, pour le nouveau Service de renseignement de sécurité. Ceci veut donc dire qu'ils ont le droit de pénétrer par effraction dans un bureau n'importe où dans ce pays, d'ouvrir un objet et avoir accès à n'importe quoi pour la recherche, l'enlèvement ou la remise en place, le projet de loi dit: «ou la remise en place», monsieur le président. Ils peuvent voler ce qu'ils veulent et ils ne sont même pas obligés de rendre quoi que ce soit en application des dispositions de cette loi. La recherche, l'enlèvement ou la remise en place, ou l'examen, l'obtention d'extraits ou de copies de dossiers de quelque façon que ce soit, l'information, le dossier, le document ou l'objet.

Monsieur le président, ils peuvent prendre ce qu'ils veulent. Cela veut dire que vous pourriez très bien rentrer chez vous un beau soir et y trouver quelqu'un en civil que vous n'avez jamais vu avant chez vous, en train de voler un objet quelconque—bien entendu, selon les dispositions de la loi, vous n'avez même pas le droit de savoir qui est cette personne ou ce qu'elle vous a volé.

Vous devez sans doute vous rappeler, monsieur le président, de nombreux cas de vol avec effraction dans le cadre de l'opération *HAM* dans la province de Québec. Le vol des listes de membres d'un parti, un parti politique légal, un vol,

[Text]

Chairman, a theft would that would be sanctioned, would be legalized, under the provisions of this legislation if that party were deemed by the director of the security service to be a threat to the security of Canada.

**Mr. Fraser:** Mr. Chairman, on a point of order.

Mr. Robinson just said that theft would be legalized. One of the difficulties in discussing the entire mandate for a security service has been because those kinds of statements being made by people. Surely to goodness, after all of the discussion that we have had on this, it is time to recognize that that kind of talk does not advance the problem we have had to solve, which is to make legal some things which, under other circumstances, if it were not for the security of our country, would not be legal. I do not think that anybody in discussing this matter advances the cause of an effective security service by using those phrases that this Bill legalizes things like theft or anything else.

I wish Mr. Robinson, keeping in mind the fact that . . . he has never gone so far as to say that there is not some need for a security service, but I do not think that you have served the interests of the country by using careless language sometimes. I do not want to unduly critical, but I feel that that has to be on the record.

**The Chairman:** It was a point of debate, Mr. Fraser, of course, but it was not a point of order, it was a point of debate.

**Mr. Fraser:** I agree, Mr. Chairman, you are very generous, but I do not think I have taxed your patience too much.

**The Chairman:** That is right. Mr. Robinson. Of course your time has been stopped.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I take Mr. Fraser's avuncular admonition in the spirit with which it is given.

The bottom line, Mr. Chairman, is that most Canadians who came home and discovered their possessions had vanished from their home would certainly be under the impression that if it was not theft, that it was certainly a disappearance that they did not approve of. And to dicker about whether or not it is legalized theft or a removal pursuant to statute, certainly the bottom line, from the perspective of the victims of that kind of conduct, is precisely the same.

**Mr. Fraser:** The bottom line is whether . . .

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, Mr. Fraser has his time and I have mine. I would welcome Mr. Fraser taking full advantage of the time that he does have.

Mr. Chairman, the concern with respect to these provisions, as I have indicated, is that the powers that are being sought under this legislation go far, far beyond what has even been recommended by the McDonald commission.

[Translation]

monsieur le président, que les dispositions de cette loi rendent légal et autorisent, si le directeur du Service de renseignement de sécurité estime que ce parti constitue une menace à la sécurité du Canada.

**M. Fraser:** Monsieur le président, j'invoque le Règlement.

M. Robinson vient de dire que ce projet de loi légalise le vol. C'est justement ce genre de déclarations qui fait que nous avons eu tellement de difficultés à discuter du mandat du Service du renseignement de sécurité. Il me semble, après toutes les discussions que nous avons eues sur cette question, qu'il est temps de reconnaître que ce genre d'arguments ne nous aide pas à régler notre problème qui consiste à légaliser certaines activités qui, dans d'autres circonstances, ne seraient pas légales, s'il n'était question de la sécurité du pays. Nous n'avancions pas du tout la cause de l'efficacité du Service du renseignement de sécurité en prétendant que le projet de loi légalise le vol.

J'aimerais que M. Robinson, compte tenu du fait que—il n'est jamais allé jusqu'à dire que nous n'avions besoin d'un service de renseignement de sécurité, mais ses propos aussi irréflectifs ne servent pas l'intérêt du pays.

**Le président:** C'était un point de discussion, et non pas un rappel au Règlement, monsieur Fraser.

**M. Fraser:** J'en conviens, monsieur le président. Vous avez été très généreux, mais je ne crois pas que j'aie trop mis votre patience à l'épreuve.

**Le président:** C'est exact. Monsieur Robinson, cette intervention ne rogne pas, bien entendu, sur le temps qui vous est accordé.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, j'accepte la critique de M. Fraser dans l'esprit où il l'a faite.

Quoi qu'il en soit, monsieur le président, la majorité des Canadiens, s'ils retournaient chez eux pour découvrir que certains de leurs biens avaient disparu, auraient l'impression que, s'il ne s'agit pas d'un vol, il s'agit au moins d'une disparition avec laquelle ils ne sont pas d'accord. Que l'on réussisse à déterminer ou non s'il s'agit d'un vol légalisé ou d'un enlèvement en application d'une loi, il n'en demeure pas moins que du point de vue de la victime de ce genre d'activités, le résultat est absolument le même.

**M. Fraser:** Mais au bout du compte . . .

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, on accorde du temps à M. Fraser comme à moi. Je préférerais que M. Fraser profite du temps qui lui est accordé pour intervenir.

Monsieur le président, ce qui me préoccupe dans cette disposition, comme je l'ai déjà dit, c'est qu'il s'agit de pouvoirs qui vont bien au-delà des recommandations de la commission McDonald.



[Texte]

• 1620

I emphasize that the McDonald commission, Mr. Chairman, in their recommendations for enhancing the powers of the security service, stated time and time and time again that they were only prepared to accord even those enhanced powers to a new security service if there were full and effective parliamentary oversight.

What this Minister has created, Mr. Chairman, is a monster which is the worst of all possible worlds. He has taken the recommendations of the McDonald commission with respect to powers and enhanced the powers even beyond what the McDonald commission recommended, far beyond what the McDonald commission recommended, and he has rejected the essential recommendation of the McDonald commission that those powers in a free and democratic society should only be exercised where there exists full and effective parliamentary oversight.

So Mr. Chairman, what we have opened, if we pass this legislation and these clauses in its present form, is a Pandora's box, and I suggest, Mr. Chairman, that the powers that are being sought here are the kind—and I say this without exaggeration, I say this without exaggeration, that it is rather ironic, to say the least—that the powers that are being sought here, Mr. Chairman, exceed even those powers, given the technological expertise that exists today, exceed even those powers which were anticipated at the time that George Orwell wrote his rather prophetic novel *1984*, and *Big Brother*, Mr. Chairman, would certainly be alive and well in Canada if these kinds of provisions were enacted under the provisions of this legislation.

**The Chairman:** Mr. Robinson, government time.

Mr. Allmand, five minutes.

**Mr. Allmand:** Mr. Chairman, this Clause 21, of course, is a very key clause because it provides for the warrants for intrusive investigation. I had originally submitted three amendments to this clause: One was to provide for an intervenor on behalf of the public to cross-examine the applications for warrants made by the security agency. Such an intervenor had been recommended by the B.C. Law Union. There is precedent for it in the United States and even in Canada, not with security, but the federal government actually helps finance the Public Interest Advocacy Commission which defends the public interest before certain government boards. So I put forward that amendment, and that amendment will remain as it is.

The other two amendments that I put forward: One was to shorten the length of the warrant from one year to 60 days; another said that when Canadians were involved, the extent of the warrants could not go beyond what was in the Criminal Code.

I was trying to distinguish between threats to the security of Canada which came from abroad, from the Soviet bloc and so on, from the Arab terrorists, and those which originated in Canada. As many Members have said, in the history of this

[Traduction]

Rappelez-vous, monsieur le président, que la commission McDonald a répété à plusieurs reprises dans ses recommandations concernant l'extension des pouvoirs du Service du renseignement de sécurité, qu'elle n'était disposée à lui voir accorder ces pouvoirs que si le Parlement jouissait d'un contrôle total et efficace.

J'estime, monsieur le président, que le ministre a créé un monstre qui est le pire qu'il soit. Il a repris les recommandations de la commission McDonald concernant les pouvoirs mais il les a dépassées. Il est allé beaucoup plus loin que les recommandations de la commission McDonald et a rejeté un des éléments essentiels de ces recommandations, à savoir que ces pouvoirs dans une société libre et démocratique ne devraient s'exercer que lorsqu'il existe un contrôle parlementaire total et efficace.

A mon avis, monsieur le président, si nous adoptons ce projet de loi et les dispositions qu'il contient, nous ouvrons la boîte de Pandore. Je soutiens, monsieur le président, que les pouvoirs que l'on nous demande ici—et je le dis sans exagérer, ce qui est plutôt ironique, pour le moins—vont même au-delà des pouvoirs, compte tenu des connaissances technologiques qui existent aujourd'hui, que George Orwell avait imaginés dans son roman plutôt prophétique, *1984*. Si nous adoptons ce projet de loi, monsieur le président, nous donnerons vie au Grand frère du roman.

**Le président:** Monsieur Robinson, c'est maintenant le tour des députés de la majorité.

Monsieur Allmand, je vous accorde cinq minutes.

**M. Allmand:** Monsieur le président, cet article 21 est fondamental puisqu'il prévoit la délivrance d'un mandat pour les fins d'une enquête qui nécessite le recours à des mesures d'intrusion. J'avais au départ proposé trois amendements à cet article: l'un prévoyait qu'un représentant du public soit habilité à contre-interroger le Service du renseignement de sécurité au sujet des demandes de mandat. C'était d'ailleurs une recommandation de la *B.C. Law Union*. Il existe un précédent aux États-Unis et même au Canada, mais non pas dans le domaine de la sécurité. Le gouvernement fédéral fournit en effet une aide financière à la commission d'enquête sur les différends d'intérêt public qui défend les intérêts du public devant certaines commissions administratives. C'est pourquoi j'ai déposé cet amendement qui demeure inchangé.

Voici les deux autres amendements que j'ai proposés: l'un consistait à ramener la durée du mandat d'un an à 60 jours et l'autre prévoyait que dans les cas où des Canadiens étaient visés, la portée du mandat ne devait pas excéder les limites prévues au Code criminel.

J'essayais tout simplement d'établir la différence entre les menaces à la sécurité du Canada qui proviennent de l'étranger, du bloc soviétique et ainsi de suite, les terroristes arabes, par exemple, et les menaces provenant de l'intérieur du pays.

## [Text]

country, there have been some serious foreign-born threats. The FLQ was not as big as we thought it was, but still it was a very serious one. One person was killed in the process of that situation and a diplomat had been kidnapped for a long period of time. But in our history we fortunately have not had too much of that. But we would not want to have too much of Baader- -Meinhof or Red Brigades or Black September, or any of those types of groups in this country.

What I have done is, I have tried, in the case of the shorter warrants, to make sure that the use of these intrusive warrants was restricted with respect to Canadians; I have put together a new amendment with respect to subversion in Canada, which is paragraph (d) of the definition of "threats to the security of Canada"; I am proposing they be limited to 60 days. Any warrant based on paragraph (d) of the "threats to the security of Canada" be limited to 60 days, and I am prepared to leave warrants under the other three subclauses, which are for the most part but not entirely foreign-initiated.

• 1625

Paragraph (a) is sabotage and espionage—that is, foreign-initiated; (b) is foreign-influenced activities, and (c) deals with subversion against foreign states and against Canada. It is a mixed one, but in any case, I felt that the best way I could deal with this is to propose an amendment whereby subversion within Canada warrants are limited to 60 days, and I will leave the others at one year, because I am not as much concerned of having year warrants against Soviet-type KGB espionage. I would still have a concern with respect to those parts in (a), (b) and (c) where Canadians are involved, but I could not find or could not draft the proper air-tight sort of amendment, and I think this has some chance of being accepted by the government. Consequently, I am changing my amendment in that respect.

So, I have two amendments to this clause, Mr. Chairman. The "intervener" remains as it was, but with respect to circumspecting the use of the warrants against Canadians, I am suggesting that that be limited to paragraph (d) of the definition, which is home subversion or Canadian subversion, and leave it at one year with respect to non-Canadians or (a), (b) and (c) of the definition.

Do I have any seconds left on my time?

**The Chairman:** You have 16 seconds.

**Mr. Allmand:** In my 16 seconds, I would really want to say that with respect to Mr. Robinson, when he says that this clause is a licence to steal documents, surely that if a threat is a serious threat, if it is the use of terrorism or violence against persons or property to change governments or to change government policy, certainly you are going to give your agency to combat that, the right to take papers and documents which will help them combat that. I mean, if other countries had had that, and if we had that, we may not have had some of the

## [Translation]

Comme d'autres députés l'ont mentionné, nous avons vu dans l'histoire de notre pays des cas assez graves de menaces venant de l'extérieur. Le FLQ ne présentait pas un aussi gros danger que nous l'avions pensé, mais il n'en demeurait pas moins assez grave. Une personne a été tuée dans cette affaire et un diplomate gardé en captivité pendant assez longtemps. Heureusement, nous n'avons pas eu trop d'incidents de ce genre dans notre histoire. Mais nous ne voudrions pas avoir trop de groupes du genre Baader—Meinhof, les Brigades rouges ou Septembre noir.

Si j'ai proposé que l'on réduise les mandats, c'est dans le but de veiller à ce que leur utilisation soit restreinte dans le cas des Canadiens. J'ai rédigé un nouvel amendement concernant la subversion au Canada, c'est l'alinéa d) de la définition des menaces à la sécurité du Canada. Je propose que le mandat soit limité à 60 jours. Tout mandat délivré en application de l'alinéa d) concernant les menaces à la sécurité du Canada devraient être limités à 60 jours et je suis disposé à accepter les mandats prévus dans les trois autres alinéas qui concernent pour la plupart mais pas complètement les initiatives venant de l'étranger.

Dans l'alinéa a) il s'agit d'activités d'espionnage ou de sabotage auxquelles se livre un État étranger; dans b), d'activités influencées par l'étranger et c), d'activités subversives dirigées contre un État étranger ou le Canada. J'ai combiné ces éléments: le mieux que j'aie pu faire, c'est de proposer un amendement qui prévoyait une durée maximale de 60 jours pour les mandats visant les activités subversives; dans les autres cas, les mandats seraient décernés pour une période d'un an, car peu m'importe que les mandats contre de l'espionnage soviétique, du genre KGB, aient une durée d'un an. J'ai encore quelques réserves lorsque les alinéa a), b) et c) concernent des Canadiens; mais je n'ai pas su trouver un libellé approprié et j'estime que cet amendement-ci a des chances d'être accepté par le gouvernement. Par conséquent, je modifie mon amendement à cet égard.

Par conséquent, monsieur le président, j'ai deux amendements à proposer. Pour ce qui est de l'intervenant, l'amendement demeure le même; mais pour ce qui est de l'utilisation des mandats contre des Canadiens, je propose qu'on s'en tienne au paragraphe d) de la définition où il est question de subversion interne ou au Canada et que la durée de mandat soit maintenue à un an lorsqu'il s'agit d'étrangers, ou d'activités visées aux alinéas a), b) et c) de la définition.

Me reste-t-il quelques secondes?

**Le président:** Il vous reste 16 secondes.

**M. Allmand:** Dans ces 16 secondes, je veux répondre à M. Robinson qui prétend que cette disposition autorise le vol de documents; mais s'il s'agit d'une menace sérieuse, de terrorisme, de violence ou de menaces de violence contre des personnes ou des biens dans le but d'atteindre un objectif politique au Canada ou de renverser un gouvernement, il faut certainement donner au service chargé de combattre cela, les moyens de le faire, en l'occurrence, le droit d'enlever des dossiers et des documents. Si d'autres pays avaient eu ces



## [Texte]

unfortunate incidents that we did have. I will agree with him that that kind of power should never be given where there is not a real and serious threat, as I have tried to define it this morning.

**The Chairman:** Thank you very much, Mr. Allmand.

I will now go to the amendments. The first amendment I will ask at this point will be . . . Mr. Cullen.

**Mr. Cullen:** Mr. Chairman, on a point of order. I am impressed that we did not use up our five minutes. I am impressed with Mr. Allmand's approach, and I am wondering if this might be found acceptable, that we could accept this one, and let the others be withdrawn.

**The Chairman:** It was my intention when we get to that point, because it is a comprehensive one to ask unanimous consent for Mr. Allmand to move, and then see what the result is for that amendment. Of course, if that amendment is passed automatically, we will dispose of some of them, but anyway, leave it to the chairman please to try to organize the work the best way I can. We are not there yet. Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Just on a point of order, I was just handed a very brief telegram with respect to this legislation. This is a copy of a telex, Mr. Chairman, to the Hon. Robert Kaplan, dated today.

The wisest response to the current filibuster is to amend Bill C-9. We urge you to reconsider the various proposals to narrow the powers . . .

which is what we are considering now

. . . and broaden the safeguards in the existing Bill. Such a course would strengthen civil liberties without weakening national security.

This is signed, Mr. Chairman, by Gordon Fairweather, Chairperson of the Canadian Human Rights Commission, and Dennis McDermott, President of the Canadian Labour Congress.

**Mr. Kaplan:** That is wrong. It is copied to Gordon Fairweather, not signed by Gordon Fairweather. Is it?

**Mr. Robinson (Burnaby):** No. It is copied to me, I believe. Copy to Svend Robinson, M.P.

**The Chairman:** Well, the document will be distributed and we will correct the record if it needs to be corrected.

Mr. Thacker, I will please ask you at this point to move (b).

**Mr. Robinson (Burnaby):** It was signed by Mr. Fairweather.

**The Chairman:** Order, please. I mean we will distribute it and correct the record if it needs to be corrected.

Now (b) of the P.C. amendment will dispose of (a) of Mr. Robinson's. It is exactly the same amendment, so Mr. Thacker, go ahead.

## [Traduction]

moyens, si nous avions eu ce moyen, on aurait pu éviter des incidents fâcheux du passé. Je suis d'accord avec lui pour dire qu'il ne faut pas accorder ce genre de pouvoirs s'il n'y a pas de menaces réelles ou graves, comme je l'ai dit un peu plus tôt ce matin.

**Le président:** Merci beaucoup, monsieur Allmand.

Je vais maintenant passer aux amendements. Le premier amendement que . . . Monsieur Cullen.

**M. Cullen:** Monsieur le président, j'invoque le Règlement. Nous n'avons pas écoulé nos cinq minutes: c'est merveilleux! Le raisonnement de M. Allmand m'impressionne et je me demande si l'on pouvait retenir cet amendement et écarter les autres.

**Le président:** Puisqu'il s'agit d'un amendement détaillé, j'avais l'intention, le moment venu, de demander le consentement unanime pour que M. Allmand puisse proposer son amendement; bien entendu, s'il est adopté tout de go, nous allons rejeter certains autres; mais laissez-moi m'organiser du mieux que je peux. Nous n'en sommes pas encore là. Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Un rappel au Règlement. On m'a remis un bref télégramme qui porte sur ce projet de loi. Il s'agit d'une copie d'un télex, monsieur le président, qui a été envoyé à l'honorable Robert Kaplan aujourd'hui même.

Étant donné l'obstruction actuelle qu'on fait au projet de loi C-9, il vaudrait mieux le modifier. Nous vous exhortons d'étudier à nouveau les diverses propositions visant à limiter les pouvoirs . . .

Nous en sommes rendus à l'étude de ces pouvoirs..

. . . et d'accroître les protections assurées dans le projet de loi. Ainsi, on protégerait les libertés civiles sans pour autant miner la sécurité nationale.

Monsieur le président, ce télex est signé par Gordon Fairweather, président de la Commission canadienne des droits de la personne, et par Dennis McDermott, président du Congrès du travail du Canada.

**M. Kaplan:** C'est faux. On en a envoyé une copie à Gordon Fairweather; ce n'est pas Gordon Fairweather qui l'a signé, n'est-ce pas?

**M. Robinson (Burnaby):** Non. C'est moi qui en reçois une copie. Copie envoyée à Svend Robinson, député.

**Le président:** Eh bien, on fera distribuer le document et apporter les rectifications nécessaires au procès-verbal, s'il y a lieu.

Monsieur Thacker, voulez-vous proposer l'amendement b).

**M. Robinson (Burnaby):** Le télégramme a été signé par M. Fairweather.

**Le président:** À l'ordre, s'il vous plaît. J'ai dit qu'on le ferait distribuer et qu'on apporterait les corrections nécessaires au procès-verbal, s'il y a lieu.

L'amendement à l'alinéa b) élimine l'amendement a) de M. Robinson. Il s'agit du même amendement; allez-y, monsieur Thacker.

[Text]

**Mr. Robinson (Burnaby):** What page are we on, Mr. Chairman?

**The Chairman:** It is the first amendment of the Conservatives. It is on page 28.

**Mr. Robinson (Burnaby):** It is amendment (a).

**The Chairman:** No, (b).

**Mr. Robinson (Burnaby):** What happened to (a)?

**The Chairman:** I am sorry. We are working with all kinds of documents here.

Okay, it is (a). Go ahead.

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, the first amendment we have is that I move that Clause 21 of Bill C-9 be amended by striking out line 13 on page 11 and substituting the following:

purpose believes, on reasonable and probable grounds, that"

• 1630

And I do not think I need to explain it, Mr. Chairman, we have been through it.

**The Chairman:** Mr. Robinson, one minute.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Yes, Mr. Chairman, I think that it is important that the legislation be amended to change the words, "reasonable grounds" to "reasonable and probable grounds". The Minister has indicated that the law officers of the Crown see no reason to change this, that "reasonable" means the same as "reasonable and probable". But, Mr. Chairman, I do not think that jurisprudence on this question has by any means established that "reasonable" and "reasonable and probable" mean the same thing. There is no question, Mr. Chairman, that "reasonable and probable", in the American context, is a tougher standard, a higher standard, than the reasonableness standard. Probability—just the common sense approach would indicate that probability is more likely than reasonableness to import a higher standard. If the Minister is serious that what he intends is "reasonable and probable" grounds, and that "reasonable" is supposed to mean the same thing, why then does he not, Mr. Chairman, accept this amendment, which would indeed import the higher standard that, as a minimum, should be included in this section? I have moved an amendment myself, in identical form, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Mr. Minister.

**Mr. Kaplan:** Mr. Chairman, I have already spoken about this. I have indicated that the law officers of the Crown see no difference. No authority has been cited, demonstrating that there is a difference. Cases were referred to, but none in particular that says "reasonable and probable" is a higher standard. And since we have already used "on reasonable grounds" in another section of this Bill, I would urge the committee members to reject this amendment, at least for consistency.

[Translation]

**M. Robinson (Burnaby):** À quelle page sommes-nous rendus, monsieur le président?

**Le président:** Il s'agit du premier amendement des conservateurs à la page 28.

**M. Robinson (Burnaby):** Il s'agit de l'amendement a)?

**Le président:** Non, b).

**M. Robinson (Burnaby):** Qu'est-il arrivé de l'amendement a)?

**Le président:** Je vous demande pardon. Nous avons tellement de documents...

D'accord, il s'agit de l'amendement a). Allez-y.

**M. Thacker:** Monsieur le président, je propose que l'article 21 du projet de loi C-9 soit modifié par la substitution aux lignes 15 et 16, page 11, de ce qui suit:

en conformité avec le présent article s'il a des motifs raisonnables et probables de croire que le mandat...

Monsieur le président, à mon sens, il est inutile que je l'explique, nous en avons déjà discuté.

**Le président:** Monsieur Robinson, vous avez une minute.

**M. Robinson (Burnaby):** Oui, monsieur le président, je pense qu'il est important de modifier la loi afin de remplacer les mots «motifs raisonnables» par «motifs raisonnables et probables». Le ministre a indiqué que les avocats de la Couronne ne voient aucune raison de modifier cela, que «raisonnables» signifie la même chose que «raisonnables et probables». Mais, monsieur le président, je ne pense pas que la jurisprudence sur cette question ait établi de quelque façon que ce soit que «raisonnables» signifie la même chose que «raisonnables et probables». Indiscutablement, monsieur le président, l'expression «raisonnables et probables» représente une norme plus sévère dans le contexte américain, une norme plus élevée que celle du raisonnable. La probabilité... Le simple bon sens nous dit que la probabilité représente une norme plus élevée que le raisonnable. Si le ministre est sincère lorsqu'il dit que pour lui, «motifs raisonnables et probables» et «motifs raisonnables» signifient la même chose, alors, monsieur le président, pourquoi n'accepte-t-il pas que cet amendement qui incarne cette norme plus élevée soit apporté à cet article? Monsieur le président, j'ai moi-même proposé un amendement identique.

**Le président:** Monsieur le ministre.

**M. Kaplan:** Monsieur le président, je me suis déjà expliqué à ce sujet et j'ai dit que les avocats de la Couronne ne voyaient aucune différence. On n'a cité aucun magistrat pour prouver qu'il y a une différence. On a mentionné des précédents, mais aucun d'eux n'a établi que «raisonnables et probables» représentait une norme plus élevée. Comme nous avons déjà employé les termes «pour des motifs raisonnables» dans un autre article de ce projet de loi, je demande aux membres du Comité de rejeter cet amendement, ne serait-ce que pour maintenir l'uniformité.



## [Texte]

**The Chairman:** It is moved by Mr. Thacker that Clause 21 of Bill C-9 be amended by striking out line 13 on page 11 and substituting the following:

purpose believes, on reasonable and probable grounds that

**Mr. Robinson (Burnaby):** A roll call-ote, Mr. Chairman.

Amendment negatived: nays, 5; yeas, 4.

**Mr. Robinson (Burnaby):** On a point of order, Mr. Chairman.

**The Chairman:** No, if you want to bring up the point that Members are present, not present . . .

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Bossy has never opened his mouth in this committee, Mr. Chairman. This is ridiculous, absolutely ridiculous.

**The Chairman:** Order. Mr. Thacker, please move the . . .

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, I move that Clause 21 of Bill C-9 be amended by striking out lines 14 to 17 on page 11 and substituting the following:

a warrant under this section is required to enable the Service to investigate a threat to the security of Canada as defined in paragraphs (a), (b) or (c) of the definition of "threats to the security of Canada" in Section 2, or to perform its duties and functions under Section 16, the

Mr. Chairman, you can see that this amendment makes a distinction between the foreign espionage and the other (b) and (c), as explained by Mr. Allmand, and (d) which is domestic subversion. We still maintain that we should be acting differently with respect to our own citizens than with aliens or KGB agents, because our own citizens are not KGB agents, and we have to give them the benefit of the doubt in this case.

That is all I have to say.

**The Chairman:** Mr. Robinson, your comments, one minute.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I do not know if Mr. Dantzer wanted to add something.

**The Chairman:** No, I did not see him. I give you the floor.

**Mr. Dantzer:** My colleagues adequately . . .

**The Chairman:** Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Thank you, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Go ahead, Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I am trying, Mr. Chairman. I fully support this amendment, Mr. Chairman. Indeed, I think this is one of the most important amendments to come before this committee, because what it would do is to ensure that, when dealing with the so-called domestic subversion, under the definition of "threats to security of Canada", the Service could

## [Traduction]

**Le président:** Il est proposé par M. Thacker que l'article 21 du projet de loi C-9 soit modifié par la substitution aux lignes 15 et 16, page 11, de ce qui suit:

en conformité avec le présent article s'il a des motifs raisonnables et probables de croire que le mandat

**M. Robinson (Burnaby):** Un vote par appel nominal, monsieur le président.

L'amendement est rejeté par 5 voix contre 4.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, un rappel au Règlement.

**Le président:** Non, si vous voulez parler de la présence et de l'absence de certains membres du Comité . . .

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, M. Bossy n'a jamais pris la parole à ce Comité. C'est ridicule, tout à fait ridicule.

**Le président:** À l'ordre. Monsieur Thacker, veuillez proposer . . .

**M. Thacker:** Monsieur le président, je propose qu'on modifie l'article 21 du projet de loi C-9 en remplaçant la ligne 19, page 11, de ce qui suit:

«rité du Canada aux termes des alinéas a), b) ou c) de la définition de «menaces envers la sécurité du Canada» figurant à l'article 2 ou d'exercer les fonctions qui»

Monsieur le président, comme vous pouvez le constater, cet amendement établit une distinction entre l'espionnage étranger et les activités visées aux alinéas b) et c), comme l'a expliqué M. Allmand, et celles visées à l'alinéa d), lequel porte sur subversion interne. Nous persistons à croire que nous ne devons pas traiter nos citoyens sur le même pied que les agents étrangers ou ceux du KGB, car nos propres citoyens ne sont pas des agents du KGB et nous devons leur donner le bénéfice du doute.

C'est tout ce que j'ai à dire.

**Le président:** Monsieur Robinson, vos commentaires, vous avez une minute.

**M. Robinson (Burnaby):** J'ignore si M. Dantzer veut ajouter quelque chose.

**Le président:** Non, il ne m'a pas fait signe. Je vous donne la parole.

**M. Dantzer:** Mes collègues ont, de façon très satisfaisante . . .

**Le président:** Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Merci, monsieur le président.

**Le président:** Allez-y, monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** J'essaie, monsieur le président. J'appuie pleinement cet amendement. En fait, je pense que c'est l'un des plus importants dont le Comité ait été saisi, car il garantit qu'en matière de subversion interne visée par la définition de «menaces envers la sécurité du Canada», le Service pourrait utiliser n'importe quelle technique pour

[Text]

use any of the techniques which are available, including physical surveillance, undercover operatives, and so on... anything for which a warrant is not required. However, they would not be permitted to open mail, tap phones, access medical records, access income tax forms, break into people's homes—for Mr. Fraser's benefit—permanently remove things from those homes.

• 1635

Mr. Chairman, in short, it would be recognized that the powers which are appropriate in dealing with suspected spies—KGB agents, as Mr. Thacker has said—are not the same powers which should be used in exactly the same form against suspected domestic subversives. Mr. Chairman, that was the strong recommendation of the McDonald commission. That is certainly the practice in the United States, where a criminal standard applies in the case of suspected domestic subversives. What this Minister is proposing here goes far beyond anything that should be acceptable in a free and democratic society. I support the amendment fully, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Are there any comments? Mr. Minister.

**Mr. Kaplan:** Mr. Chairman, we had such a long discussion of Clause 21. I have already dealt with that argument. Just in a sentence, I said we believe groups such as the Red Brigade and the IRA and the Black September...

**Mr. Robinson (Burnaby):** It is not the group we are talking about.

**Mr. Kaplan:** I am sorry; I am not finished.

**The Chairman:** Order.

**Mr. Kaplan:** They are domestic in their own country. Canada is a place where that type of activity could happen and could be done by Canadians under the proper circumstances, and clandestine and threatening activities should be susceptible to proper investigation.

**The Chairman:** It is moved by Mr. Thacker that Clause 21 of Bill C-9 be amended by striking out lines 14 to 17 on page 11 and substituting the following:

a warrant under this section is required to enable the Service to investigate a threat to the security of Canada as defined in paragraphs (a), (b) or (c) of the definition of "threats to the security of Canada" in section 2 or to perform its duties and functions under section 16, the

Amendment negatived: yeas, 4; nays, 5.

**The Chairman:** I will ask Mr. Robinson to move amendment (b).

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I move that Clause 21 of Bill C-9 be amended by striking out lines 15 to 17 on page 11 and substituting the following:

enable the service to investigate a threat to the security of Canada, the

Mr. Chairman, the purpose of this amendment is to delete the reference in Clause 21.(1) to performance of the duties and

[Translation]

laquelle un mandat n'est pas requis, y compris la surveillance physique, d'utilisation des agents secrets, etc... Toutefois, il n'aurait pas l'autorisation d'ouvrir le courrier, de poser des tables d'écoute, de consulter les dossiers médicaux, les déclarations d'impôt sur le revenu, de pénétrer par effraction chez les gens... et ceci à l'intention de M. Fraser... et d'en enlever des choses de façon permanente.

En résumé, monsieur le Président, les pouvoirs dont l'exercice est légitime lorsqu'il s'agit de gens soupçonnés d'espionnage... d'agents du KGB, comme le dit M. Thacker... ne sont pas ceux qu'on peut exercer exactement de la même manière contre les éléments subversifs internes. Monsieur le président, c'était la recommandation pressante de la commission McDonald. C'est certainement la pratique aux États-Unis, où la norme de droit pénal s'applique aux gens soupçonnés de subversion interne. Ce que le ministre propose en l'occurrence dépasse de loin tout ce qui est acceptable dans une société démocratique libre. Monsieur le président, j'appuie pleinement l'amendement.

**Le président:** Y a-t-il d'autres commentaires? Monsieur le ministre.

**M. Kaplan:** Monsieur le président, nous avons eu un débat si long sur l'article 21 que j'ai déjà répondu à cet argument. En résumé, je dis que nous croyons que des groupes comme les Brigades rouges, l'IRA et Septembre noir...

**M. Robinson (Burnaby):** Nous ne parlons pas de ces groupes.

**M. Kaplan:** Je m'excuse, je n'ai pas terminé.

**Le président:** À l'ordre.

**M. Kaplan:** Ce sont des nationaux dans leur propre pays. Les activités de ce genre pourraient se produire au Canada et pourraient être le fait de Canadiens le cas échéant. Les activités clandestines et menaçantes devraient pouvoir faire l'objet d'une enquête adéquate.

**Le président:** M. Thacker propose que l'on modifie l'article 21 du projet de Loi C-9 en remplaçant la ligne 19, page 11, par:

-rité du Canada aux termes des alinéas a), b), c) de la définition de «menaçants envers la sécurité du Canada» figurant à l'article 2 ou d'exercer les fonctions qui

L'amendement est rejeté par 5 voix contre 4.

**Le président:** Je demanderai à M. Robinson de proposer l'amendement b).

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je propose que l'on modifie l'article 21 du projet de Loi C-9 en remplaçant les lignes 18 à 20, page 11, par:

«faire enquête sur des menaces envers la sécurité du Canada».

Monsieur le président, le but de cet amendement c'est de supprimer, au paragraphe 21(1), la mention des fonctions



## [Texte]

functions of the service under Clause 16. I do that, Mr. Chairman, because I do not believe it to be appropriate—indeed, many witnesses have testified that they do not believe it to be appropriate—that the security service should have the power to utilize all the intrusive techniques which are available under this Bill against anyone who is not a Canadian citizen or a landed immigrant, who may happen to be a source of information which would assist Canada in the conduct of its international affairs or national defence.

Mr. Chairman, I have already indicated that we are dealing with a very broad range of functions and powers under this Bill, and once again, what the Minister is proposing in this legislation is that the identical powers which can be used against suspected KGB agents should be available to the security service to be used against a visiting professor from Eastern Europe. Mr. Chairman, I do not understand how the Minister can possibly defend a provision... It is an unprecedented provision; nothing like this exists in the United States, West Germany, New Zealand, Australia or the United Kingdom. I suppose some of the banana republics with which the Minister's security service shares security information at the present time would probably be pleased with a provision of this nature. They probably have them, Mr. Chairman. But I submit with respect that, Mr. Chairman, to allow the new civilian security service all the intrusive techniques which are recommended under Clause 21 makes a rather hollow mockery of the suggestion that this a country in which everyone—not just Canadian citizens and landed immigrants—have full freedom to express their thoughts and freedom of association.

• 1640

As it stands now, Mr. Chairman, unless these words are deleted anyone who is not a Canadian citizen or permanent resident who might be helpful in the conduct of international affairs or national defence can be the victim of this security service and all of their intrusive techniques.

**The Chairman:** Comments?

Mr. Minister.

**Mr. Kaplan:** Mr. Robinson made his full argument that he has just repeated when he talked about Clause 16. I will spare the committee my full reply.

Amendment negated: yeas, 4; nays, 5.

**The Chairman:** Mr. Robinson, please move your amendment (c).

**Mr. Robinson (Burnaby):** I move that Clause 21 of Bill C-9 be amended: (c) by striking out lines 28 to 32 at page 11 and substituting the following:

on reasonable and probable grounds, that a warrant under this section is required to enable the service to investigate a threat to the security of Canada;

The purpose of this amendment is twofold. One is to enhance the threshold by including a reference to "reasonable

## [Traduction]

conférées au Service en vertu de l'article 16. Monsieur le président, je le fais car je ne crois pas qu'il soit convenable... en fait, nombre de témoins ayant comparu devant ce Comité ne croient pas que ce soit convenable... que le service de sécurité ait le pouvoir d'utiliser toutes les techniques d'intrusion, mises à sa disposition par ce projet de Loi, contre quiconque n'est pas citoyen canadien ou immigrant reçu, et peut être une source de renseignements pouvant aider le Canada dans la conduite de ses affaires internationales ou de la défense nationale.

Monsieur le président, j'ai déjà dit que ce projet de Loi embrasse une grande variété de fonctions et de pouvoirs et encore une fois, ce que le ministre propose dans ce projet de Loi, c'est que les pouvoirs identiques à ceux que l'on peut exercer contre les agents du KGB, pourraient être exercés par le service de sécurité contre un professeur invité de l'Europe de l'Est par exemple. Monsieur le président, je ne comprends pas comment le ministre peut défendre une disposition... C'est une disposition sans précédent, il n'y a rien de tel aux États-Unis, en Allemagne de l'Ouest, en Nouvelle-Zélande, en Australie ou au Royaume-Uni. Je présume que certaines républiques bananières avec lesquelles le service de sécurité du ministre partage des renseignements de sécurité à l'heure actuelle, seraient probablement bien contentes d'avoir une disposition de cette nature. Elles en ont probablement une, monsieur le président, mais de permettre au nouveau Service de sécurité civile d'utiliser toutes les techniques d'intrusion prévues à l'article 21 entacherait le principe selon lequel dans ce pays, chacun... non pas uniquement les citoyens canadiens et les immigrants reçus... jouit de la pleine liberté d'expression et d'association.

Selon le libellé actuel, monsieur le président, à moins que ces mots ne soient supprimés, quiconque n'est pas citoyen canadien ou résident permanent et peut être utile à la conduite des affaires internationales ou de la défense nationale, peut être la victime de ce service de sécurité et de toutes ses techniques d'intrusion.

**Le président:** Des commentaires?

Monsieur le ministre.

**M. Kaplan:** M. Robinson a repris *in extenso* l'argument qu'il a avancé au sujet de l'article 16, j'épargnerai donc au Comité ma réponse détaillée.

L'amendement est rejeté par 5 voix contre 4.

**Le président:** Monsieur Robinson, veuillez proposer votre amendement c).

**M. Robinson (Burnaby):** Je propose que l'on modifie l'article 21 du projet de loi C-9 en remplaçant la ligne 26, page 11, par:

-puis pour avoir des motifs raisonnables et probables de la»

Le but de cet amendement est double. En premier lieu, il s'agit de relever le seuil d'intervention en requérant «des motifs

*[Text]*

and probable grounds” before a warrant can be issued under Section 21. The second is to ensure that a warrant could not be issued—and this is deleting the last words of Subclause (2)(a) . . . under this Act to permit the service to “perform its duties and functions” under Clause 16.

I want to take this opportunity, Mr. Chairman—I think I have two minutes . . . once again to reiterate my profound concern about the implications for permitting, as is proposed in Paragraph (a) of this Bill, the security service to target individuals who by no stretch of the imagination pose any threat to the security of this country whatsoever; their only possible source of assistance is the fact that they may have some information that would be helpful to this country . . . because anyone who poses a threat to the security of the country comes under the definition that is so sweepingly worded already in Clause 2.

I am not going to elaborate at any length on this second point. I have indicated that I believe the threshold should be raised from reasonable grounds to reasonable and probable grounds. I submit that it is patently absurd on its face to suggest that reasonable means the same as reasonable and probable.

The bottom line is that this is once again a clause which would permit individuals who have broken no law who pose no threat to the security of this country to be the victims of all of the intrusive techniques afforded under this Bill, and for that reason once again I strongly urge members of the committee to accept this amendment and delete this reference from Clause 21.

**The Chairman:** Comments?

Mr. Minister.

**Mr. Kaplan:** It is the same point and I am not going to repeat the same case myself.

Amendment negated: yeas, 4; nays, 5.

**The Chairman:** Mr. Thacker, if you want to move (e).

• 1645

**Mr. Thacker:** Move (e) or (c)?

**The Chairman:** I am sorry, it is (c).

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, I move that Clause 21 of Bill C-9 be amended by striking out lines 30 to 32 on page 11 and substituting the following:

Service to investigate a threat to the security of Canada as defined in paragraphs (a), (b) or (c) of the definition of threats to the security of Canada in section 2 or to perform its duties and functions under section 16;

Again, Mr. Chairman, we simply believe our own people are in a different category from foreigners.

**The Chairman:** Comments?

*[Translation]*

probables et raisonnables» avant qu'un mandat ne puisse être décerné en application de l'article 21. En second lieu, il s'agit de s'assurer qu'un mandat ne peut être décerné, . . . en supprimant les derniers mot de l'alinéa (2)a) . . . en vertu de cette loi pour permettre au service «d'exercer les fonctions qui lui sont conférées en vertu de l'article 16.

Monsieur le président . . . je pense que j'ai deux minutes . . . je veux profiter de cette occasion pour réitérer ma profonde préoccupation devant la possibilité pour le service, comme on le propose à l'alinéa a) de ce projet de loi, de prendre pour cible des particuliers dont on ne saurait dire qu'ils représentent une menace à la sécurité de ce pays, quelle quelle soit; s'ils sont d'une utilité quelconque, c'est qu'ils détiennent peut-être certaines informations qui pourraient être utiles à ce pays . . . car quiconque pose une menace à la sécurité du pays, tombe sous le coup de la définition très générale de l'article 2.

Je n'insisterai pas davantage sur ce deuxième point. J'ai déjà dit qu'à mon sens, on devrait relever le seuil d'intervention, de «motifs raisonnables» à «motifs raisonnables et probables». Il est complètement absurde de prétendre que raisonnable signifie la même chose que probable et raisonnable.

Nous avons là encore un article qui permettrait que les personnes n'ayant enfreint aucune loi, ne posant aucune menace à la sécurité de ce pays, soient les victimes de toutes les techniques d'intrusion que permet ce projet de loi, et pour cette raison, encore une fois, j'exhorte les membres de ce Comité d'accepter cet amendement et de supprimer cette mention à l'article 21.

**Le président:** Des commentaires?

Monsieur le ministre.

**M. Kaplan:** C'est toujours le même argument et je ne répèterai pas tout ce qui a été dit.

L'amendement est rejeté par 5 voix contre 4.

**Le président:** Monsieur Thacker, voulez-vous proposer l'amendement e).

**M. Thacker:** Proposer e) ou c)?

**Le président:** Je m'excuse, c'est c).

**M. Thacker:** Monsieur le président, je propose que l'on modifie le projet de loi C-9 en remplaçant les lignes 30 à 32 de la version anglaise, page 11, par:

Service to investigate a threat to the security of Canada as defined in paragraphs (a), (b) or (c) of the definition of threats to the security of Canada in section 2 or to perform its duties and functions under section 16;

Encore une fois, monsieur le président, nous croyons simplement qu'on ne doit classer les Canadiens dans la même catégorie que les étrangers.

**Le président:** Des commentaires?



[Texte]

**Mr. Robinson (Burnaby):** Could I ask Mr. Thacker a question on this, Mr. Chairman? Since Mr. Thacker did vote to delete the reference to performance of duties and functions under Clause 16 from this in the previous amendment, I wonder whether he would be prepared to delete that from his own amendment?

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, we have it there and we will deal with that in a subsequent one if we have to.

**The Chairman:** Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I strongly support the amendment that has been submitted by Mr. Thacker. This amendment would significantly narrow the potential scope of intrusive powers that can be made available under the provisions of this Bill. As it stands now, under Clause 21.(2)(a) the legislation would permit the security service to open mail, access medical records, access income tax records, bug confessionals. Mr. Chairman, nothing is sacred in this country any more if this legislation passes, and I mean literally nothing, according to the terms, except, as the Minister indicates, the census. So the confessional can be invaded but the office of the census taker is sacred—a rather twisted sense of priorities, Mr. Chairman.

The purpose of this amendment is one that I fully support, and that is to remove from the scope of investigation under Clause 21 the possibility of intrusive techniques as used against alleged domestic subversives, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Any comments? Minister.

**Mr. Kaplan:** Mr. Chairman, I have already given all the arguments for maintaining the clause as it is. I hope that Hon. Members will vote against the amendment.

Amendment negatived: yeas, 4; nays, 5.

**The Chairman:** There is a series of amendments by Mr. Robinson on line 21. I have ruled on them already and have permitted him to present one. I will permit him to present one, then I will go to the PC amendment.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I am sorry, Mr. Chairman, which . . . ?

**The Chairman:** That is line 21; you can move one of your amendments, I will give you the choice. It is between one and sixty, I suppose.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Sorry, Mr. Chairman, I am just trying to find the amendment.

**The Chairman:** It is on page 12. Actually it is only the number of days, so just tell me that.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I have it here, Mr. Chairman. I move that Clause 21 of Bill C-9 be amended by striking out line 21 and substituting the following:

(g) the period, not exceeding 30 days, for

[Traduction]

**M. Robinson (Burnaby):** Pourrais-je poser une question à M. Thacker à cet égard, monsieur le président? Étant donné qu'il a voté en faveur de la suppression de la mention des fonctions et responsabilités visées à l'article 16 dans l'amendement précédent, peut-être serait-il prêt à la supprimer de son propre amendement?

**M. Thacker:** Monsieur le président, nous traiterons de cette question par la suite, au besoin.

**Le président:** Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, j'appuie fortement l'amendement qui a été soumis par M. Thacker et qui réduirait considérablement la portée des pouvoirs d'intrusion prévus par le projet de loi. En fait, l'article 26(2)(a) du projet de loi habilite le Service de sécurité à ouvrir le courrier, à avoir accès aux dossiers médicaux, aux dossiers de l'impôt, à installer des dispositifs d'écoute dans les confessionnaux. Si le projet de loi est adopté tel quel, monsieur le président, rien ne sera plus sacré dans notre pays, et je veux dire littéralement, rien ne sera plus sacré à l'exception du recensement. Ainsi, on pourra installer des dispositifs d'écoute dans les confessionnaux, mais le bureau du recenseur sera considéré comme territoire sacré, ce qui en dit long sur nos priorités, monsieur le président.

J'appuie entièrement donc l'objectif de cet amendement qui empêcherait de faire enquête en application de l'article 21 en se servant de techniques d'intrusion comme dans le cas de personnes dont on présume qu'elles exercent au Canada des activités subversives.

**Le président:** Des commentaires? Monsieur le ministre.

**M. Kaplan:** Monsieur le président, j'ai déjà donné tous les arguments en faveur du maintien de l'article dans son libellé actuel. J'espère que les députés voteront contre l'amendement.

L'amendement est rejeté par cinq voix contre quatre.

**Le président:** M. Robinson veut présenter une série d'amendements concernant l'article 21. J'ai déjà rendu ma décision et je lui ai permis d'un présenter un, après quoi nous passerons à l'amendement du parti conservateur.

**M. Robinson (Burnaby):** Je m'excuse, monsieur le président, mais quel . . .

**Le président:** Il s'agit des lignes 12 et 13. Vous pouvez présenter un de vos amendements, je vous donne le choix.

**M. Robinson (Burnaby):** Je m'excuse, monsieur le président, j'essaie de trouver l'amendement.

**Le président:** À la page 12. Il s'agit simplement d'une question de nombre de jours.

**M. Robinson (Burnaby):** Le voilà, monsieur le président. Je propose que l'article 21 du bill C-9 soit modifié par la substitution aux lignes 12 et 13, page 12, de ce qui suit:

g) la durée de validité, de 30 jours au maximum, demandée pour le mandat;

## [Text]

Mr. Chairman, the purpose of this amendment is to reduce significantly the period of time for which a warrant may be permitted to be in force under the provisions of this legislation.

• 1650

I would note, Mr. Chairman, first of all, that the warrants in question are issued without discrimination on the basis of the nature of the threat which is the target of the intrusive technique. I would note as well that there is no provision whatsoever in this legislation for minimization procedures. In other words, Mr. Chairman, comparable American legislation clearly sets out in the statute itself that if, for example, it becomes obvious immediately after placing a bug or opening mail that the information in question bears no relevance whatsoever to the security of the country, there is a requirement in law that the warrant and the intrusive technique cease. Under the provisions of this legislation, Mr. Chairman, once again we are being asked by the Minister: trust me, trust me; if it is not relevant we will stop it.

Well, I do not think the record, Mr. Chairman, of this government, and particularly this Minister, warrants that kind of expression of trust; and I do not think we should place this kind of power in the hands of any government. I think the period of 30 days, when we are dealing with intrusive techniques of this nature, in the absence particularly of any minimization procedures that would require that the tap be discontinued in the event that it became obvious that it was not relevant, providing as well, Mr. Chairman, that information which is obtained in the course of the intercept, which may very well have nothing whatsoever to do with the purpose for which the warrant was granted, that that information, which is superfluous, must be immediately destroyed.

The purpose of the amendment then in short, Mr. Chairman, is to require that, given the failure of the government to come up with reasonable minimization practices in the statute, as a trade-off, we would limit the time during which the warrants are in effect.

**The Chairman:** Comments?

Minister.

**Mr. Kaplan:** I would urge the members to reject this, and I have already given enough reasons.

**The Chairman:** It is moved by Mr. Robinson that Clause 21 of Bill C-9 be amended by striking out line 21 on page 12 and substituting the following:

(g) the period, not exceeding 30 days, for

Amendment negatived: yeas, 4; nays, 5.

**The Chairman:** Mr. Thacker, would you move yours now?

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, I move that Clause 21 of Bill C-9 be amended by striking out line 21 on page 12 and substituting the following:

(g) the period, not exceeding 60 days, for

## [Translation]

Monsieur le président, le but de cet amendement est de réduire de façon notable la période pendant laquelle un mandat peut rester en vigueur en application de la loi.

Tout d'abord, monsieur le président, les mandats en question sont émis sans tenir compte de la nature de la menace qui fait l'objet de surveillance par des méthodes d'intrusion. Je note également que la loi ne prévoit aucun mécanisme d'atténuation. Or, monsieur le président, les lois américaines comparables prévoient clairement que s'il devient évident immédiatement après avoir installé des tables d'écoute ou après avoir ouvert le courrier que les renseignements en question ne menacent d'aucune façon la sécurité du pays, le mandat devient inopérant et les méthodes d'intrusion cessent. Une fois de plus, le ministre nous dit: «Fiez-vous à moi».

Je ne crois pas, à vrai dire, monsieur le président, que le gouvernement ait fait quoi que ce soit jusqu'à présent pour nous inciter à lui faire confiance. Je ne crois par conséquent pas que l'on devrait mettre entre les mains d'un gouvernement le genre de pouvoir décrit dans la loi. Je crois qu'une période de 30 jours est bien suffisante, étant donné les méthodes intrusives utilisées et l'absence de mécanismes d'atténuation. De plus, il faut que les renseignements obtenus au cours de l'interception se rapportent directement à la question faisant l'objet de surveillance.

Étant donné que le gouvernement ne veut pas prévoir de mécanismes d'atténuation dans la loi, notre amendement aurait pour but de limiter le temps pendant lequel les mandats restent en vigueur.

**Le président:** Des commentaires?

Monsieur le ministre.

**M. Kaplan:** J'incite les membres du Comité à rejeter cet amendement et j'en ai déjà donné les raisons.

**Le président:** Il est proposé par M. Robinson que l'article 21 du Bill C-3 soit modifié par la suppression des lignes 13 et 14, page 12, et leur remplacement par ce qui suit:

g) la durée de validité, de 30 jours au maximum, demandée pour le mandat;

L'amendement est rejeté par 5 voix contre 4.

**Le président:** Monsieur Thacker, voulez-vous proposer votre amendement?

**M. Thacker:** Monsieur le président, je propose que l'on modifie l'article 21 du Bill C-9 en supprimant les lignes 12 et 13, page 12, et en les remplaçant par ce qui suit:

g) la durée de validité, de 60 jours au maximum, demandée pour le mandat;



## [Texte]

It speaks for itself, Mr. Chairman. We believe this should be cut back to a more reasonable period, and 60 is a good balance.

**The Chairman:** Comments?

Mr. Robinson, one minute.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I believe that although the amendment to reduce the period of time for which the warrant was in effect to 30 days was defeated, this amendment, which refers to the period of 60 days, is one that members of the committee should support.

I know Mr. Allmand has an amendment which refers to 60 days for warrants which fall within the scope of Clause 21.(2)(d), but I believe, particularly in so far as Canadians are targeted under subclause (2)(c), which is the subclause that I know Mr. Allmand has already agreed is far too broadly worded; that a year-long warrant is just completely improper.

Mr. Chairman, in the circumstances of this legislation, I think it would be appropriate, and certainly would be in keeping with comparable statutory provisions in other jurisdictions. One year, if we suggested one year to the FBI, Mr. Chairman, the people in Mary Lawton's office would shake their heads in bewilderment that the government was seeking to get away with something of this nature. One year is far too long. Sixty days, Mr. Chairman, is certainly a more appropriate figure. I would have preferred 30. But 60 is more appropriate, and I would urge the committee to adopt this amendment, Mr. Chairman.

**The Chairman:** It is moved by Mr. Thacker that Clause 21 of Bill C-9 be amended by striking out line 21 on page 12 and substituting the following:

(g) the period, not exceeding 60 days, for

Amendment negated: yeas, 4; nays, 5.

• 1655

**The Chairman:** Mr. Robinson, please move now amendment (d).

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, at what point will we deal with Mr. Allmand's amendment?

**The Chairman:** Right after, actually.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Okay. Mr. Chairman, I move that Clause 21 of Bill C-9 be amended, (d), by striking out lines 31 to 36 on page 12 and substituting the following:

(3) where the judge to whom an application under subsection (1) is made is of the opinion that the intelligence to be gained through the issuance of a warrant outweighs the harm to privacy that will result and where the judge is satisfied of the matters referred to in paragraphs (2)(a) and (b) set out in the affidavit accompanying the application, the

Mr. Chairman, this is a very important amendment, which would add one additional requirement to those which are set out by the Minister before a warrant is issued. That require-

## [Traduction]

Cet amendement n'a pas besoin d'explication, monsieur le président; nous croyons en effet qu'il faudrait réduire la durée de validité du mandat et nous estimons qu'une durée de 60 jours est raisonnable.

**Le président:** Des commentaires?

Monsieur Robinson, une minute.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, même si l'amendement visant à réduire la durée de validité du mandat à 30 jours a été défait, cet amendement, qui propose une période de 60 jours devrait faire l'objet d'appui de la part des membres du Comité.

Je sais que M. Allmand a un amendement prévoyant une durée de 60 jours pour les mandats relevant de l'article 21(2)d), particulièrement dans le cas où des Canadiens font l'objet de surveillance aux termes de l'article 21(2)c), qui, de l'avis de M. Allmand, a une portée beaucoup trop vaste. Un mandat d'un an ne conviendrait pas du tout.

Monsieur le président, il serait approprié d'adopter une telle durée de validité et cela tiendrait compte des dispositions statutaires comparables, dont se prévalent d'autres juridictions. En effet, si les mandats du FBI étaient valables pendant un an, je sais que cela étonnerait beaucoup tous ceux qui travaillent dans le bureau de Mary Lawton. Soixante jours conviendraient bien, même si j'aurais préféré personnellement 30 jours. C'est la raison pour laquelle j'aimerais demander aux membres du Comité d'adopter cet amendement, monsieur le président.

**Le président:** Proposé par M. Thacker que l'on modifie l'article 21 du Bill C-9 en supprimant les lignes 12 et 13, page 12, et en les remplaçant par ce qui suit:

g) la durée de validité, de 60 jours au maximum, demandée pour le mandat;

L'amendement est rejeté par cinq voix contre quatre.

**Le président:** Monsieur Robinson, veuillez maintenant proposer l'amendement au paragraphe d).

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, quand entendrons-nous l'amendement de M. Allmand?

**Le président:** Immédiatement après le vôtre.

**M. Robinson (Burnaby):** D'accord. Je propose que l'on modifie l'article 21d) du bill C-9 en supprimant les lignes 19 à 25 et en les remplaçant par ce qui suit:

(3) si le juge à qui est présentée la demande visée au paragraphe (1) estime que les renseignements obtenus grâce à la délivrance d'un mandat ont plus d'importance que l'atteinte portée à la vie privée qui résultera de la surveillance et s'il est convaincu de l'existence des faits mentionnés aux alinéas (2)a) et b) et dans l'affidavit qui accompagne la demande, celui-ci peut décerner le mandat;

Monsieur le président, il s'agit là d'un amendement très important qui ajouterait une exigence supplémentaire à celles qui sont prévues dans la Loi avant l'émission d'un mandat. Le

## [Text]

ment is that the judge—not the Minister, but the judge—weigh, before approving the warrant in question, the harm that would result as a consequence of the application of these intrusive techniques against the information that is being sought by the service. I am sure sure members of the committee will be aware, particularly Mr. Bossy, who has attended so faithfully meetings of this committee . . .

**The Chairman:** Order, Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** —that the Pitfield committee strongly recommended—strongly recommended, Mr. Chairman—that the trial judge, in issuing a warrant of this nature, should have the discretion. I point now to paragraph 60 of the Pitfield report:

an application should also have to satisfy a judge . . .

—not the Minister, Mr. Chairman, but a judge . . .

. . . that the gravity of the threat to security, or the need to collect foreign intelligence, is such as to justify the intrusion into the privacy of those affected by the warrant.

Mr. Chairman, this is a provision which is also contained in comparable American legislation; I mean, this requirement that there be a balancing test. I think it is absolutely essential, if this warrant process is not just to be a kind of a rubber stamp when the director, or an employee approved by the director, comes before the judge and says he needs the warrant because he wants to check on a particular group, and the judge says: Well, you do not have to open mail and tap phones and look at medical records for all that, do you, for the information you need? Even if the judge believes that the balance tilts against the issuance of the warrant, as it stands now, Mr. Chairman, the judge would have to grant the warrant.

So the purpose of this is to facilitate the implementation of the recommendation of the Pitfield committee and allow for that discretion, not in the hands of the Minister but in the hands of the judge issuing the warrant.

**The Chairman:** Comments? Mr. Dantzer.

**Mr. Dantzer:** I would like to ask Mr. Robinson a question. Is it correct that the judge cannot restrict the terms of the warrant that is brought before him, if he so feels, under the present legislation?

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, there is a provision that the judge can impose terms and conditions on the warrant. But what the Pitfield committee recommended, and what I believe the Progressive Conservative Party has recommended in a similar amendment, is that a third element should be included, which is that the judge should be in a position to weigh the evidence and decide . . .

**Mr. Dantzer:** I did not think that is what you said.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Yes, that he ask if the use of this intrusive technique is so necessary that it would be granted, even though it invades the privacy of the subject of the warrant.

## [Translation]

juge, et non le ministre, devra, avant d'approuver le mandat en question, peser le poids que représenterait une atteinte portée à la vie privée de la personne faisant l'objet de surveillance et mettre cette question en parallèle avec les renseignements que cherche à obtenir le service. Je suis sûr que les membres du Comité seront au courant, et particulièrement M. Bossy, qui a participé si fidèlement à toutes les réunions.

**Le président:** À l'ordre, monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** En effet, le Comité Pitfield a recommandé avec beaucoup d'insistance, monsieur le président, que le juge du tribunal de première instance, en émettant un mandat de ce genre, jouisse de pouvoirs discrétionnaires. Je me reporte maintenant au paragraphe 60 du rapport Pitfield:

le juge devrait être convaincu, en cas de demande . . .

. . . et on précise bien qu'il s'agit ici du juge et non du ministre, monsieur le président . . .

. . . que la gravité de cette menace envers la sécurité ou le besoin de rassembler des renseignements sur des activités étrangères sont tels qu'ils justifient le recours à des mesures d'intrusion dans la vie privée des personnes visées par le mandat.

Monsieur le président, il s'agit d'une disposition qui figure également dans les lois américaines du même type. Ces lois prévoient en effet que l'on doit tenir compte d'un certain équilibre lors de l'émission du mandat. Si l'on ne veut pas que ce mandat soit automatiquement émis par le juge. Celui-ci doit pouvoir rétorquer que l'ouverture du courrier, l'installation de dispositifs d'écoute, l'accès aux dossiers médicaux, etc., n'est pas nécessaire dans tel ou tel cas. Or, d'après le libellé actuel, le juge devra émettre celui-ci, même si la balance penche dans l'autre sens.

Le but de mon amendement est donc de faciliter l'application de la recommandation du Comité Pitfield et de donner une telle discrétion au juge et non au ministre.

**Le président:** Des commentaires? Monsieur Dantzer.

**M. Dantzer:** J'aimerais poser une question à M. Robinson. Est-il exact que le juge ne peut modifier les conditions du mandat qui lui est soumis s'il le désire aux termes de la Loi actuelle?

**M. Robinson (Burnaby):** Des dispositions prévoient que le juge peut imposer certaines conditions pour l'émission du mandat. Ce que le Comité Pitfield recommandait, ce que le parti progressiste conservateur a recommandé dans un amendement analogue, si je ne me trompe, est d'inclure un troisième élément, c'est-à-dire qu'il incomberait au juge de peser les différents éléments et de décider . . .

**M. Dantzer:** Il ne me semble pas que c'est ce que vous avez dit.

**M. Robinson (Burnaby):** Si, le juge devra demander si l'utilisation de ces méthodes intrusives est vraiment nécessaire en dépit de l'atteinte à la vie privée qu'elle représente.



[*Texte*]

**The Chairman:** Comments? Mr. Minister.

**Mr. Kaplan:** I have explained already why the government objects to that amendment and urges its members to vote against it.

**The Chairman:** It is moved by Mr. Svend Robinson that Clause 21 of Bill C-9 be amended by striking out lines 31 to 36 on page 12 and substituting the following:

(3) where the judge to whom an application under subsection (1) is made is of the opinion that the intelligence to be gained through the issuance of a warrant outweighs the harm to privacy that will result and where the judge is satisfied of the matters referred to in paragraphs (2)(a) and (b) set out in the affidavit accompanying the application, the

• 1700

**The Chairman:** Now I would put the Conservative amendment (e), which is the proper order.

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, I move that Clause 21 of Bill C-9 be amended by striking out line 36 on page 12 and substituting the following:

affidavit accompanying the application, and the judge is of the opinion that the intelligence to be gained through the issuance of a warrant outweighs the harm to privacy that will result, the

It speaks for itself, Mr. Chairman. We simply think a judge should have that discretion. He has to consciously direct his mind toward striking that balance. By having it in the statute he is going to deliberately then have to say in his own mind that he has to be concerned about privacy: that is one of the traditions of this country and is set out in the statute; therefore I will only overrule that tradition of privacy if the intelligence to be gained outweighs it. In short, there is a balancing act he has to make.

**The Chairman:** Mr. Robinson, one minute.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Thank you, Mr. Chairman.

I support this amendment, which certainly is very close to what I moved myself, but which unfortunately was rejected by the committee. I think if we look at the substance of what we are talking about here, the Minister is saying we should leave this balancing process in the hands of the executive; that is, the Minister. The recommendation in this amendment—indeed, the recommendation of both the Pitfield committee and the McDonald commission—was that this was an essential discretion in the hands of the judge who would be exercising the warrant.

Mr. Chairman, failing this discretion the judge would be obliged to issue the warrant—although, as Mr. Dantzer has noted, he or she could impose terms and conditions. This would in many ways resemble, in my view, the kind of rubber-stamping process of the warrants that are issued under the so-called Protection of Privacy Act, pursuant to Part IV of the Criminal Code. So Mr. Chairman, I support the amendment. I think it is an essential element of the warrant-granting process.

[*Traduction*]

**Le président:** Des commentaires, monsieur le ministre.

**M. Kaplan:** J'ai déjà expliqué pourquoi le gouvernement s'oppose à un tel amendement et demande à ses membres de voter contre.

**Le président:** Proposé par M. Svend Robinson que l'on modifie l'article 21, bill C-9, en supprimant les lignes 19 à 25 et en les remplaçant par ce qui suit:

(3) si le juge à qui est présentée la demande visée au paragraphe (1) estime que les renseignements obtenus grâce à la délivrance d'un mandat ont plus d'importance que l'atteinte portée à la vie privée qui résultera de la surveillance et s'il estime que les conditions prévues aux paragraphes (2)a) et b) spécifiées dans l'affidavit qui accompagne la demande ont été remplies;

**Le président:** J'aimerais maintenant passer à l'amendement conservateur pour respecter l'ordre.

**M. Thacker:** Monsieur le président, je propose que l'on modifie l'article 21 du Bill C-9 en intercalant entre les lignes 25 et 26, page 12, ce qui suit:

et s'il estime que les renseignements obtenus grâce à la délivrance d'un permis ont plus d'importance que l'atteinte portée à la vie privée qui en résultera;

Je crois que cet amendement n'a pas besoin d'explication, monsieur le président. Nous estimons que le juge devrait avoir une telle discrétion. C'est à lui que reviendra le rôle de peser ces deux éléments. Si la loi le prévoit explicitement, le juge devra se préoccuper de la protection de la vie privée, ce qui est après tout une tradition de notre pays.

**Le président:** Monsieur Robinson, vous disposez d'une minute.

**M. Robinson (Burnaby):** Merci, monsieur le président.

J'appuie l'amendement qui se rapproche beaucoup de celui que j'ai présenté et qui a été rejeté malheureusement par le Comité. Si nous étudions le fond de la question, nous nous rendons compte que d'après le ministre, cette décision devrait être laissée entre les mains de l'exécutif, c'est-à-dire du ministre. Or, l'amendement recommande, de même que le rapport Pitfield et le rapport McDonald, que cette décision soit laissée au juge.

Monsieur le président, si le juge n'avait pas un tel pouvoir discrétionnaire, il serait obligé d'émettre le mandat, bien que, comme M. Dantzer l'a fait remarquer, il ou elle pourrait imposer certaines conditions. En fait, on en arriverait à une approbation presque systématique des mandats émis aux termes de la prétendue Loi sur la protection de la vie privée, conformément à la Partie IV du Code criminel. C'est la raison pour laquelle, monsieur le président, je me déclare en faveur de

[Text]

**The Chairman:** That is Part IV (1) of the Criminal Code.

**Mr. Robinson (Burnaby):** That is right.

**The Chairman:** Are there any other comments? Mr. Minister.

**Mr. Kaplan:** Mr. Chairman, Mr. Robinson reiterated my position pretty well. I remind him that the question of whether the target is a threat to the security of Canada is a matter for the judge to decide. If the judge decides he is not, he cannot issue the warrant. But once the judge decides he is a threat, the government would be taking the responsibility for whether the threat was serious enough to outweigh the privacy interest. I think that is an essential question of national security, for which the government should be responsible.

**The Chairman:** It is moved by Mr. Thacker that Clause 21 of Bill C-9 be amended by striking out line 36 on page 12 and substituting the following:

affidavit accompanying the application and the judge is of the opinion that the intelligence to be gained through the issuance of a warrant outweighs the harm to privacy that will result, the

Amendment negatived: nays 5, yeas 4

**The Chairman:** Does Mr. Allmand have the unanimous consent of the committee to move his amendment?

**Some Hon. Members:** Yes.

**The Chairman:** Mr. Allmand.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Before that, Mr. Chairman, perhaps I might ask for unanimous consent to be granted to Mr. Bossey to explain his vote on this last one.

**The Chairman:** Mr. Allmand, you have the floor.

**Mr. Allmand:** Mr. Chairman, I move that subclause 21.(5) of Bill C-9 be amended by striking out lines 24 and 25 on page 13 and substituting the following:

subsection (3) for a period exceeding (a) 60 days when the warrant is issued to enable the service to investigate a threat to the security of Canada within the meaning of paragraph (d) of the definition of that expression in Section 2, or (b) one year in any other case.

And that paragraph 21.(2)(g) and Clause 22 be amended in consequence.

Mr. Chairman, as you know, I have tried to . . . I only have a minute or two. I have tried to draft amendments to attempt to limit the application of these intrusive warrants against Canadians, and although this amendment is imperfect and I wish there was a better way of doing this, I think it is an improvement. As Members know, this morning I tried to

[Translation]

l'amendement. Je crois que c'est un élément essentiel de ce processus d'émission de mandats.

**Le président:** Vous voulez parler de la Partie IV (1) du Code criminel?

**M. Robinson (Burnaby):** Oui.

**Le président:** D'autres commentaires? Monsieur le ministre.

**M. Kaplan:** Monsieur le président, M. Robinson a réitéré assez bien ma position. Je lui rappelle que ce sera au juge à décider si la personne faisant l'objet de surveillance représente une menace pour la sécurité du Canada. Si le juge décide que cette personne ne représente pas une menace, il ne pourra pas émettre le mandat. Dans le cas contraire, par contre, le gouvernement prendrait la responsabilité de décider si la menace est plus importante que l'atteinte éventuellement portée à la vie privée de la personne en question. Je crois qu'il s'agit là d'une question essentielle en matière de sécurité nationale pour laquelle le gouvernement devrait prendre ses responsabilités.

**Le président:** Proposé par M. Thacker que l'on modifie l'article 21 du Bill C-9 en intercalant entre les lignes 25 et 26 ce qui suit:

et s'il estime que les renseignements obtenus grâce à la délivrance d'un permis ont plus d'importance que l'atteinte portée à la vie privée qui en résultera

L'amendement est rejeté par 5 contre 4.

**Le président:** M. Allmand a-t-il le consentement unanime du Comité pour proposer son amendement?

**Des voix:** Oui.

**Le président:** Monsieur Allmand.

**M. Robinson (Burnaby):** Auparavant monsieur le président, j'aimerais demander que l'on accorde le consentement unanime à M. Bosley pour qu'il puisse nous expliquer pourquoi il a voté comme il l'a fait au sujet du dernier amendement.

**Le président:** Monsieur Allmand, allez-y.

**M. Allmand:** Monsieur le président, je propose que l'on modifie l'article 21(5) du Bill C-9 en supprimant les lignes 24 et 25, page 13, et en les remplaçant par ce qui suit:

Vertu du paragraphe (3) que pour une période maximale de a) 60 jours lorsque le mandat est émis pour permettre au service de faire enquête sur une menace à la sécurité du Canada conformément au paragraphe d) ou à la définition de cette expression à l'article 2, ou b) de un an dans tout autre cas.

Et que le paragraphe 21(2)(g) et l'article 22 soient modifiés en conséquence.

Monsieur le président, comme vous le savez, j'ai essayé . . . Je ne dispose que d'une ou deux minutes. J'ai tenté de rédiger des amendements qui limiteraient la période d'application de ces mandats d'intrusion envers des Canadiens. Bien que cet amendement soit imparfait, et j'aurais aimé le réussir mieux, je pense qu'il représente néanmoins un progrès. Les membres



*[Texte]*

amend the definition "threats to the security", but without success. As I said earlier, one has to accept the fact that for Canadians, in the Criminal Code we already have the crimes of treason, sabotage, sedition, unlawful assembly and riots, unlawful drilling and hijacking, a lot of crime that can be investigated and prosecuted and where there are penalties out of the Criminal Code. In addition, under the Criminal Code the duration of a warrant is 60 days for wire tapping.

• 1705

So I appeal again to the Minister. He agrees that throughout our history in Canada so far there have not been too many Canadian-based threats to our security—and I say that is fortunate. Of the warrants he issues, the great majority... and as a former Solicitor General I can confirm this... the overwhelming number of the warrants we issued under the previous mandate were for foreign threats, espionnage and terrorist groups that came into Canada from abroad. So I think there is a basis for limiting the application of these warrants with respect to Canadians, and I have put forward 60 days for Canadians. In order to get the 60 days for Canadians, I have left it at one year for other cases. Because when it is espionage or the KGB, I can see that we are up against large organized states. I also admit, as Mr. Robinson pointed out, that in paragraph (c) there is a mixed bag, but, as I say, this is not a perfect amendment; it is an attempt to limit the broad authority, and I hope that it will have some agreement.

**The Chairman:** Comments? Mr. Robinson, one minute.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, considering the people who typed the amendment, I suspect it will meet with some success. Mr. Chairman, I support the amendment. I think once again it moves us in a direction in which we should clearly be moving. But I believe it is a flawed amendment to the extent that it would still permit warrants to be in place for a period of up to one year when those warrants are not in any way targeted against Canadians or not in any way directed at threats to the security of the country from individuals who are solely involved in espionage or sabotage. These warrants that can be in effect for a period of up to a year could be directed at Canadians who are involved in support activities for the kind of liberation movements that Mr. Allmand himself has been involved with.

Mr. Chairman, to narrow the scope of this so that under paragraph (d) the domestic subversion of provision of the legislation, the service would have to go back for a period of 60 days. I think that is appropriate and, as I say, is a step in the right direction. I welcome the fact that the government has helped to draft this amendment and is supporting it, but Mr. Chairman, I regret that the amendment does not go further and that with respect to those targets that may be Canadians supporting groups outside Canada, who pose no threat to the

*[Traduction]*

du Comité savent que ce matin, j'ai tenté d'amender la définition des «menaces envers la sécurité», mais vainement. Je répète qu'il faut savoir accepter que le Code criminel prévoit déjà pour les Canadiens des crimes de trahison, de sabotage, de sédition, de rassemblement illégal et d'émeute, de manoeuvres illégales et de détournement d'avion, c'est-à-dire toute une série de crimes qui peuvent faire l'objet d'enquêtes, de poursuites et de sanctions. En outre, le Code criminel prévoit que la durée d'un mandat permettant l'écoute clandestine est de 60 jours.

J'en appelle encore une fois au ministre. Il a convenu avec moi que, tout au long de son histoire, le Canada n'avait pas connu trop de menaces à sa sécurité fomentées à partir de son territoire, ce qui est heureux. Moi qui ai déjà été solliciteur général, je puis confirmer que la grande majorité des mandats que nous émettons et que nous avons émis au cours du gouvernement précédent, ont servi à enquêter sur des menaces de l'étranger et sur des groupes d'espionnage et de terroristes qui venaient de l'étranger pour pénétrer sur le territoire canadien. Voilà pourquoi je désire limiter l'application de ces mandats à l'égard des Canadiens, et que j'ai proposé une limite de 60 jours pour les Canadiens. Afin que cette limite soit de 60 jours, je l'ai laissée à un an dans les autres cas. Je sais, en effet, que lorsqu'il s'agit d'espionnage ou de menace du KGB, nous avons affaire à des États bien organisés. Je conviens également, avec M. Robinson, que l'alinéa c) mêle un peu les cartes, et je répète que mon amendement n'est pas parfait. Mais comme il cherche à limiter l'ampleur du pouvoir demandé, j'espère que nous pourrions nous entendre pour l'adopter.

**Le président:** Des commentaires? Monsieur Robinson, une minute.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, étant donné les personnes qui ont dactylographié l'amendement, j'imagine qu'il sera adopté. Monsieur le président, j'appuie l'amendement. Il nous fait prendre l'orientation souhaitée. Mais je pense encore une fois qu'il pêche, dans la mesure où il permettrait à des mandats de s'appliquer jusqu'à un an, s'ils ne visent pas les Canadiens et lorsqu'il ne s'agit pas de menace à la sécurité du pays provenant d'individus dont le seul motif est l'espionnage ou le sabotage. Les mandats de ce genre qui pourraient s'appliquer pendant un an pourraient viser des Canadiens qui appuient le mouvement de libération que M. Allmand a lui-même déjà appuyé.

Monsieur le président, pour limiter la portée de l'alinéa d), eu égard à la subversion intérieure, le service devrait revenir à une période de 60 jours. Cela me semble tout à fait approprié, et c'est un pas dans la bonne direction. Je suis heureux de voir que le gouvernement appuie cet amendement, et a même aidé à le rédiger; mais, monsieur le président, je regrette qu'il n'aille pas plus loin et que, dans le cas des Canadiens appuyant des groupes à l'extérieur du Canada, groupes qui ne constituent aucune menace à la sécurité du Canada, les mandats ne s'appliquent pas pour la même période de 60 jours.

[Text]

security of Canada, the warrants should be in effect as well for a period of only 60 days.

**The Chairman:** Mr. Minister.

**Mr. Kaplan:** I have indicated to the committee my own view that threats under paragraph (d) can be as dangerous and threatening as threats under any other section. I have also indicated, however, that the number of threats currently under surveillance in paragraph (d) is very small. One of my objections to having a very short renewal period or warrant period was my concern that the review would become routine in the workload of the judge or the Minister or the director. That was why I did not want a shorter period than one year. But because the number that (d) applies to is so small, and as Mr. Robinson and others have indicated, they consider it a great step forward those objectives which Dennis McDermott urged on us . . .

**Mr. Robinson (Burnaby):** Step forward.

**Mr. Kaplan:** —I would be willing to accept that amendment.

**The Chairman:** It is moved by Mr. Allmand that Clause 21 (5), Bill C-9 be amended by striking out lines 24 and 25 on page 13 and substituting the following:

• 1710

subsection (3) for a period exceeding

(a) sixty (60) days where the warrant is issued to enable the Service to investigate a threat to the security of Canada within the meaning of paragraph (d) of the definition of that expression in Section 2; or

(b) one year in any other case.

and that Clauses 21.(2)(g) and 22 be amended in consequence.

Amendment agreed to.

**The Chairman:** It is unanimous.

This amendment, having been carried, disposes of PC (f).

**Mr. Fraser:** Was that passed? Perhaps we should ask for a roll-call.

**The Chairman:** No, it was unanimous; so there is no roll-call.

And it also eliminates NDP (e) and all of the related amendments that dealt with line 24 of the Bill, because we could not vote on those things without negating what has just been carried. That is a longstanding practice, that a positive vote on an amendment, on a sort of element of the section, disposes automatically of any other amendments that, if passed, would negate what has just been passed. So that is the reason why I cannot now put those amendments on line 24, since we have carried Mr. Allmand's amendment.

Mr. Robinson, on a point of order.

[Translation]

**Le président:** Monsieur le ministre.

**M Kaplan:** J'ai déjà fait savoir au Comité que, d'après moi, les menaces décrites à l'alinéa d) pouvaient être aussi dangereuses et menaçantes que les menaces décrites dans les autres articles. J'ai cependant également fait savoir que le nombre de menaces faisant actuellement l'objet de surveillance en vertu de l'alinéa d) était extrêmement restreint. L'une des raisons pour lesquelles je m'opposais à limiter la période de renouvellement ou la durée des mandats, était que j'avais l'impression que la surveillance se transformerait bien rapidement en besogne courante pour le juge, le ministre ou le directeur. Voilà pourquoi je ne voulais pas raccourcir la période à moins d'un an. Mais étant donné que le nombre de menaces visées à l'alinéa d) est si restreint, comme l'ont souligné M. Robinson et d'autres députés, on peut considérer cela comme un énorme progrès dans la poursuite des objectifs que Dennis McDermott nous exhortait à . . .

**M. Robinson (Burnaby):** Un énorme progrès.

**M. Kaplan:** Je serais prêt à accepter cet amendement.

**Le président:** M. Allmand propose que l'on modifie le paragraphe 21 (5) du projet de loi C-9 en substituant aux lignes 24 et 25 de la page 13 ce qui suit:

vertu du paragraphe (3) que pour une période de

a) soixante (60) jours si le mandat émis permet au Service d'enquêter sur une menace à la sécurité du Canada aux termes de la définition de l'alinéa (d) de l'article 2; ou

b) un an dans tous les autres cas

et que l'alinéa 21.(2)(g) et l'article 22 soient amendés en conséquence.

L'amendement est adopté.

**Le président:** À l'unanimité.

Puisque l'amendement est adopté, nous n'avons plus à nous occuper de l'amendement (f) du parti conservateur.

**M. Fraser:** A-t-il été adopté? Peut-être devrions-nous demander le vote par appel nominal.

**Le président:** Non, c'était à l'unanimité; il n'y aura pas d'appel nominal.

Le vote élimine également l'amendement (e) du NPD, de même que tous les amendements corrélatifs à la ligne 24 du projet de loi que nous ne pourrions mettre aux voix sans annuler ce qui vient d'être adopté. La tradition veut que lorsque, par un vote, on adopte un amendement ou une partie d'un article, ce vote rejette automatiquement tous les autres amendements qui, s'ils étaient adoptés, annuleraient ce qui a été adopté. Voilà pourquoi je ne puis accepter les autres amendements à la ligne 24, étant donné que nous avons adopté l'amendement de M. Allmand.

Monsieur Robinson, un rappel au Règlement.



## [Texte]

**Mr. Robinson (Burnaby):** On a point of order, Mr. Chairman. Mr. Allmand's amendment deals with the length of time only for warrants under 2.(d). The other amendments, Mr. Chairman, would reduce the length of time of all warrants, and it is certainly, Mr. Chairman, not—I would submit, it is not appropriate or not proper that I should be denied the right to test the committee, with respect to amendments for those threats other than the threats under 2.(d).

**The Chairman:** I am bound by the rules, Mr. Robinson. It is a longstanding practice that when many amendments affect the same word or the same figure in a Bill, that if an amendment carries on that clause, then all further amendments that will affect the same number cannot then be put. Then, if a vote is carried, it will negate the decision that has already been made by the committee. So I cannot put them. They have been discharged.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I do not dispute that particular precedent, but the point at issue here is that we are not substituting one number for another number. What we are doing is saying that the length of time for warrants... They are different things, Mr. Chairman, the length of time for warrants other than 2.(d). If my amendments, Mr. Chairman, to line 24 had dealt with domestic subversion, had said 30 days for domestic subversion, as Mr. Allmand suggested under 2.(d)—180 days and 90 days for domestic subversion—the Chair would be quite right. But I appeal to the Chair, Mr. Chairman, I am being given no opportunity whatsoever to put amendments.

**The Chairman:** Fine. Wait, okay?

Let us suspend it for one minute.

• 1715

**The Chairman:** The committee will reconvene. Order, please.

I will make my ruling now. It is a rather complex situation. I will make my ruling, and if people are not happy they can challenge it.

This is what the Bill is now, what we have accepted of Mr. Allmand. So the proposed amendments as they stand would have affected the old Bill. But the old Bill does not exist any more. Now we have accepted Mr. Allmand's amendments, and that is the new Bill. Since we have accepted 60 days, 60 days as they apply in the Conservative and Mr. Robinson's proposed amendments will not change anything in terms of that line. So those have been disposed of. The only amendment which is still in order is the amendment I had accepted originally about the 30 days.

Mr. Robinson, you can move that one now.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Thank you, Mr. Chairman.

I move that Clause 21 of Bill C-9 be amended by striking out lines 24 and 25 and substituting the following... No.

## [Traduction]

**M. Robinson (Burnaby):** J'invoque le Règlement, monsieur le président. L'amendement de M. Allmand porte sur la durée des mandats uniquement émis en vertu de l'alinéa 2(d). Les autres amendements monsieur le président, réduiraient la durée de tous les autres mandats. Je pense qu'il n'est absolument pas justifié de votre part de refuser au Comité le droit de se prononcer sur les autres amendements qui portent sur des menaces autres que celles prévues à l'alinéa 2(d).

**Le président:** Monsieur Robinson, je dois me soumettre aux règles. Traditionnellement, chaque fois que plusieurs amendements s'appliquent à un même terme ou à un même paragraphe d'un projet de loi, le premier amendement à être adopté supprime automatiquement tous les autres. Autrement dit, un vote favorable annule toute décision prise précédemment par le Comité. Par conséquent, je ne puis mettre aux voix les autres amendements, car ils ont été annulés.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je ne conteste pas ce précédent. Mais il ne s'agit pas ici de substituer un numéro par un autre. Nous parlons ici de la durée des différents mandats. C'est une tout autre affaire, monsieur le président, il s'agit de la durée des mandats autres que ceux prévus à l'alinéa 2(d). Monsieur le président, si mon amendement à la ligne 24 avait eu pour but de proposer une durée de mandat de 30 jours dans le cas d'enquêtes sur la subversion nationale—M. Allmand a parlé de 180 ou de 90 jours—votre décision serait tout à fait justifiée. Mais comme ce n'est pas mon intention de le faire, vous êtes en train de me refuser la possibilité de présenter mes amendements. J'en appelle de votre décision, monsieur le président.

**Le président:** Très bien. Voulez-vous attendre, s'il vous plaît?

Nous levons la séance pour une minute.

**Le président:** Le Comité reprend. À l'ordre, je vous prie.

Je rendrai maintenant ma décision. C'est assez complexe. Si vous n'êtes pas satisfait, vous n'avez qu'à interjeter appel de ma décision.

Nous en sommes maintenant, dans l'étude du projet de loi, aux amendements de M. Allmand, que nous avons adoptés. Par conséquent, les autres amendements proposés auraient modifié l'ancien projet de loi, qui n'existe plus. L'adoption des amendements de M. Allmand en fait maintenant un nouveau projet de loi. Étant donné que nous avons adopté la durée de 60 jours, et que cette durée s'applique également aux amendements du parti conservateur et de M. Robinson, il n'y a plus rien à changer à cette ligne-là. Ces autres amendements sont nuls. Le seul autre amendement qui soit encore recevable porte sur le changement à 30 jours proposé à l'origine.

Monsieur Robinson, vous pouvez maintenant proposer votre amendement.

**M. Robinson (Burnaby):** Merci, monsieur le président.

Je propose que l'on modifie l'article 21 du projet de loi C-9 en substituant aux lignes 24 et 25 ce qui suit... Non.

[Text]

**The Chairman:** Mr. Robinson, your amendment now reads "30 days where the warrant is issued to". That is the only way it can be put. Put it that way.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Okay, what line is that, Mr. Chairman?

**The Chairman:** It is because the new Bill is Mr. Allmand's. So use Mr. Allmand's.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, the difficulty I have with that is that Mr. Allmand's proposal is restricted . . .

**The Chairman:** It is the only way it can be put, Mr. Robinson. I am sorry. I am giving you an additional opportunity to put an amendment. But the only way it can be put is that you amend now the 60 days which appear in what is now the Bill to 30 days. So now your amendment will have to read that you will remove that line and it will read: "30 days where the warrant is issued to". That is the only way it can be done.

**Mr. Robinson (Burnaby):** But, Mr. Chairman, I am being denied an opportunity to move a straightforward amendment which would apply to all threats to security.

**The Chairman:** But that Bill does not exist any more, Mr. Robinson. That is the thing. You cannot move it; it does not exist.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, it would exist if I could delete the next three lines, and it would just read "30 days where the warrant is issued" pursuant to such and such.

**The Chairman:** We are going in circles, Mr. Robinson. I have three clerks here, and I adjourned so that I could have a ruling which was correct according to the rules.

The ruling is that the only thing you can do at this point is amend Mr. Allmand's amendment as carried and to put the 30 days according to the ruling made before. If you do not want to put it that way, then we will proceed to the next one.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I will certainly move the 30 days. I just wanted to eliminate the restriction to Clause 2(d). That is changing Mr. Allmand's . . .

**The Chairman:** You cannot do that except with unanimous consent, Mr. Robinson, according to my ruling of yesterday. That would be a new amendment and this new amendment could only be moved with unanimous consent.

Does Mr. Robinson have unanimous consent to move that?

**An hon. Member:** No.

**The Chairman:** He does not. Mr. Robinson, now you can move the 30 days. I permit you to do that, even though technically I should not. Mr. Robinson, go ahead.

[Translation]

**Le président:** Monsieur Robinson, votre amendement se lit ainsi: «30 jours si le mandat émis . . . ». C'est la seule façon de présenter votre amendement. Faites-le donc ainsi.

**M. Robinson (Burnaby):** Très bien, mais de quelle ligne s'agit-il, monsieur le président?

**Le président:** C'est parce qu'il s'agit du nouveau projet de loi de M. Allmand. Il faut utiliser le projet de loi de M. Allmand.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, ce qui me dérange, c'est que la proposition de M. Allmand est restreinte . . .

**Le président:** C'est la seule façon de présenter votre amendement, monsieur Robinson, je m'en excuse. En fait, je suis en train de vous donner une chance supplémentaire, ce que je ne devrais pas faire. La seule façon de présenter votre amendement, c'est de changer la durée de 60 jours à 30 jours. Votre amendement devrait proposer le remplacement du libellé actuel par: «30 jours si le mandat émis». C'est la seule façon de procéder.

**M. Robinson (Burnaby):** Mais, monsieur le président, vous m'empêchez de proposer un amendement bien simple, qui s'appliquerait à toutes les menaces envers la sécurité.

**Le président:** Mais ce projet de loi-là n'existe plus, monsieur Robinson. Voilà le problème. Vous ne pouvez proposer quoi que ce soit de ce genre, puisque ce projet de loi n'existe plus.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, il existerait encore si je pouvais faire supprimer les trois lignes qui suivent et s'il se lisait ainsi: «30 jours si le mandat émis», etc., etc.

**Le président:** Nous tournons en rond, monsieur Robinson. J'ai consulté les trois greffiers qui sont avec moi, et j'ai même levé la séance pour que nous puissions statuer conformément au règlement.

J'ai décidé que la seule chose à faire, à l'heure actuelle, c'est de proposer un amendement à l'amendement de M. Allmand qui a été adopté, et de proposer une durée de 30 jours, en vertu de la décision que j'ai prise avant. Si cela ne vous convient pas, nous passerons à l'amendement suivant.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je propose évidemment 30 jours. Je voulais simplement éliminer la restriction du paragraphe 2d). Cela change l'amendement de M. Allmand . . .

**Le président:** Monsieur Robinson, vous ne pouvez procéder ainsi sans avoir le consentement unanime du Comité, conformément à la décision que j'ai prise hier. Il s'agit d'un nouvel amendement qui ne peut être proposé qu'avec le consentement unanime.

M. Robinson a-t-il le consentement unanime du Comité?

**Une voix:** Non.

**Le président:** Vous ne l'avez pas. Monsieur Robinson, vous pouvez maintenant proposer la durée de 30 jours. Je vous permets de le faire, même si je ne le devrais pas, du point de vue technique. Monsieur Robinson, allez-y.



## [Texte]

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I move that Clause 21(5) of Bill C-9 be amended by striking out lines 24 and 25 on page 13 and substituting the following:

subsection (3) for a period exceeding

(a) 30 days where the warrant is issued to enable the service to investigate a threat to the security of Canada within the meaning of paragraph (d) of the definition of that expression in section 2, or

(b) one year in any other case.

and that Clause 21(2)(g) and Clause 22 be amended in consequence.

**The Chairman:** Go ahead.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, this was not exactly what I had planned to move, so I will try to tailor my remarks accordingly. I am not quite sure what kind of dog's breakfast I am left with at this point.

But what this would do, Mr. Chairman, is restrict the period of time during which a warrant issued pursuant to Clause 21 against a so-called domestic subversive threat would be in effect. It would restrict that time from 60 days to 30 days.

• 1720

Mr. Chairman, given the fact that I do not believe intrusive techniques are appropriately used, in any event, against the targets that are encompassed by Subclause (2)(d), so-called domestic subversives, and the Minister says trust us, maybe in the future we will need this power—although I guess we probably do not need it now—this would reduce even further the period and it would provide a greater safeguard that if the director or the employee designated by the director was required to return before the judge after 30 days, not 60 days—I recognize that 60 days is an improvement—and seek a renewal of the warrant the judge would be in a position at that time to assess whether or not indeed the warrant was properly placed at the first instance.

As I say, this amendment must be recognized to be in the context of my very strong and fundamental objection to the provision of intrusive powers under the provisions of this Bill under Clause 21 and the definition under Subclause (2)(d). Sixty days in my view is too long, and I would have preferred that the 30-day provision would apply to all heads under Subclause (2); but in any event this amendment would restrict the length of time for a warrant for domestic subversion purposes to 30 days. That is 30 days too long as far as I am concerned, but still it is better than the *status quo*.

**The Chairman:** Comments?

Mr. Cullen.

**Mr. Cullen:** Mr. Robinson is right: it was a dog's breakfast. But, secondly, I think, for the reason the Minister gave, it would become routine to have this done every 30 days. The judge would say: Are you bothering me with this again? You were here 30 days ago and now you are back again. We have to, milord, because of the Act. It just does not make any sense.

Amendment negatived: yeas, 4; nays, 5.

## [Traduction]

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je propose que l'on modifie le paragraphe 21(5) du projet de loi C-9 en remplaçant les lignes 24 et 25 de la page 13 par ce qui suit:

vertu du paragraphe 3 que pour une période de

a) 30 jours si le mandat émis permet au service d'enquête sur une menace à la sécurité du Canada aux termes de la définition de l'alinéa d) de l'article 2; ou

b) un an dans tous les autres cas.

Et que l'alinéa 21(2)g) et l'article 22 soient amendés en conséquence.

**Le président:** Allez-y.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, ce n'est pas tout à fait ce que j'avais prévu de proposer, mais je vais tenter d'adapter mes remarques. J'ai l'impression qu'une chatte n'y retrouverait pas ses petits, dans tout ce salmigondis.

Mon amendement vise à limiter la durée pendant laquelle un mandat émis conformément à l'article 22 s'appliquerait à l'égard d'une menace nationale dite subversive. La durée serait limitée de 60 à 30 jours.

Monsieur le président, je ne pense pas que ces techniques d'intrusion soient utilisées de la façon appropriée contre les cibles prévues au paragraphe 2 d), c'est-à-dire en cas de subversion nationale. Le ministre nous dit de lui faire confiance, il dit que nous aurons peut-être besoin un jour—bien que j'en doute—de ce pouvoir, qui permettrait de réduire encore plus la durée du mandat. Cela représenterait une bien meilleure garantie que si le directeur ou l'employé désigné par le directeur était obligé de se représenter devant le juge pour demander un renouvellement de son mandat, et cela après 30 jours et non 60 jours. Je reconnais que l'amendement de 60 jours constitue un progrès. Cela permettrait au juge de décider si le mandat a été émis pour les bonnes raisons.

Cet amendement doit être considéré à la lumière de l'objection fondamentale et très ferme que j'ai à l'article 21 et à la définition de l'alinéa 2 d) qui prévoit des pouvoirs d'intrusion. La durée de 60 jours est à mon sens trop longue, et j'aurais préféré que la disposition des 30 jours s'applique à tous les cas prévus au paragraphe 2. Quoi qu'il en soit, mon amendement vise à limiter à 30 jours la durée d'un mandat émis dans des cas de subversion nationale. C'est déjà 30 jours de trop, en ce qui me concerne, mais cela vaut beaucoup mieux que le *status quo*?

**Le président:** Des commentaires?

Monsieur Cullen.

**M. Cullen:** M. Robinson a raison: c'est un véritable salmigondis. Mais, comme l'a dit le ministre, cela deviendrait une routine que d'exiger de revoir les mandats tous les 30 jours. Le juge vous demanderait pourquoi vous l'embêtez encore une fois avec cette histoire, alors qu'il vous a vu 30 jours à peine auparavant. Vous lui répondriez que c'est la loi qui vous y oblige. Cela n'a aucun sens.

L'amendement est rejeté par 5 voix contre 4.

[Text]

**The Chairman:** Mr. Thacker, if you could now move (e), I think . . . Is it?

**Mr. Thacker:** No, we have done (e).

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, on a point of order.

**The Chairman:** Wait a minute. I am sorry . . .

**Mr. Robinson (Burnaby):** On a point of order, Mr. Chairman, I have one more telegram. Again it is a rather brief telegram . . .

**The Chairman:** No, I am sorry, Mr. Robinson, not at this point. I will give you a chance.

Is Clause 21 as amended carried?

**Mr. Allmand:** Mr. Chairman, I had submitted another amendment with respect to the intervenor.

**The Chairman:** Wait. There are so many on this one. Yes, you are right.

Does Mr. Allmand have the unanimous consent of the committee to move his amendment?

**Some Hon. Members:** Agreed.

**The Chairman:** Yes.

Mr. Allmand.

**Mr. Allmand:** I move that Clause 21 of Bill C-9 be amended by adding the following Subclause (6) after line 25 on page 13:

(6) No application made to a judge under this section may be heard or approved unless an intervenor, appointed from a panel of lawyers by the Privacy Commissioner of Canada, has had the opportunity to cross-examine and make representations on the application in order to protect any constitutional and civil rights.

Mr. Chairman, this was in a slightly different form recommended by the B.C. Law Union. It appealed to me as a method of granting greater protection on *ex parti* applications, which these are. As I say, it is used to a certain extent in the United States on similar applications and it is used before other commissions and boards in Canada in order to provide balance before the board in coming to a decision.

I do not see how this can in any way hurt the security of Canada. It is with the same spirit of the inspector general and the Review Commission. It is a way of ensuring that these things are not granted too easily and that the applicant and the judge will know that there is somebody there to cross-examine on these.

**The Chairman:** Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I want to support this amendment. I think it is an excellent suggestion, particularly given the failure of some of the previous amendments—in particular the amendment that would provide the judge with

[Translation]

**Le président:** Monsieur Thacker, voulez-vous maintenant présenter votre amendement e)?

**M. Thacker:** Non, c'est déjà fait.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, j'invoque le Règlement.

**Le président:** Un instant. Je m'excuse . . .

**M. Robinson (Burnaby):** J'invoque le Règlement, monsieur le président. J'ai un autre télégramme. Il est assez bref.

**Le président:** Je m'excuse, monsieur Robinson, mais ce n'est pas le moment. Je vous en donnerai plus tard l'occasion.

L'article 21, tel qu'amendé, est-il adopté?

**M. Allmand:** Monsieur le président, j'avais soumis un autre amendement portant sur l'intervenant.

**Le président:** Un instant. Il y en a tellement. Oui, vous avez raison.

Le comité accorde-t-il à M. Allmand son consentement unanime pour qu'il propose son amendement?

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** Oui.

Monsieur Allmand.

**M. Allmand:** Je propose que l'on modifie l'article 21 du projet de loi C-9 en ajoutant à la suite de la ligne 24, page 13, ce qui suit:

(6) Une demande présentée à un juge en vertu du présent article ne peut être entendue ni approuvée que si un intervenant, choisi dans une liste d'avocats par le commissaire à la protection de la vie privée, a eu la possibilité de procéder à un interrogatoire contradictoire et de présenter des observations sur la demande pour protéger les droits constitutionnels et civils.

Monsieur le président, c'est ce qu'a recommandé, sous une forme quelque peu différente, la *B.C. Law Union*. Cette méthode qui permet d'offrir une meilleure protection aux demandes unilatérales qui sont visées ici. On utilise déjà cette méthode, pour des demandes semblables, aux États-Unis de même que dans d'autres commissions ou offices canadiens, ce qui permet une plus grande objectivité avant la prise de décision.

Je ne vois pas en quoi cela pourrait léser la sécurité du Canada. Il faut regarder cet amendement à la lumière des rôles de l'inspecteur général et de la commission de surveillance. C'est une façon d'assurer que l'on n'accorde pas trop facilement des mandats, et cela permet au requérant et au juge de savoir qu'il y aura contre-interrogatoire.

**Le président:** Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je tiens à donner mon appui à cet amendement. Il me paraît en effet constituer une excellente proposition, surtout que bon nombre des amendements précédents ont été rejetés, particulièrement



[Texte]

the right to balance the interests of privacy against the use of the intrusive technique involved. I think the presence before the court of an intervener, an independent intervener, as was recommended by the B.C. Civil Liberties Association—I think they made that recommendation—would ensure that the application was vetted by someone who did not have a direct interest in it. The application as it now stands is an entirely ex-party application and the appointment process—as Mr. Allmand suggests involving the Privacy Commissioner of Canada in that process—is one that has a good deal to commend itself. Mr. Chairman, this would inject an independent voice, and I suggest the amendment should be supported.

**The Chairman:** Mr. Minister.

**Mr. Kaplan:** Mr. Chairman, the independent voice that is injected is that of the judge—a safeguard that does not exist now—and I would remind the committee that the McDonald Commission itself considered and rejected the idea of a friend of the court along the lines proposed in this amendment. I oppose the amendment.

**Le président:** Il est proposé par M. Allmand que l'on modifie l'article 21 du projet de loi C-9 en ajoutant à la suite de la ligne 24, page 13, le nouveau paragraphe (6) suivant:

(6) Une demande présentée à un juge en vertu du présent article ne peut être entendue ni approuvée que si un intervenant, choisi dans une liste d'avocats par le commissaire à la protection de la vie privée, a eu la possibilité de procéder à un interrogatoire contradictoire et de présenter des observations sur la demande pour protéger les droits constitutionnels et civils.

L'amendement est rejeté: non, 5; oui, 4.

**Le président:** Il reste un dernier amendement à l'article 21. C'est celui de M. Robinson que j'avais oublié, qui apparaît à f).

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, just before we rise at 5.30 p.m., can I ask our scheduled sitting time this evening?

**The Chairman:** I intend to deal with this amendment and to carry the clause. After that I will explain, and after that I will give you the floor on a point of order. That is a total process of about six minutes. Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I move that Clause 21 of Bill C-9 be amended by adding thereto immediately after line 25 on page 13 the following:

(6) a warrant shall not be issued under sub-section (3) authorizing any intrusive technique for the purpose of intercepting any communication or obtaining any information, record, or thing for which such a warrant may not be issued as of May 31, 1984.

Mr. Chairman, I think that the purpose of this amendment is quite clear. I believe that the intrusive powers which are presently available to the security service deny them the right to open mail, to access medical records, to access income tax records, and deny them the power to use intrusive techniques

[Traduction]

celui qui aurait permis au juge d'établir dans quelle mesure la vie privée doit l'emporter ou non sur l'utilisation de techniques d'intrusion. Je crois que la présence devant les tribunaux d'un intermédiaire indépendant, tel que l'a recommandé la *B.C. Liberties Association* (l'Association des droits du citoyen de la Colombie-Britannique), permettrait à la demande de recevoir l'aval de quelqu'un n'ayant pas d'intérêt dans le dossier. À l'heure actuelle, la demande est effectuée strictement par une seule partie à l'insu des autres, et comme le pense M. Allmand, la participation d'un commissaire à la protection de la vie privée serait tout à fait indiquée. Monsieur le président, cela permettrait qu'une voix tout à fait indépendante se fasse entendre, je suis donc favorable à la modification.

**Le président:** Monsieur le ministre.

**M. Kaplan:** Monsieur le président, il existe déjà une garantie de neutralité en la personne du juge, c'est lui la voix indépendante, et je rappellerai au Comité que la Commission McDonald elle-même a rejeté, après l'avoir envisagée, l'idée de l'intervention d'un tiers, un peu comme ce qui est proposé par cette modification. Je m'y oppose donc.

**The Chairman:** It is moved by Mr. Allmand that clause 21 of Bill C-9 be amended by adding the following subsection (6) after line 25 on page 13:

(6) No application made to a judge under this section may be heard or approved unless an intervener, appointed from a pannel of lawyers by the privacy commissioner of Canada, has had the opportunity to cross-examine and make representations on the application to protect any constitutional and civil rights.

The amendment is defeated: nays, 5; yeas, 4.

**The Chairman:** There is still remain another amendment concerning clause (f). It is Mr. Robinson, that I had forgotten, and that concerns (f).

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, avant que nous ne levions la séance à 17h30, pouvez-vous nous dire jusqu'à quelle heure nous allons siéger ce soir?

**Le président:** J'ai l'intention d'abord d'en terminer avec cet amendement, puis de faire adopter l'article. Après cela, je m'expliquerai puis je vous accorderai la parole au sujet d'une question relative au Règlement. Cela durera environ 6 minutes au total. Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je propose qu'on modifie l'article 21 du projet de loi C-9 en ajoutant, à la suite de la ligne 24, page 13, ce qui suit:

(6) il ne peut être décerné en vertu du paragraphe (3) de mandat autorisant l'utilisation d'une technique d'intrusion aux fins d'intercepter des communications ou d'acquérir des informations, documents et objets si un tel mandat n'a pu être décerné à ces fins le 31 mai 1984.

Monsieur le président, la raison d'être de cet amendement est très clair. Les pouvoirs dévolus à l'heure actuelle au service de sécurité en matière de technique d'intrusion ne l'autorisent pas à ouvrir le courrier, à se procurer des dossiers médicaux et des dossiers d'impôt, et lui interdisent l'utilisation de techni-

[Text]

for foreign intelligence purposes—which are proposed by this Bill—and I do not think we should expand those powers in the slightest, Mr. Chairman. If anything, they should be restricted.

Amendment negatived: yeas, 4; nays, 5

L'article 21, tel que modifié, est adopté: oui, 5; non, 4.

**Le président:** Je convoque une réunion du Comité pour ce soir, de 20h00 à ou vers 23h00. Le président se réserve cependant le droit, à ou vers 23h00, de prolonger pour un temps raisonnable la séance, dépendant du progrès ou de la possibilité que l'étude du projet de loi puisse être terminée. Et j'insiste sur le mot «raisonnable».

Monsieur Robinson, un rappel au Règlement.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Yes, Mr. Chairman, I am sorry, I did not have my translation device on. We will be sitting . . .

• 1730

**The Chairman:** I will repeat that. I convene a meeting of this committee from 8 o'clock tonight to, or at, or around 11 o'clock tonight. The Chairman reserves himself the privilege, the discretion, to extend the 11 o'clock deadline within reasonable limits, if the Chairman assesses that there will be a possibility to finish the Bill, again within a reasonable time, and I emphasize the word reasonable.

Mr. Robinson, you have a point of order.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Could the Chair just clarify what is meant by reasonable? I mean, are we talking about sitting for hours? What are we . . . ?

**The Chairman:** The answer is no.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Well, I have a telegram . . .

**The Chairman:** That is right.

**Mr. Kaplan:** Gordon Fairweather did not sign that telegram.

**The Chairman:** You do not have the floor, Mr. Minister.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I have a telegram here from the B.C. Civil Liberties Association, addressed to the committee:

The B.C. Civil Liberties Association understands that the Justice Committee has been asked to cut off study of Bill C-9 before it can debate amendments to a number of its provisions. We strongly urge the committee not to complete debate on Bill C-9 until every aspect of it has been fully discussed. As mentioned in our earlier correspondence and testimony, the committee would be well advised to hold public hearings on this matter across the country to demonstrate the need for this legislation and to educate the public about the planned activities of the proposed security service.

[Translation]

ques d'intrusion à des fins de renseignement portant sur des sources étrangères. Or c'est ce que propose de faire le projet de loi, et je ne crois pas que nous devrions étendre le moindre de ces pouvoirs, monsieur le président. Je suis même d'avis qu'il faut les limiter.

Amendment rejeté: oui, 4; non, 5.

Clause 21 carried as amended: yeas, 5; nays, 4.

**The Chairman:** We shall reconvened tonight, and shall work from 8 o'clock until 11 or there about. Nevertheless, the Chairman can, at about 11:00 if he so wishes, prolong the meeting for a reasonable length of time, depending on our progress or the possibility that we might finish the study of the bill. I emphasize the word "reasonable".

Mr. Robinson, on a call to order.

**M. Robinson (Burnaby):** Oui, monsieur le président, je m'excuse, mais je ne portais pas mon écouteur. Nous allons donc siéger . . .

**Le président:** Je vais me répéter. Le Comité siégera à partir de 20 heures jusqu'à environ 23 heures. Toutefois, le président se réserve le privilège et le droit de prolonger raisonnablement la séance au-delà de 23 heures, s'il estime qu'il sera possible de terminer l'étude du projet de loi dans des délais raisonnables, et j'insiste sur le terme raisonnable.

Monsieur Robinson, vous invoquez le Règlement.

**M. Robinson (Burnaby):** Le président peut-il nous dire ce qu'il entend par raisonnable? Est-ce que cela signifie que nous allons siéger pendant des heures? Qu'allons-nous . . .

**Le président:** Non.

**M. Robinson (Burnaby):** Eh bien, j'ai un télégramme . . .

**Le président:** C'est exact.

**M. Kaplan:** M. Gordon Fairweather n'a pas signé ce télégramme.

**Le président:** La parole n'est pas à vous, monsieur le ministre.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, j'ai en main un télégramme adressé à notre Comité et provenant de la B.C. Civil Liberties Association, et je cite:

la B.C. Civil Liberties Association (Association des droits du citoyen de la Colombie-Britannique) a appris qu'on a demandé au Comité de la justice de mettre fin à l'étude du projet de loi C-9 avant que l'on puisse discuter des modifications ayant trait à certains nombres de ses dispositions. Nous prions donc instamment le Comité de ne pas mettre fin aux délibérations relatives au projet de loi C-9 avant qu'on ait pleinement débattu de tous ses aspects. Comme nous l'avons mentionné dans des lettres précédentes et lors de notre témoignage, le Comité serait bien avisé de tenir des séances publiques sur cette question partout au pays afin de faire la preuve de sa nécessité et d'instruire le public sur les activités prévues du nouveau service de sécurité.



*[Texte]*

It is signed by Allistair Brown, Vice-President, B.C. Civil Liberties Association.

**The Chairman:** This meeting is adjourned until 8. p.m.

*[Traduction]*

Il est signé par Allistair Brown, vice-président, *B.C. Civil Liberties Association*.

**Le président:** La séance est levée jusqu'à 20 heures.

---









*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9



HOUSE OF COMMONS

CHAMBRE DES COMMUNES

Issue No. 40

Fascicule n° 40

Thursday, June 7, 1984

Le jeudi 7 juin 1984

Chairman: Claude-André Lachance

Président: Claude-André Lachance

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on**Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent de la*

## Justice and Legal Affairs

## Justice et des questions juridiques

**RESPECTING:**

Bill C-9, An Act to establish the Canadian Security Intelligence Service, to enact An Act respecting enforcement in relation to certain security and related offences and to amend certain Acts in consequence thereof or in relation thereto

**CONCERNANT:**

Projet de loi C-9, Loi constituant le Service canadien du renseignement de sécurité, édictant la Loi concernant la poursuite de certaines infractions en matière de sécurité et dans des domaines connexes et modifiant certaines lois en conséquence ou de façon corrélative

**APPEARING:**

The Honourable Robert P. Kaplan,  
Solicitor General of Canada

**COMPARAÎT:**

L'honorable Robert P. Kaplan,  
Solliciteur général du Canada



Second Session of the  
Thirty-second Parliament, 1984

Deuxième session de la  
trente-deuxième législature, 1984

STANDING COMMITTEE ON JUSTICE  
AND LEGAL AFFAIRS

*Chairman:* Claude-André Lachance

*Vice-Chairman:* Russell MacLellan

MEMBERS/MEMBRES

Maurice Bossy  
Bud Cullen  
John A. Fraser  
Gaston Gourde (*Lévis*)  
Allan Lawrence  
Gilles Marceau  
Svend J. Robinson (*Burnaby*)  
Blaine A. Thacker

COMITÉ PERMANENT DE LA JUSTICE  
ET DES QUESTIONS JURIDIQUES

*Président:* Claude-André Lachance

*Vice-président:* Russell MacLellan

ALTERNATES/SUBSTITUTS

Warren Allmand  
Vince Dantzer  
Rolland Dion (*Portneuf*)  
Jean-Guy Dubois  
Benno Friesen  
Paul-André Massé  
Kenneth Robinson (*Etobicoke—Lakeshore*)  
Chris Speyer  
Alain Tardif  
Ian Waddell

(Quorum 6)

*Le greffier du Comité*

Nino A. Travella

*Clerk of the Committee*



## MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, JUNE 7, 1984  
(59)

[Text]

The Standing Committee on Justice and Legal Affairs met at 8:12 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mr. Claude-André Lachance, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Bossy, Fraser, Gourde (*Lévis*), Lachance, Marceau, Robinson (*Burnaby*), Thacker.

*Alternates present:* Messrs. Allmand, Dantzer, Dion (*Portneuf*), Robinson (*Etobicoke—Lakeshore*).

*Other Members present:* Messrs. Gamble, Heap, MacKasey.

*Appearing:* The Honourable Robert P. Kaplan, Solicitor General of Canada.

The Committee resumed consideration of Bill C-9, An Act to establish the Canadian Security Intelligence Service, to enact An Act respecting enforcement in relation to certain security and related offences and to amend certain Acts in consequence thereof or in relation thereto. (*See Minutes of Proceedings and Evidence dated Thursday, March 22, 1984, Issue No. 8*).

On Clause 22

Mr. Gourde (*Lévis*) moved,—That Clause 22 be amended by striking out lines 29 and 30 on page 13 and substituting the following:

“to apply for such a warrant, the judge may, from time to time, renew the warrant for a period not exceeding the period for which the warrant may be issued pursuant to subsection 21(5) if satisfied by evidence on”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negated on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Dion (*Portneuf*)  
Gourde (*Lévis*)  
Marceau—3

## NAYS

Messrs.

Dantzer  
Fraser  
Robinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 22 be amended by striking out line 29 on page 13 and substituting the following:

“to apply for such a warrant which application must be approved by the minister, the judge may.”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was unanimously agreed to.

Mr. Thacker moved,—That Clause 22 be amended by striking out line 30 on page 13 and substituting the following thereto:

## PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 7 JUIN 1984  
(59)

[Traduction]

Le Comité permanent de la justice et des questions juridiques se réunit, ce jour à 20 h 12, sous la présidence de M. Claude-André Lachance (*président*).

*Membres du Comité présents:* MM. Bossy, Fraser, Gourde (*Lévis*), Lachance, Marceau, Robinson (*Burnaby*), Thacker.

*Substituts présents:* MM. Allmand, Dantzer, Dion (*Portneuf*), Robinson (*Etobicoke—Lakeshore*).

*Autres députés présents:* MM. Gamble, Heap, MacKasey.

*Comparait:* L'honorable Robert P. Kaplan, solliciteur général du Canada.

Le Comité reprend l'examen du projet de loi C-9, Loi constituant le Service canadien du renseignement de sécurité, édictant la Loi concernant la poursuite de certaines infractions en matière de sécurité et dans des domaines connexes et modifiant certaines lois en conséquence ou de façon corrélative. (*Voir Procès-verbaux et témoignages du jeudi 22 mars 1984, fascicule n° 8*).

Article 22

M. Gourde (*Lévis*) propose,—Que l'article 22 soit modifié en substituant aux lignes 25 et 26, page 13, ce qui suit:

«peut, à l'occasion, le renouveler pour une période ne dépassant pas celle à l'égard de laquelle le mandat peut être décerné conformément à l'alinéa 21(5) s'il est convaincu, par le dossier qui lui est présenté sous serment, à la fois»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

Dion (*Portneuf*)  
Gourde (*Lévis*)  
Marceau—3

## CONTRE

Messieurs

Dantzer  
Fraser  
Robinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

M. Robinson (*Burnaby*) proposed,—Que l'article 22 soit modifié en substituant aux lignes 27 et 28, ce qui suit:

«mandat visé au paragraphe 21(3), et dont la demande doit être approuvé par le ministre, le juge»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et adopté à l'unanimité.

M. Thacker propose,—Que l'article 22 soit modifié en substituant aux lignes 28 à 30, ce qui suit:

“from time to time, renew the warrant for a period not exceeding 60 days if satisfied by evidence on”

After debate thereon, the question being put on the amendment, the vote was as follows:

## YEAS

Messrs.

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Thacker—4

## NAYS

Messrs.

Dion (*Portneuf*) Marceau  
Gourde (*Lévis*) Robinson (*Etobicoke—  
Lakeshore*)—4

The Chairman voted in the negative.

Accordingly, the amendment was negatived.

Mr. Thacker moved,—That Clause 22 be amended by striking out lines 34 to 36 on page 13 and substituting the following thereto:

“threat to the security of Canada as defined in paragraphs (a), (b) or (c) of the definition of “threats to the security of Canada” or to perform its duties and functions under section 16; and”

After debate thereon, the question being put on the amendment, the vote was as follows:

## YEAS

Messrs.

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Thacker—4

## NAYS

Messrs.

Dion (*Portneuf*) Marceau  
Gourde (*Lévis*) Robinson (*Etobicoke—  
Lakeshore*)—4

The Chairman voted in the negative.

Accordingly, the amendment was negatived.

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 22 be amended by striking out lines 34 to 36 on page 13 and substituting the following thereto:

“threat to the security of Canada; and”

After debate thereon, the question being put on the amendment, the vote was as follows:

## YEAS

Messrs.

Dion (*Portneuf*) Marceau  
Gourde (*Lévis*) Robinson (*Etobicoke—  
Lakeshore*)—4

## NAYS

Messrs.

Dantzer Robinson (*Burnaby*)

«peut le renouveler pour des périodes maximales de 60 jours chacune, s’il est convaincu par le»

Après débat, l’amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Thacker—4

## CONTRE

Messieurs

Dion (*Portneuf*) Marceau  
Gourde (*Lévis*) Robinson (*Etobicoke—  
Lakeshore*)—4

Le président vote dans la négative.

L’amendement est donc rejeté.

M. Thacker propose,—Que l’article 22 soit modifié en substituant à la ligne 34, page 13, ce qui suit:

«aux termes des alinéas a), b) ou c) de la définition de «menaces envers la sécurité du Canada»

Après débat, l’amendement est mis aux voix comme suit:

## POUR

Messieurs

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Thacker—4

## CONTRE

Messieurs

Dion (*Portneuf*) Marceau  
Gourde (*Lévis*) Robinson (*Etobicoke—  
Lakeshore*)—4

Le président vote dans la négative.

L’amendement est donc rejeté.

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l’article 22 soit modifié en substituant aux lignes 33 à 35, page 13, ce qui suit:

«des menaces envers la sécurité du Canada; et»

Après débat, l’amendement est mis aux voix avec le résultat suivant:

## POUR

Messieurs

Dion (*Portneuf*) Marceau  
Gourde (*Lévis*) Robinson (*Etobicoke—  
Lakeshore*)—4

## CONTRE

Messieurs

Dantzer Robinson (*Burnaby*)



Fraser Thacker—4

The Chairman voted on the negative.

Accordingly, the amendment was negated.

The question being put on Clause 22, as amended, the vote was a tie.

## YEAS

Messrs.

Dion (*Portneuf*) Marceau  
Gourde (*Lévis*) Robinson (*Etobicoke—  
Lakeshore*)—4

## NAYS

Messrs.

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Thacker—4

The Chairman voted in the affirmative.

Accordingly, Clause 22, as amended, was agreed to.

The question being put on Clause 23, the vote was a tie.

## YEAS

Messrs.

Dion (*Portneuf*) Marceau  
Gourde (*Lévis*) Robinson (*Etobicoke—  
Lakeshore*)—4

## NAYS

Messrs.

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Thacker—4

The Chairman voted in the affirmative.

Accordingly, Clause 23 was agreed to.

On Clause 24

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 24 be amended by striking out lines 20 to 24 and substituting the following:

“rant.”

After debate thereon, the question being put on the amendment, the vote was as follows:

## YEAS

Messrs.

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Thacker—4

## NAYS

Messrs.

Dion (*Portneuf*) Marceau  
Gourde (*Lévis*) Robinson (*Etobicoke—  
Lakeshore*)

The Chairman voted in the negative.

Accordingly, the amendment is negated.

Fraser Thacker—4

Le président vote dans la négative.

L'amendement est donc rejeté.

L'article 22, ainsi modifié, est mis aux voix et le résultat est à égalité des voix.

## POUR

Messieurs

Dion (*Portneuf*) Marceau  
Gourde (*Lévis*) Robinson (*Etobicoke—  
Lakeshore*)—4

## CONTRE

Messieurs

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Thacker—4

Le président vote par l'affirmative.

L'article 22 est donc adopté.

L'article 23 est mis aux voix et le résultat est à égalité des voix.

## POUR

Messieurs

Dion (*Portneuf*) Marceau  
Gourde (*Lévis*) Robinson (*Etobicoke—  
Lakeshore*)—4

## CONTRE

Messieurs

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Thacker—4

Le président vote par l'affirmative.

L'article 23 est donc adopté.

Article 24

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 24 soit modifié en substituant à la ligne 20, ce qui suit:

«mandat.»

Après débat, l'amendement est mis aux voix avec les résultats suivants:

## POUR

Messieurs

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Thacker—4

## CONTRE

Messieurs

Dion (*Portneuf*) Marceau  
Gourde (*Lévis*) Robinson (*Etobicoke—  
Lakeshore*)—4

Le président vote dans la négative.

L'amendement est donc rejeté.

Mr. Fraser moved,—That Clause 24 be amended by striking out lines 22 to 24 on page 14 and substituting the following:

“person acting in accordance with such a warrant”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Fraser Robinson (*Burnaby*)—2

## NAYS

Messrs.

Bossy Marceau  
Dion (*Portneuf*) Robinson (*Etobicoke*—  
Gourde (*Lévis*) Lakeshore)—5

The question being put on Clause 24, it was agreed to on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Bossy Marceau  
Dion (*Portneuf*) Robinson (*Etobicoke*—  
Gourde (*Lévis*) Lakeshore)—5

## NAYS

Messrs.

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Thacker—4

The question being put on Clause 25, it was agreed to on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Bossy Marceau  
Dion (*Portneuf*) Robinson (*Etobicoke*—  
Gourde (*Lévis*) Lakeshore)—5

## NAYS

Messrs.

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Thacker—4

The question being put on Clause 26, it was agreed to on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Bossy Marceau  
Dion (*Portneuf*) Robinson (*Etobicoke*—  
Gourde (*Lévis*) Lakeshore)—5

## NAYS

Messrs.

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Thacker—4

The question being put on Clause 27, it was agreed to on the following recorded division:

M. Fraser propose,—Que l'article 24 soit modifié en substituant aux lignes 22 et 23, ce qui suit:

«une personne habilitée par le mandat»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

Fraser Robinson (*Burnaby*)—2

## CONTRE

Messieurs

Bossy Marceau  
Dion (*Portneuf*) Robinson (*Etobicoke*—  
Lakeshore)—4

L'article 24 est mis aux voix et adopté avec voix dissidente:

## POUR

Messieurs

Bossy Marceau  
Dion (*Portneuf*) Robinson (*Etobicoke*—  
Lakeshore)—4

## CONTRE

Messieurs

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Thacker—4

L'article 25 est mis aux voix et adopté avec voix dissidente:

## POUR

Messieurs

Bossy Marceau  
Dion (*Portneuf*) Robinson (*Etobicoke*—  
Gourde (*Lévis*) Lakeshore)—5

## CONTRE

Messieurs

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Thacker—4

L'article 26 est mis aux voix et adopté avec voix dissidente:

## POUR

Messieurs

Bossy Marceau  
Dion (*Portneuf*) Robinson (*Etobicoke*—  
Gourde (*Lévis*) Lakeshore)—5

## CONTRE

Messieurs

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Thacker—4

L'article 27 est mis aux voix et adopté avec voix dissidente:



## YEAS

Messrs.

Bossy  
Dion (*Portneuf*)  
Gourde (*Lévis*)

Marceau  
Robinson (*Etobicoke—  
Lakeshore*)—5

## NAYS

Messrs.

Dantzer  
Fraser

Robinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

The question being put on Clause 28, it was agreed to on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Bossy  
Dion (*Portneuf*)  
Gourde (*Lévis*)

Marceau  
Robinson (*Etobicoke—  
Lakeshore*)—5

## NAYS

Messrs.

Dantzer  
Fraser

Robinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

On Clause 29

Mr. Gourde (*Lévis*) moved,—That Clause 29 be amended:

(a) by striking out lines 17 and 18 on page 15 in the French version and substituting the following therefor:

“29. La définition qui suit s’applique à la présente partie”

(b) by striking out lines 26 and 27 on page 15 and substituting the following therefor:

“(e) any other portion of the public service of Canada, the person designated by order in”

(c) by striking out lines 31 to 36 on page 15 and substituting the following therefor:

“public service of Canada.”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was agreed to.

The question being put on Clause 29, as amended, it was agreed to on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Bossy  
Dion (*Portneuf*)  
Gourde (*Lévis*)

Marceau  
Robinson (*Etobicoke—  
Lakeshore*)—5

## NAYS

Messrs.

Dantzer  
Fraser

Robinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

On Clause 30

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 30 be amended by adding thereto immediately after line 10 on page 16 the following:

## POUR

Messieurs

Bossy  
Dion (*Portneuf*)  
Gourde (*Lévis*)

Marceau  
Robinson (*Etobicoke—  
Lakeshore*)—5

## CONTRE

Messieurs

Dantzer  
Fraser

Robinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

L'article 28 est mis aux voix et adopté avec voix dissidente:

## POUR

Messieurs

Bossy  
Dion (*Portneuf*)  
Gourde (*Lévis*)

Marceau  
Robinson (*Etobicoke—  
Lakeshore*)—5

## CONTRE

Messieurs

Dantzer  
Fraser

Robinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

Article 29

M. Gourde (*Lévis*) propose,—Que l'article 29 soit modifié:

a) en substituant aux lignes 17 et 18, page 15, de la version française, ce qui suit:

La définition qui suit s’applique à la présente partie

b) en substituant aux lignes 28 et 29, page 15, ce qui suit:

«e) d'un autre secteur de la fonction publique du Canada, la personne désignée par»

c) en supprimant les lignes 33 à 38, page 15 et en y substituant ce qui suit:

«Fonction publique du Canada.»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et adopté.

L'article 29, ainsi modifié, est mis aux voix et adopté avec voix dissidente:

## POUR

Messieurs

Bossy  
Dion (*Portneuf*)  
Gourde (*Lévis*)

Marceau  
Robinson (*Etobicoke—  
Lakeshore*)—5

## CONTRE

Messieurs

Dantzer  
Fraser

Robinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

Article 30

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 30 soit modifié en insérant immédiatement à la suite de la ligne 10, page 16, ce qui suit:

“(3) any appointment proposed to be made pursuant to this section may only be made following ratification thereof by the Parliamentary Oversight Committee.”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Thacker—4

## NAYS

Messrs.

Bossy Marceau  
Dion (*Portneuf*) Robinson (*Etoibicoke*—  
Gourde (*Lévis*) Lakeshore)—5

The question being put on Clause 30, it was agreed to on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Bossy Marceau  
Dion (*Portneuf*) Robinson (*Etoibicoke*—  
Gourde (*Lévis*) Lakeshore)—5

## NAYS

Messrs.

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Thacker—4

On Clause 31

Mr. Thacker moved,—That Clause 31 be amended by

(a) striking out line 12 on page 16 and substituting the following:

“Parliament, the”

(b) striking out lines 22 to 27 on page 16.

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Thacker—4

## NAYS

Messrs.

Bossy Marceau  
Dion (*Portneuf*) Robinson (*Etoibicoke*—  
Gourde (*Lévis*) Lakeshore)—5

The question being put on Clause 31, it was agreed to on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Bossy Marceau  
Dion (*Portneuf*) Robinson (*Etoibicoke*—

«Toute nomination proposée aux termes du présent article ne peut se faire qu'après ratification par le comité de surveillance parlementaire.»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Thacker—4

## CONTRE

Messieurs

Bossy Marceau  
Dion (*Portneuf*) Robinson (*Etoibicoke*—  
Gourde (*Lévis*) Lakeshore)—5

L'article 30 est mis aux voix et adopté avec voix dissidente:

## POUR

Messieurs

Bossy Marceau  
Dion (*Portneuf*) Robinson (*Etoibicoke*—  
Gourde (*Lévis*) Lakeshore)—5

## CONTRE

Messieurs

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Thacker—4

Article 31

M. Thacker propose,—Que l'article 31 soit modifié

a) en substituant aux lignes 12 et 13, page 16, ce qui suit:

«fédérale, l'inspecteur général est autorisé à avoir»

b) en retranchant les lignes 20 à 26, page 16.

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Thacker—4

## CONTRE

Messieurs

Bossy Marceau  
Dion (*Portneuf*) Robinson (*Etoibicoke*—  
Gourde (*Lévis*) Lakeshore)—5

L'article 31 est mis aux voix et adopté avec voix dissidente:

## POUR

Messieurs

Bossy Marceau  
Dion (*Portneuf*) Robinson (*Etoibicoke*—



Gourde (*Lévis*)*Lakeshore*)—5

NAYS

Messrs.

Dantzer  
FraserRobinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

The question being put on Clause 32, it was agreed to on the following recorded division:

YEAS

Messrs.

Bossy  
Dion (*Portneuf*)  
Gourde (*Lévis*)Marceau  
Robinson (*Etobicoke*—  
*Lakeshore*)—5

NAYS

Messrs.

Dantzer  
FraserRobinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

On Clause 33

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 33 be amended by striking out line 16 on page 17 and substituting the following:

“the Review Committee and the Parliamentary Oversight Committee.”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived on the following recorded division:

YEAS

Messrs.

Fraser  
Robinson (*Burnaby*)

Thacker—3

NAYS

Messrs.

Bossy  
Dion (*Portneuf*)  
Gourde (*Lévis*)Marceau  
Robinson (*Etobicoke*—  
*Lakeshore*)—5

The question being put on Clause 33, it was agreed to on the following recorded division:

YEAS

Messrs.

Bossy  
Dion (*Portneuf*)  
Gourde (*Lévis*)Marceau  
Robinson (*Etobicoke*—  
*Lakeshore*)—5

NAYS

Messrs.

Dantzer  
FraserRobinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

On Clause 34

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 34 be amended

Gourde (*Lévis*)*Lakeshore*)—5

CONTRE

Messieurs

Dantzer  
FraserRobinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

L'article 32 est mis aux voix et adopté avec voix dissidente:

POUR

Messieurs

Bossy  
Dion (*Portneuf*)  
Gourde (*Lévis*)Marceau  
Robinson (*Etobicoke*—  
*Lakeshore*)—5

CONTRE

Messieurs

Dantzer  
FraserRobinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

Article 33

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 33 soit modifié en substituant à la ligne 10, page 17, ce qui suit:

«de surveillance et le Comité de surveillance parlementaire le rapport du directeur et le»

Après débat, l'amendement est rejeté avec voix dissidente:

POUR

Messieurs

Fraser

Thacker—3

Robinson (*Burnaby*)

CONTRE

Messieurs

Bossy  
Dion (*Portneuf*)  
Gourde (*Lévis*)Marceau  
Robinson (*Etobicoke*—  
*Lakeshore*)—5

L'article 33 est mis aux voix et adopté avec voix dissidente:

POUR

Messieurs

Bossy  
Dion (*Portneuf*)  
Gourde (*Lévis*)Marceau  
Robinson (*Etobicoke*—  
*Lakeshore*)—5

CONTRE

Messieurs

Dantzer  
FraserRobinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

Article 34

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 34 soit modifié

(a) by striking out lines 32 to 38 and substituting the following:

“(2) Each member of the Review Committee shall be appointed to hold office during good behaviour for a term not exceeding seven years.”

(b) by re-numbering sub-paragraph (4) accordingly.

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Thacker—4

## NAYS

Messrs.

Bossy Marceau  
Dion (*Portneuf*) Robinson (*Etobicoke*—  
Gourde (*Lévis*) Lakeshore)—5

The question being put on Clause 34, it was agreed to on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Bossy Marceau  
Dion (*Portneuf*) Robinson (*Etobicoke*—  
Gourde (*Lévis*) Lakeshore)—5

## NAYS

Messrs.

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Thacker—4

The question being put on Clause 37, it was agreed to on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Bossy Marceau  
Dion (*Portneuf*) Robinson (*Etobicoke*—  
Gourde (*Lévis*) Lakeshore)—5

## NAYS

Messrs.

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Thacker—4

On Clause 38

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 38 be amended by striking out line 46, on page 18, and lines 1 and 2, on page 19, and substituting the following:

“(vi) to review the regulations;

(vii) to compile and analyse statistics on the operational activities of the service;

(viii) to review criteria for security assessments pursuant to subsection 13;

a) en substituant aux lignes 26 à 28, page 17, ce qui suit:

(2) Les membres du comité de surveillance sont nommés à titre inamovible pour une durée maximale de sept ans.»

b) en renumérotant l'alinéa (4) en conséquence.

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Thacker—4

## CONTRE

Messieurs

Bossy Marceau  
Dion (*Portneuf*) Robinson (*Etobicoke*—  
Gourde (*Lévis*) Lakeshore)—5

L'article 34 est mis aux voix et adopté avec voix dissidente:

## POUR

Messieurs

Bossy Marceau  
Dion (*Portneuf*) Robinson (*Etobicoke*—  
Gourde (*Lévis*) Lakeshore)—5

## CONTRE

Messieurs

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Thacker—4

L'article 37 est mis aux voix et adopté avec voix dissidente:

## POUR

Messieurs

Bossy Marceau  
Dion (*Portneuf*) Robinson (*Etobicoke*—  
Gourde (*Lévis*) Lakeshore)—5

## CONTRE

Messieurs

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Thacker—4

Article 38

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 38 soit modifié en éliminant les lignes 1 à 4, page 19 et en y substituant ce qui suit:

«(vi) examiner les règlements;

(vii) réunir et analyser des statistiques sur les activités opérationnelles du Service;

(viii) examiner les critères applicables aux évaluations de la sécurité au titre du paragraphe 13;



(x) to review terms and conditions of employment established by the director pursuant to section 8 of this Act."

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Dantzer  
FraserRobinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

## NAYS

Messrs.

Bossy  
Dion (*Portneuf*)  
Gourde (*Lévis*)Marceau  
Robinson (*Etobicoke—  
Lakeshore*)—5

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 38 be amended by adding, after line 2, on page 19, the following:

"(ix) to review the relationships between the service and all other bodies and agencies engaged in security or intelligence functions in Canada;"

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Dantzer  
FraserRobinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

## NAYS

Messrs.

Bossy  
Dion (*Portneuf*)  
Gourde (*Lévis*)Marceau  
Robinson (*Etobicoke—  
Lakeshore*)—5

The question being put on Clause 38, it was agreed to on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Bossy  
Dion (*Portneuf*)  
Gourde (*Lévis*)Marceau  
Robinson (*Etobicoke—  
Lakeshore*)—5

## NAYS

Messrs.

Dantzer  
FraserRobinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

With unanimous consent, Mr. Thacker moved,—That Clause 38 be amended by

(a) striking out line 2, on page 19, and substituting the following:

"the operational activities of the Service;

(b) to review, generally, the effectiveness and the propriety of Canada's security and intelligence functions and arrangements, including such functions as are carried

(x) examiner les conditions d'emploi établies par le directeur au titre de l'article 8 de la présente loi.»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

Dantzer  
FraserRobinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

## CONTRE

Messieurs

Bossy  
Dion (*Portneuf*)  
Gourde (*Lévis*)Marceau  
Robinson (*Etobicoke—  
Lakeshore*)—5

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 38 soit modifié en insérant à la suite de la ligne 4, page 19, ce qui suit:

«(ix) voir quel rapport existe entre le Service et toutes les autres organismes et agences engagés dans des fonctions axées sur la sécurité ou le renseignement au Canada.»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

Dantzer  
FraserRobinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

## CONTRE

Messieurs

Bossy  
Dion (*Portneuf*)  
Gourde (*Lévis*)Marceau  
Robinson (*Etobicoke—  
Lakeshore*)—5

L'article 38 mis aux voix est adopté avec voix dissidente:

## POUR

Messieurs

Bossy  
Dion (*Portneuf*)  
Gourde (*Lévis*)Marceau  
Robinson (*Etobicoke—  
Lakeshore*)—5

## CONTRE

Messieurs

Dantzer  
FraserRobinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

Par consentement unanime, M. Thacker propose,—Que l'article 38 soit modifié

a) en substituant à la ligne 4, page 19 ce qui suit:

«Service;

b) étudier l'efficacité et l'à-propos des fonctions et arrangements afférents à la sécurité et au renseignement du Canada, entre autres celles de ces fonctions qu'exer-

on by any agency, department or institution of the Government of Canada;”

(b) by re-numbering subsequent subclauses accordingly.

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Dantzer	Robinson ( <i>Burnaby</i> )
Fraser	Thacker—4

## NAYS

Messrs.

Bossy	Marceau
Dion ( <i>Portneuf</i> )	Robinson ( <i>Etobicoke</i> —
Gourde ( <i>Lévis</i> )	<i>Lakeshore</i> )—5

On Clause 39

Mr. Thacker moved,—That Clause 29 be amended by

(a) striking out line 22, on page 19, and substituting the following:

“evidence, the”

(b) striking out lines 39 to 44, on page 19.

After debate thereon, the question being put on the amendment, the vote was a tie on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Dantzer	Robinson ( <i>Burnaby</i> )
Fraser	Thacker—4

## NAYS

Messrs.

Bossy	Gourde ( <i>Lévis</i> )
Dion ( <i>Portneuf</i> )	Marceau—4

The Chairman voted in the affirmative. Accordingly the amendment, was agreed to.

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 39 be amended by striking out lines 26 to 28, on page 19 and substituting the following:

“Inspector General and to receive from the”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived.

The question being put on Clause 39, as amended, it was agreed to on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Bossy	Marceau
Dantzer	Robinson ( <i>Etobicoke</i> —
Dion ( <i>Portneuf</i> )	<i>Lakeshore</i> )
Fraser	Robinson ( <i>Burnaby</i> )
Gourde ( <i>Lévis</i> )	Thacker—9

cent les organismes, ministères ou institutions du gouvernement du Canada;»

b) en renumérotant en conséquence les alinéas suivants.

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

Dantzer	Robinson ( <i>Burnaby</i> )
Fraser	Thacker—4

## CONTRE

Messieurs

Bossy	Marceau
Dion ( <i>Portneuf</i> )	Robinson ( <i>Etobicoke</i> —
Gourde ( <i>Lévis</i> )	<i>Lakeshore</i> )—5

Article 39

M. Thacker propose,—Que l'article 39 soit modifié

a) en substituant à la ligne 23, page 19, ce qui suit:

«de la preuve,»

b) en éliminant les lignes 38 à 44, page 19.

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

Dantzer	Robinson ( <i>Burnaby</i> )
Fraser	Thacker—4

## CONTRE

Messieurs

Bossy	Gourde ( <i>Lévis</i> )
Dion ( <i>Portneuf</i> )	Marceau—4

Le président vote par l'affirmative. L'amendement est donc adopté.

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 39 soit modifié en substituant aux lignes 26 à 28, page 19, ce qui suit:

«tions et à recevoir de l'ins-»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté.

Après débat, l'article 39 est adopté avec voix dissidente:

## POUR

Messieurs

Bossy	Marceau
Dantzer	Robinson ( <i>Etobicoke</i> —
Dion ( <i>Portneuf</i> )	<i>Lakeshore</i> )
Fraser	Robinson ( <i>Burnaby</i> )
Gourde ( <i>Lévis</i> )	Thacker—9



## NAYS

Messrs.

—0

The question being put on Clause 40, it was agreed to on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Bossy  
Dion (*Portneuf*)  
Gourde (*Lévis*)

Marceau  
Robinson (*Etobicoke—  
Lakeshore*)—5

## NAYS

Messrs.

Dantzer  
Fraser

Robinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

On Clause 53

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 53 be amended

(a) by striking out line 43, on page 53, and substituting the following:

“53(1) The Review Committee shall, within”

(b) by adding thereto immediately after line 42, on page 23 the following:

“(2) Without limiting the generality of the foregoing, the report submitted pursuant to this section shall include comprehensive statistics on the warrants issued pursuant to section 21 of this Act including sub-paragraph:

- (a) the number of applications made for such warrants;
- (b) the number of applications made for renewals of such warrants;
- (c) the number of applications granted;
- (d) the number of applications refused;
- (e) the average period for which applications were granted and for which renewals thereof and for which renewals were granted;
- (f) the average length of time for which a given warrant together with the renewal thereof has been in effect;
- (g) a description of all classes of places specified in the warrants and the number of warrants in respect of which each class if is specified;
- (h) a general description of the methods of interception or obtaining of any information, record, document or thing involved under each warrant.”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negated on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Dantzer  
Robinson (*Burnaby*)

Thacker—3

## CONTRE

Messieurs

—0

L'article 40 est mis aux voix et adopté avec voix dissidente:

## POUR

Messieurs

Bossy  
Dion (*Portneuf*)  
Gourde (*Lévis*)

Marceau  
Robinson (*Etobicoke—  
Lakeshore*)—5

## CONTRE

Messieurs

Dantzer  
Fraser

Robinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

Article 53

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 53 soit modifié

a) en éliminant la ligne 30, page 23, et en y substituant ce qui suit:

«53(1) Dans les trois premiers mois de»

b) en insérant immédiatement à la suite de la ligne 36, page 19, ce qui suit:

(2) Sans limiter la généralité de ce qui précède, le rapport présent en application du présent article comprendra le relevé complet des mandats décernés au titre de l'article 21 de la présente loi, y compris le sous-alinéa:

- a) le nombre de demandes de mandats;
- b) le nombre de mandats décernés au titre d'un renouvellement desdits mandats;
- c) le nombre de demandes accordées;
- d) le nombre de demandes refusées;
- e) la durée moyenne où les demandes ont été accordées, de même que les demandes de renouvellement;
- f) combien de temps, en moyenne, un certain mandat et son renouvellement ont été en vigueur;
- g) une description de toutes les catégories d'endroit précisées dans les mandats, ainsi que le nombre de mandats pour chacune de ces catégories, le cas échéant;
- h) une description générale des méthodes d'interception ou des moyens utilisés pour obtenir des renseignements, des dossiers, des documents ou chose du genre que comporte chaque mandat.»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

Dantzer  
Robinson (*Burnaby*)

Thacker—3

## NAYS

Messrs.

Bossy  
Dion (*Portneuf*)  
Gourde (*Lévis*)

Marceau  
Robinson (*Etobicoke*—*Lakeshore*)—5

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 53 be amended by adding thereto immediately after line 42, on page 23, the following:

“The report referred to in this section together with any special reports furnished to the minister under section 54 of this Act shall be referred to a Special Committee of the House of Commons or of the House of Commons and Senate to be established by Parliament for the purpose of engaging in effective and comprehensive oversight of the administration and policies and operations of the service.

(4) notwithstanding any other act of Parliament or any privilege under the law of evidence, the Parliamentary Oversight Committee is entitled to have access to any information under the control of the service or the Inspector General and to receive from the Inspector General, director and employee of the service such information, reports and explanations as the Committee deems necessary for the performance of its duties and functions.”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Dantzer  
Fraser

Robinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

## NAYS

Messrs.

Bossy  
Dion (*Portneuf*)  
Gourde (*Lévis*)

Marceau  
Robinson (*Etobicoke*—*Lakeshore*)—5

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 53 be amended by adding thereto immediately after line 42, on page 23, the following:

“(2) each member of the Review Committee shall be free to submit a Minority Report pursuant to this section.”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Dantzer  
Fraser

Robinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

## NAYS

Messrs.

Bossy  
Dion (*Portneuf*)  
Gourde (*Lévis*)

Marceau  
Robinson (*Etobicoke*—*Lakeshore*)—5

## CONTRE

Messieurs

Bossy  
Dion (*Portneuf*)  
Gourde (*Lévis*)

Marceau  
Robinson (*Etobicoke*—*Lakeshore*)—5

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 53 soit modifié en insérant immédiatement à la suite de la ligne 36, page 23, ce qui suit:

«Le rapport dont il est question dans le présent article, ainsi que tout rapport spécial remis au ministre au titre de l'article 54 de la présente loi seront renvoyés (déférés) à un comité spécial de la Chambre des communes, ou de la Chambre des communes et du Sénat que créera le Parlement afin d'exercer une surveillance efficace et globale de l'administration, des politiques et des opérations du Service.

(4) Nonobstant toute autre loi du Parlement ou tout privilège acquis en vertu du droit du témoignage, le Comité de surveillance parlementaire a accès à tout renseignement que possèdent le Service ou l'inspecteur général et il est en droit de recevoir de l'inspecteur général, du directeur et des employés du Service tout renseignement, tout rapport ou toute explication que le Comité estimera nécessaire pour la bonne marche de ses travaux et de ses fonctions.»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

Dantzer  
Fraser

Robinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

## CONTRE

Messieurs

Bossy  
Dion  
Gourde (*Lévis*)

Marceau  
Robinson (*Etobicoke*—*Lakeshore*)—5

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 53 soit modifié en insérant immédiatement à la suite de la ligne 36, page 23, ce qui suit:

«(2) Chaque membre du Comité de surveillance est libre de présenter un rapport minoritaire au titre du présent article.»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

Dantzer  
Fraser

Robinson (*Burnaby*)  
Thacker—4

## CONTRE

Messieurs

Bossy  
Dion (*Portneuf*)  
Gourde (*Lévis*)

Marceau  
Robinson (*Etobicoke*—*Lakeshore*)—5



Mr. Robinson (*Burnaby*) moved, That Clause 53 be amended by adding thereto immediately after line 42, on page 23, the following:

"The Review Committee may establish mechanisms for the submission of Minority Reports pursuant to this section or section 54."

After debate thereon, a negative vote on the previous amendment negated the necessity of putting the question on this amendment.

The question being put on Clause 53, it was agreed to on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Bossy	Marceau
Dion ( <i>Portneuf</i> )	Robinson ( <i>Etobicoke—</i>
Gourde ( <i>Lévis</i> )	<i>Lakeshore</i> )—5

## NAYS

Messrs.

Dantzer	Robinson ( <i>Burnaby</i> )
Fraser	Thacker—4

On Clause 54

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 54 be amended

(a) by striking out line 2, on page 24, and substituting the following:

"performance of its duties and functions and where so requested by the Review Committee, the minister shall cause each such report to be laid before each House of Parliament on any of the first fifteen days on which that House is sitting after the day the minister received it."

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negated on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Mr. Robinson (*Burnaby*)—1

## NAYS

Messrs.

Bossy	Marceau
Dantzer	Robinson ( <i>Etobicoke—</i>
Dion ( <i>Portneuf</i> )	<i>Lakeshore</i> )
Fraser	Thacker—8
Gourde ( <i>Lévis</i> )	

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 54 be amended by striking out line 43 on page 23 and substituting the following:

"54. The Review Committee or any member thereof may, on"

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negated on the following recorded division:

Mr. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 53 soit modifié en insérant immédiatement à la suite de la ligne 36, page 23, ce qui suit:

«Le Comité de surveillance peut mettre en place des mécanismes pour la présentation des rapports minoritaires au titre du présent article ou de l'article 54.»

Après débat, un vote négatif sur l'amendement précédent élimine la nécessité de mettre aux voix le présent amendement.

L'article 53 est mis aux voix et adopté avec voix dissidente:

## POUR

Messieurs

Bossy	Marceau
Dion ( <i>Portneuf</i> )	Robinson ( <i>Etobicoke—</i>
Gourde ( <i>Lévis</i> )	<i>Lakeshore</i> )—5

## CONTRE

Messieurs

Dantzer	Robinson ( <i>Burnaby</i> )
Fraser	Thacker—4

Article 54

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 54 soit modifié

a) en éliminant la ligne 2, page 24, et en y substituant ce qui suit:

«compétence et, quand le comité de surveillance en exprime le désir, le ministre fera déposer ledit rapport devant chacune des Chambres du Parlement, n'importe quand au cours des quinze premiers jours qui suivent la réception du rapport par le ministre.»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

Robinson (*Burnaby*)—1

## CONTRE

Messieurs

Bossy	Marceau
Dantzer	Robinson ( <i>Etobicoke—</i>
Dion ( <i>Portneuf</i> )	<i>Lakeshore</i> )
Fraser	Thacker—8
Gourde ( <i>Lévis</i> )	

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 54 soit modifié en éliminant la ligne 36, page 23, et en y substituant ce qui suit:

«54. Le comité de surveillance ou tout membre du Comité peut en»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## YEAS

Messrs.

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Thacker—4

## NAYS

Messrs.

Bossy Marceau  
Dion (*Portneuf*) Robinson (*Etobicoke*—  
Gourde (*Lévis*) Lakeshore)—5

The question being put on Clause 54, it was agreed to on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Bossy Marceau  
Dion (*Portneuf*) Robinson (*Etobicoke*—  
Gourde (*Lévis*) Lakeshore)—5

## NAYS

Messrs.

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Thacker—4

On Clause 55

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 55 be amended

(a) by striking out line 3 and substituting the following:

“55(1) The Review Committee shall consult”

(b) by adding thereto immediately after line 17 on page 24 the following:

“(2) The Review Committee shall have full authority to determine the contents of statements and reports referred to in sub-section 1 of this section.”

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Thacker—4

## NAYS

Messrs.

Bossy Marceau  
Dion (*Portneuf*) Robinson (*Etobicoke*—  
Gourde (*Lévis*) Lakeshore)—5

Mr. Thacker moved,—That Clause 55 be amended by

(a) striking out line 17 on page 24 and substituting the following:

“Act, 1976.

56. The administration, provisions and operation of this Act shall be reviewed on a permanent basis by such committee of the House of Commons or of the House of

## POUR

Messieurs

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Thacker—4

## CONTRE

Messieurs

Bossy Marceau  
Dion (*Portneuf*) Robinson (*Etobicoke*—  
Gourde (*Lévis*) Lakeshore)—5

L'article 54 est mis aux voix et adopté avec voix dissidente:

## POUR

Messieurs

Bossy Marceau  
Dion (*Portneuf*) Robinson (*Etobicoke*—  
Gourde (*Lévis*) Lakeshore)—5

## CONTRE

Messieurs

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Thacker—4

Article 55

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 55 soit modifié

a) en éliminant la ligne 3, page 24, et en y substituant ce qui suit:

«55(1) Le comité de surveillance consulte le»

b) en insérant immédiatement à la suite de la ligne 20, page 24, ce qui suit:

«(2) Le comité de surveillance aura pleine autorité de déterminer la teneur des déclarations et des rapports dont il est question au paragraphe 1 du présent article.»

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

Dantzer Robinson (*Burnaby*)  
Fraser Thacker—4

## CONTRE

Messieurs

Bossy Marceau  
Dion (*Portneuf*) Robinson (*Etobicoke*—  
Gourde (*Lévis*) Lakeshore)—5

M. Thacker propose,—Que l'article 55 soit modifié

a) en substituant à la ligne 20, page 24, ce qui suit:

«1976.

56. L'application, les dispositions et l'exécution de la présente loi sont étudiées en permanence par le comité de la



Commons and Senate as may be designated or established by Parliament for that purpose.”

(b) by renumbering subsequent clauses accordingly.

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Dantzer	Robinson ( <i>Burnaby</i> )
Fraser	Thacker—4

## NAYS

Messrs.

Bossy	Marceau
Dion ( <i>Portneuf</i> )	Robinson ( <i>Etobicoke</i> —
Gourde ( <i>Lévis</i> )	<i>Lakeshore</i> )—5

The question being put on Clause 55, it was agreed to on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Bossy	Marceau
Dion ( <i>Portneuf</i> )	Robinson ( <i>Etobicoke</i> —
Gourde ( <i>Lévis</i> )	<i>Lakeshore</i> )—5

## NAYS

Messrs.

Dantzer	Robinson ( <i>Burnaby</i> )
Fraser	Thacker—4

The question being put on Clause 72, it was agreed to on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Bossy	Marceau
Dion ( <i>Portneuf</i> )	Robinson ( <i>Etobicoke</i> —
Gourde ( <i>Lévis</i> )	<i>Lakeshore</i> )—5

## NAYS

Messrs.

Dantzer	Robinson ( <i>Burnaby</i> )
Fraser	Thacker—4

On Clause 80

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 80 be amended by deleting lines 7 to 10 on page 37 and substituting therefor:

“person other than a Canadian citizen or permanent resident is a person described in paragraph 19(1) (*d*), (*e*), (*f*) or (*g*) or in paragraph 27(2) (*e*) or that a person who is a permanent resident is a person described in subparagraph 19(1) (*d*) (ii) or paragraph 19(1) (*c*) or (*g*) or 27(1) (*c*), they may make a report to the”

The Chairman ruled that at the next meeting, following completion of Clause 80, 10 minutes be allocated to each party to make comments on the 10 remaining clauses.

Chambre des communes que le Parlement aura désigné ou constitué à cette fin.»

b) en renumérotant en conséquence les articles suivants.

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté comme suit:

## POUR

Messieurs

Dantzer	Robinson ( <i>Burnaby</i> )
Fraser	Thacker—4

## CONTRE

Messieurs

Bossy	Marceau
Dion ( <i>Portneuf</i> )	Robinson ( <i>Etobicoke</i> —
Gourde ( <i>Lévis</i> )	<i>Lakeshore</i> )—5

L'article 55 est mis aux voix et adopté avec voix dissidente:

## POUR

Messieurs

Bossy	Marceau
Dion ( <i>Portneuf</i> )	Robinson ( <i>Etobicoke</i> —
Gourde ( <i>Lévis</i> )	<i>Lakeshore</i> )—5

## CONTRE

Messieurs

Dantzer	Robinson ( <i>Burnaby</i> )
Fraser	Thacker—4

L'article 72 est mis aux voix et adopté avec voix dissidente:

## POUR

Messieurs

Bossy	Marceau
Dion ( <i>Portneuf</i> )	Robinson ( <i>Etobicoke</i> —
Gourde ( <i>Lévis</i> )	<i>Lakeshore</i> )—5

## CONTRE

Messieurs

Dantzer	Robinson ( <i>Burnaby</i> )
Fraser	Thacker—4

Article 80

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 80 soit modifié en éliminant les lignes 7 à 9, page 37, et en y substituant ce qui suit:

«qu'une personne, qui n'est ni un citoyen canadien, ni un résident permanent est une personne visée par l'un des alinéas 19(1)*d*, *e*, *f* ou *g* ou par l'alinéa 27(2)*e*, ou qu'une personne, qui est un résident permanent, est une personne visée par le sous-alinéa 19(1)*d*(i) ou l'un des alinéas 19(1)*c* ou *g* ou 27(1)*c*.»

Le président décide qu'à la prochaine séance, une fois l'examen de l'article 80 terminé, dix minutes seront allouées à chaque parti pour faire des observations sur les dix articles restants.

At 9:45 o'clock a.m., the Chairman would interrupt proceedings to put all questions necessary to dispose of the Bill.

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That the ruling of the Chair be sustained.

The question being put on the motion, the Chairman's ruling was sustained on the following recorded division:

## YEAS

Messrs.

Bossy  
Dion (*Portneuf*)  
Fraser

Marceau  
Thacker  
Gourde (*Lévis*)—6

## NAYS

Messrs.

Robinson (*Burnaby*)

Robinson (*Etobicoke—  
Lakeshore*)—2

At 11:19 o'clock p.m., the Committee adjourned until 9:00 o'clock a.m., on Friday, June 8, 1984.

A 9 h 45, le président interrompra la procédure pour mettre aux voix toutes les questions nécessaires pour conclure l'examen du projet de loi.

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que la décision du président soit confirmée.

La motion est mise aux voix, et la décision du président est confirmée avec voix dissidente:

## POUR

Messieurs

Bossy  
Dion (*Portneuf*)  
Fraser

Gourde (*Lévis*)  
Marceau  
Thacker—6

## CONTRE

Messieurs

Robinson (*Burnaby*)

Robinson (*Etobicoke—  
Lakeshore*)—2

A 23 h 19, le Comité interrompt les travaux jusqu'au vendredi 8 juin 1984, à 9 heures.

*Le greffier du Comité*

Nino A. Travella

*Clerk of the Committee*

## EVIDENCE

*(Recorded by Electronic Apparatus)**[Texte]*

Thursday, June 7, 1984

• 2012

**The Chairman:** Order, please.

Clause 22 of Bill C-9 is now open for the first amendment, which is a Liberal amendment. Mr. Gourde.

On Clause 22—*Renewal of warrant*.

**M. Gourde:** Merci, monsieur le président.

Monsieur le président, le libellé de l'amendement que nous proposons à l'article 22, à cause de l'amendement à l'article 21 qui a été adopté, soit celui de M. Allmand, a été modifié.

Il est proposé que l'article 22 du projet de loi C-9 soit modifié par substitution, à la ligne 28, page 13, de ce qui suit:

peut, à l'occasion, le renouveler pour une période n'excédant pas celle pour laquelle ce mandat peut être décerné en vertu du paragraphe 21.(5), s'il est convaincu par le

**The Chairman:** What happened is very simple. Because of Mr. Allmand's amendment that carried, the amendment had to be redrafted somehow because of the consequential effects of that amendment. This is why it has been moved the way it has been moved, it is consequential to Clause 22.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I would like to have a copy, Mr. Chairman.

**The Chairman:** I have only one, so I will read it again, very slowly. It is that Clause 22 of Bill C-9 be amended by striking out lines 29 and 30 on page 13 and substituting the following:

to apply for such a warrant

**Mr. Robinson (Burnaby):** We do not have it.

**The Chairman:** I know you do not have it, because this is consequential to what we did at 5.30 p.m., so I am reading it very slowly. It is a consequence of Mr. Allmand's motion that carried:

to apply for such a warrant, the judge may from time to time renew the warrant for a period not exceeding the period for which the warrant may be issued pursuant to subsection 21(5), if satisfied by evidence on

Debate. Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Does Mr. Gourde have anything to say on it?

**The Chairman:** Mr. Minister.

**Mr. Kaplan:** No, I have no comments on it. It is self-explanatory.

**The Chairman:** Mr. Robinson—one minute.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, yes. First of all, I would like to welcome the new members to the committee, Mr.

## TÉMOIGNAGES

*(Enregistrement électronique)**[Traduction]*

Le jeudi 7 juin 1984

**Le président:** À l'ordre!

Nous passons maintenant à la première modification à l'article 22 du projet de loi C-9, c'est un amendement des Libéraux. M. Gourde.

Article 22—*Renouvellement de mandat*

**Mr. Gourde:** Thank you, Mr. Chairman.

Mr. Chairman, because of Mr. Allmand's amendment to Clause 21, which was adopted, the wording of the amendment we were proposing for Clause 22 had to be changed.

Moved that Clause 22 of Bill C-9 be amended by striking out lines 29 and 30 on page 13 and substituting the following:

to apply for such a warrant, the judge may, from time to time, renew the warrant for a period not exceeding the period for which the warrant may be issued pursuant to subsection 21.(5), if satisfied by evidence on

**Le président:** Ce qui est arrivé est très simple. La modification de M. Allmand ayant été adoptée, il a fallu changer quelque peu cette modification à cause des conséquences du premier amendement. Cette modification découle donc de l'article 22.

**M. Robinson (Burnaby):** J'aimerais en avoir un exemplaire, monsieur le président.

**Le président:** Je n'en ai qu'un exemplaire alors je relis très lentement. Il est proposé que l'article 22 du projet de loi C-9 soit modifié par substitution, à la ligne 28, page 13, de ce qui suit:

peut, à l'occasion, le renouveler . . .

**M. Robinson (Burnaby):** Nous ne l'avons pas.

**Le président:** Je sais bien, car cela découle de ce que nous avons fait à 17h30. Je lis donc très lentement. C'est la conséquence de la motion de M. Allmand qui a été adoptée:

peut, à l'occasion, le renouveler pour une période n'excédant pas celle pour laquelle ce mandat peut être décerné en vertu du paragraphe 21(5), s'il est convaincu par le

Débat. Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** M. Gourde a-t-il quelque chose à dire?

**Le président:** Monsieur le ministre.

**M. Kaplan:** Non, sans commentaire. Cette modification s'explique d'elle-même.

**Le président:** Monsieur Robinson . . . une minute.

**M. Robinson (Burnaby):** Oui, monsieur le président. Tout d'abord, j'aimerais souhaiter la bienvenue aux nouveaux



[Text]

Robinson and Mr. Mackasey. It is nice to see you here for the first time.

**Some Hon. Members:** Hear, hear!

• 2015

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** We came here to help you.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I would suggest that this amendment not be accepted and that, rather, the period for which a warrant may be in effect on a renewal should not be the full length of the period that the warrant is in effect for the first time.

Mr. Chairman, the purpose of this is to require that following the initial period, and particularly given the fact that a warrant at first instance may be issued for a period of as long as one year under paragraph 2.(c)—which defines threats to security—and could be directed against a Canadian who poses no threat whatsoever in reality. Mr. Chairman, the purpose of this amendment is to bring the time periods into line. I do not think the time periods, however, are adequate. I think the time period should be shorter, Mr. Chairman, and for that reason I would speak in opposition to the amendment and hope the government might see fit to have a last minute change of heart and introduce an amendment for a shorter period, perhaps six months or something of that nature.

**The Chairman:** Mr. Robinson, one minute.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** The Hon. Member has just said exactly what I was going to say. In my submission, what we should do is consider that it should be either the longest period, either the time that the writ is for, or six months. If that were the case, I would be prepared to support that.

**An Hon. Member:** That sounds like a good idea.

**The Chairman:** Well that is not what the amendment says. I am sorry but this is not what the amendment says. This is one of the clauses.

It is moved by Mr. Gourde . . .

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I think Mr. Robinson was suggesting six months be substituted for . . .

**The Chairman:** No, I am sorry, but the amendments speak for themselves. If Mr. Robinson wants to vote against it, that is his problem.

**Mr. Robinson (Burnaby):** He wants unanimous consent to reopen, Mr. Chairman.

**The Chairman:** There is no unanimous consent. Mr. Fraser.

**Mr. Fraser:** Mr. Chairman, I understand that the amendment is moved only because there was another motion adopted by the committee before the dinner break. In all respects, it is a consequential amendment.

**The Chairman:** That is right.

[Translation]

membres du Comité, M. Robinson et M. Mackasey. C'est un plaisir de vous voir ici pour la première fois.

**Des voix:** Bravo, Bravo!

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Nous sommes venus vous aider.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je propose que cette modification soit rejetée et que la période pendant laquelle un mandat peut être en vigueur après renouvellement soit inférieure à la période pour laquelle ce mandat a été décerné pour la première fois.

Monsieur le président, avec cet article, après la période initiale . . . Un premier mandat peut viser une période qui peut aller jusqu'à un an en vertu de la l'alinéa 2.c), qui définit les menaces à la sécurité, et pourrait servir contre un Canadien qui ne constitue absolument aucune menace. Monsieur le président, l'amendement sert tout simplement à faire concorder les périodes de temps. Cependant, je ne crois pas que les délais prévus soient adéquats. Je crois qu'ils devraient être plus courts, monsieur le président, et c'est pour cela que je m'oppose à l'amendement et j'espère que le gouvernement changera d'idée à la dernière minute et présentera une modification pour une plus courte période, peut-être six mois ou quelque chose du genre.

**Le président:** Monsieur Robinson, une minute.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** L'honorable député vient de deviner ma pensée. À mon avis, il faut nous demander s'il faut préférer la plus longue période ou pour la période de temps pour laquelle le mandat est émis, c'est-à-dire six mois. Si c'était le cas, je serais d'accord.

**Une voix:** Cela semble une bonne idée.

**Le président:** Enfin, ce n'est pas ce que dit l'amendement. Je suis désolé, mais ce n'est pas ce que dit le libellé de l'amendement. C'est un des articles.

Il est proposé par M. Gourde . . .

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je crois que M. Robinson proposait que l'on modifie en substituant six mois pour . . .

**Le président:** Non, je suis désolé, mais les amendements sont on ne peut plus clairs. Si M. Robinson veut voter contre, c'est son problème.

**M. Robinson (Burnaby):** Il veut le consentement unanime pour reprendre, monsieur le président.

**Le président:** Il n'y a pas consentement unanime. Monsieur Fraser.

**M. Fraser:** Monsieur le président, je crois comprendre que la modification est proposée seulement parce qu'une autre motion a été adoptée par le Comité avant le souper. C'est un amendement qui découle de l'autre.

**Le président:** C'est exact.

*[Texte]*

Il est proposé par M. Gourde que l'article 22 du projet de loi C-9 soit modifié par substitution, à la ligne 28, page 13, de ce qui suit:

peut, à l'occasion, le renouveler pour une période n'excédant pas celle pour laquelle ce mandat peut être décerné en vertu du paragraphe 21(5), s'il est convaincu par le

**Mr. Mackasey:** Mr. Chairman, a point of order. Do I not get a vote?

**The Chairman:** No you do not, Mr. Mackasey, you are not a member of the committee.

**Mr. Mackasey:** If I did, I would vote yes. Make a note of that.

**The Chairman:** The chairman is in the position of making a tie-breaking vote and the chairman votes for the amendment. The amendment is carried.

The question now to be put is . . .

**Mr. Robinson (Burnaby):** On a point of order. I count three votes over there.

**Mr. Gamble:** It was four to three.

**The Chairman:** The clerk informs me that the amendment was defeated.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, there is a lot of confusion about the amendment. Could the chairman repeat the vote? I, for one, am not sure exactly what it is.

**Mr. Gamble:** Mr. Chairman, read the motion first.

**The Chairman:** With consent, shall I reopen the questioning?

**Some Hon. Members:** No, no!

**Mr. Gamble:** Just read the motion.

**The Chairman:** The motion has been voted down, so I need consent to reopen the motion. Do we have consent?

**Some Hon. Members:** No.

• 2020

**The Chairman:** There is no consent.

Amendment negatived: yeas, 3; nays, 4.

**The Chairman:** I will now ask Mr. Robinson to move amendment (a).

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I move that Clause 22 of Bill C-9 be amended, (a) by striking out line 29 on page 13, and substituting the following . . .

**The Chairman:** Mr. Robinson, please . . .

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I just do not want Mr. Robinson to miss this amendment.

**The Chairman:** I asked you to move the motion, please.

**Mr. Robinson (Burnaby):** —and substituting the following: to apply for such a warrant, which application must be approved by the Minister, the judge may

*[Traduction]*

Moved by Mr. Gourde that Clause 22 of Bill C-9 be amended by striking out lines 29 and 30 on page 13 and substituting the following:

to apply for such a warrant, the judge may, from time to time, renew the warrant for a period not exceeding the period for which the warrant may be issued pursuant to Subsection 21(5), if satisfied by evidence on

**M. Mackasey:** J'invoque le règlement. Je n'ai pas le droit de vote?

**Le président:** Non, monsieur Mackasey, vous n'êtes pas membre du Comité.

**M. Mackasey:** Si j'avais le droit de vote, je voterais oui. Veuillez noter s'il vous plaît.

**Le président:** Le président se retrouve encore une fois dans l'obligation de trancher car le vote est à égalité et le président vote en faveur de l'amendement. L'amendement est adopté.

Nous allons maintenant mettre aux voix . . .

**M. Robinson (Burnaby):** Un rappel au règlement. J'ai compté trois voix là-bas.

**M. Gamble:** C'était 4 contre 3.

**Le président:** Le greffier me dit que l'amendement a été rejeté.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, la confusion règne. Le président peut-il reprendre le vote? Personnellement, je ne sais trop de quoi il retourne.

**M. Gamble:** Monsieur le président, lisez d'abord la motion.

**Le président:** Avec votre consentement, dois-je reprendre le vote?

**Des voix:** Non, non!

**M. Gamble:** Lisez tout simplement la motion.

**Le président:** La motion a été rejeté; il me fait donc l'assentiment pour la remettre aux voix. Consentement?

**Des voix:** Non.

**Le président:** Il n'y a pas consentement.

L'amendement est rejeté par quatre voix contre trois.

**Le président:** Je vais maintenant demander à M. Robinson de proposer l'amendement a).

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je propose que l'on modifie l'article 22 du projet de loi C-9 à la ligne a) en remplaçant la ligne 25, page 13, par . . .

**Le président:** Monsieur Robinson, veuillez . . .

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je ne voudrais pas que M. Robinson manque cet amendement.

**Le président:** Je vous ai demandé de proposer la motion.

**M. Robinson (Burnaby):** . . . en remplaçant par:

Sur la demande écrite, approuvée par le ministre, que que lui en fait



**[Text]**

Mr. Chairman, the purpose of this amendment—which I hope will commend itself to members of the committee, it was discussed previously and the Minister did not indicate any strong views on the amendment—would be to require that, just as an initial application for a warrant would require the approval of the Minister, so too would the application for renewal of a warrant require the approval of the Minister. It is not an amendment that changes in great substance the provision of Clause 22, but it does ensure that the Minister is required to examine carefully not only the initial application for a warrant but also any renewals.

I think it is important to bear in mind that the warrants we are taking about authorize the most intrusive techniques one can imagine. These are warrants that authorize the opening of mail, the bugging of telephones, the breaking and entering of people's homes, removing goods from those homes, accessing income tax records, the bugging of journalists' offices, the bugging of church confessionals—

**An Hon. Member:** Or MPs' offices.

**Mr. Robinson (Burnaby):** —or MPs' offices. And I would move unanimous consent, Mr. Chairman, for Mr. Mackasey to speak on that subject, if he would like to take a few minutes.

**The Chairman:** Order!

**Mr. Robinson (Burnaby):** Oh, I am sorry, Mr. Chairman.

Certainly, the purpose of this amendment, as I say, is to insert a requirement that the Minister be required to authorize the renewal personally. In the provision under Clause 21, an initial application for a warrant is only approved where the Minister—this at line 19 of Clause 21—supports the initial warrant. I think there is an anomaly here, in the sense that after the Minister has initially approved the warrant, for the renewal thereof the standard should certainly be no less rigorous, if anything, it should be stricter.

**The Chairman:** Mr. Dantzer, one minute.

**Mr. Dantzer:** I really think this is a good amendment and I think the Minister would be very inclined to accept this particular amendment . . . If he is going to accept the amendment, I am not going to argue in the air. Is that what you are saying?

**Mr. Kaplan:** Agreed.

Clause 22 as amended agreed to.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Roll call vote, Mr. Chairman.

**The Chairman:** No, it is unanimous, Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Okay.

**The Chairman:** I will now ask Mr. Thacker to move amendment (a).

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, it is on page 39. I move that Clause 22 of Bill C-9 be amended by, (a) striking out line 30 on page 13 and substituting the following:

**[Translation]**

Monsieur le président, le but de cet amendement—dont les membres de ce Comité verront l'intérêt j'espère—qui a déjà fait l'objet d'une discussion et sur lequel le ministre n'a pas adopté de position ferme—serait d'exiger qu'à l'instar de la demande initiale de mandat, la demande de renouvellement soit, elle aussi, soumise à l'approbation du ministre. Cet amendement, s'il ne modifie pas radicalement la disposition de l'article 22, oblige le ministre à examiner soigneusement, non seulement la demande initiale de mandat, mais également toutes les demandes de renouvellement.

Il faut se souvenir que ces mandats autorisent les méthodes d'intrusion les plus extrêmes que l'on puisse imaginer, par exemple la surveillance du courrier, l'écoute téléphonique, l'entrée par effraction dans les domiciles et les saisies, la consultation des dossiers de déclaration d'impôts, la surveillance électronique des bureaux de journalistes et des confessionaux . . .

**Une voix:** Ou des bureaux des députés.

**M. Robinson (Burnaby):** . . . ou des bureaux des députés. Et je demande le consentement unanime, monsieur le président, pour permettre à M. Mackasey, de parler quelques minutes, sur ce sujet s'il le veut.

**Le président:** À l'ordre!

**M. Robinson (Burnaby):** Oh, excusez-moi, monsieur le président.

Comme je le disais, le but de cet amendement est d'obliger le ministre à donner son autorisation personnelle de renouvellement. Aux termes de l'article 21, une demande initiale n'est approuvée que lorsque le ministre—à la ligne 13 de l'article 21—approuve le mandat initial. J'y vois une anomalie, car si cette approbation est nécessaire pour le mandat initial, elle devrait l'être, à plus forte raison, pour son renouvellement.

**Le président:** Monsieur Dantzer, une minute.

**M. Dantzer:** Cet amendement me paraît intéressant et je crois que le ministre doit être tenté de l'accepter, auquel cas mes arguments sont superflus. C'est bien ce que vous alliez dire?

**M. Kaplan:** Je suis d'accord.

L'article 22 tel qu'amendé est adopté.

**M. Robinson (Burnaby):** Un vote par appel nominal, monsieur le président.

**Le président:** Non, c'est un vote unanime, monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Très bien.

**Le président:** Je vais maintenant demander à M. Thacker de proposer l'amendement a).

**M. Thacker:** Monsieur le président, c'est à la page 39. Je propose qu'on modifie l'article 22 du projet de loi C-9 a) en remplaçant la ligne 28, page 13, par:



## [Texte]

from time to time renew the warrant for a period not exceeding 60 days, if satisfied by evidence on

Do you wish to put both of those together, or . . . ?

**The Chairman:** We will vote on the striking clause, so there will be two of them.

• 2025

**Mr. Thacker:** And (b) by striking out lines 34 to 36 on page 13 and substituting the following:

threat to the security of Canada as defined in paragraphs (a), (b) or (c) of the definition of "threats to the security of Canada" or to perform its duties and functions under section 16; and

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, on a point of order, these are two separate questions.

**The Chairman:** Mr. Robinson, we went through this routine before. Mr. Thacker has the right to move the two amendments together, and we will vote them separately.

Mr. Thacker, you have the floor.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, on a point of order, the time that is permitted to members to debate this is being restricted . . .

**The Chairman:** Mr. Robinson, you will have two minutes to debate it. Mr. Thacker.

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, that first (a) amendment is again to get it back to 60 days. Perhaps with the new members here, we just feel so strongly and there were so many people who came and gave evidence that 60 days was a much more reasonable period. A year is too long. The McDonald commission said 180 days; then several witnesses came in and said 90 days, 60 days, 30 days. In the United States it is 30 days. So we have struck the reasonable balance at 60 days, and I hope members will agree.

With respect to (b), we are saying that the warrants that are issued against Canadian citizens are quite different from warrants issued against foreigners under paragraphs (a), (b) and (c). Therefore we again plead with our colleagues opposite to grant these, because they are reasonable amendments.

**The Chairman:** Mr. Robinson, you have two minutes.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Thank you, Mr. Chairman.

Mr. Chairman, speaking to the first motion—that is, paragraph (a)—I believe this is an amendment that is certainly worthy of support. I would urge members of the committee, particularly Mr. Robinson of Etobicoke—Lakeshore, to very seriously consider this amendment, Mr. Chairman. The time specified in the clause as it is presently worded is one year. To permit these kinds of intrusive techniques to be renewed for a period of up to a year when there

## [Traduction]

peut le renouveler pour des périodes maximales de 60 jours chacune s'il est convaincu, par le

Est-ce que vous voulez que je les présente toutes les deux ensemble, ou . . .

**Le président:** Nous allons voter sur la suppression; il y en aura donc deux.

**M. Thacker:** Et (b) en remplaçant la ligne 34, page 13, par:

aux termes des alinéas a), b) ou c) de la définition de «menaces envers la sécurité du Canada»

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, j'invoque le Règlement: ce sont deux questions séparées.

**Le président:** Monsieur Robinson, nous n'allons pas remettre ce disque: M. Thacker a le droit de proposer les deux amendements ensemble, et nous les mettrons aux voix séparément.

Monsieur Thacker vous avez la parole.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, j'invoque le Règlement le temps alloué aux membres pour la discussion est limité à . . .

**Le président:** Monsieur Robinson, vous aurez deux minutes pour en discuter. Monsieur Thacker.

**M. Thacker:** Monsieur le président, l'amendement (a) ramène la durée du mandat à 60 jours. Il nous paraît en effet—je le dis à l'intention des nouveaux membres—il nous a semblé, ainsi qu'à nombre de nos témoins, qu'une année était trop longue et que 60 jours était beaucoup plus raisonnable. La Commission McDonald avait proposé 180 jours, et plusieurs témoins sont alors intervenus pour demander un mandat de 90 jours, ou de 60 jours, ou de 30 jours. Aux États-Unis la durée est de 30 jours, et nous avons donc proposé un compromis qui nous paraît raisonnable, à savoir 60 jours; j'espère que les membres y consentiront.

En ce qui concerne (b), nous considérons que les mandats émis contre les citoyens canadiens sont totalement différents de ceux qui sont émis contre des étrangers aux termes des alinéas (a), (b) et (c). C'est pourquoi nous exhortons nos collègues d'en face de nous concéder ces amendements parce qu'ils sont raisonnables.

**Le président:** Monsieur Robinson, vous avez deux minutes.

**M. Robinson (Burnaby):** Je vous remercie, monsieur le président.

En ce qui concerne la première motion, monsieur le président, à savoir l'alinéa a), c'est un amendement qui mérite certainement d'être soutenu et je prierais les membres du Comité, en particulier M. Robinson D'Etobicoke—Lakeshore, de lui accorder toute leur considération. La durée actuelle du mandat est d'un an. Accorder le renouvellement d'un an, c'est autoriser pendant une année encore ce genre de méthode d'intrusion même lorsqu'elles ne s'imposent nullement, par

## [Text]

are no requirements whatsoever that, for example, the tap if it is a telephone tap be discontinued if it turns out that it should not have been placed in the first place when there are no requirements that information that is obtained that has nothing whatsoever to do with the supposed threat to security is going to be immediately destroyed, all of these things, Mr. Chairman, argue very strongly for a period of 60 days as opposed to one year.

Now, I know Mr. Robinson from Etobicoke—Lakeshore has suggested that . . .

**An Hon. Member:** General Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I think it is actually Lieutenant-Colonel, Mr. Chairman. Lieutenant-Colonel Robinson from Etobicoke—Lakeshore I agree should be a general, Mr. Chairman, but after this meeting I doubt it.

On the second element of this amendment, Mr. Chairman—and I know I have just 30 seconds—it is essential in my view that we restrict the scope of the intrusive techniques that can be utilized pursuant to Clause 21, and of course on renewals as well, to those that do not include this nebulous head of domestic subversion.

As it stands now, Mr. Chairman, despite the solid recommendation of the McDonald commission and many witnesses to the contrary, this is still included. The second part of the amendment would delete that reference. For that reason, Mr. Chairman, I fully support both heads of this amendment.

**The Chairman:** Mr. Minister.

**Mr. Kaplan:** I have made the argument that time periods should apply to the original length of the warrant, whether the warrant is effective or ineffective. If the evidence convinces the judge, I think the same time limits should apply.

**The Chairman:** It is moved by Mr. Thacker that Clause 22 be amended by striking out line 30 on page 13 and substituting the following:

from time to time renew the warrant for a period not exceeding 60 days if satisfied by evidence on

• 2030

**The Chairman:** Of course, the chairman does not have to explain the reason why he is voting. There are all kinds of principles about how the chairman votes. The fact of the matter is that any amendment that is carried or defeated can always be introduced at report stage.

The chairman votes against the amendment.

Amendment negated: yeas, 4; nays, 5.

**The Chairman:** The question is on the amendment by Mr. Thacker that Clause 22 be amended by out lines 34 to 36 on page 13 and substituting the following:

. . . threat to the security of Canada, as defined in paragraph (a) (b) or (c) of the definition of 'threats to the security of Canada' or to perform its duties and functions under Section 16; and . . .

## [Translation]

exemple l'écoute téléphonique alors que cette écoute n'aurait jamais dû être autorisée et que rien n'oblige à détruire l'information ainsi obtenue, qui n'a aucun lien avec la soi-disant menace à la sécurité. Toutes ces circonstances, monsieur le président, militent donc en faveur d'une période de 60 jours, au lieu d'un an.

Je sais, il est vrai, que M. Robinson d'Etobicoke—Lakeshore a proposé que . . .

**Une voix:** Le général Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Je crois qu'en fait, il est lieutenant-colonel, monsieur le président. Le lieutenant-colonel Robinson, d'Etobicoke—Lakeshore, devrait, j'en conviens, être général, mais après cette réunion je doute de ses chances.

En ce qui concerne le deuxième volet de cet amendement, monsieur le président—et je sais qu'il me reste 30 secondes—il faut absolument limiter les méthodes d'intrusion utilisées dans le cadre de l'article 21, également pour le renouvellement des mandat, pour ceux qui ne comprendraient pas cette notion nébuleuse de la subversion interne.

Cette notion existe toujours, monsieur le président, malgré la recommandation catégorique de la Commission McDonald et les nombreux témoins qui se sont élevés contre. La deuxième partie de cet amendement supprimerait cette référence et c'est pourquoi, monsieur le président, j'appuie entièrement les deux volets de cet amendement.

**Le président:** Monsieur le ministre.

**M. Kaplan:** J'ai proposé que le délai s'applique à la durée initiale du mandat, que ce dernier soit effectif ou non. Si les pièces à conviction satisfont le juge, je pense que les mêmes délais devraient s'appliquer.

**Le président:** M. Thacker propose que l'on modifie l'article 22 en remplaçant la ligne 28, page 13, par:

peut le renouveler pour des périodes maximales de 60 jours chacune s'il est convaincu, par le

**Le président:** Il va de soi que le président n'a pas besoin d'expliquer les motifs de son vote. Le vote du président obéit à toutes sortes de principes et de toute façon, que l'amendement soit adopté ou rejeté, il peut toujours être réintroduit au stade du rapport.

Le président vote contre l'amendement.

L'amendement est rejeté: oui 4; non, 5.

**Le président:** Je mets aux voix l'amendement de M. Thacker, demandant que l'article 22 soit modifié par la suppression des lignes 34 à 36 de la page 13 et la substitution de ce qui suit:

. . . menaces envers la sécurité du Canada tel que définie aux paragraphes a), b) ou c) de la définition des «menaces envers la sécurité du Canada» ou d'exercer les fonctions qui lui sont conférées en vertu de l'article 16;



*[Texte]*

Amendment negated: yeas, 4; nays 5

**The Chairman:** I will now ask Mr. Robinson, Burnaby, to . . .

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I would be pleased to cede to Mr. Robinson, Etobicoke—Lakeshore, to move the amendment.

**The Chairman:** Order, please. I mean, do not make my life more complicated, please.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Okay, Mr. Chairman.

I move that Clause 22 of Bill C-9 be amended by striking out lines 34 to 36 and substituting the following:

. . . threat to the security of Canada; and . . .

Mr. Chairman, the purpose of this amendment is to delete the reference in the clause relating to the warrants, the renewal of warrants specifically, to the possible use of intrusive techniques to perform duties and functions under Section 16 of this Act.

The Minister and members of this committee of course, Mr. Chairman, will be well aware of the fact that it is this clause which grants the use of all of the intrusive techniques, Mr. Chairman, against foreign visitors to this country, techniques which cannot at the present time be utilized, and Mr. Chairman, techniques which are unprecedented in any other western democracy with which Canada is associated.

Mr. Chairman, this amendment would ensure that even though the initial warrant would permit the use of intrusive techniques for purposes of Section 16 of the Bill, that it would be a one-time effort, in effect, and that we would not be able to utilize intrusive techniques on a renewal basis. And the Minister knows very well, Mr. Chairman, of course, that this is an attempt to narrow the scope of Section 16. Why, Mr. Chairman, should foreign visitors who pose no threat to the security of this country whatsoever be targeted by the new agency? Rather than that, Mr. Chairman, I suggest that we limit the scope of these intrusive techniques to the extent possible, and Mr. Chairman, that would be facilitated by the passage of this amendment which would restrict the warrant renewals to those circumstances in which there is a genuine threat to the security of Canada.

I urge adoption of the amendment, Mr. Chairman.

**The Chairman:** One minute.

• 2035

**Mr. Fraser:** I wanted to use some of my time to ask Mr. Robinson exactly what the situation would be if, as a consequence of the first wire-tap, there was considerable indication that there were matters that were of grave concern to the security of Canada. Under those circumstances, what effect would Mr. Robinson's amendment have on the ability to continue that particular wire-tap? I think that should be on the record.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Yes, Mr. Chairman, that is an excellent question. And I would note that if the initial warrant

*[Traduction]*

L'amendement est rejeté: oui, 4; non, 5.

**Le président:** Je vais maintenant demander à M. Robinson, Burnaby, de . . .

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je veux bien laisser M. Robinson, Etobicoke—Lakeshore, proposer l'amendement.

**Le président:** À l'ordre, s'il vous plaît. Ne me compliquez pas la vie encore plus qu'elle ne l'est déjà, s'il vous plaît.

**M. Robinson (Burnaby):** D'accord, monsieur le président.

Je propose que l'article 22 du Bill C-9 soit modifié par la suppression des lignes 34 à 36 et la substitution de ce qui suit:

. . . menaces envers la sécurité du Canada; et . . .

Monsieur le président, cet amendement a pour objet de supprimer toute mention des mandats dans cet article, et donc, notamment, du renouvellement des mandats autorisant le recours à des moyens d'intrusion dans l'exercice des fonctions conférées en vertu de l'article 16.

Le ministre et les autres membres du Comité savent bien, monsieur le président, que c'est cet article 16 qui autorise le recours à des techniques d'intrusion contre les étrangers au Canada, techniques qui sont interdites à l'heure actuelle et qui ne connaissent aucun précédent dans aucune démocratie occidentale.

Monsieur le président, cet amendement interdirait le renouvellement de ce mandat aux fins de l'article 16. Ces moyens pourraient donc être utilisés une première fois, grâce au mandat initial, mais non de façon routinière, le mandat ne pouvant être renouvelé. Le ministre sait très bien que je cherche par là à réduire le champ d'application de l'article 16. Pourquoi le nouveau service aurait-il le droit de s'en prendre à des visiteurs étrangers qui ne font aucun mal? Je propose donc que l'on réduise autant que possible le champ d'application de ces moyens d'intrusion, en limitant le renouvellement des mandats aux cas où il existe une menace véritable envers la sécurité du Canada.

Monsieur le président, j'exorte les membres du Comité à adopter cet amendement.

**Le président:** Un instant.

**M. Fraser:** Pendant le temps qui m'est imparti, je voudrais demander à M. Robinson ce qu'il arriverait exactement si, par suite de la première mise sur table d'écoute, l'existence d'une menace grave envers la sécurité du Canada se confirmait. Est-ce que l'amendement de M. Robinson permettrait de poursuivre l'écoute dans un cas de ce genre? Il faut que ce soit bien clair.

**M. Robinson (Burnaby):** Oui, monsieur le président, c'est une excellente question. Si l'écoute pratiquée dans le cadre du



[Text]

disclosed evidence that there was a threat to the security of Canada, as is defined in the proposed Act, then of course the director of the security service, with the approval of the Minister, could apply for a new warrant under the provisions of Clause 21, which would be granted, as is suggested in the threshold of Clause 21, if there was evidence to believe on reasonable grounds that such a warrant was required because there was a threat to the security of Canada.

**The Chairman:** Minister, you can reply.

**Mr. Kaplan:** This is an amendment which would take away the authority of the service under Clause 16 to have access to warrants. We have recommended that there be such access, and so I recommend the committee vote against this amendment.

**Mr. Robinson (Burnaby):** But just for renewal, Minister.

**The Chairman:** It is moved by Mr. Robinson that Clause 22 of Bill C-9 be amended by striking out lines 34 to 36 on page 13 and substituting the following:

threat to the security of Canada; and

**The Chairman:** There is a tie, four to four. The chairman votes against the amendment.

Amendment negatived.

**The Chairman:** The chairman resents profoundly the fact that the chairman is put in an impossible situation. I do hope that in a matter of minutes the situation will be normalized; that the chairman will not have to make a tie-breaker vote. I do not have the time to reflect on each of the amendments, to make up my mind and to cast a vote on the merit of it. I do hope the situation is going to be regularized.

**Mr. Dantzer:** Adjourn the meeting until we get another member.

**The Chairman:** No. That is my decision. I just made my resentment publicly known at this point.

The question is now on Clause 22, as amended. It is a tie, four to four. The chairman votes to carry the clause.

Clause 22 as amended agreed to

On Clause 23—*Warrant authorizing removal*

**The Chairman:** The vote is four to four. The chairman is again in the position of breaking the tie. The chairman votes for the clause.

Clause 23 agreed to

On Clause 24—*Warrant to have effect notwithstanding other laws*

**The Chairman:** The question is now on Clause 24 and there is an NDP amendment first. I will ask Mr. Robinson to move (a).

**Mr. Robinson (Burnaby):** I would move that Clause 24 of Bill C-9 be amended (a) by striking out lines 20 to 24 and substituting the following:

rant.

[Translation]

mandat initial confirme l'existence d'une menace envers la sécurité du Canada telle que définie dans le projet de loi, alors le directeur du Service de sécurité, avec l'autorisation du ministre, pourra demander un nouveau mandat au terme de l'article 21, mandat qui sera accordé s'il y a des motifs raisonnables de croire à l'existence d'une menace envers la sécurité du Canada comme il est dit au premier paragraphe de l'article 21.

**Le président:** Monsieur le ministre, vous pouvez répondre.

**M. Kaplan:** Cet amendement interdirait au Service d'obtenir un mandat aux fins de l'article 16. Nous considérons que de tels mandats sont nécessaires et je recommande au Comité de rejeter cet amendement.

**M. Robinson (Burnaby):** Je supprime uniquement le renouvellement, monsieur le ministre.

**Le président:** M. Robinson propose que l'article 22 du Bill C-9 soit modifié par la suppression des lignes 34 à 36 à la page 13 et la substitution de ce qui suit:

menaces envers la sécurité du Canada;

**Le président:** Les voix sont partagées à égalité, 4 à 4. Le président vote contre l'amendement.

L'amendement est rejeté.

**Le président:** Le président déplore profondément d'être placé dans cette situation impossible. J'espère que la situation va se normaliser d'ici quelques minutes et que je n'aurai plus à prononcer le vote décisif. Je n'ai pas le temps de réfléchir à chacun des amendements, d'arrêter une position et de voter en fonction du mérite de chaque amendement. J'espère que la situation va être régularisée incessamment.

**M. Dantzer:** Suspendez la séance jusqu'à l'arrivée d'un nouveau membre.

**Le président:** Non. Cela est ma décision. Je viens d'annoncer publiquement mon déplaisir.

Je mets maintenant aux voix l'article 22, tel qu'amendé. Les voix sont partagées, 4 à 4. Le président vote pour l'adoption de l'article.

L'article 22 est adopté.

Article 23—*Mandat d'enlèvement de certains objets*

**Le président:** Les voix sont encore partagées 4 à 4. Le président doit donc encore donner un vote décisif. Le président vote en faveur de l'article.

L'article 23 est adopté.

Article 24—*Primauté des mandats*

**Le président:** Nous en sommes maintenant à l'article 24 et j'ai en premier un amendement du NPD. Je vais demander à M. Robinson de faire lecture de l'amendement (a).

**M. Robinson (Burnaby):** Je propose que l'article 24 du Bill C-9 soit modifié (a) par la suppression des lignes 20 à 24 et la substitution de ce qui suit:

mandat.

## [Texte]

Mr. Chairman, the purpose of this amendment is effectively to delete paragraph (b) in Clause 24.

• 2040

In my view, Mr. Chairman, the powers that are granted under subparagraph (b) are far in excess of what should be granted. I would not that there have been a number of representations to the committee, Mr. Chairman. In particular, from Dr. Phillip Berger. Dr. Berger's concerns about this clause were echoed, rather tardily, but nevertheless echoed, by the Canadian Medical Association.

Dr. Berger noted that under this provision doctors could be enabled to release medical information without necessarily even having to see a warrant under this provision.

As well, Mr. Charman, this would open the door wide to the possibility of abuse because the only test in this, assistance. What do we mean by assistance? Assistance can mean almost anything, Mr. Chairman.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Help! Help!

**Mr. Robinson (Burnaby):** I agree, Mr. Robinson, that there is a need for help but in the context of this amendment, Mr. Chairman, what this means is far too loose.

The other question, Mr. Chairman, that has to be addressed is the question of the reasonable grounds that are referred to in this subsection. Of course, as it now stands, the other person believes on reasonable grounds he is acting in accordance with such a warrant. Well, what are the grounds that would be appropriate, Mr. Chairman, for a person helping someone else to break into a home, for example. I see the Chair is asking that I come to a close, but certainly I would hope that members of the committee would see fit to narrow the circumstances under which the privacy of Canadians can be violated, and the effect of this amendment would be, Mr. Chairman, to do precisely that.

**The Chairman:** Comments?

Minister.

**Mr. Kaplan:** This limited protection exists now in the Official Secrets Act and it has not been abused, and I would ask that the committee carry it forward and vote against the amendment.

**The Chairman:** Moved by Mr. Robinson (Burnaby) . . .

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, Mr. Robinson is seeking the floor.

**The Chairman:** Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I just want to say that in my view the fact that Clause 25(b) mentions reasonable grounds, I think, is in accordance with present practice and should be accepted.

**The Chairman:** Moved by Mr. Robinson (Burnaby) that Clause 24 of Bill C-9 be amended by striking out lines 20 to 24 and substituting the following:  
rant.

## [Traduction]

Monsieur le président, l'objet de cet amendement est de supprimer tout le paragraphe (b) de l'article 24.

A mon avis, monsieur le président, les pouvoirs accordés aux termes de l'alinéa (b) sont beaucoup trop larges. Le Comité a reçu beaucoup de témoins, en particulier, le Dr Philipp Berger, qui s'inquiète de cet article, tout comme, un peu tardivement, l'Association médicale canadienne.

Le Dr Berger a noté qu'au titre de cet article, les médecins pourraient être habilités à divulguer des informations médicales sans avoir nécessairement un mandat.

De même, monsieur le président, cela se prête à des abus car il suffit que l'on prête assistance. Que veut-on dire par là? Cela veut presque tout dire, monsieur le président.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** A l'aide! Au secours!

**M. Robinson (Burnaby):** Je conviens qu'il peut être nécessaire d'aider mais dans le contexte de cet amendement, monsieur le président, c'est beaucoup trop vague.

L'autre question, monsieur le président, c'est celle des motifs raisonnables dont il est question dans ce paragraphe. Evidemment, telle quelle, l'autre personne estime qu'elle a des motifs raisonnables d'utiliser le moyen d'un mandat. Quels sont ces motifs pour quelqu'un qui aide quelqu'un d'autre à entrer dans une maison par effraction, par exemple. Le président semble vouloir que je conclue, mais j'espère que les membres du Comité jugeront bon de limiter les circonstances dans lesquelles on peut s'ingérer dans la vie privée des Canadiens. C'est exactement l'objet de mon amendement.

**Le président:** Observations?

Le ministre.

**M. Kaplan:** Cette protection limitée existe déjà dans la Loi sur les secrets officiels et l'on n'en a pas abusé. Je demande donc que le Comité vote contre l'amendement.

**Le président:** Proposé par M. Robinson (Burnaby) . . .

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, M. Robinson demande la parole.

**Le président:** Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Je vais simplement dire qu'à mon avis, le paragraphe (b) de l'article 25 invoque des motifs raisonnables, conformément à la pratique actuelle et doit donc être adopté.

**Le président:** M. Robinson (Burnaby) propose que l'article 24 du projet de loi C-9 soit modifié en remplaçant les lignes 20 à 23 par ce qui suit:  
mandat.



[Text]

**Mr. Dantzer:** Mr. Chairman, before you vote could I ask the Minister a question?

**The Chairman:** Yes.

**Mr. Dantzer:** Who does he understand would help these people under this section? What kind of situation would arise? Could you give me a couple of examples?

**Mr. Kaplan:** Well, a hotel clerk might open a door to a hotel room rather than having the agent break the door down, which he would have the authority to do under a warrant. A caretaker might do the same thing. Police assistance, when police are assisted in warrants, it is provided for in statute. This has been available to the service for the last year under the Official Secrets Act and I do not see how they can practically do their job without the same type of limited protection.

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, can I just put one brief—

**The Chairman:** Be brief because the time is up.

**Mr. Thacker:** Why does it not say, "may authorize"?

24. Notwithstanding any other law, a warrant issued under section 21 or 23

(b) authorizes any other person . . .

Why not "may authorize"?

**Mr. Kaplan:** Well, either it does or it does not. It is not a discretionary authorization. It is an available authorization.

**Mr. Thacker:** Sorry, Mr. Chairman, it just seemed to be—

**The Chairman:** The result is a tie. My vote is negative.

Amendment negatived: yeas, 4; nays 5

**The Chairman:** Mr. Thacker, will you please move the next one.

**Mr. Thacker:** Mr. Fraser is going to move it.

**Mr. Fraser:** I will move that Clause 24 of Bill C-9 be amended by striking out lines 22 to 24 on page 14 and substituting the following:

. . . person acting in accordance with such a warrant . . .

Now, if you will take a look at paragraph 24.(b), you will notice that what it says now is,

(b) authorizes any other person to assist a person who that other person believes on reasonable grounds is acting in accordance with such a warrant.

• 2045

Mr. Chairman, my point is the same point made some days ago that that is unbelievably clumsy and only excuses that so called "other person" if that other person has asked the person authorized by the warrant whether or not he or she is authorized by a warrant to seek their aid or help. That is just not a practical possibility or probability in most cases.

[Translation]

**M. Dantzer:** Monsieur le président, avant que nous ne votions, puis-je poser une question au ministre?

**Le président:** Certainement.

**M. Dantzer:** Qui, à son avis, aiderait ces personnes aux termes de cet article? Quel genre de situations prévoit-il? Pourriez-vous me donner quelques exemples?

**M. Kaplan:** Ma foi, un commis d'hôtel pourrait ouvrir une porte de chambre d'hôtel plutôt que d'obliger l'agent à la défoncer comme il y serait normalement autorisé par le mandat. Un concierge pourrait en faire autant. L'assistance à la police, lorsque l'on aide la police munie de mandats, est légale. C'est autorisé depuis un an aux termes de la Loi sur les secrets officiels et je ne vois pas comment le service de sécurité pourrait s'acquitter de sa tâche sans ce genre de protection limitée.

**M. Thacker:** Monsieur le président, puis-je simplement poser une petite . . .

**Le président:** Soyez bref car il est tard.

**M. Thacker:** Pourquoi ne dit-on pas: «peut autoriser»?

24. Par dérogation à toute autre règle de droit, le mandat décerné en vertu des articles 21 ou 23

b) autorise quiconque . . .

Pourquoi pas «peut autoriser»?

**M. Kaplan:** Ma foi, c'est oui ou non. Il ne s'agit pas d'une autorisation discrétionnaire. C'est une autorisation.

**M. Thacker:** Excusez-moi, monsieur le président, il me semblait simplement . . .

**Le président:** Il y a égalité. Je me vois dans l'obligation de voter. Mon vote est négatif.

L'amendement est rejeté: oui, 4; non, 5.

**Le président:** Monsieur Thacker, veuillez proposer le prochain.

**M. Thacker:** M. Fraser va le proposer.

**M. Fraser:** Je propose que l'article 24 du projet de loi C-9 soit modifié en remplaçant les lignes 22 et 23, à la page 14, par ce qui suit:

. . . une personne habilitée par le mandat . . .

Maintenant, si vous considérez le libellé actuel du paragraphe (b) de l'article 24:

b) autorise quiconque à prêter assistance à une personne qu'il a des motifs raisonnables de croire habilitée par le mandat.

Monsieur le président, je reviens sur ce que l'on disait il y a quelques jours à savoir que ce libellé est extrêmement maladroit et consiste simplement à excuser ce soi-disant «quiconque» s'il a demandé à la personne habilitée par le mandat si elle est en effet habilitée par mandat à demander son aide. Dans la plupart des cas, une telle situation est très peu probable.



*[Texte]*

This amendment is just literally saying that if the person who is authorized by a warrant goes to somebody else and says "Here, you help me" that other person does not have to start cross-examining as to whether or not there is the authority of a warrant because it is just an unreasonable thing to impose upon that person whom a person in authority asks for help. In 99 cases out of 100, if a person in authority says "Look, I am a security agent, and I need your help; open the door or drive me to the warehouse or do something else", the citizen is probably going to do it. You cannot expect the citizen to say "Just a minute; I remember that in Section 24 of the Security Act I have to ask you whether you are operating under a warrant". Mr. Chairman, that is not reasonable.

That is all this amendment is designed to do. There is nothing complicated; there is nothing tricky about it; it is just a sort of common-sense adjustment of what was intended.

**An Hon. Member:** Read the amendment again.

**The Chairman:** Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Could I just ask a brief question of Mr. Fraser?

**The Chairman:** You are talking now. One minute.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, as I read this paragraph (b) as it now stands, this would provide in effect a statutory immunity to a person who acts to assist someone who in fact is not even acting pursuant to a warrant. As it is presently worded, as long as the individual reasonably believes that the other person is acting pursuant to a warrant, even if that individual in question is an impostor and they say "Look, I do not have my uniform because I am an undercover agent, but help me break into the house because I am an agent of the Canadian civilian security service", if they reasonably believed that that individual was in fact an agent, this would provide that immunity.

As I understand the purpose of Mr. Fraser's amendment, one of the objectives of it would be to ensure that the person in question had in fact to be acting in accordance with a warrant, not that it could be the lesser threshold of believing on reasonable grounds that the person was acting in accordance with a warrant.

On that basis I would certainly support the amendment.

**The Chairman:** Mr. Minister.

**Mr. Kaplan:** We are talking here about the good citizen, and I think the good citizen . . .

**An Hon. Member:** We do not want him in trouble.

**Mr. Kaplan:** Yes. But unfortunately the amendment you have proposed makes the onus harder because the warrant has to be valid. Our provision would protect a good citizen who reasonably believed that the warrant was valid.

**Mr. Fraser:** The difficulty is that he is never going to ask about a warrant. That is what is going to happen.

*[Traduction]*

L'amendement stipule simplement que si la personne habilitée par un mandat d'avoir quelqu'un d'autre à qui elle demande «aidez-moi», cette autre personne n'a pas à demander s'il y a vraiment une autorisation donnée par mandat car il est déraisonnable d'imposer cela à une personne à qui une autorité demande de l'aide. Dans 99 cas sur 100, si quelqu'un déclare: «je suis un agent de sécurité et j'ai besoin de votre aide; ouvrez la porte et emmenez-moi à l'entrepôt ou faites ceci ou cela», l'intéressé va probablement s'exécuter. Vous ne pouvez pas penser qu'il va répondre: «un instant; je me rappelle qu'à l'article 24 de la Loi sur le Service canadien de renseignement de sécurité, je dois vous demander si vous êtes autorisé par un mandat».

Monsieur le président, ce n'est tout simplement pas raisonnable. C'est tout ce que vise cet amendement. Il n'y a rien de compliqué; rien de difficile; c'est simplement mettre un peu de bon sens dans les termes.

**Une voix:** Relisez l'amendement.

**Le président:** Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Puis-je simplement poser une question rapide à M. Fraser?

**Le président:** Vous avez la parole. Une minute.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, en lisant le paragraphe b) tel quel, je constate qu'il confère une immunité statutaire à une personne qui vient en aide à quelqu'un qui en fait n'a même pas de mandat. Dans le libellé actuel, tant que l'individu croit raisonnablement que l'autre personne agit conformément à un mandat, même si cet individu est un imposteur et déclare: «écoutez, je n'ai pas mon uniforme car je suis un agent secret, mais aidez-moi à entrer dans cette maison car je suis agent du Service canadien de renseignement de sécurité», s'il croit raisonnablement que cet individu est en fait un agent, l'immunité est garantie.

Si je comprends bien l'amendement de M. Fraser, un des objectifs serait d'assurer que l'agent en question possède effectivement un mandat, et qu'il ne suffirait pas d'avoir des motifs raisonnables de croire qu'il en a un.

Si c'est cela, j'appuie certainement l'amendement.

**Le président:** Monsieur le ministre.

**M. Kaplan:** Nous parlons ici du bon citoyen et je crois que le bon citoyen . . .

**Une voix:** Nous ne voulons pas lui causer des ennuis.

**M. Kaplan:** En effet. Mais malheureusement, l'amendement que vous avez proposé complique les choses car le mandat doit être valide. Notre disposition protégerait un bon citoyen qui croyait raisonnablement le mandat valide.

**M. Fraser:** La difficulté est qu'il ne va jamais demander de voir un mandat. C'est certain.

[Text]

**Mr. Kaplan:** But that may be reasonable in the circumstances, whereas you would deny protection to the good citizen where the warrant is not properly issued or validated.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Are you saying, Mr. Minister, that if those words were not there, “reasonable grounds”, the citizen might be charged?

**Mr. Kaplan:** The citizen has more defences with our language, and therefore I am asking . . .

**Mr. Fraser:** But the thing is that he will not even think of a warrant. He is going to be faced with a person in authority. That is the difficulty in this thing. I am not playing games with this. It is quite serious. The fact is that if somebody comes along and says “I am a security agent; open the door” or “I am a security agent; show me the cellar entrance” that person is not going to start to cross-examine or worry about whether he in fact believes the guy has a warrant. It is just unreasonable.

**Mr. Kaplan:** Mr. Fraser, let me put two hypotheses. Either the agent is duly authorized to ask for that help or he is not. Right?

**Mr. Fraser:** But how is the person going to know?

**Mr. Kaplan:** Well, if the citizen reasonably believes that he is, then the citizen is protected. But without this extra language the citizen would only be protected if in fact that individual had the right to ask to have the door opened. That is the difference.

**Mr. Fraser:** With the greatest respect, Mr. Minister, the reasonable belief has to go to whether or not a warrant has been issued. It is not a reasonable belief as to whether the person is a person in authority.

If somebody comes along and says “I am a person in authority; I am a security agent; open the door; show me the cellar entrance”, a janitor is going to say “Okay”, but he is not going to direct his mind as to whether or not a warrant has been issued.

**Mr. Kaplan:** That is what you think. The janitor will not just do that, but the janitor will say “Show me some proof”—and the individual takes out a forged warrant.

• 2050

**Mr. Kaplan:** That is what you think. A janitor will not just do that. The janitor will ask for some proof, and the individual takes out a forged warrant. Do you think the citizen should be responsible to assure that the warrant is a valid one?

**Mr. Fraser:** With the greatest respect, I am not worried about the forged warrant. I am concerned about a citizen being put in a position where he has to explain himself beyond all reason.

**The Chairman:** Order. Order. I have let the debate go on three or four times past the normal time.

Mr. Dantzer.

[Translation]

**M. Kaplan:** Mais cela peut être considéré comme raisonnable dans les circonstances, sinon, vous refusez de protéger le bon citoyen au cas où le mandat n'est pas convenablement décerné ou validé.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Dites-vous, monsieur le ministre, que si les termes «motifs raisonnables» n'étaient pas là, le citoyen pourrait être accusé?

**M. Kaplan:** Il est mieux défendu aux termes de notre libellé et c'est pourquoi je demanderais . . .

**M. Fraser:** Le fait est qu'il ne songera même pas à un mandat. Il va se trouver devant une autorité. C'est cela la difficulté. Je n'essaie pas de jouer au plus malin. C'est très sérieux. Le fait est que, si quelqu'un vient dire: «je suis un agent de sécurité; ouvrez la porte» ou «je suis un agent de sécurité; montrez-moi l'entrée de la cave», cette personne ne va pas commencer à s'inquiéter du fait que le type en question a un mandat ou non. Ce n'est pas raisonnable.

**M. Kaplan:** Monsieur Fraser, permettez-moi d'avancer deux hypothèses. Soit l'agent est dûment autorisé à demander cette aide, soit il ne l'est pas. C'est cela?

**M. Fraser:** Mais comment cette personne va-t-elle savoir?

**M. Kaplan:** Ma foi, si le citoyen croit raisonnablement qu'il a un mandat, il est protégé. Sans ces quelques mots supplémentaires, le citoyen ne serait protégé que si l'individu avait en fait le droit de demander de faire ouvrir la porte. C'est là la différence.

**M. Fraser:** En toute déférence, monsieur le ministre, vous demandez s'il croit raisonnablement qu'un mandat a été ou non décerné. Il ne s'agit pas en fait de croire raisonnablement que la personne en question est habilitée à agir.

Si quelqu'un vient dire: «je suis un agent de sécurité; ouvrez la porte; montrez-moi l'entrée de la cave», le concierge répondra: «d'accord» mais il ne va pas demander si un mandat a ou non été décerné.

**M. Kaplan:** C'est ce que vous pensez. Le concierge non seulement le demandera mais dira: «montrez-moi une preuve»—et l'individu peut sortir un faux mandat.

**M. Kaplan:** C'est ce que vous pensez. Un concierge ne le fera pas d'emblée. Il demandera des preuves, et supposez alors qu'on lui présente un mandat falsifié. Pensez-vous qu'il relève de citoyens de s'assurer que le mandat est valide?

**M. Fraser:** En toute déférence, je ne me préoccupe pas du mandat falsifié. Je me préoccupe du citoyen qui est mis dans des situations où il lui faut s'expliquer d'une façon qui dépasse la raison.

**Le président:** À l'ordre, à l'ordre! C'est la troisième ou la quatrième fois que j'ai permis aux gens de débattre une question au-delà des limites fixées.

Monsieur Dantzer.



## [Texte]

**Mr. Dantzer:** I have one question for Mr. Fraser. What evidence does he think the citizen should ask for?

**Mr. Fraser:** My point is this. We have all lived in the real world. The citizen is not going to ask about warrants. Some might . . .

**The Chairman:** It is moved by Mr. Fraser, that Clause 24 of Bill C-9 be amended by striking out lines 22 to 24 on page 14 and substituting the following:

person acting in accordance with such a warrant

Amendment negated: yeas, 2; nays, 5

Clauses 24 to 27 inclusive agreed to

**Le président:** L'article 28.

Article 28—*Règlements*

**Le président:** Monsieur Gourde.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Just a minute, Mr. Chairman. I would like to have some further explanation on . . .

**The Chairman:** You cannot ask for further information. Is Clause 28 carried?

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Now, just a minute.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Just a minute, Mr. Chairman. If Mr. Robinson, who has not been here for every meeting of this committee, has a question of clarification, surely that should be allowed.

**The Chairman:** That can only be done with unanimous consent. Is there unanimous consent?

**Some Hon. Members:** No.

**The Chairman:** There is no unanimous consent.

Clause 28 agreed to: yeas 5; nays 4

L'article 28 est adopté par 5 voix contre 4.

Article 29—*Définitions*

**Le président:** Monsieur Gourde.

• 2055

**M. Gourde:** Il est proposé que l'article 29 du projet de loi C-9 soit modifié par:

a) substitution, aux lignes 17 et 18, page 15, de ce qui suit:

29. La définition qui suit s'applique à la présente partie.

b) substitution, aux lignes 28 et 29, page 15, de ce qui suit:

e) d'un autre secteur de la Fonction publique du Canada, la personne désignée par

c) suppression des lignes 33 à 38, page 15.

**Le président:** Monsieur le ministre.

**Mr. Robinson (Burnaby):** On a point of order, Mr. Chairman. The French and English versions are not . . .

## [Traduction]

**M. Dantzer:** J'aimerais poser une question à M. Fraser. Qu'est-ce qu'il pense que le citoyen doit exiger en tant que preuve?

**M. Fraser:** Je veux dire ceci: nous savons tous comment les choses se passent, le citoyen ne va pas demander de mandats. Certains pourront . . .

**Le président:** M. Fraser propose que l'on modifie l'article 24 du projet de loi C-9, en remplaçant les lignes 22 et 23, page 14, par:

une personne habilitée par mandat.

La proposition est rejetée; pour, 2; contre, 5.

Les articles 24 à 27 inclusivement sont adoptés.

**The Chairman:** Article 28.

Clause 28—*Regulations*

**The Chairman:** Mr. Gourde.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Un moment, monsieur le président. J'aimerais avoir des précisions sur . . .

**Le président:** Vous ne pouvez pas demander de précisions. Est-ce que l'article 28 est adopté?

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Attendez un moment.

**M. Robinson (Burnaby):** Un moment, monsieur le président. Si M. Robinson, qui n'a pas suivi toutes les réunions du Comité, aimerait des précisions, vous devriez le permettre.

**Le président:** On ne peut pas le faire sans le consentement unanime. Y a-t-il un consentement unanime?

**Des voix:** Non.

**Le président:** Il n'y a pas de consentement unanime.

L'article 28 est adopté: pour, 5; contre, 4.

Clause 28 agreed to: yeas, 5; nays, 4.

On Clause 29—*Définitions*

**The Chairman:** Mr. Gourde.

**Mr. Gourde:** I move that Clause 29 of Bill C-9 be amended:

(a) by substituting in lines 18 and 18, on page 15 of the French version, the following:

29. The following definition applies to this part.

(b) by striking out lines 26 and 27 on page 15 and substituting the following:

(e) any other portion of the Public Service of Canada, the person designated by order in

(c) by striking out lines 31 to 36 on page 15.

**The Chairman:** Mr. Minister.

**M. Robinson (Burnaby):** J'invoque le Règlement, monsieur le président. Les versions françaises et anglaises ne sont pas . . .



[Text]

**The Chairman:** Yes. I have to explain something. Yes. I have just been told by the clerk . . .

**Mr. Robinson (Burnaby):** Does not correspond . . .

**The Chairman:** The French is correct. But there is an omission on the English part of the motion and I will read it now: That is a translation error on the part of . . . So the part is missing in the English part because *cela a été proposé en français* correctly and I will read it now. The motion is to amend by striking out line 17 and 18, on page 15 in the French version and substituting the following therefore:

29. La définition qui suit s'applique à la présente partie.

Comments?

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I would suggest that there is an amendment which would then, and I stand to be corrected certainly. But, that there would be an amendment presumably which would include the same words, "of Canada" in both sections. In my set it is already included, but I do not see it in two different parts of the French version. If the Chair follows the argument. The English version includes the words "of Canada" twice. The French version would appear to only include it once. And I think Mr. Gourde could perhaps explain.

**Le président:** C'est probablement un problème de traduction ou de concordance entre les textes. Le ministre pourrait probablement nous en donner l'explication.

**Mr. Kaplan:** I would like to take a moment to explain the substantive change that is being achieved here by what looks like a very technical amendment.

Cela est fait dans le but d'accorder la possibilité d'appel à un plus grand nombre de fonctionnaires publics. Lorsqu'on les désigne par *Public Service*, cela signifie un groupe plus restreint que si on emploie *Public Service of Canada* qui en est une traduction plus large. Cela comprend les fonctionnaires qui ne font pas partie de la Fonction publique comme telle, soit ceux qui travaillent, dans un sens plus large, pour le gouvernement fédéral ou pour des agences de ce dernier.

**The Chairman:** Comments?

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, could we get clarification on it . . .

**The Chairman:** No. They are working on it. But you can still comment on the substance of it.

**Mr. Kaplan:** This is obviously something that would commend itself to the committee that wants more rights and more protections because it just gives more public servants, more people who work for the government, the opportunity to appeal against adverse security rulings.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Well, Mr. Chairman, if indeed, the effect of this amendment is to expand the possibility of appeal, and that certainly is an indication of the minister. If that is, indeed, the effect of the amendment, then certainly I would welcome it and I would hope, Mr. Chairman, that we could get some clarification from the minister as to what precisely is the nature of the appeal that is referred to in this

[Translation]

**Le président:** Oui. Il me faut expliquer quelque chose. Le greffier vient de me dire . . .

**M. Robinson (Burnaby):** Les mêmes . . .

**Le président:** La version française est correcte. Mais il manque quelque chose dans la version anglaise et je la lirai maintenant. Il y a une erreur de traduction . . . Il y a quelque chose qui manque dans la version anglaise, mais cela a été proposé en français correctement et je la lirai maintenant. Il est proposé que le projet de loi soit modifié par substitution aux lignes 17 et 18, page 15, de la version française de ce qui suit:

29. La définition qui suit s'applique à la présente partie.

Des commentaires?

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, à mon avis il faut une modification, mais je me trompe peut-être. Il me semble qu'il doit y avoir une modification, et que les deux versions doivent dire «de Canada». La version anglaise dit «de Canada» deux fois. Mais la version française ne le dit qu'une fois. Est-ce que M. Gourde pourrait nous donner une explication.

**The Chairman:** It is probably a translation problem, or getting the text to agree. The Minister could probably give us an explanation.

**M. Kaplan:** J'aimerais expliquer que c'est un changement de fond ici, même si la proposition a l'air d'être très technique.

The amendment is proposed with the idea of giving the greatest number of public servants the opportunity to appeal. So when you say: "Public Service", this means a much more restricted group than if you say: "Public Service of Canada", which is a much wider translation. This includes employees who are not part of the Public Service per se, but those who are working in a larger sense for the federal government or for its agencies.

**Le président:** Des commentaires?

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, j'aimerais des précisions sur . . .

**Le président:** Non. Ils travaillent sur cette question. Mais vous pourrez faire des commentaires sur le fond.

**M. Kaplan:** C'est une proposition qui serait appuyée par un comité favorable à de plus amples droits et protections parce qu'elle donne aux fonctionnaires, aux gens qui travaillent pour le gouvernement, la possibilité d'appel des décisions négatives en matière de sécurité.

**M. Robinson (Burnaby):** Et bien, monsieur le président, si l'intention de cette proposition est d'élargir la possibilité d'appel, selon ce qu'a dit le ministre, je serai certainement en faveur. J'espère, monsieur le président, que nous pourrions obtenir des précisions du ministre quant à la nature de l'appel dont il est question dans cette partie. S'agit-il d'appels motivés par des questions d'emplois? De quel genre d'appel s'agit-il . . .

## [Texte]

section. Is this an appeal, for example, on job related grievances. Or what sort of appeal is it that we are talking about that is being . . .

**Mr. Kaplan:** It is the other side of it. This is not something only for members of the service. This is something for anyone who requires a security clearance to be employed or to be promoted. Whereby, the enlargement of the definition which my Parliamentary Secretaries need. A larger number of individual have access to the notice of what happened on their security clearance and more right of appeal. We intended it in the first place and it is the difference between having capitals, public service, which is clearly defined and Public Service of Canada, in small letters. And I think that is the reason why the French version does not require corresponding amendments.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Well, it sounds good. But, could the minister just quickly indicate, please, Mr. Chairman, who would be covered by the amendment that is not covered by the wording as it is presently constituted. That is just not clear. Who are we talking about?

**Mr. Kaplan:** The Bank of Canada, CMHC, organizations . . .

**Mr. Robinson (Burnaby):** But, are those not already included in Scheduled B and C to the Financial Administrations Act?

**Mr. Kaplan:** No. They are in Schedule D.

**The Chairman:** Okay. I am satisfied.

• 2100

**Mr. Kaplan:** No, they are in Schedule D.

**The Chairman:** Okay. I am satisfied that the wording is . . .

**Mr. Kaplan:** Okay. I feel I have adequately explained it to Members who are . . .

**The Chairman:** I will now put the amendment, because if there are technical problems with the wording they can be corrected through the usual channels, through the report stage process, and that is usually what is done when there is a technicality between French and English.

Il est proposé par M. Gourde que l'article 29 du projet de loi C-9 soit modifié par:

a) substitution, aux lignes 17 et 18, page 15, de ce qui suit:

29. La définition qui suit s'applique à la présente partie.

b) substitution, aux lignes 28 et 29, page 15, de ce qui suit:

e) d'un autre secteur de la fonction publique du Canada, la personne désignée par

c) suppression des lignes 33 et 38, page 15, et la version anglaise en conséquence.

L'amendement est adopté à l'unanimité.

L'article 29, tel que modifié, est adopté: oui, 5; non, 4.

## [Traduction]

**M. Kaplan:** L'article ne vise pas uniquement les membres du Service; il vise toute personne qui a besoin d'une cote sécuritaire afin d'être employé, ou d'être promu. Donc, la nécessité d'élargir la définition. Cet article permettrait à un plus grand nombre de personnes d'avoir accès aux renseignements dans leur dossier de sécurité, et elles auront droit d'appel. C'était notre intention originale, et la différence entre *Public Service*, et *Public Service of Canada*. Et je pense que c'est la raison pour laquelle la version française n'a pas besoin de deux amendements.

**M. Robinson (Burnaby):** On dirait que c'est bien. Cependant, le ministre pourrait-il nous dire très rapidement, monsieur le président, qui seront compris dans la modification proposée par rapport au libellé actuel. Il ne m'est pas clair. De qui s'agit-il?

**M. Kaplan:** La Banque du Canada, la Société d'hypothèques et logement, des organismes . . .

**M. Robinson (Burnaby):** Mais, ces organismes ne figurent-ils pas dans l'annexe B et C à la Loi sur l'administration financière?

**M. Kaplan:** Non. Ils sont à l'annexe D.

**Le président:** D'accord. Je suis satisfait.

**M. Kaplan:** Non, ils se trouvent à l'annexe D.

**Le président:** Très bien. Je pense que le libellé est . . .

**M. Kaplan:** Je crois avoir donné suffisamment d'explications aux membres qui . . .

**Le président:** Je vais maintenant mettre l'amendement aux voix. Si le libellé présente des programmes d'ordre technique, on peut y remédier de la façon habituelle, comme on fait quand il y a une question de concordance entre le texte français et anglais.

It is moved by Mr. Gourde that Clause 29 of Bill C-9 be amended

a) by striking out lines 17 and 18 on page 15 and substituting the following:

29. La définition qui suit s'applique à la présente partie.

(b) by striking out line 26 to 27 on page 15 and substituting the following:

(e) any other portion of the public service of Canada, the person designated by order in

(c) by striking out lines 31 to 36 on page 15 and substituting the following:

public service of Canada

The amendment is unanimously carried.

Clause 29, as amended, is carried: yeas, 5; nays, 4.



## [Text]

Article 30 — *Inspecteur général*

**Le président:** Monsieur Robinson, veuillez proposer votre motion, s'il vous plaît.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, the amendment—I am sorry, I should move the amendment.

**The Chairman:** Yes.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I move that Clause 30 of Bill C-9 be amended (a) by adding thereto immediately after line 10 on page 16 the following:

(3) Any appointment proposed to be made pursuant to the section

I think, Mr. Chairman, that should be “this” section: may only be made following ratification thereof by the Parliamentary Oversight Committee.

Mr. Chairman, the purpose of this amendment is to ensure that the Inspector General, who is to be responsible under Clause 30 for acting as, I think it has been said, the Minister's man or woman in the service... This individual would be appointed only following ratification of that appointment by the parliamentary committee which would be overseeing the operations of the Security Service. I think it is essential, if the public is to have complete confidence in the operations of this service, that they have confidence in the individuals who are supposed to be monitoring it. Mr. Chairman, this would include in Canadian law a practice which is firmly established in American law and, Mr. Chairman, that practice...

**The Chairman:** Order. There is too much noise. Mr. Robinson, go ahead.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, that particular practice would ensure that Members of Parliament, elected representatives of the people of Canada, would be given an opportunity to question the prospective nominees for the position of Inspector General. This is all part of that process, Mr. Chairman, of building confidence in the structures, because what we have seen historically is a service which has been a law unto itself. As I understand it, one of the objectives of the Minister in passing this Bill is to install confidence in the Canadian public in the oversight mechanisms. This amendment, Mr. Chairman, would be one means of helping to restore that kind of confidence, because it would require, with respect to the Inspector General, who is the person who is supposed to have a free rein within the service, that Parliament would play a role in the appointment of that individual, just as I would hope that Parliament would play a role in the appointment of other senior officials of the service, Mr. Chairman.

I hope that the amendment would meet with the approval of the committee on that basis.

**The Chairman:** Mr. Dantzer, one minute.

**Mr. Dantzer:** Mr. Chairman, I just have a question for Mr. Robinson. In his dissertation he mentioned the Minister's man and I am sure you would like to...

**Mr. Robinson (Burnaby):** Minister's person.

## [Translation]

Clause 30—*Inspector General*

**The Chairman:** Mr. Robinson, please move your motion.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je devrais proposer l'amendement.

**Le président:** Oui.

**M. Robinson (Burnaby):** Je propose que l'on modifie l'article 30 du projet de loi C-9 en ajoutant à la suite de la ligne 10, page 16, ce qui suit:

(3) Une nomination en vertu du présent article ne peut être faite sans l'approbation du comité de contrôle parlementaire.

Je répète donc, monsieur le président:

une nomination en vertu du présent article ne peut être faite sans l'approbation du comité de contrôle parlementaire.

Monsieur le président, conformément à cet amendement, l'inspecteur général qui, selon cet article 30, doit représenter le ministre au sein du service, ne peut être nommé sans l'approbation du comité de contrôle parlementaire. Pour que le public puisse faire entièrement confiance à ce service, je crois qu'il est essentiel de charger de la responsabilité de surveillance des personnes sur lesquelles il peut compter. Ainsi aurions-nous au Canada une pratique fermement établie aux États-Unis et qui...

**Le président:** À l'ordre, il y a trop de bruit. Monsieur Robinson, continuez.

**M. Robinson (Burnaby):** D'après cette pratique, les députés, les représentants élus du peuple canadien, auraient la possibilité d'interroger les personnes considérées pour le poste d'inspecteur général. Il s'agit de créer un sentiment de confiance à l'égard de nos structures car traditionnellement ce service ne connaissait d'autre loi que la sienne. Si je comprends bien, l'un des objectifs du ministre dans ce projet de loi est de créer dans le public canadien une confiance à l'égard des mécanismes de contrôle. Cet amendement aiderait à restaurer ce genre de confiance car la nomination de l'inspecteur général, qui a l'importante responsabilité de surveillance au sein du service, doit faire l'objet de l'approbation du Parlement et j'espère que le Parlement jouera un rôle aussi dans la nomination d'autres hauts fonctionnaires du service, monsieur le président.

J'espère que cet amendement sera acceptable au Comité.

**Le président:** Monsieur Dantzer, une minute.

**M. Dantzer:** Monsieur le président, j'ai une question à poser à M. Robinson. Il a parlé de l'homme du ministre et je suis sûr qu'il voudrait...

**M. Robinson (Burnaby):** La personne du ministre.

[Texte]

**Mr. Dantzer:** Minister's person, and I am sure with your record in civil rights . . .

**Mr. Fraser:** Minister's person means the Minister. We are getting into very difficult semantic questions here.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, if Mr. Dantzer is seeking unanimous consent to move an amendment that would require affirmative action in the hiring policy of the CSIS, I would certainly support that.

**Mr. Fraser:** Mr. Chairman, that is an irregular motion and can only be moved at third reading and Mr. Robinson knows that.

• 2105

**The Chairman:** Mr. Minister.

**Mr. Kaplan:** Mr. Chairman, I have dealt several times with the concept of ratification by parliamentary oversight committees. I think it is inappropriate for a parliamentary system of government. It gives the government the excuse, if the Inspector General does not perform properly—"do not blame us, we are not responsible; Parliament appointed this person." And I do not think that is appropriate to the parliamentary system of government.

Mr. Robinson has waved the American flag once too often.

**The Chairman:** It is moved by Mr. Robinson That Clause 30 of Bill C-9 be amended

(a) by adding thereto immediately after line 10 on page 16, the following:

(3) any appointment proposed to be made pursuant to the section may only be made following ratification thereof by the Parliamentary Oversight Committee.

Amendment negatived.

**The Chairman:** The question is now on Clause 30.

L'article 30 est adopté: oui, 5; non, 4.

Article 31—*Accès aux informations*

**Le président:** Monsieur Robinson, veuillez proposer votre amendement, s'il vous plaît.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Yes, Mr. Chairman, I would move that Clause 31 of Bill C-9 be amended by (a) striking out line 12 on page 16 and substituting the following . . .

**Mr. Thacker:** On a point of order.

**Le président:** Un rappel au Règlement, monsieur Thacker.

**Mr. Thacker:** It is my understanding, Mr. Chairman, that our amendment is identical but that our amendment had been filed first, and I am wondering if you keep that type of information and if that would be a legitimate point of order.

**The Chairman:** I am informed by the clerk that it is true that your amendment has been filed first. I will ask the co-operation of Mr. Robinson although he has the floor. I mean,

[Traduction]

**M. Dantzer:** La personne du ministre, et je suis sûr qu'étant donné sa défense des droits civils . . .

**M. Fraser:** La personne du ministre désigne le ministre. On commence à compliquer les choses ici.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, si M. Dantzer cherche le consentement unanime afin de proposer un amendement exigeant l'action positive pour ce qui est de l'engagement du personnel au service de sécurité, j'y serais certainement favorable.

**M. Fraser:** Monsieur le président, c'est une motion irrégulière qui ne peut être proposée qu'en troisième lecture, comme le sait fort bien M. Robinson.

**Le président:** Monsieur le ministre.

**M. Kaplan:** Monsieur le président, j'ai à plusieurs reprises traité de cette idée d'une ratification confiée au Comité de contrôle parlementaire. Je ne pense pas que ce système convienne à notre régime parlementaire. Cela donne au gouvernement l'excuse, si l'inspecteur général ne s'acquitte pas de ses tâches comme il convient, de dire: «ce n'est pas de notre faute; ce n'est pas de notre ressort, puisque c'est le Parlement qui a nommé cette personne». Dans le cadre de notre régime parlementaire, ça ne semble pas souhaitable.

M. Robinson a agité le drapeau américain une fois de trop.

**Le président:** M. Robinson propose que l'on modifie l'article 30 du projet de loi C-9

en ajoutant, à la suite de la ligne 10, page 16, ce qui suit:

(3) Une nomination en vertu du présent article ne peut être faite sans l'approbation du Comité de contrôle parlementaire.

L'amendement est rejeté.

**Le président:** Le vote porte maintenant sur l'article 30.

Clause 30 agreed to: Yeas, 5; Nays, 4.

On Clause 31—*Access to information*

**The Chairman:** Mr. Robinson, would you move your amendment, please.

**M. Robinson (Burnaby):** Oui, monsieur le président, je propose que l'article 31 du projet de loi C-9 soit modifié en (a) remplaçant la ligne 12, page 16, et en y substituant ce qui suit . . .

**M. Thacker:** Un rappel au règlement.

**The Chairman:** On a point of order, by Mr. Thacker.

**M. Thacker:** Si je ne me trompe, monsieur le président, il s'agit du même amendement que le nôtre, mais nous avons proposé le nôtre d'abord; et au cas où vous en teniez compte, je pense que c'est un rappel au règlement légitime.

**Le président:** Effectivement, votre amendement a été déposé le premier. Je demanderai donc à M. Robinson, bien qu'il ait la parole, de bien vouloir collaborer. Il s'agit bien du même



**[Text]**

it is the same amendment, but I should normally give it to Mr. Thacker.

Mr. Robinson has the floor legitimately. He can now move his amendment if he wishes to or he can yield to Mr. Thacker to move it. I am in the hands of Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I certainly support the amendment and would hope that Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore), after receiving Mr. O'Brien's guidance, would support the amendment as well.

**The Chairman:** So Mr. Thacker has moved it then.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Mr. Robinson, I would suggest to you that, in view of the fact that Clause 31.(2) says "may", instead of "shall", I would support it the way it is.

**The Chairman:** Mr. Thacker.

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, I move That Clause 31 of Bill C-9 be amended by

a) striking out line 12 on page 16 and substituting the following:

Parliament, the

and (b) by striking out lines 22 to 27 on page 16.

Mr. Chairman, this is a very serious matter because it is a whole new issue as to the powers of the Inspector General, and later on, we will get into the powers of the Review Committee. It really is the crunch of where we, as parliamentarians, insist that there be accountability in the organization.

What we are saying here is that the Inspector General, to perform his duties, has to have access to all of the information.

**An Hon. Member:** Including Cabinet documents.

**Mr. Thacker:** So just as the McDonald commission found it could not do its job until it had seen the Cabinet documents in order to free up all the information and to relieve the responsibilities, so the Inspector General and later on, the review committee...

**The Chairman:** Order. There are too many conversations going on around this table.

**Mr. Thacker:** And, as a result of that, we want to see subsection (2) taken out so the Inspector General can do his job properly and that is why we have both of these amendments.

**The Chairman:** Mr. Robinson, I will give you two minutes, because you also moved the amendment.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Thank you, Mr. Chairman; I appreciate that.

This amendment, in many respects, taken together with a similar amendment to Clause 39, goes to the heart of what this process of oversight is supposed to be all about, Mr. Chairman.

**[Translation]**

amendement, mais j'aurais dû d'abord donner la parole à M. Thacker.

M. Robinson a la parole. Il peut proposer lui-même son amendement, s'il le veut, ou laisser M. Thacker le faire. Je suis à la disposition de M. Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je suis favorable à cet amendement, et j'espère que M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore), après avoir été conseillé par M. O'Brien, votera également en faveur de l'amendement.

**Le président:** C'est donc un amendement proposé par M. Thacker.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Monsieur Robinson, puisque le paragraphe 31.(2) dit «peut» au lieu de «doit», je m'en tiendrai à la première version.

**Le président:** Monsieur Thacker.

**M. Thacker:** Monsieur le président, je propose que l'on modifie l'article 31 du projet de loi C-9

a) en remplaçant les lignes 12 et 13, page 16, par:

«fédérale, l'inspecteur général est autorisé à avoir»

et b) en retranchant les lignes 20 à 26, page 16.

Monsieur le président, voilà une affaire très sérieuse, puisqu'il s'agit des pouvoirs de l'inspecteur général. Nous allons d'ailleurs discuter plus tard les attributions du comité de surveillance. C'est bien là que nous insistons, en tant que parlementaires, pour que le service soit tenu par des dispositions de responsabilités.

Mais comme nous le disions, pour s'acquitter de ses tâches, l'inspecteur général doit avoir toute l'information à sa disposition.

**Une honorable voix:** Y compris les documents du conseil des ministres.

**M. Thacker:** Tout comme la Commission McDonald elle-même a constaté qu'elle ne pouvait pas s'acquitter de sa tâche sans consulter les documents du Cabinet, pour pouvoir publier l'information et fixer les responsabilités, l'inspecteur général et ensuite le comité de surveillance...

**Le président:** À l'ordre. Il y a trop de discussions parallèles autour de cette table.

**M. Thacker:** Nous voudrions donc, pour cette raison, que le paragraphe 2 soit supprimé, afin que l'inspecteur général puisse faire son travail correctement. Voilà pourquoi nous proposons ces amendements.

**Le président:** Monsieur Robinson, je vous donne deux minutes, puisque vous avez également proposé cet amendement.

**M. Robinson (Burnaby):** Merci, monsieur le président; j'apprécie votre geste.

Cet amendement, de bien des points de vue, et surtout si on le rapproche d'un amendement semblable à l'article 39, va

[Texte]

I would strongly urge that members of this committee support the amendment which is being proposed, both my myself and by Mr. Thacker.

• 2110

I would note that the Pitfield committee, which studied this question carefully, came to the unanimous conclusion, Mr. Chairman, that the documents which are referred to in subsection 31, should in fact be made available and, Mr. Chairman, I would note that the documents that we are talking about are documents which are already in the possession of the security service itself. And what we are saying if we do not pass this amendment, Mr. Chairman, is that even though the security service has certain documents that the Inspector General, who is supposed to be the person that has a full right to oversee the operations of the service, is denied access to those same documents.

Now, Mr. Chairman, I would suggest that is an incredible proposition to make—that the government does not have enough confidence that the individual that we are talking about here—the Inspector General—will perform his or her job responsibly; that, Mr. Chairman, they should have access to these documents.

It is not Cabinet documents from the Cabinet room. What it is is Cabinet documents that the security service already has, and what we are saying, Mr. Chairman, is that the Inspector General cannot even look at Cabinet documents that the security service can have and that is an amazing proposing, Mr. Chairman.

Witness after witness has come before this committee and said to reject this. The Pitfield committee unanimously, Mr. Chairman, urged that full access be made to all documents. I would plead, Mr. Chairman, with government Members in particular, that it is not good enough to leave the discretion there under the words “may”, because that still allows them to withdraw it; the amendment should be supported, Mr. Chairman, in the terms that it is proposed, as many witnesses have recommended.

**The Chairman:** Comments? Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** If we could have comment from the Minister on this because before, I suggested that in view of the fact that “may” is in sub-section (2) of 31, I am satisfied with it and I would like to be convinced otherwise.

Could the Minister respond?

**Mr. Kaplan:** Well, Mr. Robinson, Mr. Chairman, the last 15 years have seen an unprecedented reduction in the prerogatives of the Queen's Privy Council. Citizens have been given access to information. The Canada Evidence Act has been opened. Crown Liabilities Act has given citizens rights to lay charges against members of the Crown in a way that has never existed before.

[Traduction]

droit au coeur du processus de surveillance et de ce qu'il est censé être, monsieur le président.

Je demanderai donc instamment aux membres du Comité de donner leur approbation à cet amendement que M. Thacker et moi-même proposons.

Je ferai remarquer, d'une part, que le Comité Pitfield, qui a étudié cette question à fond, a conclu à l'unanimité, monsieur le président, que les documents mentionnés au paragraphe 31, devraient être disponibles, et, d'autre part, que ces documents dont nous parlons sont déjà en la possession du service de sécurité lui-même. Monsieur le président, si nous n'adoptons pas cet amendement, le service de sécurité disposerait de certains documents que l'on refuserait à l'inspecteur général, qui a pourtant pour rôle de vérifier tout ce qui se fait au sein du service de sécurité.

Monsieur le président, je trouve cela absolument incroyable: le gouvernement n'aurait en quelque sorte pas confiance en la personne dont il est question ici—l'inspecteur général—ni dans son aptitude à s'acquitter responsablement de sa mission, et lui refuse l'accès à ces documents.

Il ne s'agit d'ailleurs pas de documents du conseil des ministres venant directement de la salle du conseil. Il s'agit de documents que le service de sécurité a déjà en sa possession, et il serait proprement absurde que l'inspecteur général ne puisse pas lui aussi en prendre connaissance.

Nous ne comptons plus les témoins qui ont demandé au Comité que cette disposition soit abrogée. Le Comité Pitfield, à l'unanimité, monsieur le président, a demandé que l'accès à tous les documents soit garanti. J'objecterais donc, monsieur le président, et notamment aux députés du parti au pouvoir, que le terme «peut» ne suffit pas pour définir les pouvoirs et responsabilités, puisqu'il permet toujours d'interdire cet accès; l'amendement devrait donc être adopté, monsieur le président, dans les termes mêmes où il est rédigé, et comme de nombreux témoins l'ont recommandé.

**Le président:** Y a-t-il des observations? Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Nous pourrions peut-être avoir l'avis du ministre là-dessus avant de voter; le «peut» du paragraphe 31 (2) me convient, et j'aimerais que l'on me persuade du contraire, si nécessaire.

Le ministre pourrait-il répondre?

**M. Kaplan:** Monsieur Robinson, monsieur le président, nous avons assisté depuis 15 ans à une limitation sans précédent des prerogatives du Conseil privé de la Reine. On donne de plus en plus accès aux documents. Les dispositions de la Loi sur la preuve ont été élargies, et la Loi sur la responsabilité de la Couronne a donné aux citoyens le droit de déposer des plaintes contre les représentants de la Couronne, d'une façon tout à fait inconnue jusqu'ici.



[Text]

We have rationalized the approach to the Privy Council confidences; but one very important area remains in which the government proposes to preserve the privilege and prerogative that has lasted for centuries, and that is the free right of Ministers to communicate among themselves and to receive advice, without outsiders being able to get access to it unless the Privy Councillors want that access to be obtained. We are asking that that be preserved here by voting against the amendment.

**An Hon. Member:** Mr. Chairman, could I have one question.

**Mr. Kaplan:** I wanted to add one other thing. The McDonald commission was not given legally and officially access to Cabinet confidences, yet it was in a position to ask for them, the same as the Inspector General is, and in the case where it is obviously in the public interest to make them available, they will be made available.

We are simply not agreeing that there should be a right of access by any outsider to confidences of the Queen's Privy Council.

**Mr. Dantzer:** These confidences have already been given to the service; they are not fully within the confines of the Cabinet, and yet you refuse to give them to the Inspector General. I do not understand. You have not answered that problem at all.

**Mr. Kaplan:** Well, let me answer it by talking about half the documents to which this section might refer. As a Minister, I sometimes ask officials to prepare advice for me to take to Cabinet. Now, if I know that that advice can be looked at by outsiders, I will not ask for it, because I might decide when I get it not to take it and I do not want someone to be able to look at advice that a Minister was offered and rejected.

So opening this door to the Privy Council confidences of that sort that are advice being prepared for Ministers to take to Cabinet, if he feels like it, will restrict the opportunity for the Minister to be fully informed about an issue and to have a wide variety of advice.

**Mr. Dantzer:** You then do not ever anticipate . . .

**Mr. Kaplan:** I could ask, for example, for legal opinions that I have asked for. Now if those legal opinions are going to be made public against my wishes . . .

**Mr. Fraser:** They are not made public because they go to the Inspector General.

**Mr. Kaplan:** They could be though.

**Mr. Fraser:** Very unlikely.

**Mr. Kaplan:** That is a risk and I think it is a risk that will reduce . . .

**Mr. Fraser:** The risk is if the Inspector General breaches his oath.

**Mr. Kaplan:** the use—thanks for listening, Mr. Robinson, after asking.

[Translation]

Nous avons donc beaucoup rationalisé l'accès aux documents secrets du Conseil privé; il reste tout de même un domaine très important où le gouvernement voudrait conserver certains privilèges vieux de plusieurs siècles, et c'est celui du droit des ministres à communiquer et à recevoir des avis, à l'insu de quiconque à moins que les membres du Conseil privé en décident autrement. Nous demandons donc que ce droit soit encore garanti, en votant contre l'amendement.

**Une voix:** Monsieur le président, j'aimerais poser une question.

**M. Kaplan:** J'avais autre chose à ajouter. La Commission McDonald n'a pas eu légalement ni officiellement accès à ces documents secrets du cabinet, même si elle a eu la possibilité d'en faire la demande, comme l'inspecteur général le pourra; et dans les cas où il y va de toute évidence de l'intérêt général, ces documents seront disponibles.

Nous ne pouvons tout simplement pas approuver que n'importe qui ait systématiquement droit d'accès aux documents confidentiels du Conseil privé de la Reine.

**M. Dantzer:** Pourtant, ces documents confidentiels dont nous parlons ont déjà été remis au service de sécurité; ils ne sont donc plus limités au conseil des ministres, et vous voulez en refuser l'accès à l'inspecteur général. C'est incompréhensible. Et vous n'avez pas du tout répondu à la question.

**M. Kaplan:** Permettez-moi d'y répondre en parlant d'une partie des documents dont il pourrait être question dans cet article. En qualité de ministre, je demande parfois à certains fonctionnaires de me préparer une note en vue d'une réunion du conseil des ministres. Si j'ai le sentiment que cette note pourra tomber entre des mains étrangères, je ne demanderai pas qu'elle soit rédigée; je ne voudrais tout simplement pas que l'on puisse savoir quel conseil a été donné à un ministre qui a d'ailleurs pu très bien ne pas en tenir compte.

Si vous ouvrez donc la porte à la divulgation de certains documents confidentiels qui ont été rédigés pour les ministres et pour les réunions ministérielles, vous risquez en même temps de restreindre la capacité d'informations dont dispose le ministre.

**M. Dantzer:** Vous ne prévoyez donc pas . . .

**M. Kaplan:** Je pense, par exemple, à des avis juridiques que l'on m'a communiqués. S'ils devaient être rendus publics, contre ma volonté . . .

**MM. Fraser:** Ce n'est pas le cas, puisque c'est l'inspecteur général qui en disposerait.

**M. Kaplan:** Cela pourrait très bien se passer ainsi.

**M. Fraser:** C'est peu probable.

**M. Kaplan:** C'est un risque qui diminue d'autant . . .

**M. Fraser:** Uniquement si l'inspecteur général manque à son serment.

**M. Kaplan:** L'utilisation . . . merci d'écouter, monsieur Robinson, vous qui avez posé la question.

[Texte]

**The Chairman:** Order! Order!

**Mr. Kaplan:** It restricts the use that Ministers will make of advice, and I think that is very much against the public interest.

**The Chairman:** I will cut debate now. I will cut debate now. I have got to cut debate.

• 2115

**Mr. Dantzer:** You do not then anticipate any information coming from Cabinet to the service, only information coming from you to the service and then to the Cabinet. Is that what you are saying?

**Mr. Kaplan:** Can I answer that?

**The Chairman:** Yes, go ahead.

**Mr. Kaplan:** The flow of information of Cabinet confidences to the security service is nil. There were maybe eight documents that the McDonald commission found over eight years and they were all there by circumstance, not by plan.

**The Chairman:** My ruling does not provide, at this point, for any further debate.

I have a request from Mr. Mackasey to intervene. We can only do that with unanimous consent of the committee.

Do I have unanimous consent?

**Some Hon. Members:** Agreed.

**The Chairman:** Mr. Mackasey.

**Mr. Mackasey:** Thank you, Mr. Chairman. I think the Minister has made my point. I do not know how Cabinet could function if legally there was the possibility of a document being made public under any circumstances.

**Mr. Robinson (Burnaby):** This is . . . this is . . .

**Mr. Mackasey:** Sorry, Mr. Robinson, you have not been in Cabinet. I am simply saying that unless you have the free dialogue and debate and exchange of information and exchange of advice, on a general basis, Cabinet cannot function; maybe you would comment on this, Mr. Minister. You are going to get very guarded opinions, always written in the potential that the next day it could be a public document. Right or wrong, is that what you are really saying?

**Mr. Kaplan:** It is up to the Inspector General, not up to the Cabinet.

**Mr. Mackasey:** Yes, but I want to hear the Minister. Don, as much as I respect you, I would like to hear the Minister's point of view. Maybe he will give it, I do not know.

**The Chairman:** The arguments have been made on both sides and we are three times over the normal time and now we will put the amendment.

[Traduction]

**Le président:** À l'ordre! À l'ordre!

**M. Kaplan:** Cela limite donc le recours du ministre à ses conseillers, et je crois que cela nuit à l'intérêt général.

**Le président:** Je vais donc interrompre le débat. Il faut que je le fasse. Je vais interrompre le débat.

**M. Dantzer:** Vous ne prévoyez pas que des renseignements seront transmis du conseil des ministres au service, mais seulement de votre part au service, puis au conseil des ministres. Est-ce bien cela?

**M. Kaplan:** Puis-je répondre?

**Le président:** Je vous en prie.

**M. Kaplan:** Il n'y a presque aucun renseignement confidentiel communiqué par le Cabinet au service de sécurité. La Commission McDonald avait trouvé quelque huit documents au cours des huit ans dont la communication n'avait pas été délibérée mais avait été plutôt le résultat d'un concours de circonstances.

**Le président:** D'après ma décision, il n'est plus possible de continuer le débat.

J'ai ici une demande de M. Mackasey qui voudrait intervenir. Je peux y accéder seulement avec le consentement unanime du Comité.

Ai-je le consentement unanime du Comité?

**Des voix:** Oui.

**Le président:** Monsieur Mackasey.

**M. Mackasey:** Merci, monsieur le président. Je crois que le ministre a répondu comme je l'aurais fait. Je ne sais pas comment le conseil des ministres pourrait fonctionner s'il y avait la possibilité qu'un document puisse être rendu public dans n'importe quelle circonstance.

**M. Robinson (Burnaby):** Il s'agit . . .

**M. Mackasey:** Désolé, monsieur Robinson, vous n'avez pas fait partie du conseil des ministres. Je dis simplement que sans liberté de dialogue et de débat et sans échange d'informations et de conseils, le Cabinet ne pourrait pas fonctionner; vous auriez peut-être quelque chose à dire là-dessus, monsieur le ministre. Autrement, on recevrait des opinions très circonstancées exprimées dans l'idée que le document pourrait devenir un jour un document public. À tort ou à raison, est-ce bien cela que vous dites?

**M. Kaplan:** C'est à l'inspecteur général de décider, pas le Cabinet.

**M. Mackasey:** Oui, mais je voudrais entendre le ministre. Avec tout le respect que je vous dois, Don, j'aimerais entendre le point de vue du ministre. Je ne sais pas s'il voudra s'exprimer là-dessus.

**Le président:** Les arguments ont été présentés des deux côtés, et nous avons consacré trois fois trop de temps à cette question. Nous allons mettre l'amendement aux voix.



## [Text]

It is moved by Mr. Thacker that Clause 31 of Bill C-9 be amended by striking out line 12, page 16, and substituting the following:

Parliament (b)

Striking out lines 22 to 27 on page 16.

Amendment negatived

**The Chairman:** The chairman wants to make a point at this point that the chairman has expressed himself on this question before and the chairman, if he would have a chance to vote, would have voted in favour of the amendment.

The question is now on Clause 31.

L'article 31 est adopté: oui, 5; non, 4.

L'article 32 est adopté: oui, 5; non, 4.

Article 33—*Rapports périodiques*

**Le président:** Monsieur Robinson, proposez votre amendement.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Yes, Mr. Chairman.

I move that Clause 33 of Bill C-9 be amended (a) by striking out line 16, on page 17 and substituting the following:

The review committee and the parliamentary oversight committee

Mr. Chairman, the purpose of this amendment is to require that the reports which are to be made by the Inspector General pursuant to Clause 33 should be submitted... while they would be submitted initially to the Minister... while they would be submitted, Mr. Chairman, initially to the Minister and subsequently to the Security Intelligence Review Committee that following that transmission, these reports would also be submitted to the proposed parliamentary oversight committee.

• 2120

Mr. Chairman, the question of parliamentary oversight is one that members of this committee have addressed on more than one occasion and certainly, as members on the opposite side will know, amongst members in all parties there are different views on this question. I know there will be an amendment put later on this evening that will call for full parliamentary oversight and I would certainly hope, Mr. Chairman, that that amendment would be adopted.

One of the functions of that parliamentary oversight committee would be to review the certificates that are referred to under this provision, under Clause 33. The Inspector General, who is responsible as the Minister's sort of operative within the service, presumably would also be in a position not just to report to the parliamentary oversight committee by way of written reports, but as well would be able to appear before the parliamentary oversight committee and answer specific questions about the role and functions of the service or, indeed, with respect to any particular operation.

Mr. Chairman, this amendment, which would add to the oversight process of the Inspector General's reports, would include the parliamentary oversight committee. I would hope

## [Translation]

Il est proposé par M. Thacker que l'article 31 du projet de loi C-9 soit modifié a) en remplaçant les lignes 12 et 13, page 16, par:

fédérale, l'inspecteur général est autorisé à avoir

b) en retranchant les lignes 20 à 26, page 16.

L'amendement est rejeté.

**Le président:** J'ai déjà donné mon avis sur cette question: si j'avais eu la possibilité de voter, j'aurais voté en faveur de l'amendement.

Nous passons maintenant à l'article 31.

Clause 31 agreed to. Yeas, 5; Nays, 4.

Clause 32 agreed to. Yeas, 5; Nays, 4.

On Clause 33—*Periodic reports by Director*

**The Chairman:** Mr. Robinson, move your amendment.

**M. Robinson (Burnaby):** Oui, monsieur le président.

Je propose que l'on modifie l'article 33 du projet de loi C-9 en remplaçant la ligne 10, page 17, par:

de surveillance et au comité de contrôle parlementaire le rapport du directeur et le

Monsieur le président, l'objet de cet amendement est de faire en sorte que les rapports faits par l'inspecteur général conformément à l'article 33 soient soumis d'abord au ministre, puis au comité de surveillance et, enfin, au comité de contrôle parlementaire.

La question de l'examen parlementaire a été abordée par les membres de ce Comité à plusieurs reprises et, par conséquent, les députés d'en face ne sont pas sans savoir que les opinions à ce sujet divergent dans tous les partis. Je sais qu'une modification prévoyant un tel examen par le Parlement sera proposée tout à l'heure et j'espère, monsieur le président, qu'elle sera adoptée.

L'une des fonctions de ce Comité d'examen parlementaire serait justement d'étudier les certificats dont il est question à cet article, soit l'article 33. L'inspecteur général, qui est le responsable du ministre au sein du Service, pourrait ainsi non seulement rendre compte devant le Comité parlement au moyen de rapports écrits, mais aussi comparaître devant ce Comité pour répondre à des questions précises sur le rôle et les fonctions du Service ou n'importe quelle opération.

Monsieur le président, cette modification propose de compléter la procédure d'examen des rapports de l'inspecteur général en accordant à un comité parlementaire le droit de

[Texte]

that, in the spirit of full accountability, the amendment would be adopted.

**The Chairman:** Minister.

**Mr. Kaplan:** These reports could contain national security information and probably should, it would therefore be a mistake to make them available to an ordinary committee of Parliament and there is no parliamentary oversight committee established by the Bill. I therefore hope members will oppose this amendment.

Amendment negated: yeas, 3; nays, 5.

L'article 33 est adopté.

Article 34—*Constitution du comité de surveillance.*

**Le président:** Présentez votre amendement . . .

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** A point of order, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Do we have some place in the record where it is explained what an oversight committee is?

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, there will be an amendment to that effect and I will be explaining it in due course.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I think it might have been more helpful if you had given it to us early, because we have talked about this several times.

**Le président:** Monsieur Robinson (Burnaby), je vous demanderais maintenant de proposer votre amendement à l'article 34 s'il vous plaît.

**Mr. Robinson (Burnaby):** On which clause, Mr. Chairman? I am sorry.

**Le président:** Trente-quatre (34), monsieur Robinson. Page 46 de votre document.

No—I am sorry, it is page 47.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Thank you. Mr. Chairman, I move that Clause 34 of Bill C-9 be amended, (a) by striking out lines 32 to 38 and substituting the following:

(2) Each member of the Review Committee shall be appointed to hold office during good behaviour for a term not exceeding seven years.

Mr. Chairman, (b) is a consequential amendment: and by renumbering subclause (4) accordingly.

The purpose of this amendment is to require that the members of the review committee be appointed for a term that would not exceed seven years and that they would not be eligible for reappointment. I think it has been suggested by a number of witnesses that by giving the members of the review committee a little longer possible term and denying the possibility of reappointment, they would be able to act in a more independent fashion, that is, independent of government. If they are facing the possible prospect, Mr. Chairman, of

[Traduction]

regard. J'espère que cette modification sera adoptée car elle renforcerait le principe de la responsabilité devant le Parlement.

**Le président:** Monsieur le ministre.

**M. Kaplan:** Ces rapports contiennent des renseignements relatifs à la sécurité nationale et il ne serait donc pas approprié de les transmettre à un Comité parlementaire; d'ailleurs, aucun Comité d'examen parlementaire n'est prévu par le projet de loi. J'espère que les députés rejeteront cet amendement.

L'amendement est rejeté: pour, 3; contre, 5.

Clause 33 is carried.

Clause 34—*Security Intelligence Review Committee*

**The Chairman:** Could you move your amendment . . .

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** J'invoque le Règlement, monsieur le président.

**Le président:** Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Est-ce qu'on a déjà expliqué devant le Comité ce qu'on entend par le terme «Comité d'examen parlementaire»?

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, j'ai l'intention de proposer un amendement à cette fin et je vous l'expliquerai en temps et lieu.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Je crois qu'il aurait été plus utile de nous en parler auparavant, puisque nous avons déjà abordé cette question à plusieurs reprises.

**The Chairman:** Mr. Robinson (Burnaby), I would ask that you now move your amendment to Clause 34.

**M. Robinson (Burnaby):** À quel article, monsieur le président? Excusez-moi.

**The Chairman:** Clause 34, Mr. Robinson; on page 46 of your text.

Non—je me suis trompé; c'est à la page 47.

**M. Robinson (Burnaby):** Merci. Monsieur le président, je propose que l'article 34 du projet de loi C-9 soit modifié par: (a) substitution, aux lignes 26 à 28 de ce qui suit:

(2) Les membres du Comité de surveillance sont nommés à titre inamovible pour une durée maximale de 7 ans.

Monsieur le président, le paragraphe (b) est un amendement corrélatif: (b) renumérotation du paragraphe 4 à des fins de conformité.

L'objet de cet amendement est d'exiger que les membres du Comité de surveillance soient nommés pour une durée maximale de 7 ans, de sorte que leur mandat ne soit pas renouvelable. De l'avis de nombre de témoins, en donnant un mandat d'une durée un peu plus longue aux membres du Comité de surveillance, sans possibilité de renouvellement, ceux-ci seraient beaucoup plus indépendants du gouvernement. Par contre, monsieur le président, s'ils savent que leur mandat est renouvelable, ils ne voudront peut-être pas prendre des



[Text]

reappointment, they may be perhaps not quite as prepared to take as tough, effective and independent a line as would otherwise be the case.

• 2125

I have extended the possible term to seven years from five, which would permit someone to get a good grasp of the operations. I would not want the term to be too short, because otherwise, of course, the rotation would mean the new people just would not have proper oversight of the operations of the agency.

Mr. Chairman, the most important element of this amendment would be to deny the possibility that a member might be appointed and then reappointed, and that they would be seeking the favour, at least in an implicit way, of the people that appointed them in the first place.

Mr. Chairman, the people that appoint them under the provisions of this statute are presumably the Governor in Council, although I note just now that there is no requirement that there be consultation on reappointment with members of the opposition. Mr. Chairman, perhaps the Minister could clarify that at some point. I would certainly hope there would be the same requirement for consultation on reappointment that there would be on appointment.

In any event, Mr. Chairman, the thrust of the amendment is to slightly lengthen the term and to require that there be no renewable terms to strengthen the oversight process by the security intelligence review committee.

**The Chairman:** Mr. Dantzer.

**Mr. Dantzer:** Mr. Chairman, I would like to support very strongly this amendment by Mr. Robinson. Really the only point he has missed is that this amendment would ensure that the chairman of the oversight committee would not coincide, either accidentally or on purpose, with that of the director, who also has two five-year terms. Therefore, it would ensure that the director could not, by one means or another, gain complete control over them, as he might otherwise do.

So I think this is a very good term, and I do not think the Minister will object to it. I think he sees the logic in it too.

**The Chairman:** Mr. Robinson, Etobicoke—Lakeshore.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** My understanding is that the Prime Minister, the leader of the opposition, and the leader in the House of Commons of each party having at least 12 members make the decision with regard to this matter. I think that is enough safeguard for me, since all three parties at the present time would have something to do with it. Therefore I would support the clause the way it is, subclauses (2) and (3).

[Translation]

mesures aussi sévères, efficaces et indépendantes qu'ils le feraient dans des circonstances différentes.

Je propose, donc, de prolonger la durée du mandat de deux ans, en le faisant passer de cinq ans à sept ans, pour permettre aux membres du Comité de bien connaître les opérations du service. Je crois que leur mandat ne doit pas être trop court, car avec un roulement continu, les nouveaux membres n'auraient pas la possibilité de bien comprendre et connaître les opérations du service.

Monsieur le président, le but principal de cet amendement consiste à empêcher qu'un membre cherchant à se faire renommer au Comité essaie de se faire bien voir, du moins implicitement, de ceux qui l'ont nommé au départ.

Monsieur le président, aux termes de ce projet de loi, les membres du Comité sont nommés par le gouverneur en conseil, je crois; je viens tout juste de constater que cet article ne précise nulle part que les membres de l'Opposition seront consultés au sujet du renouvellement du mandat des membres. J'aimerais que le ministre nous donne quelques éclaircissements là-dessus. J'espère que le besoin de consultations joue non seulement pour la nomination, mais pour le renouvellement du mandat.

Bref, monsieur le président, je propose, par le biais de cet amendement, de prolonger un peu la durée du mandat et d'éliminer toute possibilité de renouvellement, en vue de permettre au comité de surveillance d'examiner plus en profondeur les activités du service de sécurité.

**Le président:** Monsieur Dantzer.

**M. Dantzer:** Monsieur le président, je dois me déclarer en faveur de cet amendement que nous propose M. Robinson. La seule chose qu'il n'a pas mentionnée, c'est que cet amendement garantirait que le mandat du président du comité de surveillance ne coïncide pas, que ce soit par hasard ou à dessein, avec celui du directeur, qui a également la possibilité d'occuper son poste pendant 10 ans, soit deux mandats de cinq ans. Grâce à cet amendement, le directeur ne pourrait contrôler complètement, d'une façon ou d'une autre, les membres du comité, ce qu'il pouvait fort bien faire autrement.

Donc, je crois que cet amendement est très opportun, et le ministre ne devrait pas s'y opposer. Je suis sûr qu'il comprendra que c'est tout à fait logique.

**Le président:** Monsieur Robinson, Etobicoke—Lakeshore.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Je crois comprendre que le Premier ministre, le chef de l'Opposition et le chef de chaque parti représenté à la Chambre des communes ayant au moins 12 membres prendront les décisions dans ce domaine. A mon sens, c'est déjà une protection suffisante, puisque les trois partis auront le droit de participer à cette décision. J'ai donc l'intention de voter en faveur des deux paragraphes de l'article en question, tel qu'il est libellé à l'heure actuelle.

## [Texte]

**Mr. Thacker:** On that point, that was precisely what we tried to do. We thought the Leader of the Official Opposition should choose one of three or two of five, but that is not the case; the Prime Minister has only to consult and then go on his merry way.

**The Chairman:** Minister.

**Mr. Kaplan:** I hope members will oppose this amendment. I would remind them that as far as a seven-year term is concerned, there is provision for parliamentary review five years from now. If those problems the member refers to exist—that is, if the review committee is not working well—I do not think the solution of non-renewal will solve it. If the individual is corruptible enough to be pro-government in order to be reappointed, he could be persuaded by a government that was of a mind to do it to be pro-government for some other appointment. So you have not solved the problem. I suggest that parliamentary review is the real solution.

**Le président:** Monsieur Marceau.

**M. Marceau:** Monsieur le président, on a encore la même expression «inamovible». Si je comprends bien le ministre, il veut prévenir: s'il y a des gens qui ne font pas leur devoir, il veut qu'ils puissent être enlevés ou mis de côté. Mais le texte français dit qu'ils sont inamovibles pour cinq ans, ce qui veut dire qu'on ne peut pas les enlever de là durant une période n'excédant pas cinq ans.

**M. Kaplan:** C'est une expression... On me dit que cela a le même sens que «behaviour» en anglais.

**Le président:** Je me permets d'entériner les propos du ministre.

**M. Kaplan:** C'est-à-dire qu'il y a des raisons très bien établies qui justifient une mise à la porte.

**Le président:** Monsieur Robinson, 10 seconds.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, is it the intention of the government to consult with the same individuals on reappointments to this review committee as on appointments? It is not clear from the wording of the clause, yet I would certainly suggest it would be an appropriate suggestion. It only refers to appointments.

**Mr. Kaplan:** I am not prepared to accept an amendment on that subject, but that is the intention of the draft.

**The Chairman:** It is moved by Mr. Robinson (Burnaby) that Clause 34 of Bill C-9 be amended by striking out lines 32 to 35 and substituting the following:

(2) Each member of the Review Committee shall be appointed to hold office during good behaviour for a term not exceeding seven years.

## [Traduction]

**M. Thacker:** Je fais remarquer à mon collègue que c'est justement ce que nous avons essayé d'obtenir. Nous étions d'avis que le chef de l'Opposition officielle devrait avoir le droit de choisir une personne sur trois ou deux personnes sur cinq, mais ce n'est pas le cas; le Premier ministre est simplement obligé de consulter les autres partis, mais ensuite, il peut faire ce qu'il veut.

**Le président:** Monsieur le ministre.

**M. Kaplan:** J'espère que les députés s'opposeront à cet amendement. Je tiens à rappeler aux membres du Comité qu'en ce qui concerne le mandat de sept ans, le projet de loi prévoit déjà l'examen de la situation par le Parlement dans cinq ans. Si les problèmes auxquels l'honorable député a fait allusion se posent vraiment, c'est-à-dire si le comité de surveillance ne fonctionne pas bien, je ne crois pas que le simple fait de ne pas renouveler le mandat de ses membres permettra de les régler. Si une personne est assez corruptible pour appuyer le gouvernement dans le seul but de faire renouveler son mandat, un gouvernement pourrait aussi bien la persuader de l'appuyer dans le but d'obtenir une autre nomination. Donc, cela ne règle nullement le problème. À mon avis, l'examen parlementaire est la seule véritable solution.

**The Chairman:** Mr. Marceau.

**Mr. Marceau:** Mr. Chairman, again we have the French expression: "inamovible". If I have understood the minister, he would like to provide a safeguard; in other words, if people are not carrying out their duties appropriately, he would like to be able to remove them. But the French text says that they will not be able to be removed from office for five years, which means that for the duration of this period, they will be able to hold office.

**Mr. Kaplan:** This is an expression... which I am told has the same meaning as "during good behaviour" in English.

**The Chairman:** I would just like to confirm what the minister has said.

**Mr. Kaplan:** All it means is that there has to be very good reasons for removing someone from office.

**The Chairman:** Mr. Robinson, you have 10 seconds.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, le gouvernement a-t-il l'intention de consulter les mêmes personnes, que ce soit pour le renouvellement du mandat des membres du comité de surveillance ou pour leur nomination? Ce n'est pas évident d'après le libellé actuel de l'article, mais à mon sens, ce serait tout à fait approprié. Pour l'instant, on ne parle de consultations que dans le cas de la nomination des membres.

**M. Kaplan:** Je n'ai pas l'intention d'accepter un amendement à l'article proposé, mais cette intention y est effectivement sous-entendue.

**Le président:** Il est proposé par M. Robinson (Burnaby) que l'article 34 du projet de loi C-9 soit modifié par: (a) substitution, aux lignes 26 à 28, de ce qui suit:

2) Les membres du comité de surveillance sont nommés à titre inamovibles pour une durée maximale de sept ans.



[Text]

And by renumbering subparagraph (4).

L'amendement est rejeté: non, 5; oui, 4.

L'article 34 est adopté: oui, 5; non, 4.

• 2130

**Le président:** Je suspends les travaux pour environ cinq minutes.

• 2131

[Translation]

(b) Renumerotation du paragraphe (4).

Amendment negatived: Nays, 5; Yeas, 4.

Clause 34 agreed to. Yeas, 5; Nays, 4.

**The Chairman:** We will adjourn our meeting for about five minutes.

• 2135

**Le président:** À l'ordre!

Le Comité reprend ses travaux.

Clause 35 and Clause 36 have already been carried.

Clause 37 agreed to: yeas, 5; nays, 4

Article 38—*Fonctions du comité de surveillance*

**Le président:** Monsieur Robinson, votre amendement, s'il vous plaît.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, what was the count on that last one?

**The Chairman:** Five to four. Before you move your amendment, Mr. Robinson, I would like to express serious reservations about the admissibility of the penultimate paragraph, subparagraph (ix), "to review the relationships between the service and all other bodies and agencies engaged in security and intelligence functions in Canada", since it clearly goes outside the scope of the Bill. But this being said, I will allow discussion on it, because there has been a lot of discussion around the other agencies. I am just warning the members that I have serious reservations that I had to express to members of the committee.

• 2140

Mr. Robinson can move it now.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Yes, Mr. Chairman.

I move that Clause 38 of Bill C-9 be amended (a) by striking out line 46 on page 18 and lines 1 and 2 on page 19 and substituting the following:

(vi) to review the regulations,

(vii) to compile and analyse statistics on the operational activities of the Service;

(viii) to review criteria for security assessments pursuant to subsection (13);

(ix) to review the relationships between the service and all other bodies and agencies engaged in security or intelligence functions in Canada and;

(x) to review terms and conditions of employment established by the director pursuant to Section 8 of this Act.

Mr. Chairman, the Minister will recall that when I raised some questions on this clause some time ago, when we were

**The Chairman:** Order, please!

The committee will now resume its sitting.

Les articles 35 et 36 ont déjà été adoptés.

L'article 37 est adopté par 5 voix contre 4.

On Clause 38—*Functions of Review Committee*

**The Chairman:** Mr. Robinson, your amendment, please.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, pouvez-vous me répéter la répartition des voix au dernier vote?

**Le président:** Cinq contre quatre. Monsieur Robinson, avant que vous ne déposiez votre amendement, j'aimerais vous faire part de mes graves réserves eu égard à l'admissibilité de l'avant-dernier alinéa, l'alinéa (ix) «examiner les relations entre le Service et les autres entités et organismes exerçant des fonctions de sécurité et de renseignement au Canada» puisqu'il va au-delà de la portée du projet de loi. Mais ceci dit, je vais quand même autoriser le débat sur le sujet, car on a déjà beaucoup discuté de la situation d'autres organismes. Je tenais simplement à souligner aux membres du Comité mes graves réserves à cet endroit.

M. Robinson peut maintenant déposer son amendement.

**M. Robinson (Burnaby):** Très bien, monsieur le président.

Je propose que l'on modifie l'article 38 en remplaçant la ligne 4, page 19, par ce qui suit:

(vi) examiner les règlements

(vii) réunir et analyser des statistiques sur les activités opérationnelles du service;

(viii) examiner les critères des évaluations de sécurité visés à l'article 13;

(ix) examiner les relations entre le Service et les autres entités et organismes exerçant les fonctions de sécurité et de renseignement au Canada;

(x) examiner les conditions d'emploi établies par le directeur en vertu de l'article 8 de la présente loi;

Monsieur le président, le ministre se souvient sans doute que j'ai soulevé des questions à cet égard lorsque nous nous

*[Texte]*

considering Clause 38, I particularly drew reference to the fact that, despite the suggestion to the contrary in the Minister's earlier press releases, there was no provision in Clause 38 explicitly setting out the powers of the review committee to review criteria for security assessments pursuant to subsection (13). I believe that that may have been the intent of the Minister, because certainly that was referred to in his commentary on the legislation. However, that intent is not reflected in the legislation or in any amendments that the Minister has tabled. So I am in a bit of a quandary, Mr. Chairman, in the sense that the Minister has indicated at least his support in principle for the concept that the review committee should review criteria for security assessments pursuant to subsection (13). I do not know if it takes unanimous consent, but I would ask that that portion be dealt with separately from the others, Mr. Chairman, particularly given the chairman's uncertainty about the admissibility of subparagraph (ix).

**The Chairman:** Is it with unanimous consent that this question be dealt with separately?

**Some Hon. Members:** Agreed.

**The Chairman:** I did not hear anyone say no, so you have consent, Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, the first amendment, then, if I could take a minute on that and then a minute and . . .

**The Chairman:** I will do it otherwise, because you have already moved it. I will give you four minutes . . . You have already explained it in a minute and a half, but I will give you an additional two minutes to deal with that part and we will vote separately.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Okay, Mr. Chairman.

The first requirement is that the review committee should review criteria for security assessments pursuant to subsection (13). Mr. Chairman, there is no explicit provision for the review committee to examine security assessment criteria at this point, and I indicated earlier that the Minister had stated that it was his intent that this would in fact be one of the powers of the review committee.

I would note, Mr. Chairman, as well, that this was a recommendation by the Pitfield committee. The Pitfield committee unanimously recommended that security assessment criteria should be reviewed by the committee. So, Mr. Chairman, I would appeal to Members of the committee, and in particular to government members of the committee, that this was a recommendation to the Pitfield committee. It was stated in the Minister's press release, Mr. Chairman, that this was one of the purposes of the . . .

**Mr. Mackasey:** You mean the Senate committee.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Yes, the Senate committee.

**Mr. Mackasey:** I was confused.

*[Traduction]*

sommes penchés sur l'article 38. En effet, j'ai insisté sur le fait que, même si le communiqué de presse antérieur du ministre allait dans le sens contraire, aucune disposition de l'article 38 n'habilitait le Comité de surveillance à examiner les critères des évaluations de sécurité visés au paragraphe 13. Je pense pourtant que le ministre avait cette intention, puisqu'il en avait parlé dans ses observations sur le projet de loi. Toutefois, cette intention ne se reflète ni dans le projet de loi ni dans aucun des amendements déposés par le ministre. Je suis donc un peu perplexe, monsieur le président, puisque le ministre a déjà déclaré qu'il souhaitait—au moins en principe—que le Comité de surveillance soit habilité à examiner les critères des évaluations de sécurité visés à l'article 13. J'ignore si cela nécessite le consentement unanime, mais j'aimerais que l'on discute séparément de cette partie, monsieur le président, surtout compte tenu de vos incertitudes quant à l'admissibilité de l'alinéa (ix).

**Le président:** Avons-nous le consentement unanime pour discuter de ces dispositions séparément?

**Une voix:** D'accord.

**Le président:** Je n'ai pas entendu qui que ce soit dire non, monsieur Robinson: alors vous avez le consentement.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, pour ce qui concerne le premier amendement, si vous m'accordez une minute et ensuite une minute . . .

**Le président:** Je vais procéder autrement, puisque vous avez déjà déposé l'amendement. Je vais vous accorder quatre minutes . . . Vous avez déjà fourni une explication d'une minute et demie, mais je vous en accorderai encore deux pour traiter de cette partie. Puis, nous mettrons ces dispositions aux voix séparément.

**M. Robinson (Burnaby):** Très bien, monsieur le président.

Selon la première exigence, le Comité de surveillance serait appelé à examiner les critères des évaluations de sécurité visés à l'article 13. Monsieur le président, le projet de loi tel qu'il est libellé ne contient pas de dispositions en ce sens à l'heure actuelle. J'ai signalé tout à l'heure que le ministre avait déclaré avoir l'intention d'accorder ce pouvoir au Comité de surveillance.

Il est important de signaler également, monsieur le président, que le Comité Pitfield avait formulé une recommandation en ce sens et avait suggéré à l'unanimité que le Comité soit chargé d'examiner les critères des évaluations de sécurité. C'est pourquoi, monsieur le président, j'incite les membres du Comité et, plus particulièrement, les représentants du gouvernement à se rappeler qu'il s'agit là d'une recommandation du Comité Pitfield. D'ailleurs, monsieur le président, dans son communiqué de presse, le ministre déclare que c'était là l'une des intentions . . .

**M. Mackasey:** Vous voulez parler du Comité sénatorial.

**M. Robinson (Burnaby):** Oui, en effet, du Comité sénatorial.

**M. Mackasey:** Je suis un peu mêlé.



[Text]

**Mr. Robinson (Burnaby):** It was stated in the Minister's press release that this was the intent of the amendments and, Mr. Chairman, I would hope that Members would be prepared to accept this amendment on that basis.

Just briefly, on the others. This would explicitly set out some important new provisions, Mr. Chairman, although the review of regulations is already included. But with respect to the compiling and analysis of statistics, reviewing the relationships between the service and all other bodies and agencies—again, that was something that was strongly recommended by the McDonald Commission. I might also mention reviewing terms and conditions of employment which are established by the director. As it stands now, there is no provision whatsoever for collective bargaining rights for the employees, and I would think at the very least there should be some independent scrutiny by the review committee of the terms and conditions of employment that the director establishes. Mr. Chairman, those are the arguments with respect to this amendment.

• 2145

**The Chairman:** Mr. Thacker.

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, for our information, when we refer to Subclause 13: Is it Subclause 13 or Clause 13?

**Mr. Robinson (Burnaby):** I think it must be Clause 13. I am sorry, Mr. Thacker is quite right, Mr. Chairman.

**Mr. Thacker:** It should read Clause 13 rather than Subclause 13.

**The Chairman:** Mr. Minister.

**Mr. Kaplan:** I have spoken at such length about this clause and my objections to it. I will simply leave it at that and urge members to vote against both halves of the split amendment.

**The Chairman:** It is moved by Mr. Robinson that Clause 38 of Bill C-9 be amended by striking out line 46 on page 18 and lines 1 and 2 on page 19 and substituting the following:

- (vi) to review the regulations;
- (vii) to compile and analyse statistics on the operational activities of the service;
- (viii) to review criteria for security assessments pursuant to Section 13;
- (ix) to review terms and conditions of employment . . .

**Mr. Robinson (Burnaby):** On a point of order. It is being split.

**The Chairman:** The two last parts are being split?

**Mr. Robinson (Burnaby):** No. We are dealing separately with the review of criteria for security assessments pursuant to Section 13.

**The Chairman:** Well, that is the one that is being split.

[Translation]

**M. Robinson (Burnaby):** Le ministre a déclaré dans son communiqué de presse que c'était là l'intention des amendements qui ont été déposés, et j'espère, monsieur le président, que les membres se prononceront par conséquent en faveur de l'amendement.

J'aimerais maintenant dire quelques mots au sujet des autres. Je pense que ces nouvelles dispositions sont essentielles, monsieur le président, même si l'examen des règlements est déjà prévu. Je tiens à vous rappeler que c'est la Commission McDonal qui a expressément recommandé que l'on recueille et analyse des statistiques sur les activités opérationnelles du service, puis que l'on examine les relations entre le service et les autres entités et organismes et ainsi de suite. Je pourrais également parler des conditions d'emploi prescrites par le directeur. À l'heure actuelle, aucune disposition n'accorde aux employés le droit à la négociation collective. À mon avis, on devrait donc au moins prévoir l'examen indépendant par le comité de surveillance des conditions d'emploi établies par le directeur. Monsieur le président, voilà les arguments en ce qui concerne cet amendement.

**Le président:** Monsieur Thacker.

**M. Thacker:** Monsieur le président, j'aimerais que les choses soient bien claires. Lorsque nous parlons du paragraphe 13, s'agit-il bien du paragraphe 13 ou de l'article 13?

**M. Robinson (Burnaby):** Je pense qu'il s'agit de l'article 13. Excusez-moi, monsieur le président. M. Thacker a tout à fait raison.

**M. Thacker:** Il faudrait donc parler de l'article 13 et non du paragraphe 13.

**Le président:** Monsieur le ministre.

**M. Kaplan:** Je vous ai longuement entretenu au sujet de cet article et des objections que j'ai à son endroit. Je n'ai vraiment rien d'autre à dire là-dessus. J'exhorterais seulement les députés à voter contre les deux parties de l'amendement.

**Le président:** Il est proposé par M. Robinson que l'on modifie l'article 38 du projet de loi C-9 en remplaçant la ligne 4, page 19, par ce qui suit:

- (viii) examiner les critères des évaluations de sécurité visés à l'article 13;
- (ix) examiner les conditions d'emploi . . .

**M. Robinson (Burnaby):** J'invoque le Règlement. L'amendement était divisé en deux.

**Le président:** Les deux dernières parties doivent être divisées?

**M. Robinson (Burnaby):** Non. Nous traitons séparément l'examen des critères des évaluations de sécurité visé à l'article 13.

**Le président:** C'est justement ce paragraphe qui a été divisé.

[*Texte*]

**Mr. Robinson (Burnaby):** That is being dealt with as a separate motion, Mr. Chairman.

**The Chairman:** I thought it was subparagraph (ix).

**Mr. Robinson (Burnaby):** I am sorry. No it was subparagraph (viii). It is the security assessment one, Mr. Chairman.

**The Chairman:** To continue with the amendment:

(ix) to review the relationships between the service and all other bodies and agencies engaged in security or intelligence functions in Canada.

(x) to review terms and conditions of employment established by the director pursuant to section 8 of this Act.

L'amendement est défait. Non, 5; oui 4.

**The Chairman:** It is moved by Mr. Robinson that Clause 38 of Bill C-9 be amended by adding after Subclause 3:

to review criteria security assessments pursuant to Section 13.

L'amendement est défait: non, 5; oui, 4.

**Le président:** L'article 38 est-il adopté?

Monsieur le greffier appelez les députés.

L'article 38 est adopté.

**Le président:** Je demanderais maintenant à M. Thacker de bien vouloir proposer l'amendement conservateur à l'article 39.

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, did we do page 50?

**The Chairman:** Wait a minute. We made a mistake. I ask for consent of the members of the committee because I made a mistake. I forget to put the PC amendments on Clause 38. It would certainly help the chairman if that consent will be given so that the PC amendment could be put.

Mr. Thacker.

**Mr. Thacker:** Page 50.

Yes, Mr. Chairman, I move that Clause 38 of Bill C-9 be amended by striking out line 2 on page 19 and substituting the following:

the operational activities of the Service;

(b) to review generally, the effectiveness and the propriety of Canada's security and intelligence functions and arrangements, including such functions as are carried on by any agency, department or institution of the Government of Canada;

and by re-numbering subsequent subclauses accordingly.

• 2150

Mr. Chairman, I believe this speaks for itself. It just gives more powers to this review committee to look into more things, because this is the ultimate check. If we want to do anything right, we want to do this review committee right, and so let us

[*Traduction*]

**M. Robinson (Burnaby):** Cela fait l'objet d'une motion distincte, monsieur le président.

**Le président:** Je pensais qu'il s'agissait de l'alinéa (ix).

**M. Robinson (Burnaby):** Excusez-moi, il s'agit plutôt de l'alinéa (viii). De la question des critères des évaluations de sécurité, monsieur le président.

**Le président:** Je reprends donc le texte de l'amendement:

(ix) examiner les relations entre le Service et les autres entités et organismes exerçant des fonctions de sécurité et de renseignement au Canada;

(x) examiner les conditions d'emploi établies par le directeur en vertu de l'article 8 de la présente loi.

Amendment defeated. Nays, 5; yeas, 4.

**Le président:** Il est proposé par M. Robinson que l'on modifie l'article 38 du projet de loi C-9 en ajoutant ce qui suit après le paragraphe 3:

examiner les critères des évaluations de sécurité visés à l'article 13.

Amendment defeated. Nays, 5; Yeas, 4.

**The Chairman:** Is Clause 38 carried?

Would the Clerk please call out the members' names.

Clause 38 carried.

**The Chairman:** I will now call upon Mr. Thacker to move the Conservatives' amendment to Clause 39.

**M. Thacker:** Monsieur le président, s'est-on occupé de la page 50?

**Le président:** Un instant. Nous nous sommes trompés. Je demanderais l'autorisation des députés de faire marche arrière car je me suis trompé. J'ai oublié les amendements conservateurs relatifs à l'article 38. Je vous serais reconnaissant de bien vouloir consentir à ce que l'on examine maintenant l'amendement des Conservateurs.

Monsieur Thacker.

**M. Thacker:** Page 50.

Oui, monsieur le président. Je propose que l'on modifie l'article 38 du projet de loi C-9 en remplaçant la ligne 4, page 19, par ce qui suit:

Service;

b) étudier l'efficacité et l'à-propos des fonctions et arrangements afférents à la sécurité et au renseignement du Canada, entre autres celles de ces fonctions qu'exercent les organismes, ministères ou institutions du gouvernement du Canada;

et en renumérotant en conséquence les alinéas suivants.

Monsieur le président, je pense que cet amendement s'explique de lui-même. Cela habiliterait le comité de surveillance à examiner davantage de choses, car c'est cet organe qui constitue le dernier mécanisme de vérification. S'il est une



[Text]

let it get into reviewing generally the effect of this and the propriety of Canada's security and intelligence functions and arrangements. We found, as I recall, from the evidence that in the United States they have actually legislative committees in which elected people do this. Now, in Canada we are putting on some other people who are not elected at all. They are appointed, so, surely in this country we want to make sure those people have a broad review of things similar to the United States.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** A question to the minister, Mr. Chairman?

**The Chairman:** No. I will have to go to Mr. Robinson for one minute, and then I will go to you.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I support this amendment. I think the essential thrust of the amendment, as I see it, is to require that the Security Intelligence Review Committee not only review the operations strictly speaking of CSIS—the Canadian Security Intelligence Service—but as well that they review any functions of a security or intelligence nature that are carried on by any agency, department or institution of the Government of Canada. It is essential, Mr. Chairman, in my view, to avoid the kind of leakage that we have seen take place in the past in a number of other jurisdictions; that the review process not be confined simply to the activities of a civilian security service, but that they have access, for example, to the security intelligence relations operations of the Department of National Defence, and the Department of External Affairs and all other intelligence related operations which they could then ask questions about.

**The Chairman:** Mr. Robinson (Etobicoke)

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** My colleague here, Svend Robinson, asked virtually the same question I was going to ask, only he did it indirectly. What I was going to ask was whether the Department of National Defence is included, and I was going to ask the minister this question. I find out that they are; therefore, I will support the clause the way it is.

**The Chairman:** Mr. Minister.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, they are not included now. That is the whole point. This amendment would include them.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I do not want them to be included.

**The Chairman:** Mr. Robinson, I think the Minister can answer for himself what is and is not included. The question has been put to him. Mr. Minister.

**Mr. Kaplan:** As I have informed the committee on a number of occasions, the review committee's mandate ought to be limited to the bill and to CSIS and not extended to cover other agencies of government. It is not designed for that purpose and we do not believe it would be appropriate for that purpose, and

[Translation]

chose qui compte, c'est bien la façon dont fonctionne ce comité de surveillance. C'est pourquoi je pense qu'il convient d'étudier l'efficacité et l'à-propos des fonctions et des arrangements afférents à la sécurité et au renseignement du Canada. Si je me souviens bien, nous avons découvert qu'il y a aux États-Unis des comités législatifs qui font ce genre de choses et auxquelles participent des représentants élus. Avec cette formule, ici au Canada, nous allons prévoir que puissent être membres de ce comité des personnes qui ne sont pas du tout élues. Si certains membres sont nommés, il me semble que nous devrions faire en sorte qu'ils aient un champ d'action assez vaste, comme c'est le cas aux États-Unis.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Monsieur le président, puis-je poser une question au ministre?

**Le président:** Non. J'accorderai tout d'abord une minute à M. Svend Robinson, après quoi je vous céderai la parole.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, j'appuie cet amendement. Si j'ai bien compris, celui-ci prévoit que le Comité de surveillance des activités de renseignement de sécurité puisse non seulement examiner les activités proprement dites du Service canadien du renseignement de sécurité, mais également examiner les fonctions afférentes à la sécurité et au renseignement qu'exercent les organismes, ministères ou institutions du gouvernement du Canada. Il est selon moi impératif, monsieur le président, si l'on veut éviter le genre de fuite qui ont eu lieu par le passé dans d'autres juridictions, que ce processus d'examen ne se limite pas aux simples activités d'un service de sécurité civil. Je pense que ce comité devrait avoir accès, par exemple, aux dossiers sur les activités de sécurité du ministère de la Défense nationale, de celui des Affaires extérieures et de tous les autres services ou bureaux de renseignement auxquels il se pourrait qu'il s'intéresse.

**Le président:** Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Mon collègue, Svend Robinson, a posé la même question que celle que je comptais soulever, mais il l'a fait de façon détournée. Ce que je comptais demander au ministre, c'est si le ministère de la Défense nationale serait couvert par cela. Je constate que c'est le cas, et je vais par conséquent appuyer le maintien du libellé actuel de l'article.

**Le président:** Monsieur le ministre.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, ils ne sont pas inclus à l'heure actuelle. C'est justement là le problème. Cet amendement les incluerait.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Je ne veux pas qu'ils y soit inclus.

**Le président:** Monsieur Robinson, je pense que le ministre pourrait très bien vous dire lui-même ce qui est inclus et ce qui ne l'est pas. C'est à lui de répondre. Monsieur le ministre.

**M. Kaplan:** Comme je l'ai déjà expliqué à maintes reprises au Comité, le mandat du Comité de surveillance devrait se limiter au projet de loi sur le Service canadien du renseignement de sécurité. Il ne devrait pas être élargi de façon à englober d'autres organismes du gouvernement. Ce comité n'a pas été conçu à cette fin, et nous ne pensons pas que ce soit une

*[Texte]*

we ask that the amendment be defeated. I thank Mr. Robinson for his support.

**The Chairman:** It is moved by Mr. Thacker, that Clause 38 of Bill C-9 be amended by striking out line 2 on page 19 and substituting the following:

the operational activities of the Service;

(b) to review, generally, the effectiveness and the propriety of Canada's security and intelligence functions and arrangements, including such functions as are carried on by any agency, department or institution of the Government of Canada;

b) by renumbering subsequent subclauses accordingly.

Amendment negated; yeas 4; nays 5.

**Le président:** L'article ayant déjà été mis aux voix, je mets maintenant l'article 39 en délibération et je demanderais à M. Thacker de bien vouloir proposer ses amendements a) et b) qui disposeront des amendements a) et c) de M. Robinson.

Monsieur Thacker.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, due to the fact that both parties have proposed amendments, I would ask for a little more time on the point. It is a very fundamental question.

**The Chairman:** Mr. Robinson, I have been very fair with you, and I will go on being fair, but that is at my discretion. Mr. Thacker.

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, I would really ask members to give this one serious consideration.

**The Chairman:** Could you move it please.

**Mr. Thacker:** Yes. I move that Clause 39 of Bill C-9 be amended by (a) striking out line 22 on page 19 and substituting the following:

evidence, the

(b) striking out lines 39 to 44, on page 19.

• 2155

Mr. Chairman, this once again gives the review committee—instead of, as in our last amendment, the Inspector General—the opportunity to look at all documentation concerning an incident. Gentlemen, this one more than any other we feel genuinely strongly about. Look at the evidence of the witnesses: “the review committee should have access to all Cabinet documents in such a way as not to breach the confidentiality of Cabinet discussions”; “everyone in the review process should have access to Cabinet documents”. Look at the Senate report, and these gentlemen were good people: “SIRC should have access to all Cabinet documents in the possession of CSIS”.

Mr. Chairman, I remember Mr. Allmand telling us how widely Cabinet documents are spread in any event. Secretaries type them up, executive assistants see them all; they are widely

*[Traduction]*

bonne idée qu'il soit utilisé à cette fin. C'est pourquoi nous demandons que cet amendement soit rejeté. Je remercie M. Robinson pour son appui.

**Le président:** Il a été proposé par M. Thacker que l'on modifie l'article 38 du projet de loi C-9 en remplaçant la ligne 4, page 19, par ce qui suit:

Service;

b) étudier l'efficacité et l'à-propos des fonctions et arrangements afférents à la sécurité et au renseignement du Canada, entre autres celles de ces fonctions qu'exercent les organismes, ministères ou institutions du gouvernement du Canada.

b) en renumérotant en conséquence les alinéas suivants.

L'amendement est rejeté par 5 voix contre 4.

**The Chairman:** Since we have already voted on the clause, I will now call Clause 39, and I would ask Mr. Thacker to move his amendments (a) and (b), which deal with the amendments (a) and (c), proposed by Mr. Robinson.

Mr. Thacker.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, étant donné que les deux parties ont proposé des amendements, je vous demanderais de m'accorder un peu plus de temps. Il s'agit ici d'une question tout à fait fondamentale.

**Le président:** Monsieur Robinson, j'ai été très juste envers vous, et je continuerai de l'être, mais je jouis d'un certain pouvoir de discrétion. Monsieur Thacker.

**M. Thacker:** Monsieur le président, je demanderais aux députés d'examiner très sérieusement mon amendement.

**Le président:** Pourriez-vous en lire le texte, s'il vous plaît.

**M. Thacker:** Oui. Je propose que l'on modifie l'article 39 du projet de loi C-9 a) en remplaçant les lignes 23 et 24, page 19, par ce qui suit:

«de la preuve, le comité de surveillance;»

b) en retranchant les lignes 38 à 44, page 19.

Monsieur le président, cela donne, non pas à l'inspecteur général, comme le prévoyait notre dernier amendement, mais au Comité de surveillance, la possibilité d'examiner toute la documentation au sujet d'un incident donné. Nous tenons à cet amendement plus qu'à n'importe quel autre. Prenez ce que nous ont dit les témoins: «le Comité de surveillance devrait avoir accès à tous les documents du Cabinet et ce, sans que ne soit violé le caractère confidentiel des discussions du Cabinet»; «tout ceux qui participent au processus de surveillance devraient avoir accès aux documents du Cabinet». Prenez ce que dit le Rapport du Sénat: «le Comité de surveillance des activités de renseignement de sécurité devrait avoir accès à tous les documents du Cabinet qu'a en sa possession le Service canadien du renseignement de sécurité».

Monsieur le président, rappelez-vous que M. Allmand nous a dit que les documents du Cabinet étaient de toute façon très largement diffusés. Des secrétaires les dactylographient, des



[Text]

distributed. For us to refuse access to those documents by the review committee is just simply wrong as a check and balance in our democratic system. Mr. Chairman, when you look at the definition of Cabinet documents, it is drafted so wide that virtually everything is protected. I think it is too wide for what we would want. This review committee has to give CSIS its credibility. If the review committee can stand up and give its report to us in Parliament and say look, chaps, we have had access to everything and we say it is good, then we can take their word for it. But if they do not see the documents they are fatally flawed, and we are not going to be able to trust them. That is it, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Mr. Robinson, two minutes.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, this amendment really goes to the core of what effective oversight by the security intelligence review committee is all about. If in fact members of the Privy Council cannot trust other members of the Privy Council with documents that are already in the possession of the security service, what on earth is this review process all about? Because that is precisely what is being suggested, Mr. Chairman, by the Minister, that some privy councillors—that is, the members of the security intelligence review committee—are not trusted with information that is already in the possession of the security service.

We are not talking, Mr. Chairman, about Cabinet documents, the kinds of things Mr. Mackasey referred to that might fall out and impede the free flow of Cabinet discussion. What we are talking about are Cabinet documents, very broadly defined—this is discussion papers, everything else—that are in the hands of the security service already. Mr. Chairman, we are saying that if their documents are already in the hands of the security service, surely to goodness... These are documents, Mr. Chairman, that may be instructions, for example, from a Cabinet Minister with respect to what is appropriate behaviour for the security service. Mr. Chairman, if that is the case, if these documents are in the possession of the service, I would submit that it is absolutely critical, if this review process is to have any substance or any meaning whatsoever, that the same documents that are in the possession of the service itself should also be made available to the review committee.

Mr. Chairman, surely it is not asking too much. The government members rejected this amendment with respect to the Inspector General. But surely, Mr. Chairman, it is not asking too much that with respect to the oversight committee itself, with respect to documents in the possession of the service, that this particular amendment would indeed be supported if the review process is to have any meaning or any substance whatsoever.

[Translation]

adjoints à l'administration les voient tous. Tous ces documents sont très largement distribués. Refuser au comité de surveillance d'avoir accès à ces documents ne cadre pas avec les mécanismes de vérification qui régissent notre système démocratique. Si vous examinez la définition de ce qui constitue un document du Cabinet, vous verrez que celle-ci est si large que pratiquement tout serait protégé. Je suis d'avis que cette définition est beaucoup trop large étant donné ce que nous visons ici. C'est ce comité de surveillance qui devra donner crédibilité au Service canadien du renseignement de sécurité. Si le Comité de surveillance peut déposer son rapport au Parlement et nous dire «écoutez messieurs, nous avons eu accès à tout et nous sommes d'avis que c'est bon», alors nous pourrions le croire. Mais si les membres du Comité ne voient pas les documents qui comportent de graves erreurs, nous n'allons pas pouvoir leur faire confiance. Voilà, monsieur le président.

**Le président:** Monsieur Robinson, vous avez deux minutes.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, cet amendement va au coeur même de la question de l'efficacité de la surveillance que pourra assurer le Comité de surveillance des activités du renseignement. Si les membres du Conseil privé ne peuvent même pas faire confiance à d'autres membres du Conseil privé relativement à des documents qui ont déjà été mis à la disposition du Service de sécurité, à quoi rime ce processus de surveillance? Car c'est justement là ce que laisse entendre le ministre, monsieur le président. Autrement dit, on ne pourra pas fournir en toute confiance à certains membres du Conseil Privé, c'est-à-dire à certains membres du Comité de surveillance des activités de renseignement de sécurité—des renseignements que possède déjà le Service de sécurité.

Nous ne parlons pas ici, monsieur le président, de documents du Cabinet, du genre de chose dont M. Mackasey a fait état et qui pourrait faire l'objet de fuite et entraver une discussion au Cabinet. Nous parlons ici de documents du Cabinet, dans le sens le plus large du terme, c'est-à-dire de documents de travail, etc., dont dispose déjà le Service de sécurité. Monsieur le président, ce que nous disons, c'est que si ces documents sont déjà à la disposition du Service de sécurité, il doit sûrement... Monsieur le président, il pourrait par exemple s'agir d'instructions, émises par un ministre, sur le comportement que devrait avoir le Service de sécurité. Monsieur le président, si c'est le cas, si ces documents vont être à la disposition du Service de sécurité, il me semble que si l'on veut que ce processus de surveillance ait un quelconque sens, il est absolument essentiel que tous les documents que possède le Service lui-même soient être également mis à la disposition du Comité de surveillance.

Monsieur le président, ce n'est tout de même pas trop demander. Les députés du Parti au pouvoir ont rejeté cet amendement relativement à l'inspecteur général. Mais pour ce qui est de fournir au comité de surveillance les documents dont dispose le Service, si vous voulez que le processus de surveillance ait une quelconque signification, je ne pense pas que ce soit trop vous demander que d'approuver cet amendement.

*[Texte]*

**Mr. Thacker:** Give us this one and western Canada will rest a lot easier.

**The Chairman:** There is one minute to the government side. I will give 30 seconds to Mr. Allmand and 30 seconds to Mr. Robinson.

Mr. Allmand, 30 seconds.

**Mr. Allmand:** Mr. Chairman, the purpose of the review committee was to give credibility to the Bill, to assure the public that there would be a balance between the needs for security and the needs for protection of civil rights and so on. There are not too many occasions when Cabinet documents will be the subject matter of review by the security service, or in their hands. But refusing to allow the review committee to examine them I think raises again more suspicions in the minds of the public. I have made this argument many many times. I just cannot understand why we insist on preventing them . . . As I said before, secretaries, executive assistants, deputy ministers, and directors . . . Everybody else looks at them. Surely . . .

• 2200

**The Chairman:** Mr. Robinson, Etobicoke.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I just wanted to hear from the Minister his response to what Mr. Svend Robinson said with respect to these documents.

**The Chairman:** Mr. Minister. One minute.

**Mr. Kaplan:** Well, I can do it much more quickly because I will just remind Mr. Robinson that I spoke on this point already explaining why we wanted Cabinet confidences to be exempted. Mr. Mackasey, a very experienced Privy Councillor, followed me and had extra good reasons for urging members to reject the amendment. I would hope, Mr. Robinson, that my own explanation already given and our colleague Mr. Mackasey's explanation would convince you to vote against the amendment.

**The Chairman:** Moved by Mr. Thacker . . .

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** On a point of order.

**The Chairman:** Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I have not finished. I did not get an explanation at all.

**The Chairman:** Mr. Robinson, I am sorry. Mr. Robinson . . .

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Well, I am sorry too.

**The Chairman:** Mr. Robinson, I am sorry.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Mr. Chairman, the committee wants to . . .

**The Chairman:** You are out of order, Mr. Robinson.

*[Traduction]*

**M. Thacker:** Accordez-nous cela, et l'Ouest canadien se sentira beaucoup mieux.

**Le président:** Je vais maintenant accorder une minute au gouvernement. Je donne 30 secondes à M. Allmand et 30 secondes à M. Robinson.

Monsieur Allmand, vous avez 30 secondes.

**M. Allmand:** Monsieur le président, l'objet du comité de surveillance était de donner une certaine crédibilité au projet de loi, d'assurer le public qu'il y aurait un équilibre entre les besoins en matière de sécurité et la nécessité de protéger les droits civils, etc. Ce n'est pas très souvent que des documents du Cabinet seront examinés par le Service de sécurité. Et si l'on interdit au Comité de surveillance de les examiner, je pense que cela rendrait le public encore plus méfiant. J'ai maintes fois déjà avancé cet argument. Je ne comprends tout simplement pas pourquoi vous tenez tant à les empêcher de . . . Comme je l'ai déjà dit, des secrétaires, des adjoints à l'administration, des sous-ministres, des directeurs . . . Tout le monde peut les voir. Dans ces conditions . . .

**Le président:** Monsieur Robinson, Etobicoke.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** J'aimerais seulement savoir ce que le ministre pense de ce que M. Svend Robinson a dit de ces documents.

**Le président:** Monsieur le ministre. Une minute.

**M. Kaplan:** En fait, ce sera encore plus court car je me contenterai de rappeler à M. Robinson que j'ai déjà expliqué pour quelles raisons nous tenions à ce que les documents confidentiels du Cabinet soient exemptés. M. Mackasey, qui a une longue expérience du conseil privé m'a suivi et avait d'excellentes raisons d'engager les députés à rejeter cet amendement. Monsieur Robinson, j'espère que les explications que j'ai déjà données et celles que notre collègue, M. Mackasey, a données, vous convaincront de voter contre l'amendement.

**Le président:** M. Thacker propose . . .

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** J'invoque le Règlement.

**Le président:** Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Je n'ai pas terminé. Je n'ai pas eu d'explication.

**Le président:** Monsieur Robinson, je suis désolé. Monsieur Robinson . . .

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Eh bien, moi aussi je suis désolé.

**Le président:** Monsieur Robinson, je suis désolé.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Monsieur le président, le Comité veut . . .

**Le président:** Monsieur Robinson, votre intervention est irrecevable.



[Text]

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** I do not think I am out of order.

**The Chairman:** You are out of order, Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Well, put it to the members.

**The Chairman:** You appeal my ruling. There is an appeal of ruling: That the chairman's putting out of order of Mr. Robinson be sustained. All those in favour? Opposed?

My ruling is sustained. You are out of order, Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Thank you very much.

**The Chairman:** It is moved by Mr. Thacker . . .

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** The chairman lacks fairness and understanding.

**The Chairman:** We shall vote on Mr. Thacker's amendment.

The vote is tied.

The chairman has already expressed himself on this subject on some occasions. The chairman has reflected for a long time on this subject and has heard all arguments. The chairman has never been convinced by the Minister that there was reason for those documents in possession of the service not to be shown to the oversight committee. For those reasons the chairman votes in favour of the amendment.

Amendment agreed to: yeas, 5; nays, 4.

**The Chairman:** The next one is Mr. Robinson's.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I had moved the identical amendment so I . . .

**The Chairman:** You had (b) there.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Oh yes, I am sorry. Yes, (b), Mr. Chairman.

I move that Clause 39 of Bill C-9 be amended

(b) by striking out lines 26 to 28 on page 19 and substituting the following:

Inspector General and to receive from the

Mr. Chairman, I am sorry. I am lost, Mr. Chairman. I am overcome with shock at the last vote.

I regard the words included in the clause now which this amendment would delete as at best superfluous because if there is information that is in fact in the hands of the service then that information should be made available to members of the Review Committee and it should not be circumscribed in any way by the words "that relates to the performance of the duties and functions of the committee". What other information that exists should conceivably be denied access to the Review Committee?

So, Mr. Chairman, without belabouring the point, I would hope that the Minister could at least clarify the rationale for

[Translation]

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Je ne le crois pas.

**Le président:** Elle est irrecevable, monsieur Robinson.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Eh bien, que les membres du Comité en décident.

**Le président:** Vous faites appel de ma décision. On a fait appel d'une décision du président: tous ceux qui sont en faveur de déclarer l'intervention de M. Robinson irrecevable? Contre?

La décision est maintenue. Monsieur Robinson, votre intervention est irrecevable.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Merci beaucoup.

**Le président:** M. Thacker propose . . .

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Le président ne fait preuve ni de justice ni de compréhension.

**Le président:** Nous allons voter sur l'amendement de M. Thacker.

Il y a égalité des voix.

Le président a déjà eu l'occasion de donner son opinion à ce sujet. C'est un sujet sur lequel le président a longuement réfléchi après avoir entendu tous les arguments. Le président n'a jamais été convaincu par les raisons du ministre pour ne pas communiquer ces documents du Service au Comité de surveillance. Le président vote donc en faveur de l'amendement.

L'amendement est adopté par cinq voix contre quatre.

**Le président:** Nous passons à l'amendement de M. Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, comme j'avais proposé un amendement identique, je . . .

**Le président:** Vous aviez le b).

**M. Robinson (Burnaby):** Oh, oui, désolé. Oui, b), monsieur le président.

Je propose que l'article 39 du Bill C-9 soit modifié.

b) en remplaçant les lignes 26 et 27, page 19, par:

tions qui relèvent du Service ou de

Monsieur le président, je suis désolé, je suis perdu. Je suis encore sous le choc du dernier vote.

Pour moi, les mots que cet amendement suppriment sont superflus, dans le meilleur des cas, parce qu'il est évident que si le service possède des informations, celles-ci doivent être communiquées aux membres du Comité de surveillance et il ne faut absolument pas limiter cela avec l'expression «qui se rattachent à l'exercice de ses fonctions et qui relèvent du service». Quelles informations peut-on concevoir qu'il faudrait cacher au Comité de surveillance?

Dans ces conditions, monsieur le président, sans vouloir m'attarder sur cette question, j'espère que le ministre réussira

[Texte]

narrowing the scope of information which is made available under Paragraph (a). If the Minister cannot clarify that, these words, which could conceivably be used to deny access to the Review Committee, should in fact be deleted as my amendment would propose.

• 2205

**The Chairman:** Comments? Mr. Minister.

**Mr. Kaplan:** The structure of the review committee and its function is clearly explained in the legislation, and I would urge members of the committee to vote against this amendment to delete.

**The Chairman:** Moved by Mr. Robinson, that Clause 39 of Bill C-9 be amended by striking out lines 26 to 28 on page 19 and substituting the following:

Inspector General and to receive from the

Amendment negated.

Clause 39 as amended agreed to.

Clause 40 agreed to. yeas, 5; nays, 4.

Clauses 41 to 52 inclusive agreed to on division.

On Clause 53—*Annual reports*

**The Chairman:** The chairman asks for a recess of two minutes.

• 2209

• 2212

**The Chairman:** On Clause 53, Mr. Robinson, I will ask you to move (a) and (b), page 59.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, could I ask who the voting member is? I would at least like to speak to the members of the committee who are going to be voting.

**The Chairman:** Mr. Robinson, please, move your amendment at this point.

Monsieur Robinson, auriez-vous l'obligeance de proposer votre amendement?

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I am not so sure if they have to decide between you and . . .

**The Chairman:** Mr. Robinson, please; move your amendment.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I move, Mr. Chairman, that Clause 53 of Bill C-9 be amended (a) by striking out line 34 and substituting the following:

53.(1) The Review Committee shall, within

(b) by adding thereto immediately after line 42 on page 23 the following:

[Traduction]

tout de même à expliquer ses raisons pour limiter les informations communiquées aux termes du paragraphe a). Si le ministre ne peut le faire, ces mots, qui pourraient facilement servir à limiter l'accès du Comité de surveillance, devraient être supprimés comme je le propose dans mon amendement.

**Le président:** Des observations? Monsieur le ministre.

**M. Kaplan:** La structure du comité de surveillance et ses fonctions sont clairement expliquées dans la législation et j'espère vivement que les membres du Comité voteront contre cet amendement.

**Le président:** M. Robinson propose que l'article 39 du Bill C-9 soit modifié en remplaçant les lignes 26 à 28, page 19 par ce qui suit:

«tions qui relèvent du service ou de»

L'amendement est rejeté.

L'article 39 tel que modifié est adopté.

L'article 40 est adopté par 5 voix contre 4.

Les articles 41 à 52 inclusivement sont adoptés sans unanimité.

L'article 53—*Rapport annuel*

**Le président:** Le président vous demande la permission d'interrompre la séance deux minutes.

**Le président:** Monsieur Robinson, au sujet de l'article 53, je vous demanderais de proposer les paragraphes a) et b), page 59.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, puis-je demander qui sont les membres du Comité ayant droit de vote? J'aimerais au moins m'adresser à ceux d'entre eux qui pourront voter.

**Le président:** Monsieur Robinson, je vous en prie, veuillez proposer votre amendement.

Mr. Robinson, would you be kind enough to move your amendment?

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je ne sais pas si l'on doit décider entre vous et . . .

**Le président:** Monsieur Robinson, je vous en prie, veuillez proposer votre amendement.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je propose que l'on modifie l'article 53 du projet de loi C-9: a) en remplaçant la ligne 30, page 23, par:

«53.(1) dans les trois premiers mois de»

b) en ajoutant, à la suite de la ligne 36, page 23, ce qui suit:



## [Text]

(2) Without limiting the generality of the foregoing, the report submitted pursuant to this section shall include comprehensive statistics on the warrants issued pursuant to Section 21 of this Act, including subparagraph:

- (a) the number of applications made for such warrants.
- (b) the number of applications made for renewals of such warrants.
- (c) the number of applications granted.
- (d) the number of applications refused.
- (e) the average period for which applications were granted and for which renewals thereof and for which renewals were granted.
- (f) the average length of time for which a given warrant together with the renewal thereof has been in effect.
- (g) a description of all classes of places specified in the warrants and the number of warrants in respect of which each class is specified.
- (h) a general description of the methods of interception or obtaining of any information, record, document or thing involved under each warrant.

Mr. Chairman, this amendment is one I have made in response to a suggestion by the Minister to set out in black and white a proposal with respect to reporting on warrants. As it now stands, Mr. Chairman, there is already a provision for reporting on warrants under the Official Secrets Act. It is also under the provisions of the Criminal Code. These statistics must be reported. As the Bill is presently drafted, we would be stepping backwards because there would be no requirement to report the number of applications made and sought.

• 2215

Mr. Chairman, the purpose of this amendment is to ensure that basically the same kind of information now reported, with respect to warrants for the use of intrusive techniques, would be reported following the passage of this legislation. I think this is particularly important, because this would of course ensure that Parliament and the public, through Parliament, would be aware of information that is not in any way classified information, but would be made aware of information with respect to the frequency of use of warrants and with respect to the different types of warrants that are in fact effect. This would mean that we would know, for example, to what extent mail opening is taking place; we would know to what extent access to medical records and confidential government records was being granted; we would know the statistics on telephone bugging. This information is currently tabled under the Official Secrets Act, and I would certainly hope the government would not be proposing that we provide less information under this Bill than we are already providing under existing legislation.

**The Chairman:** Mr. Thacker, one minute.

## [Translation]

«(2) sans restreindre la portée générale de ce qui précède, le rapport présenté en vertu du présent article comprend des statistiques complètes au sujet des mandats décernés en vertu de l'article 21 de la présente loi et donne notamment:

- a) le nombre de demandes de mandat,
- b) le nombre de demandes de renouvellement de mandat,
- c) le nombre de demandes ayant donné lieu à une acceptation,
- d) le nombre de demandes ayant donné lieu à un refus,
- e) la durée moyenne de validité des mandats et des renouvellements de mandats décernés,
- f) la durée moyenne totale pendant laquelle un mandat et son renouvellement ont été en vigueur,
- g) une description de toutes les catégories de lieux spécifiés dans les mandats et le nombre des mandats correspondant à chacune des catégories de lieux y spécifiées,
- h) une description générale des méthodes d'interception ou d'obtention des informations, pièces, documents ou objets employés en vertu de chaque mandat.»

Monsieur le président, mon amendement vient répondre à la suggestion du ministre d'inscrire, en noir sur blanc, l'obligation de fournir un rapport au sujet de tous les mandats. Je fais remarquer, monsieur le président, que la Loi sur les secrets officiels prévoit déjà une disposition obligeant à fournir un rapport sur les mandats. Il est en outre prévu au Code criminel que ces statistiques fassent l'objet d'un rapport. En adoptant le libellé actuel, nous irions à reculons, puisqu'il n'y aurait aucune obligation de rendre compte du nombre de demandes présentées.

Monsieur le président, mon amendement fait en sorte que, une fois le projet de loi adopté, il sera obligatoire de rendre des comptes tout comme on doit le faire déjà dans le cas de mandats émis pour le recours à des méthodes d'intrusion. C'est particulièrement important, puisque cela permettra au Parlement et au public, par le truchement du premier, d'obtenir de l'information qui n'est nullement secrète mais qui leur ferait savoir quelle est la fréquence d'utilisation des mandats de même que les différents genres de mandats émis. Cela nous permettrait de savoir, par exemple, si l'on a souvent recouru à l'ouverture du courrier; nous pourrions aussi apprendre à quelle fréquence on accorde l'accès à des dossiers médicaux ou à des dossiers gouvernementaux confidentiels; nous apprendrions enfin quelles sont les statistiques sur l'écoute téléphonique. Comme cette information doit déjà être déposée conformément à la Loi sur les secrets officiels, j'espère que le gouvernement ne se propose pas de diminuer la portée du projet de loi en refusant l'accès à de l'information déjà disponible en vertu des lois existantes.

**Le président:** Monsieur Thacker, un minute.

*[Texte]*

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, we believe this is a very good amendment, and I have four members. If they want to check it out, it is Section 16 of the Official Secrets Act; our predecessors were wise enough to put it in, and it has obviously worked out well. It has not hurt anybody under the Official Secrets Act, which is even more secret than this CSIS. Therefore, surely we should not have any less under CSIS than we have under the Official Secrets Act.

**The Chairman:** Are there any comments? Mr. Dantzer, you have about 15 seconds left.

**Mr. Dantzer:** I would like to support the amendment. Since we do not have a friend at court to support the public's position, since we have unlimited renewals of warrants, and since we have also found out that by and large some judges, both in the United States and in Canada, seldom, if ever, refuse these warrants, I think it is absolutely essential that Parliament have the kind of information documented here.

**The Chairman:** Are there any comments? Mr. Robinson, one minute.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Mr. Chairman, can we not ask the Minister if he could be asked these questions when he appears before the committee with regard to the report from the review committee?

**The Chairman:** Mr. Minister.

**Mr. Kaplan:** That is a very good question, because the answer to that is yes, of course. That is one of the reasons I oppose the amendment and urge members to vote against it. Remember, the submission of the report is not the end of the function of the review committee as far as Parliament is concerned. Mr. Robinson's successor, for example, the person who beats him in the next election, would be able to appear at that parliamentary committee as a Member, interview members of the review committee ask for this information.

**Mr. Robinson (Burnaby):** You should not speak of Ken Robinson like that, Mr. Chairman.

**Mr. Kaplan:** I want to draw your attention to paragraphs (g) and (h) which are unacceptable to anyone who is concerned about national security. Those revelations would seriously damage the effectiveness of the review committee of the security intelligence service. I therefore urge members to vote against this amendment.

**The Chairman:** I will read the amendment. It is moved by Mr. Robinson that Clause 53 of Bill C-9 be amended (a) by striking out line 34 and substituting the following:

The Review Committee shall, within

and (b) by adding thereto immediately after line 42 on page 23 the following . . . May I take that as read?

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I would appreciate it being read. It is important.

*[Traduction]*

**M. Thacker:** Monsieur le président, cet amendement nous semble excellent, et nous sommes quatre députés de notre parti à le penser. Au cas où vous vouliez le vérifier, il s'agit de l'article 16 de la Loi sur les secrets officiels. Nos prédécesseurs ont eu la sagesse d'inscrire dans la loi cet article qui a visiblement donné d'excellents résultats et n'a nui à personne. Or, cette loi porte sur des secrets encore plus importants que celle qui crée le Service de sécurité. Par conséquent, nous ne pouvons certainement pas en demander moins à la Loi sur le service de sécurité que nous n'en avons demandé à la Loi sur les secrets officiels.

**Le président:** Y a-t-il des commentaires? Monsieur Dantzer, il vous reste environ 15 secondes.

**M. Dantzer:** Je voudrais appuyer l'amendement. Puisque nous n'avons pas d'amis qui défendent devant les tribunaux l'intérêt du public, puisque le renouvellement des mandats est illimité et puisque les juges américains et canadiens ne refusent généralement jamais—ou si peu—d'émettre des mandats, il est essentiel que le Parlement reçoive l'information demandée ici.

**Le président:** Y a-t-il des commentaires?

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Monsieur le président, ne serait-il pas possible, éventuellement, de demander ces informations au ministre lorsqu'il comparaitra devant le Comité au moment de la présentation du rapport du Comité de surveillance?

**Le président:** Monsieur le ministre.

**M. Kaplan:** C'est une excellente question, à laquelle je ne peux, bien sûr, répondre que par l'affirmative. C'est d'ailleurs l'une des raisons pour lesquelles je m'oppose à cet amendement et que j'incite les membres du Comité à le rejeter. Rappelez-vous que le dépôt du rapport ne met pas un terme aux fonctions du Comité de surveillance, du moins en ce qui concerne le Parlement. Ainsi, le successeur de M. Robinson, c'est-à-dire la personne qui le vaincra aux prochaines élections, pourrait fort bien siéger à titre de membre du Comité parlementaire et demander ces renseignements aux représentants du Comité de surveillance, lorsque ceux-ci comparaitront.

**M. Robinson (Burnaby):** Vous ne devriez pas parler sur ce ton de Ken Robinson, monsieur le président.

**M. Kaplan:** Je veux attirer votre attention aux alinéas g) et h) qui sont inacceptables pour quiconque a à cœur la sécurité nationale. Cette information pourrait menacer sérieusement l'efficacité du Comité de surveillance du Service. J'exhorte donc les membres du Comité à rejeter cet amendement.

**Le président:** Je vais maintenant relire l'amendement. M. Robinson propose que l'on modifie l'article 53 du projet de loi C-9 a) en remplaçant la ligne 30, page 23, par:

«53.(1) Dans les trois premiers mois de»

b) en ajoutant, à la suite de la ligne 36, page 23, ce qui suit . . . Dois-je le lire en entier?

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je vous serais reconnaissant de le lire. C'est important.



## [Text]

**The Chairman:** I will continue:

(2) Without limiting the generality of the foregoing, the report submitted pursuant to this section shall include comprehensive statistics on the warrants issued pursuant to Section 21 of this Act including subparagraph:

- a) the number of applications made for such warrants;
- b) the number of applications made for renewals of such warrants;
- c) the number of applications granted;
- d) the number of applications refused;
- e) the average period for which applications were granted and for which renewals thereof and for which renewals were granted;
- f) the average length of time for which a given warrant together with the renewal thereof has been in effect;
- g) a description of all classes of places specified in the warrants and a number of warrants in respect of which each class of is specified;
- h) a general description of the methods of interception or obtaining of any information, record, document or thing involved under each warrant.

That must be a record.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I would like a roll call vote, Mr. Chairman.

**Mr. Fraser:** I am abstaining on the basis that paragraphs (e) and (h) give me some concern.

Amendment negated: yeas, 3; nays, 5.

**The Chairman:** Mr. Robinson, I will ask you to now move the first paragraph, (c), relating to this clause.

• 2220

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I wonder whether ...

**The Chairman:** I can explain; (c), first paragraph, because if (c), first paragraph, is voted down, it disposes, naturally, of (4). If you want, you can put them together.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I think I would like to put the two together—I appreciate the chairman's point.

I move, Mr. Chairman, that Clause 53 of Bill C-9 be amended, (c), by adding thereto immediately after line 42 on page 23 the following:

The report referred to in this section together with any special reports furnished to the Minister under section 54 of this Act shall be referred to a special committee of the House of Commons or of the House of Commons and Senate to be established by Parliament for the purpose of engaging in effective and comprehensive oversight of the administration and policies and operations of the service.

## [Translation]

**Le président:** Je poursuis donc:

«(2) Sans restreindre la portée générale de ce qui précède, le rapport présenté en vertu du présent article comprend des statistiques complètes au sujet des mandats décernés en vertu de l'article 21 de la présente loi et donne notamment:

- a) le nombre de demandes de mandat,
- b) le nombre de demandes de renouvellement de mandat,
- c) le nombre de demandes ayant donné lieu à une acceptation,
- d) le nombre de demandes ayant donné lieu à un refus,
- e) la durée moyenne de validité des mandats et des renouvellements de mandat décernés,
- f) la durée moyenne totale pendant laquelle un mandat et son renouvellement ont été en vigueur,
- g) une description de toutes les catégories de lieux spécifiés dans les mandats et le nombre des mandats correspondant à chacune des catégories de lieux y spécifiés,
- h) une description générale des méthodes d'interception ou d'obtention des informations, pièces, documents ou objets employés en vertu de chaque mandat.

Nous venons sans doute de battre un record.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je demanderais le vote par appel nominal.

**M. Fraser:** Je m'abstiens de voter, parce que les alinéas e) et h) m'inquiètent.

L'amendement est rejeté par 5 voix contre 3.

**Le président:** Monsieur Robinson, puis-je maintenant vous demander de proposer votre paragraphe c) qui porte sur le même article?

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je me demande si ...

**Le président:** Il conviendrait de présenter les deux paragraphes en même temps parce que si le paragraphe (c) est rejeté, l'alinéa (4) sera rejeté automatiquement.

**M. Robinson (Burnaby):** Oui, je comprends, monsieur le président, et j'aimerais donc présenter les deux en même temps.

Je propose que l'article 53 du Bill C-9 soit modifié (c) en ajoutant, à la suite de la ligne 36, page 23, ce qui suit:

Le rapport mentionné au présent article et tous rapports spéciaux fournis au ministre en vertu de l'article 54 de la présente loi sont déférés à un comité spécial de la Chambre des communes, ou du Sénat et de la Chambre des communes, constitué par le Parlement aux fins de contrôler de façon efficace et complète l'application, les politiques et les opérations du Service.

[Texte]

(4) Notwithstanding any other Act of Parliament or any privilege under the law of evidence, the parliamentary oversight committee is entitled to have access to any information under the control of the service or the Inspector General and to receive from the Inspector General, director and employees of the service such information, reports and explanations as the Committee deems necessary for the performance of its duties and functions.

**The Chairman:** Minister? Comments?

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, if I had to point to one amendment above all other amendments to this Bill that would help to restore some semblance of trust in the oversight function, it would surely be this. I am just sorry, Mr. Chairman, that Mr. MacLellan was not able to attend this evening, because he indicated that he would support this amendment if it were put. He is unable to be here, but I would hope that other members of the committee on the government side would similarly listen with care to the argument and be prepared to respond.

This is a recommendation that was made, and was considered to be one of the essential recommendations, by the McDonald commission; that is, that there should be full and effective parliamentary oversight, that elected representatives of the people of this country should have access to the information with respect to broad operational policies and other information, just as the members of the congressional oversight committees in the United States—that is, the Senate committee and the House of Representatives committee—have access to information there.

Mr. Chairman, I suggest that the Minister's proposition at some point that somehow Members of Parliament cannot be trusted with this information... Well, that is completely belied by the experience in the United States with congressional oversight, where despite the fact that over 700 elected representatives have had access to this information, there has not been a single documented leak—not a single leak—of information as a result of this process.

I suggest that it is essential that Parliament be involved if the people of this country are to have any confidence in effective oversight, if it is not to be just an old watch-dog an old toothless watch-dog, which Rob Simmons, the staff director of the Senate committee warned us against, if it is to be a real and effective oversight process, Mr. Chairman, that process can only be conducted by a committee that is made up of elected representatives of the House of Commons, of the people of Canada.

**The Chairman:** Mr. Fraser.

**Mr. Fraser:** Mr. Chairman, I must say, as has been pointed out before by members on both sides of this committee, this notion that Members of Parliament are somehow to be distrusted so much that they cannot take part in the oversight of the activities of the security service just flies in the teeth of everything we have been raised to believe about the importance of Parliament as the highest court in the land and as the protector of our freedoms and also, I might point out, as a reminder of our obligations. There is nothing about this

[Traduction]

(4) nonobstant toute autre loi du Parlement ou tout privilège existant en vertu du droit de la preuve, le comité de contrôle parlementaire a droit d'accès à toutes informations relevant du Service ou de l'inspecteur général et a le droit de recevoir de l'inspecteur général, du directeur et des employés du Service les informations, rapports et explications qu'il juge nécessaires à l'exercice de ses fonctions.

**Le président:** Monsieur le ministre? Des commentaires?

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, si je devais choisir un amendement parmi tous les autres qui permettrait d'inspirer une certaine confiance dans le mécanisme de surveillance, ce serait certainement celui-là. Je regrette que M. MacLellan n'ait pas pu assister à la séance de ce soir, car il a dit qu'il appuierait cet amendement s'il était présenté. Dans son absence, j'espère que d'autres membres du Comité du côté gouvernemental écouteront avec autant d'attention et seront prêts à réagir comme il se doit.

Cette recommandation a été faite par la Commission McDonald et considérée par elle comme une recommandation essentielle. D'après cette commission, il devrait exister un contrôle entier et efficace de la part du Parlement, les représentants élus devraient avoir accès aux renseignements portant sur des questions de politique et de fonctionnement ainsi que sur d'autres, tout comme les membres des comités de surveillance du Congrès américain, c'est-à-dire du Sénat et de la Chambre des représentants, ont accès à l'information dans leur pays.

Monsieur le président, le ministre estime que pour une raison ou pour une autre, on ne peut faire confiance aux députés à cet égard. L'expérience américaine s'inscrit en faux contre une telle affirmation. En effet, alors que plus de 700 représentants élus ont eu accès à des renseignements de ce genre, on ne fait état d'aucune fuite.

Il est essentiel que le Parlement soit impliqué si l'on veut vraiment inspirer confiance dans ce processus de surveillance. En effet, pour que la surveillance soit efficace, et le directeur du personnel du comité sénatorial nous a d'ailleurs mis en garde à ce sujet, si l'on veut donc que ce processus de surveillance soit efficace, il faut qu'il relève d'un comité composé de représentants élus de la Chambre des communes, c'est-à-dire de la population canadienne toute entière.

**Le président:** Monsieur Fraser.

**M. Fraser:** Monsieur le président, comme des membres des deux côtés de la table l'ont dit, cette idée que l'on ne peut pas se fier vraiment aux députés au point de ne pas les laisser participer à ce processus de surveillance des activités du service de sécurité va à l'encontre de toutes les notions que l'on nous a inculquées au sujet de l'importance du Parlement en tant que tribunal supérieur de notre pays et protecteur de nos libertés. Il est certain que nous avons donc des obligations à cet égard. Cette proposition ne devrait d'aucune façon occasionner des



[Text]

proposal which is before the committee now which is likely to cause any difficulty whatsoever for the security of Canada, but there is everything about it which is likely to give to the public of Canada a sense of confidence that elected representatives are indeed doing their job.

• 2225

I want to bring to the attention of all Members a very short excerpt from the evidence given by Mr. Robert Simmons, who was here from Congress some days ago.

**The Chairman:** I am sorry, we need consent. Has Mr. Fraser consent to go on past his normal time?

**Some Hon. Members:** Agreed.

**The Chairman:** Mr. Fraser.

**Mr. Fraser:** I will take 30 seconds. Mr. Robert Simmons said: "I think one has to be very careful that one's watchdogs are not old sleepy dogs." Now, there is something about Members of Parliament who have to constantly be aware that they must justify their existence to a constituency and to the media, and generally, to a community which is critical a lot of the time but is always watching them. This is a safer way to be sure the operations of this security service are done properly and within our Canadian traditions. I would urge committee members to think carefully for the next minute or two and to support this amendment.

**The Chairman:** Mr. Allmand, one minute. I suggest you cut it short to give Mr. Robinson a bit of time.

**Mr. Allmand:** Mr. Chairman, if there is any group of people that is in touch with the general people in Canada and loyal to the general people of Canada, I would say it is Members of Parliament. I think they would be the last to betray the security of the general interests of Canada.

If we look at the number of leaks and betrayals and spies we have had in this country, they have never been—except for Fred Rose—among the Members of Parliament. I just cannot understand, if we really believe in democracy, why we should disallow an oversight committee, which is allowed in the United States and which was recommended by the McDonald commission. We all know that all sorts of levels of civil servants and exempt staff and everybody else have access to this kind of information. It escapes me; it is completely contrary to all my principles of democracy. I just cannot understand why we cannot have a parliamentary oversight committee.

**The Chairman:** Mr. Minister.

**Mr. Kaplan:** In fact, we do have a . . .

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, on a point of order, surely there is enough flexibility that Mr. Robinson could be given unanimous consent.

[Translation]

difficultés pour le Service de sécurité, et devrait certainement accroître la confiance du public en permettant aux représentants élus de faire leur travail.

J'aimerais attirer l'attention des membres du Comité sur un petit extrait du témoignage de M. Robert Simmons qui a témoigné ici il y a quelques jours et qui revenait du congrès américain.

**Le président:** Je m'excuse, mais nous avons besoin du consentement unanime. Les membres sont-ils d'accord pour que M. Fraser dépasse son temps normal?

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** Monsieur Fraser.

**M. Fraser:** Il ne me faudra que quelques instants pour vous répéter ce qu'a dit M. Simmons: «Il faut que les chiens de garde aient l'oeil ouvert et le bon.» Or, les députés doivent sans cesse justifier leur existence devant leurs électeurs, devant les media, devant une collectivité très critique et qui les tient à l'oeil. En procédant de cette façon, on s'assure que le Service de sécurité fait son travail comme il se doit et en tenant compte des traditions canadiennes. C'est la raison pour laquelle je demande aux députés de réfléchir très convenablement à ces questions et d'appuyer l'amendement.

**Le président:** Monsieur Allmand, une minute. Je vous suggère de raccourcir votre temps de parole et de céder un peu de celui-ci à M. Robinson.

**M. Allmand:** Monsieur le président, il me semble que ce sont bien les députés qui sont en contact avec la population et qui sont loyaux envers celle-ci. Il serait par conséquent les derniers à trahir les intérêts du Canada et sa sécurité.

Si nous pensons à la question des fuites et des trahisons, si nous nous demandons combien d'espions nous avons eus dans notre pays, il est certain que ceux-ci ne se sont jamais recrutés parmi les députés, à l'exception de Fred Rose. Je ne peux pas comprendre comment, si nous croyons vraiment à la démocratie, comment nous ne pouvons pas avoir de comités parlementaires de surveillance, alors qu'il en existe un aux États-Unis et que la mise sur pied d'un tel comité fait partie intégrante des recommandations de la Commission McDonald. Nous savons tous qu'il y a des tas de fonctionnaires, de personnel tenu au secret qui ont accès à ce genre de renseignements. Je ne comprends donc vraiment pas pourquoi nous ne pouvons avoir de comité de surveillance parlementaire. Cela va à l'encontre de toutes mes notions en matière de démocratie.

**Le président:** Monsieur le ministre.

**M. Kaplan:** En fait, nous avons . . .

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, j'invoque le Règlement. Je suppose que l'on fonctionne de façon suffisamment souple pour que M. Robinson puisse obtenir le consentement unanime.

## [Texte]

**The Chairman:** With consent, yes. Is there consent?

**Some Hon. Members:** Agreed.

**The Chairman:** Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Thank you, Mr. Chairman, and thank you, Svend Robinson.

The only question I have is through the chairman to the Minister. Is this so-called special committee or oversight committee merely another review committee?

**The Chairman:** Mr. Minister.

**Mr. Kaplan:** I am not proposing the amendment, but in my view, it duplicates to a very large degree the function we have provided for in the responsibility of the Review Committee to submit a report to Parliament. A parliamentary committee will get a report from the Review Committee at least once a year, to begin with, during the first five years. This is an unprecedented opening of national security to Parliament, much larger than anything Parliament has ever had before. I would urge the committee members, in view of that, to accept the legislation as proposed and to reject this amendment.

**The Chairman:** It is moved by Mr. Robinson that Clause 53 of Bill C-9 be amended by adding thereto immediately after line 42 on page 23 the following:

The report referred to in this section, together with any special reports furnished to the Minister under section 54 of this Act, shall be referred to a special committee of the House of Commons or of the House of Commons and Senate to be established by Parliament for the purpose of engaging in effective and comprehensive oversight of the administration policies and operations of this service. Notwithstanding any other Act of Parliament or any privilege under the law of evidence, the parliamentary oversight committee is entitled to have access to any information under control of the service or the Inspector General and to receive from the Inspector General, director and employees of the service such information, reports and explanations as the committee deems necessary for the performance of its duties and functions.

Amendment negated: yeas, 4; nays, 5

• 2230

**The Chairman:** I will ask Mr. Robinson to put (d) and (e) together for discussion, but they will be voted on separately.

Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I think these amendments are particularly important since we have just dismissed the concept of parliamentary oversight, Mr. Chairman.

I would move (d) that Clause 53 of Bill C-9 be amended by adding thereto immediately after line 42 on page 23 the following:

## [Traduction]

**Le président:** Pourvu qu'il y ait le consentement.

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Merci monsieur le président et merci à Svend Robinson.

J'aimerais poser une seule et unique question au ministre. Ce Comité soi-disant spécial ou ce comité de surveillance est-il simplement un autre comité de surveillance?

**Le président:** Monsieur le ministre.

**M. Kaplan:** Ce n'est pas moi qui propose l'amendement, mais il me semble qu'il fait double emploi puisque nous avons déjà prévu dans le projet de loi que le comité de surveillance devra soumettre un rapport au Parlement. Un comité parlementaire recevra donc le rapport du Comité de surveillance, et cela au moins une fois par année, au début, au cours des cinq premières années. Il s'agit là donc de quelque chose de tout à fait nouveau et qui ne s'est jamais produit auparavant et qui consiste à permettre au Parlement d'avoir accès à des questions de sécurité nationale. Par conséquent, j'incite fortement les membres du Comité à adopter la loi proposée et à rejeter l'amendement.

**Le président:** Proposé par M. Robinson que l'article 53 du Bill C-9 soit modifié en ajoutant à la suite de la ligne 36, page 23, ce qui suit:

Le rapport mentionné au présent article et tous rapports spéciaux fournis au ministre en vertu de l'article 54 de la présente loi sont déferés à un comité spécial de la Chambre des communes, ou du Sénat et de la Chambre des communes, constitué par le Parlement aux fins de contrôler de façon efficace et complète l'application, les politiques et les opérations du Service. (4) Nonobstant toute autre loi du Parlement ou tout privilège existant en vertu du droit de la preuve, le comité de contrôle parlementaire a droit d'accès à toutes informations relevant du Service ou de l'inspecteur général et a le droit de recevoir de l'inspecteur général, du directeur et des employés du Service les informations, rapports et explications qu'il juge nécessaires à l'exercice de ses fonctions.

L'amendement est rejeté par 5 voix contre 4.

**Le président:** Je demanderais à M. Robinson de proposer d) et e) en même temps aux fins de la discussion, mais ils feront l'objet de deux votes.

Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, ces amendements sont à mon avis d'autant plus importants que nous venons de supprimer le principe de la surveillance parlementaire.

Je propose d) que l'article 53 du Bill C-9 soit modifié en ajoutant ce qui suit à la suite de la ligne 36, page 23:



*[Text]*

(2) each member of the Review Committee shall be free to submit a minority report pursuant to this section.

and (e), by adding thereto immediately after line 42 on page 23 the following:

The Review Committee may establish mechanisms for the submission of minority reports pursuant to this section or section 54.

Mr. Chairman, the purpose of this amendment—and the Minister will recall that I did ask a question about this possibility during the course of the Minister's appearances before the committee—is to ensure that each member of the review committee, if they feel that they cannot in conscience or for whatever other reason support the majority report which is being submitted, and if they feel that they want to bring something to the attention of parliamentarians, would have the right to do this.

Mr. Chairman, if we are to have confidence in the members of this review committee . . . and I emphasize this particularly given the failure of this committee to adopt the principle of parliamentary oversight—although I understand there would be another opportunity to reconsider that when the Conservative amendment is proposed, but assuming that does not happen—Mr. Chairman, it is even more critical, in terms of the confidence that the public would have in this review process, that each and every member of that review committee should—whether it be the annual report to which they could submit a minority report, or through their special reports—be able to submit these minority reports directly to Parliament.

Now I do not understand, Mr. Chairman, how this could in any way pose a threat to the security of the country. Mr. Chairman, this would be submitted pursuant to the provisions of the Act itself and, of course, the same oaths would govern each individual member of the review committee just as they govern all members of the committee when they operate together as a collective.

So in view of the fact, Mr. Chairman, that each member of the review committee is to be, at least in theory, representing a slightly different political interest—or at least be nominated by the different political parties—I think that, in terms of the integrity of the process, this amendment would move some direction in restoring public confidence in what is already a very, very weak oversight process.

**The Chairman:** Mr. Dantzer, one minute.

**Mr. Dantzer:** I would like to support the amendment. As this committee knows, we are establishing a new security agency. It has been said many, many times in this place, it is important that the public perceive that the thing is above board and that it is properly reviewed. You know as well as I know that perceptions are reality in politics.

Time and time again the Minister has had an opportunity to ensure that the concerns of some of the public are met. We have had the churches come before us. We have had the university professors. We have had various organizations and not once, not once in that whole time did the Minister give an

*[Translation]*

(2) il est loisible à tout membre du Comité de surveillance de présenter un rapport minoritaire en vertu du présent article.

et e) en ajoutant ce qui suit après la ligne 36, page 23:

Le Comité de surveillance peut instituer des modalités de présentation des rapports minoritaires en vertu du présent article ou de l'article 54.

L'objet de cet amendement au sujet duquel j'avais d'ailleurs posé une question au ministre est de permettre à chaque membre du Comité de surveillance, au cas où il s'estimerait pour une raison quelconque dans l'impossibilité d'évaluer le rapport de la majorité, de soumettre un rapport minoritaire à l'intention des députés.

Ceci est d'autant plus important que le principe de la surveillance parlementaire a été rejeté, même s'il reste encore une chance de le réintroduire avec l'amendement des Conservateurs; il est donc essentiel, pour que chaque membre du Comité de surveillance puisse bénéficier de la confiance la plus totale des citoyens, qu'il puisse soumettre un rapport minoritaire, que ce soit à l'occasion du dépôt du rapport annuel ou des rapports spéciaux.

Je ne vois pas en quoi cela compromettrait la sécurité nationale. Le dépôt de ce rapport serait d'ailleurs assujéti aux dispositions de la loi et chaque membre de la Commission de surveillance serait individuellement tenu par leur serment tout comme ils le sont collectivement.

Étant donné d'autre part que chaque membre du Comité serait nommé par un parti politique différent et représenterait donc une tendance différente, cet amendement renforcerait dans une certaine mesure une surveillance déjà bien affaiblie.

**Le président:** Monsieur Dantzer, vous avez une minute.

**M. Dantzer:** Je voudrais appuyer cet amendement. S'agissant d'une nouvelle agence de sécurité, il est essentiel que tout se passe ouvertement et que ces actions fassent l'objet d'une surveillance en règle. Or, vous savez aussi bien que moi que les perceptions constituent la réalité en politique.

Le ministre a eu l'occasion d'entendre les points de vue de différents secteurs de la société, entre autres les Eglises et les professeurs d'université. Différentes organisations ont comparu devant nous, mais le ministre n'a pas cédé d'un seul pouce et n'a nullement tenu compte de ces divers points de vue.

## [Texte]

inch in order to allow them—theirs were justified concerns—to ensure that these things were met.

I do not know why he has done that. It may be that he is very insecure with respect to this Bill. I think he is very unwise, I really do, because you could have given these people something, some little thing, to have them perceive that at least this Bill and this security force would not run amok.

Therefore, I think we have to strengthen the review committee. Minority reports are a tradition in the democratic process. Surely no one can deny that. I cannot see how the Minister can object to this clause and I cannot see how the members of the government can vote against it.

**The Chairman:** Does Mr. Mackasey have consent to intervene? Mr. Mackasey.

**Mr Mackasey:** Mr. Chairman, I am persuaded to a great degree by Mr. Dantzer's concern but paradoxically and ironically I do not think there is such a thing as a minority report in any of our systems. The reason is that it creates an adversarial approach from the beginning.

• 2235

When you have no minority reports committees work very hard to get a consensus. This is particularly true in Britain, the mother of Parliaments, where good chairmen and good committee members put a little water in the wine or try as a matter of practice to come up with consensus, a report that adjusts or modifies the different points of view that are presented; you try exceptionally hard to come up with a consensus.

**Mr. Dantzer:** Mr. Mackasey, they only do that if they are allowed the potential of a minority report.

**Mr. Mackasey:** I agree. But there is no such thing as a minority report to Parliament. Some of our better reports that have come in and that have far-reaching effects on the public and in Parliament are reports that everybody might not agree to but there was no minority report waiting in the wings. In other words, to summarize it, with no minority report we have a much better chance of getting a good report.

**The Chairman:** Mr. Minister, one minute.

**Mr. Kaplan:** I have assured the committee that the review committee has a free hand in determining what ought to be revealed in the interests of public disclosure and what ought to be retained, but I think it is extremely important that this amendment be opposed.

The review committee should be able to determine whether or not minority reports are going to be allowed. That power should not be taken away from them. If they, in the tentative first years of their existence, want to be sure that the national security is protected and that, for example, one member of the committee not reveal the names of sources in a way which might endanger lives or relationships with other friendly intelligence agencies in a way which might damage Canada's relationship with those other countries, I think it would be a very useful position for them to take, either as an interim

## [Traduction]

Je n'arrive pas à m'expliquer son comportement. Peut-être n'est-il pas tellement sûr de la valeur de son projet de loi. Ce n'est pas très malin à mon avis car il y aurait eu moyen de faire quelque chose pour assurer à toutes ces personnes qu'il n'y aura pas de dérapage dans le nouveau Service de sécurité.

J'estime donc que le Comité de surveillance doit être renforcé. Les rapports minoritaires font partie de la tradition démocratique. Je ne vois pas ce que le ministre a à dire contre cet amendement ni comment les députés libéraux pourraient voter contre.

**Le président:** Monsieur Mackasey.

**M. Mackasey:** Je comprends les préoccupations de M. Dantzer mais je ne suis pas d'accord avec lui en ce qui concerne les rapports minoritaires qui n'existent pas chez nous car cela susciterait une confrontation permanente.

Quand il n'y a pas de rapports minoritaires, les comités font un effort pour dégager un consensus. Ceci est particulièrement vrai en Grande-Bretagne, mère du système parlementaire où les commissions parlementaires ont l'habitude de mettre de l'eau dans leur vin et font un grand effort pour arriver à un consensus.

**M. Dantzer:** Elles ne le font qu'à condition de pouvoir éventuellement soumettre un rapport minoritaire.

**M. Mackasey:** C'est vrai. Mais il n'existe pas de rapports minoritaires au Parlement. Certains de nos meilleurs rapports qui ont eu d'importantes répercussions, ne faisaient sans doute pas l'unanimité, mais il n'y avait néanmoins pas de rapports minoritaires. Je trouve qu'on obtient un meilleur rapport quand on n'a pas la possibilité de soumettre de rapports minoritaires.

**Le président:** Monsieur le ministre, vous avez une minute.

**M. Kaplan:** Le comité de surveillance est libre de décider ce qui doit être révélé au public et ce qui ne doit pas l'être, mais il est essentiel que cet amendement soit rejeté.

C'est au comité de surveillance lui-même de décider si des rapports minoritaires pourront être soumis ou non. Si au cours des premières années de fonctionnement, le comité de surveillance décide, pour assurer la sécurité nationale, de ne pas permettre à un de ses membres de divulguer des noms susceptibles de mettre des hommes en danger ou de nuire à un rapport avec des services de renseignements de pays amis, le comité de surveillance devrait être libre de prendre pareille décision, soit à titre provisoire soit à titre définitif s'il décide effectivement qu'il est préférable de fonctionner par consensus.



[Text]

measure or forever, that they ought to operate by consensus. Leave it to them.

**The Chairman:** A negative vote on (d), which I will now put to a vote, automatically negates the necessity to put a vote on (e). I am sorry; that is what the clerk advised me.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, in effect there are two alternative propositions here.

**The Chairman:** No, because if there is no minority report there is no need for the Review Committee to provide for machinery to provide for submissions of minority reports. So one negates the other, Mr. Robinson.

Mr. Robinson, I am sorry; it is the ruling.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, with respect, on a point of order.

**The Chairman:** You can appeal a ruling, but you cannot discuss it.

**Mr. Robinson (Burnaby):** There are two separate . . . One would allow the review committee to establish . . .

**The Chairman:** I am sorry, Mr. Robinson; that is a ruling. You can appeal it if you want.

The question is now on (d).

Amendment negated: yeas, 4; nays, 5.

**The Chairman:** This disposes of (e) automatically.

Clause 53 agreed to: yeas, 5; nays, 4.

Article 54—*Rapports spéciaux*

**Le président:** Monsieur Robinson, vous avez un amendement? Alors, déposez-le maintenant.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I am moving amendment (a). I move that Clause 54 of Bill C-9 be amended (a) by striking out line 2 on page 24 and substituting the following:

performance of its duties and functions and where so requested by the Review Committee, the minister shall cause each such report to be laid before each House of Parliament on any of the first fifteen days on which that House is sitting after the day the minister received it.

Mr. Chairman, this is an amendment which I would hope would commend itself to members of the committee. It is one of which there was some considerable discussion during the previous clause-by-clause consideration of this Bill. What it would do is permit the review committee to ensure that its special reports—that is, the special reports that are submitted pursuant to Clause 54 of this Bill—would in fact be laid before Parliament where the review committee so requests.

• 2240

Mr. Chairman, I would hope the Minister and particularly members of the committee would recognize the importance of this. As it stands now, it is only once a year that the review committee can submit reports to Parliament. I know, for

[Translation]

C'est donc au comité de surveillance qu'il faut laisser la décision.

**Le président:** Si l'amendement d) est rejeté, il deviendra inutile de voter pour l'amendement e). Je regrette, mais c'est ce que le greffier m'a expliqué.

**M. Robinson (Burnaby):** Ce sont deux propositions distinctes.

**Le président:** Non, car s'il n'y a pas de rapports minoritaires, il est inutile de prévoir les modalités de dépôt d'un rapport minoritaire. Les deux sont contradictoires.

C'est le règlement.

**M. Robinson (Burnaby):** J'invoque le Règlement, monsieur le président.

**Le président:** Vous pouvez interjeter appel d'une décision mais non pas la discuter.

**M. Robinson (Burnaby):** Il s'agit de deux amendements distincts, l'un permettrait au comité de surveillance . . .

**Le président:** Je vous demande pardon, monsieur Robinson, mais j'ai statué sur ce que vous disiez. Vous pouvez interjeter appel, si vous le voulez.

Je mets aux voix l'amendement d).

L'amendement est rejeté par 5 voix contre 4.

**Le président:** L'amendement e) tombe donc automatiquement.

L'article 53 est adopté par 5 voix contre 4.

Clause 54—*Special Reports*

**The Chairman:** Mr. Robinson, would you please move your amendment.

**M. Robinson (Burnaby):** Je propose que l'article 54 du Bill C-9 soit modifié.

(a) en supprimant la ligne 2 page 24 et en la remplaçant par ce qui suit:

compétence, si le Comité le lui demande, le ministre fait déposer son rapport devant chacune des Chambres du Parlement dans les 15 jours de séance de chacune d'elles suivant la date à laquelle il l'a reçu.

J'espère que les membres du Comité voteront pour cet amendement. On en a déjà longuement discuté au cours de l'examen article par article du projet de loi. Cet amendement garantirait que les rapports spéciaux du Comité de surveillance, c'est-à-dire les rapports préparés en vertu de l'article 54 de ce projet de loi, seraient déposés devant le Parlement à la demande de ce Comité.

Monsieur le président, j'espère que le ministre et surtout les membres du Comité reconnaîtront le bien-fondé de cet amendement. Selon le libellé actuel, le Comité de surveillance ne peut soumettre des rapports au Parlement qu'une fois par

*[Texte]*

example, that Mr. Robinson of Etobicoke—Lakeshore, who is a member of the Standing Committee on Regulations and other Statutory Instruments, the joint committee, recognizes the importance of the opportunity to submit a special report to Parliament where that is deemed to be appropriate. There may be a particular issue of concern to the review committee. This would have to be a report, I remind the members of the committee, that is endorsed by all members of the committee. Under such circumstances I would strongly urge, Mr. Chairman, that the review process would be considerably enhanced, insofar as it is being conducted by a review committee, by permitting the review committee to in fact request the Minister to lay before the House the special reports they submit pursuant to Clause 54.

I would hope, Mr. Chairman, that this amendment would commend itself in particular to members on the government side.

**The Chairman:** Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Mr. Chairman, through you to the Minister, would the Minister advise if the annual report is before the committee and the Minister is there, would he be prepared to answer any questions relevant to any special reports that might have been submitted by the review committee as well?

**Mr. Kaplan:** You have brought me to my main reason for objecting to this amendment in the question you have asked. We are hoping, in fact, in this case that Mr. Robinson will withdraw it. The special report concept is supposed to be a useful tool for the Minister to get to the bottom of things that might be going wrong in the security intelligence service. The reports that he will get, which are not to be made public, will not be limited by considerations of national security. Names can be named and operations can be described in great detail. That is exactly what I had in mind when I provided for the special report.

By requiring that the special report be tabled in Parliament, it is going to have to take account of considerations of national security and is going to be much less useful to the Minister. I would therefore urge Mr. Robinson to withdraw this misguided amendment, and urge members of the committee to vote against it.

**The Chairman:** Mr. Robinson, do you withdraw?

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, the Minister has misconstrued the effect of the amendment. It certainly would only require that where the review committee...

**The Chairman:** You can withdraw it or you can put it, but no debate on it.

It is moved by Mr. Robinson that Clause 54 of Bill C-9 be amended by striking out line 2 on page 24 and substituting the following:

performance of its duties and functions and where so requested by the Review Committee, the Minister shall cause each such report to be laid before each House of

*[Traduction]*

an. Je sais notamment que M. Robinson, de la circonscription d'Etobicoke—Lakeshore, qui est membre du Comité mixte permanent des Règlements, estime important de pouvoir présenter un rapport spécial au Parlement chaque fois que cela est nécessaire. Ainsi, chaque fois que le Comité de surveillance voudra attirer l'attention sur une question particulière qui le préoccupe, il devra le faire au moyen d'un rapport que tous ses membres auront endossé. Je suis absolument convaincu, monsieur le président, qu'une telle procédure renforcerait considérablement le processus de surveillance, puisque ce dernier pourrait vraiment demander au ministre de déposer devant la Chambre les rapports spéciaux qu'il aura préparés en vertu de l'article 54.

J'espère que cet amendement sera appuyé par les députés de la majorité.

**Le président:** Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Monsieur le président, j'aimerais demander au ministre si, lorsque notre Comité étudiera le rapport annuel du Service en sa présence, il sera également disposé à répondre aux questions qui lui seront posées au sujet des rapports spéciaux que ce Comité de surveillance aura préparés?

**M. Kaplan:** Cette question m'amène justement à vous donner la principale raison pour laquelle je m'oppose à cet amendement, et nous espérons que M. Robinson le retirera. Les rapports spéciaux en question doivent permettre au ministre d'examiner en profondeur les problèmes qui peuvent se poser dans ce nouveau service de sécurité. Ces rapports ne seront pas rendus publics et ne devront pas se limiter au seul domaine de la sécurité nationale. Ainsi, on pourra y citer des noms et y décrire certaines activités avec force détail. Voilà exactement quel était mon objectif lorsque j'ai proposé ces rapports spéciaux.

Si vous exigez qu'ils soient déposés au Parlement, ils devront se limiter au seul domaine de la sécurité nationale et seront donc bien moins utiles au ministre. Je demande donc à M. Robinson de retirer cet amendement malencontreux et aux membres du Comité de le rejeter.

**Le président:** Monsieur Robinson, voulez-vous le retirer?

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, le ministre n'a certainement pas bien compris l'objectif de mon amendement, qui consiste simplement à exiger que, lorsque le Comité de surveillance...

**Le président:** Vous pouvez le retirer ou le proposer, mais ce n'est pas le moment d'en discuter.

M. Robinson propose que l'on modifie l'article 55 du projet de loi C-9 en remplaçant la ligne 2, page 24 par:

«compétence et si le Comité le lui demande, le ministre fait déposer ce rapport devant chacune des Chambres du Parlement dans les quinze premiers jours de séances de chacune d'elles suivant la date à laquelle il l'a reçu.»



## [Text]

Parliament on any of the first fifteen days on which that House is sitting after the day the Minister received it.

Amendment negatived: yeas, 1; nays, 8.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I move that Clause 54 of Bill C-9 be amended by striking out line 43 on page 23 and substituting the following: "54. The Review Committee or any member thereof may, on".

Mr. Chairman, the purpose of this amendment is to ensure that any individual member of the review committee can submit a special report to the Minister if that individual member of the committee feels, for whatever reason, there is a matter of particular concern he wants to report directly to the Minister. Now, I emphasize, Mr. Chairman, these are not reports that would be made to Parliament. These are reports that would be made to the Minister directly, and I would appeal to the Minister that, if an individual member of the review committee, for whatever reason, believes he wants to approach the Minister directly on a particular question, in confidence, because that is the nature, of the special reports, as we have just determined, since they are not going to be forwarded to Parliament in any event, Mr. Chairman . . . Not just the whole review committee, Mr. Chairman, but any member who feels strongly enough to want to submit a report under the provisions of Clause 54, should, in fact, be given the authority to do so. There may be particular circumstances, Mr. Chairman, or particular reasons why one member of the committee wants to communicate by way of report. And, of course, they will always have access to the Minister. However, one member of the committee may wish to report specifically to the Minister.

• 2245

As well, Mr. Chairman, it could work the other way. Instead of asking the entire review committee to furnish a special report on a matter, the Minister might ask one member who has developed a special expertise in a particular area, for example. The Minister might ask one member, look, I would like a report on whatever—the terms and conditions of employment. I would like a report on guidelines on undercover operatives and so on. Mr. Chairman, this would permit greater flexibility in that report process, and I would hope that this amendment, which recognizes confidentiality, would commend itself to Members on the government side of the House.

**The Chairman:** Mr. Dantzer, one minute.

**Mr. Dantzer:** Mr. Chairman, I would support this amendment. And I think, if the Minister were sincere in his previous comments, that he would want to get all the information he could from the review committee. That is why we voted against the previous amendment, because you made a lot of sense when you said that. Unless you can find very good reasons, I do not know why you would not accept this proposal.

**The Chairman:** Mr. Robinson, (Etobicoke—Lakeshore), one minute.

## [Translation]

L'amendement est rejeté par 8 voix contre 1.

**M. Robinson (Burnaby):** Je propose que l'on modifie l'article 54 du projet de loi C-9 en remplaçant la ligne 37, page 23, par: 54. Le Comité de surveillance ou tout membre de ce Comité peut en.

Monsieur le président, cet amendement permet à chaque membre du Comité de surveillance de soumettre, à titre individuel, un rapport spécial au ministre, si ce membre juge bon d'en faire directement rapport au ministre, pour quelle que raison que ce soit. Toutefois, et j'insiste là-dessus, ces rapports-là ne seront pas déposés devant le Parlement, mais seront communiqués directement au Ministre. J'estime donc, monsieur le Ministre, que si un membre du Comité de surveillance juge bon, pour quelque raison que ce soit, de lui faire rapport directement, à titre individuel, de certaines questions qui le préoccupent, étant donné que ces rapports-là ne seront pas déposés devant le Parlement, . . . Il s'agit donc ici, monsieur le président, de permettre à ne serait-ce qu'un seul des membres du Comité de soumettre au Ministre un rapport spécial, conformément aux dispositions de l'article 54, plutôt que d'exiger que ce rapport soit préparé par l'ensemble du Comité de surveillance. Il se peut fort bien que, dans certaines circonstances ou pour des raisons tout à fait particulières, un membre du Comité juge bon de soumettre un rapport directement au Ministre. Bien sûr, les membres de ce Comité pourront toujours avoir accès au Ministre, mais mon amendement vise à permettre à un seul membre de préparer, s'il le désire, ce genre de rapport à l'intention du Ministre.

Ce système marcherait, bien sûr, dans les deux sens. Ainsi, plutôt que de demander à l'ensemble du Comité de surveillance de préparer un rapport spécial sur telle ou telle question, le Ministre pourrait fort bien demander à l'un de ses membres, qui a une compétence particulière dans ce domaine, de s'en charger. Par exemple, il pourrait lui demander un rapport sur les conditions d'emploi dans le Service, ou un rapport sur les directives relatives aux opérations des agents secrets, etc. Cet amendement donnerait donc une plus grande souplesse au mécanisme de préparation des rapports, tout en préservant le principe du secret, et j'espère donc qu'il sera appuyé par les députés de la majorité.

**Le président:** Monsieur Dantzer, vous avez une minute.

**M. Dantzer:** Monsieur le président, j'appuie cet amendement. Le Ministre a dit tout à l'heure, et j'espère qu'il était sincère, qu'il essaiera d'obtenir tous les renseignements possibles auprès du Comité de surveillance. C'est la raison pour laquelle nous avons voté contre l'amendement précédent, ses arguments nous paraissant tout à fait sensés. Par contre, je ne vois pas pourquoi nous devrions rejeter cet amendement, à moins que vous n'ayez de très bonnes raisons à nous fournir.

**Le président:** Monsieur Robinson, d'Etobicoke—Lakeshore, vous avez une minute.

## [Texte]

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Mr. Chairman, would this report be public or confidential to the Minister, and would it be verbal or written?

**Mr. Robinson (Burnaby):** It would be confidential, Mr. Chairman, and it would be a report in whatever form the member considered to be appropriate. But it would be confidential.

**An hon. Member:** You are not the Minister.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I moved the motion.

**The Chairman:** You have one minute.

**Mr. Kaplan:** Mr. Chairman, Mr. Dantzer indicated that he had an open mind on the subject and that he was prepared to listen to my reasons for strenuously rejecting this amendment and urging members of the committee to vote against it. I think that, as much as possible, the review committee should operate as a corporate entity, particularly in receiving representations from the government. The idea that Mr. Robinson has, that the Minister might want to knock off members of the review committee one at a time, calling them in separately, giving them separate assignments, having secret reports from them that other members of the review committee would not have, to me, could potentially undermine the whole value of the safeguard. I would like to see the review committee operate more at an arm's length from the Minister than the machinery that he has implied. And I urge the Members to vote against this.

**The Chairman:** It is moved by Mr. Robinson that Clause 54 be amended by striking out line 43 on page 23 and substituting the following:

54 The Review Committee or any member thereof may, on

Amendment negatived: nays, 5; yeas, 4.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Boy, that was a close one!

L'article 54 est adopté: oui, 5; non, 4.

Article 55 — *Protection des renseignements confidentiels*

**Le président:** Monsieur Robinson, vous proposez *a*) et *b*) ensemble. Allez-y!

**Mr. Robinson (Burnaby):** Yes, Mr. Chairman, (*a*) is a consequential amendment to (*b*).

I move, Mr. Chairman, that Clause 55 of Bill C-9 be amended (*a*) by striking out line 3 and substituting the following:

55(1) The Review Committee shall consult

(*b*) by adding thereto immediately after line 17 on page 24, the following:

(2) The review committee shall have full authority to determine the contents of statements and reports referred to in subsection (1) of this section.

## [Traduction]

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Monsieur le président, ce genre de rapport au Ministre sera-t-il public ou confidentiel? Sera-t-il oral ou écrit?

**M. Robinson (Burnaby):** Ce genre de rapport restera confidentiel, monsieur le président, et il se fera sous la forme que choisira le membre du Comité en question. Ce rapport restera donc confidentiel.

**Une voix:** Vous n'êtes pas le Ministre.

**M. Robinson (Burnaby):** Peut-être, mais c'est moi qui a proposé l'amendement.

**Le président:** Vous avez une minute.

**M. Kaplan:** Monsieur le président, M. Dantzer s'est montré disposé à écouter les raisons que j'ai de m'opposer catégoriquement à cet amendement et de demander aux membres du Comité de le rejeter. J'estime que, dans la mesure du possible, le Comité de surveillance devrait être une entité constituée, surtout lorsque le gouvernement lui demande certaines choses. Or, M. Robinson propose que le Ministre puisse s'adresser à certains membres du Comité de surveillance pour leur confier des tâches distinctes, pour leur faire préparer des rapports secrets... mais il me paraît extrêmement dangereux que cela se fasse à l'insu des autres membres du Comité. Je préférerais de beaucoup que ce Comité ait beaucoup plus d'autonomie par rapport au Ministre que le mécanisme qu'il propose n'en donnerait. Je demande donc aux membres du Comité de rejeter cet amendement.

**Le président:** Monsieur Robinson propose que l'on modifie l'article 54 du projet de loi C-9 en remplaçant la ligne 37, page 23 par:

54. Le Comité de surveillance ou tout membre de ce Comité peut en

L'amendement est rejeté par 5 voix contre 4.

**M. Robinson (Burnaby):** C'était plutôt serré!

Clause 54 agreed to: yeas, 5; nays, 4.

On Clause 55—*Protection of confidential information*

**The Chairman:** Mr. Robinson, you can move (*a*) and (*b*) together. Go ahead.

**M. Robinson (Burnaby):** Merci, monsieur le président. L'alinéa *a*) est un amendement corrélatif à *b*).

Je propose que l'on modifie l'article 55 du projet de loi C-9 (*a*) en remplaçant la ligne 3, page 24, par:

55(1) Le Comité de surveillance consulte le

(*b*) en ajoutant, à la suite de la ligne 20, page 24, ce qui suit:

(2) Le Comité de surveillance a plein pouvoir pour décider du contenu des résumés et rapports mentionnés au paragraphe (2) du présent article.



[Text]

[Translation]

• 2250

Mr. Chairman, I am sure the minister will recognize the purpose of this amendment is to make it clear beyond a shadow of a doubt that due authority, Mr. Chairman, pursuant to the oath of secrecy which members of the review committee are required to take, would in fact be conferred upon them and that there would be no suggestion whatsoever that they would be in any way hampered or impaired in presenting reports to Parliament on the basis of the oath of secrecy that is referred to in Section 37.

Without this amendment, Mr. Chairman, there is at least an implication or a possibility that because of the requirement for consultation with the director to ensure compliance with Section 37, that could be read as undermining the full right of the review committee and the full authority of the review committee to determine for itself, the contents of the statements and the reports that are referred to in subsection (1). Mr. Chairman, those statements and reports are, for example, the report that is made to Parliament as well as the statements to the minister under the Human Rights Act and so on. I would not want there to be any suggestion whatsoever, Mr. Chairman, either implicit or explicit in Clause 55 that the security intelligence review committee would have to sort of think twice before reporting anything. Naturally, they are going to have to take careful heed of the security requirements of the nation, but the minister has repeatedly assured the committee that his intention, Mr. Chairman, is that they would have the complete right to determine the contents themselves. This amendment, Mr. Chairman, clearly and explicitly achieves that objective.

Once again, if this review process is to mean anything at all, Mr. Chairman, I would hope that the minister and the all members of the committee would be prepared to look favourably upon this amendment.

**The Chairman:** Mr. Minister.

**Mr. Kaplan:** Mr. Chairman, I hope the members will reject this as well. I think consultation is consultation and nothing more. To suggest that the committee is inhibited by the requirement of consultation is ridiculous. So far as the requirement that the review committee shall have full authority to determine the contents, it does have that authority, but to put it in statutory language might reduce the necessity that the government wants for them to take account of the requirements of national security. They have taken an oath. They ought to take that oath seriously and the member's wording suggests that they may not be obliged to.

**The Chairman:** It is moved by Mr. Robinson that Clause 55, Bill C-9 be amended by striking out line 3 and substituting the following: Line 1

55.(1) The review committee shall consult

and by adding thereto immediately after line 17, page 24, the following:

Monsieur le président, je suis sûr que le ministre verra que le but de cet amendement est d'indiquer sans l'ombre d'un doute que les membres du Comité de surveillance, à la suite du serment d'office qu'ils sont tenus de faire en vertu de l'article 37, auront plein pouvoir et ne seront nullement empêchés de présenter leur rapport au Parlement.

Sans cet amendement, il serait possible de se servir de l'obligation de consulter le directeur conformément à l'article 37 pour miner les pleins droits et la pleine autorité du Comité de surveillance de juger par lui-même du contenu des déclarations et rapports indiqués au paragraphe (1). Il s'agit de rapports comme le rapport au Parlement et de déclarations comme les déclarations du ministre en vertu de la Loi sur les droits de la personne et d'autres lois. Je voudrais éviter à tout prix que le Comité de surveillance du Service du renseignement de sécurité ait quelque doute que ce soit sur l'opportunité de faire rapport à cause de restrictions implicites ou explicites contenues à l'article 55. Il est évident que le Comité devra se montrer prudent avec les exigences de sécurité de la nation, mais le ministre a indiqué à plusieurs reprises que son intention était de lui accorder pleins pouvoirs en vue de juger du contenu des documents. Cet amendement ne fait que préciser son intention de façon claire et explicite.

Pour faire en sorte que le dispositif de surveillance soit vraiment efficace, j'espère que le ministre, ainsi que tous les membres du Comité, accueilleront favorablement cet amendement.

**Le président:** Monsieur le ministre.

**M. Kaplan:** Monsieur le président, j'espère que les membres du Comité rejeteront également cet amendement. La consultation est la consultation. Prétendre que la consultation pourrait être un obstacle pour le comité de surveillance est ridicule. En ce qui concerne les pleins pouvoirs du Comité de surveillance de juger par lui-même du contenu, ils sont déjà prévus, sauf que les préciser dans le texte même de la loi rendrait plus difficile pour le gouvernement de faire en sorte que le Comité tienne compte des exigences de la sécurité nationale. Les membres du Comité auront prêté un serment d'office. Ils prendront ce serment au sérieux. L'amendement du député semble indiquer qu'ils ne seront pas obligés de le faire.

**Le président:** Il est proposé par M. Svend Robinson que soit modifié l'article 55 du projet de loi C-9 d'abord en remplaçant la ligne 3, page 24, par:

55.(1) Le Comité de surveillance consulte le

deuxièmement en ajoutant, à la suite de la ligne 20, page 24, ce qui suit:

## [Texte]

(2) The Review Committee shall have full authority to determine the contents of statements and reports referred to in sub-section (1) of this section.

L'amendement est rejeté: non, 5; oui, 4.

**Le président:** Monsieur Thacker, vous avez votre amendement?

**Mr. Thacker:** Yes, Mr. Chairman. I move that Clause 55 of Bill C-9 be amended by (a), striking out line 17, on page 24 and substituting the following:

Act, 1976.

56. The administration provisions and operation of this Act shall be reviewed on a permanent basis by such committee of the House of Commons or of the House of Commons and Senate as may be designated or establishment by Parliament for that purpose.

(b) by renumbering subsequent clauses accordingly.

Mr. Chairman, the McDonald commission, after months and months and millions and millions of dollars and heartfelt thought on the issues recommended that there be a parliamentary review committee, and that is what this clause does. This is the last possibility where, we as a committee can put it in.

• 2255

I urge my colleagues opposite to give serious consideration to it because we have accepted the McDonald commission results on so many things including the actual civilian operation of the service and, therefore, if we gave all of that evidence that they presented to us weight, surely we should give the other side of their argument that it needs to have a parliamentary review weight and therefore please accept it.

**Le président:** Monsieur Robinson, vous disposez d'une minute.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, once again I just want to underline how fundamental a question this is to the whole integrity of this Bill. As I have indicated earlier, Mr. Chairman, by rejecting this amendment, the government is effectively suggesting that they are not prepared to trust elected representatives of the House of Commons and, Mr. Chairman, the evidence is simply not there to warrant the denial of that trust. I would suggest, Mr. Chairman, that rather if one looks, Mr. Chairman, at the experience in other jurisdictions, whether that jurisdiction be the United States, West Germany, the United Kingdom, Mr. Chairman, that it is clear that by far the most effective way of ensuring public confidence in the oversight process is by involving elected representatives including representatives of all parties represented in the House of Commons in that oversight process. That is the purpose of the amendment. I would hope and appeal, Mr. Chairman, to members of the government to support it.

**Le président:** Monsieur Marceau, vous disposez d'une minutes.

**M. Marceau:** J'ai écouté M. Thacker avec beaucoup d'attention, mais je remarque qu'il a dit que cela avait coûté

## [Traduction]

(2) Le Comité de surveillance a pleins pouvoirs pour décider du contenu des résumés et rapports mentionnés au paragraphe (1) du présent article.

Amendment defeated: Nays, 5; Yeas, 4.

**The Chairman:** You have an amendment, Mr. Thacker.

**M. Thacker:** Oui, monsieur le président. Je propose que soit modifié l'article 55 du projet de loi C-9, d'une part en remplaçant la ligne 20, page 24, par:

1976.

56. L'application, les dispositions et l'exécution de la présente loi sont étudiées en permanence par le comité de la Chambre des communes ou par le comité du Sénat et de la Chambre des communes que le Parlement désigne ou constitue à cette fin.

(b) en renumérotant en conséquence les articles suivants.

La Commission McDonald, après des mois et des mois, des millions et des millions de dollars, après une étude sérieuse de la question, a recommandé la création d'un comité parlementaire de surveillance, et c'est à cette recommandation que donne suite la présente disposition. C'est la dernière chance que nous ayons d'agir en tant que comité.

J'exhorte les députés de la majorité d'y réfléchir sérieusement, car nous avons accepté les conclusions de la Commission McDonald dans plusieurs domaines, y compris une division civile du Service. Donc, si l'on accorde de l'importance à toutes les preuves qu'elle nous a présentées, on doit aussi tenir compte de l'argument en faveur d'une surveillance parlementaire et l'accepter.

**The Chairman:** Mr. Robinson, you have one minute.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je tiens encore une fois à souligner que cette question est essentielle à l'intégrité du projet de loi. Comme j'ai déjà indiqué, monsieur le président, en rejetant l'amendement, le gouvernement fait savoir effectivement qu'il n'est pas disposé à faire confiance aux représentants élus de la Chambre des communes, ce que rien ne justifie. Monsieur le président, si l'on tient compte de l'expérience d'autres pays, par exemple, des États-Unis, de l'Allemagne de l'Ouest et du Royaume-Uni, le meilleur moyen d'avoir la confiance du public est manifestement de faire participer les représentants élus de tous les partis au processus de révision. Voilà le sens de l'amendement. Monsieur le président, j'exhorte les députés de la majorité à l'appuyer.

**The Chairman:** Mr. Marceau, you have one minute.

**Mr. Marceau:** I listened very carefully to Mr. Thacker, but I would point out that the Commission he supports spent



[Text]

des millions de dollars et de très nombreuses heures de travail pour la Commission qu'il recommande, et lorsqu'il s'est agi d'accepter la principale recommandation, c'est-à-dire de séparer de la GRC le Service pour créer la nouvelle agence, il a voté contre.

Je le lui dis donc en toute amitié.

**Le président:** Monsieur Robinson, vous disposez de 15 secondes.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Mr. Chairman, through you to the Minister, would I understand that when the annual report is before the Minister, the Members would have the opportunity of asking about the administration provisions and operation of this Bill?

**The Chairman:** Minister.

**Mr. Kaplan:** That is exactly right. Mr. Robinson is reminding the committee that—I would of thought this would have been ruled out of order, Mr. Chairman, because it is exactly the same amendment as we have already dealt with and I would save my breath unless Members feel I should go on talking, because I have given the argument so many times.

**The Chairman:** It is moved by Mr. Thacker that Clause 55, Bill C-9, be amended by

(a) striking out line 17 on page 24 and substituting the following:

Act, 1976.

56. Administration provisions and operation of this Act shall be reviewed on a permanent basis by a subcommittee of the House of Commons or the House of Commons and Senate as may be designated and established by Parliament for that purpose;

(b) by renumbering subsequent clauses accordingly.

Amendment negatived: yeas, 4; nays, 5.

L'article 55 est adopté; oui, 5; non, 4.

L'article 72 est-il adopté?

**An hon. Member:** Mr. Chairman, what clause are we at now?

**The Chairman:** Clause 72. All the others intervening have been carried already.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I remember that Clauses 55 to 61 were stood and were not adopted. That is certainly my recollection. We did not pass those clauses.

**The Chairman:** All the clauses between 55 and 71 have all been carried and that is in the notes of myself, my master and of the clerk. I am sorry.

**Mr. Robinson (Burnaby):** That Clauses 56 to 61 were stood?

**The Chairman:** No, they were all carried. I am sorry.

• 2300

Article 80—*Définition*

[Translation]

millions of dollars and many hours of work, but when it came time to adopt their principal recommendation, the creation of a new agency separate from the RCMP, he voted against it.

This is just a friendly remark.

**The Chairman:** Mr. Robinson, you have 15 seconds.

**M. Robinson (Etobicoke-Lakeshore):** Monsieur le président, puis-je conclure que le dépôt du rapport annuel fournira l'occasion aux députés de s'assurer que les dispositions du bill ont bien été appliquées?

**Le président:** Monsieur le ministre.

**M. Kaplan:** Précisément. M. Robinson rappelle au Comité... Je croyais que cet amendement serait jugé irrecevable puisque nous en avons déjà été saisis. Il est inutile que je vous donne plus amples explications, car je vous ai présenté le même argument à maintes reprises.

**Le président:** Il est proposé par M. Thacker que l'on modifie l'article 55 du projet de loi C-9:

a) en remplaçant la ligne 20, page 24, par:

«1976.

56. L'application, les dispositions et l'exécution de la présente loi sont étudiées en permanence par le Comité de la Chambre des communes ou par le Comité du Sénat et de la Chambre des communes que le Parlement désigne ou constitue à cette fin».

b) en renumérotant en conséquence les articles suivants:

L'amendement est rejeté par 5 voix contre 4.

Clause 55 agreed to. Yeas; 5. Nays; 4.

Does Clause 72 carry?

**Une voix:** Monsieur le président, où en sommes-nous?

**Le président:** À l'article 72. Tous les autres sont déjà adoptés.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je me souviens que les articles 55 à 61 ont été réservés et n'ont pas été adoptés.

**Le président:** Les articles 55 à 71 ont tous été adoptés. Je me fonde sur mes propres notes et celles du greffier. Désolé.

**M. Robinson (Burnaby):** : Que les articles 56 à 61 ont été réservés?

**Le président:** Non, ils ont tous été adoptés. Désolé.

On Clause 80—*Definition*

[*Texte*]

**Le président:** Monsieur Robinson, vous voulez présenter un amendement, je crois. Proposez-le maintenant, alors.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Yes, Mr. Chairman. I will just get my notes.

**The Chairman:** All the intervening clauses have been carried, Mr. Robinson.

**Mr. Thacker:** On a point of order, Mr. Chairman. Was Clause 73 carried on division?

**The Chairman:** Carried, on division. All have been carried on division, Mr. Thacker.

**Mr. Robinson (Burnaby):** On a point of order, Mr. Chairman. Could we have some indication from the Chair as to his intentions? It is 11.00 p.m. There still remains—

**The Chairman:** Mr. Robinson, I said at 5:30 when I convened this meeting that I will assess at this point where we are. At this moment I am going on, but I do not intend to go on indefinitely. So at this point we are going on, but I said “reasonable” and I can assure you that I do not intend to sit all night.

Mr. Robinson, please move your amendment on Clause 80.

**Mr. Robinson (Burnaby):** As Mr. Thacker says, it is legislation by exhaustion, Mr. Chairman. We have been sitting for 10 hours today.

**The Chairman:** Mr. Robinson, please move your amendment.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I would move that Clause 80 be amended by deleting lines 7 to 10 on page 37 and substituting the following:

person, other than a Canadian citizen or a permanent resident, is a person described in paragraph 19(1)(d), (e), (f) or (g) or in paragraph 27(2)(e) or that a person who is a permanent resident is a person described in subparagraph 19(1)(d)(ii) or paragraph 19(1)(c) or (g) or 27(1)(c), they may make a report to the

Mr. Chairman, this is an amendment which I have made in response to the Minister's suggestion that I come up with wording that would facilitate the transition between the old provisions of Clause—I do not even know what the clause is any more, Mr. Chairman—the former provisions of the Immigration Act to the amendments that are proposed by the Minister. I emphasize the importance of this amendment. All this would do is ensure that landed immigrants in this country would not be accorded any less status under the new Act than they are accorded under the present law.

As it stands now, the processes referred to in Clause 80—that is, not the certificate process but the report process—cannot be undertaken with respect to landed immigrants who engage in activities that are referred to in paragraph 19(1)(f). We have the counsel from the Department of Justice on this who has had an opportunity to examine it, if I am not sure. There are a lot of numbers in there, Mr. Chairman. If the numbers are inaccurate certainly they can be changed, but the intent of this is that a report should only be able to be made

[*Traduction*]

**The Chairman:** Mr. Robinson, I believe you had an amendment to make. Please move it now.

**M. Robinson (Burnaby):** D'accord, monsieur le président. Je cherche mes notes.

**Le président:** Tous les autres articles ont été adoptés, monsieur Robinson.

**M. Thacker:** J'invoque le Règlement, monsieur le président. L'article 73, a-t-il été adopté à la majorité?

**Le président:** Oui. Ils ont tous été adoptés à la majorité, monsieur Thacker.

**M. Robinson (Burnaby):** J'invoque le Règlement, monsieur le président. Le président peut-il nous dire ce qui est prévu pour ce soir? Il est déjà 23h00 et nous avons encore...

**Le président:** Monsieur Robinson, à 17h30 lorsque j'ai ouvert la séance, je vous avais dit que je réexaminerais l'ordre du jour au fur et à mesure. En ce moment, j'ai l'intention de poursuivre mais pas indéfiniment. Donc, nous allons continuer pour une période raisonnable et je peux vous assurer que je n'ai pas l'intention de nous faire siéger toute la nuit.

Monsieur Robinson, veuillez proposer votre amendement sur l'article 80.

**M. Robinson (Burnaby):** Comme l'a signalé M. Thacker, nous sommes en train de légiférer à l'épuisement, monsieur le président. Nous siégeons depuis 10h00 aujourd'hui.

**Le président:** Monsieur Robinson, veuillez proposer votre amendement.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je propose que l'on modifie l'article 80 en remplaçant les lignes 7 à 9 à la page 37 par:

qu'une personne, qui n'est pas un citoyen canadien, est une personne visée par l'un des alinéas 19(1)d), e), f) ou g) ou par l'alinéa 27(2)e), ou qu'une personne, qui est un résident permanent, est une personne visée par le sous-alinéa 19(1)d)(II) ou l'un des alinéas 19(1)(c) ou g) ou 27(1)c),

Monsieur le président, c'est un amendement qui répond à la suggestion du ministre voulant que je propose un libellé pour faciliter la transition entre les anciennes dispositions de la Loi sur l'immigration aux amendements proposés par le ministre. Je tiens à souligner l'importance de cet amendement. Il servirait à garantir aux immigrants reçus au Canada un statut égal à celui qu'ils ont maintenant en vertu de la nouvelle loi.

Telle quelle, la disposition que renferme l'article 80 au sujet du rapport et non pas des attestations de sécurité ne s'applique pas aux immigrants reçus qui se livrent à des activités mentionnées à l'alinéa 19(1)f). Nous avons obtenu un avis juridique à ce sujet du ministère de la Justice qui a pu examiner l'amendement. Il y a beaucoup de chiffres, monsieur le président, et on peut les changer s'ils ne sont pas exacts. Cependant, le but de l'amendement est d'autoriser que l'on fasse rapport au sujet d'immigrants reçus uniquement dans les



[Text]

against landed immigrants after it is adopted in the same circumstances as a report could be made prior to this Act. As the clause is presently worded, however, visitors to Canada and landed immigrants would be lumped together and reports could be made under the same circumstances.

So I would hope that the Minister would accept this proposal that I have made in good faith to respond to his suggestion for wording that would maintain the *status quo*, and on that basis I move the amendment.

**The Chairman:** Mr. Fraser, one minute.

**Mr. Fraser:** Would your amendment draw any distinction between visitors and landed immigrants?

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, under the existing Immigration Act there is a distinction between visitors and landed immigrants as to the nature of reports that can be made. Under the Minister's proposal there would be no distinction, and I suggest that by this amendment all we would be doing is maintaining the status of landed immigrants precisely as it exists under the present law.

**Mr. Fraser:** Perhaps the Minister can tell us what reason lies between the extinguishment of the distinction that is there in the law before this proposition is put to us.

• 2305

**Mr. Kaplan:** It is for simplification of the immigration procedures. The Special Advisory Board is to be done away with. That board, remember, is not appointed by good consultation; it does not have the authority to make an annual report to Parliament. The members of it are chosen by the government; they can be changed by the government at will. My view of it was that by diverting both types of process—the permanent resident, that is the landed immigrant, and the visitor—to the SIRC, which would have all of the process and procedure prescribed in this statute, the situation of both categories are upgraded. For that reason I am urging members to reject these amendments. I hope the members of the Conservative Party will see fit to reject them, as well.

**The Chairman:** Mr. Robinson, Etobicoke—Lakeshore.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Mr. Chairman, through you to the Minister, is the Minister saying that a permanent resident is the same as a landed immigrant?

**Mr. Kaplan:** A permanent resident is a landed immigrant. In fact, the law does not have the word . . . ; the statute does not use "landed immigrant". We use those words. I used the term because people understand that. I use both terms.

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Are they used interchangeably? Is that what you are saying?

**Mr. Kaplan:** They are in practice, but in the law the landed immigrant is referred to as a permanent resident.

**Mr. Mackasey:** And has virtually all the rights of a Canadian citizen.

[Translation]

mêmes circonstances qu'auparavant. Selon le libellé actuel, la loi s'appliquerait de la même façon aux visiteurs et aux immigrants reçus et on pourrait faire rapport dans les mêmes circonstances.

Donc, j'espère que le ministre acceptera cette proposition de bonne foi que j'ai faite en réponse à sa demande d'une formulation qui maintiendrait le statu quo. C'est dans ce sens que je propose l'amendement.

**Le président:** Monsieur Fraser, pour une minute.

**M. Fraser:** Est-ce que votre amendement donnerait un traitement différemment aux visiteurs et aux immigrants reçus?

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, dans l'actuelle Loi sur l'immigration, on fait la distinction entre les visiteurs et les immigrants reçus aux fins des rapports. Or, la proposition du ministre ne tient plus compte de cette distinction. J'estime que cet amendement aurait pour objet de maintenir le statut actuel des immigrants reçus tel que prévu par la Loi.

**M. Fraser:** Le ministre pourrait-il expliquer la raison pour laquelle on a supprimé cette distinction qui existe en vertu de la loi actuelle?

**M. Kaplan:** Le but est de simplifier les procédures d'immigration. Le Conseil consultatif spécial est ainsi éliminé. Il ne faut pas oublier que le conseil n'est pas nommé par voie de consultation et qu'il ne peut soumettre un rapport annuel au Parlement. Ses membres sont choisis par le gouvernement et ce, à titre amovible. A mon sens, le transfert de ces deux processus au Comité de surveillance améliorera la situation des deux catégories de gens visés: les résidents permanents, c'est-à-dire les immigrants reçus, et les visiteurs, car les modalités et procédures que devra suivre le comité seront toutes prescrites dans la loi. C'est pourquoi j'exhorte le comité à rejeter ces amendements. J'espère que les membres du Parti conservateur jugeront bon de les rejeter également.

**Le président:** Monsieur Robinson, Etobicoke—Lakeshore.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Monsieur le président, le ministre est-il en train de nous dire qu'il n'y a pas de différence entre un résident permanent et un immigrant reçu?

**M. Kaplan:** Un résident permanent est un immigrant reçu. En fait, l'expression «immigrant reçu» n'est pas employée dans la loi. C'est nous qui employons cette expression. J'utilise ce terme parce que les gens le comprennent. J'emploie les deux termes.

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Sont-ils employés indifféremment? Est-ce bien ce que vous dites?

**M. Kaplan:** En pratique oui, mais dans la loi, l'immigrant reçu est appelé résident permanent.

**M. Mackasey:** Il possède virtuellement les mêmes droits qu'un citoyen canadien.

[Texte]

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Well, he cannot . . .

**Mr. Mackasey:** He might be here 15 years as a landed immigrant and not bothered to take his citizenship papers out because he might have dual citizenship if he is an American. But we certainly grant the landed citizens who have been here 20 years all the rights of a citizen. I am wondering here. We are suddenly making a distinction between a citizen and a landed immigrant who has been here for 15 years. Why are we doing that?

**Mr. Kaplan:** There is a distinction that has always existed, and permanent residents are subject to having their status changed on grounds that are established under the Act.

**Mr. Robinson (Burnaby):** But those grounds are made broader now than they are under the existing law, Mr. Chairman.

**Mr. Kaplan:** That is the government's case for change . . .

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Is it understood there may be an investigation going on until such time as the person who is a landed immigrant or a permanent resident becomes a Canadian citizen?

**Mr. Kaplan:** Yes, that is right. In fact, an examination is called for when a landed immigrant applies to become a Canadian citizen.

**The Chairman:** Order! I am sorry. Mr. Thacker, on a point of order.

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, my point of order is that I genuinely want to understand this. But to be quite honest with you, I am just so bloody tired. We have been going on for days, and for hours and hours. I really do need to get my rest. I think we could come back tomorrow morning and wind this up in three-quarters of an hour.

Some of us have to travel far to the west tomorrow and we do bank on getting a half decent sleep Thursday night so that we can get out of town Friday. We have 3,000 miles to go.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, on the same point.

**The Chairman:** Mr. Robinson, I know exactly what you are going to say.

**Mr. Robinson (Burnaby):** We cannot function right.

**The Chairman:** Mr. Robinson, I knew what you were going to say. I need to consult at this point with my clerk—one moment, please.

• 2310

I am ready to roll, Mr. Fraser. I can hear you for 30 seconds if you want.

**Mr. Fraser:** It is just that I want it recorded that . . . I know I am late, but I am not at all happy about this particular matter we are discussing. I do not think there is probably time at the moment to fully understand why it is necessary to

[Traduction]

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Mais il ne peut pas . . .

**M. Mackasey:** Il peut être établi au pays depuis 15 ans à titre d'immigrant reçu et ne pas avoir demandé sa citoyenneté canadienne pour éviter d'avoir une double citoyenneté s'il est Américain, par exemple. Mais on accorde certainement aux citoyens reçus qui ont passé 20 ans au pays les mêmes droits qu'aux citoyens canadiens. Mais je me demande pourquoi nous faisons soudainement la distinction entre un citoyen canadien et un immigrant reçu qui est au pays depuis 15 ans.

**M. Kaplan:** C'est une distinction qui a toujours été faite, et les résidents permanents peuvent voir leur statut modifié pour des motifs énoncés dans la loi.

**M. Robinson (Burnaby):** Mais ces motifs sont maintenant plus généraux que dans la loi actuellement en vigueur, monsieur le président.

**M. Kaplan:** C'est la raison pour laquelle le gouvernement . . .

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Il est donc entendu qu'une enquête peut être menée jusqu'à ce qu'une personne qui a le statut d'immigrant reçu ou de résident permanent devienne citoyen canadien, n'est-ce pas?

**M. Kaplan:** Oui, c'est exact. En fait, une enquête est instituée au moment où un immigrant reçu demande sa citoyenneté canadienne.

**Le président:** À l'ordre! Je m'excuse. M. Thacker invoque le Règlement.

**M. Thacker:** Monsieur le président, si j'invoque le Règlement, c'est que je tiens vraiment à comprendre. Mais pour être franc avec vous, je suis trop fatigué. Nous siégeons depuis plusieurs jours pendant de longues heures. J'ai vraiment besoin de repos. Je pense que nous pourrions revenir demain matin pour conclure nos travaux en trois quarts d'heure.

Certains d'entre nous doivent se rendre dans l'Ouest demain et comptent sur une bonne nuit de sommeil jeudi pour quitter la ville en forme vendredi. Nous avons 3,000 milles à parcourir.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, à ce même sujet.

**Le président:** Monsieur Robinson, je sais exactement ce que vous allez dire.

**M. Robinson (Burnaby):** Nous ne pouvons pas bien fonctionner.

**Le président:** Monsieur Robinson, je savais ce que vous alliez dire. Je dois consulter mon greffier; un instant s'il vous plaît.

Je suis prêt, monsieur Fraser. Vous avez 30 secondes, si vous voulez.

**M. Fraser:** Je veux simplement que le compte rendu soit clair à cet égard . . . Je sais qu'il est tard, mais je ne suis pas du tout satisfait de la question dont nous discutons. Je ne crois pas que le temps nous permette de très bien saisir pourquoi il est



[Text]

change the status that has existed up until now under the Immigration Act. That, in effect, is what this clause is doing. I do not know what the ramifications of that might be, yet we are being asked to decide on that within a minute or two. I cannot do it right now; I just do not know enough.

**The Chairman:** I am ready to roll now.

In 10 years in this place I have never been faced with such a difficult debate. I have to pinpoint the fact that there have been 130 recorded divisions. That is unheard of in many, if not all, of the very difficult debates of the past. I was not expecting, when I made my ruling yesterday, that we would not be concluded at this time. I do intend to report tomorrow if I can. In the spirit of my ruling of yesterday, I will modify it a little bit or complement it to take into account the fact that we are all very tired.

Before I rule, I would like at this point to thank my clerks, the four of them—Mr. Reid, Mr. Travella, Mr. Birch, and of course Mr. Fournier was on the sick list. They have been working incredibly hard, and they have been giving me extraordinarily good service. In spite of your flawed chairman, I think our clerks have been extraordinary. I am saying that now because what I am going to request from them is in the impossible.

I would like to thank also Mr. Rosen and Mr. Macdonald, our two researchers from the Library of Parliament, who have been doing an excellent job.

**Some Hon. Members:** Hear, hear.

**The Chairman:** I would like to thank the supporting staff, which has also been working very hard for the past two or three weeks, and especially in the past few days.

For the past two and a half days I have been operating under very strange circumstances. The consensus system of this committee has broken down, and the chairman has had to assume an authority that he would have preferred never to assume, preferring always to work in consensus. Since I am on this slippery road of having to impose things, I will now impose one last thing. It does not matter any more, because the chairman will resign anyway.

We will now adjourn. The committee will meet at 9.00 a.m. tomorrow. At 9.45 a.m. tomorrow I will put all remaining standing matters to votes, and there will be no more debate on this Bill until we have concluded all remaining divisions to be put. The clerks will have to do that to be able to prepare my report for tabling in the House at noon. All amendments and clauses at 9.45 a.m. The Members will then have 45 minutes to arrange their time.

• 2315

I will go further in my ruling. There are 10 remaining clauses to discuss. I will open the 10 remaining clauses for discussion when we get there; at the same time I will give 10 minutes to each party to discuss the consequential clauses. I will give each party 10 minutes to make whatever comments in

[Translation]

nécessaire de changer ce qui a toujours existé jusqu'à présent dans la Loi sur l'immigration. Et c'est effectivement le résultat qu'entraîne cette disposition. Je ne sais pas quelles en seront toutes les incidences, mais on nous demande de nous prononcer en quelques minutes seulement. Je ne peux pas décider maintenant; je n'ai pas suffisamment de détails.

**Le président:** Je suis prêt à continuer.

Cela fait 10 ans que je suis ici, et je n'ai jamais vu un débat aussi difficile. Je vous ferais remarquer que nous avons eu 130 votes sur division des voix. Cela ne s'est jamais vu dans d'autres débats, je pense, quelle qu'en fut leur difficulté. Quand j'ai rendu ma décision hier, je ne m'attendais pas à ce que nous ne puissions conclure ce soir. J'ai l'intention de faire rapport à la Chambre demain, si possible. Dans l'esprit de ma décision d'hier, j'apporterai quelques petits changements pour tenir compte du fait que nous sommes tous très fatigués.

Avant de rendre ma décision, j'aimerais en profiter pour remercier mes greffiers, tous les quatre: M. Reid, M. Travella, M. Birch et évidemment M. Fournier qui était malade. Ils ont tous travaillé très fort et m'ont rendu de très fiers services. Malgré les défauts de leur président, nos greffiers ont été extraordinaires. Je tiens à le dire maintenant, parce que ce que je suis sur le point de leur demander tient à l'impossible.

J'aimerais aussi remercier MM. Rosen et Macdonald, nos deux chercheurs de la Bibliothèque du Parlement qui ont fait un excellent travail.

**Des voix:** Bravo, bravo.

**Le président:** J'aimerais remercier le personnel de soutien qui a lui aussi travaillé très dur au cours des deux ou trois dernières semaines, et spécialement ces jours-ci.

Depuis deux jours et demi, je travaille dans des circonstances pour le moins très particulières. Le système de consensus ne fonctionnant plus au comité, le président a été obligé bien malgré lui d'exercer ses pouvoirs, bien qu'il eût préféré travailler par voie de consensus. Étant donné que je me suis engagé sur cette voie difficile d'avoir à vous imposer ma volonté, je vous imposerai une dernière chose. De toute façon, cela importe peu, puisque votre président démissionnera.

Nous ajournerons maintenant. Le Comité se réunira demain matin à 9 heures. À 9h45, je mettrai aux voix toutes les questions demeurées en suspens, et il n'y aura plus de débat sur le projet de loi tant qu'elles n'auront pas été toutes mises aux voix. Il faut qu'il en soit ainsi pour que les greffiers puissent préparer mon rapport que je déposerai à la Chambre à midi. Tous les amendements et articles seront mis aux voix à 9h45 demain matin. Les membres du comité auront donc 45 minutes à se partager.

Je vais même aller plus loin. Il reste dix articles à débattre. Je vais les mettre en délibération au fur et à mesure. À chaque occasion, les partis auront 10 minutes pour discuter des articles corrélatifs. Donc, chaque parti aura dix minutes pour faire ses observations dans la forme qu'il voudra au regard de chacun

*[Texte]*

whatever format they want on those 10 remaining clauses. That is about 30 minutes, plus the little time we need to deal with Clause 80 and the amendments thereof. That should be about 45 minutes. So at 9.45 tomorrow morning I will put all remaining clauses and, if permitted, I will report this Bill tomorrow.

I will now adjourn with Clause 80 and Mr. Robinson's amendment. The discussion was suspended on it. We will recommence, according to the normal rules, tomorrow morning when we resume.

Mr. Robinson, on a point of order. This is a ruling. I cannot discuss it, but in view of circumstances I will give you the floor anyway.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, this procedure is unprecedented, and I say, with respect, that the Chair is taking power into his own hands which properly belongs to the committee. I cannot accept that the Chair has effectively taken over all the operation of the committee. I have to appeal that rule.

**The Chairman:** I accept your comment about taking over the authority of ruling this committee. We could not function any more and you cannot appeal my ruling. The question is: Shall the ruling of the chairman be sustained?

The Chairman's ruling sustained: yeas, 6; nays, 2

**The Chairman:** The Chairman's ruling is sustained and I thank the committee for their renewed confidence. This meeting is adjourned until 9 o'clock tomorrow morning.

*[Traduction]*

des 10 articles restant. C'est environ 30 minutes, plus quelque temps pour décider de l'article 80 et des amendements qui y sont présentés. En tout, il faudra peut-être 45 minutes. Donc, à 9h45, demain matin, je mettrai aux voix tous les articles restant et, si le Comité m'y autorise, je ferai rapport du projet de loi.

Nous en sommes à l'article 80 et à l'amendement de M. Robinson. Nous allons reprendre demain matin selon le règlement habituel.

Monsieur Robinson, pour un rappel au Règlement. Je rappelle que telle est ma décision. Je ne puis en discuter, mais je veux bien céder la parole à monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** C'est une procédure sans précédent. Soit dit en toute déférence, la présidence assume des pouvoirs qui appartiennent au Comité. Je ne puis accepter que la présidence prenne en main le fonctionnement du Comité. Je fais appel de la décision.

**Le président:** Je comprends ce que vous voulez dire au sujet de ma prise en charge. Cependant, le Comité ne pourrait pas fonctionner autrement. La question soumise au Comité est celle-ci: la décision du président est-elle confirmée?

La décision du président est confirmée par 6 voix contre 2.

**Le président:** La décision du président est confirmée. Je remercie les membres du Comité de leur confiance renouvelée. La séance est levée. Les travaux du Comité reprendront demain matin 9 heures.























*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 41

Friday, June 8, 1984

Chairman: Claude-André Lachance

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 41

Le vendredi 8 juin 1984

Président: Claude-André Lachance

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on*

## Justice and Legal Affairs

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent de la*

## Justice et des questions juridiques

### RESPECTING:

Bill C-9, An Act to establish the Canadian Security Intelligence Service, to enact An Act respecting enforcement in relation to certain security and related offences and to amend certain Acts in consequence thereof or in relation thereto

### INCLUDING:

### FIRST REPORT TO THE HOUSE

### CONCERNANT:

Projet de loi C-9, Loi constituant le Service canadien du renseignement de sécurité, édictant la Loi concernant la poursuite de certaines infractions en matière de sécurité et dans des domaines connexes et modifiant certaines lois en conséquence ou de façon corrélative

### Y COMPRIS:

### PREMIER RAPPORT À LA CHAMBRE

### APPEARING:

The Honourable Robert P. Kaplan,  
Solicitor General of Canada

### COMPARAÎT:

L'honorable Robert P. Kaplan,  
Solliciteur général du Canada



Second Session of the  
Thirty-second Parliament, 1984

Deuxième session de la  
trente-deuxième législature, 1984



STANDING COMMITTEE ON JUSTICE  
AND LEGAL AFFAIRS

*Chairman:* Claude-André Lachance

*Vice-Chairman:* Russell MacLellan

COMITÉ PERMANENT DE LA JUSTICE  
ET DES QUESTIONS JURIDIQUES

*Président:* Claude-André Lachance

*Vice-président:* Russell MacLellan

MEMBERS/MEMBRES

Bud Cullen  
John A. Fraser  
Gaston Gourde (*Lévis*)  
Allan Lawrence  
Gilles Marceau  
Marcel Prud'homme  
Svend J. Robinson (*Burnaby*)  
Blaine A. Thacker

ALTERNATES/SUBSTITUTS

Warren Allmand  
René Cousineau  
Vince Dantzer  
Pierre Deniger  
Rolland Dion (*Portneuf*)  
Jean-Guy Dubois  
Benno Friesen  
Kenneth Robinson (*Etobicoke—Lakeshore*)  
Chris Speyer  
Ian Waddell

(Quorum 6)

*Le greffier du Comité*

Nino A. Travella

*Clerk of the Committee*

Pursuant to Standing Order 69(4)(b)

On Thursday, June 7, 1984:

Al MacBain replaced Maurice Bossy;  
Marcel Prud'homme replaced Al MacBain;  
Pierre Deniger replaced Paul-André Massé;  
René Cousineau replaced Marc Tardif.

Conformément à l'article 69(4)b) du Règlement

Le jeudi 7 juin 1984:

Al MacBain remplace Maurice Bossy;  
Marcel Prud'homme remplace Al MacBain;  
Pierre Deniger remplace Paul-André Massé;  
René Cousineau remplace Marc Tardif.

## REPORT TO THE HOUSE

The Standing Committee on Justice and Legal Affairs has the honour to present its

## FIRST REPORT

In accordance with its Order of Reference of Monday, March 19, 1984, your Committee has considered Bill C-9, An Act to establish the Canadian Security Intelligence Service, to enact An Act respecting enforcement in relation to certain security and related offences and to amend certain Acts in consequence thereof or in relation thereto, and has agreed to report it with the following amendments:

*Clause 2*

Strike out line 43, on page 2, and substitute the following therefor:

“the threat or use of acts of serious violence”

*Clause 4*

Strike out line 24, on page 3, and substitute the following therefor:

“hold office during pleasure for a term ”

*Clause 7*

Strike out line 44, on page 4, and lines 1 to 3, on page 5, and substitute the following therefor:

“Service; and”

Add immediately after line 6, on page 5, the following:

“(2) The Director or any employee designated by the Minister for the purpose of applying for a warrant under section 21 or 23 shall consult the Deputy Minister before applying for the warrant or the renewal of the warrant.”

*Clause 12*

Strike out lines 6 to 11 on page 7.

*Clause 14*

Strike out lines 34 to 36, on page 7, and substitute the following therefor:

“14. The Service may

(a) advise any Minister of the Crown on matters relating to the security of Canada, or

(b) provide any Minister of the Crown with information relating to security matters or criminal activities,

that is relevant to the”

*Clause 19*

Strike out line 24, on page 10, and substitute the following therefor:

“(d) where, in the opinion of the Minister,”

*Clause 20*

Strike out lines 43 to 45, on page 10, and substitute the following therefor:

## RAPPORT À LA CHAMBRE

Le Comité permanent de la justice et des questions juridiques a l'honneur de présenter son

## PREMIER RAPPORT

Conformément à son Ordre de renvoi du lundi 19 mars 1984, votre Comité a étudié le projet de loi C-9, Loi constituant le Service canadien du renseignement de sécurité, édictant la Loi concernant la poursuite de certaines infractions en matière de sécurité et dans des domaines connexes et modifiant certaines lois en conséquence ou de façon corrélative, et a convenu d'en faire rapport avec les modifications suivantes:

*Article 2*

Retrancher la ligne 25, à la page 2, et la remplacer par ce qui suit:

«l'usage de la violence grave ou de menaces de»

*Article 4*

Retrancher la ligne 21, à la page 3, et la remplacer par ce qui suit:

«amovible pour une durée maximale de cinq»

*Article 7*

Retrancher les lignes 1 à 3, à la page 5.

Ajouter immédiatement après la ligne 6, à la page 5, ce qui suit:

«(2) Le directeur ou un employé désigné par le ministre aux fins d'une demande de mandat en vertu des articles 21 ou 23 consulte le sous-ministre avant de présenter la demande de mandat ou de renouvellement du mandat.»

*Article 12*

Retrancher les lignes 6 à 11, à la page 7.

*Article 14*

Retrancher les lignes 32 à 34, à la page 7, et les remplacer par ce qui suit:

«14. Le Service peut:

a) fournir des conseils à un ministre sur les questions de sécurité du Canada;

b) transmettre des informations à un ministre sur des questions de sécurité ou des activités criminelles;

dans la mesure où ces conseils et informations sont en rapport avec l'exercice par ce»

*Article 19*

Retrancher les lignes 22, à la page 10, et la remplacer par ce qui suit:

«d) lorsque, selon le ministre, leur commu-»

*Article 20*

Retrancher la ligne 41, à la page 10, et la remplacer par ce qui suit:

“(2) If the director is of the opinion that an employee may on a particular occasion have acted unlawfully in the purported performance of”

#### Clause 21

Strike out lines 21 to 23, on page 12, and substitute the following therefor:

“(g) the period, not exceeding sixty days or one year, as the case may be, for which the warrant is requested to be in force that is applicable by virtue of subsection (5); and”

Strike out lines 24 and 25, on page 13, and substitute the following therefor:

“subsection (3) for a period exceeding

(a) sixty (60) days where the warrant is issued to enable the Service to investigate a threat to the security of Canada within the meaning of paragraph (d) of the definition of that expression in Section 2; or

(b) one year in any other case.”

#### Clause 22

Strike out line 29, on page 13, and substitute the following therefor:

“to apply for such a warrant which application must be approved by the minister, the judge may”

#### Clause 29

In the French version only, strike out lines 17 and 18, on page 15, and substitute the following therefor:

“29. La définition qui suit s'applique à la présente partie.”

Strike out lines 26 and 27, on page 15, and substitute the following therefor:

“(e) any other portion of the public service of Canada, the person designated by order in”

Strike out lines 31 to 36, on page 15, and substitute the following therefor:

“public service of Canada.”

#### Clause 39

Strike out line 22, on page 19, and substitute the following therefor:

“evidence, the”

Strike out lines 39 to 44 on page 19.

#### Clause 47

Strike out line 6, on page 22, and substitute the following therefor:

“38(c) other than an investigation under section 41, the Review Committee shall notify the”

#### Clause 48

Strike out line 20, on page 22, and substitute the following therefor:

“Review Committee, to present evidence and to be heard personally or by counsel, but no one is entitled as”

«des actes qui peuvent avoir été accomplis selon lui illicitement,»

#### Article 21

Retrancher les lignes 12 et 13, à la page 12, et les remplacer par ce qui suit:

«g) la durée de validité applicable en vertu du paragraphe (5), de soixante jours ou d'un an au maximum, selon le cas, demandée pour le mandat;»

Retrancher la ligne 24, à la page 13, et la remplacer par ce qui suit:

«période maximale

a) de soixante (60) jours lorsque le mandat est décerné pour permettre au Service de faire enquête sur des menaces envers la Sécurité du Canada au sens de l'alinéa d) de la définition de telles menaces contenue dans l'article 2; ou

b) d'un an dans tout autre cas.»

#### Article 22

Retrancher la ligne 25, à la page 13, et la remplacer par ce qui suit:

«22. Sur la demande écrite, approuvée par le ministre, que lui en fait»

#### Article 29

Dans la version française seulement, retrancher les lignes 17 et 18, à la page 15, et les remplacer par ce qui suit:

«29. La définition qui suit s'applique à la présente partie.»

Retrancher les lignes 28 et 29, à la page 15, et les remplacer par ce qui suit:

«e) d'un autre secteur de la fonction publique du Canada, la personne désignée par»

Retrancher les lignes 33 à 38, à la page 15.

#### Article 39

Retrancher les lignes 23 et 24, à la page 19, et les remplacer par ce qui suit:

«de la preuve, le comité de surveillance;»

Retrancher les lignes 38 à 44, à la page 19.

#### Article 47

Retrancher la ligne 5, à la page 22, et la remplacer par ce qui suit:

«autres que celles faites en vertu de l'article 41, avise le directeur et, s'il y a lieu, l'adminis-»

#### Article 48

Retrancher les lignes 16 et 17, à la page 22, et les remplacer par ce qui suit:

«sibilité de présenter des observations et des éléments de preuve au comité de surveillance ainsi que d'être entendu en



*Clause 52*

Strike out line 33, on page 23, and substitute the following therefor:

“considers appropriate, and those findings of the investigation that the Committee considers it fit to report to the complainant.”

*Clause 66*

Add immediately after line 43, on page 28, the following:

“(7) Every person mentioned in paragraph (1)(b) is, in the period of two years after the coming into force of this section, deemed to be employed in the Public Service within the meaning of the *Public Service Staff Relations Act* for the purpose of being eligible to be transferred under the *Public Service Employment Act*.”

*Clause 69*

Strike out line 3, on page 30, and substitute the following therefor:

“House of Commons or of both”

Your Committee has ordered a reprint of Bill C-9, as amended, for the use of the House of Commons at the report stage.

A copy of the Minutes of Proceedings and Evidence relating to this Bill (*Issues Nos. 8 to 18 inclusive, 20, 22, 23, 24, 25, 27 to 40 inclusive and 41 which includes the report*) is tabled.

Respectfully submitted,

personne ou par l'intermédiaire d'un avocat; toutefois nul n'a le»

*Article 52*

Retrancher la ligne 29, à la page 23, et la remplacer par ce qui suit:

«tions qu'il juge indiquées et des conclusions qu'il juge à propos de communiquer au plaignant.»

*Article 66*

Ajouter immédiatement après la ligne 40, à la page 28, ce qui suit:

«(7) Les personnes visées à l'alinéa (1)b) sont présumées, pendant une période de deux ans après l'entrée en vigueur du présent article, être employées dans la Fonction publique au sens de la *Loi sur les relations de travail dans la Fonction publique* pour ce qui est de leur admissibilité à une mutation en vertu de la *Loi sur l'emploi dans la Fonction publique*.»

*Article 69*

Retrancher la ligne 3, à la page 30, et la remplacer par ce qui suit:

«des communes, soit mixte, que»

Votre Comité a ordonné la réimpression du projet de loi C-9, tel que modifié, pour l'usage de la Chambre des communes à l'étape du rapport.

Un exemplaire des procès-verbaux et témoignages relatifs à ce projet de loi (*fascicules 8 à 18 inclusivement, 20, 22 23, 24, 25, 27 à 40 inclusivement et 41 qui comprend ce rapport*) est déposé.

Respectueusement soumis,

*Le président,*

CLAUDE-ANDRÉ LACHANCE,

*Chairman.*

## MINUTES OF PROCEEDINGS

FRIDAY, JUNE 8, 1984

(60)

[Text]

The Standing Committee on Justice and Legal Affairs met at 9:05 o'clock a.m. this day, the Chairman, Mr. Claude-André Lachance, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Cullen, Fraser, Lachance, Marceau, Robinson (*Burnaby*), Thacker.

*Alternates present:* Messrs. Allmand, Cousineau, Deniger, Robinson (*Etobicoke—Lakeshore*).

*Other Member present:* Mr. Yurko.

*In Attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament:* Mr. Philip Rosen, Research Officer.

*Appearing:* The Honourable Robert P. Kaplan, Solicitor General of Canada.

The Committee resumed consideration of Bill C-9, An Act to establish the Canadian Security Intelligence Service, to enact An Act respecting enforcement in relation to certain security and related offences and to amend certain Acts in consequence thereof or in relation thereto. (*See Minutes of Proceedings, Thursday, March 22, 1984, Issue No. 8*).

Mr. Robinson (*Burnaby*) raised a point of order concerning the acceptability of recent changes to the membership of the Committee.

Mr. Chairman ruled that all membership changes were correctly made in accordance with the Standing Orders.

On motion of Mr. Robinson (*Burnaby*), the ruling of the Chair was sustained.

Debate resumed on Clause 80 and on the amendment of Mr. Robinson (*Burnaby*),—That Clause 80 be amended by deleting lines 7 to 10, on page 37 and substituting the following:

“person other than a Canadian citizen or permanent resident is a person described in paragraph 19(1)(d), (e), (f) or (g) or in paragraph 27(2)(e), or that a person who is a permanent resident is a person described in sub paragraph 19(1)(d)(ii) or paragraph 19(1)(c) or (g) or 27(1)(c), they may make a report to the”

With unanimous consent, Mr. Robinson (*Burnaby*) was allowed to withdraw his amendment.

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 80 be amended by adding a new subsection 39(3.1):

“Notwithstanding subsection (3), the Minister shall not cause to be filed a certificate pursuant to that subsection in respect of paragraphs 19(1)(e) or (f), or paragraphs 27(1)(c) or (2)(c) where the person believed to engage in subversion has neither used, nor advocated the use of violence.”

## PROCÈS-VERBAL

LE VENDREDI 8 JUIN 1984

(60)

[Traduction]

Le Comité permanent de la justice et des questions juridiques se réunit, ce jour à 9 h 05, sous la présidence de M. Claude-André Lachance (*président*).

*Membres du Comité présents:* MM. Cullen, Fraser, Lachance, Marceau, Robinson (*Burnaby*), Thacker.

*Substituts présents:* MM. Allmand, Cousineau, Deniger, Robinson (*Etobicoke—Lakeshore*).

*Autre député présent:* M. Yurko.

*Aussi présent:* Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: M. Philip Rosen, attaché de recherche.

*Comparaît:* L'honorable Robert P. Kaplan, solliciteur général du Canada.

Le Comité reprend l'examen du projet de loi C-9, Loi constituant le Service canadien du renseignement de sécurité, édictant la Loi concernant la poursuite de certaines infractions en matière de sécurité et dans des domaines connexes et modifiant certaines lois en conséquence ou de façon corrélative. (*Voir Procès-verbal du jeudi 22 mars 1984, fascicule n° 8*).

M. Robinson (*Burnaby*) fait une intervention fondée sur le Règlement au sujet de l'acceptabilité des changements récents apportés à la composition du Comité.

Le président déclare que tous les changements apportés à la composition du Comité ont été faits en conformité du Règlement.

Sur motion de M. Robinson (*Burnaby*), la décision du président est confirmée.

Le débat reprend sur l'article 80 et sur l'amendement proposé par M. Robinson (*Burnaby*), à savoir,—Que l'article 80 soit modifié en substituant aux lignes 7 à 9, page 37, ce qui suit:

«qu'une personne, qui n'est ni un citoyen canadien, ni un résident permanent, est une personne visée par l'un des alinéas 19(1)d, e, f) ou g) ou par l'alinéa 27(2)e, ou qu'une personne, qui est un résident permanent, est une personne visée par le sous-alinéa 19(1)d(i) ou l'un des alinéas 19(1)c) ou g) ou 27(1)c)»

Par consentement unanime, M. Robinson (*Burnaby*) est autorisé à retirer son amendement.

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 80 soit modifié en insérant, à la suite de la ligne 26, page 37, le nouveau paragraphe suivant:

«(3.1) Nonobstant le paragraphe (3), le Ministre ne fait pas remettre un certificat aux termes du présent paragraphe à l'égard des alinéas 19(1)e) ou f), ou des alinéas 27(1)f) ou (2)c) lorsque la personne dont on croit qu'elle participe à une activité subversive n'a jamais employé la violence ni préconisé l'usage de la violence.»

After debate thereon, the question being put on the amendment it was negatived by a show of hands.

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 80 be amended as follows:

(a) amend proposed s.39(4) by striking out lines 32 to 43, and replace with the following:

“for that purpose shall hold a hearing at which sections 29 to 31 shall apply as if the hearing were being carried on before the adjudicator”.

After debate thereon, the question being put on the amendment, it was negatived by a show of hands.

Clause 82 carried.

Clauses 84 to 89 inclusive carried, on division.

On Clause 90

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 90 be amended by striking out lines 1 and 2, on page 44, and substituting the following:

“(iii) activities that could reasonably be expected to constitute threats to the security of Canada.”

The question being put on the amendment, it was negatived.

Clause 90 carried, on division.

Clauses 90 to 96 inclusive carried, on division.

On the Schedule

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 10 be amended as follows:

(a) That the schedule referred to in Clause 10 be amended by re-wording the “oath of office” to read:

“perform the lawful duties”

The question being put on the amendment, it was negatived.

Mr. Robinson (*Burnaby*) moved,—That Clause 10 be amended as follows:

(b) By re-wording the “oath of secrecy” referred to in that section as follows:

“any person, other than the Review Committee, any information acquired by me”

The question being put on the amendment, it was negatived.

The Schedule carried, on division.

Clause 1 carried.

The Title carried.

Bill C-9, as amended, carried, on division.

The Chairman was instructed to report Bill C-9, as amended, to the House.

The Committee ordered a reprint of Bill C-9, as amended, for the use of Members of Parliament at the Report Stage.

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté par vote à main levée.

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 80 soit modifié comme suit:

a) en substituant aux lignes 30 à 41, page 37, du paragraphe 39(4), ce qui suit:

«à cette fin, tiendra une séance à laquelle s'appliqueront les dispositions des articles 29 à 31, comme si la séance se déroulait devant un arbitre».

Après débat, l'amendement est mis aux voix et rejeté par vote à main levée.

L'article 82 est adopté.

Les articles 84 à 89 sont adoptés avec voix dissidente.

Article 90

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 90 soit modifié en substituant aux lignes 1 et 2, page 44, ce qui suit:

«(iii) qui, selon toute vraisemblance, peuvent être perçues comme des menaces envers la sécu-»

L'amendement est mis aux voix et rejeté.

L'article 90 est adopté avec voix dissidente.

Les articles 90 à 96 inclusivement sont adoptés avec voix dissidente.

Annexe

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 10 soit modifié comme suit:

a) Que l'annexe dont il est fait mention à l'article 10 soit modifiée en reformulant le «serment professionnel» comme suit:

«les fonctions licites qui»

L'amendement est mis aux voix et rejeté.

M. Robinson (*Burnaby*) propose,—Que l'article 10 soit modifié comme suit:

b) En reformulant le «serment de secret» dont il est question dans cet article, comme suit:

«je ne révélerai rien, sauf au Comité de surveillance, de»

L'amendement est mis aux voix et rejeté.

L'annexe est adoptée avec voix dissidente.

L'article 1 est adopté.

Le titre est adopté.

Le projet de loi C-9, sous sa forme modifiée, est adopté avec voix dissidente.

Le président reçoit instruction de faire rapport, à la Chambre, du projet de loi C-9.

Le Comité ordonne la réimpression du projet de loi C-9, à l'usage des députés, au stade du rapport.



At 10:06 o'clock a.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

A 10 h 06, le Comité suspend les travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*

Nino A. Travella

*Clerk of the Committee*

## EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

[Texte]

Friday, June 8, 1984

• 0905

**The Chairman:** This meeting will come to order. I think we feel a bit better this morning than we felt at 11.30 last night. I will recognize first Mr. Fraser.

**Mr. Fraser:** Several days ago, when Mr. Chairman made an order that in effect is time allocation, members of the committee will remember that we of course had to vote against that ruling. It is our position that it is inappropriate for time allocation in the committee under the circumstances. Last night the chairman, we believe, had to make a ruling as to both adjournment and recommencement of the hearings today. That ruling was made in the context of Mr. Chairman's original ruling of time allocation. We supported the chairman on the ruling, but it must be clearly understood that the support was in the interest of order and decorum in this committee and does not change in any way our position taken at Mr. Chairman's original order in setting out procedures. We felt that was inappropriate in this committee at that time and under all the circumstances.

As Mr. Thacker pointed out at one stage in the proceedings, there is another procedure available to the Minister to appeal to the House. So, Mr. Chairman, we realize, having made our position clear on the fact that we do not agree with time allocation but having agreed nonetheless to work within the procedures that the chairman has set out, that our supporting the Chair last night was in the interest of order and decorum and was consistent with the fact that we have not, for instance, challenged every one of your decisions as to the time on debate of every Bill, all of which is quite superfluous, given our position. We just want that clearly on the record.

Thank you, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Thank you very much, Mr. Fraser. Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, on a point of order. I wonder if the Chair could clarify one point. I am informed that two members of this committee have been substituted onto the committee as a result of a notice that was filed late yesterday—was it before 6.00 p.m. yesterday?—in any event, late yesterday afternoon.

Pursuant to Standing Order 69.(4)(b):

Changes in the membership and the list of alternates of any standing, joint or special committee shall be effective 24 hours after a notification thereof, signed by the Member acting as Chief Government Whip, has been filed with the Clerk of the Committee.

Mr. Chairman, there is no provision in the rules for waiving that requirement for a 24-hour notice before there is to be a change in membership or in the list of alternates. Mr. Chair-

## TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

[Traduction]

Le vendredi 8 juin 1984

**Le président:** La séance est ouverte. Je pense qu'on se sent un peu mieux ce matin qu'hier soir à 23h30. J'accorderai la parole d'abord à M. Fraser.

**M. Fraser:** Il y a plusieurs jours, quand le président a rendu une décision concernant l'attribution du temps, les membres du Comité se souviendront que nous avons évidemment voté contre sa décision. Nous estimons que, dans les circonstances, il est inopportun de limiter le temps de discussion. Hier soir, le président a dû rendre une autre décision visant à ajourner la séance et à reprendre les travaux aujourd'hui. Cette décision a été faite en conformité de sa décision initiale concernant l'attribution du temps. Nous avons appuyé le président, mais il faut qu'il soit bien compris que nous l'avons bien appuyé dans l'intérêt de l'ordre et du décorum au Comité, et que cela ne change rien à la position que nous avons prise lorsque le président avait d'abord établi la procédure. Nous estimions que c'était inopportun alors et dans n'importe quelles circonstances, d'ailleurs.

Comme M. Thacker l'a fait remarquer à un certain moment donné, le ministre peut invoquer une autre procédure pour faire appel à la Chambre. Alors, monsieur le président, il est clair que nous ne sommes pas d'accord avec la formule d'attribution du temps, mais nous avons quand même accepté de travailler suivant la procédure que vous avez établie, et il ne faut pas oublier que si nous vous avons appuyé hier soir, c'était dans l'intérêt de l'ordre et du décorum, et cela n'a rien de nouveau, compte tenu du fait que nous n'avons pas, par exemple, contesté chacune de vos décisions concernant l'attribution du temps pour discuter de chaque projet de loi, ce qui aurait été tout à fait inutile, compte tenu de notre position. Nous voulons simplement que le compte rendu soit clair à cet égard.

Merci, monsieur le président.

**Le président:** Merci beaucoup, monsieur Fraser. Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, un rappel au Règlement. Le président pourrait-il me clarifier quelque chose? J'apprends que deux substituts ont été nommés en remplacement de deux membres du Comité par suite d'un avis qui a été déposé tard dans la journée d'hier—était-ce avant 18 heures? De toute façon, tard hier après-midi.

En conformité de l'alinéa 69.(4)b):

Les changements dans la liste des membres et celle des substituts de tout comité permanent, mixte ou spécial s'appliquent 24 heures après que le député agissant comme Whip en chef du gouvernement en a déposé avis auprès du greffier du Comité.

Monsieur le président, aucune disposition du Règlement ne permet de déroger à la nécessité de déposer un avis, 24 heures à l'avance, avant d'apporter des changements dans la liste des

[Text]

man, on that basis my point of order would be that I would submit that both, I believe, Mr. Deniger and Mr. Cousineau would not properly be accepted as alternates in the committee.

**The Chairman:** That is a valid point of order, but it is not acceptable. I will tell you why. I have consulted with the clerks already in this respect, and it is not only a long-standing practice but an unchallenged practice that the 24-hour requirement always applies to the end of the previous sitting day of the Commons. In other words, it is the same kind of thing—for instance, when we debate the votable motions on supply days, it is supposed to be 24-hour notice, and notice can be given until the end of the sitting, and so on and so forth.

• 0910

It has always been considered that 24 hours is actually the previous sitting, and the notices have been given within the constraints of the previous sitting—in other words, before 6.00 p.m. Now, you would have been right if those notices had been made after 6.00 p.m., and I would have accepted your point of order in that context. Because they have been given before 6.00 p.m., they have been given before the end of the previous sitting, and accordingly the 24-hour requirement is met.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Could I ask, Mr. Chairman, where there is provision for this 6.00 p.m. requirement? I recognize that has been the practice in the House, where there is a Standing Order which clearly and unequivocally requires 24-hour notice, unless that can be waived . . .

**The Chairman:** Mr. Robinson, I do not intend to go against the practice of the House in this context. I intend to accept the two members who have been substituted because that is usually how it is done. That is my ruling. You can challenge it, of course, Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I have no alternative but to challenge the ruling. The Standing Order is clear.

**The Chairman:** Shall the Chairman's ruling be sustained?

**Some hon. Members:** Agreed.

On Clause 80—*Definition*

**The Chairman:** Now, last night when we adjourned, we were discussing Mr. Robinson's amendment on Clause 80. The Minister has given me indications that he would like to make some proposals to the committee members with respect to the immigration provisions that could facilitate debate. In that context, I will give him the floor right now to explain it. But I will ask him to rather brief, because after that I would like to go back to those amendments on Clause 80, deal with the remaining amendments of Clause 80, and, according to the system I established, carry or defeat Clause 80, whatever the decision of the committee is. After that, I will go into the procedure I outlined last night; in other words, I will open all remaining clauses for a 10-minute general debate. Members can actually say whatever they want and use the time the way

[Translation]

membres et celle des substituts. Monsieur le président, j'invoque le Règlement pour dire que MM. Deniger et Cousineau, je pense, ne devraient pas être acceptés à titre de substituts du Comité.

**Le président:** Votre rappel au Règlement est valable, mais irrecevable. Voici pourquoi. J'ai déjà consulté les greffiers, et ce n'est non seulement une pratique traditionnelle mais aussi une pratique incontestée qui veut que la règle des 24 heures s'applique toujours à la fin de la journée précédente des travaux de la Chambre. En d'autres termes, c'est la même chose, par exemple, lorsqu'on doit débattre de motions qui doivent être mises aux voix les jours où on discute de subsides, il faut un avis de 24 heures, lequel peut être donné jusqu'à la fin de la journée.

On calcule toujours la période de 24 heures en fonction de la journée précédente de travail, et les avis ont été déposés conformément à cette règle—autrement dit, avant 18 heures. Vous auriez eu raison si les avis avaient été déposés après 18 heures, et j'aurais accepté votre contestation en vertu du Règlement. Mais les avis ont été déposés avant 18 heures, avant la fin de la journée précédente, et conformément donc à la règle des 24 heures.

**M. Robinson (Burnaby):** Pourrais-je vous demander, monsieur le président, où se trouve cette disposition concernant l'heure? Je comprends que cela a toujours été la pratique à la Chambre, lorsqu'un Règlement précise clairement et sans ambiguïté qu'un avis de 24 heures doit être déposé, à moins que . . .

**Le président:** Monsieur Robinson, je n'ai pas l'intention d'aller à l'encontre de la pratique courante à la Chambre. J'ai l'intention d'accepter les deux nouveaux substituts, parce que c'est conforme à la pratique. Voilà ma décision. Vous pouvez évidemment la contester, monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je n'ai pas le choix, je dois contester votre décision. Le Règlement de la Chambre est clair.

**Le président:** La décision du président est-elle acceptée?

**Des voix:** Acceptée.

Article 80—*Définition*

**Le président:** Hier soir, lorsque nous avons ajourné, nous discutons de l'amendement de M. Robinson portant sur l'article 80. Le ministre m'a appris qu'il aimerait faire certaines propositions aux membres du Comité concernant les dispositions relatives à l'immigration afin de faciliter le débat. Je l'inviterai donc à nous expliquer ce qu'il entend proposer. Mais je lui demanderai d'être bref, parce que j'aimerais ensuite revenir aux amendements relatifs à l'article 80, étudier les autres amendements concernant cet article et, suivant le système que j'ai établi, l'article sera mis aux voix. Ensuite, je suivrai la procédure que j'ai établie hier soir; c'est-à-dire que je mettrai toutes les autres dispositions en délibération pour 10 minutes. Les membres pourront dire ce qu'ils veulent et utiliser



[Texte]

they want, and after that I will put all remaining questions to a vote.

Mr. Minister.

**Hon. Robert Kaplan (Solicitor General of Canada):** Mr. Chairman, I had some discussions this morning with my colleague, Bud Cullen, a member of this committee and former Minister of Immigration. I reviewed with him the proposals that are contained for immigration and for appeals through the SIRC process or the use of the SIRC process in connection with the situation of permanent residents and landed immigrants who are alleged to have criminal or security grounds justifying their removal from Canada. And in view of Mr. Cullen's discussions and representations to me, although I am going to ask the committee to vote for the Bill in its present form on those provisions, I am undertaking to my colleagues and to other members of the committee—and I do this in the interests of avoiding a technical discussion about Mr. Robinson's amendments, which I believe are technically unsatisfactory and unsatisfactory to the government—that at report stage I will introduce amendments which will restore the distinction between permanent residents and visitors in questions of the grounds on which rulings can be made by the review board—in the past, the Security Advisory Board, and, under the proposed legislation, the Security Intelligence Review Committee—and on the rights available on hearings.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Minister.

Mr. Robinson, we have already had some time to discuss it, but in view of the fact that the Minister has just commented I will give you a bit more time to reflect on it, and then one representative of each party for one minute, and then we will deal with the amendment if you want to, or we will withdraw it, as you wish.

Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I appreciate the Minister's undertaking that he will move to restore the distinction in law between permanent residents and visitors with respect to the grounds pursuant to which a report can be issued. Has the Minister, though, not had an opportunity to examine the proposed amendment on page 64 to Clause 80, which would do precisely that? And I suggest, Mr. Chairman, I would hope that the Minister would be prepared to . . .

**Mr. Kaplan:** I would hope that you would stop pressing the point, and accept my undertaking and let the committee get on to the points that may be contentious in the very small amount of time remaining. I reject your amendments, but I have undertaken to offer the changes that I have described at report stage. Why not leave it at that?

• 0915

**Mr. Robinson (Burnaby):** I just want to ask the Minister, Mr. Chairman, specifically whether the intent of his amendments, as he is recommending them, is in fact that which is reflected in the proposed amendment to Clause 80 at page 64?

[Traduction]

le temps comme ils le voudront, ensuite toutes les questions seront mises aux voix.

Monsieur le ministre.

**L'honorable Robert Kaplan (solliciteur général du Canada):** Monsieur le président, j'ai discuté ce matin avec mon collègue Bud Cullen, un membre du Comité et ancien ministre de l'Immigration. J'ai repassé avec lui les propositions concernant l'immigration et les appels par l'intermédiaire du Comité de surveillance, ou le recours au Comité de surveillance pour étudier les cas de résidents permanents et d'immigrants reçus dont on serait justifié d'exiger l'expulsion du Canada pour des motifs présumément criminels ou de sécurité. Et eu égard à ma discussion avec M. Cullen et des représentations qui m'ont été faites, bien que je demanderai au Comité de voter pour le projet de loi dans sa forme actuelle, je m'engage envers mes collègues et envers les autres membres du Comité—et ce afin d'éviter une discussion technique sur les amendements de M. Robinson que j'estime insatisfaisants sur le plan technique et inacceptables pour le gouvernement—à présenter des amendement, au stade du rapport, qui rétabliront la distinction entre le statut de résidents permanents et de visiteurs pour les questions soumises aux décisions du Comité de surveillance—décisions qui étaient prises autrefois par le Conseil consultatif de sécurité et qui seront désormais prises, en vertu du projet de loi envisagé, par le Comité de surveillance du renseignement de sécurité—et pour les recours auxquels on a droit au moment des audiences.

**Le président:** Merci, monsieur le ministre.

Monsieur Robinson, nous avons déjà eu le temps d'en discuter, mais étant donné que le ministre vient de faire cette proposition, je vous donnerai un peu plus de temps pour en discuter, ensuite j'accorderai une minute à un représentant de chaque parti, puis nous discuterons de l'amendement si vous le voulez, ou nous le retirerons, à votre gré.

Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, j'apprécie que le ministre s'engage à rétablir la distinction entre le statut de résidents permanents et celui de visiteurs en ce qui concerne les motifs justifiant l'établissement d'un rapport. Mais le ministre n'a-t-il pas eu l'occasion d'examiner le projet d'amendement de l'article 80, à la page 64, qui aurait justement cet effet? Et, monsieur le président, j'oserais espérer que le ministre soit disposé à . . .

**M. Kaplan:** J'aimerais bien que vous cessiez d'insister et que vous acceptiez l'engagement que j'ai pris et que vous permettiez au Comité d'aborder les questions qu'il reste à discuter dans le peu de temps qui nous reste. Je rejette vos amendements, mais je me suis engagé à présenter des amendements au stade du rapport. Pourquoi ne pas vous contenter de cela?

**M. Robinson (Burnaby):** Je voudrais simplement savoir, monsieur le président, si le but des amendements proposés par le ministre est le même que celui dont il est question dans le projet d'article 80 à la page 64?

[Text]

**Mr. Kaplan:** I have nothing more to say about it.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Is that the intent, Mr. Chairman?

**Mr. Kaplan:** I have nothing more to say about it. What I said was clear.

**The Chairman:** Mr. Fraser.

**Mr. Fraser:** Mr. Chairman, the Minister discussed this matter with me early this morning. I am completely satisfied to accept the Minister's undertaking and I would hope that that would be the end of it. I indicated last night that I was very troubled by the provision in the proposed Bill and I am satisfied, if the Minister gives us his undertaking, that at report stage that will be repaired so that the law, as presently in place, will continue.

**The Chairman:** Further comments? I will now put the amendment by Mr. Robinson—or do you want to withdraw it, Mr. Robinson?

**Mr. Robinson (Burnaby):** I will withdraw it, Mr. Chairman, on the Minister's undertaking.

**The Chairman:** Okay. The amendment by Mr. Robinson is withdrawn, with unanimous consent. Does it have unanimous consent?

**Some Hon. Members:** Agreed.

**The Chairman:** It does.

What about the next one? Is it the same kind of thing or is it different, Mr. Robinson?

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I move that Clause 80 of Bill C-9 be amended (a) by adding a new subsection 39.(3.1):

notwithstanding subsection (3), the Minister shall not cause to be filed a certificate pursuant to that subsection in respect of paragraphs 19(1)(e) or (f), or paragraphs 27(1)(c) or (2)(c) where the person believed to engage in subversion has neither used, nor advocated the use of violence.

Mr. Chairman, this would implement a recommendation by Amnesty International further to bring the provisions of the Immigration Act into conformity with our international obligations under the convention on refugees. On that basis, Mr. Chairman, I would hope the committee would accept it.

**The Chairman:** Comments? Mr. Minister.

**Mr. Kaplan:** Mr. Chairman, the Parliament of Canada recently passed the Immigration Act, 1976. What Mr. Robinson is seeking to do here is to narrow grounds that were satisfactory to Parliament in 1976 for dealing with permanent residents guilty of, or involved, in subversion. I would therefore ask the committee to reject his amendment and to support the clause, which carries forward the policies that were approved by Parliament in 1976.

[Translation]

**M. Kaplan:** Je n'ai plus rien à dire là-dessus.

**M. Robinson (Burnaby):** Est-ce cela le but, monsieur le président?

**M. Kaplan:** Je n'ai plus rien à dire là-dessus. Ma réponse était très claire.

**Le président:** Monsieur Fraser.

**M. Fraser:** Monsieur le président, j'ai discuté de cette question avec le ministre ce matin. Je suis prêt à accepter l'engagement du ministre et j'espère que nous pourrions nous en tenir là. J'ai indiqué hier soir que cette disposition du projet de loi m'inquiétait et je suis prêt à accepter l'engagement du ministre à régler ce problème à l'étape du rapport à la Chambre, pour que la loi actuellement en vigueur continue de l'être.

**Le président:** Y a-t-il d'autres remarques? Je vais maintenant proposer l'amendement de M. Robinson—ou voulez-vous le retirer, monsieur Robinson?

**M. Robinson (Burnaby):** Je le retirerai, monsieur le président, étant donné l'engagement que nous a donné le ministre.

**Le président:** D'accord. L'amendement de M. Robinson est retiré, avec le consentement unanime du Comité. Les membres sont-ils unanimes pour accepter le retrait de l'amendement?

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** D'accord.

Et l'amendement suivant? Est-ce la même chose, monsieur Robinson?

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je propose que l'on modifie l'article 80 du projet de loi C-9 en insérant, à la suite de la ligne 26, à la page 37, le nouveau paragraphe 39(3.1) suivant:

(3.1) Nonobstant le paragraphe 3, le ministre ne fait pas remettre un certificat aux termes de ce paragraphe à l'égard des alinéas 19(1)e) ou f), ou des alinéas 27(1)c) ou (2)c) lorsque la personne dont on croit qu'elle participe à des activités subversives n'a jamais employé la violence ni préconisé l'usage de la violence.

Monsieur le président, cet amendement permettrait de faire suite à une recommandation d'Amnistie Internationale pour s'assurer qu'il y a conformité entre les dispositions de la Loi sur l'immigration et nos obligations internationales dans le cadre de la convention sur les réfugiés. Voilà pourquoi, monsieur le président, je demande que le Comité accepte cet amendement.

**Le président:** D'autres remarques? Monsieur le ministre.

**M. Kaplan:** Monsieur le président, le Parlement du Canada a récemment adopté la Loi de 1976 sur l'immigration. M. Robinson nous demande ici d'imposer une limitation aux motifs qui convenaient au Parlement en 1976 relativement aux résidents permanents qui sont coupables de subversion ou participent à de telles activités. Je demande donc aux membres du Comité de rejeter son amendement et de voter en faveur du



[Texte]

**Le président:** Il est proposé par M. Robinson que l'on modifie l'article 80 du projet de loi C-9 en insérant, à la suite de la ligne 26, page 37, le nouveau paragraphe suivant:

(3.1) Nonobstant le paragraphe (3), le ministre ne fait pas remettre un certificat aux termes de ce paragraphe à l'égard des alinéas 19(1)e) ou f), ou des alinéas 27(1)c) ou (2)c) lorsque la personne dont on croit qu'elle participe à des activités subversives n'a jamais employé la violence ni préconisé l'usage de la violence.

L'amendement est rejeté.

**Le président:** Monsieur Robinson, vous avez un troisième amendement à proposer.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I move that Clause 80 of Bill C-9 be amended (a) by striking out lines 32 to 43 and replacing with the following:

for that purpose shall hold a hearing at which sections 29 to 31 shall apply as if the hearing were being carried on before an adjudicator.

Mr. Chairman, the purpose of this is to provide greater procedural safeguards in the hearings on reports that are issued pursuant to the provisions of the Immigration Act, 1976.

**The Chairman:** Comments? Mr. Minister.

**Mr. Kaplan:** Mr. Chairman, part of the problem at which this amendment is directed is covered by my undertaking. Permanent residents will have the same rights of due process, according to my undertaking, that they presently have under the Immigration Act, 1976. For the rest, I would urge the committee to let the review committee establish its own fair procedures. I think we are entitled to assume, because of the way they are composed and the way they will be operating, that they will have fair procedures and, of course, the Charter of Rights and Freedoms applies to them as well, which would impose a requirement of fairness, so the amendment is unnecessary.

• 0920

**Le président:** Il est proposé par M. Robinson, député, que l'on modifie l'article 80 du projet de loi C-9 en remplaçant les lignes 31 à 41, page 37 par:

«fin tient une audition à laquelle s'appliquent les articles 29 à 31 comme si l'audition avait lieu devant un arbitre.»

Que tous ceux qui appuient l'amendement veuillent bien lever la main.

Ceux qui s'opposent!

L'amendement est rejeté.

[Traduction]

projet d'article, qui propose simplement de continuer d'appliquer les politiques approuvées par le Parlement en 1976.

**The Chairman:** It is moved by Mr. Robinson that Clause 80 of Bill C-9 be amended by: adding after line 27 on page 37, a new subsection 39(3.1):

(3.1) Notwithstanding Subsection (3), the minister shall not cause to be filed a certificate pursuant to that subsection in respect of paragraphs 19(1)(e) or (f), or paragraphs 27(1)(c) or (2)(c) where the person believed to engage in subversion has neither used, nor advocated the use of violence.

Amendment negated.

**The Chairman:** Mr. Robinson, I believe you have a third amendment to move.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je propose que l'on modifie l'article 80 du projet de loi C-9 en remplaçant les lignes 31 à 41, à la page 37, par:

«fin, tient une audition à laquelle s'appliquent les articles 29 à 31, comme si l'audition avait lieu devant un arbitre.»

Monsieur le président, l'objet de cet amendement est d'assurer une plus grande protection dans le cadre des auditions tenues au sujet des rapports publiés aux termes de la Loi de 1976 sur l'immigration.

**Le président:** D'autres remarques? Monsieur le ministre.

**M. Kaplan:** Monsieur le président, les amendements que j'ai l'intention de proposer à l'étape du rapport régleront certaines des difficultés que cet amendement propose de corriger. Je vous ai promis de faire en sorte que les présidents permanents aient les mêmes droits qu'ils ont actuellement aux termes de la Loi de 1976 sur l'immigration. Pour le reste, j'encourage les membres du Comité à laisser au comité de surveillance la possibilité d'établir ses propres procédures. Je crois qu'il est normal que nous présumions, étant donné la façon dont il sera composé et son fonctionnement éventuel, que ce comité établira des procédures très justes. De toute façon, la Charte des droits et libertés s'appliquera, bien entendu, à ce comité également, ce qui l'oblige nécessairement à se montrer équitable envers tous. Par conséquent, cet amendement est inutile.

**The Chairman:** It is moved by Mr. Robinson that Clause 80 of Bill C-9 be amended by striking out lines 32 to 43 and replacing them with the following:

for that purpose shall hold a hearing at which Sections 29 to 31 shall apply as if the hearing were being carried on before an adjudicator.

Could all those in favour of the amendment please raise their hand?

Those opposed?

Amendment negated.



[Text]

**Le président:** Le vote est maintenant tenu sur l'article 80. Est-ce que l'article 80, à la lumière de l'engagement pris par le ministre est adopté?

L'article 80 est adopté.

**Le président:** Je veux maintenant mettre en discussion l'article 82, l'article 83... non, excusez-moi... l'article 82, l'article 84, ... 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96 et l'Annexe.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, there was an amendment to Clause 90, I believe.

**The Chairman:** Yes, you can discuss it within your 10 minutes and move it and it will be voted on.

Now each representative of the parties has 10 minutes to use his time the way he wants. I am going to be extremely open. You can discuss whatever you want and criticize the chairman. You can discuss any clause you want. You can discuss the Bill. You have 10 minutes to do your wrap-up on this Bill.

Mr. Thacker, 10 minutes.

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, first of all I want to express some appreciation for the Minister's having given some thought to the clause we were dealing with last night because I think even though we were very tired we had a sense that there was something wrong there and I think over the evening it has been straightened away. Therefore I appreciate the Chair's ruling that gave us another evening to think about it and the Minister's undertaking this morning.

We have been through the rest of them, and I think I would give my time over to the Minister when he gets a moment. What I would ask is that he just go through them, particularly the Privacy Act. We would like to have the Minister on the record as to how Clauses 89 and 90 affect the Privacy Act. With that, I will give up the rest of my time.

**The Chairman:** So you want the Minister to comment on those parts on your time?

**Mr. Thacker:** Yes, I was hoping he would go through and give a brief explanation of these clauses, especially Clauses 89 and 90.

**Le président:** Monsieur le ministre, vous disposez de huit minutes pour expliquer le reste des articles que j'ai mis en discussion.

**Mr. Kaplan:** I am going to ask my deputy, Mr. Gibson, to explain that.

Perhaps I could start. Clause 89 amends Section 9 of the Privacy Act, which requires that a record be kept on the actual file of any non-routine use and disclosure of personal information; that is, to provide a continuing audit trail for the Privacy Commissioner. One of the non-routine uses covered by Section 9(1) is disclosure to "any investigative body". That includes the RCMP and will also include the Canadian Security Intelligence Service. This means that, for example, if CSIS

[Translation]

**The Chairman:** I will now put the question on Clause 80. Shall Clause 80 carry in the light of the commitment made by the minister?

Clause 80 agreed to.

**The Chairman:** I will now call for discussion on Clauses 82, 83... Oh, I am sorry. Clauses 82, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96 and the Schedule.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je crois avoir un amendement à proposer à l'article 90.

**Le président:** Oui, vous pourrez le présenter et en discuter pendant vos dix minutes et après, nous le mettrons aux voix.

Je vais maintenant accorder dix minutes à chaque représentant des trois partis qui les utiliseront comme bon leur semblera. J'ai l'intention d'être extrêmement indulgent. Vous pourrez discuter de ce que vous voudrez et même critiquer le président. Vous pouvez discuter de n'importe quel article, ou encore, discuter du projet de loi en général. Vous avez dix minutes pour terminer vos remarques au sujet de ce projet de loi.

Monsieur Thacker, vous avez dix minutes.

**M. Thacker:** Monsieur le président, je voudrais d'abord remercier le ministre d'avoir bien voulu réfléchir à l'article que nous étudions hier soir, car même si nous étions tous très fatigués, nous savions qu'il y avait quelque chose qui clochait et nous avons maintenant eu l'occasion de régler le problème. J'aimerais donc remercier d'abord le président de nous avoir accordé un autre soir pour y réfléchir ainsi que le ministre de l'engagement qu'il nous a fait ce matin.

Nous avons déjà parlé des autres articles, et je suis donc prêt à donner mon temps au ministre pour qu'il nous les explique, surtout celui qui traite de la Loi sur la protection des renseignements personnels. Nous aimerions que le ministre nous explique l'incidence des articles 89 et 90 sur la Loi sur la protection des renseignements personnels. Je vais donc lui accorder le temps qui me reste pour nous les expliquer.

**Le président:** Vous aimeriez que le ministre se serve de votre temps pour parler de ces deux articles?

**M. Thacker:** Oui, je pensais qu'il pourrait nous expliquer brièvement chaque article, surtout les articles 89 et 90.

**The Chairman:** Mr. Minister, you have eight minutes to explain the rest of the clauses I have called.

**M. Kaplan:** Je vais demander à mon sous-ministre, M. Gibson, de vous les expliquer.

Je pourrais peut-être commencer par vous dire que l'article 89 modifie l'article 9 de la Loi sur la protection des renseignements personnels, selon laquelle il faut consigner par écrit, dans le dossier même, toutes les occasions où des renseignements personnels auraient été communiqués à des fins non administratives; autrement dit, pour permettre au commissaire à la Protection de la vie privée de se renseigner et de vérifier la situation en permanence. En vertu du paragraphe 9(1), la

*[Texte]*

obtains information about a person from his passport file and if that person subsequently asks to see his file, he would, without this proposed amendment, be able to see whether the information had been previously accessed by the CSIS.

As noted earlier, Section 8 gives access to personal information to investigative bodies. That section also provides that each request for access shall be noted, kept on record and made available to the Privacy Commissioner. This ensures a clear audit trail, and therefore Section 9(1) is not needed to ensure that such a record exists.

Because of the potential injury to security intelligence investigations which could result from the knowledge that CSIS was investigating a person, this amendment to Section 9 provides that records of access need not be kept on the file in question.

In other words—this is a one-liner that sums it up—Section 9 of the Privacy Act will not apply where the information is disclosed to an investigative body. In other words, Section 9 of the Privacy Act will not apply where the information is disclosed to an investigative body.

This amendment is equivalent to that adopted previously by the committee to the Access to Information Act. It enables the government to refuse to disclose any personal information that was obtained by an investigative body in the course of a lawful investigation, where the information pertains to activities suspected—and here I am quoting from the Privacy Act:

- (iii) activities suspected of constituting threats to the security of Canada within the meaning of the Canadian Intelligence Security Act.

And, of course, what I quoted from is the proposed act.

As with the Access to Information Act, this will create a class exemption for information collected during a security intelligence investigation. For information in the control of CSIS that is not the result of investigations pertaining to threats to the security of Canada; that is, contained in reports, studies, volunteered information, security screening investigations, the provisions of Section 21 would continue to operate. That section allows the government to refuse a request for disclosure where the disclosure would be injurious to the efforts of Canada toward detecting, preventing or suppressing subversive or hostile activities.

*[Traduction]*

communication de renseignements personnels à «un organisme d'enquête» serait justement à des fins administratives. Ces organismes d'enquête pourraient inclure la GRC et le Service canadien du renseignement de sécurité. Donc, si le Service de sécurité obtenait des renseignements sur quelqu'un par le truchement de son dossier de passeport et si celui-ci demandait par la suite à voir son dossier, il pourrait constater, à moins que nous adoptions l'amendement proposé, que le Service de sécurité avait déjà eu accès à ces renseignements.

Comme nous vous l'avons dit tout à l'heure, l'article 8 permet aux organismes d'enquête d'avoir accès aux renseignements personnels. Aux termes de cette disposition, chaque demande d'accès doit être consignée par écrit, versée au dossier et communiquée au commissaire à la Protection de la vie privée, à sa demande. Il a donc la possibilité de se renseigner pleinement, et le paragraphe 9(1) est donc inutile quant au besoin de s'assurer que la communication des renseignements soit mentionnée par écrit.

Étant donné que les enquêtes menées par le Service de sécurité pourraient être compromises si une personne réussissait à savoir qu'elle était la cible d'une enquête par le Service, cet amendement à l'article 9 propose d'éliminer l'obligation de conserver, dans le dossier même, une mention des renseignements communiqués.

Autrement dit—et je vous résume le but de l'amendement en plusieurs mots—l'article 9 de la Loi sur la protection des renseignements personnels ne s'appliquera pas lorsque les renseignements sont communiqués à un service d'enquête. Bref, l'article 9 de la Loi sur la protection des renseignements personnels ne s'appliquera pas lorsque les renseignements seront communiqués à un service d'enquête.

Cet amendement revient d'ailleurs à celui qui a déjà été adopté par le Comité à propos de la Loi sur l'accès à l'information. Il permet donc à l'administration de refuser de communiquer certains renseignements personnels qui ont été collectés au cours d'une enquête légale, lorsque ces renseignements concernent certaines activités suspectes; je vais citer ici la Loi sur l'accès à l'information:

- (iii) activités soupçonnées de constituer des menaces envers la sécurité du Canada au sens de la Loi sur le service canadien du renseignement de sécurité.

Je cite bien sûr ici du projet de loi.

En ce qui concerne la Loi sur l'accès à l'information, cette disposition permettra de créer une catégorie d'exception recouvrant les renseignements obtenus au cours d'une enquête faite pour les besoins du renseignement de sécurité. Pour ce qui est des renseignements détenus par le service de sécurité et qui ne proviennent pas d'enquêtes ou de recherches concernant des menaces à la sécurité du Canada, et qui se trouvent dans des rapports, des études, des recherches générales sur la sécurité ou des communications de tierces parties, les dispositions de l'article 21 continueront à s'appliquer. D'après cet article le gouvernement peut refuser de divulguer ces éléments d'information, lorsque cela risquerait de nuire aux efforts du Canada



[Text]

If I may just make one additional sentence: It provides a blanket which permits the security intelligence service to operate without its work being disclosed.

**Mr. Thacker:** We will be able to study that before it comes up in the House then.

With respect Clause 96—*Coming Into Force*, how much time does the Minister feel he will need after the Bill is passed before it will be proclaimed into force?

**Mr. Kaplan:** In some ways, the Bill could be proclaimed at once, because certain transitional provisions for operations exist in the Bill, as members know. For example, warrants that I have issued will continue for four months after the coming into force of the new Act, to give the director an opportunity to seek validation of the warrants through the process established in the Bill. But it will be three months, the director tells me, before they become effectively operational.

**Mr. Thacker:** Thank you, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Thank you very much, Mr. Thacker. Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Thank you, Mr. Chairman.

We are at the stage in this debate, where as I understand it, the Chair is allowing some leeway, in terms of general remarks as to the progress on the legislation—the conduct of the committee.

Mr. Chairman, first of all, with respect to the Bill itself, it was my position at the start of these proceedings on clause by clause study, a position which was reinforced by the representations made by witnesses appearing before this committee from a broad cross-section of the community, whether it be the church community, civil liberties associations, provincial attorneys general, the academic community, the labour movement... In short, Mr. Chairman, a very, very broad cross-section of the community strongly urged that this committee take into serious consideration a number of concerns that were raised with respect to this legislation.

We are now at the stage in the process, as a result of the rulings of the Chair—there are some 15 minutes left before the votes are to be put on all questions. Thus, Mr. Chairman, we know what the response has been of the government, in terms of the key areas of substance.

It is my view, Mr. Chairman, that this Bill—this will not surprise members of the committee or the Minister—in its present form, does continue to pose, despite some amendments that have been adopted, a very serious threat to civil liberties in this country; that it represents, instead of an improvement on the status quo, a step backward; that it legitimizes many of the illegal activities which were documented by the McDonald Commission in their report. It ignores fundamental objections made by the McDonald commission, to the practices which took place; the proposed mandate of the new security service is far too broad; the number of individuals who can be targeted

[Translation]

visant à détecter, prévenir ou annihiler toute subversion ou toute activité hostile.

Permettez-moi d'ajouter une seule phrase à cela: c'est une disposition générale qui permet au Service de sécurité de travailler sans que ne soient divulgués les résultats de ses efforts.

**M. Thacker:** Nous serons à même d'y revenir avant que le projet de loi ne soit débattu en Chambre.

Pour ce qui est de l'article 96—*Entrée en vigueur*—quel intervalle le ministre prévoit-il entre l'adoption du projet de loi et l'entrée en vigueur?

**M. Kaplan:** D'une certaine façon, cette entrée en vigueur pourrait avoir lieu immédiatement après l'adoption, puisque des dispositions transitoires sont prévues, comme vous le savez. Ainsi, les mandats que j'ai décernés continueront à être valables quatre mois après l'entrée en vigueur de la nouvelle loi, afin de donner au directeur la possibilité de les faire valider suivant la procédure prescrite par la loi. Le directeur me dit qu'il faudra attendre trois mois avant qu'ils ne soient véritablement effectifs.

**M. Thacker:** Merci, monsieur le président.

**Le président:** Merci beaucoup, monsieur Thacker. Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Merci, monsieur le président.

Nous en sommes à cette étape du débat où le président, si je ne me trompe, autorise une certaine souplesse dans le déroulement des discussions, et dans la présentation des remarques et commentaires concernant le projet de loi.

Aussi, monsieur le président, et pour ce qui est du projet de loi lui-même, j'avais d'abord l'intention au début de cette étude article par article, de rappeler les observations de certains témoins venus des horizons les plus divers de la société canadienne, qu'il s'agisse des églises, des associations de défense des libertés civiles, des procureurs généraux des provinces, des universitaires, du mouvement ouvrier et syndicaliste... Bref, monsieur le président, une gamme extrêmement variée de témoins a demandé instamment que le Comité étudie de très près certains aspects du projet de loi qui suscitent leur appréhension.

Nous en sommes maintenant à ce tournant du débat où, suite aux décisions du président, il nous reste 15 minutes avant que les questions soient mises aux voix. Nous savons, monsieur le président, quelle est la réponse du gouvernement, à toutes ces questions centrales qui ont été posées.

Pour moi, monsieur le président, ce projet de loi—et cela ne surprendra pas les membres du Comité ni le ministre—sous sa forme actuelle, et en dépit de certains amendements qui ont été adoptés, menace très gravement les libertés civiles des habitants de ce pays; au lieu de représenter un progrès, ce projet de loi est un pas en arrière; il rend en effet légitimes certaines des activités déclarées illégales par la Commission McDonald dans son rapport. Il ignore les objections fondamentales émises par la Commission McDonald au sujet des pratiques qui ont été utilisées. Le mandat prévu pour le nouveau service de sécurité est beaucoup trop vaste. Le



*[Texte]*

by the new agency is excessive; the definition of threats to the security of Canada would permit Canadians breaking no law whatsoever to be subject to the intrusive techniques under this legislation. Indeed, Mr. Chairman, it would permit the targeting for foreign intelligence purposes of foreign visitors to this country, individuals that are not even, it is argued, pose a threat to the security of the country.

• 0930

The powers which are available to the new service under this Act are Draconian and far in excess of those which were recommended by the McDonald commission. Indeed, Mr. Chairman, the power to open first-class mail, the power to access medical records, to access all government records except Statistics Canada records, including income tax records; the power to break and enter; the power to remove—what I have called legalized theft—and on and on and on, Mr. Chairman—all of the litany of horror stories that we heard, that were so clearly documented at the McDonald commission... What this government has done is to bring forward legislation that would in effect legalize them.

Mr. Chairman, with respect in particular to the sensitive question, the question that gave rise to the greatest abuses in this country, of what powers can be used against so called domestic subversives, the Minister has moved far, far beyond the recommendations of the McDonald commission, and far beyond the status of the law in the United States, where only activity which is criminal in nature can, in fact, be targeted when dealing with so-called domestic subversives.

Finally, Mr. Chairman, in terms of substance, the Minister has brought forward a system of oversight and accountability that is completely lacking in any effectiveness. It is a toothless watchdog, Mr. Chairman. We, in a brief flurry of confusion perhaps, passed an amendment that would grant access to Cabinet documents by members of the Security Intelligence Review Committee, and within minutes after having passed that, the Minister is telling the press that he is going to introduce an amendment at report stage that will restore the confidentiality of these documents. So much, Mr. Chairman, for effective oversight.

I believe that it is essential that there be a role for Parliament, a full and comprehensive role for Parliament, Mr. Chairman, similar to the role that congressional oversight committees play in the United States. The potential for abuse of these sweeping and unprecedented powers in this legislation, in the absence of full and effective parliamentary oversight, is enormous. We are giving governments, Mr. Chairman, not just this government, but governments in the future, a very, very powerful tool with which to subvert the very democracy that they claim to want to protect under the provisions of this Bill. Mr. Chairman, I could continue at some length on the substance, but I think members of this committee by now are familiar with my concerns on substance.

*[Traduction]*

nombre de personnes qui peuvent être visées par le nouveau service est excessif; la définition de ce qui constitue des menaces à la sécurité du Canada permettrait au service d'employer des techniques d'intrusion visant des Canadiens qui n'auraient enfreint aucune loi. Monsieur le président, cela permettrait de viser, à des fins de renseignements étrangers des visiteurs au Canada, des personnes qui ne posent absolument aucune menace pour la sécurité du pays.

Les pouvoirs qui reviendraient au nouveau service en vertu de ce projet de loi seraient draconiens et dépasseraient de beaucoup ceux qu'avait recommandés la Commission McDonald. Monsieur le président, ce service pourra ouvrir du courrier de première classe, examiner des dossiers médicaux, avoir accès à tous les dossiers du gouvernement, y compris les rapports d'impôt, à l'exception des dossiers de Statistique Canada; il pourra pénétrer par effraction chez les gens, prendre certaines choses—c'est ce que j'appelle du vol légalisé—etc., etc., et je vous renverrai ici, monsieur le président, à toute la liste d'histoires d'épouvante que nous avons entendues, et que la Commission McDonald avait si bien documentée... En fait, le gouvernement a proposé un projet de loi qui légaliserait toutes ces activités.

Monsieur le président, en ce qui concerne la très délicate question de savoir quels pouvoirs devraient être utilisés contre de prétendus «éléments subversifs internes», question qui a donné lieu à de graves abus au pays, le ministre est allé bien au delà des recommandations de la Commission McDonald et bien au delà de ce que prévoit la loi américaine, en vertu de laquelle seules les activités proprement criminelles des soi-disant «éléments subversifs internes» peuvent être visées.

Enfin, monsieur le président, le ministre propose ici un système de surveillance et de responsabilité qui n'est pas du tout efficace. Cela reviendrait, monsieur le président, à avoir un chien de garde complètement édenté. Dans un soudain excès, peut-être, dû à la confusion, nous avons adopté un amendement permettant aux membres du comité de surveillance des activités de renseignement de sécurité d'avoir accès aux documents du Cabinet, et quelques minutes plus tard, le ministre a dit à la presse qu'il allait proposer un amendement, à l'étape du rapport, visant à restaurer le caractère confidentiel de ces documents. Voilà pour la surveillance efficace, monsieur le président.

Il est selon moi essentiel, monsieur le président, que revienne au Parlement un rôle complet, exhaustif, semblable à celui que jouent les comités de surveillance du Congrès américain. Le potentiel d'abus que revêtent ces pouvoirs gigantesques et sans précédent, en l'absence d'un système de surveillance parlementaire efficace, est absolument énorme. Monsieur le président, nous donnons aux gouvernements, et je ne parle pas uniquement du gouvernement actuel, mais de tous les gouvernements à venir, un outil très puissant qui pourrait bouleverser la démocratie que le gouvernement dit vouloir protéger grâce aux dispositions de ce projet de loi. Monsieur le président, je pourrais vous entretenir longuement sur le fond de cette

[Text]

I want to say, if I may, a word or two about the procedures; the processes in this committee. I am not a veteran of this House. I have been a Member for five years, but, Mr. Chairman, it was my understanding that one of the purposes of process of committee deliberations was to permit members of the committee to have an opportunity to study with care the briefs that are submitted to the committee, to listen with concern and respect to witnesses that appear before the committee, and having done that, to then take part, in good faith, in debate on the Bill, and on amendments which flow, Mr. Chairman, from those representations. And I must say, Mr. Chairman, that that process in my view, is totally subverted.

• 0935

They have been totally subverted by permitting Members who have played no part, no part whatsoever, in the study of this Bill, to come in at the last minute and vote like trained seals on amendments that they have not even had an opportunity to study.

Mr. Chairman, I say that that is particularly offensive when members of this committee, indeed Members who have long experience as former Ministers, Mr. Allmand, are denied the right to participate in this committee and someone comes in who has not displayed any interest whatsoever in the Bill; that makes a mockery of the processes of this committee, Mr. Chairman.

The final point I want to make, Mr. Chairman, is with respect to the process in the last three days in this committee. I think the Chair knows that I have always had the utmost of respect on both a personal and professional basis for the Chair. I think that the Chair has conducted the proceedings of this committee in a manner that is exemplary, consistent and often under difficult circumstances.

Mr. Chairman, I believe that the ruling that the Chair made on Wednesday last was a ruling which the Chair in good faith felt that he was driven to, but I say, Mr. Chairman, again with respect I believe that the Chair's ruling was profoundly wrong, and threatens the very process of parliamentary democracy, because what the Chair has done is to arrogate unto himself powers which, pursuant to the rules of this House, should only be in the hands of the government.

There is provision, Mr. Chairman, in the Standing Orders that where an impasse is reached, an impasse—to use the words of the Chair—that where an impasse is reached in committee and a member of committee is utilizing the tools available at his or her disposal if they feel strongly on a Bill, there is a provision in the Standing Orders whereby a Minister of the Crown, not the chairman of the committee, but a Minister of the Crown, can rise in his or her place and move closure.

Mr. Chairman at least that can be debated for two hours and voted on. But, Mr. Chairman, I say with respect that what the Chair has done is to make a travesty of the procedures of

[Translation]

question, mais je pense que les membres du Comité connaissent déjà assez bien mon point de vue là-dessus.

Si vous le permettez, j'aimerais maintenant dire deux mots au sujet des procédures, du système selon lequel fonctionne le Comité. Je ne compte pas parmi les anciens de la Chambre. Je ne suis député que depuis cinq ans, monsieur le président, mais j'avais l'impression que l'un des objets des délibérations en comité était de permettre aux membres des différents comités d'examiner soigneusement les mémoires des témoins, d'écouter avec intérêt et respect les témoins qui venaient comparaître et, cela fait, de participer, en toute bonne foi, à un débat sur le projet de loi concerné et sur les amendements proposés suite à l'examen des points de vue des témoins. Je dois dire, monsieur le président, que ce processus a selon moi été complètement bouleversé.

La procédure a été bouleversée par le fait que l'on permet à des députés qui n'ont pas du tout participé à l'étude du projet de loi de venir à la dernière minute et de voter comme des chiens de cirque sur des amendements qu'ils n'ont même pas eu l'occasion d'examiner.

Monsieur le président, je trouve cela profondément choquant, surtout lorsque des membres du Comité, dont certains sont d'anciens ministres, et je songe ici à M. Allmand, se sont vu refuser le droit de participer au Comité. Et voici que vient participer quelqu'un qui n'avait jamais auparavant manifesté d'intérêt à l'endroit du projet de loi. C'est grotesque, monsieur le président.

Le dernier point que j'aimerais souligner, monsieur le président, se rapporte à la procédure qu'on a suivie en comité au cours des trois derniers jours. Je pense que le président sait bien que je l'ai toujours respecté sur les plans tant personnel que professionnel. Je pense qu'il a présidé le Comité de façon conforme et exemplaire, et ce dans des circonstances qui ont souvent été difficiles.

Monsieur le président, je pense que la décision rendue par le président mercredi dernier en est une que le président s'est senti obligé de prendre, mais, sans vouloir vous offenser, je pense que votre décision a été très mauvaise et qu'elle menace le principe même de la démocratie parlementaire, car le président s'est en fait accordé des pouvoirs qui ne devraient, en vertu du Règlement de la Chambre, ne revenir qu'au gouvernement.

Le Règlement de la Chambre prévoit que lorsqu'il y a une impasse—pour reprendre l'expression utilisée par le président—lorsqu'il y a impasse en comité et qu'un membre du Comité utilise tous les outils dont il dispose pour défendre son point de vue lorsqu'il a des convictions profondes à l'endroit d'un projet de loi... Le Règlement de la Chambre contient une disposition en vertu de laquelle un ministre de la Couronne, non pas le président du Comité, mais un ministre de la Couronne, peut se lever et proposer la clôture.

Dans ce cas, monsieur le président, il est au moins possible d'en discuter pendant deux heures et de mettre la proposition aux voix. En s'attribuant des pouvoirs qui ne devraient revenir



## [Texte]

this committee, and in so doing of this House, by taking those powers unto himself when it was the role properly of the government if they saw fit to break the impasse, to do so.

From here on in, Mr. Chairman, I do not think it will surprise again the Minister or anyone else, that given the failure to respond to the representations that have been made by witnesses to this committee, given the Minister's threats to overturn the one major amendment of substance that was made, certainly we will be doing everything in our power to block the passage of this, Bill because in my view, in its present form, it poses a threat to civil liberties.

Mr. Chairman, in conclusion, I would say and I say this again with regret, and I emphasize it is on the basis of my concern about the parliamentary process, I would say that as a result of what has happened both on Wednesday with the Chair's ruling and last night with the Chair's ruling when once again the Chair took it unto himself to amend his own ruling and shut the committee down on a deadline which coincided with the government's deadline, I believe, Mr. Chairman, that in the circumstances, the Chair has no alternative in terms of the integrity of this parliamentary process but to submit his resignation.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Robinson.

**Mr. Cousineau:** On a point of order or a question of privilege, Mr. Chairman.

**The Chairman:** I have given 10 minutes to the members to vent their . . .

. . . procédure de grief, comme on dit, et M. Robinson avait parfaitement le droit, dans les limites que j'avais indiquées, de faire les commentaires qu'il a faits. De toute façon, je voudrais simplement mentionner que je vais offrir ma démission quoi qu'il arrive, à la fin de ce processus car, comme M. Robinson, je considère que les gestes que j'ai eu à poser et que j'ai posés parce que je devais les poser automatiquement affectent mon impartialité dans l'avenir. Et vous n'aurez pas besoin de demander ma démission, monsieur Robinson, et qui que ce soit d'autre, parce que je l'offrirai de toute façon.

Est-ce que vous voulez toujours soulever votre point au sujet du Règlement, monsieur Cousineau? Un rappel au Règlement? Très rapidement.

**Mr. Cousineau:** The Hon. Member who has just spoken, Mr. Chairman, called two Members on this side trained seals. Well, I would like to state that I have the utmost confidence in the Minister and the Cabinet on this particular matter, and if being part of a team is to be called a trained seal by this Hon. Member, I think that is a compliment.

• 0940

**Mr. Kaplan:** Let us have a vote in the House and see how many NDP members break from their party line.

**Le président:** Monsieur Cullen et monsieur Marceau, vous allez vous partager le temps. Vous disposez de dix minutes.

**Mr. Cullen:** Thank you, Mr. Chairman.

## [Traduction]

qu'au gouvernement, si celui-ci choisit d'intervenir pour rompre l'impasse, le président a tourné en dérision la procédure du Comité et de la Chambre.

Étant donné votre refus de tenir compte de ce que les témoins ont dit au Comité, et étant donné les menaces émises par le ministre de renverser le seul amendement important qui ait été adopté, personne ne devrait s'étonner de nous voir faire tout en notre possible pour bloquer l'adoption de ce projet de loi car celui-ci constitue selon moi, dans sa forme actuelle, une menace aux libertés civiles des Canadiens.

En conclusion, monsieur le président, j'aimerais dire, et je le dis avec regret—et je souligne que je suis motivé par l'intérêt que je porte au processus parlementaire—qu'à cause de la décision prise par le président mercredi et encore une fois hier soir, lorsqu'il a décidé de modifier sa propre décision et de se conformer au délai fixé par le gouvernement . . . Je pense, monsieur le président, que dans ces circonstances et dans l'intérêt de l'intégrité du processus parlementaire, le président n'a d'autre possibilité que de donner sa démission.

**Le président:** Merci, monsieur Robinson.

**M. Cousineau:** Monsieur le président, pour un rappel au Règlement ou une question de privilège.

**Le président:** J'ai accordé 10 minutes aux députés pour qu'ils puissent exprimer . . .

. . . their grievances, as we say, and Mr. Robinson was perfectly entitled, within the limits that I set out, to make the comments that he has just made. At any event, I would like to mention that whatever the outcome I will be resigning at the end of this process, because, like Mr. Robinson, I believe that the rulings I made, because I had to make them, automatically affect my impartiality for the future. Therefore, neither you, Mr. Robinson, nor anyone else, will have to ask for my resignation because I will be giving it in any event.

Do you want to continue with your point of order, Mr. Cousineau? Very quickly.

**M. Cousineau:** Le député qui vient de parler, monsieur le président, a qualifié deux députés de notre côté de la table de chiens de cirque. Je tiens à dire que je fais entièrement confiance au ministre et au Cabinet sur cette question, et que si le fait de faire partie d'une équipe signifie que l'on sera traité de chien de cirque par le député, je prendrai cela comme un compliment.

**M. Kaplan:** Tenons un vote à la Chambre et voyons combien de Néo-démocrates rompent avec la discipline de leur parti.

**The Chairman:** Mr. Cullen and Mr. Marceau, you will have to divide the time up between you. You have 10 minutes.

**M. Cullen:** Merci, monsieur le président.



## [Text]

First of all, we recognize after what we have been through that we have a very controversial Bill. It reminds me very much of the immigration Bill because it is a very emotional kind of legislation by its very nature.

We have had the whole spectrum. Mr. Robinson has had a tendency to focus all of his attention on the people like Civil Liberties and the Law Union group, never mentioning others who thought there should be even more powers and they should have been passed much earlier and that they were quite happy, frankly, with the situation we have now, the *status quo*. So we have had the whole spectrum. It is Mr. Robinson's right to focus in one area—fine—but I think he ignores the fact that we have had the whole spectrum of views before this committee expressed, and I think this Bill has come down very well for the job that everybody concedes must be done; namely, that we have to have a security force.

I think far more dangerous than this particular Bill with no amendments is the approach that has been taken by Mr. Robinson because he is striking out at the very heart of the democratic and the parliamentary system. If he does not get his way, he is going to tie up this committee and he and his party are going to tie up Parliament. I think that is far more dangerous than any piece of legislation or any words that are written in this particular book.

As one who served with two of his colleagues, first Mr. Deans and then Mr. Blaikie on the committee on parliamentary reform, one of the things that all parties agreed on was that we were going to try to give more power to the individual Member of Parliament and the way to do that was to strengthen the committee system. I think Mr. Robinson with his tactics has set that particular reform back many years. No Parliament and no government in its right mind is going to give to a committee all the powers we were seeking to give to see them being abused the way I think Mr. Robinson has done. For someone to come in at the last minute with 300 amendments on legislation that has 96 some clauses is just thumbing a nose at the process and at the parliamentary process.

So if anybody should be resigning from this committee, Mr. Chairman, it should not be the chairman; it should be Mr. Robinson for the tactics he has applied in this particular committee.

We have heard Mr. Robinson's political rhetoric, and that is fine and that is probably what we will hear—a loose use, as Mr. Fraser indicated, of words like illegal and wrong and making something that was illegal legal and making something that was criminal all right. That will be on the platform probably out in Vancouver or where Mr. Robinson will be running, but the fact of the matter is we are talking here about the security of Canada. We are talking about terrorists. We are talking about people who are coming here to destroy our society, and I think some powers that are necessary are here.

The Senate has indicated the delicate balance that must be struck, and I do not think this present Minister has to take second step or back step or second place to anyone in his concern for the civil liberties of Canadians. It has been my privilege to be working with this man for something in excess of 10 years and I know his concern about civil liberties and I

## [Translation]

Premièrement, nous devons reconnaître, après tout ce qui a été dit, que nous avons ici un projet de loi très controversé. Cela me fait penser au Projet de loi sur l'immigration, car sa nature même veut qu'il provoque certaines réactions émotives.

Nous avons passé en revue toute la gamme. M. Robinson a eu tendance à ne nous parler que de groupes comme ceux des *Civil Liberties* et le *Law Union*, sans jamais faire état de ceux qui préconisaient un élargissement des pouvoirs et qui disaient que cela aurait dû être fait il y a fort longtemps et qu'ils étaient de toute façon assez satisfaits du *statu quo*. Nous avons donc tout vu. M. Robinson a tout à fait le droit de concentrer toute son attention sur un domaine, cela est très bien, mais je pense qu'il ignore le fait que le Comité a entendu toutes sortes de point de vue, et je crois que le projet de loi correspond bien au travail qui, de l'avis de tous, doit être fait. Autrement dit, nous devons avoir un service de sécurité.

Je pense que l'approche de M. Robinson est bien plus dangereuse que ce projet de loi, si nous le gardons tel quel, sans aucun amendement, car il frappe au cœur même de notre système démocratique et parlementaire. S'il obtenait ce qu'il voulait, il bloquerait le Comité et lui et son parti bloqueraient le Parlement. Je pense que cela serait beaucoup plus dangereux qu'un quelconque projet de loi ou que les propos qui sont inscrits ici.

J'ai siégé au Comité sur la réforme parlementaire avec deux de ses collègues, d'abord M. Deans, puis M. Blaikie, et l'une des choses sur lesquelles tous les partis étaient d'accord c'était que nous allions essayer de donner davantage de pouvoirs aux députés et que, pour ce faire, il faudrait renforcer le système des comités. Or, je pense que les tactiques de M. Robinson nous ont fait reculer de plusieurs années sur ce plan. Aucun Parlement, aucun gouvernement sensé va accorder à un comité tous les pouvoirs que nous demandons devant les abus de M. Robinson. C'est se moquer du processus parlementaire que d'arriver à la dernière minute avec 300 amendements pour un projet de loi qui compte 96 articles.

Si quelqu'un doit démissionner du Comité, monsieur le président, ce ne devrait pas être le président, mais plutôt M. Robinson, pour les tactiques qu'il a utilisées dans ce Comité.

Nous avons entendu la rhétorique politique de M. Robinson, et cela est très bien, et c'est sans doute ce que nous allons entendre... Comme l'a dit M. Fraser, l'utilisation trop libre de mots comme illégal, nuisible, ... rendre légal quelque chose d'illégal et rendre acceptable quelque chose de criminel. M. Robinson en parlera dans sa campagne électorale à Vancouver ou ailleurs, mais nous parlons ici de la sécurité du Canada. Nous parlons de terrorisme. Nous parlons de personnes qui viennent ici pour détruire notre société, et je pense que certains pouvoirs s'imposent.

Le Sénat a dit qu'il nous fallait en arriver à un juste équilibre, et je ne pense pas que le ministre soit devancé par quiconque en ce qui concerne l'intérêt qu'il porte à l'endroit des libertés civiles des Canadiens. J'ai eu le privilège de travailler avec cet homme pendant plus de 10 ans, et je sais qu'il s'intéresse aux libertés civiles et à la réforme. Je ne pense

## [Texte]

know his concern about reform and for reform. I do not think anybody coming here can teach him anything about civil liberties and the rights of individual Canadians.

The other point Mr. Robinson made . . . He obviously, as he said, has been here a short time and he has never been on the government side, but the fact of the matter is that every Member of Parliament on this particular committee now, whether they came in at the last minute, as Mr. Robinson would suggest . . . This has gone through a caucus procedure. This Bill would not have seen the light of day if it had not received study by caucus, individual caucus members, and a lot of them have been following this particular process. They followed the Bill. They appreciated the changes the Minister made from Bill C-157. There is some unease, of course, in the caucus with some of the clauses. There are some things we would like to see tightened up, but Mr. Robinson made that impossible because he did not show goodwill to the members of this committee.

I would like to have debated. There would have been some more amendments, I suggest with respect, if we had had the opportunity to debate, but you cannot negotiate with someone who does not want to negotiate.

What is the correct process?—the process that was taken by the Conservatives. They had a particular point to make. This security service, this security operation, should be handled by the RCMP. Mr. Fraser asked his questions. He put his arguments. He then put his amendments and we voted on them. That is the way it should have been done all the way through this, but we were not given that opportunity—not because of the Chair, not because of anybody on this side, but because Mr. Robinson saw fit to take that particular tactic to block any kind of free and easy debate.

• 0945

Mr. Chairman, as I said, I have been here something in excess now of 16 years. I have served as chairman, and I have served under many chairmen, and I have never served under a better one. I say that you should not give any thought to resigning because it was requested by Mr. Robinson. You feel you must do it on your own. I say no. I think you did what was necessary so we could get on with this legislation. You restored some form of democracy so we could have some debate and have an opportunity to have some say. Procedures which I think were bang-on were necessary, and were forced on you. Mr. Robinson at least conceded that you were forced to that position, but it was not by the Liberal members or the Conservative members of this committee. It was forced on you by Mr. Robinson. If anybody resigns from this committee, it should be Mr. Robinson, not the chairman.

**Le président:** Monsieur Marceau.

**M. Marceau:** Merci, monsieur le président.

Je siège au Comité de la justice et des questions juridiques depuis 1968. J'ai vécu beaucoup d'expériences fort heureuses,

## [Traduction]

pas que quiconque pourrait lui apprendre quoi que ce soit au sujet des libertés civiles et des droits des Canadiens.

L'autre point qu'a soulevé M. Robinson . . . Il est évident, comme il l'a dit, qu'il n'est pas ici depuis très longtemps, et il n'a jamais fait partie du parti au pouvoir, mais tous les députés membres du Comité, qu'ils soient venus à la dernière minute, comme le disait M. Robinson . . . Cette question a déjà été examinée en caucus. Le projet de loi n'aurait jamais vu le jour s'il n'avait jamais été étudié par le caucus, par les différents membres du caucus, et un grand nombre d'entre eux ont suivi de près le processus. Ils ont suivi l'évolution du travail relatif au projet de loi. Ils ont évalué les changements que le ministre a voulu apporter au Projet de loi C-157. Certains membres du caucus ne sont bien sûr pas d'accord avec certains des articles. Nous aimerions que certains aspects du projet de loi soient resserrés, mais M. Robinson a rendu cela impossible car il n'a pas du tout fait preuve de bonne foi.

J'aurais aimé qu'on ait davantage de débats. Je ne voudrais offenser personne, mais je pense que d'autres amendements auraient pu être adoptés si nous avions pu en discuter, mais l'on ne peut pas discuter avec quelqu'un qui n'est pas prêt à négocier.

Quel est alors le bon processus? Le processus qui a été adopté par les Conservateurs. Ils tenaient à souligner quelque chose. Le service de sécurité devrait selon eux relever de la GRC. M. Fraser a posé ses questions. Il a présenté ses arguments. Il a proposé des amendements et nous les avons mis aux voix. C'est de cette façon qu'il aurait fallu procéder dès le départ, mais nous n'en avons pas eu l'occasion, et ce non pas à cause du président, non pas à cause de quiconque de notre côté de la table, mais parce que M. Robinson a jugé bon d'utiliser ce genre de tactiques pour bloquer toute possibilité d'avoir un débat ouvert.

Monsieur le président, comme je l'ai dit, je suis ici depuis plus de 16 ans. J'ai été président, j'ai travaillé sous plusieurs présidents, et je n'ai jamais travaillé sous un meilleur président. Je ne pense pas qu'il vous faut démissionner à cause de la demande de M. Robinson. Vous dites que vous le proposez de votre propre volonté. Moi je dis que non. Je pense que ce que vous avez fait était nécessaire à notre étude de cette loi. Vous avez rétabli la démocratie, et ce faisant vous nous avez donné la possibilité d'avoir des discussions et de dire notre pensée. Je pense que vous avez été obligé à prendre cette démarche. M. Robinson a au moins affirmé que vous avez été obligé à prendre cette position. Mais vous n'avez pas été obligé par les membres du parti libéral ni les membres du parti conservateur. C'est M. Robinson qui vous a obligé à le faire. Si quelqu'un doit donner sa démission, ce devrait être M. Robinson, et pas le président.

**The Chairman:** Mr. Marceau.

**Mr. Marceau:** Thank you, Mr. Chairman.

I have been sitting on the Justice and Legal Affairs Committee since 1968. I have had many happy experiences and



## [Text]

mais certaines ont été malheureuses. Je dois dire que, en tant que membre du Comité, c'est la première fois que je me trouve dans une situation aussi antidémocratique que celle créée par mon collègue du Nouveau parti démocratique.

Jamais nous n'aurions pensé que le président aurait été obligé de s'engager lui-même pour que la démocratie puisse fonctionner normalement. Je voudrais rendre un hommage tout à fait particulier à notre président pour le courage dont il a fait preuve et pour le geste positif qu'il a posé en faveur de la démocratie. Je devrais dire à M. Robinson, malgré toute la compréhension que je veux démontrer à son endroit, qu'il a mis en péril la démocratie par la façon systématique, exclusive, dont il s'est opposé à tous et chacun des amendements, des propositions, des suggestions, des approches. Il est extrêmement malheureux que nous ayons été obligés de procéder de cette manière, mais, grâce à vous, monsieur le président, la démocratie a pu faire son oeuvre. Je voudrais vous en féliciter. Je pense que tous les membres de ce Comité sont très heureux de la tournure des événements.

Quant à la substance du projet de loi, monsieur le président, étant donné que je représente une circonscription du Québec, je suis en mesure de dire—je voudrais être prudent dans le choix de mes termes—toute l'ignominie de l'expérience au cours de laquelle certains membres de la GRC se sont comportés de façon indigne et inacceptable. Cela ne veut pas dire que la Gendarmerie, dans son ensemble, est condamnable. Loin de là! Mais il s'est quand même passé des choses inacceptables, et le solliciteur général a assumé ses responsabilités en faisant de ce projet de loi sa priorité et en acceptant la recommandation principale des deux commissions d'enquête. Je reconnais que le projet de loi n'est pas parfait, loin de là, mais il constitue un pas dans la bonne direction. Tout ce que je demande au ministre, c'est de nous assurer que tout en protégeant l'intérêt public, il verra à la protection des droits des citoyens. Je lui fais confiance et je lui souhaite bonne chance. Je lui dirai que si ce projet de loi est accepté, comme nous l'espérons, nous allons en surveiller l'application d'une façon très constante.

**The Chairman:** Mr. Allmand, I will give you one minute.

**Mr. Allmand:** Thank you, Mr. Chairman. As I said several times during the debate on this Bill, C-9 was certainly a better Bill than C-157, but it could still be a better Bill. I have tried to amend it in committee. Two amendments that I put forward were accepted; others were not. I will try again at the report stage because I think that there is room for improving the Bill. I should point out that if many of us had not objected to Bill C-157, we would have had that Bill. Finally, our arguments were found acceptable to the Minister and the government, and C-157 was sent to the Senate.

**Mr. Fraser:** Some of the arguments.

• 0950

**Mr. Allmand:** I said some, did I not? Anyway, it was revised, and so that shows the value of debate and discussion and opposition. I will have more to say about this at the report stage on third reading.

## [Translation]

some unhappy ones. I must say that as a member of this committee, it is the first time that I find myself in such an antidemocratic situation as the one created by my colleague from the New Democratic Party.

We never dreamed that the chairman would be obliged to involve himself so that democracy could operate normally. I would like to pay a very special tribute to our chairman for the courage he has demonstrated and for the positive gesture he made in favour of democracy. I must tell Mr. Robinson, in spite of the understanding that I would like to show him, that he has threatened democracy by the exclusive and systematic way in which he opposed each and every one of the amendments, proposals, suggestions, and other approaches. It is extremely unfortunate that we were forced to proceed in this way, but thanks to you, Mr. Chairman, democracy won out. I would like to congratulate you. I think that all members of this committee are very happy with this turn of events.

As for the substance of the Bill, Mr. Chairman, since I represent a Quebec riding, I am in the position to tell you—and I would like to be careful in choosing my words—what an ignominious experience it was when certain members of the RCMP behaved in an outrageous and unacceptable way. This does not mean that the RCMP as a whole is to be condemned. Far from it. But certain unacceptable things happened, and the Solicitor General shouldered his responsibilities by making this Bill a priority and by accepting the main recommendations of both commissions of inquiry. I realize the Bill is not perfect, far from it, but it is a good step in the right direction. All that I am asking the Minister is that he can assure us that in protecting the public interest, he will also protect individual rights. I have confidence in him and I wish him good luck. I would like to tell him that if this Bill is passed, as we hope, we will ensure that it is constantly enforced.

**Le président:** Monsieur Allmand, vous aurez une minute.

**M. Allmand:** Merci, monsieur le président. Comme je l'ai dit plusieurs fois pendant le débat, le C-9 est meilleur que le C-157, mais il pourrait être encore meilleur. J'ai essayé de proposer des amendements. Deux de mes amendements ont été acceptés; d'autres ne l'ont pas été. J'essaierai de nouveau à la prochaine étape car je pense qu'il y a encore lieu d'améliorer le projet de loi. J'aimerais préciser que si beaucoup d'entre nous ne s'étaient pas opposés au projet de loi C-157, ce projet de loi aurait été accepté. Finalement, le ministre et le gouvernement ont accepté nos arguments, et le C-157 a été envoyé au Sénat.

**M. Fraser:** Quelques arguments.

**M. Allmand:** J'ai bien dit quelques arguments, n'est-ce pas? En tout cas, il a été révisé, ce qui montre la valeur des débats, de la discussion, et de l'opposition. J'aurais encore à en dire plus en troisième lecture.



## [Texte]

Mr. Chairman, my final word is that I fully support you as chairman. I think what you did was necessary, even though it curtailed my right to speak. But it is a question of sometimes taking measures that will bring order to proceedings as opposed to anarchy.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Allmand.

The debate is now concluded.

Clause 82 agreed to

Les articles 84 à 89 sont adoptés sur division.

**Le président:** Monsieur Robinson, je vous demanderais de proposer votre amendement à l'article 90.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I move that Clause 90 of Bill C-9 be amended by striking out lines 1 and 2 on page 44 and substituting the following:

(iii) activities that could reasonably be expected to constitute threats to the security of Canada.

and amending the French version accordingly.

Mr. Chairman, this would ensure that the standard under the Privacy Act, with respect to the question of threats to the security of Canada, would be the same standard as exists under other elements of the Privacy Act.

L'amendement est rejeté.

Les articles 90 à 94 sont adoptés sur division.

Clauses 95 and 96 agreed to on division

**The Chairman:** Mr. Robinson, you have two amendments on the schedule. I would ask you now to move them.

**Mr. Cullen:** On a point of order, Mr. Chairman. We were dealing with Clause 80 and then went to 82. Was Clause 81 carried?

**The Chairman:** Clause 81 was carried, Mr. Cullen.

**Mr. Cullen:** Okay, thank you.

**The Chairman:** Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** I move that the schedule referred to in Clauses 10, 32 and 37 be amended by rewording the oath of office to read:

perform the lawful duties

The purpose of this amendment, Mr. Chairman, is to ensure that an individual who swears an oath of office, an employee of the service, shall not be bound by his oath to perform any duty, even if that person believes that duty to be an illegal duty or an unlawful order. I think, historically, we have seen too many abuses not to include a provision of this nature in the oath.

L'amendement est rejeté.

**Le président:** Monsieur Robinson.

• 0955

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, I move that the schedule be amended by amending the oath of secrecy, which is referred to in Clauses 10, 32, and 37, as follows—and, Mr.

## [Traduction]

Monsieur le président, j'aimerais terminer en vous disant que je vous appuie totalement en tant que président. Je pense que ce que vous avez fait était nécessaire, même si cela a limité mon droit de parole. Des fois il faut prendre des mesures qui mettent de l'ordre dans la procédure, et qui préviennent l'anarchie.

**Le président:** Merci, monsieur Allmand.

Le débat est terminé.

L'article 82 est adopté.

Clauses 84 to 89 agreed to on division.

**The Chairman:** Mr. Robinson, I would ask you to move your amendment to Clause 90.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je propose que l'on modifie l'article 90 du projet de loi C-9, en remplaçant les lignes 1 et 2, page 44, par:

(iii) aux activités dont on pourrait raisonnablement penser qu'elles constituent des menaces envers la sécu-

et en modifiant la version française en conséquence.

Monsieur le président, cette modification vise à assurer que les normes de la Loi sur la protection de la vie privée soient appliquées aux menaces envers la sécurité du Canada.

Amendment negatived.

Clauses 90 to 94 agreed to on division.

Les articles 95 et 96 sont adoptés sur division.

**Le président:** Monsieur Robinson, vous avez deux amendements à l'annexe. Je vous demanderais de les proposer.

**M. Cullen:** J'invoque le Règlement, monsieur le président. Nous sommes passés de l'article 80 à l'article 82. L'article 81 est-il adopté?

**Le président:** L'article 81 a été adopté, monsieur Cullen.

**M. Cullen:** D'accord, merci.

**Le président:** Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Je propose que l'on modifie l'annexe mentionnée aux articles 10, 32 et 37, pour que le serment professionnel se lise comme suit:

de mes moyens les fonctions licites

Monsieur le président, cet amendement vise à assurer qu'une personne prêtant le serment professionnel et employée par le service, ne soit pas obligée à remplir une fonction qu'elle estime illégale ou illicite. Je pense que nous avons vu trop d'abus par le passé, et qu'il faut incorporer cette disposition dans le serment.

Amendment negatived.

**The Chairman:** Mr. Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, je propose que l'on modifie l'annexe mentionnée aux articles 10, 32 et 37, pour que le serment de secret se lise comme suit, et, monsieur

## [Text]

Chairman, since there is no parliamentary oversight committee we should remove the reference to parliamentary oversight committee:

any person, other than the Review Committee, any information acquired by me

Mr. Chairman, this would ensure that the oath of secrecy does not in any way preclude disclosure to the review committee by members of the service. It would facilitate a direct approach by the members of the service to the review committee in the event that they wish to disclose any activities, whether they be illegal activities or areas of concern.

I would hope, Mr. Chairman, that possibly members of the government side might see fit to adopt this amendment, which would enshrine a practice that is also in existence in other jurisdictions whereby the oversight process, however that might be described, provides a means of access for employees who have concerns about the operations of the service.

**The Chairman:** Comments?

**Mr. Kaplan:** It is provided for by the Act. The duties and the responsibilities of the review committee are made clear. I think it is totally redundant, and would urge the committee to vote against it.

**Le président:** Il est proposé par M. Robinson . . .

—that the oath of secrecy referred to in the relevant clauses be amended as follows:

any person, other than the review committee, any information acquired by me

Amendment negatived.

**Le président:** Est-ce que l'Annexe est adoptée?

L'Annexe est adoptée.

**Le président:** Est-ce que l'article 1 est adopté?

L'article 1 est adopté.

**Le président:** Est-ce que le titre est adopté?

Le titre est adopté.

**Le président:** Est-ce que le projet de loi tel qu'amendé est adopté?

Le projet de loi tel qu'amendé est adopté *on division*.

**The Chairman:** Shall I report the Bill, with amendments, to the House?

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Chairman:** Shall the committee order a reprint of Bill C-9 as amended, pursuant to Standing Order 79(2), for the use of the House of Commons at the report stage?

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Chairman:** I think it is superfluous at this point to make any comments, except that I would like only to reiterate the appreciation I have for working with the staff that have been provided. I would also like to thank the members for their co-operation.

## [Translation]

le président, comme il n'y a pas de comité de surveillance parlementaire, il faut supprimer la référence au comité de surveillance parlementaire:

régulièrement donné, je ne révélerai à personne, sauf au Comité de surveillance, rien de . . .

Monsieur le président, cet amendement vise à assurer que le serment de secret n'exclut pas la divulgation des renseignements au Comité de surveillance par les membres du service. Cela faciliterait aux membres du service l'accès direct au comité de surveillance au cas où ils voudraient divulguer certaines activités illégales ou autres.

J'espère, monsieur le président, que le parti ministériel adoptera cet amendement, qui vise à assurer cet accès des employés au comité de surveillance, comme cela se fait déjà dans d'autres juridictions.

**Le président:** Des commentaires?

**M. Kaplan:** La loi le prévoit déjà. Les responsabilités et les fonctions du Comité de surveillance sont très claires. Je pense que c'est tout à fait inutile et je demande au Comité de voter contre.

**The Chairman:** It is moved by Mr. Robinson . . .

. . . que l'on modifie le serment de secret dans les articles pertinents comme suit:

régulièrement donné, je ne révélerai rien à personne, sauf au Comité de surveillance, rien de . . .

L'amendement est rejeté.

**The Chairman:** Shall the Schedule carry?

Schedule carried.

**The Chairman:** Shall Clause 1 carry?

Clause 1 carried.

**The Chairman:** Shall the title carry?

Title carried.

**The Chairman:** Shall I report that the Bill, as amended, is carried?

The Bill, as amended, is carried *on division*.

**Le président:** Est-ce que je fais rapport du projet de loi, avec amendements, à la Chambre?

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** Est-ce que le Comité ordonne la réimpression du projet de loi C-9, tel que modifié, conformément à l'article 79(2) du Règlement, pour l'usage de la Chambre des communes à l'étape du rapport?

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** Je pense qu'il serait redondant de faire d'autres commentaires, sauf que j'aimerais réitérer ma reconnaissance du travail qu'a fait notre personnel. J'aimerais aussi remercier les députés de leur collaboration.



*[Texte]*

**Mr. Fraser:** I have a motion, Mr. Chairman, if I might have a minute.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, just before Mr. Fraser's motion, the Chair did thank the staff but I want to particularly single out the staff of the Library of Parliament, Mr. Macdonald and Mr. Rosen . . .

**The Chairman:** Which I did, incidentally.

**Mr. Robinson (Burnaby):** —who have slaved faithfully over this Bill since its inception as Bill C-157 and have been of tremendous support to the committee.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Robinson.

**Mr. Fraser:** I wonder if members of the committee would just bear with me for a minute.

As I understand it, Mr. Chairman, you have resigned or are about to resign as chairman of this committee.

**The Chairman:** That is correct.

**Mr. Fraser:** Do I take it then in point of time that you have now resigned?

**The Chairman:** I will report the Bill, and the clerk will receive right after that my letter of resignation, which will be submitted to the members. And there will be a procedure for the committee to elect a new chairman.

**Mr. Fraser:** When will that take place?

**The Chairman:** The meeting, you mean?

**Mr. Fraser:** Yes.

**The Chairman:** That will be the clerk's . . . The procedure is that the chief government Whip instructs . . .

**Mr. Fraser:** But not within the next few minutes.

**The Chairman:** Oh no, Mr. Fraser.

**Mr. Fraser:** All right, then I want to proceed with what I have to say.

I have been in this committee from time to time, but not a great number of times, over the nearly 13 years that I have been in the House of Commons. Before coming to the House of Commons I had practised law in the courts for 17 or 18 years. As members of the committee will know, it was only some weeks ago that I was given responsibilities that have brought me to this committee full-time, especially with respect to this particular Bill.

*[Traduction]*

**M. Fraser:** J'ai une motion, monsieur le président, si vous le permettez.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, avant que M. Fraser ne propose sa motion, vous avez remercié le personnel, mais j'aimerais remercier tout particulièrement le personnel de la Bibliothèque parlementaire, M. Macdonald et M. Rosen . . .

**Le président:** Ce que j'ai fait.

**M. Robinson (Burnaby):** . . . qui ont travaillé si fidèlement sur ce projet de loi depuis le projet de loi C-157, et qui ont donné un appui formidable au Comité.

**Le président:** Merci, monsieur Robinson.

**M. Fraser:** Je me demande si les membres du Comité m'écouteront pendant une minute.

Je crois savoir, monsieur le président, que vous avez démissionné, ou que vous êtes sur le point de démissionner en tant que président de ce Comité.

**Le président:** C'est exact.

**M. Fraser:** Est-ce qu'il me faut comprendre que vous avez déjà démissionné?

**Le président:** Je déposerai le projet de loi, et ensuite j'enverrai ma lettre de démission au greffier, qui la fera distribuer aux députés. Ensuite il y a aura élection d'un nouveau président.

**M. Fraser:** Quand est-ce qu'elle aura lieu?

**Le président:** Vous voulez dire la réunion?

**M. Fraser:** Oui.

**Le président:** C'est au greffier . . . Selon la procédure, le Whip en chef ordonne . . .

**M. Fraser:** Mais pas d'ici quelques minutes.

**Le président:** Oh non, monsieur Fraser.

**M. Fraser:** D'accord. Donc j'aimerais dire ma pensée.

Je suis dans ce Comité de temps à autre, mais pas très souvent, depuis presque 13 ans que je suis à la Chambre des communes. Avant d'être nommé à la Chambre des communes, j'ai été avocat devant les tribunaux pendant 17 ou 18 ans. Comme les membres du Comité le savent, il n'y a que quelques semaines qu'on m'a donné la responsabilité de participer à plein temps à ce Comité, pour étudier ce projet de loi.

• 1000

Members of the committee will know also that the Progressive Conservative Party has taken strong positions on aspects of this Bill, has put forward amendments that made it quite clear that we have concerns for the Bill. We have on occasion, where it was appropriate, supported other members of this committee when they too put forward amendments that they deemed would improve the Bill. I include, of course, members of both the government party and the New Democratic Party,

Les membres du Comité savent aussi que le parti Progressiste-Conservateur a pris fermement position sur certains aspects du projet de loi, qu'il a proposé des amendements qui témoignent clairement de ses préoccupations. Nous avons appuyé, à l'occasion, lorsqu'il convenait de le faire, d'autres membres du Comité qui ont présenté des amendements visant à améliorer le projet de loi. Cela comprend évidemment des membres et du parti au pouvoir et du parti Néo-Démocrate,



[Text]

because in fact suggestions for improvements in the Bill have come from all parties represented at this committee.

Members will also appreciate that, some days ago, it became apparent that progress, in the usual sense, in this committee was coming to an end. Members will understand and appreciate that there were certain provisions, and there are certain provisions, under the rules whereby, if the government deemed it appropriate to establish some kind of allocation or regime of allocation or limitation of debate, it was open to the Minister to go to the House to obtain some authority in that regard, which would if it were obtained, of course, be binding on the procedures in this committee. Members will also appreciate that, for reasons that are those of the government, that avenue was not pursued.

Members will also remember that, given what seemed to the chairman to be a complete breakdown in the process, Mr. Chairman took it upon himself to make certain rules and to put them to the committee. That process of taking it upon himself to establish some rules for the remainder of the consideration of this Bill was opposed by both the opposition parties and, as was made clear at the time, was opposed by the Progressive Conservative Party on the basis that that was not the most appropriate way to proceed where an impasse in terms of progress and process had happened.

Nonetheless, despite the recorded objections to time allocation being imposed on the committee, it was the purpose of the Progressive Conservative Party to stay in the committee and to do everything possible, as we believed it was our duty to do, to influence the final shape and form of the Bill. I think it has been made clear by Hon. Members that there is general agreement in the committee that we have done our duty, as we saw it, as well as we could.

Having said that, because that is the history of what has happened and the reasons for what has happened having taken place, it is our view that Mr. Lachance, as chairman of this committee, has conducted the management of the committee with fairness and with intelligence. We believe the dilemma in which he found himself was not one of his own making. It is not for me to take up the time of the committee to apportion blame, except to say that there must be some responsibility for that dilemma on the part of the government. But it is our wish that Mr. Lachance not resign as chairman of this committee. We say that because having been here these many weeks, we understand exactly how difficult the situation has been for him. We also feel that a very competent and faithful servant of the committee and of Parliament would be placed in a position which is not fair to him. It would be our wish and our hope that at the appropriate time we could either move a motion or join with others in a motion to ask Mr. Lachance to again accept the position of chairman of this committee.

• 1005

[Translation]

parce que des propositions visant à améliorer le projet de loi sont venues de tous les partis représentés au Comité.

Les membres savent aussi qu'il y a quelques jours les travaux du Comité semblaient ne plus pouvoir avancer comme à l'accoutumée. Les membres savent et comprennent qu'il y avait certaines dispositions et qu'il existe certaines dispositions aux termes du règlement qui permettent au gouvernement d'établir un système ou un régime d'attribution du temps pour le débat, et que le ministre pouvait s'adresser à la Chambre pour obtenir une ordonnance à cet égard à laquelle serait lié le Comité, le cas échéant. Les membres se souviennent que le gouvernement avait ses raisons de ne pas suivre cette voie.

Les membres se souviennent en outre que, devant cette impasse complète de la procédure, le président a décidé d'établir certaines règles du jeu et de les proposer au Comité. La procédure qu'il a proposée pour le reste de l'étude du projet de loi a été rejetée par les deux partis de l'Opposition, et le parti Progressiste-Conservateur a dit clairement, à ce moment-là, qu'il s'opposait à la procédure établie parce qu'elle n'était pas, selon lui, la plus appropriée dans les circonstances.

Néanmoins, malgré ces objections au système d'attribution du temps imposé au Comité, le parti Progressiste-Conservateur a jugé bon de demeurer au sein du Comité et de faire tout ce qu'il pouvait, comme c'était son devoir de le faire, pour influencer la version finale du projet de loi. Je pense que les honorables membres du Comité ont montré clairement qu'ils avaient accompli leur devoir du mieux qu'ils le pouvaient.

Ceci dit, compte tenu de ce qui s'est produit et des raisons qui ont obligé le Comité à fonctionner ainsi, nous estimons que le président du Comité M. Lachance a dirigé les travaux du Comité justement et intelligemment. Nous estimons qu'il n'est pas responsable du dilemme dans lequel il s'est retrouvé. Je ne veux pas prendre le temps du Comité pour imputer le blâme à qui que ce soit, sauf que je dois dire qu'une certaine part de responsabilité revient au gouvernement. Mais nous espérons que M. Lachance ne démissionne pas de son poste de président du Comité. Nous avons travaillé ici ces dernières semaines, et nous comprenons exactement à quel point la situation a été difficile pour lui. Nous estimons en outre qu'un serviteur très compétent et fidèle du Comité et du Parlement se retrouve dans une situation injuste. Nous aimerions, lorsqu'il sera opportun de le faire, proposer une motion ou appuyer une motion pour que M. Lachance accepte de demeurer président du Comité.

**Some Hon. Members:** Hear, hear!

**Des voix:** Bravo!

**The Chairman:** I am deeply moved by your words, Mr. Fraser.

**Le président:** Je suis très ému, monsieur Fraser.

[*Texte*]

This meeting is adjourned.

[*Traduction*]

La séance est levée.















*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

# HOUSE OF COMMONS

Issue No. 42

Tuesday, June 19, 1984  
Tuesday, June 26, 1984

Chairman: Claude-André Lachance

# CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 42

Le mardi 19 juin 1984  
Le mardi 26 juin 1984

Président: Claude-André Lachance

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on*

## Justice and Legal Affairs

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent de la*

## Justice et des questions juridiques

### RESPECTING:

Election of a Chairman

Proposals to correct certain anomalies, inconsistencies, archaisms and errors and to deal with other matters of a non-controversial and uncomplicated nature in the Statutes of Canada

### CONCERNANT:

Élection d'un Président

Propositions visant à corriger des anomalies, incompatibilités, archaïsmes et erreurs dans les Statuts du Canada ainsi qu'à effectuer d'autres modifications mineures et non controversables

### WITNESSES:

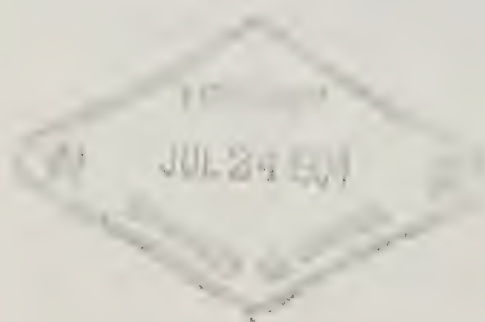
(See back cover)

### TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

Second Session of the  
Thirty-second Parliament, 1984

Deuxième session de la  
trente-deuxième législature, 1984



STANDING COMMITTEE ON JUSTICE  
AND LEGAL AFFAIRS

*Chairman:* Claude-André Lachance

*Vice-Chairman:* Russell MacLellan

MEMBERS/MEMBRES

Bud Cullen  
John A. Fraser  
Gaston Gourde (*Lévis*)  
Allan Lawrence  
Al MacBain  
Gilles Marceau  
Lynn McDonald (Ms) (*Broadview—Greenwood*)  
Blaine A. Thacker

COMITÉ PERMANENT DE LA JUSTICE  
ET DES QUESTIONS JURIDIQUES

*Président:* Claude-André Lachance

*Vice-président:* Russell MacLellan

ALTERNATES/SUBSTITUTS

Warren Allmand  
Vince Dantzer  
Rolland Dion (*Portneuf*)  
Jean-Guy Dubois  
Benno Friesen  
Paul-André Massé  
Kenneth Robinson (*Etobicoke—Lakeshore*)  
Svend Robinson (*Burnaby*)  
Chris Speyer  
Alain Tardif

(Quorum 6)

*Le greffier du Comité*

Nino A. Travella

*Clerk of the Committee*

Pursuant to Standing Order 69(4)(b)

On Friday, June 8, 1984:

Al MacBain replaced Marcel Prud'homme;  
Paul-André Massé replaced Pierre Deniger;  
Alain Tardif replaced René Cousineau;

On Tuesday, June 12, 1984:

(Ms) Lynn McDonald (*Broadview—Greenwood*) replaced  
Svend Robinson (*Burnaby*);  
Svend Robinson (*Burnaby*) replaced Ian Waddell.

Conformément à l'article 69(4)b) du Règlement

Le vendredi 8 juin 1984:

Al MacBain remplace Marcel Prud'homme;  
Paul-André Massé remplace Pierre Deniger;  
Alain Tardif remplace René Cousineau;

Le mardi 12 juin 1984:

(Ms) Lynn McDonald (*Broadview—Greenwood*) remplace  
Svend Robinson (*Burnaby*);  
Svend Robinson (*Burnaby*) remplace Ian Waddell.



## ORDER OF REFERENCE

Thursday, March 22, 1984

*ORDERED*,—That the document entitled “Proposals to correct certain anomalies, inconsistencies, archaisms and errors and to deal with other matters of a non-controversial and uncomplicated nature in the Statutes of Canada”, Tabled Thursday, March 22, 1984 (Sessional Paper No. 322-7/9), be referred to the Standing Committee on Justice and Legal Affairs.

*ATTEST*

## ORDRE DE RENVOI

Le jeudi 22 mars 1984

*IL EST ORDONNÉ*,—Que le document intitulé: «Propositions visant à corriger des anomalies, incompatibilités archaïsmes et erreurs dans les Statuts du Canada ainsi qu'à y effectuer d'autres modifications mineures et non controversables», déposé sur le Bureau de la Chambre le jeudi 22 mars 1984 (document parlementaire n° 322-7/9), soit déferé au Comité permanent de la justice et des questions juridiques.

*ATTESTÉ*

*Le Greffier de la Chambre des communes*

C.B. KOESTER

*The Clerk of the House of Commons*

## REPORT TO THE HOUSE

Tuesday, June 26, 1984

The Standing Committee on Justice and Legal Affairs has the honour to present its

## SECOND REPORT

In accordance with its Order of Reference of Thursday, March 22, 1984, your Committee has considered the document entitled "Proposals to correct certain anomalies, inconsistencies, archaisms and errors and to deal with other matters of a non-controversial and uncomplicated nature in the Statutes of Canada" and has agreed to report it with the following amendments:

*Proposed Clause 14*

Strike out lines 36 to 44 inclusive, on page 9 and lines 1 to 19 on page 10.

*Proposed Clause 18*

Strike out line 12 on page 15.

Strike out line 19 on page 15, and substitute the following therefor:

"shareholder thereof, or".

Add immediately following line 19, on page 15, the following:

"(e) a corporation, without share capital, having as its primary object the furtherance of any national, patriotic, philanthropic, medical, educational, scientific, artistic, social, fraternal, sporting or athletic purpose, no part of the income of which is payable to or otherwise available for the personal gain or benefit of any proprietor, member or shareholder thereof."

*Proposed Clause 19*

Strike out lines 30 to 40 inclusive, on page 16.

Renumber the following sub-clauses accordingly.

*Proposed Clause 26*

Strike out line 1 on page 21, and substitute the following therefor:

"26.(1) Subsection 4(2) of the *Canada Evidence Act* is repealed and the following substituted therefor:

"(2) The wife or husband of a person charged with an offence against subsection 50(1) of the *Young Offenders Act* or with an offence against any of sections 146, 150 to 155, 157, 166 to 169, 175, 195, 197, 200, 246.1, 246.2, 246.3, 249 to 250.2, 255 to 258 or 289 of the *Criminal Code*, or an attempt to commit any such offence, is a competent and compellable witness for the prosecution without the consent of the person charged."

(2) Subsection (1) is deemed to have come into force on April 2, 1984.

(3) The definitions "court" and".

## RAPPORT À LA CHAMBRE

Le mardi 26 juin 1984

Le Comité permanent de la justice et des questions juridiques à l'honneur de présenter son

## DEUXIÈME RAPPORT

Conformément à son Ordre de renvoi du jeudi 22 mars 1984, votre Comité a étudié le document intitulé «Propositions visant à corriger des anomalies, incompatibilités, archaïsmes et erreurs dans les Statuts du Canada ainsi qu'à y effectuer d'autres modifications mineures et non controversables» et a convenu d'en faire rapport avec les modifications suivantes:

*Projet d'article 14*

Retrancher les lignes 36 à 43, à la page 9 et les lignes 1 à 16 à la page 10.

*Projet d'article 18*

Retrancher la ligne 12, à la page 15, et la remplacer par ce qui suit:

«tale au Canada»;

Retrancher la ligne 19, à la page 15, et la remplacer par ce qui suit:

«membre ou actionnaire de celle-ci; ou»

Ajouter immédiatement après la ligne 19, à la page 15, ce qui suit:

«e) une corporation sans capital-actions, dont l'objet principal est de poursuivre un but national patriotique, philanthropique, médical, éducatif, scientifique, artistique, social fraternel, sportif ou athlétique, et dont nulle partie des revenus n'est payable ni autrement disponible pour le gain ou le bénéfice personnels de quelque propriétaire, membre ou actionnaire de celle-ci.»

*Projet d'article 19*

Retrancher les lignes 31 à 41, à la page 16.

Renommer en conséquence les paragraphes qui suivent.

*Projet d'article 26*

Retrancher la ligne 1, à la page 21, et la remplacer par ce qui suit:

«26.(1) Le paragraphe 4(2) de la *Loi sur la preuve au Canada* est abrogé et remplacé par ce qui suit:

«(2) La femme ou le mari d'une personne accusée soit d'une infraction au paragraphe 50(1) de la *Loi sur les jeunes contrevenants*, ou à l'un des articles 146, 150 à 155, 157, 166 à 169, 175, 195, 197, 200, 246.1, 246.2, 246.3, 249 to 250.2, 255 à 258 ou 289 du *Code criminel*, soit de la tentative d'une telle infraction, est un témoin compétent et contraignable pour la poursuite sans le consentement de la personne accusée.»

(2) Le paragraphe (1) est réputé être entré en vigueur le 2 avril 1984.

(3) Les définitions de «cour» ou «tribu-»

Renumber sub-clause (2) as sub-clause (4).

*Proposed Clause 57*

This proposed clause should be amended to reflect the Committee's decision that the person to whom the Commissioner may delegate his powers be subject to the prior approval of the Minister.

*Proposed Clause 62*

This proposed clause should be amended to reflect the Committee's decision that the Statutes of Canada be published on a calendar year basis except as otherwise decided by the Governor-in-Council.

*Proposed Clause 70*

This proposed clause should be amended to reflect the Committee's decision that the person to whom the Registrar may delegate his powers be subject to the prior approval of the Minister.

A copy of the Minutes of Proceedings and Evidence relating to the proposals (*Issue No. 42 which includes the report*) is tabled.

Respectfully submitted,

Renommer le paragraphe (2) comme paragraphe (4).

*Projet d'article 57*

Ce projet d'article devrait être modifié pour refléter la décision du comité que la personne à qui le Commissaire peut déléguer ses pouvoirs reçoive l'approbation préalable du Ministre.

*Projet d'article 62*

Ce projet d'article devrait être modifié pour refléter la décision du comité que les Statuts du Canada soient publiés sur une base annuelle sauf si le gouverneur en conseil le prévoit autrement.

*Projet d'article 70*

Ce projet d'article devrait être modifié pour refléter la décision du comité que la personne à qui le registraire peut déléguer ses pouvoirs reçoive l'approbation préalable du Ministre.

Un exemplaire des procès-verbaux et témoignages relatifs à ces propositions (*fascicule 42, qui comprend ce rapport*) est déposé.

Respectueusement soumis,

*Le président*

CLAUDE-ANDRÉ LACHANCE

*Chairman*



## MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, JUNE 19, 1984

(61)

[Text]

The Standing Committee on Justice and Legal Affairs met at 9:45 o'clock a.m. this day.

*Members of the Committee present:* Messrs. Fraser, Gourde (Lévis), Lachance, MacBain, MacLellan, Marceau, Thacker.

*Alternates present:* Messrs. Robinson (Etobicoke—Lakeshore), Robinson (Burnaby).

The Clerk of the Committee announced that he had received a letter of resignation from Mr. Claude-André Lachance as Chairman of the Committee.

The Clerk presided over the election of the Chairman of the Committee.

On motion of Mr. Fraser, seconded by Mr. Robinson (Burnaby), it was agreed,—That Mr. Lachance do take the Chair of this Committee as Chairman.

The Chairman took the Chair.

At 9:55 o'clock a.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

TUESDAY, JUNE 26, 1984

(62)

The Standing Committee on Justice and Legal Affairs met at 9:45 o'clock a.m. this day, the Chairman, Mr. Claude-André Lachance, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Lachance, Lawrence, MacBain, MacLellan, Marceau, Thacker.

*In Attendance: From the Research Branch of the Library of Parliament:* Messrs. Donald Macdonald, Philip Rosen, Research Officers.

*Witnesses: From the Legislative Section, Department of Justice:* Mr. Gérard Bertrand, Chief Legislative Counsel; Mr. François LaFontaine, Legislative Counsel. *From Policy Planning and Criminal Law Amendments Section, Department of Justice:* Mr. Rick Mosley, Acting General Counsel. *From Business Finance Division, Statistics Canada:* Mr. Alexander S. Foti, Director. *From the Department of Communications:* Mr. M. Hétu, Senior Legal Counsel.

The Order of Reference, dated Tuesday, March 22nd 1984 being read as follows:

*Ordered,—*That the document entitled "Proposals to correct certain anomalies, inconsistencies, archaisms and errors and to deal with other matters of a non-controversial and uncomplicated nature in the Statutes of Canada, Tabled Thursday, March 22, 1984 (Sessional Paper No. 322-7/9), be referred to the Standing Committee on Justice and Legal Affairs.

Mr. Bertrand made an opening statement and with the other witnesses answered questions.

Proposed Clauses 1 to 13 inclusive, carried.

## PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 19 JUIN 1984

(61)

[Texte]

Le Comité permanent de la justice et des questions juridiques se réunit aujourd'hui à 9 h 45.

*Membres du Comité présents:* MM. Fraser, Gourde (Lévis), Lachance, MacBain, MacLellan, Marceau, Thacker.

*Substituts présents:* MM. Robinson (Etobicoke—Lakeshore), Robinson (Burnaby).

Le greffier du Comité annonce qu'il a reçu une lettre de M. Claude-André Lachance à l'effet qu'il résigne de ses fonctions comme président du Comité.

Le greffier préside l'élection d'un président du Comité.

Sur motion de M. Fraser, appuyé par M. Robinson (Burnaby), il est convenu,—Que M. Lachance soit nommé président du Comité.

M. Lachance prend place au fauteuil.

A 9 h 55, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MARDI 26 JUIN 1984

(62)

[Traduction]

Le Comité permanent de la justice et des questions juridiques se réunit, ce jour à 9 h 45, sous la présidence de M. Claude-André Lachance (président).

*Membres du Comité présents:* MM. Lachance, Lawrence, MacBain, MacLellan, Marceau, Thacker.

*Aussi présents: Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement:* MM. Donald Macdonald, Philip Rosen, attachés de recherche.

*Témoins: Du ministère de la Justice:* M. Gérard Bertrand, premier conseiller législatif, section de la législation; M. François LaFontaine, conseiller législatif, section de la législation; M. Rick Mosley, avocat général intérimaire, section de l'Élaboration de la politique et des modifications au droit pénal. *De Statistique Canada:* M. Alexander S. Foti, directeur, division des finances des entreprises. *Du ministère des Communications:* M. M. Hétu, avocat-conseil principal.

Lecture de l'ordre de renvoi du mardi 22 mars 1984 est donnée comme suit:

*Il est ordonné,—*Que le document intitulé «Propositions visant à corriger des anomalies, incompatibilités, archaïsmes et erreurs dans les Statuts du Canada ainsi qu'à y effectuer d'autres modifications mineures et non controversables», déposé sur le Bureau de la Chambre le jeudi 22 mars 1984 (document parlementaire n° 322-7/9), soit déféré au Comité permanent de la justice et des questions juridiques.

M. Bertrand fait une déclaration préliminaire, puis lui-même et les autres témoins répondent aux questions.

Les projets d'article 1 à 13 inclusivement sont adoptés.

## On Proposed Clause 14

It was agreed,—That lines 36 to 44, on page 9, and lines 1 to 19, on page 10, be deleted.

Proposed Clauses 15 to 17 inclusive, carried.

## On Proposed Clause 18

It was agreed,—That line 19, on page 15, be deleted and the following substituted therefor:

“shareholder thereof, or”

It was agreed,—That the following be added immediately following line 19, on page 15:

“(e) a corporation, without share capital, having as its primary object the furtherance of any national, patriotic, philanthropic, medical, educational, scientific, artistic, social, fraternal, sporting or athletic purpose, no part of the income of which is payable to or otherwise available for the personal gain or benefit of any proprietor, member or shareholder thereof.”

## On Proposed Clause 19

It was agreed,—That lines 30 to 40 inclusive, on page 16, be deleted.

Proposed Clauses 20 to 25 inclusive, carried.

## Proposed Clause 26

It was agreed,—That line 1, on page 21, be deleted and the following substituted therefor:

“26.(1) Subsection 4(2) of the Canada Evidence Act is repealed and the following substituted therefor:

“(2) The wife or husband of a person charged with an offence against subsection 50(1) of the Young Offenders Act or with an offence against any of sections 146, 150 to 155, 157, 166 to 169, 175, 195, 197, 200, 246.1, 246.2, 246.3, 240 to 250.2, 255 to 258 or 289 of the *Criminal Code*, or an attempt to commit any such offence, is a competent and compellable witness for the prosecution without the consent of the person charged.”

(2) Subsection (1) is deemed to have come into force on April 2, 1984.

(3) The definition “court” and”

Proposed Clauses 27 to 56 inclusive, carried.

## Proposed Clause 57

It was agreed,—That this proposed Clause should be amended to reflect the Committee’s decision that the person to whom the Commissioner may delegate his powers be subject to the prior approval of the Minister.

Proposed Clauses 58 to 61 inclusive, carried.

## Proposed Clause 62

Mr. MacBain moved,—That this proposed Clause should be amended to reflect the Committee’s decision that the Statutes of Canada be published on a calendar year basis except as otherwise decided by the Governor-in-Council.

## Projet d'article 14

*Il est convenu*,—Que le projet d'article 14 soit modifié en retranchant les lignes 36 à 43, à la page 9, et les lignes 1 à 16, à la page 10.

Les projets d'article 15 à 17 inclusivement sont adoptés.

## Projet d'article 18

*Il est convenu*,—Que le projet d'article 18 soit modifié en retranchant la ligne 19, à la page 15, et en y substituant ce qui suit:

«membre ou actionnaire de celle-ci; ou»

*Il est convenu*,—Que le projet d'article 18 soit modifié en ajoutant immédiatement après la ligne 19, à la page 15, ce qui suit:

«e) une corporation sans capital-actions, dont l'objet principal est de poursuivre un but national patriotique, philanthropique, médical, éducatif, scientifique, artistique, social, fraternel, sportif ou athlétique, et dont nulle partie des revenus n'est payable ni autrement disponible pour le gain ou le bénéfice personnels de quelque propriétaire, membre ou actionnaire de celle-ci.»

## Projet d'article 19

*Il est convenu*,—Que le projet d'article 19 soit modifié en retranchant les lignes 31 à 41 inclusivement, à la page 16.

Les projets d'article 20 à 25 inclusivement sont adoptés.

## Projet d'article 26

*Il est convenu*,—Que le projet d'article 26 soit modifié en retranchant la ligne 1, à la page 21, et en y substituant ce qui suit:

«26.(1) le paragraphe 4(2) de la *Loi sur la preuve au Canada* est abrogé et remplacé par ce qui suit:

«(2) la femme ou le mari d'une personne accusée soit d'une infraction au paragraphe 50(1) de la *Loi sur les jeunes contrevenants* ou à l'un des articles 146, 150 à 155, 157, 166 à 169, 175, 195, 197, 200, 246.1, 246.2, 246.3, 240 à 250.2, 255 à 258 ou 289 du *Code criminel*, soit de la tentative d'une telle infraction, est un témoin compétent et contraignable pour la poursuite sans le consentement de la personne accusée.»

(2) Le paragraphe (1) est réputé être entré en vigueur le 2 avril 1984.

(3) Les définitions de «cour» ou «tribu»

Les projets d'article 27 à 56 inclusivement sont adoptés.

## Projet d'article 57

*Il est convenu*,—Que ce projet d'article devrait être modifié pour refléter la décision du Comité que la personne à qui le Commissaire peut déléguer ses pouvoirs reçoive l'approbation préalable du Ministre.

Les projets d'article 58 à 61 inclusivement sont adoptés.

## Projet d'article 62

M. MacBain propose,—Que ce projet d'article devrait être modifié pour refléter la décision du Comité que les Statuts du Canada soient publiés sur une base annuelle sauf si le gouverneur en conseil le prévoit autrement.

After debate thereon, the question being put on the motion, it was agreed to.

Proposed Clauses 63 to 69 inclusive, carried.

Proposed Clause 70

It was agreed,—That this proposed Clause should be amended to reflect the Committee's decision that the person to whom the Registrar may delegate his powers be subject to the prior approval of the Minister.

Proposed Clauses 71 to 79 inclusive, carried.

Schedules I to V carried.

The document, as amended, was concurred in.

*Ordered*,—That the Chairman report the document, as amended, to the House.

At 12:05 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Après débat à ce sujet, la motion est mise aux voix et adoptée.

Les projets d'article 63 à 69 inclusivement sont adoptés.

Projet d'article 70

*Il est convenu*,—Que ce projet d'article devrait être modifié pour refléter la décision du Comité que la personne à qui le registraire peut déléguer ses pouvoirs reçoive l'approbation préalable du Ministre.

Les projets d'article 71 à 79 inclusivement sont adoptés.

Les annexes I à V sous leur forme modifiée sont adoptées.

Le document sous sa forme modifiée est adopté.

*Il est ordonné*,—Que le président fasse rapport, à la Chambre, du document sous sa forme modifiée.

A 12 h 05, le Comité suspend les travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*

Nino A. Travella

*Clerk of the Committee*



## EVIDENCE

*(Recorded by Electronic Apparatus)**[Texte]*

Tuesday, June 19, 1984

• 0945

**The Clerk of the Committee:** Hon. Members, as clerk of the committee, I received a letter from Mr. Claude-André Lachance, dated June 8, 1984, indicating that he was resigning as chairman of this committee. As a result, the committee's order of business today is to proceed to the election of a chairman.

I am ready to receive motions to that effect.

Mr. Fraser.

**Mr. Fraser:** I move that Claude-André Lachance be elected chairman of this committee. I move that for the reasons I set out at the last meeting of the committee, before the Bill was reported out, Bill C-9. I made it very clear that, in the view of our party, the position in which he found himself was almost impossible. I also recorded, and my hon. friends in the Liberal Party will have just to be patient with me, that I felt it was primarily as a result of the government party's not using the rules appropriately in going to the House to ask for time allocation, if indeed that is what they thought they should do.

But nonetheless, while we did not vote to support the ruling of Mr. Gourde, or the motion of Mr. Gourde, or later we did not vote to support the ruling of Monsieur Lachance, we feel he has been an excellent chairman of this committee. We felt that throughout the difficult sessions in committee he conducted himself with as much fairness as could possibly be expected under all the circumstances, and we do not accept the view that he, as a person, as a lawyer, and as a Member of Parliament, need, under any circumstances, resign his post.

Now, I have one thing to add. We also commend him for the fact that he announced his intention to resign; and he did resign, which under the circumstances was a noble act. But it is our view that it would appropriate for this committee to nominate him as the chairman. And I would hope that all committee members, of whatever party, would be prepared to support us in that motion under these circumstances.

**The Clerk:** Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman . . .

**Mr. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** My question was going to be: Can we nominate somebody who is in absentia? But he has arrived, so my question is redundant.

**The Clerk:** Mr. Robinson.

**Mr. Robinson (Burnaby):** Mr. Chairman, Mr. Fraser has placed a nomination in the name of Mr. Lachance. I would like to second that nomination.

I am not going to repeat at any length whatsoever the arguments I made with respect to what I consider to be the very unfortunate circumstances which took place in this

## TÉMOIGNAGES

*(Enregistrement électronique)**[Traduction]*

Le mardi 19 juin 1984

**Le greffier du Comité:** Honorables députés, en ma qualité de greffier du Comité, j'ai reçu une lettre datée du 8 juin 1984 de M. Claude-André Lachance, dans laquelle il signale son intention de résigner ses fonctions de président du Comité. Par conséquent, la première question à l'ordre du jour aujourd'hui est l'élection d'un président.

Je suis prêt à recevoir des motions en ce sens.

Monsieur Fraser.

**M. Fraser:** Je propose que M. Claude-André Lachance soit élu président du Comité, et ce, pour les raisons que j'ai énumérées lors de la dernière réunion du Comité, avant qu'on fasse rapport du projet de loi C-9. Je crois que c'était bien clair la dernière fois que notre parti estimait que la position du président était presque impossible. J'ai également précisé, et mes honorables collègues du parti libéral devront être patients avec moi, que c'était, d'après moi, du fait que le parti du gouvernement n'a pas bien appliqué les règles en demandant à la Chambre de limiter le débat, s'il jugeait cette action appropriée.

Cependant, bien que nous n'ayons pas appuyé la motion de M. Gourde, ni appuyé la décision de M. Lachance, nous estimons qu'il a bien joué le rôle de président au sein du Comité. À notre avis, au cours de certaines séances difficiles ces derniers temps, il a été aussi juste qu'il aurait pu l'être dans les circonstances, et nous n'acceptons pas que M. Lachance, en tant que personne, avocat ou député de la Chambre, soit obligé de résigner ses fonctions.

De plus, nous tenons à le féliciter non seulement d'avoir annoncé son intention de démissionner, mais de l'avoir fait, ce qui était un geste magnanime, d'après nous. Nous estimons qu'il serait tout à fait approprié que le Comité le nomme président. D'ailleurs, j'espère que tous les membres du Comité, quel que soit le parti qu'ils représentent, appuieront notre motion.

**Le greffier:** Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président . . .

**M. Robinson (Etobicoke—Lakeshore):** Je voulais poser la question suivante: Avons-nous la possibilité de nommer quelqu'un qui est absent? Mais il vient d'arriver, alors ma question est redondante.

**Le greffier:** Monsieur Robinson.

**M. Robinson (Burnaby):** Monsieur le président, M. Fraser a proposé la nomination de M. Lachance. Je voudrais appuyer cette nomination.

Je n'ai pas l'intention de répéter les arguments que j'ai pu invoquer en ce qui concerne la situation fort déplorable qui s'est présentée dans ce Comité comité. Cependant, je crois que

**[Text]**

committee. I think Mr. Lachance showed great courage in taking what, under the circumstances, was the only possible option available to him, given the situation in which he was placed—and I emphasize in which he was placed—Mr. Clerk, by the government. Having said that, as I have indicated, I think Mr. Lachance had no alternative but to submit his resignation in those circumstances. He did so.

We are now faced, however, with a different situation, and that is a decision as to who will succeed Mr. Lachance. And I could think of no better successor to Mr. Lachance than Mr. Lachance himself. I think he has served this committee with dignity and with strength, and I am very pleased, Mr. Chairman, in the circumstances, to second his nomination as chairman.

**Some hon. Members:** Hear, hear!

**The Clerk:** Mr. Marceau.

**M. Marceau:** Je pense que du côté du gouvernement, nous sommes très heureux de voir l'unanimité qui se dégage quant à cette motion. C'est très représentatif des travaux habituels de ce Comité. Ce dernier s'est toujours distingué par son esprit non partisan qui, la plupart du temps, se manifeste, mais lors de l'étude du dernier projet de loi, il y a peut-être eu certains petits accrocs. Je constate cependant que l'on revient à la normale, et c'est agréable.

• 0950

J'appuie évidemment cette motion, mais peut-être pas pour toutes les raisons qui ont été mentionnées. Je l'appuie évidemment en ce qui concerne la compétence de notre collègue, M. Lachance, qui s'est comporté comme un président responsable et qui a pris des décisions importantes qui, je pense, marqueront le parlementarisme canadien. Je tiens à lui exprimer la reconnaissance du gouvernement et de mes collègues de ce côté-là. Évidemment, je ne partage pas l'opinion de mon ami, M. Fraser, lorsqu'il dit que c'est le gouvernement qui est responsable des décisions qu'a dû prendre M. Lachance. Je ne suis pas tout à fait d'accord non plus sur ce qu'a dit M. Robinson. On sait qu'il s'est passé des choses regrettables. Je comprends le désir de M. Robinson de défendre des idées mais, à mon avis, étant donné le défi qu'il s'était donné, il a compromis quelque peu la démocratie et a obligé la présidence à prendre des décisions inhabituelles. Cependant, je pense qu'on peut le féliciter d'une certaine manière. En effet, n'eût été cet acharnement qui, à certains moments, pouvait être qualifié d'un peu trop osé, on n'aurait pas eu de précédents. Soyons positifs: dans toute mauvaise situation, il y a un bon côté.

Je pense que cette unanimité est très intéressante et constitue un précédent fort heureux. Je voudrais féliciter M. Lachance au nom du gouvernement et lui dire que nous l'appuyons et que nous sommes très heureux qu'il demeure à son poste. Nous espérons même qu'il pourra modifier les décisions qu'il a prises quant à son avenir politique à la lumière de cette unanimité qui se dégage au Comité. C'est un signe qu'il est important, pour le parlementarisme canadien, qu'il

**[Translation]**

M. Lachance a fait preuve de beaucoup de courage en adoptant la seule ligne de conduite qui lui était disponible, étant donné la situation dans laquelle le gouvernement l'a placé—et je souligne que c'est le gouvernement qui l'a placé dans cette situation. Ceci dit, comme je vous l'ai déjà indiqué, je crois que M. Lachance n'avait d'autre possibilité que de démissionner, ce qu'il a fait.

Maintenant, on nous demande de prendre une décision quant au successeur de M. Lachance. En fait, il me semble qu'il ne pourrait y avoir de meilleur successeur que M. Lachance lui-même. À mon avis, il a fait preuve de dignité et de force morale en servant le Comité, et c'est donc avec un grand plaisir, monsieur le président, que j'appuie sa nomination pour le poste de président.

**Des voix:** Bravo!

**Le greffier:** Monsieur Marceau.

**Mr. Marceau:** We, on the government side, are delighted to see that there is unanimity with respect to this motion. It is extremely representative of the way in which this committee carries out its work on a daily basis. This committee has always distinguished itself by nonpartisanship which is evident most of the time, although things may not always have run smoothly when we were studying the last piece of legislation which came before us. But I now see that things have returned to normal, and I am delighted about that.

I obviously support this motion, but perhaps not for the reasons mentioned. There is no doubt, of course, I support the motion on the basis of my great confidence in our colleague, Mr. Lachance, who has been a responsible chairman and made rulings in the committee which will leave their mark on Canadian parliamentary government. And, in this respect, I would like to express the gratitude of both the government and my colleagues on this side of the table. However, I do not agree with my friend, Mr. Fraser, when he says the government is responsible for the rulings that Mr. Lachance had to make. Nor do I completely agree with what Mr. Robinson has said. We all know that things did not always run smoothly. And while I certainly understand Mr. Robinson's desire to defend his ideas, I believe that in handing himself that challenge, he somewhat compromised democracy and forced the chairman to make unusual rulings. However, I think he is to be congratulated in a sense. Indeed, had there not been this determination on his part which, at times, might have been seen as excessive, we would not have any precedents. Let us try to see this in a positive light, for in any bad situation, there is always a good side.

I believe that this unanimity on the part of committee members is a very positive thing and constitutes a very happy precedent. I would like to commend Mr. Lachance on behalf of the government and express not only our support but our pleasure in seeing him return to his position. We also hope that any decisions he may have made with regard to his political future might change in the light of the committee's unanimity. It is a sign that it is important for Canadian parliamentary



## [Texte]

demeure en place, non seulement jusqu'à la fin de son mandat, mais pour un prochain mandat.

**The Clerk:** It has been moved by Mr. Fraser, seconded by Mr. Robinson (Burnaby), that Mr. Claude-André Lachance do take the Chair as chairman of this committee.

Motion agreed to.

**The Clerk:** I invite Mr. Lachance to take the Chair.

**The Chairman:** Shall I say that I am much more comfortable today, now that I am again a servant of the committee.

First of all, I would like to say that I am sorry I was late; I was detained in another meeting and I just could not get out. This being said, I am touched by the fact that the motion for the reconduction of my mandate was moved by Mr. Fraser and seconded by Mr. Robinson. Actually, I do not think I could have taken the Chair if it had not been seen fit by the two opposition parties that I should continue, albeit for a very short time, in my capacity as chairman of this committee.

We have a little bit of work to do. I understand there is a piece of legislation that is—thank God—uncontroversial, and that we might want to deal with; that is, the miscellaneous amendments, the inconsistencies, archaism and errors Bill, which has been reported back, I think, from the Senate. We are ready to deal with it whenever the committee wishes.

Shall I say that I am glad to be able to again take the Chair and work again in a spirit of co-operation with the members of this committee. This incident we went through is now behind us. I am moved by the fact that this committee has again given me confidence in the last days of this Parliament.

May I suggest that very soon we have a steering committee so we can decide when we want to deal with this piece of business. I think it will be one or two meetings at the most, since it has already been cleaned of anything that will be controversial. We might want to report it back to the House in not too long a time.

Is there any other piece of business, Mr. Clerk?

**The Clerk:** That is the only official order of reference still before the committee, apart from documents that were tabled.

**The Chairman:** Can you tell me what I should do at this point before I adjourn? Is there anything else?

• 0955

Mr. Gourde.

**M. Gourde:** Pourquoi ne pourrions-nous pas convoquer une réunion du Comité directeur immédiatement après cette séance-ci?

**Le président:** C'est une possibilité, mais... Non, car je ne pense pas que M. Robinson soit le critique officiel pour la justice.

## [Traduction]

democracy that he continue to play a role not only until the end of his mandate, but in a future mandate.

**Le greffier:** Il est proposé par M. Fraser, et appuyé par M. Robinson (Burnaby), que M. Claude-André Lachance occupe le fauteuil à titre de président de ce comité.

La motion est adoptée.

**Le greffier:** J'invite M. Lachance à occuper le fauteuil.

**Le président:** Disons, tout d'abord, que je suis beaucoup plus à l'aise maintenant, puisque j'ai encore une fois l'occasion de servir le comité.

Permettez-moi de présenter mes excuses aux membres du comité du fait que je suis arrivé en retard; j'ai été retenu à une autre réunion et je n'ai pas pu partir. Ceci dit, je suis très touché de constater que la motion de renouvellement de mon mandat a été proposée par M. Fraser et appuyée par M. Robinson. En fait, je crois que je n'aurais pas pu réoccuper le fauteuil si les deux partis de l'opposition n'avaient pas été d'accord pour que je continue—même si ce n'est que pour une courte période—à exercer les fonctions de président.

D'ailleurs, nous avons du travail à faire. Je crois comprendre qu'un projet de loi—qui n'est pas controversé, Dieu merci—devra faire l'objet d'une étude en comité; il s'agit d'un projet de loi destiné à corriger les incohérences, archaïsmes et erreurs qui peuvent exister dans la loi, qui vient d'être renvoyé du Sénat. Nous pouvons commencer notre étude du bill dès que le comité le désirera.

Permettez-moi de dire que je suis très heureux d'occuper de nouveau le fauteuil et d'avoir la possibilité de travailler dans un esprit de collaboration avec les autres membres. La situation que nous avons tous vécue est maintenant passée. Je suis très touché par le fait que le comité a jugé bon de m'accorder une fois de plus sa confiance avant la fin de ce Parlement.

Je voudrais proposer que le comité directeur se réunisse le plus tôt possible pour décider de notre ordre du jour. Je crois qu'il faudra une ou deux séances au grand maximum, puisque nous avons déjà réglé toutes les questions controversées. Nous pourrions peut-être le renvoyer à la Chambre d'ici peu.

Y a-t-il d'autres questions à l'ordre du jour, monsieur le greffier?

**Le greffier:** C'est le seul ordre de renvoi dont dispose le comité pour l'instant, à part les documents qui ont été déposés.

**Le président:** Pouvez-vous me dire ce que je dois faire avant de lever la séance? Y a-t-il autre chose?

Monsieur Gourde.

**Mr. Gourde:** Why do we not call a meeting of the steering committee immediately after this meeting?

**The Chairman:** That is a possibility, but... No, as I believe Mr. Robinson is the official critic for Justice.



[Text]

**M. Gourde:** Vous avez raison.

**Le président:** Cela nous cause un problème.

Monsieur Robinson.

It may be that we want to deal with that this afternoon sometime, or tomorrow . . .

**Mr. Gourde (Lévis):** Okay.

**The Chairman:** This meeting is . . .

**Mr. Fraser:** Mr. Lawrence is not in Ottawa today, or tomorrow. I do not think he is back until Thursday, you might keep that in mind.

**The Chairman:** Okay.

**Mr. Fraser:** In any event, Mr. Chairman, we are very pleased that you are back in the Chair. I have some other duties to attend to and I am going to leave.

**The Chairman:** This meeting stands adjourned to the call of the Chair.

Tuesday, June 26, 1984

• 0943

**Le président:** À l'ordre!

Le Comité permanent de la justice et des questions juridiques reprend ses travaux.

Nous nous réunissons ce matin pour étudier un document qui nous a été déféré et qui s'intitule «Propositions visant à corriger des anomalies, incompatibilités, archaïsmes et erreurs dans les Statuts du Canada ainsi qu'à y effectuer d'autres modifications mineures et non controversables».

Comparaissent ce matin M. Gérard Bertrand, premier conseiller législatif, section de la législation au ministère de la Justice, et M. François Lafontaine, conseiller législatif au même ministère.

• 0945

Avant de leur donner la parole, j'aimerais simplement souligner que nos homologues sénateurs du Comité permanent sénatorial des affaires juridiques et constitutionnelles ont étudié le même document et, dans leur 12<sup>ième</sup> rapport au Sénat, ont fait certaines propositions. J'aimerais donc que M. Bertrand les commente et, en particulier, les articles 14, 18, 26, 57 et 70. Et pour éclairer les membres de cette Commission, il serait peut-être utile que M. Bertrand indique les réactions du ministère de la Justice à ces propositions du Comité sénatorial afin que nos travaux puissent débiter. Lorsqu'il aura terminé ses remarques liminaires, je donnerai la parole aux membres du Comité selon une formule assez souple. Je pense que chaque député pourra tout simplement se référer aux articles qui leur semblent controversables ou sur lesquels ils aimeraient avoir des éclaircissements ou des indications supplémentaires.

Nous avons avec nous, dans la salle, des représentants des diverses sections du ministère de la Justice qui ont eu à travailler sur ces propositions et, le cas échéant et au besoin,

[Translation]

**Mr. Gourde:** Yes, you are right.

**The Chairman:** That poses a slight problem.

Mr. Robinson.

Peut-être que nous pourrions régler cette question cet après-midi, ou demain . . .

**M. Gourde (Lévis):** D'accord.

**Le président:** La séance . . .

**M. Fraser:** M. Lawrence n'est pas à Ottawa ni aujourd'hui, ni demain. Je ne crois pas qu'il reviendra avant jeudi, et vous voudrez peut-être en tenir compte.

**Le président:** D'accord.

**M. Fraser:** De toute façon, monsieur le président, nous sommes très heureux que vous réoccupiez le fauteuil. Comme j'ai d'autres engagements, il faut que je parte maintenant.

**Le président:** La séance est levée jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le mardi 26 juin 1984

**The Chairman:** Order!

The Standing Committee on Justice and Legal Affairs will now resume its proceedings.

We are meeting this morning to study a document which has been referred to us, and which is entitled: "Proposals to correct certain anomalies, inconsistencies, archaisms and errors and to deal with other matters of a non-controversial and uncomplicated nature in the Statutes of Canada."

Appearing this morning from the Department of Justice are Mr. Gérard Bertrand, Chief Legislative Counsel, and Mr. François Lafontaine, Legislative Counsel.

Before giving our witnesses the floor, I would just like to mention that our counterpart committee, the Standing Senate Committee on Legal and Constitutional Affairs, has studied the document as well and made some recommendations in its 12th Report to the Senate. I would, therefore, ask Mr. Bertrand to comment on these recommendations, particularly those regarding Clauses 14, 18, 26, 57 and 70. For the information of committee members, and to begin our work this morning, it would perhaps be useful if Mr. Bertrand informed us of the response of the Department of Justice to the recommendations made by the Senate Committee. Once he has finished his opening remarks, we will proceed with questioning in a fairly flexible manner. I think that each member need simply refer to the sections they find controversial or on which they would like clarification or further information.

We have with us in the room representatives from various sections in the Department of Justice who have worked on these proposals. If necessary, we will ask them to come

## [Texte]

nous leur demanderons de s'avancer et de s'asseoir à la table des témoins afin qu'ils puissent donner aux membres du Comité les explications qui s'imposeront.

Sans plus attendre je vais maintenant donner la parole à M. Bertrand.

**M. Gérard Bertrand (premier conseiller législatif, Section de la législation, ministère de la Justice):** Merci beaucoup, monsieur le président.

Mesdames et messieurs, membres du Comité, vous avez devant vous ce matin un ensemble de propositions destinées à former la quatrième loi corrective. Comme le titre des propositions l'indique celles-ci visent à corriger des anomalies, incompatibilités, archaïsmes et erreurs dans les Statuts du Canada. Par exemple, l'une d'elle corrige un archaïsme en substituant au mot «Esquimau» celui d'«Inuit». Il est proposé d'apporter cette modification à plusieurs lois. De plus, il y a des modifications de fond, mais mineures et non controversables. Par exemple, la modification proposée au paragraphe 22 qui ajoute la Nouvelle-Écosse à la liste des provinces où il n'est pas nécessaire de présenter un projet d'acte d'accusation devant un grand jury. La Nouvelle-Écosse, présentement, est la seule province où il est nécessaire d'avoir un grand jury. La modification est faite à la demande de la province de la Nouvelle-Écosse.

Mr. Chairman, as you are aware, and as you have already mentioned, these proposals have been examined by the Senate Standing Committee on Legal and Constitutional Affairs. Before I come down to an explanation of these changes proposed by the Senate, I would like to mention again that the ground rules for the Miscellaneous Statute Law Amendment Program are very straightforward: If any member of your committee objects to a proposal, for any reason, that proposal will be dropped and will not find its way into the Bill; because the Bill that will be presented to the House and to the Senate, after the report of your committee, will reflect exactly the proposals as approved by the two committees, that, therefore, will justify its passage through all stages in the span of a few minutes.

Thank you very much. That is it, Mr. Chairman.

I would like to mention that subclauses 14.(2) and 14.(3), dealing with the Citizenship Act, were deleted at the request of the Senate committee for the very reason that they felt . . .

**The Chairman:** It should be subclauses (1) and (2). Subclauses (1) and (3)? It is subclauses (2) and (3).

**Mr. Bertrand:** It is subclauses (2) and (3); subclause 14.(1) was kept by the Senate as being acceptable . . .

**The Chairman:** That is right.

**Mr. Bertrand:** —but subclauses (2) and (3) would have given the powers to the Lieutenant-Governor in Council to make regulations of general application regarding the ownership of lands by foreigners in the province. The committee was of the view that the Act as it now stands, giving powers to the

## [Traduction]

forward and sit down at the witness table in order to give committee members the necessary explanations.

Without further ado, I will now give the floor to Mr. Bertrand.

**Mr. Gérard Bertrand (Chief Legal Counsel, Legislation Section, Department of Justice):** Thank you very much, Mr. Chairman.

Ladies and gentlemen, members of the committee, you have before you this morning a series of proposals which are to become the fourth Miscellaneous Statute Law Amendment Bill. As the title of the package indicates, these proposals are aimed at correcting anomalies, inconsistencies, archaisms and errors in the Statutes of Canada. An example of the correction of an archaism is the substitution of the word "Inuit" for the word "Eskimo". You will find this amendment in several of the proposals. In addition, the package contains substantive amendments of a non-controversial and uncomplicated nature. As an example of an amendment in this second category, I refer you to subclause 20(2), which would add Nova Scotia to the list of jurisdictions where it is not necessary to prefer a bill of indictment before a grand jury. At present, Nova Scotia is the only province where grand juries are mandatory. The amendment, I should add, has been requested by the Province of Nova Scotia.

Monsieur le président, comme vous le savez, et comme vous l'avez d'ailleurs déjà mentionné, ces propositions ont déjà été étudiées par le Comité du Sénat sur les affaires juridiques et constitutionnelles. Avant de vous donner une explication des changements proposés par le Sénat, je tiens à mentionner encore une fois que la règle pour le programme des lois correctives est simple: si un membre du Comité s'oppose à une proposition, pour quelque raison que ce soit, celle-ci est rejetée et ne fera pas partie du projet de loi. Autrement dit, le projet de loi qui sera présenté à la Chambre et au Sénat, suite au rapport de votre comité, contiendra uniquement les propositions approuvées par les deux comités. C'est la raison pour laquelle il sera possible d'adopter le projet de loi dans quelques minutes seulement.

Merci beaucoup. C'est tout ce que j'avais à vous dire, monsieur le président.

J'aimerais vous dire que les paragraphes 14.(2) et 14.(3), qui portent sur la Loi sur la citoyenneté, ont été supprimés à la demande du Comité sénatorial, parce qu'il estimait qu'il s'était . . .

**Le président:** Il s'agit des paragraphes (1) et (2). Paragraphes (1) et (3)? Il s'agit bel et bien des paragraphes (2) et (3).

**M. Bertrand:** Il s'agit des paragraphes (2) et (3). Le paragraphe 14(1) a été accepté par le Comité du Sénat.

**Le président:** C'est exact.

**M. Bertrand:** . . . mais les paragraphes (2) et (3) auraient donné au lieutenant-gouverneur en Conseil le pouvoir de faire des règlements d'application générale en ce qui concerne la propriété par des étrangers de biens immobiliers situés dans la province. Le Comité était d'avis que le libellé actuel de la loi,



[Text]

Lieutenant Governor for individual cases, should stay as it is written.

• 0950

**Mr. Lawrence:** What was that? Would you mind repeating that, Mr. Bertrand? What did you say should stay as it is?

**Mr. Bertrand:** Yes. At this time the Lieutenant Governor may make regulations . . .

**Mr. Lawrence:** Yes.

**Mr. Bertrand:** —applicable to individual cases.

**Mr. Lawrence:** Oh, I see; the regulations as they are should stay as they are.

**Mr. Bertrand:** Yes, that is right.

**Mr. Lawrence:** Okay. I am sorry. Thank you.

**Mr. Bertrand:** The second change proposed by the Senate committee has to do with the Evidence Act. No, I am sorry, Mr. Chairman; it has to do with proposed Clause 18 dealing with the returns that corporations and labour unions have to submit. It is called the Corporations and Labour Unions Returns Act.

At the suggestions of Dr. Foti of Statistics Canada, which later on were approved by the standing committee of the Senate and also the responsible Minister, a section was added to our proposals. There would be a new paragraph (e) that would read:

(e) a corporation, without share capital, having as its primary object the furtherance of any national, patriotic, philanthropic, medical, educational, scientific, artistic, social, fraternal, sporting or athletic purpose, no part of the income of which is payable to or otherwise available for the personal gain or benefit of any proprietor, member or shareholder thereof.

These people would be excluded from the obligation to report certain statistics under the Corporations and Labour Unions Returns Act.

A new proposed clause is in Clause 26 and it has to do with the Canada Evidence Act. It was the result of a technical error. I have here with me this morning Mr. Mosley, who is from the Department of Justice in the Criminal Law Section, responsible for criminal law amendments. With your permission, Mr. Chairman, I would ask Mr. Mosley to come and explain that change to you.

**Le président:** M. Mosley est un habitué de ce Comité et il connaît le chemin qui conduit à la table des témoins.

**Mr. R. Mosley (Acting General Counsel, Policy Planning and Criminal Law Amendment Section, Department of Justice):** Mr. Chairman, the error arose simply because of the delay in proclamation of the Young Offenders Act.

[Translation]

qui accorde des pouvoirs au lieutenant-gouverneur pour régler des cas individuels, doit rester inchangé.

**M. Lawrence:** Pardon? Pourriez-vous répéter ce que vous venez de dire, monsieur Bertrand? Qu'est-ce qui doit rester inchangé?

**M. Bertrand:** Oui. À l'heure actuelle, le lieutenant-gouverneur a le pouvoir de faire les règlements . . .

**M. Lawrence:** Oui.

**M. Bertrand:** . . . qui s'appliquent à des cas individuels.

**M. Lawrence:** Ah, je vois; ce sont les règlements qui doivent rester inchangés.

**M. Bertrand:** Oui, c'est exact.

**M. Lawrence:** D'accord. Excusez-moi de vous avoir fait répéter. Merci.

**M. Bertrand:** La deuxième modification proposée par le Comité sénatorial concerne la Loi sur la preuve. Non, pardon; elle concerne plutôt le projet d'article 18 qui traite des déclarations que doivent faire les sociétés et les syndicats ouvriers, en application de la Loi sur les déclarations des corporations et des syndicats ouvriers.

M. Foti de Statistiques Canada a proposé, ce qui a été approuvé par la suite par le Comité sénatorial permanent ainsi que le ministre responsable, qu'un article soit ajouté à nos propositions. Il y aurait un nouvel alinéa (e) portant ce qui suit:

«e) une corporation sans capital-action, dont l'objet principal est de poursuivre un but national, patriotique, philanthropique, médical, éducatif, scientifique, artistique, social, fraternel, sportif ou athlétique, et dont nulle partie des revenus n'est payable ni autrement disponible pour le gain ou le bénéfice personnel de quelques propriétaires, membres ou actionnaires de celle-ci»

Ces personnes ne seraient pas tenues de communiquer certaines statistiques en application de la Loi sur les déclarations des corporations et des syndicats ouvriers.

Le projet d'article 26 est un nouvel article qui concerne la Loi sur la preuve au Canada. Cette modification est nécessaire en raison d'une erreur technique. M. Mosley, qui représente la section du droit pénal du ministère de la Justice, m'accompagne ce matin, et il est responsable des modifications au droit pénal. Avec votre permission, monsieur le président, j'aimerais demander à M. Mosley de venir vous expliquer cette modification.

**The Chairman:** Mr. Mosley is a regular visitor to this committee and can certainly find his way to the witness table on his own.

**M. R. Mosley (avocat général intérimaire, section de l'élaboration de la politique et des modifications au droit pénal):** Monsieur le président, l'erreur dont il est question résulte simplement du retard que nous avons accusé pour proclamer la Loi sur les jeunes contrevenants.



*[Texte]*

The Young Offenders Act contained a provision to amend subsection 4.(2) of the Canada Evidence Act, and in the interim between enactment and proclamation in force the sexual assault provisions, Bill C-127, were enacted and proclaimed in force as of January 3, 1983. Unfortunately, when the Young Offenders Act came into force on April 2 of this year it had the effect of wiping out the amendments that were made to subsection 4.(2) by Bill C-127. This amendment would have the effect of restoring the provisions that were changed by Bill C-127 in the same form in which they were changed by that Act.

If I could elaborate, the essential effect is to provide that spouses are competent compellable witnesses in the offences which are set out in the amendment, which would include all of the sexual assault provisions.

• 0955

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, could our witness run that through me again? What is the effect in terms of trials that may be going on now?

**Mr. Mosley:** The effect, hopefully, at the moment is nil. I have been dreading the fact that a case would arise since April 2 which would involve a sexual assault in which the spouse of the accused was the only witness to the event. The intent of Bill C-127 was to provide that spouses in such circumstances could be called to give evidence, and that was in force of course from January 3, 1983 to April 2 of this year. The effect of the Young Offenders Act was to wipe out that change and to restore the law to what it was prior to Bill C-127, which had a similar provision but in respect of the old sexual offences such as rape under the Criminal Code as it was prior to the changes that were made by Bill C-127. In effect, this is continuing the state of the law as it was prior to the changes made by Bill C-127 but in respect of the new offences that were created by Bill C-127.

**Mr. Thacker:** Why would there have been something in the Young Offenders Act that would have taken that away?

**Mr. Mosley:** Because there was a need to delete references to the Juvenile Delinquents Act. So in effect both statutes, Bill C-127 and the Young Offenders Act, were making consequential amendments to the Canada Evidence Act; but because one came in while the other was awaiting proclamation, the Young Offenders Act had the effect of wiping out the consequential changes that were made to the Canada Evidence Act by Bill C-127.

**Mr. Thacker:** Was that just an oversight in the complications of the Bills?

**Mr. Mosley:** It was a matter of timing more than anything else. We were aware that this could happen and were concerned that it might arise, but the timing of these proposals

*[Traduction]*

La Loi sur les jeunes contrevenants comprenait une disposition modifiant le paragraphe 4(2) de la Loi sur la preuve au Canada. Mais dans l'intervalle entre la promulgation et la proclamation, les dispositions relatives à l'agression sexuelle du projet de loi C-127 ont été promulguées et proclamées le 3 janvier 1983. En donnant force de loi à la Loi sur les jeunes contrevenants au 2 avril de cette année, nous avons effectivement annulé les modifications apportées au paragraphe 4(2) du projet de loi C-117. L'objet de cette modification est donc de réintégrer les changements apportés à cette loi par le Bill C-127.

Si je peux vous expliquer un peu de quoi il s'agit, par suite de cette modification, l'époux ou l'épouse sera un témoin compétent et contraignable vis-à-vis des infractions précisées dans la modification, c'est-à-dire toutes celles relatives à l'agression sexuelle.

**M. Thacker:** Monsieur le président, est-ce que notre témoin pourrait nous expliquer de nouveau de quoi il s'agit? Cette modification aura-t-elle une incidence sur les procès qui sont actuellement en cours?

**M. Mosley:** Non, du moins, nous l'espérons. Depuis le 2 avril, je redoute qu'un cas d'agression sexuelle se présente où l'époux de l'accusée serait le seul témoin. Le Bill C-27 portait justement que dans de telles circonstances, on pourrait demander à l'époux de témoigner. Ces dispositions étaient en vigueur entre le 3 janvier 1983 et le 2 avril de cette année. La promulgation de la Loi sur les jeunes contrevenants a eu pour effet d'annuler ces changements et de réintroduire les anciennes dispositions de la loi, telle qu'elle avait été rédigée avant le Bill C-127. En fait, la loi comportait une disposition semblable à la modification prévue dans le Bill C-27, sauf qu'elle s'appliquait aux anciennes infractions sexuelles, telles que le viol, prévues dans le Code criminel avant les changements apportés par le projet de loi C-127. Donc, les effets de la loi, en tant que tels, restent inchangés, par rapport à la situation existant avant les modifications proposées dans le Bill C-127; il s'agit simplement de mettre la loi à jour en remplaçant toute référence aux anciennes infractions par les nouvelles dispositions créées par le Bill C-127.

**M. Thacker:** Pourquoi la Loi sur les jeunes contrevenants a eu pour effet d'annuler ces changements?

**M. Mosley:** Du fait qu'il a fallu abroger toute référence à la Loi sur les jeunes délinquants. Par conséquent, les deux lois, le Bill C-27 et la Loi sur les jeunes contrevenants, apportaient des modifications corrélatives à la Loi sur la preuve au Canada; mais puisque l'une des lois a été mise en vigueur alors que l'autre attendait d'être proclamée, la Loi sur les jeunes contrevenants a effectivement annulé les modifications corrélatives à la Loi sur la preuve au Canada du Bill C-127.

**M. Thacker:** Était-ce une simple erreur ou omission résultant de la complexité des bills?

**M. Mosley:** Je dirais que c'était plutôt un fait du hasard. Même si nous savions que cela pourrait arriver—d'ailleurs, nous nous en inquiétions—la date de promulgation de ces deux

[Text]

with respect to the coming into force of the Young Offenders Act resulted in this problem.

**Le président:** Monsieur Bertrand, vous pouvez peut-être terminer vos remarques?

**Mr. Lawrence:** You are making it retroactive to April 2 anyway. But I think Mr. Thacker's point about whether you know of any actions that have started in the meantime that may be relying on this may be a pertinent point.

**Mr. Mosley:** No. We have been monitoring the cases to see if anything was coming up which would have an effect on this.

I think there is an argument to be made under the Interpretation Act that you could read in these changes in any event, but that would be a difficult argument.

**Le président:** Allez-y, monsieur Bertrand.

**Mr. Bertrand:** Thank you, Mr. Chairman.

The other two changes proposed by the Senate committee had to do with proposed Clauses 57 and 70. Proposed Clause 70 is at page 46 of the proposals, and it permits the registrar of the Trade Marks Act to delegate to any person any of his powers, duties and functions. The members of the Senate committee felt that this was too broad, that the registrar might in fact ask anyone to do his duties, and they wanted us to qualify this. Our proposal is that proposed Clause 70.(4) would read:

The Registrar may delegate to any person he deems qualified . . .

**Mr. Lawrence:** He deems qualified?

**Mr. Bertrand:** He deems qualified, so as to permit a certain control over the person who would be so selected.

**The Chairman:** Do you want to do that now? Or maybe we should . . .

**Mr. Lawrence:** Mr. Chairman, I was just wondering what is going to be the effect of this in respect of the Senate. They did not make the amendment; they merely took an undertaking from the legislative counsel, as I understand it, that the amendment would be made.

**The Chairman:** That was on the process. The process is that we do not have a Bill. So in any case the Senate will see, just like we . . .

**Mr. Lawrence:** Oh, I see. So it has to go back to the Senate in any event. Is that what you are saying?

**The Chairman:** It will go back to the Senate in any event.

• 1000

**Mr. Lawrence:** Okay. I see.

[Translation]

projets de loi ne dépendait pas de nous et c'est justement au moment de la promulgation de la Loi sur les jeunes contrevenants que ce problème a été créé.

**The Chairman:** Mr. Bertrand, perhaps you would like to conclude your remarks?

**M. Lawrence:** De toute façon, cette modification s'appliquera rétroactivement au 2 avril. Mais le point soulevé par M. Thacker est très valable; êtes-vous au courant de poursuites ayant pu être engagées entre-temps et de possibilités de faire appel à cette disposition?

**M. Mosley:** Non. Nous surveillons la situation depuis quelques temps pour nous assurer qu'il n'y a rien qui puisse avoir une incidence là-dessus.

Aux termes de la Loi sur l'interprétation, on pourrait peut-être faire valoir que ces changements sont sous-entendus, mais un tel argument serait difficile à soutenir.

**The Chairman:** Go ahead, Mr. Bertrand.

**M. Bertrand:** Merci, monsieur le président.

Les deux autres modifications proposées par le Comité sénatorial portaient sur les projets d'articles 57 et 70. Le projet d'article 70 figure à la page 46 du document. Aux termes de cet article, le registraire peut déléguer à toute personne les pouvoirs et fonctions que lui confère la loi. Les membres du Comité sénatorial ont jugé qu'un tel libellé était trop vague; qu'il autorisait effectivement le registraire à déléguer ces pouvoirs et fonctions à n'importe qui, et les sénateurs voulaient que cet article soit plus précis. Nous proposons donc que le projet d'article 70.(4) porte ce qui suit:

Le registraire peut déléguer à toute personne qu'il estime qualifiée . . .

**M. Lawrence:** Qu'il juge qualifiée?

**M. Bertrand:** Oui, pour permettre de contrôler la personne choisie.

**Le président:** Voulez-vous en discuter tout de suite? Ou peut-être nous devrions . . .

**M. Lawrence:** Monsieur le président, j'aimerais simplement savoir comment le Sénat va réagir à tout cela. Le Comité sénatorial n'a pas proposé de modification; je crois comprendre qu'il a simplement accepté l'engagement du conseiller législatif à faire les changements nécessaires.

**Le président:** C'était la première étape seulement. En fait, nous n'avons pas encore de projet de loi. Donc, quoiqu'il arrive, le Sénat aura l'occasion de revoir, comme nous d'ailleurs . . .

**M. Lawrence:** Ah, bon. Il faut donc que le Sénat réexamine tout cela. Est-ce exact?

**Le président:** Oui, nos propositions seront renvoyées au Sénat de toute façon.

**M. Lawrence:** Bon. D'accord.



*[Texte]*

**Mr. Bertrand:** If I may, Mr. Lawrence, I already mentioned to them that this would be the form of words we will be using.

**Mr. Lawrence:** Is that restrictive enough, do you think?

**The Chairman:** Yes.

**Mr. Lawrence:** I was just wondering if that is restrictive enough: any person that he deems qualified. He can deem Mr. Bertrand qualified, and I am not saying Mr. Bertrand may not be. But is that restrictive enough, do you think?

**Mr. Bertrand:** I think it could be challenged. If Mr. Bertrand was not at all qualified, I think we might then challenge the judgment of the registrar, and he might be . . .

**Mr. Lawrence:** Yes, but the statute would say anyone he deems qualified, and if he says he is qualified, that is it, is not it?

**Mr. MacBain:** Mr. Chairman, it is not something that has happened for the first time. You would think there would be a better clause than that available after a thousand years of statutory drafting than the one being suggested now. I do not know which one it should be; I have not put my mind to it, but it does not seem to me that is a very good suggestion.

**Mr. Bertrand:** Well, if it is the wish of the members of the committee to have words that would be more restrictive, I am open to suggestions, or I am quite prepared to go back to the drafting table and find better words. But we do not want to be too explicit either.

**Mr. MacBain:** But it is not a revolutionary idea, so you would think there would be a number of more or less typical phrases that could and would be used. I am just surprised . . .

**Mr. Lawrence:** Surely there should be some standards . . .

**Mr. MacBain:** Yes, that is what I am . . .

**Mr. Lawrence:** —Mr. Chairman, of competency and qualifications somewhere along with that. The very fact that the registrar would deem him to be qualified I do not think is a proper test. On the other hand, I do not know who judges when the registrar himself is qualified. That is the problem, I guess.

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, there may not be quite as much a problem in the sense that under subclause (5) any decision made by the registrar or the person deemed by him to be qualified is appealable. So it would appear that in the ongoing operation if the registrar has to make decisions if people are not happy, they can appeal it. What this is saying is that if he appoints somebody underneath him to make those decisions, there still is an avenue of appeal. So it may not be quite as serious.

**Mr. Bertrand:** It is a standard formulation that recurs in the statutes.

*[Traduction]*

**M. Bertrand:** Si vous me le permettez, monsieur Lawrence, je devrais peut-être vous mentionner que j'ai déjà communiqué le libellé que nous avons l'intention d'utiliser.

**M. Lawrence:** Pensez-vous que c'est assez restrictif?

**Le président:** Oui.

**M. Lawrence:** Je me demande si cela va assez loin: de dire toute personne qu'il juge compétente. Il pourrait décider que M. Bertrand est compétent, et je ne prétends pas qu'il ne l'est pas. Mais pensez-vous vraiment que c'est assez restrictif?

**M. Bertrand:** Je ne crois pas qu'on pourrait le contester. Si M. Bertrand n'était pas compétent, cela remettrait en question le jugement du registraire, et, à ce moment-là, il serait peut-être . . .

**M. Lawrence:** Oui, mais selon la loi, c'est toute personne qu'il juge compétente; donc, s'il juge la personne compétente, ça ne va pas plus loin, n'est-ce pas?

**M. MacBain:** Monsieur le président, ce n'est pas la première fois que nous faisons face à une situation pareille. Je me demande pourquoi nous n'avons pas trouvé de meilleur libellé que celui-là après 1,000 ans de rédaction législative. J'ignore lequel des deux est le meilleur; je ne les ai pas tellement étudiés. Mais il me semble que cette suggestion n'est pas très bonne.

**M. Bertrand:** Eh bien, si les membres du Comité préfèrent un libellé plus restrictif, je suis prêt à recevoir vos suggestions et à rédiger de nouveau cet article pour répondre à vos exigences. Mais nous ne voulons pas non plus être trop explicites.

**M. MacBain:** Mais ce genre de disposition n'est ni nouveau ni révolutionnaire; il y a donc lieu de croire qu'il existe déjà un certain nombre d'expressions plus ou moins typiques qui s'emploient dans une telle situation. Je suis simplement surpris . . .

**M. Lawrence:** Il y a sûrement des normes . . .

**M. MacBain:** Oui, c'est cela que je voulais dire . . .

**M. Lawrence:** . . . monsieur le président, en ce qui concerne la compétence et les qualités requises dans une telle situation. À mon sens, le fait que le registraire puisse juger quelqu'un compétent ne me paraît pas suffisant. Par contre, j'ignore qui juge de la compétence du registraire lui-même. C'est justement le problème, je crois.

**M. Thacker:** Monsieur le président, le problème est peut-être moins grave que nous le croyons puisqu'en vertu du paragraphe (5), on peut interjeter appel de toute décision du registraire ou de la personne qu'il a jugée compétente. Il semble donc que si le registraire prend des décisions que d'autres personnes estiment inappropriées, ces dernières ont la possibilité d'interjeter appel. Par conséquent, même s'il délègue à quelqu'un d'autre ses pouvoirs et fonctions, y compris le droit de prendre des décisions, il y a tout de même une possibilité d'appel. Le problème n'est peut-être pas si grave après tout.

**M. Bertrand:** C'est le libellé normalisé que l'on retrouve dans toutes les lois.



[Text]

**Mr. MacBain:** What you are recommending is the standard form?

**Mr. Bertrand:** Oh, yes: that he deems qualified. And you can always appeal his decisions.

**Mr. Thacker:** If there was no appeal, I would be very concerned, because he deems qualified is a subjective test, subjective to the registrar, and it is not questionable in terms of the quality or the qualification of the person he deems.

**Mr. Bertrand:** Otherwise, each time you would have to establish the qualification of the person being appointed; and, as a general rule, of course, the most senior person in the office would probably be delegated.

**Mr. Lawrence:** Is there not an assistant registrar?

**Mr. Bertrand:** I do not think so, sir.

**Mr. Thacker:** No, subclause (3) covers that. If it is vacant or he is away, the Minister has to appoint somebody else.

**Mr. Bertrand:** And the choice is being entrusted in the statutes by the person most qualified to make that choice; that is to say the registrar himself or herself.

**Mr. Lawrence:** No. I would suggest to you the Minister is the responsible individual.

**Mr. Bertrand:** To choose the registrar.

**Mr. Lawrence:** And obviously whoever is going to act in the registrar's name. If the Minister in effect has to choose the registrar, why should he not choose whoever is acting in his place, as well? It is not a deep point, I do not think.

**The Chairman:** What about the consultation with the Minister—in consultation with the Minister? That will cover your point.

**Mr. Bertrand:** I am in the hands of the committee, Mr. Chairman, if you wish some other form of words for that; but I would stress the need for giving latitude to the registrar to act in those matters.

• 1005

**Mr. MacBain:** I take it, Mr. Chairman, what the registrar would be trying to do would be he looks at his statutory duties and he says this one can be done by somebody else. He must be anticipating a lot of those delegations, because otherwise we could have just left it as "as may be designated by the Minister of Consumer and Corporate Affairs", the same as in subclause (3). The registrar is not available to us, I do not suppose, quickly.

**Mr. Bertrand:** But we are not dealing here with the registrar being away.

**Mr. MacBain:** No, I know that.

**Mr. Bertrand:** We are dealing here with the registrar . . .

**Mr. MacBain:** —being present and delegating parts of his duty. I appreciate that.

[Translation]

**M. MacBain:** Donc, vous nous recommandez le libellé typique ou normalisé?

**M. Bertrand:** Oui, bien sûr: qu'il juge compétente. On peut toujours interjeter appel de ces décisions.

**M. Thacker:** Je serais très inquiet s'il n'y avait pas de droit d'appel car il est question ici du jugement très subjectif du registraire, et l'on ne remet nullement en question l'aptitude de celui-ci à bien évaluer les qualités de la personne qu'il juge compétente.

**M. Bertrand:** Autrement, il faudrait chaque fois déterminer les qualités de la personne nommée; et, bien sûr, en règle générale, le fonctionnaire supérieur serait nommé.

**M. Lawrence:** Il n'y a pas de registraire adjoint?

**M. Bertrand:** Non, je ne crois pas.

**M. Thacker:** Il en est question au paragraphe (3). Si le poste est vacant ou le titulaire absent, le ministre doit nommer quelqu'un d'autre.

**M. Bertrand:** Et le choix de la personne est confié à la personne jugée la plus compétente pour faire un tel choix; c'est-à-dire au registraire.

**M. Lawrence:** Non. Je prétends que c'est le ministre qui doit faire ce choix.

**M. Bertrand:** Le choix du registraire.

**M. Lawrence:** Oui, et bien sûr, toute personne qui va agir au nom du registraire. S'il incombe au ministre de choisir le registraire, pourquoi ne choisirait-il pas la personne qui le remplace aussi? Ce n'est pas sorcier, d'après moi.

**Le président:** Si l'on disait en consultations avec le ministre, par exemple? Cela permettrait de répondre à votre crainte.

**M. Bertrand:** Je m'en remets à la volonté du Comité, monsieur le président, si vous estimez qu'il faut un autre libellé; mais je vous ferais remarquer qu'il faut laisser tout de même une certaine latitude au registraire pour lui permettre de remplir ses fonctions.

**M. MacBain:** Je présume, monsieur le président, qu'il s'agirait pour le registraire de confier certaines de ses fonctions à quelqu'un d'autre. On doit prévoir qu'il aura souvent l'occasion de déléguer ses fonctions à d'autres personnes, car autrement on aurait simplement précisé «par tel autre fonctionnaire que désigne le ministre de la Consommation et des Corporations», comme au paragraphe 3). Je présume qu'on n'a pas facilement accès au registraire.

**M. Bertrand:** Mais ce n'est pas pendant les absences du registraire.

**M. MacBain:** Oui, je le sais.

**M. Bertrand:** Il s'agit du droit du registraire . . .

**M. MacBain:** . . . de déléguer certaines de ses fonctions à d'autres personnes. Je comprends très bien la situation.

[Texte]

**Mr. Bertrand:** Yes. Previously, if my memory is good, he could not do that. He had to approve everything himself.

**Mr. MacBain:** Mr. Chairman, that is only a statutory duty. He does not have to delegate anything except what is set down by statute. The statute here would set out "the registrar shall", and there are, no doubt, certain specific duties that he must perform, except under 74, which would give him the power to delegate them. So there cannot be that many.

It is unfortunate the registrar cannot be here. I appreciate so many statutes are being reviewed it is impossible to have everyone here.

**The Chairman:** Any comments?

**Mr. Lawrence:** It is not just here alone. It applies to proposed Section 57, on patents, too, does it not? Proposed Section 57 of this Bill deals with the Commissioner of Patents, and you have exactly the same problem. I think the Senate took objection to it as well.

**Mr. Bertrand:** They were not happy with the "any person". They wanted a more restrictive choice to be made by the Registrar of Patents and the Registrar of Trade Marks. So my proposal to you, Mr. Chairman, is that if the members of your committee feel we should have a more precise form of words, we will find it. But as it is now, we feel the registrar—as Mr. Lawrence said, his Minister is the person most qualified to decide who can have that delegation.

**The Chairman:** Actually there are only three possibilities: a subjective test—the one you are proposing—an objective test—and that will be a competent person—or a third test, which will be in consultation with someone else, who will be in higher authority, namely the Minister. Those are the three possibilities; and remember, we will have to choose one of the three, I guess.

**Mr. Lawrence:** I think we would all feel a little better if the Minister had some input into it: "the Registrar may pick, with the approval of the Minister", or something like that. There are obviously some growing powers under both the Patent Act and the Trade Marks Act of the commissioner and the registrar. I can see the Senate's point in this thing, if they wanted some further restriction. The Minister should have some input; that is the point.

**Mr. MacBain:** Mr. Chairman, the statute originally said there are certain things the registrar must do. This is making quite a change, because he can appoint someone else to do it. I think if he appoints someone else to do it, it should be with the approval of the Minister. That is my honest opinion. Otherwise you are giving a lot more authority than was given when the original Act was prepared.

[Traduction]

**M. Bertrand:** Oui, c'est cela. Par le passé, si ma mémoire est bonne, il n'avait pas cette possibilité. Il devait tout approuver lui-même.

**M. MacBain:** Monsieur le président, ce n'est qu'une fonction statutaire. Il n'est pas tenu de déléguer d'autres fonctions que celles prévues dans la loi. La loi préciserait sans doute que le registraire doit faire telle ou telle chose, car je présume qu'il est tenu de remplir lui-même certaines fonctions, sauf celles prévues à l'article 74, en vertu duquel il peut déléguer des pouvoirs. Mais il ne peut pas y en avoir beaucoup.

C'est dommage que le registraire n'ait pas pu assister à notre séance. Mais je comprends très bien qu'on ne puisse pas demander à tout le monde de venir puisque nous étudions beaucoup de lois différentes.

**Le président:** D'autres remarques?

**M. Lawrence:** Mais ce n'est pas la seule loi où nous avons ce problème. Il en est de même pour le projet d'article 57 qui concerne la Loi sur les brevets, n'est-ce pas? Le projet d'article 57 de ce projet de loi porte sur le commissaire des brevets, et le problème est exactement le même. Je crois d'ailleurs que le Sénat n'était pas d'accord non plus avec ce libellé.

**M. Bertrand:** Il n'était pas d'accord pour employer l'expression «toute personne». Il voulait que le choix du commissaire des brevets ou du registraire des marques de commerce soit plus limité. Je propose donc, monsieur le président, que nous essayions de trouver un libellé plus précis, si les membres du Comité le désirent. Mais à notre avis, le registraire—ou plutôt, comme le disait M. Lawrence, le ministre est la personne la plus compétente pour décider à qui les pouvoirs et fonctions du registraire seront délégués.

**Le président:** À l'heure actuelle, il n'y a que trois possibilités: un test subjectif—comme celui que vous proposez; un test objectif—par une personne compétente; ou un troisième test, qui exigerait des consultations avec une personne plus haut placée, c'est-à-dire le ministre. Voilà les trois possibilités; et je présume que nous serons obligés de choisir l'une des trois.

**M. Lawrence:** Je pense que nous préférierions tous que le ministre ait son mot à dire là-dessus; on pourrait dire, par exemple: «le registraire peut choisir, avec l'autorisation du ministre» ou quelque chose du genre. Il n'y a pas de doute que la Loi sur les brevets ainsi que la Loi sur les marques de commerce prévoient une certaine latitude vis-à-vis des pouvoirs du commissaire et du registraire. Je comprends très bien les arguments du Sénat en l'occurrence; à savoir qu'il faudrait limiter davantage ce pouvoir de délégation. Il faudrait que le ministre participe à la décision.

**M. MacBain:** À l'origine, monsieur le président, la loi portait que certaines fonctions devaient être remplies par le registraire lui-même. On nous propose un changement assez important maintenant, puisqu'il pourra déléguer certaines fonctions à une autre personne. À mon avis, s'il doit déléguer ces fonctions à quelqu'un d'autre, il devrait avoir l'autorisation au préalable du ministre. Voilà ce que j'en pense. Autrement, il aura beaucoup plus d'autorité qu'il ne devait avoir selon les termes de la loi originale.



[Text]

**Mr. Bertrand:** Mr. Chairman, if it is the wish of your committee, I will bring this back to the Minister responsible and . . .

**Mr. MacBain:** Great.

**Mr. Lawrence:** In the meantime what should we do? Knock out proposed Sections 57, 74, and 75?

**Mr. Bertrand:** If you would not mind, I would much prefer, after checking with the department, to add the words you have suggested here this morning, and that you would trust me with coming up with the right words. I would not wish . . .

**The Chairman:** The proposal must be the correct one, because under the rules of the game, if we knock out those proposed sections, then automatically they cannot be brought back in the Bill proper. On the other hand, if we indicate to the legislative drafters what we want to see, that will then be incorporated in our report, saying we propose that proposed Sections 57 and 70 be redrafted, incorporating the notion of ministerial approval. Then the proposed Bill will incorporate, in the proper wording, our wish; and then of course the members will have a chance, when the Bill is discussed, to approve or reject the proposed wording. That would be the proper route to follow, I think.

• 1010

Is that agreed?

**Some Hon. Members:** Agreed.

**Mr. Bertrand:** Mr. Chairman, this completes the review of the changes proposed by the Senate committee. I am now in your hands to answer questions on those proposals which you and members might have on any of the other proposals.

**Le président:** Monsieur Marceau.

**M. Marceau:** Merci, monsieur le président.

Monsieur Bertrand, de façon générale, apportez-vous ces changements à la suite de plaintes portées par des individus? Quel est le processus à l'origine de changements de cette nature?

**M. Bertrand:** Eh bien, je dirais que la plupart des propositions proviennent des ministères et des organismes du gouvernement. Souvent également, ce sont des personnes du public qui découvrent des anomalies ou des erreurs et qui écrivent. Cela découle parfois aussi de décisions des tribunaux. Je dirais que la plupart des propositions viennent des gens qui doivent administrer des lois du Canada.

**M. Marceau:** Vous dites qu'il y a une certaine participation du public. De quelle importance est donc cette dernière? Pouvez-vous évaluer approximativement dans quelle mesure le public participe à ces changements proposés?

**M. Bertrand:** Ce serait très minime, monsieur Marceau.

[Translation]

**M. Bertrand:** Monsieur le président, si c'est le voeu du Comité, j'en reparlerai avec le ministre responsable . . .

**M. MacBain:** Très bien.

**M. Lawrence:** Entre-temps, que devons-nous faire? Eliminer les projets d'articles 57, 74 et 75?

**M. Bertrand:** Si vous n'y voyez pas d'inconvénient, après avoir vérifié auprès du Ministère, j'aimerais mieux qu'on ajoute le membre de phrase que vous nous avez proposé ce matin et que vous me laissiez le soin de rédiger de nouveau l'article en question. Je n'aimerais pas . . .

**Le président:** Il faut que la proposition soit la bonne, car selon les règles du jeu, si nous éliminons les projets d'articles en question, ils ne peuvent plus être inclus dans le projet de loi. Par contre, si nous indiquons aux rédacteurs législatifs les changements que nous voulons y voir incorporer, nous les précisons également dans notre rapport de manière explicite; c'est-à-dire que nous proposerons que les projets d'articles 57 et 70 soient rédigés de nouveau en incorporant la notion de l'approbation ministérielle. Ainsi le projet de loi tiendra compte de notre voeu selon le libellé approprié; bien sûr, les membres du Comité auront l'occasion, au moment de débattre le projet de loi, d'approuver ou de rejeter le libellé proposé. A mon avis, c'est comme cela qu'il faudrait procéder.

Entendu?

**Des voix:** Entendu.

**M. Bertrand:** Monsieur le président, ceci met fin à l'examen des changements proposés par le comité du Sénat. Je suis maintenant à votre disposition pour répondre aux questions que vous, les membres du Comité, aurez à me poser au sujet des propositions.

**The Chairman:** Mr. Marceau.

**Mr. Marceau:** Thank you, Mr. Chairman.

Generally speaking, Mr. Bertrand, are these changes made as a result of complaints by individuals? What is the origin of changes of this type?

**Mr. Bertrand:** I would say that we receive most of the proposals from government departments and agencies. In addition, often private individuals write a letter after discussing anomalies or errors. Sometimes, the changes result from decisions by the courts. I would say that most of the proposals come from people who are responsible for administering the laws of Canada.

**Mr. Marceau:** You say that there is some public participation. How large is it? Could you give us a rough idea of the extent to which the public is involved in these proposed changes?

**Mr. Bertrand:** Public participation would actually be very small, Mr. Marceau, very small.



[Texte]

**M. Marceau:** Ce sont surtout les ministère?

**M. Bertrand:** Oui. Par contre, nous ne savons pas si les ministères nous font des propositions à la suite de correspondance que le ministre ou le sous-ministre peut avoir reçue. Il serait difficile d'établir des statistiques à cet égard.

**M. Marceau:** Quelle est votre façon de procéder quand vous recevez des propositions de changements? Est-ce étudié par un comité ou si la décision est prise par une seule personne? Pouvez-vous m'expliquer le processus quant aux propositions contenues dans ce projet de loi?

**M. Bertrand:** Certainement. Il s'agit d'un programme du ministère de la Justice. La mise en oeuvre de ce programme m'a été confiée, à titre de premier conseiller législatif. Nous avons toujours deux avocats qui sont responsables d'une loi corrective donnée, un avocat de langue française et un de langue anglaise. Nous avons des critères internes pour décider si une proposition devrait être incluse ou non dans les propositions que nous présentons au Parlement.

Par exemple, si une proposition avait trait à une dépense de fonds publics, on dirait non. Ce serait la même chose s'il s'agissait d'une proposition visant à enlever des droits à une catégorie de personnes ou à imposer des peines additionnelles ou des amendes. Evidemment, le grand critère est qu'il ne faut pas que ce soit controversable. À la lumière de ces critères, nous faisons un premier choix qui est, je dirais, très sévère; ensuite, les propositions suivent le processus normal d'approbation ministérielle et elles sont déposées devant les deux Chambres du Parlement.

**M. Marceau:** Vous venez de préciser justement que cela suit le processus ministériel. Est-ce que toutes les propositions sont soumises au niveau ministériel, avec les choix que vous avez faits, ou si ce sont seulement les recommandations qui résultent des choix que vous avez faits?

**M. Bertrand:** Celles qui résultent de notre étude, des choix que nous avons faits.

**M. Marceau:** Cela veut dire que vous avez un pouvoir assez important, à savoir de déterminer quels sont les choix à faire et quels sont les changements proposés qui sont valables ou non.

**M. Bertrand:** J'aimerais dire, monsieur Marceau, que je ne suis qu'un fonctionnaire. Si un ministère présente une proposition que les fonctionnaires du ministère de la Justice n'acceptent pas, il est toujours libre de demander à son ministre d'écrire à mon ministre. À ce moment-là, la décision se prendrait à ce niveau-là et nous l'exécuterions à la lettre, en bons fonctionnaires que nous sommes.

• 1015

**M. Marceau:** En général, est-ce que le processus est accepté par tous les ministères? Vous dites qu'il y a des propositions qui sont faites par différents ministères et qu'on fait des choix. Est-ce que le processus fonctionne assez bien ou s'il fait l'objet de récriminations ou de plaintes? D'après les réactions que vous avez, semble-t-il que le système fonctionne en général de façon normale et acceptable?

[Traduction]

**Mr. Marceau:** So, the proposed changes come mainly from the departments?

**Mr. Bertrand:** Yes. However, we do not know whether the departments make some suggestions as a result of correspondence that the Minister or Deputy Minister may have received. It would be difficult to establish statistics on this.

**Mr. Marceau:** How do you proceed when you receive proposed changes? Are they studied by a committee or is the decision made by a single individual? Could you please explain the process followed in the case of the proposals contained in this document?

**Mr. Bertrand:** Yes, certainly. The program comes under the Department of Justice. As Chief Legislative Counsel, I have been given the responsibility for implementing the program. There are always two lawyers in charge of any given Miscellaneous Statute Amendment Bill, one of whom is French-speaking and the other English-speaking. We have internal criteria for deciding whether a change should or should not be included in the proposals we submit to Parliament.

For example, if a proposal involved an expenditure of public funds, we would reject it. We would also reject proposals designed to remove rights from a category of individuals or impose additional penalties or fines. Of course, the main criteria is that the change must be non-controversial. On the basis of these criteria, we make an initial selection which is quite stringent in my opinion. Then the proposals go through the normal ministerial approval process and are tabled in the two Houses of Parliament.

**Mr. Marceau:** You just mentioned that the proposals go through the ministerial process. Do all proposals, with the choices you have made in each case, go to the ministerial level, or do only the recommendations that result from your choices go to this level?

**Mr. Bertrand:** The recommendations that result from our study and our choices go to this level.

**Mr. Marceau:** This means that you have rather considerable power: you decide on the choice to be made, and whether or not the proposed changes are valid.

**Mr. Bertrand:** I would just like to say, Mr. Marceau, that I am merely a public servant. If a department puts forward a proposal that the Department of Justice officials do not accept, that department can still ask its minister to write a letter to my minister. In such a case, the decision would be made at that level, and we, as good public servants, would carry it out to the letter.

**Mr. Marceau:** Is this process generally accepted by all departments? You say that proposals are made by various departments and that you make certain choices. Does the procedure work fairly well or are there complaints about it? On the basis of reactions you have heard, does it seem that the system is generally working in a normal and acceptable manner?

[Text]

**M. Bertrand:** Selon moi, il fonctionne de façon normale et acceptable. Tout est fait dans un esprit de collaboration. Nous travaillons tous pour le même employeur. Je tiens à répéter que ce programme est très important, parce que le temps à la disposition des parlementaires pour étudier les projets de loi d'ordre général est très limité. Au début, lorsque le programme a été proposé pour la première fois, en 1974 ou 1975, je crois, le but visé était de permettre des modifications à plusieurs lois en même temps sur des sujets qui ne justifieraient pas qu'un projet de loi particulier soit présenté à la Chambre, et ce à cause du manque de temps.

Je dirais que les gens des divers ministères font preuve d'un excellent esprit de collaboration et semblent satisfaits des services que nous leur donnons.

**M. Marceau:** L'un des critères importants, sur lequel vous avez insisté d'ailleurs, c'est que les modifications ne soient pas controversées ou controversables.

**M. Bertrand:** C'est bien cela.

**M. Marceau:** Sur quel critère vous fondez-vous pour dire que ce n'est pas controversable? Le principe est bon, mais de quels critères de base vous servez-vous pour juger si une proposition peut être controversée ou non?

**M. Bertrand:** Eh bien, c'est une question de jugement. Les fonctionnaires sont évidemment des fonctionnaires et n'ont pas le droit de faire de la politique, mais rien ne les empêche de se servir du simple bon sens lorsqu'il s'agit de choses qui sont controversables et de choses qui ne le sont pas.

**M. Marceau:** Ah bon!

**M. Bertrand:** Je pourrais vous donner un exemple.

**M. Marceau:** C'est ce que j'aimerais.

**M. Bertrand:** Prenons l'exemple de l'article de la Loi sur la citoyenneté que les sénateurs ont refusé. Ce que nous percevions comme étant technique a été perçu par les gens qui sont dans la vie publique, par les parlementaires, comme étant de nature politique. C'est la raison pour laquelle nous venons ici d'abord avant de présenter un projet de loi. Nous voulons être bien sûrs que ce jugement est le bon.

**Le président:** Vous avez terminé, monsieur Marceau?

**M. Marceau:** Oui.

**Le président:** Monsieur Lawrence.

**Mr. Lawrence:** Thank you. Mr. Chairman, could I just go back to the Senate report again regarding proposed Clause 18, adding the new paragraph (e). Is that phraseology "national patriotic corporations without share capital" used elsewhere in the Act? Is there jurisprudence defining them or are they defined in the Definitions Act or the Corporations and Labour Unions Return Act? Do you know?

**Mr. Bertrand:** With your permission, Mr. Lawrence, may I invite Dr. Foti of Statistics Canada, who is the expert on CALURA...

[Translation]

**Mr. Bertrand:** In my opinion, yes, it is. Our work is conducted in a spirit of co-operation. We all work for the same employer. I would like to repeat that this is a very important program, because the time available to members of Parliament and Senators to study bills of a general nature is very limited. When the program was suggested for the first time in 1974 or 1975, its purpose was to amend at the same time a number of acts which would not justify, given the shortage of time, the tabling of individual bills in the House.

I would say that the officials in the various departments are extremely co-operative and seem to be satisfied with the service we provide.

**Mr. Marceau:** One of the important criteria, and one which you, in fact, emphasized, is that the amendments must be non-controversial.

**Mr. Bertrand:** That is correct.

**Mr. Marceau:** What criterion do you use to determine whether or not an amendment is controversial? The principle is good, but how do you go about deciding whether or not a proposal is controversial?

**Mr. Bertrand:** Well, it is a question of judgement. Public servants are, of course, public servants, and as such, are not entitled to engage in partisan politics. However, there is nothing to stop them from using good common sense to decide what is controversial and what is not controversial.

**Mr. Marceau:** Oh!

**Mr. Bertrand:** Let me give you an example.

**Mr. Marceau:** Please clear it.

**Mr. Bertrand:** Let us take the example of the clause in the Citizenship Act which was rejected by the Senate Committee. A change which we felt was technical in nature was seen by people in public life, by parliamentarians, as being political in nature. That is why we come here before the committee first before a bill is tabled. We want to be very sure that our judgement was correct.

**The Chairman:** Is that all, Mr. Marceau?

**Mr. Marceau:** Yes.

**The Chairman:** Mr. Lawrence.

**M. Lawrence:** Merci. Monsieur le président, j'aimerais revenir au douzième rapport du comité sénatorial au sujet de l'article 18 proposé, qui ajoute un nouvel alinéa e). Est-ce qu'on retrouve ailleurs dans la loi une allusion à une corporation nationale sans capital-actions? Est-ce qu'il existe une jurisprudence définissant ces corporations, ou sont-elles définies par les définitions ou dans la Loi sur les déclarations des corporations et des syndicats ouvriers? Pourriez-vous me le dire?

**M. Bertrand:** Avec votre permission, monsieur Lawrence, j'aimerais inviter M. Foti, de Statistique Canada, qui est le spécialiste en ce qui concerne la Loi sur les déclarations des corporations et des syndicats ouvriers...



[Texte]

**Mr. Lawrence:** Okay.

**Mr. Bertrand:** —and whose knowledge of the subject is far greater than mine.

**Le président:** Monsieur Foti, je vous souhaite la bienvenue.

**Dr. Foti (Statistics Canada):** *Merci.* Mr. Chairman, in respect to the question of Mr. Lawrence, the CALURA Act was amended in 1981. In the process of that amendment, a list of exemptions was eliminated. One of those exemptions in the list was item 17 which gave the Minister the authority to exempt any corporation or group of corporations whose contributions to the purpose of the Corporation and Labour Unions Return Act is not essential.

• 1020

That item was eliminated. Now these non-profit institutions which the item of change refers to, were exempted before on the strength of that item in the Act and they were exempted under the regulations. However, because of the amendments, new regulations were drafted and there was not any more of the power to exempt these corporations. On the other hand, these are institutions like universities; they are non-profit institutions, who did not report. It was deemed not necessary to report under the Corporations Labour Unions Act. The wording of the proposed subsection is exactly the same as the wording in the regulations since 1962.

**Mr. Lawrence:** The basis of my question really is whether there has been any problem with regard to the definition of what those . . .

**Dr. Foti:** No.

**Mr. Lawrence:** National purposes, patriotic purposes, are pretty wide terms. In effect, what you are saying to us is that you are now making a statutory exemption, what used to be an Order in Council exemption, only there is not any power in the Act now to make those Order in Council exemptions. Is that right?

**Dr. Foti:** That is correct.

**Mr. Lawrence:** Can we somehow assume that eventually you are going to have the whole list of statutory exemptions, the same as the Order in Council exemptions used to be?

**Dr. Foti:** I hope not.

**Mr. Lawrence:** You are sneaking them in every year.

**Dr. Foti:** No, we are—

**Mr. Lawrence:** In municipalities, and charitable and religious corporations and now you are putting in these patriotic and . . . I am not disagreeing with them but . . .

**Dr. Foti:** Mr. Chairman, if I may answer this question. The situation was that the other two changes were also in the list of exemptions and they were in the statute, but the whole list of exemptions was removed. The net was cast too wide.

**Mr. Lawrence:** I see.

[Traduction]

**M. Lawrence:** Très bien.

**M. Bertrand:** . . . de plus, il connaît beaucoup plus à fond toute la question.

**The Chairman:** Welcome, Mr. Foti.

**M. Foti (Statistique Canada):** *Thank you.* Monsieur le président, pour répondre à la question de M. Lawrence, la Loi sur les déclarations des corporations et des syndicats ouvriers a été modifiée en 1981. À cause de cet amendement, on a éliminé une liste de corporations exemptées. D'après l'article 17 de la liste d'exemptions, on donnait au ministre le pouvoir d'exempter toute corporation ou groupe de corporations dont les contributions aux fins de la Loi sur les déclarations des corporations et des syndicats ouvriers ne sont pas essentielles.

Cette disposition a été éliminée. Or, ces organisations à but non lucratif, de par la loi, et les règlements d'application, bénéficiaient d'un statut d'exception. En raison de certains amendements et des nouveaux règlements, ce statut ne leur était plus applicable. Il s'agit d'organismes tels que les universités, qui sont à but non lucratif, et qui ne faisaient pas de rapport. La Loi sur les déclarations des corporations et des syndicats ouvriers les en dispensait. Le paragraphe opposé reprend exactement le même libellé que les règlements en vigueur à partir de 1962.

**M. Lawrence:** Ma question visait essentiellement à savoir si l'on avait eu des difficultés à définir . . .

**M. Foti:** Non.

**M. Lawrence:** Je pense que les termes utilisés pour parler de buts nationaux ou patriotiques ont une portée assez large. Vous nous dites donc que vous faites ici une exception du point de vue de la loi, pour ce qui, jusqu'ici, était réglé par l'adoption d'un décret, que la loi ne permet précisément plus d'adopter. Est-ce bien cela?

**M. Foti:** Oui.

**M. Lawrence:** Devons-nous supposer que vous allez devoir faire maintenant toute une liste d'exceptions, dans la loi, pour ce qui, jusqu'ici, était réglé par décret?

**M. Foti:** J'espère que non.

**M. Lawrence:** Pourtant, vous en ajoutez chaque année.

**M. Foti:** Non . . .

**M. Lawrence:** Pour les municipalités, les organismes à but non lucratif et charitable, les organisations religieuses, et maintenant, il est question de cette mission patriotique . . . Je ne suis pas opposé à cela mais . . .

**M. Foti:** Monsieur le président, si vous le permettez, je vais répondre à la question. Il se trouve que les deux autres modifications faisaient également partie de la liste d'exceptions, prévue par la loi, mais le reste de la liste a été supprimé. Je crois que l'on avait vu un peu grand.

**M. Lawrence:** Je vois.



[Text]

**Dr. Foti:** Actually, it goes back to your earlier question to Mr. Bertrand, how such changes are made; how much input is there from the public and there was input here from the public . . .

**Mr. Lawrence:** I am sure there was.

**Dr. Foti:** —after they realized that they would have to report and really it is not required. So what we are trying to do, to bring them back, but in fact maybe at a later date, based on experience in administering the amended Act, the Minister could bring forward a proposal to reintroduce item 17, which would then remove this authority, and the necessity to come back for legislative changes for such items for which it is obvious that they should be exempted.

**Mr. Lawrence:** That wording has been there before . . .

**Dr. Foti:** That is right.

**Mr. Lawrence:** —at one time or another and there has been no dispute about the definition.

**Dr. Foti:** No. It will very well serve the Act.

**Mr. Lawrence:** I am not objecting to adding to the list of corporations to exempt from making out your bloody returns; the more the better, quite frankly, but that is beside the point. I was just worried about the definitions. Okay.

**Dr. Foti:** Thank you.

**Mr. Lawrence:** May I go on to other clauses, Mr. Chairman?

**The Chairman:** Go as you feel.

**Mr. Lawrence:** All right.

We have compared the 1983 Act with this one, Mr. Chairman, and there are quite a few sections that were in the 1983 Bill that have been deleted from this one. I assume they have been deleted for proper and valid reasons. If this system, Mr. Bertrand, is so all-inclusive and comprehensive, you just have to wonder who goofed in 1983, coming forward with a number of clauses that are not now included here.

**Mr. Bertrand:** They might have been included in Bills before Parliament . . .

**Mr. Lawrence:** Yes.

**Mr. Bertrand:** —and taken out of the proposals or they might have been amended through a normal process of Parliament. I would have to have a list to . . .

**Mr. Lawrence:** Yes. Well, I think it is just worthwhile to bring to the committee's attention that there were amendments in the 1983 Act to the Canada Pension Plan Act, for instance. The Garnishment Attachment and Pension Diversion Act, the Importation of Intoxicating Liquors Act, the Whaling Convention Act, etc., etc. Just as a poor, uninformed MP, I just have to wonder what has happened to some of those

[Translation]

**M. Foti:** Cela repose d'ailleurs la question que vous avez adressée tout à l'heure à M. Bertrand, sur la façon dont ces modifications sont apportées; c'est-à-dire la façon dont le public est consulté, et dans ce cas-ci, le public a fait connaître son avis . . .

**M. Lawrence:** J'en suis sûr.

**M. Foti:** . . . quand ces organismes ont réalisé qu'ils devraient faire un rapport, alors que ce n'était pas prévu à l'origine. Nous cherchons donc tout simplement à réintroduire ces exceptions dans les dispositions légales, et peut-être qu'à une date ultérieure, le ministre pourra lui-même proposer que l'on réintroduise la disposition 17, une fois qu'il aura pu constater lui-même quels résultats donnait la loi remaniée, afin donc de supprimer ce pouvoir, et également de se débarrasser de la nécessité de redemander des modifications de la loi pour ces exceptions.

**M. Lawrence:** C'était le libellé d'origine . . .

**M. Foti:** Exactement.

**M. Lawrence:** . . . et il n'y a pas eu de problème pour la définition.

**M. Foti:** Non. Tout cela respecte très bien l'esprit de la loi.

**M. Lawrence:** Je n'ai rien contre le fait qu'on ajoute d'autres sociétés à la liste, dans la mesure où cela évite d'avoir à faire ces fichues déclarations; plus il y en aura, mieux ce sera, très franchement; mais cela est à côté de la question. C'était les définitions qui me posaient des problèmes. Très bien.

**M. Foti:** Merci.

**M. Lawrence:** Puis-je passer à d'autres articles, monsieur le président?

**Le président:** Allez-y.

**M. Lawrence:** Très bien.

Nous avons comparé la loi de 1983 avec celle-ci, monsieur le président, et il semble bien que certains articles aient disparu. Très certainement pour d'excellentes raisons. Si donc ce système et cette façon de procéder, monsieur Bertrand, sont si complets et si exhaustifs, on se demande qui s'est trompé, en 1983, en nous présentant tous ces articles que l'on ne retrouve plus ici.

**M. Bertrand:** Peut-être se retrouvent-ils dans des projets de loi déposés à la Chambre . . .

**M. Lawrence:** Oui.

**M. Bertrand:** . . . et ils ont donc été retirés de ce projet de loi, ou ont peut-être même été remaniés au cours d'une procédure normale au Parlement. Il faudrait que j'en aie la liste . . .

**M. Lawrence:** Oui. Je pense qu'il est bon, ici, de faire remarquer au Comité qu'en 1983, on avait prévu certains amendements à la Loi sur le Régime de pensions du Canada, par exemple, la Loi sur la saisie-arrêt et la distraction de pensions, la Loi sur l'importation des boissons enivrantes, et la Loi sur la Convention concernant la chasse à la baleine, etc., etc. Je ne suis qu'un pauvre député fort mal informé, et je me

## [Texte]

sections, but I am not advocating that they be put in here now, by any means.

• 1025

Let me draw your attention to the Garnishment Attachment and Pension Diversion Act amendments, which are on pages 22 and 23. I refer to Section 30 of the Garnishment Attachment and Pension Diversion Act. You are amending subsection 29.(3) of that Act by changing the name of the Post Office Act to the Canada Post Corporation Act.

**Mr. Bertrand:** Yes.

**Mr. Lawrence:** Which sounds simple enough. But when we compare this with the 1983 proposals that came before Parliament, but which were never put through by a lethargic government or Minister, we note a section there which also amended subsection 11.(2) which also refers to the Post Office Act. That is not included here. Presumably subsection 11.(2) of the Garnishment Attachment and Pension Diversion Act still refers to the Post Office Act.

**Mr. Bertrand:** Mr. Lawrence, I think a Bill is before the House which has been passed dealing with that statute. I am just speaking . . .

**Mr. Lawrence:** With the Post Office Act?

**Mr. Bertrand:** No, regarding the Garnishment Attachment and Pension Diversion Act. So it might have been included in that Bill.

**Mr. Lawrence:** I see.

**Mr. Bertrand:** All I can do this morning is promise you to have a look at this and phone your assistant to give him the answer.

**Mr. Lawrence:** Okay.

**Mr. Bertrand:** But I suspect this is the reason.

**Mr. Lawrence:** Mr. Chairman, we have some other questions as well in relation to other sections of the Act. There is a section here dealing with the Canada Temperance Act and the proposal is to repeal the Act. Now, just on the face of it and without having done a great deal of research at all, that certainly seems to be a substantive change rather than a correction of an anomaly. Is this really a non-controversial move to repeal the Canada Temperance Act? I can imagine there were times in Canada's history when that would cause a revolution.

**Mr. MacBain:** Even in Toronto! Or especially!

**Mr. Bertrand:** All I can say to this, Mr. Lawrence, is that this Act has been superseded by provincial legislation, and the last time recourse was had to the Act was something like 30 or 35 years ago. I do not know whether you would call it an incursion but it is a matter really for members of the committee to decide. But the Act has not been used for a number of years and I know that it was, at the time, a very, very controversial piece of legislation . . .

## [Traduction]

demande tout simplement ce qui s'est passé pour ces articles, mais n'allez surtout pas croire que je demande qu'ils soient réinsérés.

**M. Bertrand:** Oui.

**M. Lawrence:** Tout cela a l'air assez simple. Mais si nous reprenons les propositions de 1983, qui ont été présentées au Parlement, mais qui n'ont jamais été adoptées, en raison peut-être de l'extrême lenteur du gouvernement ou du ministre, nous y remarquons un article qui remaniait le paragraphe 11.(2), où il est également question de la Loi sur les postes. Cela ne se retrouve pas ici. Je suppose que ce paragraphe 11.(2) de la Loi sur la saisie-arrêt et la distraction de pensions cite encore la Loi sur les postes.

**M. Bertrand:** Monsieur Lawrence, je pense qu'un projet de loi a déjà été adopté à la Chambre où il est question de cette loi. Je parle seulement . . .

**M. Lawrence:** Vous parlez de la Loi sur les postes?

**M. Bertrand:** Non, de la Loi sur la saisie-arrêt et la distraction de pensions. Peut-être que cette modification est incluse dans ce projet de loi.

**M. Lawrence:** Je vois.

**M. Bertrand:** Tout ce que je peux faire ce matin, c'est vous promettre de vérifier et de téléphoner ensuite à votre adjoint pour vous donner la réponse.

**M. Lawrence:** Très bien.

**M. Bertrand:** Mais je suppose que c'est cela la raison.

**M. Lawrence:** Monsieur le président, nous avons encore d'autres questions à poser sur ce projet de loi. Il est question, plus loin, de la Loi canadienne sur la tempérance et du projet de l'abroger. À première vue, et sans avoir fait beaucoup de recherche, j'y vois une modification de fond assez importante, plutôt que la simple correction d'une anomalie. Est-ce que tout le monde est d'accord là-dessus? Je peux imaginer certaines époques, dans l'histoire du Canada, où une telle proposition aurait provoqué une véritable révolution.

**M. MacBain:** Même à Toronto! Ou surtout à Toronto!

**M. Bertrand:** La seule réponse que je puisse faire, monsieur Lawrence, est que la législation provinciale actuellement en vigueur rend cette loi caduque, et que la dernière fois qu'elle a été citée remonte à 30 ou 35 ans. Je ne pense pas que l'on puisse parler ici d'une mesure radicale, mais il appartient évidemment aux membres du Comité de décider. Cette loi n'a pas été utilisée depuis plusieurs années, et même à l'époque, elle avait été très critiquée . . .



[Text]

**Mr. Lawrence:** I certainly know that in most of the provinces there has been provincial legislation which has replaced it. But there used to be one section of that Act which dealt with what we used to call "dry areas", in which to change it there had to be a plebiscite or a referendum, or some type of reference to the electorate at large, in relation to changing a "dry" area to a "wet" area. Certainly I know in the Province of Ontario, the Canada Temperance Act and most of its provisions is redundant because there is provincial legislation. Can you undertake to the committee that there is a referendum, plebiscite, or some form of public reference section in each one of the provincial liquor statutes?

**Mr. Bertrand:** No. I would be telling a lie to this committee if I were to answer this question in the affirmative. There again I would have to research the statutes and this can be done fairly quickly, but I realize that this is the last week of the Parliament sittings before the summer.

• 1030

**Mr. Lawrence:** I certainly do not want to hold up the repeal or the amendment of the statute by any means, but on the other hand, is there a Territories Liquor Act; does anybody know?

**Mr. Bertrand:** The Territories have their own legislation and ordinances.

**Mr. Lawrence:** Completely.

**Mr. Bertrand:** Yes.

**Mr. Lawrence:** There has not been any provincial liquor authority complaining about the repeal of the Canada Temperance Act?

**Mr. Bertrand:** No. At one time, if I remember well, we wrote to all the deputy attorneys general of the provinces and of the Territories.

**Mr. Lawrence:** You got the approval of all the provinces?

**Mr. Bertrand:** Yes.

**Mr. Lawrence:** As a rule . . .

**Mr. Bertrand:** I would not say that the people we wrote to are still in office; that was a few years ago. But the fact is, those proposals have been a public document for a number of months and we have not heard anything . . .

**Mr. Lawrence:** No objection from Bill Temple in Toronto or the WCTU about it? No, no? All right. Then we withdraw any objection in respect of that.

**Mr. Bertrand:** Okay.

**Mr. Lawrence:** There are a couple of other things that have been drawn to my attention. The Criminal Code amendment, amending Section 532.(4) of the code, is made to delete a reference in the French version to "treason" or *trahison*, but apparently treason is still referred to in the English version of the section. If this change is made, deleting the word from the French version, does that not make the English version and the

[Translation]

**M. Lawrence:** Je sais, effectivement, que la plupart des provinces disposent maintenant de lois qui ont remplacé celle-ci. Mais il y avait un article de la loi où l'on parlait des régions «à régime sec», et qui exigeait que l'on consulte la population par référendum, ou autrement, avant que le «régime sec» ne soit aboli. Je sais qu'en Ontario, la Loi canadienne sur la tempérance est inutile, étant donné la législation provinciale en vigueur. Pouvez-vous assurer au Comité que la législation provinciale sur les boissons alcoolisées prévoit cette forme de consultation populaire?

**M. Bertrand:** Non. Répondre par l'affirmative serait ici mentir au Comité. Là encore, il faudrait que je fasse une recherche, cela peut se faire rapidement, mais je me rends compte par ailleurs que nous en sommes maintenant à la dernière semaine de la session avant l'été.

**M. Lawrence:** Je ne tiens absolument pas ici à faire supprimer cet amendement, mais j'aimerais cependant savoir s'il y a, pour les territoires, une loi sur les boissons alcoolisées; l'un d'entre vous le sait-il?

**M. Bertrand:** Pour ce qui est des territoires, il y a une loi et des décrets spéciaux.

**M. Lawrence:** À part.

**M. Bertrand:** Oui.

**M. Lawrence:** Aucun service responsable des boissons alcoolisées, dans les provinces, ne s'est plaint de l'abrogation de la Loi canadienne sur la tempérance?

**M. Bertrand:** Non. Si je m'en souviens bien, nous avons écrit à tous les sous-procureurs généraux des provinces et des territoires.

**M. Lawrence:** Et vous avez obtenu l'approbation de toutes les provinces?

**M. Bertrand:** Oui.

**M. Lawrence:** De façon générale . . .

**M. Bertrand:** Je ne peux pas garantir que les personnes auxquelles nous avons adressé notre lettre sont toujours en poste; cela fait déjà quelques années. Mais l'on connaissait notre projet depuis déjà plusieurs mois, et personne ne s'est manifesté . . .

**M. Lawrence:** Aucune objection de la part de Bill Temple, à Toronto, ni des femmes du WCTU? Très bien. Nous retirons donc toute critique que nous aurions pu faire à ce sujet.

**M. Bertrand:** Très bien.

**M. Lawrence:** Il y a encore quelques questions sur lesquelles on a attiré mon attention. L'amendement du Code criminel notamment, et plus précisément du paragraphe 532.(4), où l'on veut supprimer dans la version française le terme de «trahison», alors qu'il en est toujours question dans la version anglaise. Si l'on supprime ce terme de la version française, est-ce qu'il n'y



## [Texte]

French version inconsistent in the Criminal Code? We are dealing with the French version at the bottom of page 16.

**Mr. Bertrand:** Yes, it refers Mr. Lawrence, I am told by Mr. Lafontaine and Mr. Mosley, to high treason in the English language version.

**Mr. Lawrence:** What has been brought to my attention is that the English version refers to high treason or treason, and as I understand what you are doing here is taking out high treason—do not ask me what the complications are, the difference between high treason and treason, but obviously there must be some difference. The question that has been asked of me is why is there a difference? Why are you doing one and not the other, or are you doing both? I do not know.

**Mr. Bertrand:** Mr. Chairman, with your permission, I would like you to ask Mr. Mosley. We might be referring to different versions of the Criminal Code.

**Mr. Lawrence:** Yes, that could be.

**Mr. Mosley:** Yes, if I may, Mr. Chairman. I looked at this about six months ago and I think the same problem that confronts Mr. Lawrence was before us at that time. The various editions of the Criminal Code are not always as accurate as they might be. The one that I am referring to, *Milligan's Correlated Criminal Code* I must put in a plug for because I think it is perhaps the most accurate version, and that contains . . .

**Mr. Lawrence:** You should get the Department of Justice to fork over some Bills so all the members of the committee could get copies.

**Some hon. Members:** Oh, oh!

**Mr. Mosley:** The pocket edition I think is only about \$12, Mr. Lawrence, but it refers only to high treason. I would have to check this, but my recollection is that the reference to high treason or treason is in error in those editions of the Criminal Code which contain that.

**Mr. Lawrence:** A lot of people in the courts still use Martin's and the last edition of it still refers to high treason or treason in both cases. Has there been an amendment?

• 1035

**Mr. Mosley:** In fairness to *Martin's*, I have spoken to Mr. Greenspan, who is the editor of that edition, on one or two occasions about other inaccuracies in the edition and his complaint is that the publishers do not provide him with sufficient funds to correct all of the problems.

**Mr. Lawrence:** He has the same complaint as we have about the Department of Justice then.

**The Chairman:** Mr. Marceau.

**Mr. MacBain:** Mr. Chairman.

**The Chairman:** Yes, Mr. MacBain.

**Mr. MacBain:** I was just going to ask if we could get an assurance of that before the day is out. There should not be

## [Traduction]

aura pas contradiction entre les deux versions? Je parle de la version française, au bas de la page 16.

**M. Bertrand:** Oui, monsieur Lawrence; M. LaFontaine et M. Mosley me disent que dans la version anglaise, il est question de haute trahison.

**M. Lawrence:** On a attiré mon attention sur le fait que la version anglaise parle de trahison ou haute trahison, et vous êtes en train de supprimer ici le terme de haute trahison—ne me demandez pas quelle différence il y a entre les deux, mais de toute évidence, il doit y en avoir une. On m'a donc demandé quelle est la raison de cette différence; et également la raison de cette modification dans une seule des deux versions.

**M. Bertrand:** Monsieur le président, avec votre permission, je demanderai à M. Mosley de répondre. Peut-être parlons-nous de version différente du Code criminel.

**M. Lawrence:** Oui, c'est toujours possible.

**M. Mosley:** J'ai regardé cela il y a six mois, et nous nous sommes posé effectivement la même question que M. Lawrence. Il y a parfois des différences d'une édition du Code criminel à l'autre. Celle à laquelle je me reporte, *Milligan's Correlated Criminal Code*, est sans doute la plus fiable, et je tiens ici à le faire savoir . . .

**M. Lawrence:** Vous devriez convaincre le ministère de la Justice d'en faire acheter pour tous les députés.

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Mosley:** L'édition de poche ne coûte que 12 dollars, monsieur Lawrence, et il n'y est question que de haute trahison. Il faudrait que je vérifie, mais si mes souvenirs sont exacts, cette mention de haute trahison ou de trahison est une coquille dans ces autres éditions du Code criminel.

**M. Lawrence:** Dans les tribunaux, on utilise beaucoup le *Martin's*, et dans la dernière édition, on parle encore de trahison ou haute trahison, dans les deux versions. Y a-t-il eu un amendement?

**M. Mosley:** Pour être juste envers l'édition *Martin's*, j'ai déjà parlé à M. Greenspan, rédacteur de l'édition, à plusieurs reprises au sujet d'autres inexactitudes dans l'édition. Il se plaint que les éditeurs ne lui donnent pas suffisamment de fonds pour corriger tous les problèmes.

**M. Lawrence:** Nous avons la même plainte au sujet du ministère de la Justice.

**Le président:** Monsieur Marceau.

**M. MacBain:** Monsieur le président.

**Le président:** Oui, monsieur MacBain.

**M. MacBain:** Je voulais simplement demander si on pourrait avoir une assurance à ce sujet avant la fin de la

[Text]

any problem having a phone call to Mr. Lawrence, and I would feel better.

**The Chairman:** Okay.

Mr. Marceau.

**Mr. Lawrence:** We really are dealing with one of the most important statutes on the statute books, and another Criminal Code—

**Mr. Thacker:** We should go to the original.

**Mr. Lawrence:** It should be easy enough to clear up.

**Le président:** Monsieur Marceau.

**M. Marceau:** Monsieur Bertrand, je remarque qu'il y a des changements apportés à la Loi sur les chemins de fer, lesquels semblent indiquer des modifications importantes. Je constate entre autres que, au Québec, le bilinguisme était obligatoire sur certaines affiches et certaines enseignes. Vous semblez enlever cette disposition-là. Cela signifie-t-il que ce n'était obligatoire qu'au Québec et que l'effet consiste à rendre les enseignes bilingues non obligatoires? Autrement dit, cela veut-il dire que le bilinguisme ne sera obligatoire dans aucune province?

**M. Bertrand:** J'aimerais apporter certaines précisions, monsieur Marceau. Tout d'abord, il existe à l'heure actuelle dans la Loi sur les liquidations et dans la Loi sur les chemins de fer, certaines obligations qui, comme vous l'avez indiqué, sont applicables à la province de Québec, où certains signes doivent être dans les deux langues. Cette obligation n'existe pas pour les autres provinces.

**M. Marceau:** C'est cela.

**M. Bertrand:** Alors, à la suggestion du Comité mixte des langues officielles, nous avons étudié cette question et, nous, nous proposons que ces dispositions soient enlevées. Autant que je sache, le ministère des Transports, en ce qui concerne le bilinguisme pour ces questions-là, s'en remet à l'application de la Loi sur les langues officielles.

**M. Marceau:** Je ne crois pas que c'est ce que le Comité des langues officielles suggérerait. Je pense que le Comité mixte des langues officielles suggérerait que ce ne soit pas obligatoirement bilingue seulement au Québec. Vous avez contourné la difficulté en disant: Personne ne sera tenu au bilinguisme. C'est une question très importante, parce que ce qui va arriver, peut-être pas comme résultat immédiat de votre décision, c'est que le Québec va devenir francophone et les autres provinces demeurer anglophones. Si le bilinguisme n'est plus obligatoire dans les organismes nationaux, cela peut engendrer certaines difficultés dans ce sens-là. Je ne veux pas dramatiser. Je veux simplement vous indiquer que cela peut avoir des conséquences assez graves. Bien sûr, vous remplacez le langage par des signes ou des symboles.

**M. Bertrand:** Oui. Nous amenons avec cela la Loi sur les chemins de fer au XXe siècle. Comme je le disais devant le Comité du Sénat, les chefs de gares ne seront plus maintenant obligés de sortir l'hiver pendant une tempête de neige pour

[Translation]

journée. Je préférerais qu'on téléphone à M. Lawrence pour lui donner cette assurance.

**Le président:** D'accord.

Monsieur Marceau.

**M. Lawrence:** Il s'agit, après tout, d'une des lois les plus importantes, et un autre Code criminel . . .

**M. Thacker:** On devrait examiner l'original.

**M. Lawrence:** Il devrait être assez facile de tirer la question au clair.

**The Chairman:** Mr. Marceau.

**Mr. Marceau:** Mr. Bertrand, I see that there have been some changes made to the Railway Act, which seem to introduce some significant amendments. I notice, for example, that formerly some signs had to be bilingual. You seem to be removing this requirement. Does this mean that bilingual signs were required in Quebec only, and is the effect of this change to make bilingual signs non-mandatory? In other words, does this mean that bilingualism will not be mandatory in any of the provinces?

**Mr. Bertrand:** I would like to provide some explanations, Mr. Marceau. First of all, the Winding-up Act and the Railway Act contain some provisions at the present time which, as you said, are applicable to Quebec, where some signs have to be in both languages. This requirement does not exist for the other provinces.

**Mr. Marceau:** Yes, I see.

**Mr. Bertrand:** At the suggestion of the Joint Committee on Official Languages, we studied this matter and are now suggesting that these provisions be removed. As far as I know, the Department of Transport is governed by the Official Languages Act with respect to bilingualism issues.

**Mr. Marceau:** I do not think that this is what the Official Languages Committee suggested. I think that the Joint Committee on Official Languages suggested that bilingual signs not be mandatory in Quebec only. You have gotten around the problem by saying that no province will be required to have bilingual signs. This is a very important issue, because of what will happen, perhaps not as an immediate result of your decision, but eventually, Quebec will become a French-speaking province and the other provinces will remain English-speaking. If bilingualism is not mandatory in national agencies, there could be problems of this type. I do not want to overdramatize things. I just want to say that a change of this kind could have serious consequences. Of course, you are replacing words by signs or symbols.

**Mr. Bertrand:** Yes. With this change, we are bringing the Railway Act into the 20th century. As I said to the Senate Committee, station masters will no longer have to go outside in the middle of a snow storm to write down the arrival time of the next train on a blackboard.



## [Texte]

écrire à la craie, sur un tableau, l'heure d'arrivée du prochain train.

Quant à la question du bilinguisme, la proposition du Comité mixte du Sénat et de la Chambre des communes des langues officielles dépassait largement le cadre de la loi corrective. Nous avons donc éliminé les dispositions exigeant le bilinguisme dans une province, laissant à la législation déjà existante le soin de s'occuper du problème plus important soulevé par les recommandations du Comité mixte des langues officielles.

• 1040

**M. Marceau:** Si vous me permettez de faire une remarque, monsieur Bertrand, je vous dirai que si vous essayez d'amener le Canadien National ou les chemins de fer au XXe siècle, le Comité mixte des langues officielles, dont je faisais partie, voulait aussi amener le pays au XXe siècle avec le bilinguisme.

**M. Bertrand:** Je ne peux pas faire de commentaires là-dessus, monsieur Marceau.

**M. Marceau:** Monsieur Bertrand, j'aimerais poser une dernière question. Vous parliez de l'obligation du chef de gare de sortir pour aller écrire à la craie . . . Il reste que l'effet de la modification que vous apportez consistera à libérer le personnel de gare de l'obligation d'indiquer aux passagers l'heure du train. Selon ce qu'on nous dit, maintenant, il ne sera plus nécessaire d'indiquer à quel moment le train va arriver ainsi que les retards. Pourriez-vous me donner des précisions? Il semble se dégager des changements que vous apportez qu'il ne serait plus obligatoire de donner ces renseignements. S'ils sont donnés de façon plus moderne, je suis d'accord, mais si les passagers ne peuvent plus désormais obtenir les renseignements précis quant aux heures des trains, quant aux délais . . . C'est ce qui semble se dégager des modifications. Je crois que c'est 62 ou 63, n'est-ce pas?

**M. Bertrand:** Monsieur le président, j'ai peut-être induit le Comité en erreur en parlant de signes écrits à la craie. Tout ce que la proposition vise, c'est de permettre à la Commission canadienne des transports d'exiger par règlement l'érection, par les compagnies de chemins de fer, de panneaux de signalisation où figurent des symboles universels plutôt que des mots. C'est donc un peu différent, et je voudrais m'excuser: peut-être qu'en essayant d'être plus drôle que je ne le suis, j'ai induit le Comité en erreur. En fait, cela veut dire que la signalisation pourra être comprise par tout le monde, indépendamment de la langue de chacun.

**M. Marceau:** Merci, monsieur Bertrand. Vous faites de l'excellent travail et je vous en félicite.

**Le président:** Monsieur Lawrence, vous avez la parole.

**Mr. Lawrence:** I hate to rag something that perhaps has been cleared up, but I am just not that sure in my own mind that the Criminal Code amending clause which would be Clause 19, on page 16 of this Bill, in subclause (3) thereof, which purports to amend subsection 532.(4) of the French version of the Act, is all that clear in my mind. Surely there is an official statutory version of the existing Criminal Code

## [Traduction]

As to the question of bilingualism, the proposal made by the Joint Committee of the Senate and the House of Commons on Official Languages went much beyond the scope of the Miscellaneous Statute Amendment Bill. We have, therefore, eliminated provisions requiring that signs be bilingual in one province. We have left it up to existing legislation to deal with the more important problem raised by the recommendations of the Joint Committee on Official Languages.

**Mr. Marceau:** I would just like to make a comment, Mr. Bertrand. You say that you are trying to bring CN or the railways into the 20th century, and I say that the Joint Committee on Official Languages, of which I was a member, wanted to bring the country into the 20th century with bilingualism.

**Mr. Bertrand:** I cannot make any comments on that, Mr. Marceau.

**Mr. Marceau:** You mentioned that station masters had to go outside and to use chalk to write down arrival times. The fact remains that the effect of this change will be that station staff will no longer have to inform passengers of train times. According to this, it will no longer be necessary to indicate arrival times and delays. Could you give me further information on this? It appears that the effect of these changes is that it will no longer be necessary to provide this type of information. If the information is provided in a more modern way, I have no objections. However, if passengers can no longer obtain specific information about train times and delays . . . That seems to be the effect of the amendments. I believe the clause in question is 62 or 63, is it not?

**Mr. Bertrand:** I may have misled the committee, Mr. Chairman, when I talked about chalk-written signs. The only intent of the proposal is to enable the Canadian Transport Commission to make regulations requiring railway companies to erect sign boards displaying universal symbols instead of printed words. So, this is rather different, and I apologize for any misunderstanding. Perhaps by trying to be funnier than I really am, I may have misled the committee. The intent is that the signs could be understood by anyone, regardless of his or her language.

**Mr. Marceau:** Thank you, Mr. Bertrand. You are doing a fine job and I congratulate you on it.

**The Chairman:** You have the floor, Mr. Lawrence.

**M. Lawrence:** Je n'aime pas insister sur une question qui a déjà été réglée, mais je ne suis pas convaincu que le paragraphe 19(3), à la page 16 du document, qui vise à modifier le paragraphe 532(4) de la version française du Code criminel soit très clair. Il doit bien exister une version statutaire officielle du Code criminel actuel quelque part au ministère de la Justice. Cet amendement mentionne la trahison comme



## [Text]

somewhere in the Department of Justice. This amendment purports to be the reference to treason as a single offence under the Act, leaving high treason only—in the French version, that is. I do not want to hold the Bill up, but I think we are entitled, somewhere before the Bill receives second or third reading, or its next statutory stage in the House, to receive some sort of an undertaking or guarantee that the French version is not going to be different in this matter from the English version. In other words, from now on there will be no offence, in either the French or the English version, of treason, but only of high treason, as I understand it.

I wonder, Mr. Chairman, if we could have that undertaking from one of the officials.

**Mr. MacBain:** I think that was given already, Mr. Chairman. That was my understanding of the question to Mr. Bertrand.

**Mr. Lawrence:** Okay, if that is the case, fine. I just was not that clear in my own mind that we had received that undertaking.

**Mr. MacBain:** I think the undertaking was that he would communicate with you.

**Mr. Lawrence:** That is fine. I am willing to take the undertaking of the Parliamentary Secretary.

**Mr. MacBain:** Mr. Chairman, I just have one short one. It is on page 41, proposed Clause 62. The question is on the demanding of the copies of the Statutes of Canada; that they end as soon as practical after the end of each year. But a point has been raised that if a session happened to end very early, such as January 2 or 3, or even in between... would the committee not wish to consider a small amendment suggesting, say, it would be as soon as practical after the end of every calendar year, and after June 30 in any year, if a session ends on or prior to that date in any year? In other words, if a session ends at any time on or prior to, say, June 30, or earlier if you thought April 30 was all right, then that would trigger the necessity for the clerk to obtain the printing of the statutes, rather than having to wait to the end of the year when the next session would be completed at the end of the calendar year.

• 1045

It is a political decision, I appreciate, but unless there is something... I would like to hear anything against having an amendment such as that. Mr. Chairman, I am not necessarily affixed to June 30. I am saying that if you feel it has to be May 30 and you can live with it, because there is a month or two to deliver it in any case, we may be able to live with it, but I would like at least some coverage there if a session were very short and ended, say, for sure in January, February or March or something like that.

**Mr. Bertrand:** If I may, on that point, Mr. Chairman, the federal jurisdiction is the last one left which publishes its statutes on the basis of sessions. The first session of the current Parliament lasted close to four years, with the result that all this time we were publishing *The Canada Gazette Part III* which is a very good service for members of the bench and

## [Translation]

étant une seule infraction en vertu du code, ce qui laisse seulement la haute trahison, du moins dans la version française. Je ne veux pas retarder le projet de loi, mais j'estime que nous avons le droit, avant la deuxième ou la troisième lecture du projet de loi, ou avant la prochaine étape statutaire à la Chambre, d'avoir la garantie que la version française ne va pas être différente de la version anglaise. Autrement dit, si je comprends bien, il n'y aura plus de crime de trahison, mais uniquement de haute trahison, dans la version anglaise et la version française.

Pourrait-on avoir un tel engagement de la part de l'un ou l'autre des fonctionnaires, monsieur le président.

**M. MacBain:** Je pense qu'on a déjà eu cet engagement, monsieur le président. Si j'ai bien compris, c'était la réponse à une des questions posées à M. Bertrand.

**M. Lawrence:** D'accord; si tel est le cas, c'est très bien. Je n'étais pas sûr qu'on avait en fait reçu un tel engagement.

**M. MacBain:** Car je pense qu'on s'est engagé à communiquer avec vous.

**M. Lawrence:** C'est très bien. Je suis prêt à accepter l'engagement du secrétaire parlementaire.

**M. MacBain:** Je n'ai qu'une brève question, monsieur le président. Il s'agit de l'article 62 proposé, qui se trouve à la page 41. Il s'agit de l'impression des exemplaires des lois du Canada. On demande qu'elles soient publiées aussitôt que possible après la fin de chaque année civile. Mais si, par exemple, une session devait prendre fin très tôt, mettons le 2 ou le 3 janvier, ne devrait-on pas envisager la possibilité de modifier l'article pour prévoir «aussitôt que possible après la fin de chaque année civile, et après le 30 juin, si la session prend fin le 30 juin ou avant»? En d'autres termes, si la session se termine avant le 30 juin, ou ce jour même, ou encore plus tôt, si vous croyez que le 30 avril est une bonne date, cela signifie que le greffier devra faire imprimer les lois plutôt que d'avoir à attendre la fin de l'année, c'est-à-dire la fin de la prochaine session, à la fin de l'année civile.

C'est une décision politique, je comprends bien mais à moins qu'il n'y ait quelque chose... J'aimerais entendre tous ceux qui auraient un mot à dire contre une telle modification. Monsieur le président, je ne tiens pas mordicus au 30 juin. Si vous croyez que ce devrait être plutôt le 30 mai, ce n'est pas grave, il reste tout de même un mois ou deux pour faire la livraison, et ce ne serait pas un inconvénient majeur, mais j'aimerais prévoir quelque chose, au cas où une session devrait se terminer un peu plus tôt, en janvier, en février, ou en mars, ou quelque chose du genre.

**M. Bertrand:** À ce propos, si vous me le permettez, monsieur le président, le gouvernement fédéral est le dernier qui publie encore ses lois d'après ses sessions. La première session du Parlement actuel a duré quelque chose comme quatre ans, et le résultat, c'est que tout était publié, pendant ce temps, dans la *Gazette du Canada, Partie III*, qui fournit un très bon service

*[Texte]*

members of the legal profession and people who have to administer statutes, but the fact is that it is not very convenient. What we want to do is to get in line with the provinces, with the British, the Australians and my Minister and myself received a resolution adopted by The Canadian Association of Law Libraries, the librarians, and it read:

Whereas the length of the ordinary sessions of the Parliament of Canada does not coincide with a calendar year; whereas this causes undue tardiness in the availability of the statute volumes and brings uncertainty in the pattern of legal citations, be it resolved that the Attorney General and the Chief Legislative Council for Canada be asked to consider publishing the federal statutes on an annual basis instead of a sessional basis.

The pattern of ending and opening of sessions in the last 15 to 20 years has varied considerably. It seems, as an observer of the situation, that they are getting longer and longer, except when Parliament is dissolved for a general election. This would help the legal profession tremendously; it would help us as well.

The next set of the annual statutes will be considerable, and if you had them on a yearly basis, on a calendar basis, it is easy to plan the printing and it is easy to make all kinds of arrangements.

**Mr. MacBain:** I think Mr. Bertrand missed what I am suggesting. I am not suggesting that it should not be on a calendar basis each year, but what I am saying is that there should be an exception if the session happens to end in the first month. For example, to give you the worst scenario, if it ends in January, instead of waiting to December 31, there should be a special provision for some month—and I appreciate it is an artificial break-up point—I would suggest June 30, on or before June 30, and then as far as the clerk is concerned that is the end of the year. He prints then and then again he prints on December 31. That is all I am suggesting, for the committee appreciates it is a political decision.

**Mr. Lawrence:** Make sure we do not have a Prime Minister who has a four-year long session, that is all.

**Le président:** Monsieur Bertrand, vous voulez répondre?

**M. Bertrand:** Je comprends mal la proposition. Je suis désolé d'avoir l'air aussi...

I am sorry, I do not quite follow what you are suggesting, sir. The way I see it is that the cut-off date for any annual statute is December 31 of every year, and as soon as possible thereafter, we publish it. If by any chance a session were to start on January 1 and, let us say, end at the end of February, then that year the statutes of Canada would be made up of a few pages.

*[Traduction]*

aux membres du barreau ou de la profession juridique en général, ou à ceux qui doivent appliquer les lois et règlements, mais il faut avouer que ce n'est pas tellement commode. Ce que nous voulons faire, c'est suivre les provinces, les Britanniques, les Australiens, et mon ministre et moi-même avons été saisis d'une résolution adoptée par l'Association canadienne des bibliothèques de droit, par les bibliothécaires, qui se lit comme suit:

Attendu que la durée des sessions ordinaires du Parlement du Canada ne coïncide pas avec l'année civile; attendu que cela crée des retards indus dans la disponibilité des recueils de lois, ainsi que de l'incertitude dans le modèle des citations juridiques, qu'il soit résolu que l'on demande au procureur général et au premier conseiller législatif du Canada de songer à publier les lois du gouvernement fédéral sur une base annuelle plutôt que sessionnelle.

Les dates d'ouverture et de fin de session ont varié considérablement pendant les 15 ou 20 dernières années. Aux observateurs, il semble que les sessions se prolongent de plus en plus, sauf lorsqu'on décide de dissoudre le Parlement pour des élections générales. Cela aiderait immensément la profession juridique; cela nous aiderait aussi.

Le prochain recueil de lois annuel sera d'un volume considérable, et si on réussissait à les avoir annuellement, d'après l'année civile, il serait plus facile d'en planifier l'impression, et tout le reste.

**M. MacBain:** Je crois que M. Bertrand a mal saisi ma proposition. Je ne propose pas que cela se fasse d'après l'année civile, chaque année, mais ce que je dis, c'est qu'il devrait y avoir une exception si la session devait se terminer pendant le premier mois de l'année. Par exemple, pour mettre les choses au pire, disons que la session se termine au mois de janvier plutôt que le 31 décembre. Il devrait y avoir une disposition spéciale pour ce genre de situation, et je comprends fort bien qu'il s'agit d'une date artificielle, mais je proposerais le 30 juin, c'est-à-dire le 30 juin, ou avant cette date, ce qui signifie, en ce qui concerne le greffier, que c'est là la fin de l'année. Il fait imprimer à ce moment-là et il fait réimprimer le 31 décembre. C'est tout ce que je propose, et le Comité comprend fort bien qu'il s'agit d'une décision politique.

**M. Lawrence:** Assurez-vous tout simplement de ne pas avoir un de ces premiers ministres qui vous font durer une session quatre ans, c'est tout.

**The Chairman:** Mr. Bertrand, you wanted to answer?

**Mr. Bertrand:** I do not quite understand the suggestion. I am sorry to seem so...

Je suis désolé, mais je ne vous suis pas très bien, monsieur. Si j'ai bien compris, la date limite pour tout statut annuel est le 31 décembre de chaque année, et dès que possible après cette date, nous le publions. Si, par hasard, une session devait débiter un 1<sup>er</sup> janvier pour se terminer, disons, à la fin de février, alors, pour cette année-là, les Statuts du Canada ne comprendraient que quelques pages.



[Text]

[Translation]

• 1050

**Mr. MacBain:** Mr. Bertrand is still missing my point . . .

**M. MacBain:** Je pense que M. Bertrand ne comprend toujours pas ce que je dis . . .

**Mr. Bertrand:** Yes I am, sir, and I apologize for that.

**M. Bertrand:** Effectivement, monsieur, et je vous prie de m'en excuser.

**Mr. MacBain:** —I agree on that. It would not be so if—let us suppose it started in July or on September 1, and there was a tremendous amount of work. It would be that big. What I am saying is that the assets are passed up to a certain date—when the session ends. There should be authority to proceed with those rather than wait to December 31. If a session ends, say, June 30, as would be a very likely date—if a Prime Minister were thinking of ending a session he might pick June 30, or any date before that and then start again on September 4, for example. I am saying: Go ahead and do those, and then the balance, when you come back with the new session, you must do after December 31. Otherwise, you are going to have a long wait for those that . . .

**M. MacBain:** . . . je suis d'accord là-dessus. Mais ce ne serait pas comme cela si . . . Supposons que l'on parte de juillet ou du 1<sup>er</sup> septembre, et qu'il y ait énormément de lois. On aurait des volumes épais comme ça. Je pense qu'à partir d'une certaine date, les jeux sont faits, précisément au moment où la session se termine. On devrait donc pouvoir, à ce moment-là, imprimer ces recueils de lois, plutôt que d'attendre au 31 décembre. Si la session se termine, par exemple, le 30 juin, ce qui est très probable—je pense précisément que c'est la date qui choisirait le premier ministre, le 30 juin, ou juste un peu avant, pour reprendre le 4 septembre, par exemple—et je dis alors: allez-y, et le reste, qui correspond à la reprise de la nouvelle session, sera fait après le 31 décembre. Sinon, vous êtes obligés d'attendre . . .

**Mr. Bertrand:** I doubt if . . .

**M. Bertrand:** Je doute que si . . .

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman . . .

**M. Thacker:** Monsieur le président . . .

**The Acting Chairman (Mr. Marceau):** Just a second, Mr. Bertrand wants to answer. *Vous voulez répondre monsieur?*

**Le président suppléant (M. Marceau):** Juste une seconde, M. Bertrand aimerait répondre. *Do you want to answer, Sir?*

**Mr. Bertrand:** I would like to have the views of the other members of the committee, because it seems to me that this would mean that for that year there would be two annual statutes, volume I and volume II . . .

**M. Bertrand:** Je voudrais savoir ce que pensent les autres membres du Comité, car cela signifierait qu'il y aurait deux recueils de lois, volume I et volume II . . .

**An Hon. Member:** I agree.

**Une voix:** Je suis d'accord.

**Mr. Lawrence:** I think the purpose is that there should be a little more flexibility in that . . .

**M. Lawrence:** L'idée serait de disposer d'un peu plus de marge de manoeuvre . . .

**An Hon. Member:** That is all.

**Une voix:** C'est tout.

**Mr. Lawrence:** For instance, I think the more likely scenario would be starting in September or October and then, for some strange reason, if the thing ended, say, January 30—it would be silly to have a special volume just for January, that is all. I suppose what you lose on the swings, you gain on the roundabouts.

**M. Lawrence:** Ainsi, si, selon toute probabilité, l'on commence au mois de septembre ou octobre, et que, pour une raison ou une autre, la session se termine le 30 janvier, il serait idiot d'avoir un volume spécial juste pour janvier. Ce que vous gagnez d'un côté, vous le perdez de l'autre.

**Mr. Bertrand:** Yes.

**M. Bertrand:** Oui.

**Mr. Lawrence:** But as long as there is some sensible flexibility in the thing, which does not absolutely require an annual one and does not absolutely require a sessional one, so that common sense would prevail . . .

**M. Lawrence:** Mais tant que l'on aurait le choix, et que l'on ne serait pas absolument tenu ni par l'année civile ni par la session en tant que telle, le bon sens l'emporterait . . .

**Mr. Bertrand:** Mr. Chairman, would the committee be happy with adding a provision that would provide exceptions by the Governor in Council . . . ?

**M. Bertrand:** Monsieur le président, le Comité désire-t-il faire ajouter une disposition disant que sous réserve de l'approbation du gouverneur en conseil . . . ?

**Mr. MacBain:** Yes, I would.

**M. MacBain:** J'aimerais bien.

**Some Hon. Members:** Okay.

**Des voix:** Très bien.

**Mr. MacBain:** It is a good idea.

**M. MacBain:** L'idée est bonne.

**Mr. Bertrand:** Okay. Thank you.

**M. Bertrand:** Très bien. Merci.



*[Texte]*

**Mr. MacBain:** That is even better, because it gives a chance for Mr. Lawrence's point of view to be given consideration as well as my own, which is in addition to what I was thinking.

**Mr. Bertrand:** So we would say that it is on an annual basis, except as otherwise provided by the Governor in Council.

**Mr. MacBain:** Right.

Thank you, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Mr. Thacker.

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, that was my point too. I did not see any point in the existing situation going on a sessional basis. To substitute a year as a mandatory period did not seem any better. It struck me that it should be published whenever there is a volume thickness of statutes that should be published. With this suggestion, it will now be done, I think, at the discretion of the Minister.

**The Chairman:** Any further comments from the Members?

Mr. Thacker.

**Mr. Thacker:** Yes, Mr. Chairman. With regard to the Customs Act, our researchers have pointed out to us that the proposed amendment would delete the words "keeper of" and substitute the words "person who operates" in certain sections. At the moment we have a statute, Bill C-6, amending the Customs Act. Do you know why these changes would not have been put in the formal statute that is before the House right now?

**Mr. Bertrand:** I am afraid I do not, sir; I will be very honest with you. I will have to check into that.

**Mr. Thacker:** There is one other problem that might be—Bill C-6, which is before the House today, uses the words in Section 25, "operator of" and it would appear that those words relate to the amendment that you are suggesting here. Well no, that is not correct. The words in Bill C-6, "operator of" relate to the words in the old statute. So if we put this through giving new words "keeper of", then Bill C-6, which refers to "operator of", strikes me as being inconsistent. I think maybe you should just check that out to . . .

• 1055

**Mr. Bertrand:** I certainly will.

**Mr. Thacker:** If there is a problem, I think then it could either be deleted or rectified in some way and we will look at it when it comes back.

**Mr. Bertrand:** If it is not consistent, maybe we should, with your permission, delete it from the Bill and let Bill C-6 carry through in its normal way before Parliament.

**The Chairman:** Is it the wish of the committee that we proceed that way, that if it is consistent then we just leave it as is but if it is not consistent then it should be deleted? So decided.

*[Traduction]*

**M. MacBain:** C'est encore mieux, puisque cela permet de prendre en considération aussi bien le point de vue de M. Lawrence que le mien.

**M. Bertrand:** Nous nous sommes donc entendus pour une publication annuelle, si ce n'est dans les cas où le gouverneur en conseil en disposerait autrement.

**M. MacBain:** Exactement.

Merci, monsieur le président.

**Le président:** Monsieur Thacker.

**M. Thacker:** Monsieur le président, c'est bien ce que je voulais dire aussi. Je ne vois pas pourquoi l'on continue à s'en tenir à la durée de la session. Il ne semble pas non plus préférable d'y substituer une période annuelle préfixée. Il suffirait de disposer de suffisamment de lois pour justifier la publication d'un volume. Je crois que cette proposition nous permettra de procéder ainsi, à la discrétion du ministre.

**Le président:** Y a-t-il d'autres observations?

Monsieur Thacker.

**M. Thacker:** Oui, monsieur le président. Je voudrais revenir à la Loi sur les douanes, pour laquelle nos documentalistes nous font remarquer que l'amendement propose de remplacer les termes «une personne qui exploite un» par «le gardien d'un», à certains articles. Pouvez-vous nous expliquer pourquoi le projet de loi C-6, remaniant la Loi sur les douanes, et qui se trouve à l'heure actuelle à la Chambre, n'a pas prévu ces modifications?

**M. Bertrand:** Pour être honnête, monsieur, je dois dire que je l'ignore. Il faudra que je cherche.

**M. Thacker:** Il y a encore une autre question qui se pose, puisque le projet de loi C-6, en délibération à la Chambre aujourd'hui, utilise le terme «exploitant» à l'article 25, ce qui semble bien nous ramener à l'amendement que vous proposez ici. Ce n'est pas tout à fait exact. Le terme du projet de loi C-6, «exploitant», reprend l'expression de l'ancienne loi. Si donc nous adoptons la nouvelle expression «le gardien d'un», le projet de loi C-6 ne sera pas rédigé comme il convient. Je crois que vous devriez vérifier . . .

**M. Bertrand:** Certainement.

**M. Thacker:** S'il y a un problème, il faudrait soit supprimer d'un côté, soit rectifier de l'autre, et nous pourrions en rediscuter ultérieurement.

**M. Bertrand:** Si les expressions utilisées ne sont pas les mêmes, nous pourrions peut-être—avec votre permission—supprimer notre propre proposition, afin que le projet de loi C-6 puisse être adopté selon la procédure parlementaire normale.

**Le président:** Au cas où il n'y aurait pas contradiction, nous laissons les choses telles quelles, et dans le cas contraire, nous supprimons cet amendement-ci; le Comité est-il d'accord? Approuvé.

*[Text]*

**Mr. Thacker:** The Indian Act and the Yukon Act are using the words "Inuit" and "Inuk". Why are only these Acts being amended? We gather that the word "Eskimo" is used in other statutes, and if we are deleting "Eskimo" in one statute why not in all statutes?

**Mr. Bertrand:** Quite a few more are being amended, I understand.

**Mr. Thacker:** Oh, in here?

**Mr. Bertrand:** Yes.

**Mr. Thacker:** I wonder if it is all of them.

My researcher points out that the Whaling Convention Act, which was in your 1983 statute, but is not in this 1984 proposal—it is not a statute but a proposal . . .

**Mr. Bertrand:** It was repealed.

**Mr. Thacker:** Oh, it was repealed in another situation. Thank you.

So is it your view then, Mr. Bertrand, that all of the statutes that use the word "Eskimo" are being amended?

**Mr. Bertrand:** Yes.

**Mr. Lawrence:** Can I speak to that before you go on?

**Mr. Thacker:** Sure. Could I just raise one more little question? Are "Inuk" and "Inuit" both the singular and the plural terms.

**Mr. Lawrence:** Did you say yes?

**Mr. Bertrand:** Yes. I am sorry.

**The Chairman:** Go ahead, Mr. Lawrence.

**Mr. Lawrence:** Can I just speak to this for a moment too?

We have had one representation that in various parts of the Territories—and do not ask me whether it is the east or the west—there actually is a difference in the terminology. Do you know if this has been taken into account by the draftsmen? I hate to venture into something when I do not quite understand the representations that were made. I have forgotten whether it was in the western Arctic they use one term and in the eastern Arctic a completely different term.

**Mr. Bertrand:** In this case, Mr. Lawrence, we would rely on the wording proposed by the client department, the Department of Indian Affairs and Northern Development.

**Mr. Thacker:** Mr. Lawrence is correct because I believe in the statute we just passed which ratified that agreement with COPE it refers to the Inuvialuit, which is the western Arctic, as compared to Inuit. That is an interesting point.

**The Chairman:** If that is a problem, we shall certainly check what terminology is the accepted one by the . . .

**Mr. Lawrence:** By the people.

*[Translation]*

**M. Thacker:** La Loi sur les Indiens et la Loi sur le Yukon utilisent les termes «Inuit» et «Inuk». Comment se fait-il que seules ces deux lois soient remaniées? Je suppose que le terme «esquimau» figure dans d'autres lois, et si nous le supprimons dans une, pourquoi pas dans toutes?

**M. Bertrand:** Il y en a toute une série à être amendées, si je ne me trompe.

**M. Thacker:** Dans ce projet de loi?

**M. Bertrand:** Oui.

**M. Thacker:** Je me demande tout de même si le compte y est.

Mon documentaliste me fait remarquer que la Loi sur la convention concernant la chasse à la baleine, qui se trouvait dans votre proposition de 1983, mais non pas dans celle de 1984—cela n'est pas une loi, mais une proposition . . .

**M. Bertrand:** Elle a été abrogée.

**M. Thacker:** Elle a été abrogée; très bien. Merci.

Vous pensez donc, monsieur Bertrand, que toutes les lois qui utilisent le terme «esquimau» font l'objet d'une proposition de modification?

**M. Bertrand:** Oui.

**M. Lawrence:** Pourrais-je intervenir avant que l'on ne passe à autre chose?

**M. Thacker:** Bien sûr. Je voudrais simplement poser une autre petite question. Est-ce que «Inuk» et «Inuit» sont des singuliers ou des pluriels?

**M. Lawrence:** Vous avez dit oui?

**M. Bertrand:** Oui. Excusez-moi.

**Le président:** Allez-y, monsieur Lawrence.

**M. Lawrence:** Puis-je faire une remarque à ce sujet?

D'après ce que l'on nous a dit, il semblerait que diverses régions des territoires—ne me demandez pas si elles sont à l'est ou à l'ouest—utilisent des termes différents. Savez-vous si les rédacteurs en ont tenu compte? Je ne suis pas tout à fait certain d'avoir bien compris ce que l'on nous a dit. J'ai un peu oublié s'il s'agissait de l'Arctique Ouest pour un terme, et de l'Est pour un autre complètement différent.

**M. Bertrand:** Dans un cas comme celui-là, monsieur Lawrence, nous nous en tenons à la terminologie proposée par le client, en l'occurrence le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien.

**M. Thacker:** M. Lawrence a raison, car dans la loi que nous avons adoptée récemment, qui ratifiait un accord passé avec le CEDA, on utilisait le terme Inuvialuit, pour la région arctique occidentale, au lieu d'Inuit. Je pense que la remarque est intéressante.

**Le président:** S'il y a un problème, nous ferons certainement vérifier quelle terminologie est acceptée par . . .

**M. Lawrence:** Les populations.



## [Texte]

**The Chairman:** —people... well, by the Department of Indian Affairs, which represents the interests of those people from the point of view of the federal government.

**Mr. Bertrand:** I suspect—but we will check, Mr. Chairman—that the associations of these people would be using that term.

**Mr. Lawrence:** [*Inaudible—Editor*]

**Mr. Bertrand:** Yes. I do not think this amendment would be proposed to us to be proposed to you without consultation with the national associations of the Inuit.

**Mr. Lawrence:** But you will check?

**Mr. Bertrand:** I will check into that, yes. Thank you.

**The Chairman:** Anything else? Mr. Thacker.

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, in the National Film Act the proposed amendments replace the present \$25,000 limit for contracts and appointments.

**The Chairman:** Before you go on, Mr. Thacker, may I just try to pick the brains of the members at this point. We were scheduled to go for two meetings this morning. Normally I adjourn at this time with the ringing of the bell. If we are almost finished with that then we will just terminate with the questions at this point and I would not intend to reconvene at 11.00 but wait until 3.30 so we can have the benefit of the comments. Otherwise, I have an alternative proposal to make.

• 1100

We sit at 11.00 a.m. We deal with the proposed Bill, but with the provision that we would not report to the House until we have had the benefit of the explanations that have been requested by the members. If those are satisfactory, then we would just report; and if they are not, then those proposed sections would just be deleted. Is that the way the members see it?

Mr. Thacker.

**Mr. Thacker:** It is replacing the present \$25,000 limit for contracts and appointments with a discretionary ceiling set by the Governor in Council. I wonder if members see that as being non-controversial, or if that would be a substantive change to the legislation.

**Mr. Bertrand:** Mr. Chairman, may I attempt an explanation to that. It is to permit flexibility in establishing thresholds. Treasury Board might well decide that \$25,000 is too high and then recommend that the threshold be reduced to, let us say, \$20,000. We had this question raised in the Senate as well, and the responsible department prepared a report which was published in the proceedings of the Senate committee. With your permission, I could read that part of the report which deals with your question. It says:

In the case of contracts should the Treasury Board impose thresholds of \$100,000 for film production, and \$50,000 and \$25,000 respectively for professional and personal service contracts, it would result in the reduction of

## [Traduction]

**Le président:** ... les populations ... et peut-être le ministère des Affaires indiennes, qui représente les intérêts de ces populations, du point de vue du gouvernement fédéral.

**M. Bertrand:** Je pense—mais nous vérifierons, monsieur le président—que les associations d'autochtones utilisent ce terme.

**M. Lawrence:** [*Intervention inaudible—l'éditeur*]

**M. Bertrand:** Oui. Je ne pense pas que cet amendement nous ait été soumis pour que nous vous le proposons sans que l'on ait consulté les associations nationales inuites.

**M. Lawrence:** Mais vous allez vérifier?

**M. Bertrand:** Certainement. Merci.

**Le président:** Autre chose? Monsieur Thacker.

**M. Thacker:** Monsieur le président, les amendements proposés à la Loi nationale sur le film veulent modifier le plafond de 25 000\$ prévu pour les contrats et nominations.

**Le président:** Avant que vous ne poursuiviez, monsieur Thacker, je vais aiguillonner les cerveaux des membres du Comité. Nous avions prévu deux réunions ce matin. Normalement, à cette heure-ci, pendant que ça sonne, j'ajourne. Mais si nous avons presque fini, nous allons clore la période des questions, et je ne reprendrai pas à 11 heures, mais nous attendrons à 15h30, pour pouvoir bénéficier des recherches qui auront été faites entre-temps. Sinon, j'ai une autre proposition à faire.

L'autre solution serait de reprendre à 11 heures, de poursuivre la discussion du projet de loi, à condition de ne pas faire de rapport à la Chambre avant d'avoir pu profiter des explications qui ont été demandées par certains députés. Si ces explications nous satisfont, nous ferons le rapport; dans le cas contraire, les articles correspondants seront tout simplement supprimés. Êtes-vous d'accord?

Monsieur Thacker.

**M. Thacker:** Le plafond de 25,000\$ concernant les contrats et nominations serait remplacé par un montant maximum fixé par le gouverneur en conseil. J'aimerais savoir si les autres membres du Comité sont d'accord, ou si, au contraire, ils voient là une modification importante sur le fond.

**M. Bertrand:** Monsieur le président, je vais essayer de justifier cet amendement. Il s'agit avant tout de permettre une certaine souplesse dans la fixation des plafonds. Dans certains cas, le Conseil du Trésor, estimant trop élevée la somme de 25,000\$, peut demander qu'elle soit ramenée à 20,000\$, par exemple, ou moins. La question a été soulevée au Sénat, et le ministère responsable a rédigé un rapport qui a été publié dans les comptes rendus du comité sénatorial. Avec votre permission, je vais lire cette partie du rapport qui traite de la question.

Si le Conseil du Trésor imposait des plafonds de 100,000\$ pour les contrats de production cinématographique, et de 50,000\$ et 25,000\$ pour des contrats de services respectivement professionnels et personnels, cette décision



*[Text]*

50% in submissions. It is estimated that there would be minimum savings of \$1,000 for each submission no longer required.

In other words, the purpose of the amendment is to reduce the paperwork, all the administrative work involved, and try to ensure some flexibility while Treasury Board retains control. The purpose is to reduce the paperwork, duplication of effort, and cost.

**The Chairman:** Mr. Lawrence.

**Mr. Lawrence:** I do not think this is the time or the place to get into the merits or demerits of whether the ceiling should be raised or lowered or anything else. The problem as far as we are concerned, and I assume with you as well, Mr. Bertrand, because you do not have the NFB people or the Treasury Board people here, presumably, is whether a matter such as this should really be included in an omnibus Bill. It seems to me there are matters of substance here.

In saying that, I should point out to you that our understanding is that this is the second kick at the can that the NFB has had. In a previous Bill there was an attempt to lift a statutory ceiling and a compromise of \$25,000 was reached. I admire the perseverance of those people within the bureaucracy whose motto obviously is if at first you do not succeed, try, try again. But should this type of thing really be coming before this committee at this time in this type of Bill? That is really, I think, what we are asking.

**Mr. Bertrand:** If I may answer this in two parts, Mr. Chairman, first of all, there are certain proposals which we considered and which in our view are borderline; and this might be one of them. We are not perfect. To reassure you, you should see what we exclude, which does not get into the proposals in the first place. We have quite a few of those.

Secondly, I have here with me this morning Mr. Michel Ethieu, who is the General Counsel for the Department of Communications, and as such, the legal representative of the National Film Board. With your permission, I would like him to continue.

• 1105

**Mr. Michel Héту (General Counsel, Department of Communications):** Mr. Lawrence, just to answer the question as to whether it constitutes a sort of substantive amendment, the fact of the matter is that the present law gives the Treasury Board the discretion, for amounts over \$25,000, to approve or disapprove a particular contract, because that is what the statute says; it says that for amounts beyond \$25,000 the NFB must go to Treasury Board to get the approval.

It is still Treasury Board, under this amendment, that keeps the discretion to set the ceiling at the level that it feels is appropriate. We expect that they will set those ceilings, and they have indicated so, at the same level as they have set the levels under the Government Contracts Regulations for all government departments and agencies that are subject to the Government Contracts Regulations. The NFB, because of those provisions in the Act, which go back to 1939, is not

*[Translation]*

entraînerait une réduction de 50 p. 100 du nombre de soumissions. Cela représenterait pour le budget un gain de 1,000\$ par soumission dont on aurait fait l'économie.

Cet amendement vise à réduire le travail de l'administration, à garantir un minimum de souplesse, tout en gardant le contrôle du Conseil du Trésor. Il s'agit donc de réduire la paperasserie, d'éviter que le même travail ne soit fait deux fois, et donc, de faire des économies.

**Le président:** Monsieur Lawrence.

**M. Lawrence:** Je ne pense pas que ce soit ni le moment ni le lieu de discuter des avantages ou des inconvénients d'un relèvement ou d'un abaissement de ce plafond. Pour ce qui est de notre travail ici, et du vôtre, monsieur Bertrand, puisqu'il n'y a personne de l'ONF ni du Conseil du Trésor ici, il s'agit surtout de savoir si ce genre de disposition devrait figurer dans un projet de loi d'ensemble. Je trouve que ces amendements portent sur des questions de fond.

Cela dit, je dois vous faire remarquer ici que c'est la deuxième fois que l'ONF a droit à ce genre de relèvement. On avait déjà essayé, dans un autre projet de loi, et un compromis avait été conclu à 25,000\$. J'admire donc la persévérance de ces administrateurs, dont la devise est, de toute évidence, qu'il ne faut surtout pas perdre courage si l'on n'a pas obtenu gain de cause une première fois. Mais je me demande si ce genre de modification est véritablement du ressort de ce Comité et de ce projet de loi. Je pense que c'est là la question que nous posons.

**M. Bertrand:** Je vais répondre en deux temps, monsieur le président, et tout d'abord pour dire qu'il y a certaines propositions qui sont effectivement à la limite; celle-ci en est peut-être une. Nous ne sommes pas parfaits, mais pour vous rassurer, nous devrions peut-être vous montrer tout ce que nous avons écarté, et qui ne fera pas partie des amendements. Il y en a toute une liste.

Deuxièmement, je suis accompagné ce matin de M. Michel Ethieu, conseiller général auprès du ministère des Communications, et, en cette qualité, représentant de l'Office national du film pour les questions juridiques. Avec votre permission, je vais lui demander de répondre à la question.

**M. Michel Héту (avocat-conseil, ministère des Communications):** Monsieur Lawrence, pour répondre à la question de savoir s'il s'agit d'une modification importante, le fait est que la loi actuelle accorde au Conseil du trésor la discrétion, pour des montants de plus de 25,000\$, d'approuver ou de désapprouver un contrat, car c'est ce que stipule la loi: Pour des montants supérieurs à 25,000\$, l'ONF doit s'adresser au Conseil du trésor pour obtenir une approbation.

En vertu de cette modification, c'est encore le Conseil du trésor qui peut fixer le plafond au niveau qui lui paraît convenir. Nous pensons qu'il les fixera, et il l'a indiqué, au même niveau que ce qu'ils ont fixé en vertu du règlement sur les contrats du gouvernement auxquels sont assujettis tous les ministères et organismes publics. Compte tenu de ces dispositions de la loi, l'ONF dont la création remonte à 1939 n'est pas assujettie à ce règlement. L'objet de cette modification est

*[Texte]*

subject to the Government Contracts Regulations. The purpose of this is really to treat the NFB on the same basis as we treat other government departments and leave with Treasury Board the discretion to set the ceiling, as they do right now for all departments and agencies.

So in terms of the substantive aspect, I think it may look like one but in reality they still have the same authority. It does not change, it is just a mechanism that brings in more flexibility and avoids coming back to Parliament to raise the ceiling—as had to be done in 1981 to bring the ceiling from \$15,000 to \$25,000—because of inflation, and whatnot. You need to come back to Parliament only for the NFB, when you do not really have to do it for any other department of government.

**Mr. Lawrence:** Being a mere MP, some of us do not stand in awe of the Treasury Board in the way civil servants do. That is number one. Number two: certainly there are instances in respect of other agencies of the Crown, and I suspect in respect of departmental spending as well, under which Treasury Board approval is not needed. Under the general regulations, for instance, if this change went through, do you know what the ceiling would be on the amount the NFB could approve for a contract, on their own, without reference to the Treasury Board?

**Mr. Hétu:** Yes, my understanding is that that would be fixed, as it is for all other agencies, so it would be a \$50,000 mark for the service contracts.

**Mr. Lawrence:** What you are doing is, in effect, increasing the limit from \$25,000 to \$50,000.

**Mr. Hétu:** Yes, but the other alternative would have been really to delete those sections and let the board be regulated by the Government Contracts Regulations.

**Mr. Lawrence:** Are you indicating to us that all other agencies rely on the Treasury Board regulations rather than a statutory one?

**Mr. Hétu:** Yes.

**Mr. Lawrence:** They are.

**Mr. Hétu:** And some departments, of course, such as Supply and Services, have ceilings much higher than the ones applicable to an agency like the board, they would have powers to enter into contracts up to \$1 million for certain things, and the same thing for Public Works, without the authorization of Treasury Board.

**Mr. Lawrence:** There are new policies, however, of the Government of Canada, in particular in respect to the National Film Board and its purpose and its mandate. This is an old clause of an old Bill, obviously. Has this change been run through the Minister or the department lately?

**Mr. Hétu:** Oh yes, sure.

**Mr. Lawrence:** It has.

**Mr. Hétu:** Yes.

**Mr. Lawrence:** So it still meets with their objectives?

*[Traduction]*

donc de traiter l'ONF comme les autres ministères, et de laisser le Conseil du trésor fixer un montant discrétionnaire, comme il le fait maintenant pour tous les ministères et organismes.

Cette modification peut sembler majeure, mais en fait le pouvoir du Conseil du trésor reste le même. Il s'agit simplement d'un mécanisme qui permet plus de souplesse et qui évite la nécessité de demander au Parlement d'augmenter le plafond, comme il a fallu le faire en 1981 où il était passé de 15,000\$ à 25,000\$, en raison de l'inflation, par exemple. C'est seulement pour l'ONF et pas pour les autres ministères qu'il faut en fait s'adresser au Parlement.

**M. Lawrence:** N'étant que députés, certains d'entre nous ne sont pas terrorisés par le Conseil du trésor, comme le sont les fonctionnaires. C'est le premier élément. Le deuxième: il existe sûrement des cas, concernant les autres organismes de la Couronne, sans doute, les dépenses des ministères, où l'approbation du Conseil du trésor n'est pas nécessaire. En vertu des règlements généraux, par exemple, si cette modification était adoptée, sauriez-vous quel plafond serait fixé aux montants que l'ONF pourrait approuver pour un contrat, de son propre chef, sans l'intervention du Conseil du trésor?

**M. Hétu:** Oui, je crois savoir que le montant fixé, comme pour tous les autres organismes, serait de 50,000\$ pour des contrats de service.

**M. Lawrence:** Vous augmentez donc la limite de 25,000\$ à 50,000\$.

**M. Hétu:** Oui, mais l'autre possibilité aurait été de supprimer ces dispositions et d'assujettir l'office aux règlements sur les marchés de l'État.

**M. Lawrence:** Nous dites-vous que tous les autres organismes sont assujettis aux règlements du Conseil du trésor plutôt qu'à un texte réglementaire?

**M. Hétu:** En effet.

**M. Lawrence:** C'est bien le cas.

**M. Hétu:** Et certains ministères, bien sûr, comme les Approvisionnements et Services, ont des plafonds beaucoup plus élevés que ceux qui s'appliquent à un organisme comme l'office, et ils ont le pouvoir de passer des contrats pouvant aller jusqu'à 1 million de dollars dans certains cas, ce qui est vrai aussi pour les Travaux publics, sans l'autorisation du Conseil du trésor.

**M. Lawrence:** Il existe cependant de nouvelles politiques du gouvernement du Canada, concernant en particulier l'Office national du film, son objectif et ses attributions. Il s'agit de toute évidence d'un ancien article d'un ancien projet de loi. Le ministre ou le ministère ont-ils récemment mis en oeuvre cette modification?

**M. Hétu:** Oh, oui, certainement.

**M. Lawrence:** Je vois.

**M. Hétu:** Oui.

**M. Lawrence:** Et leurs objectifs restent à temps?



[Text]

**Mr. Hétu:** Yes.**Le président:** Y a-t-il d'autres remarques de la part des députés?**Mr. Thacker:** Not with regard to that section, Mr. Chairman. The National Museums Act is changing the French name from *la Galerie nationale du Canada* to *le Musée des beaux arts du Canada*. Have you had any evidence as to the cost or the ramifications of that in terms of signs and printing material and all that kind of stuff? Is it substantial?**Mr. Bertrand:** May I ask Mr. Ethieu to answer that, bearing in mind that there is a new gallery being built right now.

• 1110

**Mr. Hétu:** I do not have the answer to your question as to how many might be involved in this change. It would certainly involve the various signposts, but, again, in the context of the new gallery, obviously those would have to be made anyway for the new gallery, even with the old name. In so far as letterheads and that sort of thing are concerned, well, obviously, I suspect they do not have thousands of those in circulation, they will just in the next print have new names on their letterhead. I do not suspect it is a substantive amount.**Mr. Thacker:** Did this flow out of the fact that in English, the National Gallery of Canada, gallery is not a proper French word? You say that *beaux arts* is a better translation?**Mr. Hétu:** It is a better expression in French to speak of *Musée des beaux arts* instead of *Galerie nationale*.

Une galerie, selon les dictionnaires, est un endroit couvert soit dans un édifice soit à l'extérieur d'un édifice où généralement on vend des produits et souvent, également, on parle de galerie d'arts. À Ottawa on en a plusieurs mais il s'agit de galeries qui ont un but commercial. L'expression est donc retenue en général pour les activités commerciales. Or le Musée des beaux arts du Canada est évidemment un organisme à but non lucratif et il est plus approprié de le désigner comme tel. C'est l'expression employée dans tous les pays francophones pour désigner leur Musée des beaux arts.

Je pourrais ajouter, d'ailleurs, que cette initiative a été prise par le Commissaire aux langues officielles qui a écrit au ministre, il y a maintenant plusieurs années, recommandant que le nom soit modifié. Or, le fait qu'un certain laps de temps se soit écoulé avant que le projet de loi ne vous soit déféré explique, évidemment, le délai mais, essentiellement, c'est vraiment un objectif linguistique.

**Mr. Thacker:** Mr. Chairman, I have two quick points. Schedules 4 and 5 of the proposals refer back to Section 81, but there is no Section 81. I am wondering if they should, in fact, refer back to subsections 79.(1) and (2). That would be Schedules 4 and 5. If you look just under it, they refer back to the section, just under the title, Schedule 4.**Mr. Bertrand:** What page of the schedule is . . .**Mr. Thacker:** Page 67 and page 71. Just under the title, Schedule 4, it has in brackets s.81.(1) and (s.81.(2).

[Translation]

**M. Hétu:** Oui.**The Chairman:** Are there other comments from the members?**M. Thacker:** Pas à propos de cet article, monsieur le président. Dans la version française de la Loi sur les Musées nationaux, la Galerie nationale du Canada devient le Musée des beaux arts du Canada. Savez-vous quel sera le coût ou les conséquences de cette modification pour ce qui est des affiches, des impressions et ainsi de suite? Est-il élevé?**M. Bertrand:** Puis-je demander à M. Ethieu de vous répondre? N'oubliez pas qu'un nouveau musée est actuellement en construction.**M. Hétu:** Je ne peux pas vraiment répondre à votre question. Il y aurait certainement des coûts pour les divers panneaux et affiches, mais là encore, avec la création du nouveau musée, il faudrait fallu faire ces dépenses. En ce qui concerne le papier à lettre, il n'en existe sans doute pas actuellement des quantités astronomiques, et pour le nouveau, on fera imprimer le nouveau nom. Les coûts ne devraient pas être très élevés.**M. Thacker:** Est-ce que parce que le nom anglais *The National Gallery of Canada* ne se traduit pas mot à mot en français? Est-ce que «beaux arts» est une meilleure traduction?**M. Hétu:** En français, il vaut mieux parler de Musée des beaux arts plutôt que de Galerie nationale.

In the dictionary, a gallery is a covered place, either in a building or outside, where goods are generally sold, and often, we also speak of an art gallery. There are several in Ottawa, but they are galleries of a commercial nature. The expression is mostly used in general for commercial activities. However, the "Musée des beaux arts du Canada" is obviously a non-profit oriented organization, and it is more appropriate to name it as such. It is the expression used in all francophone countries to identify their national galleries.

Besides, I could add that this initiative came through the Official Languages Commissioner who wrote to the Minister several years ago, recommending that the name be changed. Some time went by before the bill was referred to you, which obviously explains the delay, but essentially, the purpose of it is of a linguistic nature.

**M. Thacker:** Monsieur le président, je voudrais aborder brièvement deux questions. Des annexes 4 et 5 des propositions renvoient à l'article 81 qui n'existe pas. Pourrait-il s'agir en fait des paragraphes 79(1) et (2). Il s'agit des annexes 4 et 5. Si vous vous y reportez, vous voyez qu'elles mentionnent l'article, juste sous le titre, Annexe 4.**M. Bertrand:** De quelle page de l'annexe s'agit-il?**M. Thacker:** Des pages 67 et 71. Sous le titre, annexe 4, il est indiqué entre parenthèses (A.81.(1) et (A.81.(2).



## [Texte]

**Mr. MacBain:** I think it is the Bank Act they are referring to.

**Mr. Bertrand:** Mr. Chairman, the answer is simply that we goofed.

**An Hon. Member:** You goofed.

**Mr. Bertrand:** Yes, we made a mistake. Gremlins do not work only on newspapers.

**Mr. Thacker:** Well, our people just picked that up, Mr. Chairman.

**Mr. Bertrand:** I am grateful to you for pointing it out to us, sir.

**Mr. Thacker:** Now, on page 59, which is Schedule 3, it refers to the legal description of the Kootenay National Park. What I want to be assured of is that the description of the Yoho National Park and the description of the Kootenay National Park, as set forth in Schedule 3, does not include any extra land than what there is right today; that this is not an indirect way of enlarging the size of the park, or anything like that. Can I have that assurance?

**Mr. Bertrand:** Oh, yes, sir; yes.

**Mr. Thacker:** Okay. Thank you, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Any further comments? Mr. Lawrence.

**Mr. Lawrence:** Are all legal descriptions in the Province of British Columbia changing to metric? It must be a very mammoth job, if that is the case.

• 1115

**Mr. Bertrand:** My only answer to that, Mr. Lawrence, is that this proposal was put in at the request of the department concerned—suggesting this conversion. As to whether prior consultations have taken place, I would not be able to tell you at this time without checking.

**Mr. Thacker:** I would like to note, Mr. Chairman, that the Railway Act has not yet been converted to metric. Other things have been. It shows the lobbying power of the railways.

Those are all the points we had, Mr. Chairman, or that I have.

**The Chairman:** Okay. At this point may I ask if we are deemed to have a quorum? We are deemed to have quorum. Let me try to get this straight now. I will do it that way; I will first give to the members the perception I have of the changes the members want to see enacted in the Bill whenever it comes in front of the House, then I will ask if the rest is deemed to be agreed to.

First, Clause 14: Do we accept that subclauses (2) and (3) be deleted?

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Chairman:** Clause 18: A new paragraph (e), as it comes from the Senate, and that is agreed to.

## [Traduction]

**M. MacBain:** Il s'agit, je crois, de la Loi sur les banques.

**M. Bertrand:** Monsieur le président, la réponse est simplement que nous avons cafouillé.

**Une voix:** Vous avez cafouillé.

**M. Bertrand:** Oui, nous avons fait une erreur. Les Gremlins ne s'attaquent pas seulement aux journaux.

**M. Thacker:** Notre personnel vient de relever cela, monsieur le président.

**M. Bertrand:** Je vous suis reconnaissant de nous l'avoir signalé, monsieur.

**M. Thacker:** Maintenant, la page 59, qui est l'annexe 3, mentionne la description juridique du Parc national Kootenay. Je voudrais être assuré que les descriptions des Parcs nationaux Yoho et Kootenay, données à l'annexe 3, n'incluent pas plus de terre que ce qui existe maintenant. Qu'il ne s'agit pas d'une façon indirecte d'agrandir le parc, par exemple. Pouvez-vous me donner cette assurance?

**M. Bertrand:** Oh oui, monsieur, oui.

**M. Thacker:** Très bien. Merci, monsieur le président.

**Le président:** Y a-t-il d'autres remarques? Monsieur Lawrence.

**M. Lawrence:** Toutes les descriptions juridiques de Colombie-Britannique vont-elles être converties au système métrique; ce serait une tâche colossale.

**M. Bertrand:** Ma seule réponse à cela, monsieur Lawrence, est que cette proposition a été ajoutée à la demande du ministère intéressé—je veux parler de cette conversion. Je ne suis pas en mesure de vous dire, sans l'avoir vérifié, s'il y a eu des consultations au préalable.

**M. Thacker:** Je voudrais souligner, monsieur le président, que la Loi sur les chemins de fer n'a pas encore été convertie au système métrique. D'autres mesures l'ont été. Cela montre le pouvoir des groupes de pression dans le domaine des chemins de fer.

C'est tout ce que je voulais dire, monsieur le président.

**Le président:** Très bien. Puis-je vous demander si nous sommes censés avoir le quorum? Oui. Voici comment nous allons procéder. Je vous dirai quels changements vous me semblez vouloir apporter au projet de loi, lorsqu'il sera présenté à la Chambre, et je vous demanderai ensuite si vous adoptez les autres articles.

Tout d'abord l'article 14: acceptons-nous la suppression des paragraphes (2) et (3)?

**Des voix:** Oui.

**Le président:** Article 18: un nouvel alinéa e), émanant du Sénat, qui est adopté.

## [Text]

**Mr. MacBain:** Which clause is that, Mr. Chairman?

**The Chairman:** Clause 18.(e), a new paragraph (e), coming from the Senate report, and that is agreed to.

Clause 19: Mr. Bertrand will get the official English version of Section 532.(4) of the Criminal Code to ensure that it corresponds to the proposed amendments.

**Mr. Bertrand:** Yes, sir.

**The Chairman:** I will not report on the Bill until that has been duly checked and confirmed with Mr. Lawrence and myself and, if there is any problem, it will be deleted or changed to ensure conformity.

Clause 21.(4): Check Customs Act, the word "keeper"—is that so? . . . for consistency will Bill C-6. If it is consistent, it will be deemed passed; if it is not, it will be deleted.

Proposed Clause 26 coming from the Senate a new subsection 4.(2) of the Canada Evidence Act, replaced by a new subsection (2) as it comes from the Senate report:

The wife or husband of a person charged with an offence against subsection 50(1) of the Young Offenders Act or with an offence against any of the sections 146, 150 to 155, 157, 166 to 169, 175, 195, 187, 200, 246.1, 246.2, 246.3, 249 to 250.2, 255 to 258 or 289 of the Criminal Code, or an attempt to commit any such offence, is a competent and compellable witness for the prosecution without the consent of the person charged.

(2) Subsection (1) is deemed to have come into force on April 2, 1984.

That is also accepted by the committee.

Proposed Clauses 57 and 70: To be further amended by wording that will reflect the ministerial approval of delegation, and that is also accepted by the members.

Section 62, as amended following the proposals by Mr. MacBain—if I am not mistaken: to add after "every calendar year", "subject to exception by Governor in Council".

That is all I have, I think. Oh, yes, the last one is the schedule, page 71: Schedule IV shall refer to Clause 79.(1) instead of 81.(1).

Those are all the changes I have at this point. Mr. Thacker.

**Mr. Thacker:** Yes. I think there was one point on the Indian and Inuit.

**The Chairman:** You are right, you are absolutely right and that is that Mr. Bertrand is to check as to whether "Inuit" or "Eskimo" is accurate. Those are Clauses 36 and 53.

• 1120

I would suggest that be done this afternoon—all those things that have to be checked—so I could report, if possible, today; otherwise tomorrow, and certainly before the end of the week.

## [Translation]

**M. MacBain:** De quel alinéa s'agit-il, monsieur le président?

**Le président:** De l'alinéa 18.e), nouvelle disposition proposée par le Sénat, qui est adopté.

Article 19: M. Bertrand obtiendra la version anglaise officielle de l'article 532.(4) du Code criminel pour s'assurer qu'il correspond aux modifications proposées.

**M. Bertrand:** Oui, monsieur.

**Le président:** Avant de faire mon rapport, j'attendrai que cette question ait bien été vérifiée et confirmée par M. Lawrence et moi-même, et s'il y a des problèmes, cela sera supprimé ou modifié pour assurer l'uniformité.

Paragraphe 21.(4): vérifier la Loi sur les douanes, le terme «gardiens»—est-ce bien cela?—pour assurer l'uniformité avec le projet de loi C-6. S'il y a une uniformité, le terme sera adopté, sinon il sera supprimé.

Le projet d'article 26 émanant du Sénat touchant un nouveau paragraphe 4.(2) de la Loi sur la preuve au Canada, remplacé par un nouveau paragraphe (2) conformément au rapport du Comité sénatorial:

La femme ou le mari d'une personne accusée d'une infraction au paragraphe 50(1) de la Loi sur les jeunes délinquants ou de l'un des articles 146, 150 à 155, 157, 166 à 169, 175, 195, 187, 200, 246.1, 246.2, 246.3, 249 à 250.2, 255 à 258 ou 289 du Code criminel, ou qui essaie de commettre une telle infraction, est un témoin admissible dans les poursuites judiciaires, sans le consentement de la personne inculpée.

(2) le paragraphe (1) est censé être entré en vigueur le 2 avril 1984.

Ce qui a aussi été accepté par le Comité.

Les articles 57 et 70 proposés: ils seront aussi modifiés par un libellé faisant état de l'approbation de la délégation par le ministre, ce qui a été aussi accepté par les membres du Comité.

L'article 62, modifié en conformité des propositions de M. MacBain—sauf erreur: ajouter après «chaque année civile», «sauf exceptionnellement par le gouverneur en conseil».

C'est tout ce que j'ai. Oh oui, celui-ci encore, à l'annexe, page 71: l'Annexe IV fera mention du paragraphe 79.(1) plutôt que du paragraphe 81.(1).

Voilà tous les changements que j'ai jusqu'à présent. Monsieur Thacker.

**M. Thacker:** Oui. Je pense qu'il y avait autre chose à propos des Indiens et Inuit.

**Le président:** Vous avez entièrement raison, et M. Bertrand doit vérifier si «Inuit» ou «esquimaux» est juste. Il s'agit des articles 36 et 53.

Je propose que cela soit fait cet après-midi, toutes les choses qu'il y a à vérifier, afin que je puisse faire mon rapport, si possible aujourd'hui; autrement demain, et en tout cas avant la fin de la semaine.

[Texte]

**Mr. Bertrand:** If you would report today, Mr. Chairman, I would be very grateful, because we are running short of time.

**The Chairman:** That is right. Then I would suggest that you go back to your office, make all those changes and checks, and then confirm it with a conversation with Mr. Lawrence and myself.

**Mr. Lawrence:** Actually, if you could contact our researcher, that would be the easiest way. Then he can be in contact with . . .

**Mr. Bertrand:** Very good, sir.

**The Chairman:** I will not report at 3.00 unless I have had the go-ahead, the green light, by Mr. Lawrence, and your phone call, Mr. Bertrand, during Question Period.

**Mr. Bertrand:** Mr. Chairman, Mr. Mosley tells me he has the answer to the question of Mr. Lawrence's on high treason. You might save time if you would give us three minutes more.

**The Chairman:** Yes. But before you do, I would like at this point, before I forget, all those other clauses that I have not referred specifically to to be carried.

**Some Hon. Members:** Carried.

**The Chairman:** Then I will wait for Clause 1 and the reporting questions.

**Mr. Bertrand:** There is one that we deleted without telling you because it was included as well in the Old Age Security Act which was passed by Parliament last week. We thought there was no . . .

**The Chairman:** It is already done.

**Mr. Bertrand:** We will delete it. It has already been done by the amendments to the Old Age Security Act passed by Parliament last week.

**The Chairman:** Mr. Mosley.

**Mr. Mosley:** Mr. Chairman, I think the simple answer to the question raised by Mr. Lawrence is that Section 532.(4) was amended in 1976 by a schedule to chapter 105 which provided that the word "treason" contained in that subsection would be replaced by the term "high treason". Unfortunately the French version was overlooked at that time and the amendment was not made in 1976.

There is a distinction to be drawn of course, between treason and high treason. Section 532.(4) only applies to that type of high treason which involves violence to Her Majesty. I think the distinction drawn there was simply to make it perfectly clear that the exclusion which Section 532.(4) provides only applied to that specific type of offence.

**Mr. Lawrence:** Wait a minute. I am a little confused. You are saying a schedule attached to the 1976 revision took out, purportedly—but both French and English . . .

**Mr. Mosley:** No.

[Traduction]

**M. Bertrand:** Si vous pouviez faire votre rapport aujourd'hui, monsieur le président, je vous en serais très reconnaissant, car le temps commence à me manquer.

**Le président:** C'est juste. Je propose donc que vous retourniez à votre bureau pour faire toutes ces modifications et ces vérifications pour me les confirmer ensuite à moi et à M. Lawrence.

**M. Lawrence:** En fait, si vous pouviez contacter notre chercheur, ce serait le plus simple. Il pourrait ensuite communiquer avec . . .

**M. Bertrand:** C'est une très bonne idée, monsieur.

**Le président:** Je ne ferai pas mon rapport à 15 heures avant d'avoir eu le feu vert de M. Lawrence et votre appel téléphonique, monsieur Bertrand, pendant la période des questions.

**M. Bertrand:** Monsieur le président, M. Mosley me dit avoir la réponse à la question de M. Lawrence sur la haute trahison. Vous pouviez gagner du temps en nous accordant trois autres minutes.

**Le président:** D'accord. Mais auparavant, j'aimerais, avant d'oublier, que tous les articles dont nous n'avons pas parlé de façon précise soient adoptés.

**Des voix:** Adoptés.

**Le président:** J'attendrai ensuite pour l'article 1 et pour les articles en suspens.

**M. Bertrand:** Nous en avons supprimé un sans vous en parler parce qu'il était compris aussi dans la Loi sur la sécurité de la vieillesse, que le Parlement a adoptée la semaine dernière. Nous avons pensé qu'il n'était pas . . .

**Le président:** Cela a déjà été fait.

**M. Bertrand:** Nous le supprimerons. Il a déjà été supprimé par les modifications à la Loi sur la sécurité de la vieillesse adoptées par le Parlement la semaine dernière.

**Le président:** Monsieur Mosley.

**M. Mosley:** Monsieur le président, je pense que la simple réponse à la question soulevée par M. Lawrence est que le paragraphe 532.(4) a été modifié en 1976 par une annexe au chapitre 105, qui stipulait que le mot «trahison» contenu dans ce paragraphe était remplacé par le terme «haute trahison». Malheureusement, la version française n'avait pas alors été revue, et la modification n'a pas été apportée en 1976.

Il faut évidemment établir une distinction entre la trahison et la haute trahison. Le paragraphe 532.(4) ne s'applique seulement qu'au type de haute trahison impliquant violence envers Sa Majesté. La distinction établie dans ce paragraphe avait simplement pour objet de bien préciser que l'exclusion que stipule le paragraphe 532.(4) ne s'applique qu'à ce type de délit.

**M. Lawrence:** Un instant, s'il vous plaît. Je ne comprends plus très bien. Vous dites qu'une annexe au texte révisé de 1976 avait pour objet de supprimer—mais de la version française et anglaise . . .

**M. Mosley:** Non.



[Text]

**Mr. Lawrence:** Well, purported to take out; but it did not in the French. It did in the English—the offence of high treason.

**Mr. Mosley:** Unfortunately it purported to—the wording that I have referred to reads:

Subsection 532.(4) is amended by substituting the words “high treason” for the word “treason” wherever it occurs.

At the same time, there was an amendment to the French version which read:

*paragraph 532.(4)*

de modifier par l'adoption des mots «de haute trahison ou» devant les mots «de trahison».

I read those as being inconsistent. The English version is saying high treason alone. The French version is saying high treason or treason. The two do not . . .

**Mr. Lawrence:** There is still an inconsistency, in our minds, in that the amendment changed—it did not take out the offence of treason. Instead, it changed the offence of treason to high treason . . .

**Mr. Mosley:** No, with respect . . .

**Mr. Lawrence:** —because that would mean the wording would then read “the offence of high treason or high treason by killing Her Majesty”.

• 1125

**Mr. Mosley:** This does not affect the offence of treason at all. Section 532(4) deals with what disclosure has to be provided to an individual who is charged with the offences of high treason or treason. Section 532(4) provides that the provisions of the section do not apply where the offence of high treason involves in effect an attack on Her Majesty. So the procedural safeguards which are built into the code by Section 532 in those circumstances where it involves the offence of high treason against Her Majesty's person . . .

**Mr. Lawrence:** Or treason.

**Mr. Mosley:** The French version refers to the offence of treason against Her Majesty. Section 46 makes it high treason:

to kill or attempt to kill Her Majesty or does her any bodily harm tending to death or destruction, maims or wounds her or imprisons or restrains her.

That is one aspect of high treason. There are two others: levying war against Canada and assisting an enemy at war with Canada.

Section 532(4) simply excludes from the application of the section any person who is charged with high treason involving an attack on Her Majesty. I am not sure why in 1976 the French version also referred to treason, but it seems to be inconsistent with the intent of the subsection because it is limited to that type of mode of commission of the offence of high treason.

[Translation]

**M. Lawrence:** C'était l'objectif, mais c'est seulement dans la version anglaise que le délit de haute trahison a été supprimé, pas dans la version française.

**M. Mosley:** Malheureusement, c'était l'objectif . . . Le libellé que j'ai mentionné se lit ainsi:

Le paragraphe 532.(4) est modifié par la substitution des termes «haute trahison» pour le terme «trahison» lorsqu'il se présente.

En même temps, la version française a été modifiée comme suit:

*paragraphe 532.(4)*

de modifier par l'adoption des mots «de haute trahison ou» devant les mots «de trahison».

Il y a donc un manque d'uniformité. La version anglaise parle seulement de haute trahison et la version française de haute trahison ou de trahison. Les deux ne . . .

**M. Lawrence:** Cela ne correspond toujours pas, selon nous, car la modification a . . . Elle n'a pas retiré le délit de trahison, elle a modifié le délit de trahison en délit de haute trahison . . .

**M. Mosley:** Non, en ce qui concerne . . .

**M. Lawrence:** . . . car cela signifie que le libellé se lirait alors «le délit de haute trahison ou de haute trahison en tuant Sa Majesté».

**M. Mosley:** Cela ne touche pas du tout le délit de trahison. Le paragraphe 532(4) prévoit des renseignements à fournir à une personne inculpée des délits de haute trahison ou de trahison. Ce paragraphe stipule que ces dispositions ne s'appliquent pas lorsque le délit de haute trahison implique en fait une attaque contre Sa Majesté. Par conséquent, les procédures de précaution inhérentes au code grâce à l'article 532, dans les circonstances où il y a délit de haute trahison contre la personne de Sa Majesté . . .

**M. Lawrence:** Ou de trahison.

**M. Mosley:** La version française mentionne le délit de trahison envers Sa Majesté. L'article 46 incrimine de haute trahison quiconque:

tue ou tente de tuer Sa Majesté ou lui cause quelque lésion corporelle tendant à la mort ou destruction, ou l'estropie ou la blesse, ou l'empoisonne ou la détient.

C'est l'un des aspects de la haute trahison. Il y en a deux autres: Déclencher une guerre contre le Canada et aider un ennemi en guerre avec le Canada.

Le paragraphe 532(4) exclut simplement de l'application de cette disposition toute personne inculpée de haute trahison impliquant une attaque contre Sa Majesté. Je ne sais pas très bien pourquoi la version française de 1976 ne mentionnait pas aussi la trahison, mais elle semble ne pas correspondre à l'intention du paragraphe, car elle est limitée au type de perpétration d'un délit de haute trahison.

*[Texte]*

**Mr. Lawrence:** Was the amending statute of 1976 Chapter 105, Section 29? Have you got that there? It is just odd that we would have two fairly reputable citators of the Criminal Code which would have . . .

**Mr. Mosley:** It is Chapter 105 and . . .

**Mr. Lawrence :** Section 29.

**Mr. Mosley:** Well, there is a schedule to that . . .

**Mr. Lawrence:** Well, that is quoted here in the one we have so obviously the author took account of it. You are muddying the waters rather than clarifying them.

**Mr. Mosley:** I think the author took into account the French version but not the English.

**Mr. Lawrence:** Okay. I guess in time it can . . .

**The Chairman:** If you are not happy with it, Mr. Lawrence, it is very simple: We will just delete it.

**Mr. Lawrence:** I do not want to hold the thing up if it is . . .

**Mr. Mosley:** Perhaps I could discuss it further with Mr. Kervan.

**Mr. Lawrence:** Would you?

**Mr. Bertrand:** We would have no objection to deleting it if this is your wish.

**Mr. Lawrence:** I would feel better about it. You are dealing with a very important statute which affects the liberties of individuals in the country and I think we have to be very certain of that.

**The Chairman:** I would suggest that if any proposals are deleted my clerk know it very soon because he has to make a report.

**Mr. Bertrand:** Mr. Chairman, we do not insist on keeping that amendment if Mr. Lawrence is . . .

**The Chairman:** Well, Mr. Lawrence is not very comfortable with it so . . .

**Mr. Bertrand:** It is out.

**The Chairman:** Well, if you want it out, it is out. So is that implied?

**Mr. Lawrence:** I am sure these things keep coming up every year anyway. I hate to be a cog in the wheel here.

**Mr. Mosley:** If I may suggest, we may be able to resolve it through further discussions today.

**The Chairman:** Well, do it now, I guess, because he needs to know within 15 to 20 minutes to make his report. I will bend the rules a bit. We will keep it as adopted, but if it is not resolved by the discussion right now then it will be deemed to be out and the report will reflect that. If there is any difficulty whatsoever, it is out. Those are the rules.

*[Traduction]*

**M. Lawrence:** La modification de 1976 figure-t-elle au chapitre 105, à l'article 29? L'avez-vous avec vous? Il est simplement curieux que deux éminents juristes qui citent le Code criminel aient . . .

**M. Mosley:** Il s'agit du chapitre 105 et . . .

**M. Lawrence:** De l'article 29.

**M. Mosley:** Il présente une annexe . . .

**M. Lawrence:** C'est ce qui est cité ici, dans ce que nous avons, et donc l'auteur en a évidemment tenu compte. Vous compliquez en fait les choses plutôt que de les clarifier.

**M. Mosley:** Je pense que l'auteur a tenu compte de la version française et pas de la version anglaise.

**M. Lawrence:** Très bien. Il est sans doute possible qu'avec le temps . . .

**Le président:** Si vous n'en êtes pas satisfait, monsieur Lawrence, c'est très simple, nous le supprimerons.

**M. Lawrence:** Je ne veux pas laisser toute la question en suspens s'il ne s'agit . . .

**M. Mosley:** Je pourrai peut-être en débattre davantage avec M. Kervan.

**M. Lawrence:** Vraiment?

**M. Bertrand:** Nous n'aurions pas d'objection à supprimer cela si c'est ce que vous souhaitez.

**M. Lawrence:** C'est ce que je préférerais. Il s'agit en fait d'une loi très importante qui touche les libertés des Canadiens, et nous devons donc être très prudents.

**Le président:** Si des propositions sont supprimées, il faudrait que mon greffier le sache très vite parce qu'il doit faire son rapport.

**M. Bertrand:** Monsieur le président, nous n'insistons pas pour maintenir cette modification si M. Lawrence est . . .

**Le président:** M. Lawrence n'en est pas très satisfait et donc . . .

**M. Bertrand:** Nous le supprimons.

**Le président:** Si vous n'en voulez pas, elle est supprimée. C'est bien cela?

**M. Lawrence:** Je suis sûr que ces questions seront présentes chaque année, quoi qu'il en soit. Je n'aime pas être un simple rouage dans tout cela.

**M. Mosley:** Il me semble que nous devrions pouvoir résoudre cette question grâce à de plus amples discussions aujourd'hui.

**Le président:** Faites-le tout de suite, car il doit savoir ce qu'il en est d'ici 15 à 20 minutes pour faire son rapport. J'assouplirai quelque peu les règles. Nous considérerons la modification comme adoptée, mais si la question n'est pas résolue par la discussion elle sera censée avoir été retirée, ce dont le rapport tiendra compte. S'il y a des difficultés de quelque nature que ce soit, la modification est retirée. Telles sont les règles.

[Text]

**Mr. Bertrand:** Mr. Chairman, even if your report were to report it as included, if the discussions disclose that it should be deleted the Bill we would bring before the House tomorrow would not contain it.

**The Chairman:** No, my clerk tells me—and he is right—that either it is resolved or it is not resolved. It is very simple. Either the words reflect what the situation is or it is a substantive change. If it is a substantive change, Mr. Lawrence seems to have problems with it. If he has problems with it, it is out. If it is resolved in terms of wording within the next 15 minutes, then it is in, and that is it. That is the way the rules are for those kinds of proposals. The report will reflect that my clerk will stay behind. He will be advised whether or not the problem is resolved.

• 1130

Shall I report the document as amended, under the proviso I have expressed before in terms of consultation, to the House of Commons?

**Some Hon. Members:** Agreed.

**The Chairman:** I will now adjourn to the call of the Chair, and that call of the Chair may not be in this Parliament. f;au mot

[Translation]

**M. Bertrand:** Monsieur le président, même si votre rapport mentionnait son inclusion dans le projet de loi, si la discussion montre qu'elle devrait en être supprimée, elle ne figurerait pas dans le bill que nous présenterons demain à la Chambre.

**Le président:** Non, mon greffier me dit à juste titre que la question doit être réglée ou non. C'est très simple. Ou bien les termes traduisent ce qu'est la situation ou alors il s'agit d'une modification majeure. Dans ce cas, M. Lawrence semble avoir des difficultés à son sujet, il faut donc la supprimer. Si la question de libellé est réglée dans les 15 prochaines minutes, la modification est maintenue, un point c'est tout. Telles sont les règles qui s'appliquent pour ce genre de propositions. Le rapport indiquera que mon greffier aura cette question à terminer. Nous lui dirons si le problème a été résolu, ou non.

Puis-je faire rapport du document modifié à la Chambre des communes, étant bien entendu qu'il y aura des consultations dont j'ai parlé.

**Des voix:** Oui.

**Le président:** Je lève la séance et nous reviendrons peut-être pour une autre législature.













*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

---

## WITNESSES—TÉMOINS

On Tuesday, June 26, 1984:

*From the Department of Justice:*

Mr. Gérard Bertrand, Chief Legislative Counsel, Legislative Section;  
Mr. François LaFontaine, Legislative Counsel, Legislative Section;  
Mr. Rick Mosley, Acting General Counsel, Policy Planning and Criminal Law Amendments Section.

*From Statistics Canada:*

Mr. Alexander S. Foti, Director, Business Finance Division.

*From the Department of Communications:*

Mr. M. Hétu, Senior Legal Counsel.

Le mardi 26 juin 1984:

*Du Ministère de la Justice:*

M. Gérard Bertrand, Premier conseiller législatif, Section de la législation;  
M. François LaFontaine, Conseiller législatif, Section de la législation;  
M. Rick Mosley, Avocat général intérimaire, Section de l'Élaboration de la politique et des modifications au droit pénal.

*De Statistique Canada:*

M. Alexander S. Foti, Directeur, Division des finances des entreprises.

*Du Ministère des Communications:*

M. M. Hétu, Avocat-conseil.



CANADA

# INDEX

STANDING COMMITTEE ON

## Justice and Legal Affairs

HOUSE OF COMMONS

Issues 1-42

•

1983-1984

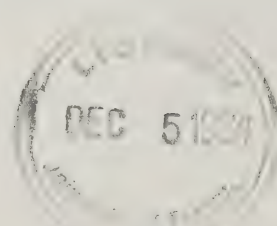
•

2nd Session

•

32nd Parliament

Chairman: Mr. Claude-André Lachance







# INDEX

## HOUSE OF COMMONS COMMITTEES—OFFICIAL REPORT

SECOND SESSION—THIRTY-SECOND PARLIAMENT

---

*Abbreviations:*      A.=Appendices. Amdt.=amendment. M.=motion. S.O.=standing order.

---

### DATES AND ISSUES

#### —1983—

December:            13th, 14th, 1; 15th, 2; 20th, 3.

#### —1984—

January:            31st, 4.

February:           7th, 4; 14th, 5; 16th, 6.

March:              20th, 7; 22nd, 8.

April:               2nd, 9; 3rd, 10; 4th, 5th, 11; 10th, 12; 11th, 13; 12th, 14; 17th, 15.

May:                1st, 16; 3rd, 17; 8th, 19; 9th, 20; 10th, 21, 22; 11th, 23; 16th, 24; 17th, 25; 22nd, 26; 23rd, 27; 24th, 28; 29th, 29, 30; 30th, 31; 31st, 32.

June:                4th, 33; 5th, 34, 35; 6th, 36, 37; 7th, 38, 39, 40; 8th, 41; 19th, 26th, 42.



**Access to Information Act**

Amending, law enforcement records disclosure, 16:33  
Applications, 21:37-9; 31:20, 22, 24  
Debate, excesses, S. Robinson roles, 34:12  
*See also* Canadian Security Intelligence Service

**Ackroyd, Mr. J.** (Canadian Association of Chiefs of Police)

Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 13:3, 12-7, 22

**Advertising** *see* Government advertising

**Agassiz, B.C.** *see* Penitentiaries—Mountain Institution

**Aircraft** *see* Disabled and handicapped

**Airports**, New Brunswick, unilingual employees, 1:32

**Alberta** *see* University of Alberta

**Alcohol** *see* Northern Canada; Northwest Territories—Dry communities

**Allmand, Hon. Warren** (L—Notre-Dame-de-Grâce—Lachine East)

Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 8:6-8, 11; 10:18-23, 49-52, 56, 76, 80, 88, 90-2; 11:7-8, 18, 34-8, 42-3, 48-52, 54, 64-6; 12:16-21, 33, 43-6, 51-4; 14:14-9, 26-9; 15:13, 21-6, 28, 49-51; 16:18-23, 26, 71-2, 81-5, 90, 105-6; 17:45-9; 18:20-6, 29, 51-7, 62-4; 20:23; 24:28-31; 25:25-8; 28:45-50, 78-82; 29:8-12, 20-1, 36-8; 30:29-31; 31:19-20; 32:92; 34:29-30, 71; 35:14; 36:8, 10-4, 18-20, 22; 37:16, 22-5, 34-5, 37, 41-3, 45-7, 49-50, 52; 38:62-3, 67-8, 76-80; 39:23-5, 36-7, 42; 40:51, 58; 41:22-3

Justice Department estimates, 1984-1985, main, 21:22, 24-6, 48-9; 32:27-30, 36

**Procedure**

Agenda and procedure subcommittee, 8:6-7; 11:8; 16:105  
Bills, 28:4-6; 37:16; 41:22  
Chairman, 41:23  
Division bells, 26:10-1  
Documents, 8:7; 11:8, 42; 21:48-9  
Meetings, 11:18; 29:36-7  
Motions, 36:13-4  
Questioning of witnesses, 10:76  
Time allocation, 36:22  
Witnesses, 8:8, 11; 24:31-3

**References** *see* El Salvador

Solicitor General Department annual report, 1981-1982, 3:21-5; 5:11-3

Solicitor General Department estimates, 1984-1985, main, 7:20-6, 36-41, 43

**Amnesty International** *see* Penitentiaries—Archambault

**Annual reports** *see* Canadian Human Rights Commission; Solicitor General Department

**Appendices**

British Columbia Civil Liberties Association, 22A:1-9  
British Columbia Law Union, 18A:1-16  
Canadian Civil Liberties Association, 11A:1-47  
Canadian Rights and Liberties Federation, 17A:1-12  
Citizens Against State Surveillance, 16A:25-51  
Law Union of Ontario, 18A:17-31  
Ottawa-Hull Coalition Against the Security Bill, 16A:1-7  
Vancouver Coalition Against the Canadian Security Intelligence Service, 16A:8-24  
*See also* Procedure—Documents

**Archambault, Que.** *see* Penitentiaries

**Artelle, Mr. M.** (Tax Court of Canada)

Justice Department estimates, 1984-1985, main, 32:3, 25

**Artists** *see* Income tax

**Australia**

Judges, salary review, 4:26-8, 32, 37, 49, 62, 72-3, 78

*See also* Canadian Security Intelligence Service—United Kingdom

**Baglow, Mr. John** (Ottawa-Hull Coalition Against the Security Bill)

Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 16:3, 16-7

**Berger, Dr. Philip** (Individual presentation)

Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 17:4, 52, 71  
*See also* Organizations/individuals appearing

**Bernier, Ms. C.** (Canadian Human Rights Commission)

Canadian Human Rights Commission annual report, 1982, 1:5, 17-8, 21-2, 37

**Bertrand, Mr. Gérard** (Justice Department)

Statutes of Canada, anomalies, non-controversial matters, proposals to correct, 42:6, 13-4, 16-36, 38-9, 41, 43-4

**Best, Mr. J.C.** (Immigration and Employment Commission)

Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 15:3, 13-4, 25-6, 29

**Bhinder, case** *see* CN Rail

**Bills** *see* titles of particular bills

C-9. Canadian Security Intelligence Service Act Solicitor General

**Bilodeau, Roger** *see* Manitoba

**Binnie, Mr. W.I.C.** (Justice Department)

Justice Department estimates, 1984-1985, main, 21:3, 27-9; 32:3, 11, 17-8, 28, 30-1

**Bishop, Mr. D.** (Canadian Bar Association)

Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 10:3, 69, 77, 95-6, 99

**Boden, Wayne Clifford** *see* Inmates

**Bolliger, Ms. Manon** (Citizens Against State Surveillance (Montreal))

Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 16:3, 50-2, 54-6, 59-60, 62-3, 66-7

**Bond, Mr. James** (Tax Court of Canada)

Justice Department estimates, 1984-1985, main, 7:5, 50-1, 71; 32:3, 25, 27

**Borovoy, Mr. A.** (Canadian Civil Liberties Association)

Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 11:4, 20-7, 29-36, 38-42

**Boucek, Mr. A.J.** (Czechoslovak National Association of Canada)

Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 17:3, 50-1

**Brazil** *see* Canadian Security Intelligence Service

**Briefs** *see* Appendices

**British Columbia**

Police forces, attorney general interaction, 24:27-8

*See also* Royal Canadian Mounted Police—Security service

**British Columbia Attorney General** *see* Organizations/individuals appearing

**British Columbia Civil Liberties Association**

Robinson, Svend, honorary chairman, 22:18



**British Columbia Civil Liberties Association—Cont.**

Security, Charter of Rights representations, 22:5-6  
*See also* Appendices; Canadian Security Intelligence Service;  
 Organizations/individuals appearing

**British Columbia Law Union**

Role, 18:20  
*See also* Appendices; Canadian Security Intelligence Service;  
 Organizations/individuals appearing

**Broadcasting**, abusive *see* Canadian Radio-television and  
 Telecommunications Commission

**CIA** *see* Central Intelligence Agency

**CN Rail**, hard hat regulations, Bhinder case, human rights commission  
 appeal, 1:36; 21:18-20

**COINTELPRO** *see* United States—Federal Bureau of Investigation

**CORCAN** *see* Correctional Service Canada

**CPIC** *see* Canadian Police Information Centre

**CRTC** *see* Canadian Radio-television and Telecommunications  
 commission

**Cabinet**

Committee on security and intelligence, meetings, 12:47  
 Confidentiality, 31:20  
 Documents *see* Canadian Security Intelligence  
 Service—Accountability, Review; McDonald Commission of  
 Inquiry; Royal Canadian Mounted Police—Security service

**Cabinet Ministers**

Deputy ministers *see* Judges—Salaries/pensions  
 Staff, political involvement, 32:13  
*See also* Canadian Security Intelligence  
 Service—Accountability—Information; Solicitor General  
 Department

**Canada Evidence Act**, amending, 42:14

**Canada Post Corporation** *see* Canadian Security Intelligence  
 Service—Mail opening

**Canada Temperance Act**, repealing, provincial legislation replacing,  
 42:25-6

**Canadian Association of Chiefs of Police** *see* Canadian Security  
 Intelligence Service; Organizations/individuals appearing

**Canadian Association of University Teachers**

Role, 15:32, 47  
*See also* Canadian Security Intelligence Service;  
 Organizations/individuals appearing

**Canadian Bar Association** *see* Canadian Security Intelligence Service;  
 Judges—Salaries; Organizations/individuals appearing

**Canadian Centre for Justice Statistics**, 5:14-5, 19

**Canadian Civil Liberties Association** *see* Appendices; Canadian  
 Security Intelligence Service; Organizations/individuals appearing

**Canadian Council of Churches**

Composition, 20:18-9; 36:15  
 Human rights, advocating, 20:8, 13, 15-7; 36:16-7  
 International affiliations, aid projects, 20:4-6, 15; 36:17  
 South African families of political prisoners, assisting, 20:16-7  
*See also* Organizations/individuals appearing

**Canadian Human Rights Commission**

Advocacy role, 1:28

**Canadian Human Rights Commission—Cont.**

Annual report, 1981, 1:14-39  
*See also* Orders of Reference  
 Budget, 21:9  
 Commissioners, staff, salaries, 1:15-7  
 Complaints, processing, 1:17-20, 25-9, 36-8  
 Latif, Radulesco cases, 1:37  
 Press releases, 1:21-2, 33-4, 38-9  
*See also* Canadian Security Intelligence Service;  
 Organizations/individuals appearing

**Canadian Jewish Congress**

Role, 12:56-7, 71  
 Surveillance targets, 12:86-7  
*See also* Canadian Security Intelligence Service Act;  
 Organizations/individuals appearing

**Canadian Police Information Centre (CPIC)**, information provided,  
 2:19

**Canadian Radio-television and Telecommunications Commission  
 (CRTC)**, abusive broadcasting regulations, Justice Department  
 consulting, 7:51-2

**Canadian Rights and Liberties Federation**

Role, 17:31  
*See also* Appendices; Canadian Security Intelligence Service;  
 Organizations/individuals appearing

**Canadian Security Intelligence Service**

Access to Information Act  
 Effects, consequential amendments, 32:97-101  
*See also* Canadian Security Intelligence Service—Files  
 Accountability, 16:22-3, 29; 22:20-1; 24:22; 35:31-3  
 Inspector General, 9:5, 9; 10:10, 15, 57-8, 66, 96; 11:75, 92; 12:10,  
 18, 48; 14:21; 18:13; 30:22-9, 32-6; 31:30; 40:34, 40  
 Ministerial, 10:11-2, 15, 28, 65, 84-7; 11:28-9, 81-2, 89; 12:31,  
 62-6, 68-70; 14:5-8; 17:11; 18:13; 25:38; 29:44-6  
 Ombudsman, establishing, 18:12-3  
 Parliamentary review, oversight committee, establishing, etc.,  
 9:16-8; 10:74, 76, 96-7; 11:25, 39-40; 15:41; 16:39; 17:11,  
 34-6; 18:13, 42, 46, 61; 20:24-5; 23:16, 22, 24, 42; 25:7, 53,  
 69-74; 31:43, 45; 32:61; 34:66-8; 35:18-9, 21-3; 37:36-8; 38:22;  
 40:34-5, 40-1, 56-9, 67-8  
 Privacy Commissioner, role, 10:43-4; 12:10  
 Public complaint procedure, 18:13; 28:53-4; 31:31; 32:39-40,  
 43-60; 33:6  
 RCMP Commissioner, removal from process, 11:57-8  
 Review committee (SIRC), 9:5-6, 11-4, 18; 10:10, 15, 30-1, 33,  
 35, 48, 66-7, 82-3, 87, 96; 11:75, 89-90, 92; 12:9-10, 18,  
 47-51, 53-4, 63-6, 73-4; 13:16; 14:19-21; 15:5, 41; 16:32;  
 17:33-6; 18:42; 20:17, 24-6; 22:62; 23:16, 25-7; 25:22, 65, 70,  
 75; 27:24, 32; 28:40-2, 44; 30:22-3, 36-47; 31:12-6, 30-1;  
 32:63-4; 34:19, 25; 37:20, 27; 38:22-3, 82; 40:41-9, 52-3  
 Cabinet documents, access, 9:14-6; 10:30-1, 33-6, 66, 71; 11:10,  
 25; 12:72; 15:22, 35; 17:7, 34; 18:13, 48; 25:19-22; 30:29-34;  
 31:16-29; 40:36-9, 49-52  
 Reports, 40:60-7  
*See also* Canadian Security Intelligence Service—Security  
 assessments—Warrants; Immigrants—Security assessments  
 Appointments, 23:25  
 Brazil, comparison, 16:50-1, 62  
 British Columbia Civil Liberties Association position, 25:33-5,  
 39-41; 31:14, 17-8, 40-1; 39:44-5  
 British Columbia Law Union, position, 18:5, 26-8  
 Canadian Association of Chiefs of Police position, 13:4-5, 18-9  
 Canadian Association of University Teachers, position, 35:34-5  
 Canadian Bar Association position, 10:62-3, 74-81, 83, 90

**Canadian Security Intelligence Service—Cont.**

Canadian Civil Liberties Association, position, 17:29-30; 25:24-5; 38:64  
 Canadian Council of Churches, position, 20:19-22; 36:8, 11, 14-6, 18-9, 21  
 Canadian Human Rights Commission, position, 39:25  
 Canadian Rights and Liberties Federation, position, 17:12-3, 20-1, 24-5, 29-30, 36  
 Churches, international affiliations, targeting, 20:5-6, 9-11  
 Citizens Against State Surveillance, position, 16:49, 65  
 Communications Security Establishment, information, utilizing, 11:74-5, 77, 98; 12:12, 15, 35-6, 47-9; 29:23-6, 30-1, 48-9; 35:9, 14-5; 38:58, 62, 65-6, 68  
     Amending, 12:15-6  
 Co-operation, eliciting, ramifications, 20:11, 15-8  
 Costs, 18:17-8; 22:18-9  
 Creation, rationale, 12:29-31  
 Democracy, threatening, 22:21; 37:21  
 Director  
     Appointment, powers, etc., 11:89-90; 27:23-30; 28:7-8; 38:22-3  
     Ministerial direction, written orders, 28:9-21; 31:11-2; 38:23-7  
     Personnel, powers, 28:22-4  
     Salary, 28:8-9  
     Term of office, 37:53-61; 38:21  
 Documents seizure, 10:84-6; 11:28; 29:27-8, 36; 39:21  
 Domestic political groups, targeting, 10:42, 47, 60-1, 95; 11:16-7, 22, 24, 46; 12:17; 16:8, 10, 20-1, 29-30, 51-2, 58; 17:10, 17; 22:10-3, 16-7, 19, 23-4  
     Censorship, effect, 16:63  
     Communist Party of Canada, 10:47-8  
 Domestic subversion, countering, 10:74, 77; 24:17-8; 25:16-8, 22, 37, 42, 44, 49, 51-2; 29:52; 37:18-20, 29, 40; 39:21  
 Embassies, diplomatic posts, operations, 28:61-2  
 Employees  
     Grievance provisions, 16:68, 72; 28:24-7, 30-2; 38:33-4  
     Identity disclosure, 10:65; 16:31, 78, 84, 87-8; 28:71-4; 38:70-1  
     Protection, 10:65-6, 82; 13:15-6; 17:11, 24; 28:82; 29:5-7  
     Public servants, re-transfer rights, 32:84, 86-7  
     Public Service collective agreements, carrying over, 32:88-91  
     Secondment, 28:24-7  
     Unionization, 16:88; 28:33, 35; 38:31-3, 35-6  
     Unlawful conduct, safeguards, 10:50-1; 11:51-2; 12:59-60; 15:34; 24:12; 28:78-9, 83-4; 29:7-8; 38:75-81; 39:13-4  
 Environmentalists, targeting, 16:40-2, 54  
 Estimates, public hearings, 12:53-5; 28:29-30  
 Files  
     Access to Information Act application, 12:86  
     Destruction, 10:84-5  
     Storage and retrieval, 10:24-6  
 Financial Administration Act, consequential amendments, 33:10  
 Foreign operations  
     Domestic operations, delineating, 11:11, 13, 21-2, 24, 30, 34-5, 37, 39, 41-2, 51, 64-5, 80, 83, 102; 12:71; 14:16; 16:11, 14, 43, 51, 62; 17:16-7; 22:25, 28; 31:39; 39:27-8  
     Intelligence-gathering role, 9:22-5; 10:12-5, 65, 69-71, 77-8; 11:11-3, 47-8, 51; 12:43-5; 29:54-7; 38:57, 61, 63, 66-7  
     Offices, 27:22  
     Foreign support groups, targeting, 10:20-2, 48; 11:22, 47; 12:42; 16:15, 17-8, 24-5, 55, 60-1; 17:7, 46-7; 18:37; 20:9-10, 14, 17; 22:25, 48, 50; 37:17-8, 23, 34  
     Headquarters, regional offices, locations, 27:5, 21-3  
     Impact on society, 18:18-20  
     Income tax information, access, 10:60-1, 74, 76; 11:91; 18:38; 24:17; 25:55-6; 29:34-5; 39:21  
     Information disclosure, 13:11-4, 18; 28:74-8; 29:55-8; 31:15-6; 38:72-4  
     Ministers, 38:52-3

**Canadian Security Intelligence Service—Cont.**

Informers, guidelines, warrants, 10:45-6, 84-6; 11:29; 12:69; 15:35; 16:63-4; 17:12, 22, 35; 31:9-12; 32:80-3; 38:59  
 Intelligence-gathering  
     Covert nature, 10:29-30, 38, 63; 17:23  
     Powers, 28:50-2, 79-80  
     Superfluous information, destroying, 10:54; 11:12; 15:48-9; 28:52-3  
     Vs. law enforcement, 10:73; 11:21, 24; 17:16-8; 22:26-7; 28:46-50  
     See also Canadian Security Intelligence Service—Foreign operations—Political, economic, social information  
 Intelligence, international exchange, 10:17-8; 16:31; 20:12, 16; 38:68-70  
     Written agreements, 28:66-71  
     See also Canadian Security Intelligence Service—Security assessments  
 Internal control, 14:21  
 Investigative powers, 41:17  
     Civil disobedience, violence, criteria, 10:19-20, 28, 40-1, 63  
     Countering techniques, 11:30, 38; 25:63-4, 68; 38:48-9  
     Directives, 10:85, 87; 12:45-6, 51-2; 29:46  
     Foreign-directed terrorists, 10:11, 39; 11:36-7, 50; 39:24, 28  
     Infiltration, 10:29  
     Intrusive methods, wiretapping, etc., 10:74-7; 11:14-5, 21-2, 25, 28, 31, 33, 35, 59, 62-3, 73-5, 78-80, 85-6, 88; 12:58-9, 69, 71-2; 13:16-7; 15:41, 45; 16:32; 17:10, 15, 35, 54; 18:11, 31, 36-7, 51-3; 20:9, 23-4; 22:8, 12-3, 19, 22; 25:17, 19; 29:51-3; 31:43; 34:68; 35:32; 38:28; 39:21-3  
     RCMP comparison, 10:56; 12:43; 16:26; 18:51-2  
     Statutory criteria, 10:84, 86-7  
     Surreptitious entries, 18:39, 48  
 Judicial control, 10:66, 78-9, 88-9, 97; 18:53; 25:66-8  
     Privacy protection, 39:33-6  
     See also Canadian Security Intelligence Service—Warrants policy  
 Jurisdiction, 28:80-1  
     Provincial attorneys general, 13:5-11, 14-5; 17:11-2, 18-9, 25; 24:11, 21, 23, 28; 25:23, 66; 32:69; 38:82-3  
     See also Canadian Security Intelligence Service—Legislation, Provincial  
 Labour groups, targeting, 16:15-7, 54-5, 58-9  
 Ligue des droits et libertés, position, 38:20  
 Mail opening, 9:12; 10:74-5; 11:15, 59; 14:9-11; 16:33; 17:15, 21; 18:12, 38, 56-7; 25:55; 29:49-51; 33:5; 38:18-9  
     Canada Post Corporation, authority, granting, 32:101  
 Mandate, 9:21-2, 26; 12:10  
     National security, threats defining, 9:9-10, 12, 24-5; 10:8-10, 18, 21-2, 40-3, 49, 52, 59, 63-4, 71, 92-3; 11:37, 78-80, 91-2; 12:8, 17-9, 21, 28, 42, 76; 13:11, 18; 15:23, 34, 36-7, 49-51; 16:17-8, 27, 31, 38, 51, 54-5, 66-7, 77, 82-4; 17:7, 10, 26-7, 47, 52-3, 56, 61; 18:5, 8-11; 20:8-9, 14, 21; 22:7-8, 10, 16-7, 19-20; 23:35-6; 24:16-7; 25:14-5, 28:32-4, 36-7, 49-51; 28:47-8; 34:61, 68; 36:21; 37:17-21-3, 26-8, 40, 42-5, 47-52; 38:44-5  
     Foreign criteria, defining, 25:11-2; 37:28, 31-2, 34-5  
     Illegality criteria, inserting, 10:90-1; 12:57-8, 66-8, 76-83; 15:51; 16:80; 17:28; 20:14-5; 25:9-10, 12-3, 31-2, 37; 28:48; 37:23-5  
     Lawful protest, exclusion, 18:51; 20:11; 22:8, 17, 22-3; 25:35; 37:20, 30, 50-2  
     Violence criteria, 10:81-2, 91; 11:37-8; 12:18, 20-1; 14:17-9; 15:51; 16:59-61, 66; 17:27, 45-6, 57; 18:11; 20:10; 22:10; 25:25; 37:18, 26, 28-9, 45-7  
     Medical information, access, 10:74; 17:53-66; 18:38; 24:17; 25:45-6, 52-4; 29:21-2; 30:12-3; 39:20-1; 40:27  
     Medical community, position, 17:67-71  
     Refugees, examining physicians, targeting, 17:53, 57-9



**Canadian Security Intelligence Service—Cont.**

- Members of Parliament, investigating, 10:24-6; 11:82; 12:7, 9; 15:48; 17:43; 18:58
- Monopoly, 18:12; 28:79-82; 38:78
- Need for, establishing, 16:7-11, 14, 19, 42-3, 46-7, 50, 53, 61-2; 17:6, 13-5, 25-6; 18:6, 15; 22:5-9, 12, 15, 22; 24:5
- New Democratic Party position, news release, 34:50-3, 59-61, 66
- Non-citizens, investigating, 10:14-7; 11:31-3, 41-2; 12:74-5; 15:35-40; 17:58; 18:61; 22:28; 25:56, 63; 28:65-6; 35:33-5; 37:31-2; 38:58-60, 62-3, 65-8; 39:28-9
- Oaths, 28:38-40, 42-3; 30:35-6, 46; 31:23; 38:36; 41:23-4
- Ontario Attorney General Roy McMurtry position, 24:11, 17
- Peace movements, targetting, 16:40, 54-5
- Penetration, risks, 24:18-9; 31:39-40
- Police operations, interfering with, 24:10, 15
- Political, economic, social information, collecting, 10:23-4, 26-7, 29-30, 56-7, 64-5; 11:12; 12:7, 9, 58, 84-6; 15:44-5; 16:59; 17:43-4, 58; 31:24; 38:37-49
- Privacy Act, amending, 41:23
  - Personal information disclosure, exemptions, record of access, 41:14-6
- Privacy, civil liberties, impinging upon, 9:11-2, 24; 10:89, 95; 11:11, 15, 21, 29, 32-3, 37, 80-1, 84, 99; 12:56-7, 67; 16:29, 32, 38-9, 50, 52, 81; 17:7, 14-5, 20-1, 32-3; 18:5-8, 11, 26-8, 38-40; 20:8; 24:13; 25:13, 33-5; 29:41, 43, 54-8; 33:51-2, 56; 37:25; 41:16-7
- See also* Canadian Security Intelligence Service—Judicial control
- Prosecution, RCMP handling, 11:25-6
- Provincial attorneys general
  - Position, 24:13, 27; 25:29-30; 29:39; 31:37-8; 32:102; 37:30
- See also* Canadian Security Intelligence Service—Jurisdiction—Ontario
- Public perception, 9:21; 16:8; 17:37; 18:59; 24:8; 25:28-9; 27:5; 32:48-51, 53-4, 59-60; 37:27
- Quebec activities, 17:18
- Recruiting/training policy, 3:21-5; 11:41, 82-3; 17:12; 24:30
  - Discrimination, avoiding, 38:29-31
  - Homosexuals, 14:14, 22-3; 28:29
  - Qualifications, 28:27-8
- Royal Canadian Mounted Police
  - Division of powers, 24:12, 24
  - Liaison, Special Branch, 14:5-6, 8; 16:80; 18:60; 24:10; 25:27, 64; 27:11-2; 32:65-6, 68; 35:22
  - Security service, transition, 3:32-3; 16:81-2, 86-7; 22:7, 22; 25:37; 27:12-3, 20; 32:66-8, 86-8; 37:19
  - Employees, transferring back to RCMP, 16:79; 24:22; 27:13, 20
  - Pensions provisions, 16:68-71, 74-8; 27:22; 32:86-8
  - Salaries and benefits provisions, 16:78, 89-90
- See also* Canadian security Intelligence Service—Accountability, Review committee—Investigative powers—Prosecution
- Security assessments, 1:14-5; 10:44, 50; 11:12, 63-4; 18:11, 61; 22:10-1; 25:67; 28:54, 58-9; 30:21-2; 32:91; 35:24
- Appeal provisions, 10:67; 15:34-5, 49; 17:36-7; 32:40-4; 40:31-3
- Criteria, 15:35, 38; 28:55; 37:38-9; 40:45-7
- Documents, classification, 28:54-5
- International information exchange, 28:59-61; 38:50-1
- Investigative powers, 28:55-7, 62-5; 38:54-6
- Review committee role, 31:6-9
- See also* Immigrants
- Senate report, 11:15; 16:52; 17:32-3
  - Kaplan response, 3:5-7
- Statistics Act, exclusion, 10:60; 11:91; 16:32; 25:48, 56; 29:34
- Status quo, comparison, 17:29-30; 18:14, 16, 46-7; 20:25; 22:14, 20-2; 25:23-4
- Subversion, countering, 11:16; 15:23-4; 16:52; 18:5-6; 22:9, 13, 19; 39:18

**Canadian Security Intelligence Service—Cont.**

- Terrorism, countering, 9:20-2; 16:11, 20-3; 17:14, 16, 62; 18:25-6; 22:9, 12, 24
- Training *see* Canadian Security Intelligence Service—Recruiting
- United Church of Canada, position, 38:20
- United Kingdom/U.S./Australia, comparison, 10:27, 98-9; 11:12-3, 26, 37, 40; 16:90-1; 18:18, 61-2; 20:25-6; 25:17-8, 22-3, 33, 42-3, 56-8, 61-3, 68-9, 72-3; 28:83; 31:44; 38:39-40, 75-6; 39:29
- Vancouver Coalition Against the Canadian Security Intelligence Service, position, 16:28-30, 42, 45-6
- Warrants policy, 10:52-3, 70; 11:26-8; 12:60-1, 78, 84; 15:42, 50-1; 16:31; 17:57, 61; 18:12, 37-8, 53; 25:59-61; 29:31-4, 37-8, 46
- Abuse, minimizing, intervener, etc., 10:96, 98; 18:54-5; 29:16-21, 28-30; 30:15-6; 39:42; 40:27-8
- Certificates, 28:45
- Criminal Code, Part IV exclusion, 30:16-8
- Criteria, approval, 30:19-21; 38:27-9; 39:17-8, 26-31; 40:21-2
- Crown Liabilities Act, disapplication, 30:14-5
- Execution, authorization, 30:11-4; 40:28-31
- Review committee report, 40:53-6
- Scope, investigative powers, 18:40; 29:40-4, 59-60; 39:43-4; 40:24-6
- Time limit, 10:66, 89, 94-5, 98-9; 25:58-9; 29:8-11, 13-5, 26-7, 47; 30:10; 39:18, 23-4, 31-3, 36-41; 40:19-20, 23-4
- United States comparison, 10:84-5; 25:58-9; 29:15-7, 20, 53
- See also* Canadian Security Intelligence Service—Informers
- Wiretapping, 18:39
  - Equipment removal, 30:10-1
  - Solicitor-client relationship, protection, 10:85; 18:38; 25:52-4; 29:22-3; 39:20
- See also* Canadian Security Intelligence Service—Investigative powers—Intrusive methods
- See also* Gigantes, Sen.; Royal Canadian Mounted Police—Security service; Vancouver Coalition Against the Canadian Security Intelligence Service

**Canadian Security Intelligence Service Act**

- Amending, 9:7-8, 12, 19, 23-4; 10:11, 27, 37
- Bill C-157 (1st Session, 32nd Parliament) comparison, 12:6; 16:7
- Canadian Jewish Congress, input, 12:83-4, 87
- Commitment, government, 9:20
- Committee study, duration, 25:6-7; 30:5-6, 8; 33:26, 32, 34, 42; 34:40
- Definitions, “deputy minister”, 37:33
- Definitions, “Joint Committee”, 37:35-6
- House of Commons debate, 9:6-8, 24
- International consultation, 11:81
- Objectives, 41:22
- Passage delay, police uncertainty, creating, 13:17-20; 14:9; 16:39, 86
- Passage, proclamation, 41:16
- Provincial attorneys-general, input, 9:26-7; 10:6, 50-1
- Provincial jurisdictions, preserving, 10:57; 24:6
- Public hearings, convening, 7:35; 18:22; 22:18-9; 33:47, 57; 34:14-43
- Quebec government representations, 10:27-8
- 5-year review, 18:38-41; 25:8, 24; 32:91-7
- See also* Ottawa-Hull Coalition Against the Security Bill

**Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9). Solicitor General**

- Clause 1, 9:4, stood; 41:24, carried, 7
- Clause 2, 27:5, stood, 3; as amended, 53, carried on recorded division, 8
  - Amdts. (S. Robinson), 37:31-5, 37-41, negated on recorded division, 4-6
  - Amdts. (Thacker), 37:33, 35-6, 47-53, negated on recorded division, 4-5, 7-8
- Clause 3, 27:23, stood, 3; 31:46, carried on division, 4
  - Amdt. (Fraser), 31:34-46, negated on recorded division, 3



**Canadian Security Intelligence Service Act—Cont.**

- Clause 4, 27:30, stood, 3; 28:7-8, stood, 3; as amended, 38:21, carried on recorded division, 4
- Amdts. (S. Robinson), 37:56-9, negated on recorded, division, 9-12
- Amdts. (S. Robinson), 37:60-1; 38:21-3, negated on recorded division, 3-5
- Clause 5, 28:9, stood, 3; 38:23, carried on recorded division, 5
- Clause 6, 28:20, stood, 3; 38:27, carried on recorded division, 6-7
- Amdts. (S. Robinson), 38:24-7, negated on recorded division, 5-6
- Amdt. (Thacker), 38:23-4, negated on recorded division, 5
- Clause 7, 28:22, stood, 3; as amended, 38:29, carried on recorded division, 7
- Amdt. (Gourde), 38:27-9, carried on recorded division, 7
- Clause 8, 28:32, stood, 3; 38:34, carried on recorded division, 8-9
- Amdts. (S. Robinson), 38:29-34, negated on recorded division, 7-8
- Clause 9, 28:38, stood, 3; 38:36, carried on recorded division, 9
- Clause 10, 28:44, stood, 3; 38:36, carried on recorded division, 9
- Clause 11, 28:46, stood, 3; 38:36, carried on recorded division, 9
- Clause 12, 28:54, stood, 3; as amended, 38:50, carried on recorded division, 11
- Amdts. (S. Robinson), 38:42-4, 48-50, negated on recorded division, 10-1
- Amdt. (Thacker), 38:46-8, agreed to, 10
- Amdt. (Thacker), 38:44-6, negated on recorded division, 10
- Clause 13, 28:61, stood, 4; 38:52, carried on recorded division, 11
- Amdts. (S. Robinson), 38:50-2, negated on recorded division, 11
- Clause 14, 28:62, stood, 4; as amended, 38:53, carried on recorded division, 12
- Amdt. (Gourde), 38:52-3, agreed to on recorded division, 11-2
- Clause 15, 28:65, stood, 4; 38:57, carried on recorded division, 12-3
- Amdt. (S. Robinson), 38:54-7, negated on recorded division, 12
- Clause 16, 28:67, stood, 4; 38:68, carried on recorded division, 14
- Amdts. (S. Robinson), 38:63-8, negated on recorded division, 13
- Clause 17, 28:71, stood, 4; 38:71, carried on recorded division, 14
- Amdt. (S. Robinson), 38:68-9, negated on recorded division, 14
- Clause 18, 28:74, stood, 4; 38:71, carried on recorded division, 15
- Amdts. (S. Robinson), 38:70-1, negated on recorded division, 15
- Clause 19, 28:74, stood, 4; as amended, 38:75, carried on recorded division, 17
- Amdt. (Thacker), 38:74, agreed to, 16
- Amdts. (S. Robinson), 38:72-5, negated on recorded division, 15-6
- Clause 20, 29:8, stood, 3; as amended, 39:14, carried on recorded division, 3
- Amdt. (S. Robinson), 38:81-2, agreed to, 18
- Amdts. (S. Robinson), 38:13-4, 75-6, negated on recorded division, 3, 17
- Amdt. (Thacker), 38:82-3, negated on recorded division, 18
- Amdts. (Allmand), 38:76-81, negated on recorded division, 17-8
- Clause 21, 29:60, stood, 4; as amended, 39:44, carried on recorded division, 8
- Amdt. (Allmand), 39:36-8, agreed to, 8
- Amdts. (S. Robinson), 39:28-35, 39-44, negated on recorded division, 4-8
- Amdts. (Thacker), 39:26-8, 30-3, 35-6, negated on recorded division, 5-8
- Clause 22, 30:10, stood, 3; as amended, 40:26, carried on recorded division, 5
- Amdt. (Gourde), 40:19-21, negated on recorded division, 3
- Amdt. (S. Robinson), 40:21-2, agreed to, 3
- Amdt. (S. Robinson), 40:25-6, negated on recorded division, 4-5
- Amdts. (Thacker), 40:22-5, negated on recorded division, 3-4
- Clause 23, 30:11, stood, 3; 40:26, carried on recorded division, 5

**Canadian Security Intelligence Service Act—Cont.**

- Clause 24, 30:14, stood, 3; 40:31, carried on recorded division, 6-7
- Amdt. (Fraser), 40:28, negated on recorded division, 6
- Amdt. (S. Robinson), 40:26-8, negated on recorded division, 5
- Clause 25, 30:15, stood, 3; 40:31, carried on recorded division, 6
- Clause 26, 30:19, stood, 3; 40:31, carried on recorded division, 6
- Clause 27, 30:19, stood, 3; 40:31, carried on recorded division, 7
- Clause 28, 30:21, stood, 3; 40:31, carried on recorded division, 7
- Clause 29, 30:22, stood, 3; as amended, 40:33, carried on recorded division, 7
- Amdt. (Gourde), 40:31-3, agreed to, 7
- Clause 30, 30:29, stood, 3; 40:35, carried on recorded division, 8
- Amdt. (S. Robinson), 40:34-5, negated on recorded division, 7-8
- Clause 31, 30:34, stood, 3; 40:40, carried on recorded division, 8-9
- Amdt. (Thacker), 40:36-40, negated on recorded division, 8
- Clause 32, 30:36, stood, 3; 40:40, carried on recorded division, 9
- Clause 33, 30:36, stood, 3; 40:41, carried on recorded division, 9
- Amdt. (S. Robinson), 40:40-1, negated on recorded division, 9
- Clause 34, 30:45, stood, 4; 40:44, carried on recorded division, 10
- Amdt. (S. Robinson), 40:41-4, negated on recorded division, 9-10
- Clause 35, 30:45, carried, 4
- Clause 36, 30:45, carried, 4
- Clause 37, 30:48, stood, 4; 40:44, carried on recorded division, 10
- Clause 38, 31:16, stood, 3; 40:47, carried on recorded division, 11
- Amdt. (Thacker), 40:47-9, negated on recorded division, 11-2
- Amdts. (S. Robinson), 40:44-7, negated on recorded division, 10-1
- Clause 39, 31:30, stood, 3; as amended, 40:53, carried on recorded division, 13
- Amdt. (S. Robinson), 40:52-3, negated, 12
- Amdt. (Thacker), 40:49-52, agreed to on recorded division, 12
- Clause 40, 31:31, stood, 3; 40:53, carried on recorded division, 13
- Clause 41, 32:40, carried on division, 4
- Amdt. (S. Robinson), 32:40-3, negated on division, 4-5
- Clauses 43 to 46, 32:44, carried on division, 5
- Clause 47, as amended, 32:47, carried, 5
- Amdt. (S. Robinson), 32:47, agreed to, 5
- Clause 48, as amended, 32:50, carried on division, 5
- Amdt. (Gourde), 32:50, agreed to, 5
- Amdt. (S. Robinson), 32:48-50, negated on division, 5
- Clause 49, 32:51, carried on division, 5
- Clause 50, 32:56, carried on division, 6
- Amdt. (S. Robinson), 32:54-6, negated on recorded division, 5-6
- Clause 51, 32:57, carried on division, 6
- Clause 52, as amended, 32:60, carried, 6
- Amdts. (S. Robinson), 32:57-9, withdrawn, 6; 32:59-60, agreed to, 6
- Clause 53, 32:60, stood, 6; 40:62, carried on recorded division, 15
- Amdts. (S. Robinson), 40:53-62, negated on recorded division, 13-4
- Amdt. (S. Robinson), 40:62, negated by previous amdt., 15
- Clause 54, 32:63, stood, 6; 40:65, carried on recorded division, 16
- Amdts. (S. Robinson), 40:62-5, negated on recorded division, 15-6
- Clause 55, 32:64, stood, 6; 40:68, carried on recorded division, 17
- Amdt. (S. Robinson), 40:65-7, negated on recorded division, 16
- Amdt. (Thacker), 40:67-8, negated on recorded division, 16-7
- Clause 56, 32:64, carried on division, 7
- Clause 57, 32:65, stood, 6; 32:79, carried on division, 7
- Clause 58, 32:65, stood, 6; 32:79, carried on division, 7
- Clause 59, 32:65, stood, 6; 32:79, carried on division, 7
- Clause 60, 32:65, stood, 6; 32:84, carried on division, 7
- Clause 61, 32:65, stood, 6; 32:84, carried on division, 7
- Amdt. (Dantzer), 32:84, negated on division, 7
- Clauses 62 to 64, 32:66, carried on division, 6
- Clause 65, 32:68, carried on division, 6

**Canadian Security Intelligence Service Act—Cont.**

- Clause 66, as amended, 32:88, carried on division, 8
    - Amdt. (Gourde), 32:85, agreed to on division, 7-8
  - Clause 67, 32:89, carried on division, 8
  - Clause 68, 32:91, carried on division, 8
  - Clause 69, as amended, 32:97, carried on division, 8
    - Amdt. (S. Robinson), 32:94, agreed to on division, 8
    - Amdts. (S. Robinson), 32:92-5, negated, 8
  - Clause 70, 32:101, carried on division, 9
    - Amdt. (S. Robinson), 32:98-100, negated, 9
  - Clause 71, 32:101, carried on division, 9
  - Clause 72, 33:5, stood, 3; 40:68, carried on recorded division, 17
  - Clause 73, 33:6, carried on division, 3
  - Clause 74, 33:6, carried on division, 3
  - Clause 75, 33:7, carried on division, 3
  - Clause 76, 33:9, carried on division, 3
  - Clause 77, 33:10, carried on division, 3
  - Clause 78, 33:10, carried on division
  - Clause 79, 33:11, carried on division, 3
  - Clause 80, 33:23, stood, 3; carried, 41:14
    - Amdt. (S. Robinson), 40:69, debate suspended, 18; 41:10-2, withdrawn, 6
    - Amdts. (S. Robinson), 41:12-3, negated, 6-7
  - Clause 81, 33:23, carried on division
  - Clause 82, 33:25, stood, 3; 41:23, carried, 7
  - Clause 83, 33:25, carried on division, 3
  - Clauses 84 to 89, 41:23, carried on division, 7
  - Clause 90, 41:23, carried on division, 7
    - Amdt. (S. Robinson), 41:23, negated, 7
  - Clauses 91 to 96, 41:23, carried on division, 7
  - Schedule, 41:24, carried on division, 7
    - Amdts. (S. Robinson), 41:23-4, negated, 7
  - Title, 41:24, carried, 7
  - Consideration, 8:6-12; 9:4-27; 10:5-99; 11:6-102; 12:5-88; 13:4-23; 14:4-29; 15:5-53; 16:6-7; 17:5-71; 18:5-64; 20:4-27; 22:5-68; 23:4-43; 24:4-33; 25:5-76; 27:4-30; 28:5-84; 29:5-60; 30:5-48; 31:5-48; 32:37-102; 33:5-63; 34:7-74; 35:6-39; 36:8-27; 37:14-61; 38:20-84; 39:9-45; 40:19-73; 41:9-27; as amended, 41:24, carried on division, 7, report to House with amds., 24, agreed to, 7
- See also* Orders of Reference; Reports to House

**Canadian Unity Information Office**

- Brochures, Que. Liberal (MPs) featuring, costs, 21:15-6, 34-5, 48-9; 32:22-3, 35
  - Estimates, reducing by \$200,000.00, M. (Lawrence), 21:34, 39, 48, stood, 3; 32:37, negated on recorded division, 4
  - Federal advertising campaign, 7:46, 60, 70-1
  - Mandate, abolishing, 21:33-4
  - Roles, propaganda allegations, 32:23-4, 32, 34-6
- See also* Organizations/individuals appearing; Quebec

**Capital punishment**

- Ineffectiveness, documentation, 17:14
- Public opinion, 2:24-5

**Casgrain, Mr. P.M. (Committee on Pensions for Judges' Spouses and Judges' Salaries; Canadian Bar Association)**

- Commission on Judges' Salaries and Benefits (1983) report, 4:5, 61-5, 67, 70-5, 77-9

**Catholic Church** *see* Churches and religious institutions**Censorship** *see* Canadian Security Intelligence Service—Domestic political groups**Central America**

- Nicaragua/El Salvador conflict, U.S. aid, etc., 16:23-6
- See also* Ottawa Central America Solidarity Committee; Royal Canadian Mounted Police—Security service

**Central Intelligence Agency (CIA)**

- Activities in Canada, 3:34; 10:12-3
- See also* United States

**Charter of Rights, 1:25**

- Civil rights, protection, 18:26
  - Judiciary role, 4:34-5, 37, 46, 50, 52, 57-8; 21:6
  - Justice Department, role, 21:7
  - Laws, impact, 7:64-5
  - Native justice, impact, 32:20
  - Women, application, legislation, 7:53-4, 65
- See also* British Columbia Civil Liberties Association

**Chile** *see* Refugees**Choquette, Mr. P.J. (Justice Department)**

- Justice Department estimates, 1984-1985, main, 7:4, 60, 71

**Churches and religious institutions**

- Catholic church, female priests, 20:23
  - Homosexual ministers, 20:23
  - Judeo-Christian tradition, 20:5
- See also* Canadian Council of Churches; Canadian Security Intelligence Service; World Council of Churches

**Citizens Against State Surveillance (Montreal)**

- Police surveillances, 16:58, 64
- See also* Canadian Security Intelligence Service; Organizations/individuals appearing

**Citizenship**

- Dual, abolishing, 17:48-9, 51
- See also* Czechoslovakia; Security, national

**Citizenship Act, amending, 33:7; 42:13-4****Civil Aviation Organization, Montreal, RCMP infiltration, 1980, 17:12****Civil liberties** *see* British Columbia Civil Liberties Association;

- Canadian Civil Liberties Association; Canadian Security Intelligence Service—Privacy; Charter of Rights; Ligue des droits et libertés; Quebec; Royal Canadian Mounted Police—Security service

**Civil Liberties Union** *see* Organizations/individuals appearing**Cockburn, Mr. Don (Ottawa-Hull Coalition Against the Security Bill)**

- Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 16:3, 17-8, 23-4

**Comité de sécurité nationale et télématique** *see*

- Organizations/individuals appearing

**Commission for Federal Judicial Affairs** *see* Judges**Commission on Judges' Salaries and Benefits** *see*

- Organizations/individuals appearing

**Commission on Judges' Salaries and Benefits (1983) report, 4:9-81; 5:4**

- Tabling, 4:48-9
- See also* Orders of reference

**Committee** *see* Canadian Security Intelligence Service Act;

- Communications Security Establishment; Pitfield, Sen.; Procedure; United States—Security operations, Foreign Intelligence Surveillance Court—Security operations, Oversight committees

**Committees, public hearings, history, 34:15-8****Committees, Parliamentary** *see* Legal and Constitutional Affairs

- Standing Senate Committee study recommendations, 42:12-3



**Communications** *see* Wiretapping and eavesdropping

**Communications Department** *see* Organizations/individuals appearing

**Communications Security Establishment**

- Accountability, 11:77-8; 12:12, 14-5, 47-8; 17:6, 30
- Acknowledgement, 15:19, 21; 28:61
- Committee visiting, 11:96; 16:93, 95-7; 35:18
- Director, appearance before Committee, requesting, 12:32; 16:92-7; 35:6-13, 15-7
- Employees, unionization, 38:31-2
- Interception operations, 7:18-9; 10:22-3, 54-6, 61-2; 11:61, 67-73, 76; 35:7, 17
- Location, 11:75-6
- Mandate, 11:84-6, 88, 93, 100, 102; 12:12-4, 34-41; 25:27; 35:11, 13-4
- National Security Agency relationship, 11:70-1
- See also* Canadian Security Intelligence Service; Wiretapping and eavesdropping—Warrants

**Communism** *see* Czechoslovakia; Marxist-Leninist Party

**Communist Party of Canada**

- Peaceful transition strategy, 17:39-43, 45, 48
- See also* Canadian Security Intelligence Service—Domestic political groups

**Conflict of interest** *see* Nunavut Communications Inc.

**Conne River Indian Band**, 1:28

**Consolidated Law Enforcement Unit (CLEU)** *see* Royal Canadian Mounted Police

**Constitution**

- 'Not withstanding' clause, use, 32:28
- Western Canada perception, 34:10-1

**Constitution Act, 1867**, amending, 21:7

**Contract compliance**, federal-provincial discussions, 1:22-3

**Cooper, Mr. Albert** (PC—Peace River)

- Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 14:19-22

**Copeland, Mr. Paul** (Security Collective of the Law Union of Ontario)

- Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 18:3, 29-36, 41-9, 51-2, 54-63
- References, RCMP investigation, 18:55, 58-9

**Copp, Mr. David** (British Columbia Civil Liberties Association)

- Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 22:3, 8-18, 20, 22-8

**Corporations and Labour Unions Returns Act**

- Amending, 42:14
- Corporations exempt, administration, 42:22-4

**Correctional centres** *see* Northwest Territories; Whitehorse

- Correctional Centre

**Correctional investigator**, 1:26

- Independence, 7:14-5
- See also* Penitentiaries—Archambault, Que.

**Correctional Service Canada (CORCAN)**

- Marketing, Tetrad Marketing Sales Limited, 2:6-7
- Pricing policy, losses, competition, 2:6-8; 3:29

**Correctional Service of Canada**

- Early retirement provisions, 26:17-9
- Pensions, survivor benefits, 26:12, 17
- See also* Organizations/individuals appearing

**Courts** *see* Native court worker program; Native people—Tribal; Supreme Court

**Cousineau, Mr. René** (L—Gatineau; Parliamentary Secretary to Minister of Regional Industrial Expansion)

- Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 41:19
- Procedure, bills, 41:19

**Crime**

- Non-violent, incarceration alternatives, 3:29
- Prevention, Solicitor General awards, 19:6
- Prevention, voluntary sector role, 19:6
- Sex offenders, therapy, 19:16, 39-40
- Victims, aid, 19:6-7, 46-7
- See also* Northern Canada; Pelly Crossing; Suicide

**Criminal Code**

- Amending, treason, high treason, terminology, French version discrepancies, 42:26-30, 41-3
- Offences, categorizing, 16:20
- Review, interdepartmental co-operation, 7:45, 68; 19:5, 9; 21:6-8
- See also* Canadian Security Intelligence Service—Warrants; Espionage and subversive activities; Hate propaganda; Terrorism; Wiretapping and eavesdropping—Private communications

**Criminal justice system** *see* Northern Canada

**Criminal offence** *see* Marijuana

**Crown Liabilities Act** *see* Canadian Security Intelligence Service—Warrants

**Cullen, Hon. Bud** (L—Sarnia—Lambton)

- Canadian Human Rights Commission annual report, 1982, 1:25-9, 33
- Canadian Security Intelligence Act (Bill C-9), 9:18-23; 10:5-6, 33-7, 79-83; 11:29, 35, 40-2, 52, 58-60, 64, 67, 79, 84; 12:33, 55-6, 61-2, 76; 13:15-7; 15:39, 42-6, 48; 17:28-32, 50-2, 60-4, 69-70; 18:5, 23, 28-9; 20:18-23; 22:14, 21-7, 37, 47-53, 61-2; 23:9-10, 28-34; 24:14-5, 21-5; 25:5, 22-5, 46; 27:19-20; 28:8, 15-6, 37, 40, 43-4, 68; 29:29, 39-40, 46-7, 50; 30:7-8, 21, 29-31; 31:12-3, 27-8; 32:42-3, 46, 53, 61, 76, 92; 33:27, 34-5, 45; 34:13, 41, 51-3, 59-60; 35:6, 17, 28; 36:12, 15; 37:32, 41; 38:23, 28, 30, 34, 41-2, 47; 39:25, 41; 41:19-21, 23
- Commission on Judges' Salaries and Benefits (1983) report, 4:24-9, 48-52, 81; 5:4
- Justice Department estimates, 1984-1985, main, 7:62-6; 32:11-2, 26-7, 30-4
- Procedure
  - Agenda and procedure subcommittee, 12:76; 25:5; 29:40; 34:59
  - Bills, 28:37; 29:50; 30:7-8, 21; 31:12; 32:76; 41:20-1
  - Chairman, 41:21
  - Documents, 10:5, 83; 12:61-2
  - In camera* meetings, M., 5:5
  - Members, 33:45
  - Ministers, 12:76; 19:5
  - Press, 36:12-3
  - Quorum, 34:36
  - Time allocation, 33:34-5; 34:13
  - Witnesses, 10:79-80
- Solicitor General Department annual report, 1981-1982, 2:10, 12-9; 3:30-3
- Solicitor General Department estimates, 1984-1985, main, 19:5, 13, 34-8

**Customs Act**, amending, 42:33, 40

**Czechoslovak National Association of Canada** *see* Organizations/individuals appearing



**Czechoslovakia**

- Citizenship laws, 17:49-51
- Communist subversion, 1946, 17:38

**Dangerous offenders** *see* Inmates—Violence**Dantzer, Mr. Vince** (PC—Okanagan North)

- Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 8:8-10; 10:6-7, 9-12, 22, 92-4; 11:89-91; 15:29-31, 36-8; 20:13-8; 22:16-8, 26-7; 24:15-6; 25:32-5, 47-50, 55, 58-61, 65-8; 27:22, 25, 27; 28:7-8, 13, 16-7, 32-3; 31:35; 32:38, 55, 58, 71, 84, 101; 36:22; 37:61; 38:37, 52, 59, 67, 69, 73, 80; 39:27, 34; 40:22, 26, 28, 31, 34-5, 38-9, 42, 55, 60-1, 64
- Commission on Judges' Salaries and Benefits (1983) report, 4:59, 61-3
- Justice Department estimates, 1984-1985, main, 32:34
- Organization meeting in relation to Standing Orders 69(2) and 69(4)(a), 1:14
- Procedure
  - Bills, 28:16-7
  - Chairman, 37:61
  - Documents, 8:8-10
  - Meetings, 1:14; 8:10

**Davidson, Mr. D.** (Canadian Unity Information Office)

- Justice Department estimates, 1984-1985, main, 21:3, 15-6, 33, 35, 49; 32:3, 31-2, 34

**Defence Department**

- Promotional practice, language requirements, 1:31
- Sexual harassment case, 1:23-4

**Democracy**

- Surveillance undermining, 20:5, 7, 13-4
- See also* Canadian Security Intelligence Service

**Deniger, Mr. Pierre** (L—La Prairie)

- Procedure, questioning of witnesses, 26:20
- Solicitor General Department estimates, 1984-1985, main, 26:20-4

**Deportation** *see* Immigrants**Dickson, Chief Justice Brian** *see* Supreme Court**Dion, Mr. Rolland** (L—Portneuf; Parliamentary Secretary to Minister of State for Economic and Regional Development and Minister of State for Science and Technology)

- Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 33:50
- Solicitor General Department estimates, 1984-1985, main, 7:30-2; 26:28, 39

**Diplomatic corps**

- Immunity, scope, 28:47-8
- See also* Terrorism—Turkish

**Disabled and handicapped**, aircraft, accessibility, 1:35**Discrimination** *see* Canadian Security Intelligence

- Service—Recruiting; Employment; Sexual orientation

**Dissident Groups** *see* Royal Canadian Mounted Police—National Crime Intelligence Section**Diversion projects** *see* Northern Canada—Criminal justice system**Divorce**

- Maintenance orders, enforcement, 21:20-2, 32
- See also* Law Reform Commission

**Divorce Act**, amending, 7:68; 21:7-8, 31-2

- Family court experiments, 7:55-6

**Doctors** *see* Canadian Security Intelligence Service—Medical information**Documents** *see* Appendices; Procedure**Donnacona, Que.** *see* Penitentiaries**Drugs**, non-medical use

- Offences, prosecution, 3:9
- Trafficking, law enforcement, 3:7-9, 26-8, 31-2; 19:8-9
- See also* Inmates; Marijuana; Nova Scotia

**Dubois, Mr. Jean-Guy** (L—Lotbinière; Parliamentary Secretary to Minister of Employment and Immigration)

- Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 8:11; 9:26-7; 16:67, 71, 74, 77, 95, 97-101, 103-6; 33:31-3, 39; 34:10, 12-3, 35, 46-7; 35:14, 31-2, 34-6, 38; 36:27
- Commission on Judges' Salaries and Benefits (1983) report, 4:19-22, 27, 50-3, 55, 63-5, 79
- Justice Department estimates, 1984-1985, main, 7:48, 56-60, 69; 32:35
- Organization meeting in relation to Standing Orders 69(2) and 69(4)(a), 1:6-7, 9, 11-3; 4:6
- Procedure
  - Agenda and procedure subcommittee, 16:97-8
  - Clerk, 16:100
  - Election of Vice-Chairman, Ms., 1:6; 4:6
  - Meetings, 7:69; 9:26
  - Orders of Reference, 34:10, 12
  - Press, 19:26, 28
  - Questioning of witnesses, M., 1:7
  - Quorum, 1:9
  - M., 1:7
  - Time allocation, 33:33; 34:46
  - Witnesses, 8:11; 16:99-101, 103-4
- Solicitor General Department estimates, 1984-1985, main, 19:23-8

**Eavesdropping** *see* Wiretapping and eavesdropping**Education, post-secondary** *see* Law; Penitentiaries**El Salvador**

- Foreign support groups, Allmand role, etc., 10:20-1, 42; 16:15
- See also* Central America

**Embassies and consulates**

- RCMP intelligence operations, 20:16; 28:62
- See also* Canadian Security Intelligence Service

**Employment**, discrimination, human rights commissions role, 1:15**Employment and Immigration Department** *see* Privacy Commissioner**Energy resources** *see* Security, national**Environmentalists** *see* Canadian Security Intelligence Service**Escorted temporary absence program** *see* Parole**Eskimo** *see* 'Inuit'/'Eskimo'**Espionage and subversive activities**

- Criminal Code provisions, 37:28
- Defining, 10:59-60, 64, 68, 72, 82; 11:10-1; 14:10; 15:23-4; 16:14; 18:16-7; 22:10; 37:24
- Foreign operations in Canada, 11:17-9, 43-4; 13:21-2; 22:9
- Legal techniques, 11:60
- Sabotage, defining, 10:7-10, 68, 72, 82, 92; 37:22
- V. criminal activity, 10:54
- See also* Canadian Security Intelligence Service

- Estimates** *see* Canadian Security Intelligence Service; Canadian Unity Information Office; Justice Department; Procedure; Solicitor General Department
- Evans, Mr. John L.** (Solicitor General Department)  
Solicitor General Department estimates, 1984-1985, main, 7:4, 25
- FBI** *see* Federal Bureau of Investigation
- FLQ** *see* Front de Libération du Québec
- Facists** *see* World War II
- Fairbairn, Mr. L.** (Justice Department)  
Justice Department estimates, 1983-1984, main, 7:55, 61-2; 21:3, 25-6
- Fairweather, Mr. Gordon** (Canadian Human Rights Commission)  
Canadian Human Rights Commission annual report, 1982, 1:5, 14-29, 31-9
- Family court** *see* Divorce
- Family visiting units** *see* Penitentiaries
- Feagan, Mr. H.A.** ('G' Division (Northwest Territories) Royal Canadian Mounted Police)  
Solicitor General annual report, 1981-1982, 6:3, 11-25
- Federal Bureau of Investigation (FBI)** *see* United States
- Federal Court**, budget, 21:9-10
- Federal Court Act**, amending, 21:7
- Federal-provincial relations** *see* Contract compliance; Legal aid; Penitentiaries; Prison for Women; Young Offenders Act
- Fic, Mr. Victor M.** (Czechoslovak National Association of Canada)  
Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 17:3, 38-49
- Financial Administration Act** *see* Canadian Security Intelligence Service
- Finn, Mr. T.D.** (Solicitor General Department)  
Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 10:3, 24-6, 42-3, 45, 47, 50, 58; 11:5, 71, 83; 12:3, 7-8, 10, 15, 51; 15:3, 15-6, 31; 25:3, 18, 60-1, 67-8; 27:3, 21-2, 27; 28:3-4, 21-31, 45, 52, 59-61, 76-7; 29:3, 27-8, 60; 30:3, 14; 31:3, 6-7, 18-9; 32:3, 6, 47, 50, 86, 88-90  
Solicitor General Department annual report, 1981-1982, 3:3, 22-3
- Fitzgerald, Ms. Pam** (Ottawa-Hull Coalition Against the Security Bill)  
Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 16:3, 16
- Flanagan, Mr. T.G.** (Canadian Association of Chiefs of Police)  
Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 13:3-9, 11-22
- Fortier, Mr. Yves** (Joint Committee on Judicial Benefits of the Conference of Chief Justices and the Canadian Judges Conference)  
Commission on Judges' Salaries and Benefits (1983) report, 4:4, 37-9, 42, 46-55
- Foster, Dr. John** (Canadian Council of Churches)  
Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 20:3, 6-9, 13-7, 20, 22-7
- Foti, Mr. Alexander S.** (Statistics Canada)  
Statutes of Canada, anomalies, non-controversial matters, proposals to correct, 42:6, 23-4
- France**, judges, selection, 4:61
- Fraser, Hon. John A.** (PC—Vancouver South)  
British Columbia, politicians, wiretapping incident, 12:22-3  
Canadian Security Intelligence Service  
Accountability, 25:71-4; 30:26, 33, 43-4; 32:49; 31:16-7; 40:57-8  
British Columbia Civil Liberties Association, position, 25:39-40  
Canadian Rights and Liberties Federation, position, 17:36  
Director, 28:10-8  
Domestic subversion, 25:42  
Environmentalists, targetting, 16:40-2  
Foreign operations, 17:16; 31:39  
Foreign support groups, targetting, 16:60-1  
Intelligence-gathering, 17:17  
Jurisdiction, 13:6  
Labour groups, targetting, 16:58-9  
Legislation, 30:6; 34:43  
Ligue des droits et libertés, position, 38:20  
Mandate, 12:80-3; 16:59-61; 23:35-6; 25:9-13, 28; 37:47  
Need for, establishing, 16:8-11, 42-3, 61-2; 17:13-5  
Non-citizens, investigating, 38:66  
Oaths, 28:39-40  
Peace movements, targetting, 16:40  
Penetration, risks, 31:39-40  
Political, economic, social information, collecting, 38:38  
Privacy, civil liberties, impinging upon, 17:14-5  
Provincial attorneys general, position, 24:13; 29:39  
Public perception, 27:14  
Security assessments, 38:56-7  
Terrorism, countering, 17:14  
United Church of Canada, position, 38:20  
Vancouver Coalition Against the Canadian Security Intelligence Service, position, 16:42  
Warrants policy, 29:14-5; 30:12, 19; 40:25  
Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 12:11, 21-5, 46, 50, 71, 80-3; 13:5-9, 19-21; 16:7-12, 23-5, 40-3, 58-63; 17:13-7, 22, 36, 39-40; 23:10, 12, 14, 16, 18-22, 24, 29, 35-40; 24:12-4, 25-6; 25:8-13, 28, 39-42, 55, 58, 60, 70-5; 27:5, 13-20; 28:6, 8, 10-8, 20, 38-40, 43, 45; 29:11-5, 39; 30:6-9, 11-2, 19-20, 26, 31, 33, 43-4; 31:6, 14, 16-7, 31-4, 36-44, 46-7, 48; 32:47, 49, 51; 33:25, 27, 31-3, 35, 37, 39-41; 34:13-4, 27-8, 41-5, 47; 35:10-1, 14-5, 17, 29-30; 36:8-9, 11, 13, 21-2; 37:42-3, 45, 47, 58-60; 38:20, 22, 30, 32-3, 38, 46, 56-7, 64, 66-7, 69, 84; 39:12, 15-6, 22, 38; 40:20, 25, 28-31, 35, 38, 56-8, 70-2; 41:9, 12, 22, 25-6  
Communications Security Establishment Director, 35:11  
Free speech, right to, 16:61  
Gigantes, Sen., 34:43-4  
Immigrants, security assessments, 40:72  
Inmates, Clifford Wayne Boden escape, 26:5-6, 9-10, 28-9  
Kaplan, references, 16:60  
McDonald Commission of Inquiry, public confidence, impact, 23:17  
McDonald Commission of Inquiry, security service, 31:36, 39, 41  
Parliament, public confidence, 23:17  
Parole, escorted temporary absence program, 26:28-30  
Penitentiaries, Springhill, N.S., 26:30-2, 35-7  
Procedure  
Agenda and procedure subcommittee, 33:25  
Bills, 25:9; 28:6, 38; 30:6-9; 31:14, 31-2, 44, 46-7; 37:58-60; 39:15-6; 40:20, 28-31  
Chairman, 41:25-6  
Division bells, 36:8, 11  
Documents, 12:22; 16:8; 17:13; 26:36-7  
Election of Chairman, M., 42:9  
Meetings, 30:6  
Members, 16:63; 39:22  
Questioning of witnesses, 16:7; 24:12, 25-6  
Telegrams, 36:8-9

**Fraser, Hon. John A.—Cont.**

Procedure—*Cont.*

Time allocation, 33:31-3, 35, 39-41; 34:13-4; 35:21-2; 41:26

Witnesses, 17:13; 35:30

Quebec, FLQ 1970 crisis, 27:14-5

Royal Canadian Mounted Police, security service, 12:22-3; 25:10-1, 40-2; 27:13-8; 31:34, 37-42

Royal Commission on Security Procedures, 24:13; 31:41

Security, national

Jurisdiction, 13:7-9

Operations, 25:39-40

Review, 17:36; 33:13

Solicitor General Department estimates, 1984-1985, main, 26:5-6, 8-10, 18, 28-32, 35-8

Statutes of Canada, anomalies, non-controversial matters, proposals to correct, 42:9, 12

Terrorism, Turkish diplomat, 13:8

United States, security operations, 23:17-21, 36-40; 24:13-4

Wiretapping and eavesdropping, politicians, warrants, 12:22-5

Wiretapping and eavesdropping, warrants, duration, 29:11-3

**Fredericton, N.B.** *see* Royal Canadian Mounted Police

**Free speech**, right to, 16:61

**Freedom of information**, Helsinki Agreement, Canadian commitment, 17:46-7

**Friesen, Mr. Benno** (PC—Surrey—White Rock—North Delta)

Procedure, ministers, 19:5

Procedure, press, 19:4

Solicitor General Department estimates, 1984-1985, main, 19:4-5, 9-10, 12, 14-6, 31, 38-41

**Front de Libération du Québec (FLQ)** *see* Quebec

**Gaertner, Ms. Brenda** (British Columbia Law Union)

Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 18:3, 5-6, 10-7, 19-22, 25-7

**Gamble, Mr. John** (PC—York North)

Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 28:69-71; 30:26-7, 38-40, 44, 47-8; 40:21

**Gandall, Mr. Marvin** (Ottawa-Hull Coalition Against the Security Bill)

Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 16:3, 6-17, 19-26

**Garnishment Attachment and Pensions Diversion Act**, amendments, 42:24-5

**Garon, Mr. A.** (Justice Department)

Justice Department estimates, 1984-1985, main, 7:4, 48-9, 58-60, 62-3, 69-71

**Gating** *see* Mandatory supervision

**The Gazette** *see* Gigantes, Sen.

**Gee, S/Sgt. D.W.** (Royal Canadian Mounted Police)

Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 16:4, 77-91

**Gemmell, Mr. Jack** (Security Collective of the Law Union of Ontario)

Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 18:3, 36-41, 50, 52-7, 59, 61-2

**Germain, Mr. E.M.** (Tax Court of Canada)

Justice Department estimates, 1984-1985, main, 7:5, 47, 49-50, 59

**Gibson, Mr. F.E.** (Solicitor General Department)

Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 28:3, 9, 26, 34, 41; 29:3, 55-6; 30:3, 24; 31:3, 27; 32:6, 56, 98, 100; 33:3, 7, 9-10

Solicitor General Department annual report, 1981-1982, 2:4, 13, 19-20, 28

Solicitor General Department estimates, 1984-1985, main, 7:4, 27-8, 39; 26:3, 20

**Gigantes, Sen. Philippe Dean**, Canadian Security Intelligence Service views, *The Gazette* articles, 34:43-7

**Gingras, Sgt. Yvon** (Royal Canadian Mounted Police)

Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 16:4, 68-77

**Glen, Mr. Ian** (Solicitor General Department)

Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 33:3, 13-7, 19-20, 24

**Gourde, Mr. Gaston** (L—Lévis; Parliamentary Secretary to Solicitor General)

Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 8:7; 10:95-7; 11:19, 97; 12:75-9; 16:74-6, 89-90, 93-100, 102; 20:23-5; 22:55-7; 24:25-7, 32; 28:5-6; 30:5-6; 31:33, 44-5, 46; 32:22-5, 50, 85; 33:26-7, 32-3, 55; 34:7, 9, 45, 48-50, 58, 63, 61; 35:10-3, 26, 34, 36-7; 36:9; 38:27, 52; 39:16-7; 40:19, 31

Procedure

Agenda and procedure subcommittee, 12:75; 16:97-8; 42:11

Bills, 28:5-6; 30:5; 31:33

Meetings, 11:19; 30:5-6; 35:36-7

Ministers, 12:75-6; 16:94-5

Orders of reference, 35:34

Time allocation, 33:31-3, 35, 55; 34:48-50; 35:10

M., 33:26; 34:7

Witnesses, 24:32

Statutes of Canada, anomalies, non-controversial matters, proposals to correct, 42:11-2

**Government advertising** *see* Canadian Unity Information Office

**Government contracts** *see* Nunavut Communications Inc.

**Grace, Mr. John** (Office of the Privacy Commissioner of Canada)

Justice Department estimates, 1984-1985, main, 32:3, 13-6

**Grange Commission**, Ligue des droits et libertés, position, 17:29

**Grégoire, Gilles** *see* Young Offenders Act

**Gun control**

Effectiveness, 3:25-6

*See also* United States

**Hambleton, Hugh George**, spy, RCMP surveillance, 15:52-3

**Hamelin, Mr. G.** (Office of the Information Commissioner)

Justice Department estimates, 1984-1985, main, 21:3, 37-9

**Harris, Mr. M.E.** (Canadian Jewish Congress)

Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 12:3, 56-8, 61-2, 66-70, 73-5, 77-80, 82-7

**Hate propaganda**, Criminal Code, sex provisions, amending, 1:24

**Headlines Theatre**, Vancouver, *Under the Gun*, state surveillance

review, 16:30-1

**Helsinki agreement** *see* Freedom of information

**Héту, Mr. M.** (Communications Department)

Statutes of Canada, anomalies, non-controversial matters, proposals to correct, 42:6, 36-8



**Hnatyshyn, Hon. Ray** (PC—Saskatoon West)

CN Rail, hard hat regulations, 1:36  
 Canadian Human Rights Commission Annual Report, 1982, 1:33-6  
 Canadian Human Rights Commission, press releases, 1:33-4, 39  
 Canadian Security Intelligence Service  
   Accountability, 10:30-1; 11:39  
   Domestic political groups targeting, 10:60-1  
   Foreign operations, 10:69-71; 11:13, 39  
   Income tax information, access, 10:60-1  
   Intelligence-gathering, 10:29  
   Investigative powers, 10:29; 11:14-5, 85-6, 88  
   Legislation, 3:5-7; 9:6-8;  
   Mandate, 9:9-10; 10:59, 71  
   Political, economic, social information, collecting, 10:29  
   Privacy, civil liberties, 9:11; 11:15  
   Senate report, 11:15  
   Statistics Canada Act, exclusion, 10:60  
   Subversion, concern, 11:16  
   United Kingdom/U.S. comparison, 11:13  
   Warrants policy, 10:70  
 Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 9:6-11, 20;  
   10:5-6, 21, 29-33, 43, 58, 67-73; 11:7-8, 13-7, 19, 25, 39-40, 74,  
   84-9  
 Commission on Judges' Salaries and Benefits (1983) report, 4:11-4  
 Communications Security Establishment, interception operations,  
   10:61  
 Communications Security Establishment, mandate, 11:85-6  
 Correctional Service Canada (CORCAN), 2:6-7  
 Disabled and handicapped, 1:35  
 Drugs, offences, 3:9  
 Drugs, trafficking, 3:7-9  
 Espionage and subversive activities, defining, 10:60, 68, 72  
 Human rights commissions, 1:34  
 Inmates, suicides, 7:11, 13  
 Inmates, violence, 7:11-2  
 Judges, pensions, 4:11-3  
 Judges, salaries, 4:13  
 Mandatory supervision, gating, 2:8  
 National Farmers' Union, security investigation, 10:58-9; 11:38  
 Organization meeting in relation to Standing Orders 69(2) and  
   69(4)(a), 1:6-8, 10, 12  
 Penitentiaries, Archambault, Que., 7:8, 10  
 Penitentiaries, penal colonies, 2:25-7  
 Procedure  
   Agenda and procedure subcommittee, 1:7; 11:7-8  
   M., 11:7  
   Committee, 11:39  
   Documents, 10:6, 69; 11:8  
   Members, M., 1:7-8  
   Quorum, 1:10, 12  
   M., 1:8, 12  
   Witnesses, 11:19  
 Royal Canadian Mounted Police, legislation, 2:5  
 Royal Canadian Mounted Police, security service, 10:32; 11:13  
 Security, national, KGB threat, 11:17  
 Senate, 4:14  
 Solicitor General Department  
   Annual report, 1981-1982, 2:5-12, 25-9; 3:5-9  
   Estimates, 1984-1985, main, 7:8-13  
   Justice Department, mandates, 2:28  
   Minister, 2:28-9  
 United States, FBI/CIA operations, 11:13-4  
 Wiretapping and eavesdropping, private communications, defining,  
   11:85-8  
 Wiretapping and eavesdropping, technology, impact, 11:85-6  
 Young Offenders Act, federal-provincial cost-sharing arrangement,  
   2:10-2

**Hnatyshyn, Hon. Ray—Cont.**

Young Offenders Act, proclamation, 2:9

**Homosexuals** *see* Canadian Security Intelligence

Service—Recruitment; Churches and religious institutions; Royal  
 Canadian Mounted Police—Recruitment

**Hoover, J. Edgar** *see* United States—Federal Bureau of Investigation

**House of Commons** *see* Canadian Security Intelligence Service Act

**Howie, Hon. J. Robert** (PC—York—Sunbury)

Solicitor General Department Annual Report, 1981-1982, 3:26-9

**Hudecki, Mr. Stanley** (L—Hamilton West; Parliamentary Secretary  
 to Minister of National Defence)

Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 23:15

**Hull, Que.** *see* Ottawa-Hull Coalition Against the Security Bill

**Human rights**

United Nations international commission, 17:47

*See also* Canadian Council of Churches; Canadian Rights and  
 Liberties Federation; Civil liberties; Sexual orientation

**Human Rights Act**

Amending, information disclosure, 16:33

Language inclusion, 1:29-32

**Human rights commissions**

Race relations committees, 1:34-5

*See also* CN Rail; Canadian Human Rights Commission;  
 Employment

**Immigrants**

Deportation, 15:29-30; 17:31; 33:11-4

Entrance regulations, 15:14

Security assessments, 12:32-3; 14:27-8; 17:11; 40:69-72

Canadian Security Intelligence Service review committee referral,  
   15:5-6, 9-12, 15-23, 27-31; 16:33; 32:39, 52-3; 33:11, 14-21;  
   41:11-3

Criteria, 15:6-9, 13-4, 21, 24-5, 29; 33:23-5

Visitors/permanent residents, 41:11

**Immigration**

Appeals, backlog, 7:64

*See also* United States

**Immigration and Employment Commission** *see*

Organizations/individuals appearing

**Incarceration** *see* Crime—Non-violent; Native people; Northern  
 Canada

**Income tax**

Artists, 4:64, 66

*See also* Canadian Security Intelligence Service; Judges—Newly  
 appointed; Quebec

**Indians** *see* Conne River Indian Band

**Information** *see* Access to Information Act; Canadian Unity  
 Information Office

**Information Commissioner** *see* Office of the Information  
 Commissioner

**Informers** *see* Canadian Security Intelligence Service; Royal Canadian  
 Mounted Police—Security service; United States—Security  
 operations; Universities and colleges

**Inmates**

Boden, Wayne Clifford, escape and recapture, 19:9-21, 24-30,  
   32-42; 26:5-11, 28-9, 32-3

**Inmates—Cont.**

- Community work, 2:24-5
- Dangerous sex offenders classification, 19:40
- Drug use, 3:8-9
- Escapes, 3:10; 19:23-4, 38
- Habitual criminals, Judge Stuart Leggatt study, 26:13-4
- Illegal activities, charging, 26:26
- Pay, 7:20-1, 39-41
- Population, increase, 2:24; 19:15, 34
- Privilege abuses, other inmates' attitude, 19:38
- Recidivism, 3:10
- Rights, 26:24-6
- Suicides, 2:24-5; 3:10-1, 28; 7:11-3; 19:32
- Violence, 3:10; 7:11-3, 26; 19:21-2
  - Dangerous offenders, 7:24-5
- See also* Northwest Territories; Penitentiaries—Mountain Institution; Whitehorse Correctional Centre

**'Inuit'/'Eskimo',** terminology, amending Statutes, 42:13, 34-5, 40

**Jenkins, Mr. J.M.** (Canadian Association of Chiefs of Police)

- Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 13:3, 11, 19, 22-3

**Jews**

- Terrorism targets, 12:56; 14:17
- See also* Canadian Jewish Congress

**Johnston, Cpl.** *see* Royal Canadian Mounted Police—Security service, Surveillance

**Joint Committee on Judicial Benefits of the Conference of Chief****Justices and the Canadian Judges Conference** *see*

- Organizations/individuals appearing

**Judges**

- Commissioner for Federal Judicial Affairs, role, 21:9
- Expenses, reimbursing, 4:36, 67
- Newly-appointed, income tax, 4:16-7, 20-1, 23-4, 33, 35, 42, 52, 63-6, 70-1, 76-7
- Pensions
  - Contributions, independence, affecting, 4:11-3, 76
  - Contributions, Parliament imposing, 4:12-3, 29, 33-4, 37, 39-40, 46-7, 55, 73
  - Eligibility, 4:36, 40-1, 43, 45, 54, 58, 67, 74
  - Survivor benefits, 4:27, 79-80
  - See also* Judges—Salaries/pensions
- Political affiliations, 21:17-8
- Salaries
  - Attractiveness, increasing, 4:9-10, 13, 15-6, 23, 27, 38, 52, 59-60, 66, 69, 77-8
  - Canadian Bar Association position, 4:57, 67-8
  - Provincial/federal, 4:19-20, 47-8, 52
  - Public opinion, 4:53-4, 59, 68-9, 75
  - Regional variation, 4:38-9
  - Review, independent commission, 4:30-3, 38, 54, 58
  - Review, public forum, 4:25-7, 30, 43-4, 47, 52, 54, 62
  - United States comparison, 4:15, 19, 35, 50, 73
  - See also* Commission on Judges' Salaries and Benefits (1983) report
- Salaries/pensions, 7:62
  - Deputy ministers, comparison, 4:15, 22, 25, 35, 70
  - Inequity, 1975 guideline, 4:10-1, 14, 17-9, 21, 24-5, 27-8, 33, 40-1, 44, 51-3, 60, 72-3, 76, 80
- Selection, 4:55, 60-1, 71-2, 74
- See also* Australia; Canadian Security Intelligence Service; Charter of Rights; France; Robinette—References; United Kingdom

**Juriansz, Mr. Russell** (Canadian Human Rights Commission)

- Canadian Human Rights Commission annual report, 1982, 1:5, 23-4, 36-8

**Justice, administration of**

- Prosecution/defence allocation, 21:25-6
- Provincial jurisdiction, 6:5

**Justice Department**

- Budget, 21:6-7
- Estimates, 1984-1985, main, 7:43-76; 21:5-49; 32:10-37
  - Reducing by \$850,000, M. (L. McDonald), 32:17, negated on recorded division, 3-4
  - See also* Orders of Reference
- Lawyers, incentive pay, 21:28-9
- Lawyers, in-house/contractual, 21:27
- Legislation, Quebec input, 7:67-8
- Regional offices, staff turnover, 21:28
- See also* Canadian Radio-television and Telecommunications Commission; Charter of Rights; Northern Canada—Criminal justice system; Organizations/individuals appearing; Solicitor General Department

**Justice, Department of (U.S.)** *see* United States

**KGB** *see* Security, national; Soviet Union

**Kaplan, Hon. Bob** (L—York Centre; Solicitor General)

- Access to Information Act, 31:24
- British Columbia, politicians, wiretapping, 12:22-3
- Cabinet committee on security and intelligence, 12:47
- Cabinet, confidentiality, 31:20
- Canadian Security Intelligence Service
  - Access to Information Act, consequential amendments, 32:98-101
  - Accountability, 9:5-6, 9, 11, 13-8; 10:10, 12, 15, 31, 34-6, 43-4, 48, 58; 11:75, 81-2, 89, 92, 100-1; 12:9-10, 18, 31, 47-51, 53-4; 15:5, 22; 25:7, 20-2, 38, 69-75; 27:24, 32; 28:40-1, 44, 53-4; 29:44-6; 30:22-30, 32-47; 31:12-7, 20, 22-31; 32:39-40, 44-62; 33:6; 37:38; 39:43; 40:35, 37-41, 43, 48-9, 51, 53, 59, 61-3, 65-6, 68
  - Communications Security Establishment information, utilizing, 11:74-5, 77, 98; 12:12, 15-6, 47-9; 38:58, 62
  - Creation, rationale, 12:30-1
  - Director, 11:89-90; 27:24-30; 28:7-18, 20, 22-4; 31:11-2; 37:55; 38:26-7
  - Document seizure, 29:27-8, 36
  - Domestic political groups, targeting, 10:47-8, 61
  - Domestic subversion, 25:16-8, 22, 42, 49, 51-2
  - Embassies, diplomatic posts, operations, 28:62
  - Employees, 10:51; 28:26-7, 30-7, 71-4, 78-9, 82-4; 29:6-8; 32:84, 86-91; 38:32-3, 79-81; 39:13-4
  - Estimates, 12:53-4; 29:30
  - Files, storage and retrieval, 10:25
  - Foreign operations, 9:22-5; 10:14-7; 11:80, 83; 12:44-5; 27:22; 38:63
  - Foreign support groups, targeting, 10:21; 12:42
  - Headquarters, 27:21-3
  - Income tax information, access, 10:60-1; 11:91; 25:55-6; 29:34-5
  - Information disclosure, 28:74-8; 29:57-8; 31:16; 38:52-3, 73-4
  - Informers, guidelines, 31:9-12; 38:59
  - Intelligence-gathering, 10:30, 38, 54; 28:46-53; 80
  - Intelligence, international exchange, 28:66-71; 38:69
  - Investigative powers, 10:11, 19-20, 28, 41, 56; 11:73-5, 79-80, 85-6, 88; 12:4, 45, 51-23; 24:46; 25:63-4; 29:51-3; 38:49; 39:28
  - Judicial control, 25:67; 39:36
  - Jurisdiction, 25:23, 66; 28:80-1; 32:69
  - Legislation, 3:6-7; 7:35; 9:7-8, 20, 23-4, 26-7; 10:11, 27-8, 51, 57; 12:6; 25:6-8, 24; 32:92, 95-7; 37:33, 36; 41:16
  - Mail opening, 25:55; 29:50-1; 32:101

**Kaplan, Hon. Bob—Cont.**

## Canadian Security Intelligence Service—Cont.

Mandate, 9:9-10, 21-2, 26; 10:8-10, 21-2, 41-3, 52, 59; 12:10, 17-8, 20-1; 25:10, 12-3, 15, 28, 32-4, 36-7, 49-51; 36:40, 44, 46, 50, 52; 37:52

Medical information, access, 25:44-8, 51; 29:21-2; 30:12-3

Members of Parliament, files, 10:24-6; 11:82

Monopoly, 28:80-1

Non-citizens, investigating, 28:65-6; 37:32; 38:58-60

Oaths, 28:38-40, 42-3; 30:35-6, 46; 31:23; 41:24

Political, economic, social information, collecting, 10:23-4, 26-7, 29-30, 57; 31:24; 38:43-4, 46-9

Privacy Act, amending, 41:14-6

Privacy, civil liberties, 9:11, 24; 11:81, 84, 99; 25:13, 33-5; 29:43, 54-8

Provincial attorneys general, position, 25:29; 29:39

Public perception, 9:21

RCMP liaison, 25:27, 64; 27:11-2; 32:65-6, 68

RCMP security service, transition, 3:32-3; 25:37; 27:12-3, 20, 22; 32:66-8, 86-7

Recruiting/training, 3:21-5; 11:82-3; 28:27-8

Security assessments, 10:44, 50; 28:54, 65; 30:21-2; 31:8-9; 32:40-2, 91; 37:39; 38:51, 55-6; 40:32-3

Senate report, 9:4-5

Statistics Act, exclusion, 10:60; 11:91; 25:48, 56; 29:34

Subversion, countering, 15:23-4

Terrorism, countering, 9:21

United Kingdom/U.S./Australia comparison, 10:27; 25:17-8, 23, 33, 43, 56-8, 62-3, 72-3; 28:83

Warrants policy, 10:52-3; 25:58-61; 28:45; 29:9-10, 13, 16-21, 27-30, 32-4, 37-8, 41-4, 47, 59-60; 30:10-21; 39:27, 31, 38; 40:24, 26-30, 55

Wiretapping, 25:53-4; 29:23; 30:10-1

Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 9:3-18, 20-7; 10:3, 8-62; 11:5, 67-102; 12:3, 5-28, 30-1, 33-45, 47-55; 15:3, 15-25, 27-31; 25:3, 6-24, 26-75; 27:3, 5-30; 28:3-4, 7-24, 26-7, 30-84; 29:36-8, 40-60; 30:3, 10-30, 32-48; 31:3, 6-33, 43, 47-8; 32:3, 6, 37-45, 48-62, 64-92, 95-101; 33:3, 6-9, 11-25, 62; 34:3, 66; 35:3, 31, 36; 36:3; 37:3, 20, 32-3, 35-6, 38-41, 44, 46-8, 50-3, 55-6, 59; 38:3, 21, 23-4, 26-8, 30-3, 42-9, 51-3, 55, 58-63, 67-71, 73-4, 76, 79-83; 39:3, 13-4, 25-6, 28-32, 35-6, 38, 43-4; 40:3, 19, 22, 24, 26-30, 32-3, 35, 37-9, 41, 43, 48-9, 51, 53, 55, 58-9, 61-3, 65-6, 68, 71; 41:6, 11-6, 19, 24

Capital punishment, 2:25

Central Intelligence Agency, activities in Canada, 3:34; 10:12-3

Citizen Act, amending, 33:7

Communications Security Establishment

Accountability, 11:77-8; 12:12, 14-5, 47-8

Acknowledgement, 15:19, 21; 28:61

Interception operations, 7:18-9; 10:23, 55-6, 61-2; 11:67-73

Location, 11:75-6

Mandate, 11:84-6, 88, 93, 100, 102; 12:12-4, 34-41

National Security Agency relationship, 11:70-1

Correctional investigator, independence, 7:14-5

Correctional Service Canada, marketing, 2:6-7

Correctional Service Canada, pricing policy, 2:6-8; 3:29

Correctional Service of Canada, early retirement, 26:18-9

Correctional Service of Canada, pensions, 26:12

Crime

Non-violent, 3:29

Prevention, 19:6

Sex offenders, therapy, 19:16, 39-40

Victims, aid, 19:6-7, 46-7

Criminal Code review, 19:5, 9

Diplomatic corps, immunity, 28:47-8

Drugs, trafficking, 3:8, 27; 19:8-9

Embassies and consulates, RCMP security operations, 28:62

**Kaplan, Hon. Bob—Cont.**

Espionage and subversive activities, defining, 10:8-9, 59-60; 15:23-4

Espionage and subversive activities, vs. criminal activity, 10:54

Gun control, effectiveness, 3:25-6

Immigrants, deportation, 15:29-30

Immigrants, security assessments, 15:5-25, 27-31; 32:39, 52-3; 33:11, 14, 16, 18-21, 23-5; 40:70; 41:11-3

Immigrants, visitors/permanent residents, 41:11

Inmates

Boden, Wayne Clifford, escape and recapture, 19:9-10, 12-21, 24-30, 35-40; 26:5-6, 8-11, 28-9, 33

Community work, 2:25

Dangerous sex offenders, 19:40

Drug use, 3:8-9

Escapes, 19:23-4

Habitual criminals, 26:14

Illegal activities, 26:26

Pay, 7:21, 41

Population, 2:24; 19:15, 34

Recidivism, 3:10

Rights, 26:25-6

Suicides, 2:25; 3:11; 7:11-3; 19:32

Violence, 7:11-3, 24-6; 19:22

Mandatory supervision, gating, 2:8

Mandatory supervision, revocation, 2:9

Marijuana, decriminalization, 3:15

McDonald Commission of Inquiry

Cabinet Directive 35, 28:57

Cabinet documents, access, 40:38

Report, 3:33-4

Security, intelligence needs, 11:79

Security service establishment, 12:19; 25:15, 18-9; 27:6, 18-9; 30:29-30, 33

Official Secrets Act, warrants policy, 11:90-1, 94; 33:7-9

Pardons

Applications, 2:13

International application, 2:15-6

Police investigation, 2:16-8

Records, availability, 2:17-8

Parole

Escorted temporary absence program, 19:12-4, 17-20, 23-4, 27-8, 30-2, 40-3; 26:8-11, 28-30, 32

Policy, 19:29-30; 26:21-4

Reports, 26:23-4, 33-4

Risk analysis, 19:33-4

Penitentiaries

Archambault, Que., 7:9-10; 19:44; 26:13

Donnacona, Que., 7:30-2

Family visiting units, 7:22-4, 26

Federal-provincial responsibilities, 2:23-4

Millhaven, Ont., Vantour report, 26:19-20

Overcrowding, 19:22

Penal colonies, 2:26-7

Post-secondary education program, 3:11-2; 7:16, 24, 40-1; 19:45-6

Renous Institution, 7:20

Riots, 7:29-30

Springhill, N.S., 26:30-1, 36-7

State of crisis, 19:22

Policing, proactive/reactive, 28:47-8

Prison for Women

Closing, 3:12-3

Facilities/programs, 3:13-4; 19:7-8

Provincial exchange of service, 3:14

Procedure, bills, 25:9; 27:11; 29:54; 31:32, 47; 32:37-8

Procedure, ministers, 12:32-3

Quebec, FLQ 1970 crisis, 25:14-5; 32:77



**Kaplan, Hon. Bob—Cont.**

## References

- Misleading public, 16:58-60
- See also Canadian Security Intelligence Service—Senate report; McDonald Commission; Solicitor General Department—Minister
- Refugees, security regulations, 15:17; 33:21-2
- Refugees, Victor Regalado case, 15:15, 17
- Royal Canadian Mounted Police
  - Discipline/public grievance procedure, 3:24; 7:37-9; 28:30
  - Drug education program, 3:28
  - Illegalities, 7:33
  - Legislation, 2:5
  - Pensions, survivor benefits, 3:16; 7:18; 26:4-5, 12-3, 35
  - Provincial contracts, 2:23; 3:29-30
  - Recruitment, 3:23
  - Security service, 3:16-21, 26, 34-5; 7:33-4; 10:13-4, 32-3, 35-6, 38-9, 44-5; 12:6-8, 11-2, 22-5, 30-1, 36-7, 45; 15:20; 25:10, 13, 26, 29-32, 37, 40-2, 44-8, 51; 26:15, 27; 27:6-8, 10-1, 13-8; 28:33, 57-9; 32:68; 38:33
- Royal Commission on Security Procedures, 27:6, 8-9
- Security, national
  - Citizenship refusal, 10:49-50
  - Energy resources, 10:9-10
  - Intelligence, international exchange, 10:17-8
  - Jurisdiction, 25:65; 32:69-75, 77-81, 83
  - Operations, 25:65; 31:14
  - RCMP/police forces, 32:69-72, 84
  - Review, 9:6; 25:6-7
- Solicitor General Department
  - Annual report, 1981-1982, 2:5-29; 3:4-22, 24-35
  - Estimates, 1984-1985, main, 7:4, 6-27, 29-43; 19:3-10, 12-47; 26:3-6, 8-39
  - Fiscal restraint, 19:9
  - Justice Department, mandate overlap, 2:28
  - Minister, role, 19:15-6
  - Supplementary estimates, rationale, 7:27
- Suicide, prevention, 19:47
- Terrorism
  - Red Hot Video, 25:12-4
  - Statistics, 9:21
  - Turkish diplomat, 32:72
- United States
  - Federal Bureau of Investigation, 10:41; 11:83-4, 89
  - National Security Agency mandate, 12:35
  - Security operations, 25:43, 70
- University of Alberta, Robinson speech, RCMP presence, 12:11-2
- War criminals, pursuing, 7:36; 26:38-9
- Wiretapping and eavesdropping
  - Legal interceptions, 12:36-8
  - Politicians, warrants, 12:22-8
  - Private communications, defining in Criminal Code, 11:68-72, 76-7, 85-8, 94-5; 12:13-4
  - Technology, effect, 11:85-6
  - Warrants, CSE use, 12:39-41
  - Warrants, duration, 29:10-4
- Women, offenders, programs, 19:7-8
- Writs of assistance, telephone authorization, 3:30-1
- Yeomans, references, 19:22
- Young Offenders Act
  - Federal-provincial cost-sharing arrangements, 2:10-2, 19-22; 7:7, 42-3; 19:8; 26:16-7
  - Grégoire, Gilles, Que. MLA, sexual offender, application, 19:47; 26:15-6
  - Proclamation, 7:8; 19:5
  - Young offenders, age limit, 7:42
- See also Organizations/individuals appearing

**Keable Commission**, Ligue des droits et libertés, position, 17:28-9

**Kingston, Ont.** see Prison for Women

**Kootenay National Park** see National Parks Act

**Kripp's Pharmacy** see Supreme Court

**Labelle, Mr. Roger** (National Parole Board)

Solicitor General Department estimates, 1984-1985, main, 26:3, 21-3

**Labour** see Canadian Security Intelligence Service

**Labour unions** see Canadian Security Intelligence

Service—Employees; Communications Security Establishment—Employees; Royal Canadian Mounted Police—Security service; United Kingdom

**Lachance, Mr. Claude-André** (L—Rosemont; Chairman)

Canadian Human Rights Commission annual report, 1982, 1:14, 20, 31, 35, 39

Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 8:6-12; 9:4, 18, 27; 10:5-6, 17, 31, 56, 62, 76, 95, 99; 11:20, 24, 42-3, 48, 52, 54, 60, 67, 76-7, 80, 88-9, 97-8, 100, 102; 12:5, 13, 21, 25, 28, 32, 34; 13:4, 21, 23; 14:4, 22-3, 29; 15:5, 7, 13-4, 28-9, 31-2; 16:6-8, 11-3, 26-9, 33-4, 47-8, 57, 67, 91-107; 17:5, 13, 28, 33-4, 36-8, 52, 71; 20:4, 25-7; 22:5, 16, 27-30, 34, 38, 45, 62-8; 23:4-5, 9-10, 13, 15-7, 20, 25, 34-5, 42-3; 24:4, 7, 12, 25-7, 30-3; 25:5-6, 25, 27-8, 39, 46-7; 27:4-5, 29-30; 28:5-8, 21, 32, 37-8, 43-6, 49, 54, 61-2, 65, 71, 73, 84; 29:5, 8, 19-20, 22, 35-7, 39-40, 53-4, 60; 30:5-6, 9-10, 12, 18-9, 21, 29, 31-2, 45; 31:5-6, 11, 13-4; 32:37-9, 43, 48, 50-1, 55, 57-60, 62-3, 65, 69, 74, 77-8, 84-5, 91-3, 94-5, 97, 100-2; 33:5-6, 10-1, 17, 20-1, 23, 25-7, 33, 35-9, 41, 55-6, 62-3; 34:7-10, 14-5, 19-22, 25, 27-30, 36, 39, 41-7, 49, 52-6, 58, 60-5, 67-74; 35:6-7; 36:8-14, 19, 22-7; 37:14-7, 20, 24, 30-3, 35-8, 40-2, 44-51, 53-61; 38:20-1, 23-6, 28-9, 31, 33-7, 39, 44, 46, 50, 52-3, 57, 63-6, 68, 71-8, 82-4; 39:9, 11-8, 22, 25-8, 31-3, 35-6, 38-40, 42-4; 40:19-21, 23-7, 31-6, 39-40, 43-9, 51-3, 55-6, 59, 62-9, 71-3; 41:9-14, 19, 23-5

Commission on Judges' Salaries and Benefits (1983) report, 4:9-10, 19, 24, 28-30, 42, 56-7, 68, 75, 80-1; 5:4

Election as Chairman, 1:6; 4:6; 42:11

Justice Department estimates, 1984-1985, main, 7:43-5, 48, 66, 69; 21:5-6, 26, 28-9; 32:10-2, 17-8, 27, 29-30, 34-5, 36-7

Organization meeting in relation to Standing Orders 69(2) and 69 (4)(a), 1:6-9, 11-4; 4:6-8

## Procedure

Agenda and procedure subcommittee, 8:6-7; 16:92, 95-8, 104, 106-7; 27:4; 29:40; 30:5; 33:25-6, 63; 34:8, 47, 56-63; 36:26-7; 42:11

Bills, 27:4-5; 28:5-6, 21, 37-8, 46, 49; 29:19; 30:9, 21; 31:5-6, 13; 32:37-9, 48, 88, 93; 34:30; 37:16-7, 24, 41, 45, 54, 57; 33:27; 38:36, 71-2, 76-7; 39:12, 14-6; 40:19-20, 23, 72-3; 41:25; 42:35, 41, 43-4

Chairman, 16:33-4; 17:33; 20:25; 22:27, 62; 36:26; 37:20; 39:16-8, 39; 40:26

Clerk, 16:100

Committee room, 38:39

Division bells, 36:8, 10

Divisions, 33:39

Documents, 7:66; 8:7-10, 12; 10:5-6; 11:42-3; 12:5; 15:46; 16:8, 12-3, 27-8, 47-9, 55-6; 17:37-8; 22:18; 23:4-5; 24:4, 12; 39:25

Election of Chairman, M. (Fraser), 42:11

Interpretation equipment, 22:29, 55

Meetings, 7:69; 8:10-1; 9:27; 12:28; 16:29; 21:28-9; 27:4; 29:35-7; 30:21; 32:11, 37; 34:28, 39; 38:50; 39:44; 40:71-3; 42:35

Members, 41:10

Ministers, 12:5, 32-4, 55; 16:94; 19:5; 29:21-2, 53-4

Motions, 33:37-8; 36:13-4

**Lachance, Mr. Claude-André—Cont.**

Procedure—Cont.

- Observers, 22:34
- Orders of reference, 7:6, 44; 11:76-7, 98; 14:22; 21:26
- Press, 19:4; 36:13
- Procedural debate, 34:67
- Questioning of witnesses, 10:76; 11:48; 12:25; 15:13; 16:6-7, 27; 19:44-5; 24:12, 25-7; 25:25; 32:27
- Sound system, 33:42
- Telegrams to Committee, 32:102
- Time allocation, 33:26-7, 33, 35-8, 55-6; 34:7-8, 14-5, 19-22, 27, 29, 46-9, 52-5, 62-3, 67-74; 35:6-7; 36:12, 22, 25; 37:14-5; 39:9-11
- Witnesses, 8:8, 10-2; 15:28-9; 16:6, 11-3, 57, 99-101; 23:9, 16-7, 34-5; 24:7-8, 31-3
- Solicitor General Department annual report, 1981-1982, 2:5, 12, 19, 25, 27, 29; 3:4-5, 10, 21; 5:4, 11, 13, 22-4
- Solicitor General Department estimates, 1984-1985, main, 7:6; 19:4-5, 9, 21, 44; 26:4
- Statutes of Canada, anomalies, non-controversial matters, proposals to correct, 42:11-3, 16, 18, 20, 33, 39-41, 43-4

**Lafrance, Mr. Guy** (Canadian Association of Chiefs of Police)

- Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 13:3, 10-1, 13

**Lambert, Hon. Marcel** (PC—Edmonton—West)

- Commission on Judges' Salaries and Benefits (1983) report, 4:22, 26-8, 32, 41, 49, 54-6, 78-80
- Procedure, Committee room, 4:56

**Lang, Hon. Otto** (Chairman, Commission on Judges' Salaries and Benefits)

- Commission on Judges' Salaries and Benefits (1983) report, 4:9-26, 28, 43-4, 49

**Latif case** *see* Canadian Human Rights Commission

**Law**, public education, funding, 21:8, 30-1, 35-6

**Law Reform Commission**

- Divorce, recommendations, 32:21, 33
- Native justice studies, 32:18-9
- Recommendations, adopting as law, 21:30
- Role, 21:8-9; 32:21-2, 32-3
- Women, studies, 32:20
- See also* Organizations/individuals appearing

**Law Union of Ontario**

- Role, 18:30, 42-4
- See also* Appendices

**Law unions** *see* British Columbia Law Union; Security Collective of the Law Union of Ontario

**Lawrence, Hon. Allan** (PC—Durham—Northumberland)

- Access to Information Act, applications, 21:37-8
- Cabinet committee on security and intelligence, meetings, 12:47
- Cabinet ministers, staff, 32:13
- Canada Temperance Act, repealing, 42:25-6
- Canadian Human Rights Commission
  - Annual Report, 1982, 1:15-20, 36-9
  - Commissioners, staff, 1:15-7
  - Complaints, processing, 1:17-20, 36-8
  - Press releases, 1:21-2, 38-9
- Canadian Police Information Centre, 2:19
- Canadian Security Intelligence Service
  - Accountability, 10:84-7; 11:28-9, 57-8, 95-6, 100; 12:48-51, 68-70; 14:5-8; 29:44-6; 30:22-3; 31:12-3, 20-1, 23-4
  - Canadian Bar Association position, 10:83

**Lawrence, Hon. Allan—Cont.**

Canadian Security Intelligence Service—Cont.

- Communications Security Establishment, information, utilizing, 12:35-6, 47-9
- Director, 27:28-9
- Document seizure, 10:84-5; 11:28
- Estimates, 12:54-5
- Files, destruction, 10:84-5
- Foreign operations, 9:24-5
- Informers, guidelines, 10:84-5; 12:69
- Intelligence-gathering, 10:54
- Investigative powers, 10:39-40, 84-5, 87; 11:28; 29:46
- Judicial control, 10:97
- Legislation, 9:23-4; 10:6, 37
- Mandate, 9:24; 10:40, 42, 52; 12:66-8; 16:80-1
- Privacy, civil liberties, impinging upon, 16:81; 29:41, 43
- Prosecutions, RCMP handling, 11:26
- Provincial attorneys general, position, 32:102
- RCMP liaison, 14:5-6, 8
- RCMP transition, 16:79
- United Kingdom/U.S./Australia, comparison, 10:98-9; 16:90-1
- Warrants policy, 10:53, 84-5, 98-9; 11:26-8; 29:40-4, 46-7, 59-60; 30:11, 14-5, 19-20
- Wiretapping and eavesdropping, 10:85; 30:10-1
- Canadian Security Intelligence Service Act (Bill-C-9), 8:6, 8-12; 9:23-5; 10:5-6, 37-42, 52-5, 59, 83-8, 97-9; 11:26-9, 43, 48, 52-8, 60-1, 65-73, 75, 86-7, 91-6, 100; 12:26-8, 32, 34-9, 47-51, 54-5, 66-70; 14:4-8; 15:6-12, 21, 28, 51-3; 16:71, 79-81, 90-1, 93-4, 97-8, 100-1, 104-6; 24:30-1; 25:5; 27:5, 14, 28-9; 29:40-8, 58-60; 30:10-1, 14-5, 19-20, 22-3, 26; 31:12-3, 20-1, 23-7; 32:94, 97-8
- Canadian Unity Information Office
  - Brochures, Que. Liberal MPs featuring, costs, 21:15-6, 34-5, 48-9; 32:35
  - Estimates, reducing by \$200,000.00, M., 21:34, 39, 48
  - Federal advertising, 7:70-1
  - Mandate, 21:33-4
- Centre for Justice Statistics, 5:14
- Citizenship Act, amending, 42:14
- Commission on Judges' Salaries and Benefits (1983) report, 4:10-1, 22, 29, 39-43, 49
- Communications Security Establishment
  - Accountability, 12:47-8
  - Committee visiting, 11:96; 16:93
  - Director, 12:32; 16:93, 97
  - Interception operations, 10:54-5; 11:61, 67-73
  - Mandate, 11:93-5, 100; 12:34-6
  - National Security Agency relationship, 11:70-1
- Corporations and Labour Unions Returns Act, amending, 42:22-4
- Criminal Code, amending, 42:26-30, 41-3
- Espionage and subversive activities, vs. criminal activity, 10:54
- Garnishment Attachment and Pensions Diversion Act, amendments, 42:24-5
- Hambleton, Hugh George, 15:52-3
- Immigrants, security assessments, 15:6-12
- Judges
  - Income tax, 4:42
  - Pensions, 4:29, 39-41, 43
  - Salaries/pensions, 4:10-1, 40-1
- Justice Department estimates, 1984-1985, main, 7:44, 46-51, 69-72; 21:10-6, 33-9, 47-9; 32:11-6, 23-4, 34-5, 37
- Law, public education, 21:35-6
- MacDonald Commission of Inquiry, security service, 30:20
- McDonald Commission of Inquiry, Cabinet Directive 35, 10:85
- National Film Act, amending, 42:36-7
- Northern Canada
  - Criminal justice system, 5:14-5, 17
  - Incarceration rate, 5:14

**Lawrence, Hon. Allan—Cont.**

Northern Canada—*Cont.*

Police, 5:14, 18

Nunavut Communications Inc., Jim McDonald, government contracts, etc., 21:10-4

Ouellet, Hon. André, references, 21:35

Pardons, revocations, 2:19

Patents Act registrar, delegation powers, 42:19

Pitfield, Sen., references, 24:30-2

Privacy, 32:16

Privacy Commissioner, 1:16; 32:13-5

Procedure

Agenda and procedure subcommittee, Ms., 16:104-6

Bills, 27:5; 31:13

Committee, 16:100-1, 104

Documents, 8:9-10, 12; 10:5-6; 11:43; 21:49; 32:11-2

Estimates, M., 21:34, 39, 48

Meetings, 7:69

Members, 5:14

Ministers, 12:55; 16:93-5; 21:47

Orders of reference, 4:29, 39-40

Questioning of witnesses, 11:48

Witnesses, 4:29; 8:8, 11-2; 15:28; 16:101; 24:31

M., 24:31-3

Royal Canadian Mounted Police, accountability, 14:7-8

Royal Canadian Mounted Police, security service, 10:37-9; 11:53-8, 60-2, 65-7; 12:36-7; 14:4

Security, national, "Long Knife" incident, 21:36-7

Security, national review, history, 10:83

Solicitor General Department annual report, 1981-1982, 2:7, 19-22; 5:14-5, 17-9, 21

Statutes of Canada

Anomalies, non-controversial matters, proposals to correct, 42:14, 16-9, 20, 22-32, 34-7, 39, 41-3

Publishing, annual/sessional basis, 42:31-2

Tax Court of Canada

Appeals, 7:69-70

Expanding, 7:46-51, 70

Public relations expenditures, 7:71

Trade Marks Act registrar, delegation powers, 42:16-20

United States, FBI, 10:40-1, 52-4, 85; 11:27-8; 12:68; 29:44

United States, NSA mandate, 12:35

Universities and colleges, security surveillance, 15:52-3

Wiretapping and eavesdropping

Legal interceptions, 12:36

Politicians, warrants, 12:26-8

Private communications, defining, 11:68-72, 94-5; 12:39

Young Offenders Act, Apr. 2/84 proclamation, Canada Evidence Act effects, 42:16

Young Offenders Act, federal-provincial cost-sharing, 2:19-22

**Lawton, Ms. Mary (United States Department of Justice)**

Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 22:3, 30-68; 23:3, 15, 23-4, 26

**Lawyers**

Proliferation, 4:57

*See also* Justice Department; Wiretapping and eavesdropping

**Legal aid, federal-provincial agreement, 7:45, 54-8, 60-2; 21:24-6****Legal and Constitutional Affairs Standing Senate Committee *see* Statutes of Canada****Leggatt, Judge Stuart *see* Inmates—Habitual criminals****Liberal Party *see* Canadian Unity Information Office—Brochures; Nunavut Communications Inc.****Ligue des droits et libertés**

Role, 17:8, 18, 23, 26

*See also* Canadian Security Intelligence Service; Grange Commission; Keable Commission

**Linden, Hon. Justice A.M. (Law Reform Commission)**

Justice Department estimates, 1984-1985, main, 32:3, 18-22

**Litton Industries *see* Terrorism****"Long Knife" *see* Security, national****Low, Mr. D.M. (Justice Department)**

Justice Department estimates, 1984-1985, main, 21:3, 20

**MacBain, Mr. Al (L—Niagara Falls; Parliamentary Secretary to Minister of Justice and Attorney General)**

Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 8:8; 10:94-5; 22:53-5; 25:58; 28:72-3; 29:26-7; 30:24-6, 44-5, 48; 31:21-3; 32:94-5; 33:51-2, 55, 63; 34:17, 28, 40, 73; 35:18, 28-9, 31, 34, 36

Commission on Judges' Salaries and Benefits (1983) report, 4:47-8, 67

Procedure, meetings, M., 35:36-8

Solicitor General Department annual report, 1981-1982, 5:6, 13, 20-2; 6:23-5

Statutes of Canada, anomalies, non-controversial matters, proposals to correct, 42:17-20, 25, 27-8, 30-3, 39-40

**MacDonald, Mr. Donald (Library of Parliament)**

Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 16:4, 100

**MacDonald, Hon. Flora (PC—Kingston and the Islands)**

Solicitor General Department estimates, 1984-1985, main, 26:12, 17-20

**MacGuigan, Hon. Mark (L—Windsor—Walkerville; Minister of Justice and Attorney General)**

Access to Information Act, applications, 21:37-9

CN Rail, hard hat regulations, Bhinder case, 21:19-20

Canadian Human Rights Commission, budget, 21:9

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission, abusive broadcasting regulations, 7:52-3

Canadian Unity Information Office

Brochures, Que. Liberal MPs, featuring, costs, 21:15-6, 34-5

Federal advertising campaign, 7:46, 60, 70-1

Mandate, 21:33

Charter of Rights

Judiciary role, 21:6

Justice Department role, 21:7

Legislation, 7:65

Women, application, 7:53-4, 65

Constitution Act, 1867, amending, 21:7

Criminal Code, review, 7:45, 68; 21:6-8

Divorce Act, amending, 7:55-6; 21:7-8

Divorce, maintenance orders, enforcement, 21:20-1, 32

Federal Court Act, amending, 21:7

Federal Court, budget, 21:9-10

Immigration, appeals, 7:64

Judges

Commission for Federal Judicial Affairs, role, 21:9

Political affiliations, 21:17-8

Salaries/pensions, 7:62

Justice, administration of, prosecution/defence allocation, 21:26

Justice Department

Budget, 21:6-7

Estimates, 1984-1985, main, 7:4, 45-8, 50-7, 59-76; 21:3, 6-27, 30-44, 46-8

Lawyers, 21:27

Legislation, Quebec input, 7:67-8



**MacGuigan, Hon. Mark—Cont.**

- Law, public education, 21:8, 31, 36
- Law Reform Commission, recommendations, 21:30
- Law Reform Commission, role, 21:8-9
- Legal aid, federal-provincial agreement, 7:45, 54-5, 60-2; 21:24-5
- Manitoba, official languages policy, 21:32-3
- Marshall, Donald, murder conviction overturned, compensation, 21:22-4
- Native court workers program, 21:41-2
- Northern Canada
  - Criminal justice system, 7:72; 21:46-7
  - Incarceration rate, 7:73, 75; 21:41, 43
  - Police, 7:74-5
  - Victim compensation, 7:73
- Nunavut Communications Inc., Jim McDonald, government contracts, conflict of interest allegations, 21:10-4
- Ouellet, Hon. André, references, 21:35
- References *see* Nunavut Communications Inc.
- Supreme Court
  - Budget, 21:10
  - Chief Justice Brian Dickson appointment, 21:6
  - Women, appointing, 21:17
- Tax Court of Canada, appeals, 7:64
- Tax Court of Canada, expanding, 7:45-8, 51, 59, 70; 21:7, 9
- University of British Columbia, Walter S. Owen chair, 7:45-6, 66-7
- Veterans, pensions appeals, 7:63-4
- Women, equal pay for equal work, 7:53; 21:39
- Yukon Territories, wife abuse, 7:73
- See also* Organizations/individuals appearing

**Mackasey, Hon. Bryce (L—Lincoln)**

- Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 40:21, 39, 45, 61, 70-1

**Mackenzie commission** *see* Royal Commission on Security Procedures

**MacLellan, Mr. Russell (L—Cape Breton—The Sydneys;**

- Parliamentary Secretary to Minister of National Health and Welfare; Vice-Chairman)
- Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 11:6-9, 18-9; 18:29, 41, 43-4, 63-4; 31:16, 30-3, 36, 45-6, 47-8; 32:94; 34:31, 35, 48, 51, 56-8, 66; 35:10-2, 16-7, 20, 23-4, 26-30, 34, 36-9; 38:41, 43, 45
- Commission on Judges' Salaries and Benefits (1983) report, 4:70-2, 80
- Election as Vice-Chairman, 1:6; 4:6
- Organization meeting in relation to Standing Orders 69(2) and 69(4)(a), 1:6, 8
- Procedure
  - Agenda and procedure subcommittee, 11:7-9; 34:56-7
  - Bills, 31:31-2, 36, 47-8
  - Documents, 11:8; 18:41
  - Election of Chairman, M., 1:6
  - Meetings, 35:20, 37-8, 44
  - Orders of reference, 35:12, 23
  - Previous question, 31:45
  - Time allocation, 34:51; 35:17, 27
  - Witnesses, M., 4:80
- Solicitor General Department annual report, 1981-1982, 5:18-20; 6:4

**Magnat, Mr. J. (Canadian Jewish Congress)**

- Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 12:3, 70, 75-83, 86-7

**Mail opening** *see* Canadian Security Intelligence Service; Royal Canadian Mounted Police—Security service

**Mandatory supervision**

- Gating, 2:8
- Revocation, 2:9

**Manitoba**, official languages policy, Roger Bilodeau, Supreme Court case, 21:32-3

**Marceau, Mr. Gilles (L—Jonquière)**

- Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 8:9, 12; 10:27-9, 49, 56-8; 11:80-3; 12:87-8; 16:45-7, 57, 64-7, 92, 97-8; 17:23-9, 32, 37; 18:23, 26-8; 25:35-8; 28:30-1, 42-3; 30:9; 31:35, 46; 32:50, 54, 62; 33:41-2, 49-50, 54-5; 34:49-50, 58-9, 61, 63, 71; 35:37; 37:25-6, 55; 38:32-4, 50; 39:17; 40:43, 67-8; 41:21-2
- Commission on Judges' Salaries and Benefits (1983) report, 4:53-4, 73-5
- Justice Department estimates, 1984-1985, main, 7:66-8; 21:30-2, 39-40, 47-9; 32:24, 35-6
- Organization meeting in relation to Standing Orders 69(2) and 69(4)(a), 1:6-7, 10
- Procedure
  - Agenda and procedure subcommittee, Ms., 1:6; 8:9, 12; 16:92; 34:58, 63
  - Bills, 30:9; 31:35
  - Chairman, 41:22
  - Documents, 8:9; 21:40
  - Election of Chairman, M., 4:6
  - Election of Chairman, M. (Fraser), 42:10
  - Printing minutes and evidence, M., 1:7
  - Quorum, 1:10-1; 21:39
  - Time allocation, 33:54-5; 34:49-50
  - Witnesses, 16:57
- Solicitor General Department annual report, 1981-1982, 2:22-5
- Solicitor General Department estimates, 1984-1985, main, 19:27, 32-4, 46-7
- Statutes of Canada, anomalies, non-controversial matters, proposals to correct, 42:10-1, 20-2, 28-9

**Marijuana**

- Decriminalization, 3:15
- Offences, charges and convictions, 21:28

**Marin Commission** *see* Royal Canadian Mounted Police—Discipline

**Marriages**, breakdown, 6:25

**Marshall, Donald**, murder conviction overturned, compensation, 21:22-4

**Marxist-Leninist Party**, doctrine, 17:45

**Matsui, Ms. Marcia (Canadian Council of Churches)**

- Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 20:3, 9-14, 16-7, 20, 24-5

**May Day**, commemorating, 16:49

**McConkey, Mr. Mike (Citizens Against State Surveillance (Montreal))**

- Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 16:3, 57-8, 61-2, 64-5

**McDonald, Jim** *see* Nunavut Communications Inc.

**McDonald, Ms. Lynn (NDP—Broadview—Greenwood)**

- CN Rail, hard hat regulations, Bhinder case, 21:18-20
- Canadian Human Rights Commission annual report, 1982, 1:20-5
- Canadian Radio-television and Telecommunications Commission, abusive broadcasting regulations, 7:51-3
- Charter of Rights, native justice, 32:20
- Charter of Rights, women, application, 7:53
- Contract compliance, 1:22-3
- Correctional Service of Canada, pensions, 26:17

**McDonald, Ms. Lynn—Cont.**

- Defence Department, sexual harassment case, 1:23-4
- Divorce Act, amending, 7:55-6
- Divorce, maintenance orders, enforcement, 21:20
- Hate propaganda, Criminal Code, 1:24
- Judges, political affiliations, 21:17-8
- Justice Department estimates, 1984-1985, main, 7:51-6, 72-5; 21:16-20, 39-47; 32:11, 16-21, 37
- Law Reform Commission
  - Divorce, 32:21, 33
  - Native justice studies, 32:18-9
  - Role, 32:21
  - Women studies, 32:20
- Legal aid, federal-provincial agreement, 7:54-5
- Native court worker program, 21:41-2, 44
- Native people, self-government, 5:10
- Native people, tribal court, 5:10-1
- Northern Canada
  - Alcohol, 5:7-8, 22; 6:21-3
  - Crime, 5:6-7, 15-6, 23-4
  - Criminal justice system, 5:5-6, 8-11, 13, 16-7, 19-21; 6:14, 16; 7:72-4; 21:40-2, 45-7; 32:17-8
  - Incarceration rate, 5:5-6, 8-10, 23-4; 6:18, 21; 7:72-3, 75; 21:40-3, 46-7
  - Police, 5:7, 16-8; 6:15, 19; 7:74-5; 21:44
  - Royal Canadian Mounted Police, 6:21
- Northwest Territories, dry communities, 6:16-8, 23
- Organization meeting in relation to Standing Orders 69(2) and 69(4)(a), 1:9
- Pelly Crossing, N.W.T., crime rate, 5:7-8, 15-7
- Penitentiaries, post-secondary education program, 3:11-2
- Procedure
  - Documents, 3:11; 32:18
  - Meetings, 32:11
  - Witnesses, 5:15
- Royal Canadian Mounted Police, Native members, 6:16
- Solicitor General Department annual report, 1981-1982, 3:10-4; 5:5-11, 13, 15-24; 6:14-22
- Supreme Court, women, appointing, 21:17
- Women, equal pay for equal work, 1:21-3; 7:53; 21:39
- Women's Prison
  - Closing, 3:12-3
  - Facilities/programs, 3:13-4
  - Provincial exchange of service agreements, 3:14
- See also* Organizations/individuals appearing

**McDonald Commission of Inquiry** (RCMP illegalities), 11:41; 16:8-9

- Cabinet Directive 35, public disclosure, 10:85; 15:35, 38; 28:57
- Cabinet documents, access, 40:38
- Evidence, access, 18:35; 30:20, 33
- Prosecutions, absence, 16:22-3, 39; 17:19
- Public confidence, impact, 23:16-7, 29-30; 24:8, 25
- Report, Kaplan position, 9:11-2
- Report, releasing, 3:33-4
- Security intelligence needs, 11:47, 79; 17:15
- Security service, establishment, 10:80; 11:9-10; 12:19; 16:50; 17:10; 18:30-1, 46; 22:6, 8-10, 13-4, 17, 21; 24:6-8; 25:15, 18-9; 27:6, 18-9; 30:29-30; 31:36, 39, 41, 43-4; 37:17-8, 39; 39:22-3
- Subversive acts, discerning, 3:23

**McKenzie, Mr. Dan** (PC—Winnipeg—Assiniboine)

- Canadian Human Rights Commission annual report, 1982, 1:29-33

**McKenzie, Mr. Gérald** (Canadian Rights and Liberties)

- Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 17:3, 8, 23

**McKercher, Mr. R.H.** (Canadian Bar Association)

- Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 10:3, 62-3, 74-5

**McKercher, Mr. R.H.—Cont.**

- Commission on Judges' Salaries and Benefits (1983) report, 4:5, 57-60, 62-3, 65-70, 76-7

**McMurtry, Hon. Roy** *see* Canadian Security Intelligence Service—Ontario**Medical information** *see* Canadian Security Intelligence Service; Royal Canadian Mounted Police—Security service**Members of Parliament**

- Salaries, public opinion, 4:53
- See also* Canadian Security Intelligence Service; Canadian Unity Information Office; Royal Canadian Mounted Police—Security service

**Metric conversion** *see* National Parks Act; Railway Act**Millhaven, Ont.** *see* Penitentiaries**Mitsui, Rev. Tad** (Canadian Council of Churches)

- Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 20:3-6, 16-9, 21-2
- References, RCMP surveillance, 20:17-8

**Montreal** *see* Citizens Against State Surveillance (Montreal); Civil Aviation Organization**Morrison, James** *see* Security, national—'Longknife' incident**Mosley, Mr. Rick** (Justice Department)

- Solicitor General Department annual report, 1981-1982, 6:3, 7-11, 14
- Statutes of Canada, anomalies, non-controversial matters, proposals to correct, 42:6, 14-6, 27, 41-3

**Moxley, Andrew** *see* Royal Canadian Mounted Police—Security service, Peace movement**Munro, Mr. Donald W.** (PC—Esquimalt—Saanich)

- Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 17:55-6, 64-71; 18:40-6, 49
- Procedure, documents, 18:43-4

**NSA** *see* National Security Agency**Nadeau, Mr. Gaetan** (Civil Liberties Union)

- Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 17:3, 8-13, 15-20, 23-9, 32-7

**National Crime Intelligence Section** *see* Royal Canadian Mounted Police**National Farmers' Union**, security investigation, 10:19, 58-9, 91; 11:38**National Film Act**, amending \$25,000 ceiling for contracts, appointments, 42:35-7**National Museums Act**, amending French name *la Galerie nationale du Canada* to *le Musée des beaux arts du Canada*, costs, 42:38**National Parks Act**

- Amending, metrication, 42:39
- Kootenay National Park, Yoho National Park boundaries' description, 42:39

**National Parole Board**

- Salaries, increase, 7:28
- See also* Organizations/individuals appearing

**National security** *see* Security, national**National Security Agency (NSA)** *see* Communications Security Establishment; United States

**Native court worker program**, 21:40-2, 44

**Native people**

Incarceration, impact, 6:13, 24

Justice system

Access program, 21:40-1

*See also* Charter of Rights; Law Reform Commission

Self-government, 5:10

Technology, impact, 6:20

Tribal court, 5:10-1

Women, status, 1:14

*See also* Indians; Northern Canada—Criminal Justice system—Incarceration rate; Royal Canadian Mounted Police

**Nawrocki, Mr. Norman** (Citizens Against State Surveillance (Montreal))

Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 16:3, 49-50, 56, 59-62, 64-5

**Nazis** *see* War criminals; World War II

**New Brunswick** *see* Airports

**New Democratic Party** *see* Canadian Security Intelligence Service

**Nicaragua** *see* Central America

**Northern Canada**

Alcohol-related offences, problems, etc., 5:7-8, 20-2; 6:13, 19, 21-4

Crime, non-violent nature, 5:6-7, 15-6

Crime, statistics, 5:22-4; 6:7-9

Criminal justice system

Conference, Yellowknife, March, 1984, 6:7

Costs, 5:5, 8, 14, 16; 32:17-8

Discrimination, 5:14-7

Diversion projects, 21:45-7

Federal/Territorial jurisdictions, 6:5-6

Justice Department committee, 7:72

Native input, 5:9-10, 12-3, 20; 6:16; 7:72-4

Prosecutions, expenditures, reducing, 32:117, 30

Residents' views, 6:24-5

Sentencing options, 5:9, 17, 21; 6:6-7, 14, 24

Studies, 5:6, 12

Task force, creating, 5:11, 13, 19

Incarceration rate, native people, 5:5-6, 8-11, 14, 18-9, 23-4; 6:9-10, 18-9, 21; 7:72-3, 75; 21:40-3, 46-7

Police, crime incidence, relationship, 5:7, 14, 16-8; 6:15, 19-20; 7:74-5; 21:44-6

Royal Canadian Mounted Police role, discretion, 6:11-3, 15, 19-24

Television penetration, 5:20

Victim compensation, 7:73

**Northwest Territories**

Correctional institutes, inmates' crimes, 6:10

Dry communities, 6:16-8, 23

Population, 6:12-3

*See also* Procedure—Visitors

**Nova Scotia**

Drug enforcement campaign, RCMP co-operation, 3:31

Grand juries, bill of indictment referral, 42:13

**Nunavut Communications Inc.**, Jim McDonald, government contracts, conflict of interest allegations, MacGuigan Liberal Party leadership campaign chairman, etc., 21:10-4

**Office of the Information Commissioner** *see* Organizations/individuals appearing

**Official languages policy**

Product labels, 1:30

*See also* Airports; Manitoba; Public Service; Railway Act

**Official Secrets Act**

Inadequacy, 11:33-4; 16:19-20

Warrants policy, 11:90-1, 94; 14:21; 16:31; 17:35; 18:39, 41; 33:7-9

**Ombudsmen** *see* Canadian Security Intelligence Service—Accountability

**Orders of Reference**

Canadian Human Rights Commission annual report, 1982, 1:3

Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 8:3

Commission on Judges' Salaries and Benefits (1983) report, 4:3

Justice Department estimates, 1984-1985, main, 7:3

Solicitor General Department annual report, 1981-1982, 2:3

Solicitor General Department estimates, 1984-1985, main, 7:3

Statutes of Canada, anomalies, non-controversial matters, proposals to correct, 42:3

**Organizations/individuals appearing**

Berger, Dr. Philip, 17:4, 52-71

British Columbia Attorney General, 23:3-30

British Columbia Civil Liberties Association, 22:3, 5-28

British Columbia Law Union, 18:3, 5-28

Canadian Association of Chiefs of Police, 13:3-23

Canadian Association of University Teachers, 15:3, 32-53

Canadian Bar Association, 4:5, 57-79; 10:3, 62-83, 86-96, 98-9

Canadian Civil Liberties Association, 11:4, 20-7, 29-42

Canadian Council of Churches, 20:3-27

Canadian Human Rights Commission, 1:5, 14-29, 31-9

Canadian Jewish Congress, 12:3, 56-70, 72-87

Canadian Rights and Liberties Federation, 17:3, 5-8, 13-5, 21-4, 29, 36-7

Canadian Unity Information Office, 21:3, 15-6, 33, 35, 49; 32:3, 31-2, 34

Citizens Against State Surveillance (Montreal), 16:3, 48-67

Civil Liberties Union, 17:3, 8-13, 15-20, 23-9, 32-7

Comité de sécurité nationale et télématique, 17:3, 17-8, 26, 28

Commission on Judges' Salaries and Benefits, 4:9-26, 28, 43-4, 49

Communications Department, 42:6, 36-8

Correctional Service of Canada, 2:4, 6-7; 3:3, 10-1, 13-4; 7:4, 10, 12, 20-1, 26-9; 19:3, 10-2, 16-7, 19, 25-6, 28, 41, 45-6; 26:3, 6-8, 10, 19-20, 31-2

Czechoslovak National Association of Canada, 17:3, 38-51

Immigration and Employment Commission, 15:3, 13-4, 25-6, 29

Joint Committee on Judicial Benefits of the Conference of Chief Justices and the Canadian Judges Conference, 4:4, 30-55

Justice Department, 6:3-11, 14-9, 21, 23; 7:4, 45-76; 21:3, 6-48;

32:3, 7, 11, 17-8, 28, 30-1, 72-3; 42:6, 13-36, 38-9, 41-4

Kaplan, Hon. Robert, 2:5-29; 3:4-22, 24-35; 7:4, 6-27, 29-43; 9:3-18,

20-7; 10:3, 8-62; 11:5, 67-102; 12:3, 5-28, 30-1, 33-45, 47-55;

15:3, 15-25, 27-31; 19:3-10, 12-47; 25:3, 6-24, 26-75; 26:3-6,

8-39; 27:3, 5-30; 28:3-4, 7-24, 26-7, 30-84; 29:3, 6-38, 40-60;

30:3, 10-30, 32-48; 31:3, 6-33, 43, 47-8; 32:3, 6, 37-45, 48-62,

64-92, 95-101; 33:3, 6-9, 11-25, 62; 34:3, 66; 35:3, 31, 36; 36:3;

37:3, 20, 32-3, 35-6, 38-41, 44, 46-8, 50-3, 55-6, 59; 38:3, 21,

23-4, 26-8, 30-3, 42-9, 51-3, 55, 58-63, 67-71, 73-4, 76, 79-83;

39:3, 13-4, 25-6, 28-32, 35-6, 38, 43-4; 40:3, 19, 22, 24, 26-30,

32-3, 35, 37-9, 41, 43, 48-9, 51, 53, 55, 58-9, 61-3, 65-6, 68, 71;

41:6, 11-6, 19, 24

Law Reform Commission, 32:3, 18-22, 32-4

MacGuigan, Hon. Mark, 7:4, 45-8, 50-7, 59-76; 21:3, 6-27, 30-44, 46-8

McDonald, Ms. Lynn, 5:5-11, 13, 15-24

National Parole Board, 2:4, 13-4, 16-9; 7:4, 28; 19:3, 19, 33, 37; 26:3, 21-3

Office of the Information Commissioner, 21:3, 37-9; 32:3, 13-6

Ottawa-Hull Coalition Against the Security Bill, 16:3, 6-26

Royal Canadian Mounted Police, 3:3, 27, 31-2, 35-6; 6:3, 11-25; 7:4, 33-9, 14:3-29; 15:3, 18, 24, 26-7; 16:4, 68-91; 26:3, 38-9; 28:4, 56



**Organizations/individuals appearing—Cont.**

Security Collective of the Law Union of Ontario, 18:3, 29-63  
 Solicitor General Department, 2:4, 13, 19-20, 28; 3:3, 22-3; 7:4, 27-39; 10:3, 8-62; 11:5, 67-102; 12:3, 5-28, 30-1, 33-45, 47-55; 15:3, 5-25, 27-31; 25:3, 6-24, 26-75; 26:3, 20; 27:3, 21-2, 27; 28:3-4, 9, 21-31, 34, 41, 45, 52, 59-61, 76-7; 29:3, 27-8, 55-6, 60; 30:3, 14, 24; 31:3, 6-7, 18-9, 27; 32:3, 6, 47, 50, 56, 86, 88-90, 98, 100; 33:3, 7, 9-10, 13-7, 19-20, 24  
 Starnes, Mr. John, 11:3-4, 9-19, 44-67  
 Statistics Canada, 42:6, 23-4  
 Tax Court of Canada, 7:5, 47, 49-51, 59, 71; 32:3, 25, 27  
 United States Department of Justice, 22:3, 30-68; 23:3, 15, 23-4, 26  
 United States Senate, 23:3, 5-42  
 Vancouver Coalition Against the Canadian Security Intelligence Service, 16:3, 27-47  
*See also* Appendices

**Organized Crime** *see* Royal Canadian Mounted Police**Ottawa** *see* Terrorism—Turkish diplomat**Ottawa Central America Solidarity Committee**, RCMP surveillance, 16:18**Ottawa-Hull Coalition Against the Security Bill** *see* Appendices; Organizations/individuals appearing**Ouellet**, Hon. André, references, Quebec role, 21:35**Outerbridge, Mr. W.R.** (National Parole Board)

Solicitor General Department annual report, 1981-1982, 2:4, 13-4, 16-9  
 Solicitor General Department estimates, 1984-1985, main, 7:4, 28; 19:3, 19, 33, 37

**Owen**, Walter S. *see* University of British Columbia**Packaging and labelling** *see* Official languages policy**Paisley, Mr. V.** (Canadian Bar Association)

Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 10:3, 63-73, 75-83, 86-95, 98-9

**Pardons**

Applications, 2:12-3  
 International application, 2:14-7; 3:30  
 Police investigation, 2:16-9  
 Records, availability, 2:17-8  
 Revocations, 2:19  
 Summary/indictable offences, 2:14, 16

**Parliament**

Public confidence, 23:16-7, 30  
*See also* Judges—Pensions

**Parole**

Escorted temporary absence program, review, 19:12-4, 17-20, 23-4, 27-8, 30-2, 40-3; 26:8-11, 28-30, 32  
 Policy, 29:29-30  
   Non-dangerous offenders, 26:20-4  
 Reports, offenders, access, 26:23-4, 33-4  
 Risk analysis, 19:33-4  
*See also* Mandatory supervision

**Peace movement**

Surveillances, 34:22  
*See also* Canadian Security Intelligence Service; Royal Canadian Mounted Police—Security

**Pelly Crossing, N.W.T.**, crime rate, policing, 5:7-8, 14-6**Peltier**, Leonard, extradition to U.S., false evidence, 32:27-30**Penal colonies** *see* Penitentiaries**Penitentiaries**

Archambault, Que., correctional investigator report, 19:44; 26:13  
 Archambault, Que., July 25/82 public inquiry, Amnesty International allegations, etc., 7:8-11, 14-5; 16:56-7, 63  
 Donnacona, Que., construction, 7:30-2  
 Family visiting units, 7:22-4, 26-7  
 Federal-provincial responsibilities, 2:23-4  
 Millhaven, Ont., Vantour report, 26:19-20  
 Mountain Institution, Agassiz, B.C., inmates' welfare fund, misappropriation, 19:45  
 Overcrowding, 19:21-2  
 Penal colonies, establishing, 2:25-7  
 Post-secondary education program, 3:11-2; 4:7; 7:15-6, 39-41; 19:45-6  
 Renous Institution, N.B., design problems, 7:19-20  
 Riots, investigations, discipline, 7:29-30  
 Springhill, N.S., escapes, 26:30-2, 35-7  
 State of crisis, 19:21-2  
 Temporary accommodations, 7:28-9  
*See also* Inmates; Prison for Women

**Pensions** *see* Canadian Security Intelligence Service—Royal Canadian Mounted Police, Security service; Correctional Service of Canada; Judges; Royal Canadian Mounted Police; Veterans**Physicians** *see* Canadian Security Intelligence Service—Medical information**Pitfield, Sen.**, references, requested to appear before Committee, 24:30-2; 25:5**Police**

Illegal activities, controlling, 17:9, 25-7, 32-3  
 Intelligence-gathering role, 22:27  
 Proactive/reactive policing, 10:72-3; 18:24-5; 24:19-20; 28:47-8  
 Role, 6:6  
*See also* British Columbia; Canadian Association of Chiefs of Police; Canadian Security Intelligence Service—Information—Passage delay—Police operations; Citizens Against State Surveillance; Northern Canada; Pardons; Pelly Crossing; Royal Canadian Mounted Police; Security, national—Jurisdiction—Operations—Royal Canadian Mounted Police; Terrorism—Turkish diplomat; United States—Security operations

**Political prisoners** *see* Canadian Council of Churches—International affiliations**Politicians** *see* Members of Parliament; Wiretapping and eavesdropping**Poupart, Mr. Pierre** (Comité de sécurité nationale et télématique)

Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 17:3, 17-8, 26, 28

**Praxis Corporation** *see* Royal Canadian Mounted Police—Illegal activities**Préfontaine, Mr. D.** (Justice Department)

Justice Department estimates, 1984-1985, main, 21:3, 21-2, 40-1, 45-6

**Press releases** *see* Canadian Human Rights Commission**Prison for Women** (Kingston, Ont.)

Closing, 3:12-3

**Prison for Women—Cont.**

- Facilities/programs, 3:13-4; 19:7-8
- Provincial exchange of service agreements, 3:14

**Privacy**

- Personal data, usage, 32:16
- See also* Canadian Security Intelligence Service

**Privacy Act** *see* Canadian Security Intelligence Service**Privacy Commissioner**

- Employment and Immigration Department, advising *re* avoidance of provision of information, 32:13-5
- Role, 1:16; 32:13
- See also* Canadian Security Intelligence Service—Accountability

**Procedure**

- Acting Chairman, 25:4
- Agenda and procedure subcommittee
  - Meetings, 1:13; 4:8; 12:75-6; 27:4; 29:40; 30:5; 33:25-6, 63; 34:47; 36:26-7
- Members, party representation, 1:7; 4:7-8
  - M. (Marceau), 1:6, agreed to, 4
- Reports
  - Concurrence
    - Amending, 34:8
    - M. (Cullen), 25:5, agreed to, 3
    - M. (S. Robinson), 34:44, negated on recorded division, 4-5
  - First, 8:6-12, as amended, agreed to, 4
    - Amdt. (Marceau), 8:9, 12, agreed to, 4
    - Distribution, both official languages, 8:6
    - Unanimous consent, 8:7
  - Second, 11:3-4
    - Amdt., 11:7-9, agreed to, 4
    - M. (Hnatyshyn), 11:7, agreed to as amended, 4
  - Third
    - Pro forma report, M. (Marceau), 16:92, agreed to, 4-5
    - M. (Marceau), 16:92, agreed to, 4-5
    - Amdt. (Robinson), 16:104
      - Amdt. to amdt. (Lawrence), 16:104-5, negated on recorded division, 5
    - Amdt. (Lawrence), 16:106, agreed to, 5
    - Amdt. (S. Robinson), 16:95, withdrawing, 96
    - Clauses 2(1) and 2(2), M., 16:96-8, agreed to, 5

**Bills****Amendments**

- Admissibility, 28:16-7; 31:34-6
- Alternate member moving, 37:41, 45; 38:76-7; 39:12
- Carried, further amendments on same section discharged, 39:39
- Consequential, 40:19-20
  - Identifying, 31:46-7
- Contradictory, profusion, 37:58-60
- Copies, distribution, 31:6; 33:27; 37:24
- Deferring, 31:13-4; 38:36
- Explaining, 28:21; 32:88; 33:6, 10
- Introduction, report stage/committee stage, 31:47
- Member, right to move, 29:19
- Moving simultaneously, 38:71-2; 40:23
- Numbering, 31:47-8
- Out of order, 37:54, 57
- Profusion, abuse of proceedings, ruled out of order, 39:14-6
  - M. (S. Robinson), 39:16, ruling sustained, 4-5
- Splitting, 32:93
- Standing together, 39:17-8
- Tabling, 25:9; 27:4-5; 28:5-6; 29:54; 31:5, 32-3
- Translating, 32:39
- Typographical error, 37:36

**Procedure—Cont.****Bills—Cont.**

- Clause by clause study, 31:5
- Debate
  - Beyond scope, 27:11; 28:49; 29:50; 31:12, 44; 32:76
  - Suspending, 40:72-3, sustained, 18
  - Value, 41:22
- Proceeding, 32:37-8
- Re-commencement, clerk advising member of, 34:29-30
- Standing clauses while awaiting amendments, 28:5-6, 37-8, 45-6; 31:31-3
- Time limit, 30:5-9, 21; 37:16-7
- Clauses/sections, correctly referring to, 32:47-8
- Consideration, controversies, members' participation, 41:18-21
- Reporting, conditions, 42:35, 41, 43-4
- Reprinting for report stage, 41:24, agreed to, 7
- Briefs
  - Addendum, 12:61-2
  - Advertising for submissions, 8:7-10, 12; 11:8
  - Both official languages, 11:20
  - Distribution, 24:7-8
  - Press obtaining in advance, 10:83
  - Study, insufficient time, 17:13; 41:18
  - Submitting, 4:14-5, 45-6, 66-7; 8:8, 10
  - Translating, 17:37-8
- Business of Committee, discussing following witnesses' appearance, 12:75
- Chairman
  - Discussions with clerk, witness comments, 16:33-4
  - Praising, 37:61; 41:21-3, 26; 42:9
  - Questioning of witnesses, 17:33; 20:25; 22:27, 62; 30:31
  - Resignation, offering, 36:26; 41:19, 25; 42:9
  - Resignation, requesting, 41:19
- Rulings
  - Non-debatable, 37:20; 39:16
  - Sustained, 33:38, agreed to, 4; 34:74, agreed to, 6
  - Ms. (S. Robinson), 37:15, agreed to, 3-4; 39:16, agreed to, 5; 40:52, 73, agreed to, 18; 41:10, agreed to, 6
- Voting, 37:38; 40:26
- Clerk, members speaking with, forbidding, 16:100
- Clerk, participation, 1:6; 4:6; 7:6, 44; 8:6, 8; 16:99; 21:48; 24:25; 34:63; 42:9-11
- Committee
  - Clerks, research staff, thanking, 40:72
  - Researchers, information requesting, 4:80; 11:89
  - Travel to Washington, D.C., 11:39; 16:98-105; 23:4
- Committee room, inadequate, 4:56
- Committee room, noise, 38:39
- Division bells ringing, meeting continuing, 36:8-11
- Divisions, alternate members right to vote, 33:39
- Documents
  - Appending to minutes and evidence, 11:42-3, agreed to, 5; 16:8, 12, 27-8, 47-9, agreed to, 3-4; 17:37; 18:20, 41, 43, agreed to, 4; 21:39-40; 22:18, agreed to, 3
  - Distribution, 7:66; 12:5; 16:12-3, 48, 55-6; 23:4-5; 24:4, 12; 39:25
  - Both official languages, 10:5-6
  - One official language, 5:4
  - Requesting, 3:11; 10:69; 18:44; 19:41-2; 21:48-9; 26:26, 36-7; 30:15; 32:11-2, 18
  - Tabling, 2:19; 4:68, agreed to, 5; 11:76; 12:22; 15:46; 25:32, 57-8; 29:40
- Election of Chairman, M. (Fraser), 42:9-11, agreed to, 6
- Election of Chairman and Vice-Chairman
  - Ms. (MacLellan, Dubois), 1:6, agreed to, 4
  - Ms. (Marceau, Dubois), 4:6, agreed to, 4
  - Motions, renewing, 4:7

**Procedure—Cont.**

- Estimates, reducing by \$850,000, M. (L. McDonald), 32:17, negated on recorded division, 3-4
- Estimates, reducing by \$200,000, M. (Lawrence), 21:34, 39, 48, stood, 3; 32:37, negated on recorded division, 4
- In camera* meetings, M. (Cullen), 5:4, agreed to, 3
- Interpretation equipment, explaining to witnesses, 22:29, 55
- Meetings
  - Adjourning, 7:69; 34:28, 73; 40:71-3
  - Chairman's prerogative, 29:35-6
  - Division bells ringing, 9:26-7; 11:18-9; 12:28; 16:29; 21:28-9; 38:50
  - M. (Thacker), 35:20-1, negated on recorded division, 3
  - Motion non-debatable, 35:20
- Agenda and procedure subcommittee referral, 27:4
- Delaying, awaiting Member, 32:37
- Hours, extending, 29:36-7; 35:36-7
- Member, absent, extension of order of business to next sitting, 3:4
- M. (MacBain), 35:36-8, agreed to, 4
- Recessing, 16:91
- Scheduling, 8:10-1; 30:5-7, 21; 39:44; 42:35
  - M., 1:13-4, agreed to, 5
  - M. (S. Robinson), 34:56-63, stood, 5
- Smoking, prohibiting, 3:4; 32:11
- Members
  - Absence, other member commenting on, 37:30-1
  - Alternate, right to vote, 33:39
  - Appearing as witnesses, 5:4, 14-5
  - Hyperbole, clarification, 39:22
  - Imputing motives, unacceptability, 32:77; 33:45
  - Leaving meeting early, 16:63
  - Leaving meeting, Speaker summoning, 6:20
  - New business, 48 hour notice, M. (Hnatyshyn), 1:7-8, agreed to, 4
  - Not member of Committee, speaking, 40:39
  - Out of order, 40:51-2, sustained, 18
  - Repetitive arguments, discontinuing speech, 34:39
  - Substituting, 24 hour notice requirement, interpretation, 41:6, 9-10
- Ministers
  - Appearance before Committee, 12:32-4, 55, 75-6; 16:93-5; 21:47
  - Inviting back, 2:29
  - Questioning, repetition, 29:21-2, 52-4
  - Replies, abbreviating, 2:27
  - Statements, appending, 19:5
  - Statements to press, clarifying, 12:5
- Motions
  - Debating, 36:13-4
  - Members restricting remarks to, 34:15, 19-22, 27, 29, 31
  - Non-debatable, 33:37-8
- Observers, presence, 6:4
- Observers, senator, 22:34
- Orders of reference
  - Annual reports, automatic referral, 1:13
  - Committees launching own inquiries, 21:26
  - Debate beyond scope, 11:76-7, 98; 14:22; 34:10, 12
  - Relevance, enforcing, 35:12, 23, 34
  - Subject before Courts, 4:29-30, 39-40
  - Supplementary estimates, considering under main estimates, 7:6, 44
- Organization meeting in relation to Standing Orders 69(2) and 69(4)(a), 1:6-14; 4:6-8
- Press, electronic equipment, banning, 19:4; 36:12-3
- Press, member leaving meeting to meet with, 19:26, 28
- Previous question, moving, 31:45
- Printing minutes and evidence, M. (Marceau), 1:7, agreed to, 4
- Procedural debate, Minister denied intervention, 34:67

**Procedure—Cont.**

- Questioning of witnesses, 11:48
- Concurrently, 16:6-7
- Debate, curtailing, 10:76
- Deferring to another meeting, 19:44-5
- Member awaiting notes, 27:5
- Member not regular member, 26:20
- Member out of turn, 15:13, agreed to
- Order, 25:25
- Parliamentary Secretary, rights, 24:25-6, agreed to
- Replies, written, 32:27
- Rotation by party, 4:19
- Time allocation, M. (Dubois), 1:7, agreed to, 4
- Time limit, 12:25; 16:27; 24:27
- Members splitting, 24:12, agreed to
- Quorum
  - Absence, 21:39
  - M. (Hnatyshyn), 1:8, 12, negated on division, 4-5
  - Meeting and printing evidence without, M. (Dubois), 1:7, agreed to, 4
  - Party representation, 1:8-12
  - Proceeding without, 34:36, 66
- Report, draft, considering, 5:4
- Sound system, problems, Committee moving to another room, 33:42
- Telegrams, receiving, 36:8-9; 38:20, 64; 39:44
- Telegrams to Committee, not addressed to Chairman, 32:102
- Time allocation, 33:39; 34:10-1, 13-4; 36:21-2
- Chairman's ruling, 36:3-7, 23-6; 41:18-9
  - Appealing, 37:14-5
  - Independent members, question of privilege, 39:9-11
  - Ms. (S. Robinson), 37:14-5, sustained, 3-4
  - Supporting, 41:9
- Compromise, proposing, 34:12, 46, 50
- Debate beyond scope, 33:54-6
- Ms. (Gourde), 33:26-7, 35-7; 34:7-8, 63; 35:6
  - Amdts. (S. Robinson), 34:14-5, 44-6, 62-8, negated on recorded division, 3-5; 35:6-7, 10, 17-8, 27-8, 30, 36, negated on recorded division, 3-4; 36:11-2, 23, negated on recorded division, 3
  - M. (Cullen), that previous question be now put, 34:51-6, ruled out of order, 5
  - M. (Tardif), that previous question be now put, 34:68, ruled out of order, 5
  - Ruling appealed, 34:68; 35:6, withdrawn, 3
  - Appeal non-debatable, appealing, 34:69-74, Chairman's ruling sustained on recorded division, 6
  - Translating, 35:28-9
- Motion
  - Acceptability, 33:27-31, 33-5
  - Deferring, 33:31-3, 35; 34:47, 49, 51
  - Member rejecting proposal, 34:48-50
  - Ruling, appealing, 33:37, 39-54, 56-63
  - Suspending, 36:25
- Official Opposition, position, 41:26
- Ruling, sustaining, 33:37-8, agreed to on recorded division, 4
- Visitors, N.W.T. journalism students, 25:62
- Visitors, RCMP security service, 25:6
- Witnesses
  - Appearance before Committee, 15:28-9; 16:99-105
  - M. (Lawrence), 24:31-3, referred to agenda and procedure subcommittee, 3
  - Requesting, 12:32; 16:92-7; 35:6-13, 15-7
- Complaints, hearings, rush, unreasonable deadline for briefs submission, 10:74-5; 16:28, 49-50, 64-5; 17:5-6, 13, 18, 30-2; 22:6, 16, 18
- Expenses, Committee paying, M. (MacLellan), 4:80, agreed to, 5
- Expenses, Committee paying, M. (Robinson), 15:28, agreed to, 3



**Procedure—Cont.**

Witnesses—*Cont.*

- Individual appearing on behalf of group, 16:11-2
- Leaving meeting early, 23:34-5
- Presentations, time limits, 16:6
- Questioning of members, 23:16-7
- Reappearing, 23:9
- Recalling, 11:19
- Recess requesting, 16:12
- Requesting, 24:30-2; 25:5
- Scheduling, 4:29-30; 5:11-3; 21:48
- Selection, 8:11-2; 16:13
- Summoning, regulations, 35:29-30
- Treating with respect, 10:79-80
- Unparliamentary language, permissibility, 16:57

**Progressive Conservative Party**, publications costs, 32:24-5

**Provinces**

- Attorneys General *see* British Columbia; Canadian Security Intelligence Service; Canadian Security Intelligence Service Act; McMurtry, Hon. Roy; Royal Canadian Mounted Police; Security, national—Jurisdiction; Wiretapping and eavesdropping—Politicians
- See also* Canadian Security Intelligence Service—Legislation

**Public opinion** *see* Judges—Salaries; Members of Parliament—Salaries

**Public relations** *see* Tax Court of Canada

**Public Service**

- Deputy Ministers *see* Judges—Salaries/pensions
- Official languages policy, 1:30, 32
- See also* Defence Department
- See also* Canadian Security Intelligence Service—Employees

**Quebec**

- Civil liberties, abuses, 34:34-5
- FLQ 1970 crisis, War Measures Act, RCMP role, 11:46, 48-9; 12:77-9; 16:63; 17:21; 18:32; 22:14-5; 25:12, 14, 16; 27:14-5; 32:75-7; 33:61; 34:34-6; 38:67; 39:24
- Income tax rates, 4:20-1
- National Assembly, May 8/84 shooting incident, 18:23, 28
- Separatism, Canadian Unity Information Office role, 32:31-2
- Separatist population, 17:20, 23
- See also* Canadian Security Intelligence Service; Canadian Security Intelligence Service Act; Canadian Unity Information Office—Brochures; Justice Department—Legislation; Ouellet, Hon. André; Royal Canadian Mounted Police—Security service; Young Offenders Act

**Race relations** *see* Human rights commissions

**Radulesco case** *see* Canadian Human Rights Commission

**Railway Act**, amending

- Bilingual signs requirement provision, 42:28-9
- Metrication, 42:39

**Rape** *see* Sexual assault

**Rapoch, Mr. Andy** (Ottawa-Hull Coalition Against the Security Bill)  
Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 16:3, 10-3, 17, 22-3

**Red Hot Video** *see* Terrorism

**Refugees**

- Chileans, intelligence information, obtaining, 11:50-2; 12:44; 14:27; 15:25
- Regalado, Victor case, 15:15, 17; 17:11; 32:52; 35:27

**Refugees—Cont.**

- Security regulations, 15:17, 25; 20:12-3; 33:21-2
- See also* Canadian Security Intelligence Service—Medical information

**Regalado, Victor** *see* Refugees

**Reid, Mr. Joe** (PC—St. Catharines)

- Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 13:17-9

**Reports to House**

- First, Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 41:3-5
- Second, Statutes of Canada, anomalies, non-controversial matters, proposals to correct, 42:4-5

**Retirement** *see* Correctional Services of Canada; Senate

**Robinette, Mr. J.J.** (Joint Committee on Judicial Benefits of the Conference of Chief Justices and the Canadian Judges Conference)

- Commission on Judges' Salaries and Benefits (1983) report, 4:4, 30-7, 39-50, 52-3
- References, judicial appointment, 4:41-2, 48

**Robinson, Mr. Svend J.** (NDP—Burnaby)

- British Columbia Civil Liberties Association, S. Robinson honorary director, 22:18
- Canadian Jewish Congress, role, 12:71
- Canadian Security Intelligence Service
  - Access to Information Act, consequential amendments, 32:98-101
  - Accountability, 9:12-8; 10:15, 74; 12:72-4; 15:41; 18:46, 48-59; 23:22, 24-7, 42; 25:19-22, 53, 65, 69-70, 75; 27:24, 32; 28:40-1, 53; 30:23-4, 28-9, 34-6, 41-7; 31:12, 14-9, 28-30, 43, 45; 32:39, 43-5, 60-4; 33:6; 34:66-8; 35:18-9, 21-3, 25, 31-2; 37:20, 36-8; 40:34-5, 36-7, 40-8, 50-3, 56-7, 59-60, 62-8
  - Appointments, 23:25
  - Brazil comparison, 16:62
  - British Columbia Civil Liberties Association, 31:14, 17-8; 39:44-5
  - Canadian Bar Association, position, 10:74-9
  - Canadian Civil Liberties Association, position, 38:64
  - Canadian Council of Churches, position, 36:11, 14-6, 19, 21
  - Canadian University Teachers Association position, 35:34-5
  - Communications Security Establishment information, utilizing, 12:12, 15-6; 29:23-6, 30-1, 48-9; 35:9, 14-5; 38:62, 65-6, 68
  - Costs, 18:17-8
  - Democracy, threat, 37:21
  - Director, 27:23-5
  - Document seizure, 29:36; 39:21
  - Domestic political groups, targeting, 10:47; 11:46; 12:42; 16:63; 22:19
  - Domestic subversion, countering, 10:74, 77; 24:17-8; 25:16-8, 42, 44, 52; 29:52; 37:18-20, 40; 39:21
  - Employees, 16:87-8; 28:24-7, 32-6, 73-4; 29:5-8; 32:84, 86-91; 38:31-5, 75-6, 79, 81; 39:13
  - Estimates, 28:29-30
  - Financial Administration Act, 33:10
  - Foreign operations, 10:12-7, 77-8; 11:31-2, 102; 16:14; 27:22; 38:61, 63, 66-7; 39:27-8
  - Foreign support groups, targeting, 10:48; 37:17-8, 23, 34
  - Headquarters, 27:21-2
  - Human Rights Commission, position, 39:25
  - Impact on society, 18:18-9
  - Income tax information, access, 10:74; 18:55; 24:17; 29:34-5; 39:21
  - Information disclosure, 13:11-4; 28:76-8; 29:55-8; 31:15-6; 38:52-3, 72-4
  - Informers, guidelines, 10:45-6; 13:22-3; 16:63-4; 17:22; 31:9-12; 32:80-3
  - Intelligence-gathering, 28:52-3

**Robinson, Mr. Svend J.—Cont.**Canadian Security Intelligence Service—*Cont.*

- Intelligence, international exchange, 10:17; 28:66-70
- Investigative powers, 10:74-7; 11:30-1, 33, 62-3, 73-5, 78-9; 12:43, 71-2; 15:41; 16:26; 18:47-8, 63-4, 68; 22:19; 25:14-5, 17, 19, 28; 29:51-3; 31:43; 34:68; 35:32; 38:28, 48-9; 39:21-3; 41:17
- Judicial control, 10:78-9; 39:33-5
- Jurisdiction, 13:9-11, 14; 17:18; 24:21; 38:83
- Labour groups, targeting, 16:15
- Legislation, 7:35; 9:12; 13:19-20; 14:9; 16:86; 32:92, 94-7; 33:47, 57; 34:14-42; 37:36
- Mail opening, 9:12; 10:74-5; 14:9-11; 17:21-2; 29:49-51; 33:5; 39:18-9
- Mandate, 9:12; 10:21-3, 49; 11:78-80, 91-2; 12:42; 13:11; 17:57; 22:19; 24:17; 25:14-5, 28; 34:61, 68; 36:21; 37:17-8, 21-2, 31, 34, 40, 43-4, 46, 48-52; 48:45
- Medical information, access, 17:56-60, 69; 24:17; 25:45-6, 52-4; 29:21-2; 30:12-3; 39:20-1; 40:27
- Need for, establishing, 16:14
- New Democratic Party position, 34:60-1, 66
- Non-citizens, investigating, 12:74-5; 15:39-40; 17:58; 18:63; 25:56, 61; 28:65-6; 33:53-5; 38:59-60, 62-3, 65-7; 39:28-9
- Oaths, 28:38-9; 30:35-6, 46; 38:36; 41:23-4
- Ontario Attorney General Roy McMurtry position, 24:17
- Penetration, risks, 24:18-9
- Political, economic, social information, collecting, 17:58; 38:39-43, 45-9
- Privacy Act, amending, 41:23
- Privacy, civil liberties, impinging upon, 9:11-2, 24; 11:33; 17:20; 29:54-8; 33:51-2, 56; 41:16-7
- Public perception, 33:48-51, 53-4, 59-60
- Quebec activities, 17:18
- RCMP liaison, 18:60, 64; 25:27; 27:11-2; 32:65-6, 68; 35:22
- RCMP security service, transition, 16:86-7; 27:12-3, 20; 28:57-9; 32:66-8; 86-7; 37:19
- Recruiting/training policy, 14:14, 22-3; 28:27-9; 39:29-31
- Security assessments, 11:63; 32:40-4; 28:55-65; 30:21-2; 31:6-9; 32:91; 35:24; 37:38-9; 38:50-1, 54-6; 40:32-3, 45-7
- Status quo*, comparison, 18:16, 46-7; 22:20-1
- Subversion, countering, 22:19
- United Kingdom/U.S./Australia comparison, 25:17-8, 42-3, 56-8, 61-3, 68-9; 38:39-40, 75; 39:29
- Warrants policy, 28:45; 29:5-7, 15, 20, 31-4, 37-8, 46, 53; 30:10, 12-20; 38:28; 39:26-33, 42-4; 40:20-6, 29-30, 53-5
- Wiretapping and eavesdropping, 25:52-4; 29:22-3; 39:20
- Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 9:11-7; 10:12-8, 21-2, 24, 38, 45-9, 60, 73-9; 11:5, 7-8, 17-9, 30-4, 43-8, 54, 62-3, 73-80, 96-102; 12:5, 10-6, 32-3, 37, 39-43, 70-5, 81; 13:9-15, 19-23; 14:8-14, 22-6; 15:15-21, 27-8, 30, 38-42; 16:6, 14-5, 25-7, 43-4, 47-8, 62-4, 85-9, 94-7, 99, 102-5; 17:18, 20-3, 30, 56-60, 66-7, 69, 71; 18:16-20, 43-4, 46-51, 60-2, 64; 22:9, 18-21, 26, 37, 39-47, 52, 57-61, 66-8; 23:9, 22-30, 34, 36, 40-3; 24:4, 7, 16-22, 25-6, 32; 25:5, 13-22, 24, 27, 42-7, 51-8, 61-5, 68-71, 73, 75; 27:9-13, 20-5; 28:6-9, 17-20, 24-30, 32-42, 45, 52-3, 55-70, 73-4, 76-8, 83-4; 29:5-8, 10, 15-26, 30-6, 40, 48-58; 30:7, 9-24, 27-9, 31, 34-6, 40-7; 31:6-12, 14-20, 28-36, 43-6; 32:38-48, 50-2, 54-68, 71-102; 33:5-25, 27, 37-9, 42-54, 56-63; 34:7-9, 14-42, 44-8, 51, 53-7, 60-2, 64-73; 35:6-38; 36:9, 11-21, 23, 26-7; 37:14-22, 24, 26, 30-41, 43-4, 46, 48-58, 60-1; 38:21-36, 38-83; 39:11-6, 18-23, 25-45; 40:19-27, 29-37, 39-48, 50-60, 62-71, 73; 41:9-14, 16-9, 23-5
- Central America, Nicaragua/El Salvador conflict, 16:25-6
- Central Intelligence Agency, activities in Canada, 3:34; 10:12-3
- Committees, public hearings, 34:15-8
- Communications Security Establishment
  - Accountability, 11:96; 12:12, 14-5
  - Acknowledgement, 15:21; 28:61

**Robinson, Mr. Svend J.—Cont.**Communications Security Establishment—*Cont.*

- Committee visiting, 35:8
- Director, appearance before Committee, 16:94; 35:6-13, 15-7
- Employees, 38:31-2
- Interception operations, 7:18-9; 11:76; 35:7
- Location, 11:75-6
- Mandate, 11:96-9, 102; 12:12-4, 40-1; 35:11, 13-4
- Correctional investigator, independence, 7:14-5
- Correctional Services, pensions, 26:12
- El Salvador, foreign support groups, 16:15; 37:20
- Espionage and subversive activities, defining, 16:14; 18:16
- Espionage and subversive activities, foreign operations in Canada, 11:17-9, 43-4; 13:21-2
- Immigrants, deportation, 33:11-4
- Immigrants, security assessments, 15:15-21, 27-8, 30; 32:52; 33:14-21, 23-5; 40:69-71
- Inmates
  - Boden, Wayne Clifford, 19:9, 17-21, 35, 41-2; 26:10-1, 32-3
  - Habitual criminals, 26:13-4
  - Violence, 19:21
- Lawton, Ms. Mary, references, 29:40
- Ligue des droits et libertés, role, 17:18
- Marijuana, decriminalization, 3:15
- McDonald Commission of Inquiry
  - Public confidence, 23:30
  - Report, 3:33-4; 9:11-2
  - Security intelligence needs, 11:79; 25:15, 18-9; 37:17-8, 39; 39:22-3
- Official Secrets Act, inadequacy, 11:34
- Official Secrets Act, warrants policy, 33:7-9
- Organization meeting in relation to Standing Orders 69(2) and 69(4)(a), 4:6-8
- Parliament, public confidence, 23:30
- Parole, escorted temporary absence program, 19:17-20, 42-3; 26:10-1, 32
- Parole, reports, 26:33-4
- Peace movement, surveillance, 34:22
- Penitentiaries
  - Archambault, Que., 7:14-5; 16:62; 19:44; 26:13
  - Mountain Institution, 19:45
  - Overcrowding, 19:21-2
  - Post-secondary education program, 4:7; 7:15-6, 24
  - Renous Institution, 7:19-20
  - State of crisis, 19:21-2
- Pitfield, Sen., references, 24:32
- Police, proactive/reactive policing, 24:19
- Procedure
  - Agenda and procedure subcommittee, 4:8; 11:7-8; 16:96-8; 34:8; 36:26-7
  - Ms., 16:95, 104; 34:56, 60-2
  - Bills, 28:6; 29:19, 50; 30:7, 9; 31:12, 31-2, 34-6; 32:38-9, 47-8, 93; 33:6, 10; 37:16-7, 24, 36, 41; 38:71-2, 77; 39:12, 15-6, 39; 40:19, 23, 73; 41:18
  - Briefs, 41:18
  - Business of Committee, 12:75
  - Committee, 16:102-3; 41:25
  - Chairman, 41:19
  - Ms., 40:73; 41:10
  - Division bells, 36:9
  - Divisions, 33:39
  - Documents, 11:43, 76; 16:27, 47-8; 18:20, 32, 43, 57; 19:41-2; 24:4; 29:40; 30:15
  - Election of Chairman, M. (Fraser), 42:9-10
  - Meetings, 11:18-9; 29:35-6; 30:7; 34:28, 73; 35:20, 36-8; 38:50; 39:44
  - Members, 34:39; 37:30-1; 39:22

**Robinson, Mr. Svend J.—Cont.**Procedure—*Cont.*

- Ministers, 12:5, 32-3; 16:94; 29:21-2, 52-3
- Motions, 33:38; 35:14
- Orders of reference, 11:76-7
- Press, 19:4; 36:13
- Previous question, 31:45
- Procedural debate, 34:67
- Questioning of witnesses, 16:6-7; 19:44-5; 24:25-6
- Quorum, 34:36, 66
- Telegrams, 36:9
- Time allocation, 33:27-31, 37, 42-54, 56-63; 34:7, 14-5, 44-6, 48, 54, 64-73; 35:6, 10, 18, 28-30; 36:11-2; 37:14-5; 41:9, 18-9
- Ms., 35:6-7, 10, 18, 27; 36:11-2, 23; 37:14-5
- Witnesses, 11:19; 16:6, 102; 17:18; 22:18; 23:35; 24:7-8, 32; 33:46-9; 35:30
- M., 15:28
- Quebec, civil liberties, 34:34-5
- Quebec, FLQ 1970 crisis, 11:46, 48-9; 16:63; 25:16; 32:75-6; 33:61; 34:34-5
- References *see* Access to Information Act—Debate; British Columbia Civil Liberties Association; University of Alberta
- Refugees
  - Chileans, 18:50-1
  - Regalado, Victor case, 15:15, 17; 32:52; 35:27
  - Security regulations, 33:21-2
- Royal Canadian Mounted Police
  - Consolidated Law Enforcement Unit, 24:19-20
  - Illegal activities, 7:32-3; 18:48; 33:61-2
  - Pensions, survivor benefits, 3:16; 7:18; 19:44; 26:11-3, 35
  - Recruitment, 3:35-6; 14:14, 22
  - Security service, 3:16-21, 34; 7:16-7, 33-5; 10:13-4, 45; 11:47; 12:10-2; 13:13; 14:10-3, 23-5; 15:20; 16:14-5, 26, 86-9; 17:21; 18:50, 60; 25:44-7, 51; 26:14-5; 27:9-10; 28:35; 31:43-5; 32:67-8, 81; 33:56-7; 34:21; 37:19-21; 38:35; 39:19-22
  - Vancouver operations, 24:20
- Security, national
  - Jurisdiction, 13:5-11, 15; 32:71-81, 83
  - KGB threat, 11:44-6; 13:20-1
  - Operations, 23:27; 25:64-5; 31:14
  - Review, 9:11
  - Threats, 18:17; 22:20; 32:81-2
- Solicitor General Department annual report, 1981-1982, 3:15-21, 33-6
- Solicitor General Department estimates, 1984-1985, main, 7:14-20, 32-8; 19:4, 9, 17-23, 29, 35, 41-6; 26:10-5, 32-5, 38-9
- Statutes of Canada, anomalies, non-controversial matters, proposals to correct, 42:9-10
- Terrorism, Red Hot Video, 25:13-5
- United States
  - Foreign Intelligence Surveillance Act, 25:56-7, 62; 35:32-4; 38:60-1
  - National Security Agency, 35:8, 14-6
  - Security operations, 22:39, 40-7, 57-61, 66-8; 23:9, 22-3, 25, 34, 40-2, 37; 25:70; 35:18-9, 21-8, 30-6; 37:31; 38:70; 40:57
  - Universities and colleges, security surveillance, 15:39-41
  - University of Alberta, 12:11-2; 14:13
  - War criminals, pursuing, 7:35-6; 26:38-9
- Wiretapping and eavesdropping
  - Information disclosure, 33:10
  - Lawyers, targets, 18:50
  - Private communications, defining, 11:76-7; 12:13-4
  - Warrants, 12:39-41; 29:10
- Yeomans, references, 19:21-2
- Young Offenders Act, proclamation, 7:32

**Robinson, Mr. W. Kenneth (L—Etobicoke—Lakeshore;**

- Parliamentary Secretary to Minister of National Revenue)
- Organization meeting in relation to Standing Orders 69(2) and 69(4)(a), 4:7-8
- Procedure, agenda and procedure subcommittee, 4:7-8
- Procedure, members, 40:51-2
- Statutes of Canada, anomalies, non-controversial matters, proposals to correct, 42:9

**Rockefeller Commission *see* United States—Security operations, Review****Royal Canadian Mounted Police**

- Consolidated Law Enforcement Unit, organized crime combatting, 24:5, 19-20
- Discipline, public grievance procedure, Marin Commission recommendations, 3:23-4; 7:37-9; 16:68, 71-2; 28:30
- Fredericton, "J" Division, HQ, 14:22
- Illegal activities, 33:61-2
  - Praxis Corporation break-in, lawsuit, 7:32-3; 18:32-3, 48-9
- See also* Royal Canadian Mounted Police—Security service
- Legislation, 2:5
- Metro police forces, co-operation, 24:15
- National Crime Intelligence Section, operation Dissident Groups, 16:33-5, 41
- Native members, 6:12, 16
- Organized crime, proactive policing, 11:34-6, 38
- Pensions, 16:73
  - Survivor benefits, 3:16; 7:18; 19:44; 26:4-5, 11-3, 35
- Provincial contracts, 2:23; 3:29-30
- Public confidence, 25:38
- Recruitment, homosexuals, 3:35-6; 14:14, 22
- Recruitment, standards, 3:23
- Security service
  - Accountability, 9:19-20; 12:31; 14:7-8; 16:36-7, 42; 17:33; 18:21-2; 27:6, 8, 13-4
  - Assessments, conducting, 10:44-5; 18:11; 28:56-9
  - Individual recourse, 15:20
  - British Columbia labour unions, surveillance, 16:35-6
  - Cabinet documents, access, 10:35-6
  - Canadian Security Intelligence Service, views, 16:86-7
  - Central America support groups, surveillance, 16:38
  - Civil liberties, abuse, 16:20, 23, 35, 39
  - Civilian component, 25:31
  - Countering and deterring operations, 7:16-7; 14:24-5
  - Defusion programs, 18:33-4, 36
  - Director General, former, John Starnes, accountability, 11:53-8, 60-1, 65-7
  - "Dirty investigations", 16:17
  - Domestic operations, retaining, 11:10-1, 13, 24, 26, 34; 12:29-30; 16:18-9, 80; 27:10-1
  - Domestic political groups, investigating, 16:9-10
  - Domestic subversion, countering, 25:10-1, 31
  - Files, destruction, 3:16-8; 16:26; 26:14-5, 26-7
  - Files, volume, 11:11; 16:21, 42, 65; 17:9, 16; 33:56-7; 34:21; 37:20-1
  - Foreign intelligence exchange, 16:31
  - Foreign intelligence-gathering, 10:13-4, 37-9; 11:47; 14:23-4, 26-7
  - History, praising, 12:28-30; 18:7-9; 25:38, 40
  - Illegal activities, 18:10, 21, 30, 32-4, 52; 25:41-2; 37:19
  - Information disclosure, 18:35-6
  - Informers, guidelines, 7:33-5; 10:38, 45; 11:35; 14:25
  - Intelligence-gathering techniques, 11:59-62
  - Investigative powers, disruptive tactics, 18:36, 57, 60
  - Labour unions
    - Surveillance, 16:56
  - See also* Royal Canadian Mounted Police—Security service, British Columbia



**Royal Canadian Mounted Police—Cont.**Security service—*Cont.*

- Mail opening, 10:32-3; 13:13; 14:9-13; 16:30; 17:15-6, 21; 18:42; 39:19
- Mandate, 14:16-7; 16:26, 36-7; 18:33; 24:5; 25:26; 27:18; 32:67-8
- Medical records, access, 25:44-8, 51; 39:20
- Members of Parliament, investigating, 12:6-8, 10-2, 16, 22-5
- Peace movement, surveillance, Andrew Moxley case, etc., 3:20-1, 26; 10:45-6; 15:47; 16:15-6, 40, 56-8
- Quebec activities, 17:19-20; 35:21-2
- Retaining vs. separating, 18:20-1; 22:7; 24:7, 9-16, 23; 25:25-6, 29-31, 34-5, 37-46; 27:5-10, 15-9; 34:13; 37:26
- Separation, impact, 14:14-6
- Signals intelligence, 12:36-7
- Subversion, investigations, 16:14-5; 24:29
- Surveillance, Cpl. Johnston testimony, 16:36-7
- Tentpeg, Oddball, Checkmate operations, 18:32-3
- Terrorism, countering, 18:33
- Unionization, 16:88-9; 28:33, 35; 38:33, 35
- United States Immigration and Naturalization Service agreement, 3:18-20
- Vancouver operations, 16:33, 42, 46; 24:20
- Vietnamese demonstrators, investigating, 18:34-5, 50
- Wiretapping operations, 11:15-6, 90; 16:37-8; 17:7
- Training, 16:73; 24:29-30

*See also* Canadian Security Intelligence Service; Civil Aviation Organization; Copeland, Paul; Embassies and consulates; Hambleton, Hugh; McDonald Commission of Inquiry; Mitsui, Rev. Tad; Northern Canada; Nova Scotia; Organizations/individuals appearing; Ottawa Central America Solidarity Committee; Procedure—Visitors; Quebec—FLQ; Security, national; University of Alberta; World War II

**Royal Commission on Security Procedures (Mackenzie Commission),**  
security service recommendations, 24:6, 13-4; 27:6, 8-9, 14; 31:41**Russell, Mr. John** (British Columbia Civil Liberties Association)  
Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 22:3, 5-8, 18-9, 21, 28**Rutherford, Mr. D.** (Justice Department)

- Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 32:7, 72-3
- Justice Department estimates, 1984-1985, main, 7:4, 63; 21:3, 37; 32:3, 28
- Solicitor General Department annual report, 1981-1982, 6:3-7, 15-9, 21, 23

**SIRC** *see* Canadian Security Intelligence Services—Accountability, Review Committee**Sabotage** *see* Espionage and subversive activities**Safety regulations** *see* CN Rail**St. Louis, Mr. Robert** (Citizens Against State Surveillance)

- Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 16:3, 48-9, 52-4, 56-7, 63, 66-7

**Savage, Mr. Donald** (Canadian Association of University Teachers)  
Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 15:3, 33-53**Schlesinger, Mr. F.** (Canadian Jewish Congress)

- Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 12:3, 57-8, 67, 77-8

**Security, national**

- Agencies, international network, 20:7
- Citizenship refusal, deportation justifying, 10:49-50
- Energy resources, 10:9-10
- Foreign intelligence, reliance upon, 14:26-7; 15:27-8
- Intelligence services, 17:9

**Security, national—Cont.**

- Jurisdiction, police forces, 13:5-11, 15; 22:65
- Jurisdiction, provincial attorneys general powers, 32:69, 81, 83
- KGB threat, 11:17, 44-6; 13:20-3
- "Longknife" incident, James Morrison, legal proceedings, 21:36-7
- Operations, 25:64-5; 31:14
- Accountability, 22:27
- Civilianization, rationale, 22:7; 25:39-40; 27:5-6
- Police skills, 22:10-1, 14, 29
- RCMP/police forces, division of powers, 32:69-72, 84
- Review, history, 9:6, 11; 10:83; 11:10; 16:21, 43-4, 46-7; 17:9, 26, 36; 18:22-3; 25:6-7; 34:13
- Threats, 13:18; 16:53; 18:15-6, 45-7; 22:11, 20, 23; 25:17; 32:81-2
- Terrorism, 22:11-2
- See also* Security, national—KGB
- See also* British Columbia Civil Liberties Association; Cabinet committee on security and intelligence; Canadian Security Intelligence Service—Mandate; Communications Security Establishment; Hambleton, Hugh; Immigrants; McDonald Commission of Inquiry; National Farmers Union; Refugees; Royal Canadian Mounted Police; Royal Commission on Security Procedures; United Kingdom; United States; Universities and colleges

**Security Collective of the Law Union of Ontario** *see*  
Organizations/individuals appearing**Senate**

- Retirement age, 4:14, 18
- See also* Canadian Security Intelligence Service; United States

**Senators** *see* Gigantes; Pitfield; Procedure—Observers**Separatism** *see* Quebec; Western Canada**Sexual assault**, contempt of court charges, 32:27-8**Sexual harassment** *see* Defence Department**Sexual offences**

- Spouse as witness, Young Offenders Act effects, 42:15-6
- See also* Young Offenders Act—Gregoire, Gilles

**Sexual offenders** *see* Crime; Inmates**Sexual orientation**

- Discrimination
- Human rights complaints, 1:27-8
- See also* Hate literature
- See also* Homosexuals

**Shorten, Dr. Sarah J.** (Canadian Association of University Teachers)  
Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 15:3, 32-3, 40, 43-4, 46, 50, 53**Simmonds, Mr. R.H.** (Royal Canadian Mounted Police)

- Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 14:3-29
- Solicitor General Department annual report, 1981-1982, 3:3, 27, 31-2, 35-6
- See also* Orders of Reference
- Solicitor General Department estimates, 1984-1985, main, 7:4, 33-9; 26:3, 38-9
- See also* Orders of Reference

**Simmons, Mr. Robert R.** (United States Senate)

- Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 23:3, 5-42

**Smith, Hon. Brian R.D.** (British Columbia Attorney General)

- Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 24:3-30

**Solicitor General Department**

- Annual report, 1981-1982, 2:5-29; 3:4-36; 5:4-24; 6:4-25

**Solicitor General Department—Cont.**

- Estimates, 1984-1985, main, 7:6-43; 19:4-47; 26:4-39
- Fiscal restraint, 19:9
- Justice Department, mandates, overlap, 2:28
- Minister, image improving, 2:28-9
- Minister, role, 19:15-6
- Supplementary estimates, rationale, 7:27-9
- See also* Crime—Prevention; Organizations/individuals appearing

**South Africa** *see* Canadian Council of Churches

**Soviet Union**, KGB foreign activity, 11:45-6  
*See also* Security, national

**Springhill, N.S.** *see* Penitentiaries

**Squamish 5** *see* Terrorism—Litton Industries

**Stanton, Mr. John** (British Columbia Law Union)  
Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 18:3, 6-10, 18-9, 22-4, 28

**Starnes, Mr. John** (Individual presentation)  
Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 11:3-4, 9-19, 44-67  
References *see* Royal Canadian Mounted Police—Security Service, Director  
*See also* Organizations/individuals appearing

**Statistics Canada** *see* Organizations/individuals appearing

**Statistics Canada Act** *see* Canadian Security Intelligence Service

**Statutes of Canada**

- Publishing annual/sessional basis, 42:30-3
- See also* 'Inuit'/'Eskimo'

**Statutes of Canada**, anomalies, non-controversial matters, proposals to correct

- Consideration, 42:9-44; as amended, 42:44, carried, 8, report to House with amendments, 44, agreed to, 8
- Legal and Constitutional Affairs Standing Senate Committee study recommendations, 42:12-3
- Proposals, submission, approval process, 42:21-2, 24
- Proposed clauses 1 to 13, 42:39, carried, 6
- Proposed clause 14, amdt., 42:39, agreed to, 7
- Proposed clauses 15 to 17, 42:39, carried, 7
- Proposed clause 18, amdt., 42:39-40, agreed to, 7
- Proposed clause 19, amdt., 42:40, agreed to, 7
- Proposed clauses 20 to 25, 42:40, carried, 7
- Proposed clause 26, amdt., 42:40, agreed to, 7
- Proposed clauses 27 to 56, 42:40, carried, 7
- Proposed clause 57, amdt., 42:40, agreed to, 7
- Proposed clauses 58 to 61, 42:40, carried, 7
- Proposed clause 62, amdt., 42:40, agreed to, 7-8
- Proposed clauses 63 to 69, 42:40, carried, 8
- Proposed clause 70, amdt., 42:40, agreed to, 8
- Proposed clauses 71 to 79, 42:40, carried, 8
- Proposed schedules I to V, 42:40, carried, 8
- Public participation, 42:20-1
- See also* Orders of Reference; Reports to House

**Stewart, Mr. Don** (Vancouver Coalition Against the Canadian Security Intelligence Service)  
Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 16:3, 27-47

**Subversion** *see* Canadian Security Intelligence Service; Espionage and subversive activities; United States—Security operations, Domestic subversion

**Suicide**

- Criminality, 17:48
- Prevention program, 19:47
- See also* Inmates

**Supreme Court**

- Budget, 21:10
- Chief Justice Brian Dickson appointment, 21:6
- Kripp's Pharmacy decision, 24:23
- Women, appointing, 21:17
- Workload, 4:50-1, 55
- See also* Manitoba

**Surveillance** *see* Canadian Jewish Congress; Democracy; Hambleton, Hugh; Headlines Theatre; Mitsui, Rev. Tad; Ottawa Central American Solidarity Committee; Peace movement; Royal Canadian Mounted Police—Security service

**Swan, Mr. K.** (Canadian Civil Liberties Association)  
Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 11:4, 29, 35, 37-8, 41

**Tait, Mr. J.C.** (Justice Department)  
Justice Department estimates, 1984-1985, main, 7:4, 51-2

**Tardif, Mr. Alain** (L—Richmond—Wolfe; Parliamentary Secretary to Solicitor General)  
Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 12:55; 34:68; 35:6, 28-9  
Procedure, time allocation, 35:28-9  
M., 34:68; 35:6  
Solicitor General Department estimates, 1984-1985, main, 26:15-7

**Tassé, Mr. R.** (Justice Department)  
Justice Department estimates, 1984-1985, main, 7:4, 54, 57-8, 65, 67-9; 21:3, 16, 21, 26, 28-9, 33, 36

**Tax Court of Canada**

- Appeals, backlog, 7:64, 69-70
- Expanding, costs, 7:45-51, 58-60, 70; 21:7, 9; 32:25-7
- Public relations expenditures, 7:71
- See also* Organizations/individuals appearing

**Technology** *see* Native people; Wiretapping and eavesdropping

**Telephones** *see* Writs of assistance

**Television** *see* Northern Canada

**Terrorism**

- Combating, warrants policy, 22:14
- Criminal Code provisions, 18:11, 24-5; 22:15, 25-6
- Incidents, 11:48-50; 18:23-4, 56
- International, 22:23-4
- Litton Industries bombing, Squamish 5, 22:15, 25-6
- Red Hot Video, Vancouver, bombing, 25:12-5
- Statistics, 9:20-1
- Threat, 15:51; 22:14
- Turkish diplomat, Ottawa assassination, 11:50; 18:23, 45; 22:23; 32:72
- Police investigation, 13:5, 8, 18
- See also* Canadian Security Intelligence Service; Jews; Royal Canadian Mounted Police—Security service; Security, national—Threats; United States

**Terrorists** *see* Canadian Security Intelligence Service—Investigative powers

**Tetrad Marketing Sales Limited** *see* Correctional Services Canada (CORCAN)

**Thacker, Mr. Blaine A.** (PC—Lethbridge—Foothills)

Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 10:8, 23-6, 42-5; 12:5-10, 21, 62, 83-7; 15:13, 46-9; 17:28, 43-4; 18:14-6, 58-60; 22:26, 34-9, 57; 23:35; 24:27-8; 25:28-32, 47, 58, 62, 64, 68, 75-6; 27:5-9, 23, 25-6; 28:9-10, 12, 21-4, 31, 50-2, 54-5, 66, 71, 74-6, 82-4; 29:27-30; 30:24-5, 36-8; 31:45, 47; 32:38, 45-7, 49, 53-4, 56, 63, 70-1, 92, 102; 33:11, 23, 51-2; 34:8-11, 50-2, 55-6, 73-4; 35:16-7, 19-20; 37:26-36, 39, 47-9, 51, 54-5; 38:21-5, 27, 32, 37, 44-6, 48-9, 51, 57-9, 70, 74-6, 78-80, 82-3; 39:17-8, 26-7, 30-3, 35, 42; 40:23, 28, 35-6, 42, 46-51, 55, 67, 69, 71; 41:14, 16

Commission on Judges' Salaries and Benefits (1983) report, 4:22-4, 52-3, 76-8, 80

Justice Department estimates, 1984-1985, main, 7:60-2; 21:26-30; 32:25-7

**Procedure**

Bills, 28:21; 31:47

Documents, 15:46; 25:58; 26:26

Meetings, 6:20; 40:71

M., 35:20-1

Members, 6:20

Previous question, 31:45

Time allocation, 34:10-1, 55-6, 73

Solicitor General Department annual report, 1981-1982, 6:20

Solicitor General Department estimates, 1984-1985, main, 7:26-9, 41-3; 19:28-31; 26:24-7

Statutes of Canada, anomalies, non-controversial matters, proposals to correct, 42:15, 17-8, 28, 33-5, 38-40

**Theatre** *see* Headlines Theatre**Thomson, Mr. C.R.** (Canadian Bar Association)

Commission on Judges' Salaries and Benefits (1983) report, 4:5, 60-1, 66-8

**Trade Marks Act** registrar, delegation powers, 42:16-20**Treason** *see* Criminal Code—Amending**Turkey** *see* Terrorism**Under the Sun** *see* Headlines Theatre**United Church of Canada** *see* Canadian Security Intelligence Service**United Kingdom**

Judges, 4:35, 65, 69-71

Security operations, unionization, 28:33, 36

*See also* Canadian Security Intelligence Service

**United Nations** *see* Human rights**United States**

Canadian policies, de-stabilizing, 18:62-3

Central Intelligence Agency

Academic community, relationship, 15:37

Accountability, 22:52

De-stabilization tactics, 18:62-3

Spouses Retirement Equity Act, 23:33

*See also* United States—Federal Bureau of Investigation

Constitutional protection, 22:44, 53

Department of Justice *see* Organizations/individuals appearing

Federal Bureau of Investigation

CIA operations, foreign/domestic, 11:13-4, 39, 83-4; 16:53

COINTELPRO counter intelligence program, 18:31-2, 59-60

Complaints, processing, 22:47-8, 64

Director, former, J. Edgar Hoover, power, 11:89; 37:27

Mandate, 10:40-1, 52-4; 11:23, 28, 37; 12:68; 14:28-9; 22:27, 50-1; 24:16; 25:8, 57; 29:44

Power, abuses, 12:9

Warrants policy, 11:27; 12:84

**United States—Cont.**

Gun control, funding, 18:63

Immigration and Naturalization Service *see* Royal Canadian Mounted Police—Security service

National Security Agency, mandate, accountability, 12:35; 35:8, 14-6

Political parties, 23:20

Security operations

Agencies, collaboration, 22:62-3

Allocation of funds, 22:66-8; 23:18, 24; 35:25

Domestic subversion, countering, 22:40-3, 57-8

Executive orders, 23:26, 41

Foreign intelligence surveillance, 11:31

Foreign Intelligence Surveillance Act, warrants policy, etc., 22:33, 35-40, 45-6, 53-5, 58-9; 23:12, 36; 25:56-7, 62; 35:24, 32-4; 37:31; 38:60-1

Foreign Intelligence Surveillance Court, 25:67

Appearance before Committee, 35:28, 30-6

Foreign Missions Act, 23:13, 33

Foreign terrorism support groups, investigating, 22:44-6

Guidelines, 22:30-2, 48-52, 55-6; 25:22-3, 43

Information, access, 22:42-3

Informers, policy, 22:60

Intelligence Identities Protection Act, 23:13, 33; 35:26; 38:70

International information exchange, 22:46-7

Non-citizens, investigating, 23:34

Oversight committees, 20:25-6; 22:36, 56, 62-5; 23:14-6, 21, 41; 25:70; 35:24-6; 40:57

Appearance before Committee, 35:18-9, 21, 23-7

Citizens' rights, protecting, 23:21

Foreign Intelligence Advisory Board, relationship, 22:63; 35:19

House Permanent Select Committee on Intelligence, 23:7, 11, 21, 23, 37, 39, 42

Information access, 22:61

Information leaks, 22:68; 23:15, 23-4; 35:22

Judiciary committee role, 22:65-7

Jurisdiction, 23:5-6, 27, 30-1; 35:21

Office of Intelligence Policy and Review, 22:32-4

Senate Select Committee on Intelligence, operation, 23:5-13, 17-21, 23, 25-6, 28-9, 31-4, 37-42

White House National Security Council, 22:33-5, 56-7

Police forces, competition, 24:15

Review, Rockefeller Commission, etc., 22:30-1, 57; 23:11

Senate *see* Organizations/individuals appearing

Terrorism

Legislation, 16:53-4

*See also* United States—Security operations—Foreign terrorism

*See also* Canadian Security Intelligence Service; United

Kingdom—Warrants policy; Central America;

Judges—Salaries; Peletier, Leonard

**Universities and colleges**

Security surveillance, 15:32-3, 36, 39-48, 52-3

Informers, 15:33

*See also* Canadian Association of University Teachers; United States—Central Intelligence Agency

**University of Alberta**, S. Robinson speech, RCMP presence, 12:11-2; 14:13

**University of British Columbia**, Walter S. Owen chair, federal grant, 7:45-6, 66-7

**Vancouver** *see* Headlines Theatre; Royal Canadian Mounted Police—Security service; Terrorism—Red Hot Video

**Vancouver Coalition Against the Canadian Security Intelligence**

**Service** *see* Appendices; Canadian Security Intelligence Service; Organizations/individuals appearing



**Vantour report** *see* Penitentiaries—Millhaven

**Veterans**, pensions appeals, backlog, 7:62-4

**Victim compensation** *see* Northern Canada

**Vietnamese** *see* Royal Canadian Mounted Police—Security service

**Violence** *see* Inmates

**Voluntary sector** *see* Crime—Prevention

**Waddell, Mr. Ian** (NDP—Vancouver—Kingsway)  
Commission on Judges' Salaries and Benefits (1983) report, 4:14-9,  
35, 39, 43-7, 49, 66-70, 73-4

**Wages and salaries** *see* Australia; Canadian Security Intelligence  
Service—Royal Canadian Mounted Police, Security service;  
Inmates—Pay; Judges; Members of Parliament; National Parole  
Board

**War criminals** (Canadian residents), pursuing, 7:35-7; 26:38-9

**War Measures Act** *see* Quebec—FLQ

**Warrants** *see* Canadian Security Intelligence Service; Official Secrets  
Act; Terrorism—Combatting; United States—Federal Bureau of  
Investigation—Security operations, Foreign Intelligence  
Surveillance Act; Wiretapping and eavesdropping

**Warren, Mr. J.** (Royal Canadian Mounted Police)  
Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 15:3, 18, 24,  
26-7; 28:4, 56

**Washington, D.C.** *see* Procedure—Committee

**Webber, Mr. M.** (Law Reform Commission)  
Justice Department estimates, 1984-1985, main, 32:3, 32-4

**Western Canada**  
Separatism, 34:11  
*See also* Constitution

**Whitehorse Correctional Centre**, inmates' offences, 6:10

**Whiteside, Mr. Donald** (Canadian Rights and Liberties Federation)  
Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 17:3, 5-8,  
13-5, 21-2, 24, 29, 36-7

**Wiretapping and eavesdropping**  
Information disclosure, 33:10  
Lawyers, targets, 18:50  
Legal interceptions, 12:36-8  
Politicians, warrants, provincial Attorney Generals role, 12:22-8  
Private communications, defining in Criminal Code, 11:68-72, 76-7,  
85-9, 94-5; 12:13-4, 39; 16:31  
Technology, impact, 11:85-6; 17:10-1  
Warrants  
Communications Security Establishment use, 12:39-41

**Wiretapping and eavesdropping—Cont.**

Warrants—*Cont.*

Duration, volume, 10:92; 18:41; 29:10-4

*See also* Wiretapping and eavesdropping—Politicians

*See also* Canadian Intelligence Security Service; Royal Canadian  
Mounted Police—Security service

**Wolfe, Ms. E.** (Canadian Jewish Congress)  
Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 12:3, 58-62,  
70

**Women**

Equal pay for equal work, 1:21-3; 7:53; 12:39

Offenders, programs, funding, 19:7-8

Wife abuse *see* Yukon Territories

*See also* Charter of Rights; Churches and religious institutions; Law  
Reform Commission; Native people; Prison for Women;  
Supreme Court

**World Council of Churches**, philosophy, 20:6

**World War II**, Nazis and fascists in Canada, RCMP censure, 18:8-9

**Writs of assistance**, telephone authorization, 3:30-1

**Yellowknife, N.W.T.** *see* Northern Canada—Criminal justice system,  
Conference

**Yeomans, Mr. D.R.** (Correctional Service of Canada)

References, firing, 19:21-2

Solicitor General Department annual report, 1981-1982, 2:4, 6-7;  
3:3, 10-1, 13-4

Solicitor General Department estimates, 1984-1985, main, 7:4, 10,  
12, 20-1, 26-9; 19:3, 10-2, 16-7, 19, 25-6, 28, 41, 45-6; 26:3, 6-8,  
10, 19-20, 31-2

**Yoho National Park** *see* National Parks Act

**Young offenders**, age limit, 7:41-2

**Young Offenders Act**

Federal-provincial cost-sharing arrangement, 2:10-2, 19-22; 7:7,  
42-3; 19:8; 26:16-7

Grégoire, Gilles, Que. MLA, sexual offence, application, 19:47;  
26:15-6

Proclamation, 2:9; 7:8, 32; 19:5; 42:14

Apr. 2/84 proclamation, Canada Evidence Act effects, 42:14-6, 40  
*See also* Sexual offences

**Yukon Territories**, wife abuse literature, 7:73

**Yurko, Mr. Bill** (Ind—Edmonton East)

Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 12:28-9;  
38:83-4; 39:9-11

Procedure, time allocation, 39:9-11

**Zemans, Mr. F.** (Canadian Jewish Congress)

Canadian Security Intelligence Service Act (Bill C-9), 12:3, 62-6,  
72-3



















*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Publishing Centre,  
Supply and Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Centre d'édition du gouvernement du Canada,  
Approvisionnement et Services Canada,  
Ottawa, Canada, K1A 0S9













**BINDING SECT. AUG 7 1985**



